MANUEL DE L'AMATEUR DE LA GRAVURE SUR BOIS ET SUR MÉTAL AU XVE SIÈCLE:...

Wilhelm Ludwig Schreiber

Digitized by Google

2° Art. 69 ul Schreiber
13

Hdss
~~77~~ II
52

(Wird nicht ausgeliehen)

Die handschriftlichen Einbände*) in dieser Abteilung sind als wertvolle literarische Eigentümer zu betrachten.

Leidinger

*) Vor 1916 nur eine nicht festgestellte

Digitized by Google

Digitized by Google

Art. 96 af. 4°

MANUEL DE L'AMATEUR

DE LA

GRAVURE SUR BOIS

ET SUR MÉTAL

AU XVE SIÈCLE

PAR

W. L. SCHREIBER

TOME TROISIÈME

CONTENANT

UN CATALOGUE DES GRAVURES SUR MÉTAL ET DES EMPREINTES EN PATE

SUIVI

D'UN SUPPLÉMENT PROVISOIRE, D'UNE CLEF DES ATTRIBUTS DES SAINTS ET D'UNE LISTE DES MARQUES ET DES MONOGRAMMES

AVEC DES NOTES CRITIQUES, BIBLIOGRAPHIQUES ET ICONOLOGIQUES

BERLIN

LIBRAIRIE ALBERT COHN

53 MOHRENSTRASSE 53

1893.

59 g
153

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MANUEL DE L'AMATEUR

DE LA

GRAVURE SUR BOIS

ET SUR MÉTAL

AU XVE SIÈCLE

Digitized by Google

TIRÉ A 300 EXEMPLAIRES

Tous droits réservés

BERLIN ✦ IMP. ADOLF KNICKMEYER, 30 ROSS-STRASSE.

Digitized by Google

MANUEL DE L'AMATEUR

DE LA

GRAVURE SUR BOIS

ET SUR MÉTAL

AU XVE SIÈCLE

PAR

W. L. SCHREIBER

TOME TROISIÈME

CONTENANT

UN CATALOGUE DES GRAVURES SUR MÉTAL ET DES EMPREINTES EN PATE

SUIVI

D'UN SUPPLEMENT PROVISOIRE, D'UNE CLEF DES ATTRIBUTS DES SAINTS ET D'UNE LISTE DES MARQUES ET MONOGRAMMES

AVEC DES NOTES CRITIQUES, BIBLIOGRAPHIQUES ET ICONOLOGIQUES

BERLIN

LIBRAIRIE ALBERT COHN

53 MOHRENSTRASSE 53

1893.

Digitized by Google

BIBLIO
FEC

Digitized by Google

Avant-Propos.

Dans le troisième volume j'ai classifié comme dans le premier et dans le deuxième volume les estampes d'après leur sujet. En ramassant la matière je me suis avancé vers une terra incognita, c'est pourquoi je ne savais, ni combien de gravures sur métal j'apercevrai en somme, ni quelles categories d'artistes il fallait distinguer. Les temps, où l'on supposait que tous les interrasiles provenaient d'un seul maître, ne sont guère trop éloignés et sur ces rapports même on pourra toujours nommer un progrès mon catalogue, quand même je n'ai pas encore réussi à vider suffisamment la question à l'égard des auteurs.

Tandis que le nombre des graveurs sur bois au XVe siècle est trop grand et qu'une trop grande quantité de leurs produits xylographiques pendant le cours des temps se sont perdus, pour pouvoir fixer la technique du seul artiste, les gravures sur métal qui nous sont restées conservées par contre nous illustrent assez complètement la dimension de cette branche de l'art, de même que les qualités distinctives de chaque maître se font reconnaître plus évidemment. Les ouvrages signés on les trouvera facilement à l'aide de l'index des monogrammes cité à la fin de ce volume même; mais il y a encore d'autres artistes qui viennent d'entrer en considération, dont les ouvrages, quoique sans marque, sont bien discernables. L'un d'entre eux est le maître au fond maillé duquel semblent provenir à peu près douze gravures (les Nos. 2304, 2466, 2469, 2483, 2495, 2542, 2589, 2601, 2624, 2709, 2717 et 2756) un autre maître qui se fait reconnaître au fond noir et qui a beaucoup copié d'après le maître E. S. est celui, dont les ouvrages se trouvent cités sous No. 2623, un troisième avec prédilection de même emploie le fond noir, mais il se distingue par

Digitized by Google

des tas de champignons amassés au sol (No. 2182) et de cette manière on pourrait fixer encore plusieurs autres artistes. Faute de mieux il ne me reste plus rien que de renvoyer le lecteur à mes notes, où autant que possible j'ai déposé mes observations. Mes recherches ont encore subi une amplification et un supplément précieux par l'amabilité de Mr. le docteur Max Lehrs à Drèsde qui mettait à ma disposition le manuscrit de ces études expliquant, lesquelles des gravures sur métal ont été copiées d'après des gravures en taille douce de même qu'où l'on trouve la raison inverse. Je prends donc occasion à cet endroit de faire à ce monsieur mes sincères remercîments et de cet empressement et des autres renseignements se rapportant à la composition du volume en question.

Comme dans plusieurs discussions du premier volume de mon œuvre on trouva à redire que je fais trop le réservé avec mes opinions et que je renvoie le lecteur au cinquième volume qui sera publié plus tard, je me permets de faire l'observation que les messieurs intéressés en parcourant mes notes aux Nos. 2171, 2430, 2482, 2556, 2567, 2758 et 2790 commenceront à comprendre mes avis sur la matière traitée dans le volume en question. En même temps il faut cependant que je fasse remarquer que, si dans le texte il s'agit d'un premier et d'un deuxième état, par cette classification je ne veux pas en tout cas désigner la suite chronologique. Pour pouvoir déterminer celle-ci il faudrait très souvent mettre les exemplaires relatifs l'un à côté de l'autre, ou bien avoir de très-bonnes reproductions; mais puisque le plus souvent l'auteur des illustrations n'est pas celui des bordures entourant les représentations, j'ai nommé, chaque fois où je ne m'en étais pas sûr, premier état l'image sans la bordure, deuxième état l'illustration entourée d'une telle.

J'ai longtemps réfléchi, si je devais ajouter un supplément déjà à ce volume-ci ou plutôt ayant terminé l'œuvre. Le nombre des suppléments cependant me paraissait si grand que j'ai cru ne pas pouvoir hésiter. De même j'étais indécis, si je devais numéroter ces gravures continuement ou ajouter un „a“ ou un „b“ au No. auquel à vrai dire elles devaient succéder. J'ai enfin recueilli l'idée citée la première en ajoutant cependant en parenthèse aussi l'autre indication, afin que chacun éventuellement puisse faire à l'endroit relatif un renvoi manuscrit au supplément.

Digitized by Google

Quant à la liste des attributs des saints elle ne pourra guère prétendre une intégrité absolue; pourtant est-elle assez volumineuse pour ne pas embrasser si vite l'amateur de l'iconologie du Quattrocento. De même je me suis permis de dépasser le cadre de mon ouvrage en recueillant aussi les monogrammes qui se trouvent dans les livres à figures du XVe siècle. Je ne prétends pas du tout que mon catalogue soit complet, mais on y trouvera un grand nombre de suppléments et de corrections à l'œuvre connue „Die Monogrammisten" du Dr. G. K. Nagler et je suppose donc que cette digression ne mécontentera pas le lecteur.

Enfin je prie encore le lecteur de vouloir excuser, si peut-être le quatrième volume n'apparaîtra pas aussitôt. J'ai bien déjà ramassé une matière assez volumineuse sur les livres xylographiques, j'ai découvert mainte édition inconnue jusqu'à présent et j'ai réussi à rectifier bien des erreurs, mais il reste pourtant encore beaucoup à faire et un grand voyage à cette fin de mon côté sera inévitable.

J'adresse donc la prière aux instituts publics et aux collecteurs particuliers, surtout cependant à ceux en Angleterre et en France, de vouloir bien me faire remarquer de pareilles œuvres non assez connues jusqu'à ce moment et de me permettre de les examiner lors de mon voyage.

Franzensberg près Werder a. d. Havel
mai 1893.

L'AUTEUR.

Digitized by Google

Abréviations de la littérature

citée dans le troisième volume.

A. f. K. d. D. V.	Anzeiger für Kunde der Deutschen Vorzeit. Neue Folge. Nürnberg, 1853—82, 30 vol. in-4.
Altpreuss. Monatsschrift.	Altpreussische Monatsschrift. Königsberg 1864 à 1893, 30 vol. in-8.
Archiv f. z. K.	Archiv für die zeichnenden Künste. Herausgegeben von Dr. Robert Naumann und Rudolph Weigel, Leipzig 1855—70, 16 vol. in-8.
Aretin	J. C. Aretin, Beyträge zur Geschichte und Literatur. München 1803—1807, 9 vol. in-8.
B.	Adam Bartsch. Le peintre-graveur. Vienne et Leipzig 1803—21, 21 vol. in-8; 2ème Edition Leipzig 1854—70.
Baader	J. Baader. Beiträge zur Kunstgeschichte Nürnbergs. Nordlingen 1860—62, 2 vol. in-8.
B. K.	F. von Bartsch. Die Kupferstichsammlung der k. k. Hofbibliothek in Wien. Wien 1854, in-8.
Brulliot C. P.	Robert Brulliot. Copies photographiques des plus rares Gravures criblées, Estampes, Gravures en bois etc. du XV et XVI Siècle qui se trouvent dans la Collection Royale d'Estampes à Munic. Munic 1854—55, in-fol.
Brulliot D. M.	F. Brulliot. Dictionnaire des monogrammes, marques figurées, lettres initiales, noms abrégés etc. 2ème Ed. Munich 1832—34, in-4. (La 1ère Edit. parut en 1812, mais les Nos. des marques sont tout à fait différents.)

Digitized by Google

Bucher	Geschichte der technischen Künste, herausgegeben von Bruno Bucher. Stuttgart 1875—89, in-8. La „gravure sur bois“ est traitée par F. Lippmann et se trouve à la fin du premier volume.
Cat. des. Inc. de St. Gall	Verzeichniss der Incunabeln der Stiftsbibliothek von St. Gallen. St. Gallen 1880, in-8.
Chatto and Jackson	A Treatise on Wood-Engraving. Historical and practical by William Andrew Chatto, with illustrations engraved on wood by John Jackson. 2nd Ed. London 1869, in-8.
Conway	William M. Conway. The woodcutters of the Netherlands in the 15th Century. Cambridge 1884, in-8.
Delaborde Gravure	Le Vte. Henri Delaborde. La Gravure. Précis élémentaire. Paris s. d., in-8.
Delaborde Gravure en Italie	Le Vte. Henri Delaborde. La Gravure en Italie avant Marc Antoine (de 1450—1520). Paris 1883, in-4.
Denkschr. d. G. M.	Denkschriften des Germanischen Musemms. Nürnberg 1856, in-4.
Derschau	Holzschnitte alter deutscher Meister in den Originalplatten gesammelt von H. A. von Derschau, herausgegeben von R. Z. Becker. Texte français et allemand. Gotha 1806—16, 3 Parties in-fol.
Dibdin	Thomas Frognall Dibdin. A. Bibliographical Antiquarian and Picturesque Tour in France and Germany. London 1821, 3 vol. in-8; 2nd Edition London 1829.
Docum. icon.	Documents iconographiques et typographiques de la Bibliothèque Royale de Belgique. Bruxelles 1877, in-fol.
Drugulin	W. E. Drugulin, Historischer Bilderatlas. Leipzig 1867, in-8.
Duchesne Voyage	Duchesne aîné. Voyage d'un Iconophile. Paris 1834, in 8
Duplessis, Merveilles	Georges Duplessis. Les merveilles de la Gravure. Paris 1869, in-16.

Hodgson, Early Pastedowns. The Library N.S. 3 (1902), p. 1 ff.

Digitized by Google

Dutuit	Eugène Dutuit. Manuel de l'amateur d'estampes. Paris 1881—88. 6 vol. in-4.
E-.	A. Essenwein. Die Holzschnitte des XIV. und XV. Jahrhunderts im Germanischen Museum zu Nürnberg. Nürnberg in-4.
Falkenstein	K. Falkenstein. Geschichte der Buchdruckerkunst in ihrer Entstehung und Ausbildung. Leipzig 1840, in-4.
Geffcken	Johannes Geffcken. Der Bildercatechismus des fünfzehnten Jahrhunderts. Leipzig 1855, in-4.
Guénebault	L. J. Guénebault. Dictionnaire iconographique des Saints. Paris 1850, in-4. (Migne, Encycl. théol. I, 45.)
Hack	J. Hack. Der christliche Bilderkreis. Schaffhausen 1856, in-8.
Hain	L. Hain. Repertorium Bibliographicum ad annum MD. Stuttgart 1826—38. 2 vol. in-8.
Hamman	J. M. Herman-Hamman. Des arts graphiques destinés à multiplier par l'impression. Genève 1857, in-8.
Heinecken J. G.	Idée générale d'une collection complet'e d'estampes. Leipsick 1771, in-8.
Heinecken Nachr.	Nachrichten von Künstlern und Kunstsachen. Leipzig 1768—69. 2 vol. in-8.
Heinecken Neue Nachr.	Neue Nachrichten von Künstlern und Kunstsachen. Leipzig 1804, in-8.
Heller	Joseph Heller. Geschichte der Holzschneidekunst von den ältesten bis auf die neuesten Zeiten. Bamberg 1823, in-8.
Hirth-Muther	Meister Holzschnitte aus vier Jahrhunderten, herausgegeben von Georg Hirth und Richard Muther. München 1889—93, in-4.
Holtrop	J. W. Holtrop. Monuments typographiques des Pays-Bas au quinzième siècle. Collection de fac-similé d'après les originaux conservés à la Bibliothèque Royale de la Haye et ailleurs. La Haye 1860, in-fol.

Digitized by Google

Huth-Catalogue	A Catalogue of the Printed Books, Manuscripts, Autograph Letters anc Engravings collected by Henry Huth. 5 vol. London 1880, in-8.
Jansen	Hendrik Jansen. Essai sur l'origine de la gravure en bois et en taille-douce et sur la connoisance des Estampes des XVe et XVIe siècles. Paris 1808, 2 vol. in-8.
K. d. G. M.	Katalog der im Germanischen Museum vorhandenen Holzstöcke vom XV.—XVIII. Jahrhunderte. Nürnberg 1892—93, in-8.
Kindlinger	N. Kindlinger. Nachrichten von einigen unbekannten Holzschnitten aus dem XV. Jahrhundert. Frankfurt a. M 1819, in-8.
Lacroix et Seré	Le Moyen Age et la Renaissance. Histoire et description des mœurs et usages etc. publiée sous la direction de Paul Lacroix et Ferd. Seré. Paris 1848, 7 vol. in-4.
Lehrs Arch. stor. d. arte	Archivio storico dell' arte. Roma 1888 et 1889. vol. I p. 444 et II p. 165 et 166.
Lehrs K. d. K. d. G. M.	Max Lehrs. Katalog der im Germanischen Museum befindlichen deutschen Kupferstiche des XV. Jahrhunderts. Nürnberg 1887, in-8.
Leitschuh	Friedrich Leitschuh. Führer durch die Königliche Bibliothek zu Bamberg. 2ème Edition. Bamberg 1889.
Libri	Guillaume Libri. Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de G. L. et qui se rapportent à l'Histoire du Dessin considerés dans leur application à l'ornement des Livres avec Supplément. Londres 1863—64, in-fol.
Linton	W. J. Linton. The masters of wood-engraving. London 1889, in-4.
v. d. Linde	A. v. d. Linde. Geschichte der Erfindung der Buchdruckerkunst. Berlin 1886, 3 vol. in-4.
Lippmann J. d. Pr. K.-S.	Jahrbuch der Königl. Preussischen Kunstsammlungen, vol. III (1882) et V (1884). Imprimée séparément „Der italiänische Holzschnitt im XV. Jahrhundert" Berlin 1885, in-8 et en traduction anglaise „The art of Wood-Engraving in Italy in the 15th Century" London 1888, in-8.

Digitized by Google

Lippmann Rep. f. K. W.	Repertorium für Kunstwissenschaft vol I. p. 215.
v. Luetzow	C. von Luetzow. Geschichte des deutschen Kupferstiches und Holzschnittes. Berlin 1891, in-8.
Massmann	H. F. Massmann. Die Xylographa der Königl. Hof- und Staatsbibliothek sowie der Universitätsbibliothek in München. Leipzig 1841, in-8. (Extrait du „Serapeum" 1841 p. 273—318.)
Meermann	G. Meermann. Origines Typographicæ. Hagæ Comitum 1765, 2 vol. in-4.
Meusel's Magazin	J. G. Meusel's historisch bibliographisch litterarisches Magazin. Zürich und Chemnitz 1788—1794, 8 fascicules in-8.
Mezger	G. C. Mezger. Augsburgs älteste Druckdenkmale und Formschneiderarbeiten. Augsburg 1840, in-4.
Minzloff	C. R. Minzloff. Souvenir de la Bibliothèque impériale publique. Leipzig 1863, in-4.
Mitt. a. d. Germ. Natm.	Mittheilungen aus dem Germanischen Nationalmuseum. Nürnberg. 3 vol. in-8 ont paru depuis 1884.
v. Murr	Christoff Gottlieb von Murr. Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Literatur. Nürnberg 1775—89, 17 fascicules in-8.
Muther B. I.	Richard Muther. Die Deutsche Bücherillustration der Gothik und Frührenaissance. München 1884 2 vol. in-fol.
N. K. L.	G. K. Nagler. Neues allgemeines Künstler-Lexicon. München 1835—52, 22 vol. in-8.
N. M.	G. K. Nagler. Die Monogrammisten. München 1858—79, 5 vol. in-8.
O. G. C.	Catalogue manuscrit de la „University Gallery" à Oxford (renfermant la collection de feu Monsieur F. W. Douce).
Ottley, Engraving	William Young Ottley. An inquiry into the origin and early history of Engraving. London 1816, 3 vol. in-4.
Ottley, Printing	W. Y. Ottley. An inquiry concerning the invention of printing. London 1863, in-4.

Digitized by Google

P.	J. D. Passavant. Le peintre-graveur. Leipzig 1860—64, 6 vol. in-8.
Papillon.	J. M. Papillon. Traité historique et pratique de la gravure en bois. Paris 1766, 3 parties in-8.
Pearson	K. Pearson. Die Fronika. Strassburg 1887, in-8.
Rathgeber, Annalen	Georg Rathgeber. Annalen der Niederländischen Malerei, Formschneide- und Kupferstecherkunst. Gotha 1844, in-fol.
Renouv.	Jules Renouvier. Histoire de l'origine et des progrès de la Gravure dans les Pays-Bas. Bruxelles 1860, in-8.
Renouv. Typ. et man.	Jules Renouvier. Des Types et des Manières des Maitres Graveurs pour servir à l'histoire de la Gravure. Montpellier 1852—55, in-4.
Rep. f. K. W.	Repertorium für Kunstwissenschaft, redigirt von Dr. Hubert Janitschek. Berlin und Stuttgart. 15 vol. in-8 ont paru depuis 1878.
Rep. of the Nat. Mus. (Kœhler)	S. R. Kœhler. White-line engraving in the fifteenth and sixteenth centuries. Washington 1892, in-8. (From the Report of the National Museum for 1890.)
Rivoli	Duc de Rivoli. Bibliographie des livres à figures vénitiens. Paris 1892, in-8.
Rosenthal Cat. XC.	Incunabula xylographica et chalcographica. Catalogue 90 de Ludwig Rosenthal's Antiquariat. München 1892, in-fol.
S. D. (Soldan)	Wilhelm Schmidt. Die frühesten und seltensten Druckdenkmale des Holz- und Metallschnittes. Nürnberg chez Soldan, in-fol.
S. I. F.	W. Schmidt. Interessante Formschnitte des XV. Jahrhunderts. München 1886, in-4.
Sotheby	Samuel Leigh Sotheby. Principia Typographica. London 1858, 3 vol. in-fol.
Stœger	Franz Xaver Stœger. Zwei der ältesten deutschen Druckdenkmäler. München 1838, in-8.
W. et Z.	T. O. Weigel und A. Zestermann. Die Anfänge der Druckerkunst in Bild und Schrift. Leipzig 1865, 2 vol. gr. in-8.

Digitized by Google

Waagen Tr. of G. B	G. F. Waagen. Treasures of Art in Great Britain. London 1854, 3 vol. in-8.
Weale	James Weale. Catalogus missalium. London 1866, in-8.
Weigel K. K.	Rudolf Weigel. Kunstcataloge. Leipzig 1833—66, 5 vol. in-8.
Wes.	J. E. Wessely. Die Kupferstichsammlung der Königlichen Museen in Berlin. Leipzig 1875, in-8.
Wes. Icon.	J. E. Wessely. Iconographie Gottes und der Heiligen. Leipzig 1874, in-8.
Willsh.	William Hughes Willshire. A descriptive catalogue of early Prints in the British Museum. London 1879—83, 2 vol. in-8, dont le premier traite les gravures sur bois et sur métal, le deuxième les ravures au burin. g
Willsh. Introd.	W. H. Willshire. An introduction to the study and collection of ancient Prints. London 1874, in-8; 2nd Ed. London 1877.
Zeitschr. f. b. K.	Zeitschrift für bildende Kunst avec le supplément Kunst-Chronik. Leipzig 1866—89, 24 vol. in-8 et une suite, dont depuis 1890 4 vol. ont été publiés.

Digitized by Google

A. Interrasiles.

I. Sujets de l'ancien Testament.

La formation d'Eve. L'illustration à droite nous présente le Très-Haut debout la main droite levée; vers la gauche sur le sol ondoyant, qui au premier plan est pourvu d'une fleur à grande tige et duquel au fond pousse un arbre, est couché Adam nu et de sa côte se forme la femme. Fond blanc et qui dans les coins fait voir des trous dans la planche; réglette d'encadrement large. 47 : 35. 2171

W. et Z. 376, 1.

~~Berlin, Amsler & Ruthardt.~~ Laque rouge, jaune, vert.

La gravure ici en question avec les 31 feuilles Nos. 2176, 2186, 2189, 2196, 2201, 2212, 2226, 2238, 2248, 2260, 2263, 2265, 2271, 2277, 2286, 2293, 2309, 2331, 2357, 2371, 2380, 2383, 2390, 2393, 2398, 2404, 2411, 2420, 2428, 2478 et 2741 fait partie d'une suite assez grossière de représentations religieuses réalisée vers 1470—80. Des points cribleux, petits et grands, compliqués de hachures au couteau et au burin y ont été employés et dans les coins se trouvent chaque fois quatre trous causés par les clous, qui ont servi pour fixer la planche gravée sur métal sur une telle plus massive en bois. Comp. le No. suivant.

Gen. II, 21. Comp. aussi Ant. Springer, Die Genesisbilder in der früheren Kunst des Mittelalters. Abhandlung der phil. hist. Classe der K. sächs. Gesellschaft der Wissenschaften vol. IX No. VI Leipzig 1884.

La formation d'Eve. Cette estampe-ci, excepté que les trous dans les coins y manquent, ne fait reconnaître aucune différence essentielle de la précédente. 47 : 35. 2172

B. K. 786.

Wien H. B. Jaune, vert, cramoisi pâle.

Wien H. B. Sans enluminure.

Avec l'aide de Mr. le docteur Chmelarz, surveillant du cabinet d'estampes de la bibliothèque de la cour à Vienne, j'ai réussi à constater que cette suite comprise par les feuilles 2172, 2174, 2177, 2187, 2190, 2197, 2202, 2227, 2239, 2249, 2261, 2264, 2266, 2272, 2278, 2287, 2294, 2310, 2351, 2358, 2372, 2381, 2384, 2391, 2394, 2399, 2405, 2412, 2421, 2429 et 2479 n'est pas identique avec la suite précédente, quoique les divergences chez la plupart des feuilles ne se fassent reconnaître que quand on tient

Digitized by Google

l'une à côté de l'autre. L'indice le plus essentiel en sera celui que la suite ici en question dans les coins n'est pas pourvue des trous dont nous avons fait mention chez la suite précédente. Ensuite l'encre n'en est pas si intensivement foncée, la hachure aux figures y est employée plus rarement et les points cribleux sont plus grands que ceux de la suite précédente. Selon l'apparence la suite ici en question sera d'une plus haute antiquité que la précédente.

2173 **Adam et Eve.** Sur cette gravure même l'artiste nous présente auprès d'un pommier, sur lequel se trouve le serpent couronné, Adam à gauche et sa femme Eve à droite debout, couvrant chacun d'une main le bas ventre et tenant une pomme dans l'autre. Des deux côtés s'élèvent des colonnes terminant en haut dans des ornements feuillés. Fond blanc. 68 : 54.

B. K. 778.
Wien H. B. Vert-bleuâtre, brun, cinabre, laque rouge, jaune pâle. Travail réalisé vers 1480, auquel le couteau et le burin ont été employés.

Outre la thèse que je viens d'écrire sur ce sujet au premier volume No. 10 comp. aussi C. Friedrich, Die bildliche Darstellung des Adam und der Eva im christl. Alterthum dans le journal „Wartburg" 1879 No. 4 et suiv.

2174 **Adam et Eve.** Le couple, Adam à droite, Eve à gauche, se tient debout sous le pommier, autour duquel s'entortille le serpent à tête de femme surmontée d'une couronne; tous deux sont déjà pourvus de la feuille de figuier. Fond blanc, large réglette d'encadrement. 47 : 35.

B. K. 787.
Wien H. B. Sans enluminure.
Wien H. B. Jaune, vert, cramoisi pâle.
Cette estampe-ci fait partie de la suite de trente et une feuilles décrite au No. 2172.

2175 **Expulsion d'Adam et d'Eve.** Vers la gauche on voit l'ange portant le glaive horizontalement au-dessus de sa tête, tandis qu'Adam et devant celui-ci Eve les mains pliées sur le bas ventre marche en suppliant vers la droite, sortant d'une porte qui se trouve dans un mur que l'on aperçoit à droite et au fond. Tous les deux sont nus. En haut et en bas se voit une nue ogivale. Deux réglettes d'encadrement. 69 : 50.

Berlin K. K. Vert, jaune pâle, rouge pâle.
Réalisé vers 1470.

2176 **Expulsion d'Adam et d'Eve.** Devant une porte ogivale, qui se fait voir à droite, Adam et Eve couvrant les parties naturelles marchent vers la droite. A gauche l'ange Gabriel non ailé et sans nimbe se tient debout portant le glaive obliquement. Le sol est gazonné et au milieu du fond se trouve un arbre. Fond blanc percé de trous causés par la doublure de la planche, large trait de bordure. 47 : 35.

Digitized by Google

W. et Z. 376, 2.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert-jaunâtre.
Wien H. B. Deux exemplaires dont l'enluminure est jaune, vert, cramoisi.
La gravure questionnée fait partie d'une suite décrite au No. 2171. La planche exceptionellement est fixée sur le bois avec cinq clous, tandis que pour l'ordinaire il n'y en a que quatre.

Expulsion d'Adam et d'Eve. Excepté que les trous y manquent, cette gravure-ci ne fait remarquer aucune différence essentielle de la précédente. 47 : 35. 2177

B. K. 788.
Wien H. B. Sans enluminure.
La feuille fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2179a. E.-St. 43, 103.

II. Sujets du nouveau Testament.

E.-St. 43, 112.

2178 **L'annonciation.** A droite devant un prie-Dieu surmonté d'un pot de lys et d'un livre avec l'inscription **ecce virgo ꝯcipiet et pariet filiū** est agenouillée la Vierge à la chevelure longue se tournant vers l'ange, qui dans sa main tient un sceptre. Au-dessus de celui-ci flotte le phylactère à l'inscription **aue : maria gracia . . plena : dominuꝫ : tecum :** Ci-dessus plane le Très-Haut duquel proviennent l'Enfant et la sainte colombe. Le dessus se forme par deux cintres ogivales et le dessous par chaque fois sept créneaux; le fond est représenté par un tapis à grandes feuilles de chêne en ovales et le sol est parqueté en triangles. 260 : 178.

Würzburg K. d. U. Laque rouge, jaune, vert, brun clair. Ressemblant beaucoup à la gravure suivante et réalisée vers 1480. Des détails iconologiques j'en ai donné au vol. I No. 25. Comp. aussi S. Beissel, Die Verkündigung Mariæ dans la „Zeitschrift f. christl. Kunst" 1891, No. 6.

2178a f. einlan S. 269.

2179 **L'annonciation.** Représentation transformée qui cependant ressemble beaucoup à l'illustration sur la gravure précédente et que l'on reconnaît le plus facilement en ce que le sol n'est point parqueté, mais couvert alternativement de fleurs et de fraises. Ainsi les textes sont quelque peu changés et portent **ecce virgo ꝯcipi et et | pariet filī | um ifaic** et **aue maria gracia plena dominuꝫ tecum.** 251 : 174.

Nahe Bouchot Fr. 564, 57. Vgl. Gazette des Beaux arts 1912, S. 241 ff.

W. et Z. 366.

Paris, Edmond de Rothschild. Jaune effacé, rouge et vert. Filigrane: cruche surmontée d'une croix.

La gravure criblée a été réalisée au moyen de petits points et d'étoiles à six rayons, qui en partie ont été retouchés à l'aide du burin. Le même filigrane se trouve surtout dans des imprimés de Gouda et d'Anvers, ce qui semble parler en faveur d'une origine aux bords du Bas-Rhin.

2180 **L'annonciation.** Dans une salle qui ressemble à une église et qui à gauche est pourvue de trois, à droite de deux hautes fenêtres et dont la voûte est étançonnée par une grande et deux petites colonnes on aperçoit vers la droite devant un prie-Dieu surmonté d'un livre ouvert la Vierge agenouillée qui, visible jusqu'à mi-corps et ornée d'un nimbe radiant, est à lire. A gauche est

Digitized by Google

agenouillé l'ange, les mains étendues et les ailes dressées. Au-dessus de son vêtement il y a le monogramme Le tout est mis dans une bordure formée par des feuilles d'acanthe dont les coins sont pourvus de quatre rosettes à quatre pétales. 106 : 74.

W. et Z. 332, P. I 93.
Weimar G. M. Laque rouge, vert-de-gris.
Réalisé vers 1450—60. L'artiste de l'estampe ici en question de même est l'auteur du „couronnement de la Ste. Vierge" du No. 2437 et de „la messe de St. Grégoire" du No. 2653 ainsi que peut-être aussi du No. 2588.

L'annonciation. A droite auprès d'un prie-Dieu se trouve 2181
la Vierge à la chevelure longue, ornée d'un nimbe radiant et d'un diadème autour du front; elle se tourne vers l'ange qui à gauche est à genoux tenant dans la main gauche un sceptre et dans l'autre une banderole avec l'inscription **aue maria pl.** La colombe sacrée descendant d'une nue sur trois rayons plane au-dessus de la tête de la Vierge. En haut il y a un toit en bois et le fond noir est décoré par des arabesques en blanc à grandes fleurs quadrifoliées. Deux réglettes d'encadrement. 102 : 78.

München H. S. B. Brun, laque rouge, bleu, jaune, cramoisi, cinabre, vert. Au dos se trouve l'illustration du No. 2500.
Quant à l'information sur la littérature et à d'autres remarques voyez le No. 2500.

L'annonciation. La Vierge tournée vers la gauche à un 2182
prie-Dieu fait sa prière; au-dessus de sa tête plane la sainte colombe et plus haut le Très-Haut avec la banderole **ecce ancilla domini**; à droite en arrière se trouve un bouquetier, ci-dessus plane l'ange portant une banderole avec l'inscription en partie illisible **aue gracia plena.** Le fond y est noir et l'illustration elle-même est mise dans un étroit cadre pointillé. 74 : 56.

Berlin K. K. Sans enluminure.
Travail étrange réalisé vers 1460—75 et formant une pièce analogue aux Nos. 2348, 2494, 2557 et 2578. Le costume caractéristique au No. 2348 fait indiquer les Pays-Bas comme lieu d'origine de cette série. De même l'impression noire-grisâtre mate et les petits tas de champignons que l'on aperçoit très fréquemment sur le sol gazonné déterminent bien la suite. La plupart de ces gravures ont été brettelées à l'aide du burin, la manière criblée n'a été employée que pour l'ornement du nimbe de la Vierge sur la gravure en question.

L'annonciation. Entre deux hautes tours étroites, sur les- 2183
quelles en haut s'appuie un enseuillement avec deux petites tours et trois brèches arrondies, la Vierge couronnée d'un nimbe radiant est assise à droite à un pupitre, dont la partie inférieure est vide et sur lequel repose un livre. Au-dessus de la Vierge on voit

Digitized by Google

un phylactère à l'inscription peu lisible et à rebours **auc maria gracia † p*** : à gauche l'ange les ailes dressées tient un sceptre dans la main droite. Sol parqueté en triangles. 70 : 50.

Paris B. N, Vert, jaune, rouge pâle.
Réalisé vers 1480 et ressemblant beaucoup à la gravure suivante.

2184 **L'annonciation.** A gauche l'on voit l'ange Gabriel tenant un sceptre dans la main droite et la banderole à l'inscription presqu'illisible, puisque les lettres y sont mises à l'écriture renversée **auc maria gratia † p:** à droite la Vierge est au pupitre. Le sol y est parqueté à petits carrés, des deux côtés s'élèvent des colonnes et en haut il y a une arcature en trèfle à deux tours rondes et trois créneaux. 67 : 47.

repr. S. D. 78.1.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure questionnée avec les Nos. 2194, 2230, 2235, 2246, 2275, 2284, 2291, 2305, 2349, 2354, 2367, 2397, 2402, 2409 et 2426 fait partie d'une suite qui probablement n'est plus complète; cette suite même se distingue par un joli dessin libre, où les figures souvent entrent dans la bordure. La grandeur de chaque feuille est de 66—68 à 46—48 mm; quant à l'époque de la réalisation ce seront les années 1460—80. Une suite fort analogue et de la même grandeur, mais qui cependant est endossée d'un texte typographique se trouve de même à Munich et une autre à Berlin; les planches y ont été fixées par des clous sur la doublure de bois.

2185 **L'annonciation.** A droite au prie-Dieu est assise la Vierge couronnée d'un nimbe radiant, les mains croisées; au-dessus de sa tête à droite plane la sainte colombe, au côté gauche l'ange avec la banderole à l'inscription **auc maria (gcia?) plena** est à genoux. L'illustration est entourée d'une large réglette d'encadrement, le sol est parqueté en carrés, le fond blanc est brettelé à la manière de la pluie. 57 : 44.

München K. H. K. Jaune, rosé, vert.
Le travail a été exécuté vers 1480—1500 à l'aide du burin.

2186 **L'annonciation.** A droite au prie-Dieu la Vierge couronnée d'un nimbe radiant est assise en se retournant. A gauche sur le sol pavé en carrés est agenouillé l'ange orné d'un nimbe et tenant dans la main droite un sceptre surmonté d'une fleur de lys. Le ruban avec **auc † gracia plen** flotte en l'air, ci-dessus il y a une arcature demi-circulaire. Fond blanc pourvu de trous, large réglette d'encadrement. 47 : 35.

Berlin, Amsler & Ruthardt. W. et Z. 376, 3. Laque rouge, jaune, vert.
Cette estampe-ci fait partie d'une suite décrite au No. 2171: la planche y est fixée par cinq clous.

Digitized by Google

L'annonciation. Pièce analogue ressemblant beaucoup à la gravure précédente. La Vierge à gauche est à genoux, l'ange à droite tient le sceptre dans la main gauche. La banderole porte l'inscription **aue maria gracia plc** (les **c** ont plutôt la forme des **i**): l'arcature circulaire d'en haut y manque cependant, de même on n'aperçoit pas de trous. 47 : 35. 2187

B. K. 789.
Wien H. B. Sans enluminure.
La feuille ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2172.

La visitation de la Vierge. A gauche se tient debout la Vierge couronnée d'un nimbe radiant, à la chevelure longue coiffée d'un fronteau; à droite Elisabeth ornée d'un double nimbe la salue en lui tendant les mains. Des deux côtés s'élèvent des rochers, en bas pousse de l'herbe. Le fond noir est décoré par des arabesques en blanc à fleurs rondes quadrifoliées. Deux réglettes d'encadrement. 102 : 78. 2188

München H. S. B. Bleu, jaune, cramoisi, laque rouge-brun, cinabre, vert. Au verso on voit le No. 2192.
Cette gravure fait partie de la suite détaillée au No. 2500.
Quant aux notes iconologiques voyez le No. 52 du premier volume.

La visitation de la Vierge. Marie et Elisabeth, dont chacune est représentée avec un nimbe radiant, dans un paysage herbeux entre deux arbres se donnent la main. Le vêtement de la ste. femme (sans doute Marie) qui se trouve à gauche est criblée en étoiles à cinq rayons. Les coins nous font voir les trous. Fond blanc, large réglette. 47 : 35. 2189

W. et Z. 376, 4.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, jaune, vert.
L'estampe ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2171.

La visitation de la Vierge. Cette illustration même ressemble beaucoup à celle que je viens de décrire, cependant le vêtement de la Vierge n'est pourvu des étoiles, mais simplement pointillé; aussi les trous manquent-ils dans les coins. 47 : 35. 2190

B. K. 790.
Wien H. B. Sans enluminure.
L'interrasile ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2172.

La nativité de Jésus. A droite la Vierge à la chevelure longue laissant l'oreille découverte, ornée d'un nimbe richement décoré et habillé d'un long vêtement qui bouffe au sol est à genoux, les mains croisées sur la poitrine. A gauche l'Enfant est couché sur une auréole, derrière lui Joseph à la chevelure bouclée et la barbe épaisse d'une mine étonnée lève ses mains. A droite auprès de l'étable deux personnages se tiennent debout, 2191

Digitized by Google

à gauche au delà de la clôture l'on voit deux bergers. Le sol est revêtu d'herbes. Sur le fond représenté par une tapisserie, dont les carreaux renferment un dessin en forme d'une croix, on remarque entre une arcature ogivale reposant sur deux colonnes garnies de feuilles et de créneaux en haut un pen vers la gauche un écu portant deux massues en sautoir 177 : 137.

P. I p. 90, Wes. 28, Renouv. p. 22, 2.

Berlin K. K. Brun clair et foncé.

Travail réalisé dans la Haute-Allemagne ou en Alsace vers 1460 à 1470. Le dessin de cette gravure est fort intéressant, la réalisation cependant n'est pas nette et les mains de la Vierge sont même d'une laideur affreuse. L'auteur de cet ouvrage a encore réalisé „Le Calvaire" du No. 2341, „La Madone dans sa gloire sur le croissant de lune" du No. 2498, „Le St. Christophe" du No. 2596, „Le combat de l'époux contre l'épouse" du No. 2763 et probablement aussi „La mort de la Ste. Vierge" du No. 2431. Je ne comprends guère pourquoi ni Passavant ni Willshire ni un des autres auteurs n'ont introduit ce monogrammiste dans l'histoire des arts. Comp. aussi le No. 2325.

Outre mes remarques au No. 62 du premier volume je renvoie le lecteur à Grimouard de Saint-Laurent „De quelques singularités longtemps usitées dans les représentations de la nativité de N.-S." Arras 1881 (Extrait de la Revue de l'Art chrétien, 2e série t. 13—14) et J. Cartwright „The nativity in art" dans la Magazine of Art, 1882 No. 26.

2192 **La nativité.** L'illustration au milieu nous représente l'Enfant au nimbe à dents noires couché sur une auréole. A gauche Marie à la chevelure longue et ornée d'un nimbe radiant à genoux fait une prière, à droite Joseph nu-tête sans nimbe. Derrière vers la gauche l'âne mange dans l'étable, vers la droite se présente une église tandisqu'en haut il y a des nues ogivales sur fond noir. Le fond est creusé en blanc, sur le sol pousse de l'herbe. Deux réglettes d'encadrement. 102 : 78.

repr. chez Muther B. J. pl. I.

München H. S. B. Cramoisi, laque rouge-brunâtre, bleu, jaune, cinabre, vert. Au recto se trouve le No. 2188.

D'autres notes vous les trouverez au No. 2500.

2193 **La nativité.** Dans un carré dont les coins supérieurs sont remplis d'une niche se trouve une double circonférence dans laquelle la Vierge habillée d'un ample vêtement sous le toit de l'étable est à genoux devant l'Enfant qui à gauche repose sur un coussin. 73 : 70.

Cöln M. W.-R. Sans enluminure.

Cette gravure sur métal fort caractéristique a été faite vers 1490—1500.

2194 **La nativité.** Au fond à droite Joseph, un bonnet sur la tête, est sous la porte d'une cabane qui touche l'écurie, où il y a le bœuf et l'âne; ci-dessus plane un ange avec l'étoile. Au premier plan nous apercevons la Vierge à genoux qui se tournant vers

Digitized by Google

la gauche adore l'Enfant couché devant elle. Le ciel est taillé en blanc, l'encadrement se forme par un ornement à fougère. 67 : 47.

repr. S. D. 78, 2.
München K. H. K. Sans enluminure.
Cette jolie petite gravure fait partie de la suite décrite au No. 2184.

La nativité. La Vierge en prière de la droite se tourne vers l'Enfant qui couche devant l'étable, tandis que Joseph derrière elle reste sous la porte de celle-ci. 61 : 45. 2195

Maihingen F. Oe. W. Vert, jaune, cramoisi.
Travail de la Haute-Allemagne vers 1460—80.

La nativité. Marie ornée d'un nimbe radiant à genoux fait sa prière tournée vers la droite, où l'Enfant entouré d'une auréole couche devant la crèche de laquelle mangent le bœuf et l'âne. Vers la gauche prie Joseph de même agenouillé. Le chaume de l'étable est soutenu par trois pieux veinés. Fond blanc, large bord, trous aux coins. 47 : 35. 2196

W. et Z. 376. 5.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, jaune, vert.
Cette gravure de même fait partie d'une suite décrite au No. 2171.

La nativité. Cette pièce ressemble fort à l'illustration que je viens de décrire; les trous dans les coins y manquent cependant. 47 : 35. 2197

B. K. 791.
Wien H. B. Sans enluminure.
Partie de la suite décrite au No. 2172.

La circoncision. L'opérateur muni d'un couteau-poignard et que l'on aperçoit à droite, sur un drap reçoit l'Enfant qui lui est présenté par la mère s'approchant de la gauche et tenant un panier de la main droite. Entre ces deux la prophétesse Anne en grande coiffure reste derrière l'autel. En haut il y a des petites tours; des deux côtés ainsi qu'en haut il y a des nues ogivales. 66 : 48. 2198

Willsh. 92, 14; O. G. C. 424c.
Oxford U. G. Sans enluminure.
London B. M. Photographie par Mr. Pretorius.
Réalisé vers 1470 à l'aide du couteau et des petits points blancs.
Comp. les remarques iconologiques du premier volume No. 94.

La présentation au temple. Dans une chambre angulaire une suspension pend au plafond. Au milieu de la chambre il y a un autel quadrangulaire, à gauche Siméon étale son manteau, derrière lui un homme reste debout. A droite la Vierge est près de l'autel sur lequel l'Enfant nu se tient debout; la petite fille aux cheveux tressés qui se trouve derrière la Vierge porte une 2199

Digitized by Google

corbeille. Le sol est parqueté en triangles. Deux réglettes d'encadrement. 102 : 78.

München H. S. B. Bleu, jaune, cramoisi, laque rouge-brun, cinabre. Au verso on voit le No. 2210.

L'information sur la littérature on la trouve citée au No. 2500.

A l'accession de ma remarque au No. 114 du premier volume je fais observer, que de Siméon le bras, qui est dit d'avoir porté l'Enfant Jésus, fut remis comme relique au couvent Liesborn dans l'évêché de Munster par Charlemagne. C'est pour cela peut-être de la Westphalie, que la représentation de cette scène s'est répandue dans l'interprétation suivie par les graveurs du XVe siècle.

2200 **La présentation au temple.** A gauche il y a Marie, à droite le grand-prêtre; en tout cinq personnages. 70 : 55.

Washington D. C., Gardiner G. Hubbard. Sans enluminure.

Cette gravure qui est une pièce analogue au No. 2236 se trouvait autrefois dans la collection Coppenrath à Ratisbonne.

2201 **La présentation au temple.** A droite la Vierge ornée d'un nimbe radiant présente l'Enfant à Siméon, qui se tient debout à gauche; derrière celui-ci est placée la prophétesse Jeanne, à droite nous apercevons Joseph. Au milieu du fond sous trois doubles fenêtres il y a l'autel. Fond creusé en blanc, où les trous se font voir. Large trait d'encadrement. 48 : 35.

W. et Z. 376, 7.

Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, jaune, vert.

La gravure fait partie de la série détaillée au No. 2171.

2202 **La présentation au temple.** A droite il y a le grand-prêtre et Siméon, à gauche Marie et Joseph qui présentent l'Enfant. Entre ces deux groupes l'on voit la prophétesse Anne au milieu en arrière. Au fond sont visibles quatre simples fenêtres. 48:35.

B. K. 792.

Wien H. B. Sans enluminure.

Cette feuille fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2203 **Les Rois-Mages.** Au milieu est assise la Vierge avec l'Enfant un sur ses genoux et regarde vers la gauche. Derrière elle est déployé un tapis. A droite le premier des rois est à genoux devant l'Enfant lui remettant un présent: la couronne reposé à côté de lui. Auprès de celui-ci le deuxième à droite présente un calice en forme de corne et à gauche le troisième offre un ostensoir octogone surmonté d'un couvercle pointu. Au pieds de celui-ci à gauche un petit chien court vers la gauche. Sur le côté gauche de l'étable Joseph est agenouillé; le deuxième plan fait voir les murs d'une ville sommés de cimes d'arbre, ci-dessus plane l'étoile heptagone. A gauche dans les airs plane le Très-Haut en roi avec la banderole **Reges . arabum . A . Saba,**

Digitized by Google

à droite un ange avec le phylactère **hanc . Stellam . claram.** Des trous causés par les clous attachant la planche se font remarquer. 239 : 178.

W. et Z. 323, Dutuit I, 26.

??? Jaune d'ocre pâle. Filigrane: grappe de raisin.

Rouen, Dutuit.

L'exemplaire que Weigel possédait autrefois fut acquis par feu le marchand d'estampes C. G. Berner à Leipsick; où cependant il se trouve en ce moment je n'ai pu le constater. Je ne crois pas qu'il soit identique à celui de Dutuit; peut-être celui-ci a-t-il même été tiré d'une autre planche, parceque Dutuit ne fait pas mention du petit chien. Cependant je n'ai pu m'informer, puisque dès la mort de cet auteur bien méritant la collection n'est plus accessible.

La gravure à ce qu'on dit a été réalisée vers 1425—50; cependant quoique moi-même je n'aie pu voir ni l'un ni l'autre des deux exemplaires en question, je suis sûr, qu'elle n'a pas tiré origine avant le troisième quart du XVe siècle.

Sur le sujet même comp. vol. I No. 97.

Les Rois-Mages. La Vierge assise au milieu tournée vers 2204
la droite tient des deux mains sur ses genoux l'Enfant nu qui, se tournant vers la gauche, tient une pomme dans la main droite. Devant la Vierge est agenouillé le premier roi, une petite caisse ouverte sur ses mains, le bonnet pourvu d'une couronne repose à côté de lui. Ci-près le roi barbu avec une boîte ronde est debout portant la main droite vers la poitrine, à droite se trouve le troisième portant une corne pourvue d'un pied et levant la main gauche. A gauche Joseph s'appuyant sur un bâton et tenant de la main gauche une bougie reste debout dans l'étable. Dans le paysage semé de villes et de châteaux l'on voit deux bergers avec leurs troupeaux, trois hommes à cheval et un homme à pied ainsi qu'un moulin à vent, auprès duquel deux hommes suivis d'un chien portent des sacs de farine. Le fond est creusé en blanc. Le tout est mis dans une très-jolie bordure garnie de vingt fleurs. 232 : 180.

W. et Z. 358; Lehrs K. d. K. d. G. M. p. 27; Waagen dans l'Archiv f. z. K. vol. II p. 247.

Nürnberg G. M. Jaune d'ocre, rouge pâle, vert végétal foncé. Filigrane; ancre à petite croix.

Travail provenant du Bas-Rhin vers 1470; le moulin à vent prouve, que la gravure n'a point été réalisée dans l'Allemagne méridionale, où l'on ne connait que des moulins à eau. Aussi le filigrane parle-t-il en faveur de ma supposition. Pourtant je me range à l'avis de Lehrs, qui dit qu'elle n'est qu'une copie d'après la gravure en taille-douce du maitre E. S. (P. II p. 52 No. 125) où cependant la partie avec le moulin manque.

Les Rois-Mages. A gauche est assise la Vierge à la chevelure 2205
longue et tient sur ses genoux l'Enfant nu qui accepte un gobelet ouvragé du mage qui est à genoux vers la droite; derrière celui-

Digitized by Google

ci le second roi portant un rond vase montre de la main gauche l'étoile luisant au ciel; auprès de lui le troisième qui porte une corne soulève son chapeau. 162 : 114. Cette représentation est mise dans une bordure bien plus grande, sur laquelle on voit en haut à gauche le Très-Haut apparaissant dans le buisson ardent et ci-près Aaron agitant l'encensoir devant l'autel sur lequel sa verge a fleuri; à droite l'ange avec trois chiens va chasser la licorne, ci-près il y a la **porta clauſa** et au-dessus de la Vierge la banderole à l'inscription **ecce . ancilla dñi . fiat mĩ.** Au listel latéral à gauche est représenté Gédéon en prière devant la toison au-dessus duquel un ange tient le ruban **dñs * tecum * virorũ * fortiſſimꝰ**; au listel à droite un berger avec trois brebis et la banderole **vaba et videbo x viſione hãc mã** (Exode III, 3). En bas à gauche Abraham va immoler Isaac, ci-près il y a le ruban avec **tolle filiũ * tuũ * quẽ diligiꝭ ỹſac ***, à droite l'ange saisit le bras d'Abraham et l'on voit apparaître le bélier; en tout cinq phylactères. Deux réglettes d'encadrement 358 : 262.

Einbl.-Fr. 43, 62.

Berlin K. K. Brun, laque rouge, jaune doré, vert, brun pâle (cheveux).
Réalisé probablement en Souabe vers 1475.
Les scènes susnommées se trouvent mises en parallèle ainsi dans la „Bible des pauvres“ qu'au „Miroir du salut humain“ avec l'annonciation et la nativité du Christ. C'est donc probable, que la bordure ici en question a été destinée d'abord pour renfermer une gravure illustrant „l'annonciation“, cependant nous n'en possédons aucun exemplaire. Aussi ces scènes quelquefois se trouvent-elles réunies sur un seul tableau, comme l'église St. Laurent à Nuremberg en possède un.

2206 **Les Rois-Mages.** Au milieu devant l'étable la Vierge assise en se tournant un peu vers la gauche tient sur ses genoux l'Enfant nu qu'elle enveloppe de son manteau jusqu'à la poitrine. Devant et à côté de la Vierge les rois, qui ont posé leurs couronnes à terre, à genoux font des prières. Les présents savoir: une corne, une grande et une petite boite reposent sur une table ronde au-dessus de laquelle l'on aperçoit les têtes du bœuf et de l'âne. A droite au deuxième plan trois dignitaires des rois portent des petits drapeaux et au-dessus en l'air plane l'étoile visible à mi-partie. Fond creusé en blanc. Encadrement d'un seul trait 157 : 107.

Lugn. Ybltz Nr. 14.

W. et Z. 349.
Nürnberg G. M. Rouge pâle, vert, jaune pâle.
Très-joli travail rhénan réalisé vers 1460—70. Le vêtement de la Vierge est pourvu d'étoiles.

2207 **Les Rois-Mages.** A gauche la Vierge ornée d'un nimbe pourvu de l'inscription à rebours **maria mater xpi** est assise

Digitized by Google

sous un chaume soutenu par quatre pieux. A droite le roi à la barbe longue portant une boîte à pièces d'or sur les mains est à genoux devant la Vierge, la couronne auprès de lui; derrière lui à droite il y a le deuxième en chapeau retroussé et garni de plumes, chaussé de souliers à la poulaine et portant un vase. A gauche de ceux-ci près de la Vierge le troisième en jouvenceau porte le sceptre et la corne sur pied. Au fond, au delà d'un enseuillement on voit le paysage avec Bethléhem à gauche et au-dessus de cette ville l'étoile sur fond noir. Le ciel est couvert de flocons blancs de nuage. Le sol est parqueté en triangles. 127 : 89.

B. K. 760.
Wien H. B. Jaune pâle, rouge pâle, vert.
Réalisé vers 1470—80. Pièce analogue aux Nos. 2346, 2353 et 2375.
Les gravures ici en question pour la plupart ont été ouvragées à contre-hachures bien étroites à l'aide du couteau et l'on y trouve sur toutes des trous causés par les clous de la planche.

Les Rois-Mages. A droite dans le toit de l'étable qui au milieu est soutenu par un tronc d'arbre mince nous apercevons l'étoile. A droite sont agenouillés les trois rois, dont l'un met la main sur l'œil gauche; à gauche est assise la Vierge, l'Enfant nu sur les genoux, et derrière celle-ci Joseph se tient debout. Au-dessus du toit on voit un berger avec trois brebis et une ville. Encadré de feuilles d'acanthe sur fond noir à quatre grandes fleurs dans les coins. 108 : 77. 2208

Paris B. N. Laque rouge, jaune pâle, vert.
Réalisé vers 1470. — La même représentation seulement gravée en contre-partie se fait voir à l'empreinte en pâte du No. 2775.

Les Rois-Mages. En arrière se trouve une double maison. Devant à droite la Vierge est assise tenant sur le genou droit l'Enfant qui tend la main au premier roi qui se tient à genoux. Les deux autres mages, l'un en chapeau à trois cornes (style Napoléon), l'autre en turban se tiennent debout à gauche en arrière; en haut à droite plane l'étoile. Sur fond noir. Encadré de feuilles et dans les coins quatre différentes fleurs. 104 : 75. 2209

Bamberg K. B. Sans enluminure.
Réalisé vers 1470.

Les Rois-Mages. Au fond à droite Joseph dans la cabane est à genoux: ci-devant est assise la Vierge ornée d'un double nimbe et d'une couronne à quatre deuts en se tournant vers la gauche. Sur ses genoux elle tient l'Enfant nu auquel un mage nu-tête et à genoux offre une boîte. Derrière celui-ci est debout le deuxième roi en bonnet de pélérin et au-dessus de sa tête plane 2210

Digitized by Google

l'étoile. A gauche le troisième en costume bourguignon et chaussé de longs souliers porte dans la main droite un ciboire en forme d'un tonneau. Le fond est creusé en blanc, en l'air il y a des nuages rubanés sur fond noir. Deux réglettes d'encadrement. 102 : 78.

München H. S. B. Laque rouge-brun, cramoisi, bleu, jaune, cinabre, vert. Au dos se trouve le No. 2199 représenté.

Des communications détaillées vous les trouverez au No. 2500.

2211 **Les Rois-Mages.** Au fond il y a la cabane dont le toit remplit toute la largeur de la représentation et dans lequel on voit l'étoile à gauche. Devant la Vierge assise, ornée d'un nimbe radiant, tient l'Enfant sur le bras gauche; à gauche en avant le roi nu-tête, un calice dans la main, s'est mis à genoux, les deux autres dont la tête est ornée d'une couronne se tiennent debout derrière lui. Le ciel est brettelé en imitation de la pluie. 56:41.

repr. S. D. 78, 3.

München K. H. K. Sans enluminure.

Parmi la même suite dont la gravure ici en question fait partie et qui comme la plupart des produits en ce genre a été réalisée assez grossièrement à l'aide du couteau en traits croisés, on compte encore les illustrations décrites aux Nos. 2258, 2378 et 2419. La réalisation indique l'an 1480 environ.

2212 **Les Rois-Mages.** La Vierge ornée d'un nimbe radiant au-dessus duquel plane l'étoile est assise sous un chaume se tournant vers la gauche et tient l'Enfant nu sur ses genoux. Un roi auprès duquel repose sa couronne, agenouillé vers la gauche, fait sa prière, les deux autres avec le calice et la corne se sont rangés derrière lui. Au fond à droite Joseph est à prier. Le fond est taillé en blanc. Large réglette d'encadrement. 48 : 34.

W. et Z. 376, 6.

Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, jaune, vert.

L'estampe ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2171.

2213 **Jésus au temple à l'âge de douze ans.** L'Enfant habillé et orné d'un nimbe à dents noires est assis tourné vers la gauche sur un escalier qui se trouve dans une halle voûtée. A droite sous la porte entre la Vierge les mains croisées sur la poitrine; au premier plan il y a tant à gauche qu'à droite chaque fois deux docteurs de la loi, dont deux tiennent chacun un livre. Le fond sous le portail à gauche est gravé tout en blanc. 112:72.

repr. S. D. 26.

München K. H. K. Jaune, bleu, laque rouge-brunâtre effacé, vert pâle.

Travail grossier réalisé vers 1460. De petits et de grands points criblés ainsi que le couteau y ont été employés. La gravure a été copiée d'après la suivante. Les plis pour la plupart y sont raides.

Une remarque iconologique se trouve au No. 127 du premier volume.

Digitized by Google

Jésus au temple à l'âge de douze ans. L'illustration ici en question est la même que celle que nous venons de décrire, mais réalisée plus exactement et encadrée de deux traits. 102 : 78. 2214

München H. S B. Cramoisi, laque rouge-brun, bleu, jaune, cinabre. Au verso on aperçoit l'illustration du No. 2432.
Des notes détaillés vous les trouverez au No. 2500.

Jésus et la Samaritaine. Le Seigneur à barbe frisée orné d'un nimbe à croix noire et radiant est debout à droite s'appuyant avec le bras droit sur la margelle du puits qui est pourvu de l'écu de Cologne. A gauche la Samaritaine coiffée d'une espèce de turban d'un seau fait couler de l'eau dans une cruche. En haut à gauche l'on voit un château près d'un moulin à vent et ci-près un cavalier, à droite des maisons, des arbres et trois gens. Le sol est pourvu de chardons et de trois grandes fleurs. Trait d'encadrement bien marqué. 173 : 118. 2215

P. I p. 90, Renouv. p. 24, 10; repr. S. D. 33 et Brulliot cop. phot.
München K. H. K. Vert.
Réalisé à Cologne vers 1460—75, comme le prouve l'écu. Outres de petits points criblés le burin a été employé pour avoir çà et là quelqu'effet de lumière qui cependant en laissant de longs traits n'a atteint le but proposé. Les figures cependant sont belles. La planche y a été fixée avec des clous.
Au No. 141 du volume I j'ai donné une remarque iconologique.

Jésus et la Samaritaine. Le Seigneur debout à gauche fait semblant de compter de l'argent; auprès de lui la femme revêtue d'un vêtement pointillé de lys et portant deux cruches dans les mains est tournée vers la gauche. Derrière à droite il y a le puits, où on lit † **wnp † gip † mir † drinch**. Le fond est creusé en blanc. 124 : 88. 2216

London, colonel Malcolm. Jaune clair, vert-jannâtre.
Réalisé vers 1475 par le maître **bartholmæus** et reproduit sur la même feuille que la gravure du No. 2218. Du même maître proviennent aussi „L'entrée à Jérusalem" du No. 2221 et „Jésus chasse les vendeurs hors du temple" du No. 2228. Comp. ma remarque à la gravure la dernière citée.

Jésus et la Samaritaine. A gauche se trouve le puits très-haut surmonté d'un toit. Ci-près la Samaritaine se tient debout coiffée d'une sorte de turban et tenant une cruche dans chaque de ses mains et à son côté se trouve le Seigneur les mains pliées et orné d'un nimbe radiant à croix. Fond blanc. 47 : 35. 2217

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert.
Cette gravure vers 1475 est réalisée à l'aide du conteau et de petits points blancs. Elle est collée avec trois autres qui proviennent peut-être du même maître dans le manuscrit Cod. lat. 14600 provenant du convent St. Emmeram à Ratisbonne, savoir Ste. Claire du No. 2605, Ste. Elisabeth du No. 2617 et Ste. Marguerite du No. 2699.

2218 **La résurrection de Lazare.** A gauche du tombeau, dans lequel se lève le ressuscité, le Seigneur se tient debout, à côté de lui la sœur de Lazare devant un édifice, plus à droite on voit les disciples. L'inscription, qui en bas se lit sur une banderole, probablement est le nom de l'artiste **bartholmeus**. Le fond est creusé en blanc. 124 : 88.

London, colonel Malcolm. Vert-jaunâtre, jaune.
Réalisé vers 1475 sans doute d'un artiste qui se nommait Barthélemi et imprimé sur la même feuille que le No. 2216. Comp. aussi la remarque au No. 2228.
J'ai donné une note iconologique au No. 145 du premier volume.

2219 **Jésus dans la maison de Lazare.** Le nom de celui à ses pieds se lit sur une banderole. Le Seigneur est assis à côté de la Vierge, Marthe est à cuire, tandisque Marie un livre ouvert sur ses genoux est assise aux pieds du Sauveur écoutant ses paroles. Sur le toit on lit **Castellum marthe bethania.** en bas **Er bethnia ppe mechlinā tradit⁹ pressa.**

Hymans dans les Doc. icon. p. 18.
Malines, Monsieur de Bruyne possède la planche.
La gravure ici en question originaire du couvent Béthanie près de Malines vers le commencement du XVIe siècle, d'après l'indication de Mr Hymans est une pièce analogue au No. 2441. Concernant l'inscription comp. H. Bradshaw, Collected papers, Cambridge 1889, p. 247 et suivants où une estampe pareille de l'artiste flamand **G. M.** (P. II p. 291) se trouve reproduite.
Luc X 38—42 raconte cette scène.

2220 **Jésus est oint dans la maison de Lazare.** Le Sauveur derrière est assis à la table devant un cloison de bois, à droite et à gauche de lui sont assis Lazare et un de ses disciples, tandisque les autres apôtres vont entrer. Marie à genoux au premier plan est sur le point d'essuyer de ses cheveux les pieds de Jésus; à droite Judas bien profilé en se retournant sort par la porte vers la rue, où l'on voit à gauche des parties de quelques maisons. Au-dessus de la représentation il y a une inscription latine de quatre lignes, savoir:

cū. dn̄s ihs. ſuccitaſſet lazarū a mortuis recūbeſ in domo ſimonis leproſi ꝑpit ipſi lazaro ut coram comitibꝫ narraret q̄ viderat ī . inferno q̄ paredo ihū tāſt'r locūt e ſicūt legeba habeat

Le tout est mis dans un cadre formé de nues ogivales avec les médaillons des symboles des quatre évangélistes dans les coins. 325 : 250.

Digitized by Google

Bern Sb. Jaune, vert, rouge.
Mr. le Privatdocent docteur Haendcke qui l'année passée a trouvé cette gravure dans la couverture d'un exemplaire des **Summa praedicantium** du frère prêcheur Johannis de Bromyard (Hain 3993) me l'a fait savoir et met l'époque de sa réalisation entre 1460—70.
L'illustration correspond presqu'exactement avec le texte chez Jean XII, 3. Comp. en outre mes remarques aux Nos. 148 et 149 du premier volume.

Entrée à Jérusalem. A droite l'on aperçoit la porte de la ville où il y a des gens; l'un d'eux devant celle-ci est assis sur un arbre, un autre en se baissant étale un vêtement. Au milieu le Seigneur habillé d'un vêtement étoilé sur un âne chevauche vers la droite; les disciples à gauche le suivent. Le fond est crensé en blanc. 124 : 88. 2221

London, colonel Malcolm. Vert-jaunâtre, jaune.
Réalisé vers 1475 par le maître Barthélemi et tiré sur la même feuille que la représentation de „le Seigneur chasse les vendeurs hors du temple" du No. 2228, où l'on trouvera aussi les renseignements détaillés.
Pour les notes iconologiques comp. le No. 150 du premier volume.

Entrée à Jérusalem. A droite devant une porte avec deux tours pointues un jouvenceau nu-tête, assis au premier plan, étale un drap. Le Christ, orné d'un nimbe crucifère radiant, sur un âne s'approche de la gauche suivi de trois disciples ornés d'un nimbe à festons. Le fond noir est décoré par des arabesques en blanc à fleurs quadrifoliées. Deux réglettes d'encadrement. 102:78. 2222

repr. chez Steger, Zwei der ältesten Druckdenkmale.
München H. S. B. Jaune, vert, bleu, cramoisi, cinabre. Le dos de la gravure est blanc.
Fait partie de la suite décrite au No. 2500.

Entrée à Jérusalem. Le Seigneur levant la main droite, à droite sur un âne chevauche vers la porte de la ville, où un homme à genoux étend un drap. Il est suivi de trois disciples. Le fond noir est décoré par des arabesques et des fleurs à quatre pétales en blanc. 101 : 73. 2223

Frankfurt a. M. Std. J. Laque rouge, vert.
Bamberg K. B. Sans enluminure.
Les deux épreuves ont été tirées sur papier moderne, malgré que la première en soit enluminée à l'ancienne manière. La représentation ressemble beaucoup à celle du No. précédent et je suis presque porté à croire qu'il ne s'agit que de facsimilés de la gravure précédente. Comp. le No. 2365 et 2499.

Entrée à Jérusalem. A droite sous une porte voûtée construite de briques un homme à la barbe pointue, coiffé d'un bonnet rond, étale un drap. De gauche le Seigneur à la chevelure longue, la barbe pointue et orné d'un nimbe radiant s'approche sur l'âne, la main droite levée comme pour bénir; à son côté droit marche un disciple, à gauche on en voit deux. Deux réglettes d'encadrement. 99 : 71. 2224

Digitized by Google

München, L. Rosenthal. Laque rouge, jaune, vert.
La gravure ici en question avec trente gravures sur bois que j'ai énumérées au No. 163 du premier volume se trouve collée dans un manuscrit (sur papier) qui, divisé suivant les heures canoniques, contient la Passion du Christ et qui aura tiré origine à Augsbourg vers 1480—90.

2225 **Entrée à Jérusalem.** A gauche sous la porte de ville avec deux tours un homme en bonnet à pointe étend un drap. De la droite le Seigneur s'approche sur un âne, trois disciples sont derrière lui près d'un arbre. Le ciel est brettelé pluvieux. Large trait de bordure 63 : 47.

München K. H. K. Rose-bleuâtre, cinabre, jaune.
Réalisé vers 1470—80 à l'aide du couteau et de petits points criblés.

2226 **Entrée à Jérusalem.** Le Sauveur, orné d'un nimbe crucifère, sur un âne chevauche vers la droite, suivi de trois de ses disciples, ornés chacun d'un nimbe radiant. A droite sous la porte de ville ouverte, pourvue de deux tours, un homme étale son vêtement. Le fond gravé en blanc est brettelé en imitation de la pluie. Les coins font voir des trous. L'encadrement est d'un large trait noir. 47 : 31.

W. et Z. 376, 8.

Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, jaune, vert.
La gravure questionnée fait partie d'une suite décrite au No. 2171.

2227 **Entrée à Jérusalem.** L'illustration ici en question est bien semblable à celle que nous venons de décrire excepté que la porte n'est que d'un simple arc crénelé, mais sans les tours. De même n'y a-t-il point de trous dans les coins. 47 : 33.

B. K. 794.

Wien H. B. Sans enluminure.
La suite dont cette gravure fait partie est amplement décrite au No. 2172.

2228 **Jésus chasse les vendeurs hors du temple.** Le Sauveur, renversant de la main gauche un escabeau et tenant dans l'autre main un bâton, dans une maison ouverte à gauche se tient debout sur sol parqueté en triangles, tandisque vers la droite on voit s'enfuir deux hommes avec un âne. Le fond est un. 124 : 88.

London, colonel Malcolm. Vert, jaune.
Cette estampe en apparence réalisée vers 1475 probablement fait partie d'une suite assez grande d'illustrations se rapportant à des passages dans les évangiles dont se sont conservées „Jésus et la Samaritaine“ au No. 2216, „la résurrection de Lazare“ au No. 2218 et „l'entrée à Jérusalem“ au No. 2221. Sur le No. 2218 nous est donné le nom de l'auteur Bartholomeus et l'épreuve du texte sur le No. 2216 semble indiquer la Basse-Allemagne comme son lieu natal. Aussi ce nom même est-il peu connu dans l'Allemagne méridionale, plus cependant on le trouve au Rhin à partir de Francfort sur le Mein jusqu'à Liège et à Maestricht, où de même le saint qui porte ce nom jouissait d'une grande vénération.
Au No. 155 du premier volume j'ai fait quelques remarques iconologiques à ce sujet.

Digitized by Google

La sainte ablution. Le Seigneur, orné d'un nimbe crucifère, en tablier est à genoux au milieu devant Pierre que l'on aperçoit vers la gauche et qui lève le pied de gauche au-dessus du cuveau. Les autres disciples dont chacun est orné d'un nimbe radiant sur des sièges sont assis autour. Le plafond voûté fait voir des traverses, au fond à gauche on voit la partie d'une fenêtre grillée. La représentation est mise dans un cadre qui se forme par des colonnes et qui dans les niches des coins supérieurs est ornementé de feuillage. 100 : 75. 2229

Wien H. B. Vert, jaune, laque rouge-brun.
München K. H. K. Vert, jaune doré, laque rouge, rose.
Travail fort élémentaire réalisé vers 1470–80, l'auteur y a employé des petits points, le couteau et le burin. L'exemplaire de Vienne provient du couvent Mondsee.
Quelques détails iconologiques je les ai donnés au vol. I No. 160.

La sainte ablution. Au premier plan à droite le Sauveur agenouillé lave le pied à Pierre, qui a mis une jambe dans le cuveau, tandis qu'il lève l'autre. Du doigt de la main gauche celui-ci montre sa tête (Jean XIII, 9). Derrière on voit onze disciples dont le plus avancé à gauche est Judas sans nimbe. Le fond est nu; la bordure est d'un ornement de muscoïdes à petites fleurs et les coins sont garnis de fleurs pointues. 67 : 47. 2230

repr. S. D. 78, 7.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2184.

La sainte ablution. Le Sauveur, orné d'un nimbe crucifère, agenouillé à gauche lave l'un des pieds à Pierre qui, assis en face de Jésus, tient l'autre pied dans un cuveau. Le sol y est parqueté en triangles. En arrière sont placés les disciples dont celui qui se trouve le plus à droite avec sa tête entre beaucoup dans la bordure et à côté de lui Judas sans nimbe se tient debout. La bordure se forme par des nuages rubanés. 66 : 47. 2231

Wien, Ing. Edu. Schultze. Enluminure: jaune et vert effacé.
Cette jolie petite gravure, probablement pièce analogue aux Nos. 2297 et 2401, vers 1480 a été réalisée à l'aide de petits points criblés et du burin.

La sainte ablution et la sainte Cène. Au milieu derrière une table qui est placée transversalement et sur laquelle on voit un craquelin, un poisson et un raifort le Seigneur est assis avec le disciple favori qu'il a pris sous le bras droit. A ses côtés on voit à gauche quatre, à droite cinq disciples dont chacun est orné d'un nimbe et devant à droite est assis Pierre qui, par le 2232

Digitized by Google

Sauveur agenouillé devant lui, se fait laver son pied de droite qu'il tient au-dessus du cuvean. Ci-derrière Judas sans nimbe se tient debout. Deux réglettes d'encadrement. 102 : 78.

München H. S. B. Bleu, jaune, cramoisi, brun-laque rouge, cinabre, vert. Au verso on voit le No. 2243.

Oxford B. L. Rouge-brun, jaune, vert, bleu (au dos le No. 2376 est reproduit).

Quant à l'information sur la littérature et d'autres remarques voyez le No. 2500.

2233 **La sainte ablution et la sainte Cène.** Au milieu sur une table placée transversalement on voit un craquelin et un poisson; derrière cette table est assis le Christ, son disciple favori sur les genoux. A sa gauche autant qu'à sa droite sont assis chaque fois trois disciples. Au-devant le Seigneur agenouillé lave les pieds à Pierre qui est assis vers la droite et ci-près Judas sans nimbe est à genoux sur le sol gazonné. Double bordure. 100:76.

W. et **Z.** 359.

München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun.

La gravure ici en question fait partie d'une „Passion" réalisée vers 1460—70, qui dans le temps était sans doute de vingt-quatre feuilles et dont à présent n'existent plus que seize, savoir les Nos. 2233, 2244, 2254, 2268, 2274, 2283, 2289, 2303, 2347, 2366, 2377, 2387, 2396, 2425, 2447, et 2475. Outre des points criblés, grands et petits, et des étoiles à cinq et six rayons on y a aussi employé le couteau et le burin. Le ciel laissé toujours en noir est semé d'étoiles en blanc et de même on remarque toujours quatre trous dans les coins. Le nimbe du Sauveur le plus souvent est pourvu d'une croix à rayons, les autres saints personnages sont ornés d'un nimbe à festons garnis de petits points. Sur le premier état de cette suite le dos de chaque gravure porte un texte manuscrit, qui se rapporte au sujet précédent pour la première moitié de la suite, pour l'autre par contre à l'illustration suivante. Sur le verso de l'estampe ici en question on lit:

O du süsser nam Jhu crist
ich ermä dich diner diemü-
tigen zükunft in der dw vns arm
sünder gesücht vñ ermä dich der
ere die dir erpiette die kind'
von Jsrahel auff den selbigen
tag vñ vmb der selbigen ere wille
pitt ich dich dw aller süsester
Jhu xpe daz dw zw meiner
armen sel weist kumen vnd
dar innen wonnē amē

Sur le deuxième état dont cependant on ne connaît que six feuilles, savoir les Nos. 2268, 2283, 2289, 2303, 2447 et 2475 le texte y est imprimé des planches xylographiques. — Aussi les rapports à la célèbre suite décrite au No. 2500 sont-ils de très grands, pourtant il semble qu'on ait occupé exprès un autre point de vue religieux ce que l'on peut voir en comparant le texte du No. 2244 avec celui du No. 2243. — Quant au lieu d'origine le texte manuscrit fait reconnaître l'idiome alémanique, le texte xylographique parle plus en faveur de la Souabe; c'est donc, pourquoi on

Digitized by Google

pourrait juger le plus probable que la suite est réalisée auprés du lac de Constance. La série par contre, que j'ai citée au No. 2500 a sur les exemplaires qui ont un texte à types mobiles au verso le dialecte bavarois prononcé, par contre une gravure à texte manuscrit No. 2262 — et c'est probablement le premier état — fait voir l'idiome alémanique.

La sainte Cène. A une table ronde couverte d'une nappe bordée et surmontée d'un plat avec l'agneau de Pâques sans tête entre deux coupes est assis le Sauveur à la barbe frisée et orné d'un nimbe à fleur-de-lys, poussant de la main gauche une hostie à travers la table vers Judas qui, sans nimbe, a une bourse à son côté, tandisque de sa bouche sort un diable. A gauche entre ces deux sont assis trois disciples, à droite de Judas on en voit deux et à droite à côté du Seigneur encore cinq disciples, tandis que Jean assis sur les genoux du Christ est presque caché par le bras et le manteau de celui-ci. Les disciples pour la plupart sont ornés d'un nimbe à étoile radiante. Le fond se compose d'un dessin en carreaux remplis de fleurs à quatre pétales. Le sol est planchéié. 175 : 134. 2234

Repr. S. VI, pl. XXX.

Leipzig U. B. Marque de cimabre.
La gravure criblée de points, petits et grands, et réalisée à l'aide du couteau et du burin en haut est pourvue d'un texte anciennement écrit qui dit:
Iſtum librū donauit facultati iurum dñs doctor Johannes Wyſe | de Koſtogk : anno domi milleſimo qbringēteſimo octūageſimo tercio
Par suite ce tirage sûrement aura tiré origine avant 1483 ce qu'indiquent aussi les plis crochus. La manière en est fort caractéristique et je crois pouvoir songer à un produit de Rostock ou de Lubeck d'autant plus que l'illustration au No. 1775 de même fait reconnaitre les nimbes à étoile.
On trouve une note iconologique au No. 166 du premier volume.

La sainte Cène. Au milieu du fond il y a le Sauveur qui a pris Jean sous le bras droit: à gauche de lui sont trois, à droite quatre disciples. Au devant deux disciples à gauche sont assis sur un banc et à droite nous apercevons Judas sans nimbe et le douzième apôtre. Sur la table est placé l'agneau de Paques, tandis que le disciple au devant à gauche tient une coupe dans sa main. Le sol est parqueté en triangles. L'atmosphère est brettelée un peu en forme de la pluie. La bordure se forme par un ornement de muscoïdes. 67 : 47. 2235

repr. S. D. 78, 4.
München K. H. K. Sans enluminure.
Cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2184.

La sainte Cène. 70 : 55. 2236

Washington D. C., Gardiner G. Hubbard. Sans enluminure.
La gravure questionnée fait pendant au No. 2200. Malheureusement n'y en a-t-il point de description au catalogue de vente publique de la collection Coppenrath 1 2079.

2237 **La sainte Cène.** Le Seigneur, qui a pris Jean sur ses genoux entouré de ses disciples est à la table au milieu du fond. Le sol est parqueté en carreaux à tache noire. 60 : 44.

Paris B. N. Carmin, jaune, vert-jaunâtre, bleu, couleur noisette claire, brun-rouge.
Cette gravure avec les Nos. 2247, 2257, 2270, 2276, 2285, 2292, 2308, 2328, 2360, 2403 et 2427 fait partie de la suite d'une „Passion" réalisée vers 1480; le sol ordinairement y est de carreaux qui renferment une tache noire triangulaire, le fond est rayé en forme de la pluie.

2238 **La sainte Cène.** Au milieu de derrière est assis le Sauveur tourné un peu vers la droite, le disciple favori sur ses genoux. A sa gauche il y a quatre, à sa droite trois disciples; au devant de gauche deux disciples sont assis sur des bancs de bois, à droite on voit Judas sans nimbe et un autre disciple. En haut un arc voûté. Le fond nu est perforé de trous dans les coins. Large trait d'encadrement. 47 : 35.

W. et Z. 376, 9.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure fait partie d'une suite décrite au No. 2171.

2239 **La sainte Cène.** L'illustration est semblable à celle du No précédent cependant est-elle gravée en contre-partie. 47 : 35.

B. K. 793.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette estampe fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2240 **Jésus au Jardin des olives.** Le Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys, les mains levées est en prière tourné à gauche vers un rocher au-dessus duquel est visible à mi-corps un ange qui les ailes déployées tient de ses mains un calice surmonté d'une hostie. Le Seigneur est séparé des disciples dormants (Pierre, Jacques, Jean) par une petite rivière (Cédron) Le jardin est entouré d'une clôture de pieux aiguisés en haut, par la porte de laquelle entre Judas avec un guerrier. A gauche l'on voit groupés encore sept guerriers armés, portant un flambeau. En haut à droite le croissant sur fond brettelé se montre au ciel blanc. Le gazon est semé de fleurs. Encadré de deux traits. 240 : 180.

P. I p. 88, W. et Z. 336.
Nürnberg G. M. Sans enluminure.
Travail consciencieux qui, originaire probablement du Bas-Rhin, a été réalisé vers 1460.
Comp. la remarque iconologique, que j'ai donné au vol. I No. 184.

2241 **Jésus au Jardin des olives.** Le Christ tourné vers la gauche est en prière. De lui un ruban à l'inscription **pr̃ ſi poſſibile ẽ trãſeat a me calix iſte** se porte vers le calice d'où

Digitized by Google

saillissent les instruments de la Passion. Un ange planant en haut à gauche touche la croix et tient la banderole avec **conſtanꝯ ſꝛ eſto * ihefu * filí * dei**. A droite derrière les disciples dormants par une porte on voit entrer Judas suivi de guerriers, ci-près de même un phylactère à l'inscription **quem oſculatuꝰ fuero ipſe eſt tenete eũ ⁊c**. Dans le soubassement on lit **Factuꝰ eſt ſudor eiꝰ ſicuꝫ gutte ſanguinis decurrentis i terram**. Le fond est noir et en haut il y a quelques nues rubanées et des étoiles. Le sol est couvert de touffes de gazon et de trèfle. 238 : 176.

P. I p. 88, W. et Z. 327; repr. Ottley, Printing p. 196.

Althorp, Lord Spencer. Enluminé.

Wien H. B. Sans enluminure.

? ? ? Jaune-brunâtre, rouge, vert végétal. Filigrane: tête de bœuf surmontée d'une barre à étoile.

Très-joli travail qui, réalisé vers 1460, aura tiré origine du grand-duché actuel de Bade ou du royaume de Wurtemberg; outre des points criblés, petits et grands, on y a employé le burin et le couteau. La planche, ce que nous indiquent les marques des clous, était fixée sur du bois. L'exemplaire de Spencer autrefois était en possession d'Ottley.

Jésus au Jardin des olives. Le Seigneur orné d'un nimbe à fleur-de-lys, à la barbe partagée au menton est à genoux tourné vers la gauche, où derrière sur un petit rocher l'on voit le calice, d'où saillit une croix. A gauche du Seigneur dorment les trois disciples, dont chacun est orné d'un grand nimbe arrondi. Le jardin, où il y a un arbre au fond, est entouré d'une clôture d'osier, qui à gauche est pourvue d'une porte; derrière au milieu huit guerriers regardent au-dessus de la clôture. Au fond il y a une ville à gauche; le sol traversé d'une rivière est garni de grandes fleurs. Le tout est mis dans une double bordure. 130 : 92. 2242

? ? ? Enluminé.

Photographie dans „Perlen mittelalterlicher Kunst" de H. G. Gutekunst à Stuttgart.

Réalisé vers 1460—75; les petits points criblés sont remaniés à l'aide du burin.

Jésus au Jardin des olives. Le Sauveur agenouillé au milieu est en prière tourné vers la droite, où le calice repose sur un rocher au-dessus duquel la main divine apparaît entre les étoiles. Au-dessus de la tête du Christ plane le ruban à l'inscription **pater ſi poſſibile eſt . tranſſe**. Derrière à gauche des guerriers regardent au-dessus d'une porte et devant l'on aperçoit un fraisier. A droite derrière et devant se trouve une clôture 2243

Digitized by Google

d'osier, au milieu pousse de l'herbe. Au premier plan trois disciples dorment et entre les deux qui sont couchés à droite il y a une petite planche. Le fond est noir. Double bordure. 102 : 78.

repr. Delaborde, Gravure p. 51.
München H. S. B. Bleu, jaune, laque rouge-brun, vert, cinabre. Au verso le No 2243 se trouve imprimé.
Oxford B L. Rouge-brun, jaune, vert, bleu.
Paris B. N Trace en laque rouge-brun et vert.
Concernant l'information sur la littérature et d'autres remarques voyez le No. 2590.

2244 **Jésus au Jardin des olives.** Au-dedans d'une clôture d'osier le Seigneur presque vu de face est à genoux, à droite le calice repose sur un rocher, tandis qu'au premier plan les disciples dorment çà et là. Au-dessus de la tête du Sauveur un ruban entrelacé porte l'inscription fiat . voluntaȝ . tua. Au fond les guerriers restent debout derrière une porte couverte d'un toit. Au milieu du jardin pousse de l'herbe et à gauche un fraisier; devant dans les coins il y a des champignons. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.
München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2233.

2245 **Jésus au Jardin des olives.** Le Sauveur, orné d'un nimbe crucifère, est agenouillé tourné vers la droite, où le calice au fond repose sur un rocher. Entre le Seigneur et le rocher dorment les trois disciples dont chacun est orné d'un nimbe radiant. Le jardin Gethsémani est entouré d'une clôture d'osier, qui derrière à gauche est pourvue d'une porte. Au milieu du jardin on voit un arbre défeuillé. Sol gazonné. Le fond mu est brettelé à la manière de la pluie. Double bordure. 100 : 77.

B. K. 779.
München K. H. K. Vert, jaune, laque rouge.
Wien H. B Jaune, vert, rose.
La gravure en question, realisée vers 1480 en apparence en Souabe, a été exécutée à l'aide de points criblés et du burin; la planche est cloutée.

2246 **Jésus au Jardin des olives.** Le Seigneur, orné d'un nimbe à dents blanches, est à genoux tourné vers la droite devant le rocher surmonté d'un calice avec une croix rayonnante. Devant à droite dort l'un des disciples, à gauche les deux autres; derrière à gauche il y a un treillis et deux arbres. Le fond est nu, l'encadrement est d'un ornement de muscoïdes à petites fleurs, les coins sont garnis de fleurs pointues. 67 : 47.

repr. S. D. 78, 5.
München K. H. K. Sans enluminure.
Cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2184.

Fassb. von Olbery. 61½ : 47. Repr. Lehrberger, Strobltitelbl. Nr. 9.
" " " 69 : 49. Ausmalbl. Lehrs, Gesch. d. Kupf. III, 37f.
" " " " Godefr. " " " 38.

Jésus au Jardin des olives. Le Christ au milieu est à genoux tourné vers la droite devant le rocher surmonté du calice; à sa gauche sont deux disciples. Le fond est brettelé à la manière de la pluie. 60 : 44. 2247

Bouchot Nr. 7, 2. Vgl. Lehrberger, 40 Motive, Heitz Nr. 15.

Paris B. N. Carmin, jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
Cette gravure fait partie de la suite d'une „Passion" réalisée vers 1480 et décrite au No. 2237.

Jésus au Jardin des olives. Le Seigneur au jardin en prière est à genoux se tournant à droite vers le calice reposant sur un rocher quadrangulaire. Au premier plan deux disciples dorment à gauche, Pierre armé de l'épée vers la droite. Derrière un treillis on aperçoit à gauche un arbre verdoyant à droite un tel qui est desséché. Le fond ne ressemble à la pluie. Large réglette d'encadrement. 47 : 35. 2248

W. et Z. 376 10. Lehrberger, Strobltitel Nr. 44.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure fait partie de la suite se composant de trente et une feuilles décrite au No. 2171 et ressemble aux deux Nos. suivants.

Jésus au Jardin des olives. Dans le même arrangement que le gravure précédente, mais gravée en contre-partie. Derrière le treillis il n'y a qu'un seul arbre. 47 : 35. 2249

B. K. 795. Vgl. Lehrberger, Strobltitel Nr. 44.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2172.

Jésus au Jardin des olives. Le Seigneur agenouillé est entouré des trois disciples qui dorment: le calice à droite repose sur un rocher quadrangulaire. Derrière une clôture d'osier au fond on voit un arbre verdoyant et un autre défeuillé. 45 : 31. 2250

Lehrberger, Strobltitel Nr. 44.
Berlin K. K. Vert mat, jaune et rouge mat.
Cette gravure fait partie de la suite d'une Passion, dont huit autres feuilles existent encore, savoir les Nos. 2279 2295, 2311, 2332. 2359. 2373, 2422 et 2430. L'atmosphère est brettelée à la manière caractéristique qui imite la pluie; le travail a été réalisé vers 1480.

Jésus au Jardin des olives et son arrestation. A gauche le Seigneur habillé d'un long vêtement, à la chevelure longue et orné d'un nimbe radiant à dents noires, les mains levées à genoux est à prier: devant lui le calice surmonté d'une hostie repose sur un rocher, auprès duquel dorment les trois disciples, savoir Jean, un livre ouvert sur ses genoux, Pierre, armé d'une épée, et auprès de lui Jacques. En haut à gauche l'ange portant la croix apparaît dans une nue ogivale. — A droite et un peu plus en arrière le Seigneur est représenté recevant le baiser de Judas, tandis qu'un lansquenet en chapeau pointu est sur le point de saisir le 2251

Digitized by Google

Christ. Ci-derrière il y a sept guerriers portant une masse d'armes, une épée, une lance, un bouclier, un drapeau flottant à lion, un flambeau et une lanterne. Ci-devant Pierre en froc et en manteau agite l'épée au-dessus de la tête de Malchus, qui dans la main droite tient une lanterne. Tout autour il y a une clôture avec une porte: tout à fait au fond on voit trois tours de la ville de Jérusalem. Le sol est semé d'herbe et de fleurs. 271 : 197.

Bergau dans la „Altpreussische Monatschrift" vol. VII p. 522.
Königsberg i. Pr. v. W.-B. Rouge-brun, jaune, vert.
La gravure bien dessinée et à draperie bien développée a été réalisée à l'aide de points criblés ainsi que du couteau et du burin. Le lieu d'origine probablement en est le Rhin moyen. L'illustration est collée dans un exemplaire de la „Postilla Guillermi" qui en 1486 a été imprimée par Nicolas Kesler à Bâle (Hain 8264).

2252 **L'arrestation de Jésus.** Le Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys et tourné vers la gauche, est occupé à faire agglutiner l'oreille à Malchus qui avec la lanterne est à genoux à gauche. Il reçoit le baiser de Judas qui dans la main gauche tient la bourse. A gauche Pierre engaine son épée, à droite l'on aperçoit deux bourreaux. Au fond il y a des armes et un drapeau avec l'inscription chimérique *EIOZALCI*; au sol pousse de l'herbe. Le fond est pourvu d'un dessin à filet maillé: la bordure étroite ornée de perles. 121 : 82.

Paris B. N. Laque rouge, jaune, brun clair, cinabre, jaune.
Travail grossier réalisé vers 1475. Le vêtement du Christ est pourvu d'étoiles.
Une remarque iconologique se trouve au No. 217 du premier volume.

2253 **L'arrestation de Jésus.** Le Christ, debout au milieu à gauche, est occupé à faire agglutiner l'oreille gauche à Malchus qui, couché à terre vers la gauche, dans ses mains tient une massue et une lanterne qui a la forme d'un tonneau. Au-dessus de celui-ci Pierre de la main droite porte le sabre presqu'horizontalement tandisque de l'autre main il tient un pli de son manteau. De la droite un homme en chapeau mou pointu et portant une ceinture de la main gauche saisit le vêtement du Seigneur qui reçoit le baiser de Judas; celui-ci est d'une taille un peu plus petite que le Christ. De l'herbe pousse au sol, à gauche il y a un fraisier, le fond se compose de ramages à fleurs pointillées hexapétales. Double bordure. 103 : 77.

repr. Dibdin vol. III p. 280.
Dresden K. C. Rouge-brun, jaune, vert. Au verso du texte manuscrit finissant ditz' ichz' bas ewig leben a . . .
München H. S. B. Rouge-brun, bleu, jaune, cinabre, vert. Au dos se trouve la représentation du No. 2262.
Les détails sur la littérature etc. vous les trouverez au No. 2500.

Digitized by Google

L'arrestation de Jésus. Le Sauveur habillé d'un long vêtement est debout tourné un peu vers la droite et fait agglutiner l'oreille à Malchus qui à gauche est à genoux, tandisque Judas qui se tient debout vers la droite lui donne le baiser. A droite il y a deux guerriers, l'un d'eux en houppelande et l'autre muni d'un petit drapeau. A gauche près de Pierre, qui engaîne l'épée, se trouve encore un guerrier. Au sol pousse de l'herbe. Double bordure. 100 : 76. 2254

W. et Z. 359.

München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun.

Cette gravure pourvue d'un texte manuscrit au verso fait partie de la suite décrite au No. 2233.

L'arrestation de Jésus. Le Seigneur, guérissant l'oreille à Malchus qui porte une massue et une lanterne est embrassé par Judas qui à droite se tient debout. A droite de celui-ci Pierre tient une épée recourbée, tandis qu'à gauche il y a un guerrier et au fond il y en a plusieurs dont l'un porte un flambeau de la main droite. Le fond est nu, la réglette d'encadrement étroite. 72 : 52. 2255

W. et Z. 381.

~~2?9~~ Cramoisi, cinabre, jaune d'ocre, vert-de-gris.

Cette estampe sans employer l'échoppe n'a été réalisée qu'à l'aide du couteau et aura tiré origine vers 1470.

L'arrestation de Jésus. Au milieu le Christ, orné d'un nimbe à croix blanche sur fond noir se tournant un peu vers la gauche reçoit le baiser de Judas. De droite il est saisi par trois guerriers, de gauche un bourreau avec un fouet se verse sur lui. Pierre debout à gauche engaîne l'épée et Malchus, de la main duquel la lanterne s'est échappée, est couché à terre. Au premier plan on aperçoit à droite un petit treillis, au fond laissé en noir il y a une ville. Double bordure. 66 : 47. 2256

Paris B N. Vert-jaunâtre, brun pâle.

Très jolie gravure réalisée vers 1480, à laquelle le No. 2306 fait pendant; elle n'est pas pointillée et il n'y a que le couteau et le burin qui y ont été employés.

L'arrestation de Jésus. Le Sauveur, qui fait agglutiner l'oreille à Malchus couché à terre vers la droite, reçoit le baiser de Judas qui à droite se tient debout. A gauche nous apercevons Pierre avec l'épée dans la main. Le fond nu est brettelé à la manière de la pluie. 60 : 44. 2257

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, rouge-brunâtre, bleu.

Cette gravure réalisée vers 1480 fait partie de la suite décrite au No. 2237.

Digitized by Google

2258 **L'arrestation de Jésus.** Au milieu et tourné vers la droite le Seigneur qui fait agglutiner l'oreille à Malchus couché à terre et tenant la lanterne de la main droite reçoit le baiser de Judas qui se trouve à droite et qui en même temps le tient au bras droit. Le Christ est entouré de quatre guerriers dont l'un porte une torche, un autre un marteau d'armes. A droite Pierre, orné d'un nimbe radiant, tient son cimeterre au-dessus de l'épaule gauche; le ciel est brettelé à la manière de la pluie. Double bordure. 59 : 43.

repr. S. D. 78, 6.
München K. H. K. Sans enluminure.
Cette gravure faisant partie de la suite décrite au No. 2211 est réalisée au couteau et à petits points blancs et a de grands rapports au No. suivant et au No. 2255.

2259 **L'arrestation de Jésus.** Judas de droite embrasse le Christ qui fait agglutiner l'oreille à Malchus muni de la massue et de la lanterne. A droite de Judas Pierre, armé du cimeterre, se tient debout, tandis qu'à gauche du Christ il y a un guerrier et au fond l'on voit les contours de plusieurs personnes. Le fond est nu. 50 : 36.

W. et Z. 377.
? ? ? Jaune, rouge, vert-de-gris.
Réalisé vers 1470 et ressemblant assez au No. 2255. La gravure autrefois était en possession de l'antiquaire L. Rosenthal à Munich, cependant j'ignore où elle se trouve à présent.

2260 **L'arrestation de Jésus.** Le Sauveur, orné d'un nimbe crucifère radiant, se tenant debout presqu'à gauche est sur le point de faire agglutiner l'oreille à Malchus qui, un bonnet sur la tête, est couché à terre. De droite Judas vient lui donner le baiser; à gauche il y a deux guerriers, à droite il y en a quatre, qui sont armés de toute sorte d'armes et qui portent des torches. Le fond nu est brettelé à la manière de la pluie. Large réglette. 47 : 35.

W. et Z. 376, 11.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure questionnée fait partie d'une suite décrite au No. 2171.

2261 **L'arrestation de Jésus.** Le Sauveur, qui est orné d'un nimbe crucifère radiant, est sur le point de faire agglutiner l'oreille à Malchus, tandis que Judas qui se tient debout à droite embrasse le Seigneur. A droite et à gauche il y a chaque fois deux guerriers dont l'un est placé derrière le traître. Pierre, le plus éloigné de la droite et orné d'un nimbe radiant, brandit l'épée. Le fond est nu, le trait d'encadrement large. 47 : 35.

Digitized by Google

B. K. 796.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette gravure-ci fait partie de la suite décrite au No. 2172.

Jésus devant Caïphe. A droite le grand-prêtre en bonnet pointu est assis sous un baldaquin au-dessus duquel on voit le ruban avec **dic mihi quę ē doctna tua**. A gauche il y a le Sauveur qui, les mains liées, regarde le grand-prêtre. Un bourreau chauve en houppelande de la main droite frappe le Christ; au fond à gauche on voit six guerriers, un chapeau de fer sur la tête. Au-dessus du baldaquin il y a des arabesques. Le sol est parqueté en triangles à point. Double bordure. 102 : 78. 2262

München H. S. B. Rouge-brun, bleu, jaune, cinabre, vert. Au dos se trouve imprimé le No. 2253.
Nürnberg G. M. Laque rouge, jaune, vert; le dos de la gravure est pourvu d'un texte manuscrit, qui a des rapports à une illustration „Jésus devant Pilate". (W. et Z. 341.) Le texte manuscrit fait voir l'idiome alémanique.
Concernant l'information sur la littérature etc. voyez le No. 2500.
Cette scène correspond parfaitement au récit donné „Jean XVIII 19—22"; comp. aussi les remarques aux Nos. 231 et 234 du premier volume.

Jésus devant Caïphe. De gauche le Christ, les mains liées, est conduit devant le grand-prêtre, qui, un bonnet sur la tête, est assis sur un haut trône. Un bourreau frappe le Seigneur, deux autres derrière lui se tiennent debout. Le plafond qui semble être soutenu par une colonne est voûté. Le fond est nu, la réglette est large. 47 : 35. 2263

W. et Z. 376, 12.
~~**Berlin, Amsler & Ruthardt.**~~ Laque rouge, vert, jaune.
Cette gravure fait partie d'une suite décrite au No. 2171.

Jésus devant Caïphe. Le Christ, les mains liées par deux bourreaux, dont l'un le frappe, de droite est conduit devant le grand-prêtre qui, un bonnet sur la tête, à gauche est assis sur un haut trône. Le fond est nu, le trait d'encadrement large. 47 : 35. 2264

B. K. 797.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2172.

Caïphe déchire son vêtement. Le grand-prêtre, une mitre sur sa tête, est assis à gauche sur un trône de bois et déchire son vêtement. Le Sauveur sur le sol parqueté en carrés à tache noire les mains liées est debout entre un guerrier qui est sur le point de lui donner un coup de la main et entre un autre homme. Le fond nu est brettelé à la manière de la pluie et l'on y voit les trous de la planche. Large trait de bordure. 47 : 35. 2265

W. et Z. 376, 13.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
Cette gravure-ci fait partie d'une suite décrite au No. 2171.
Une petite remarque iconologique se trouve au vol. I No. 230

2266 **Caïphe déchire son vêtement.** La représentation questionnée est presqu'analogue à la précédente; les trous cependant y manquent. 47 : 35.

B. K. 798.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2267 **Jésus devant Pilate.** (Fragment.) Pilate à la chevelure bouclée laissant l'oreille découverte, coiffé d'un bonnet d'une forme singulière, est assis sur un siège dont le dossier est garni d'un dessin en carreaux à fleur-de-lys et tient un bâton dans la main gauche. Son épée lui pend entre les jambes et son col est d'un dessin singulièrement dentelé. Derrière lui à droite un domestique coiffé d'un bonnet se tient debout; tout à fait vers la gauche on voit un guerrier dont la cuirasse est pourvue de rondelles de plastron et qui porte un casque de fer sur la tête. A droite un petit chien est couché à terre, en haut à gauche il y a une fenêtre à vitres rhomboïdales. Le plafond uni est de bois et le sol transversalement est parqueté en triangles alternativement noirs et blancs. La pièce du milieu malheureusement manque. Double bordure. 167 : 117.

W. et Z. 325, 1.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Vert-jaunâtre, rouge pâle, jaune d'ocre.
Travail provenant du Bas-Rhin vers 1470. La gravure pointillée et brettelée fait pendant aux Nos. 2301, 2352, 2361 et 2374.
On trouvera une note concernant l'iconologie au No. 256 du premier volume.

2268 **Jésus devant Pilate.** A droite le préfet barbu et coiffé d'un bonnet pointu, les mains croisées sur la poitrine, est assis sous un baldaquin à toit oblique. De gauche plusieurs guerriers cuirassés amènent le Christ qui est orné d'un nimbe radiant à dents noires. Le sol est parqueté en carreaux alternativement noirs et blancs. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.
München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Le texte manuscrit en douze lignes commence O dw ſuſſer Jhu criſt ich

Deuxième état. Le dos de cette gravure porte le texte xylographique suivant, dont cependant la première et la dernière ligne manquent

Digitized by Google

Zapis der Bibl. 61: 47. Leidinger, Sprobblätter Nr. 6.

. . . . . ynn
groſſem ſchmertzenn vñ lei
den biſt du geweſt da ſy dir
dein heiligs haupt durch
ſtachen mit einer dürnenn
kron vnd dich anzogen mit
ynem rotten purperen ge
want vnd gaben dir ein
ror ynn dein hant vñ ver
ſpotten dich für einen könig
O lieber herr giß mir armē
ſünder das ich ſpötte vnd
ſcheltwortt durch deiner ma
t . . . gedultigclich . . . .

Aussi voit-on les têtes de quatre clous attachant la planche.

W. et Z. 360.
? ? ? Jaune, brun, cinabre, rose, vert.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2233.

Jésus devant Pilate (avec la femme). Le préfet, dont la tête est ornée d'une couronne, à droite est assis sous un baldaquin, derrière lequel on remarque la tête de sa femme (Procla). Trois guerriers et un juif amènent le Seigneur dont les mains sont liées. Le fond à gauche se compose de petits carreaux à myosotis; en bas pousse de l'herbe. Découpé un peu en haut, en bas et à droite. 93 (?) : 70 (?). 2269

Wien H. B. Jaune, brun-rouge, brun, gris.
Jolie petite gravure pointillée qui, provenant du Rhin, a été réalisée vers 1470—80 à l'aide du couteau et du burin.
Comp. les remarques iconologiques aux Nos. 264 et 285 du premier volume.

Jésus devant Hérode. De gauche le Christ est amené par quatre personnes devant le tétrarque qui, orné d'une couronne, à droite est assis sur son trône. Le sol est parqueté et le fond est brettelé. 60 : 44. 2270

Bouchot Nr. 7, 5. Leidinger, 40 Probeblätter Nr. 18.

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, rouge-brun, bleu.
Pendant au No. 2237.
Une remarque iconologique se trouve au No. 265 du premier volume.

Lisbon 2270a

Jésus devant Hérode. Le Seigneur de la droite par quatre personnes, dont deux le tiennent, les mains liées est conduit devant le tétrarque qui, orné de la couronne royale, est assis sur un siège de bois tenant le sceptre à fleur-de-lys dans la main 2271

Zapis der Bibl. Leidinger, 40 Probeblätter Nr. 19.

Digitized by Google

gauche. Le fond est bretelé à la manière de la pluie, il y en a des trous causés par les clous attachant la planche. La réglette d'encadrement est large. 47 : 35.

W. et Z. 376, 14.
~~Berlin, Amsler & Ruthardt.~~ Laque rouge, vert, jaune.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2171.

2272 **Jésus devant Hérode.** Cette gravure a les plus grands rapports à la précédente, seulement les trous dans les coins y manquent. 47 : 35.

B. K. 799.
Wien H. B. Sans chlumination.
La gravure fait partie d'une suite décrite au No. 2172.

2273 **Pilate se lave les mains.** Le préfet, coiffé d'un haut bonnet, se tournant vers la droite lave ses mains dans une écuelle qui repose sur un banc et dans laquelle un domestique verse de l'eau. A gauche le Sauveur, les mains liées, est debout entre deux guerriers, tandis qu'un troisième est derrière lui. Le plafond voûté dans les écoinçons est ornementé. Le fond est d'un dessin à fleur-de-lys et en haut il y a les mots Innocens sum in isto hoc. Double bordure. 102 : 78.

München H. S. B. Bleu, jaune, rouge-brun, cinabre, vert. Sur le verso se trouve représenté le No. 2442.
Quant à la littérature comp. le No. 2500.
Une note iconologique on la trouvera au vol. I No. 275.

2274 **Pilate se lave les mains.** Pilate, coiffé d'un bonnet phrygien, à droite est assis sur un trône à tentures dont le dossier est garni d'étoiles et, se tournant vers la droite, se lave les mains dans une écuelle, qui est tenue par un domestique d'une très-petite taille qui se tient debout à droite. Le Rédempteur qui, les mains liées, est conduit par un bonrreau en houppelande et par beaucoup de guerriers, reste debout au milieu à moitié tourné vers le préfet. Le fond est laissé en noir, le sol est parqueté en triangles à point blanc. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.
München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Au dos un texte manuscrit de douze lignes commençant O diw ſuffcc Ihus ich er.
Cette gravure-ci fait partie de la suite décrite au No. 2233.

2275 **Pilate se lave les mains.** Le préfet coiffé d'un haut bonnet pointu et ornementé à gauche est assis sous un baldaquin de bois à dossier brodé en fleur-de-lys et se lave la main droite dans une écuelle, dans laquelle un domestique verse de l'eau. Le Sauveur se détournant est emmené vers la droite par deux personnes. Le ciel est un peu bretelé à la manière de la pluie, la bordure est d'un rinceau étroit. 67 : 47.

Digitized by Google

repr. S. D. 78. 8.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2184.

Pilate se lave les mains. Le préfet à gauche est assis sur le trône et se lave les mains, tandis que le Sauveur se trouve à droite entre deux prétoriens. Le sol est parqueté. 60 : 44. 2276

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
Fait partie de la suite décrite au No. 2237.

Pilate se lave les mains. Sous un trône ogival d'une forme étrange Pilate est assis coiffé d'un bonnet pointu et se lave les mains dans l'écuelle près de laquelle le serviteur se tient debout. Deux personnages vers la gauche emmènent le Christ dont les mains sont liées. Le fond représente de la pluie et l'on y remarque les trous de la planche. Le trait d'encadrement est large. 46 : 35. 2277

W. et Z. 376, 15.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure questionnée fait partie d'une suite décrite au No. 2171.

Pilate se lave les mains. L'illustration ici en question a les plus grands rapports à celle du No. précédent, cependant les trous de la planche y manquent. 47 : 35. 2278

B. K. 800.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette estampe-ci fait partie de la suite décrite au No. 2172.

Pilate se lave les mains. Le préfet à bonnet pointu est assis à droite sur un trône et se lave les mains; à gauche deux personnes emmènent le Christ. Le sol est pavé, l'atmosphère un peu brettelée. 45 : 31. 2279

Berlin K. K. Vert mat, jaune et rouge.
La gravure avec les Nos. 2250, 2295, 2311, 2332, 2359, 2373, 2422 et 2430 fait partie de la suite d'une „Passion" réalisée vers 1480.

La flagellation. Le Sauveur debout au milieu tourne le corps un peu vers la gauche, mais regarde vers la droite. Ses jambes sont liées deux fois, une autre corde entourant le corps lui lie en même temps les mains. A gauche il y a un bourreau avec deux verges, à droite encore un bourreau en agitant le fouet de la main gauche tire le Seigneur par les cheveux. En bas à droite un troisième des dents serre un paquet de verges. Au fond on voit deux colonnes et deux fenêtres; le sol est parqueté en triangles à point blanc. 178 : 118. 2280

London, colonel Malcolm. Vert-jaunâtre, jaune, couleur noisette, rouge.
Réalisé vers 1470.
Une remarque concernant l'iconologie de cette scène on la trouvera au No. 286 du premier volume.

Digitized by Google

2281 **La flagellation.** Le Sauveur tourné vers la droite de ses bras est lié à la colonne, son voile aux hanches est noué à son côté gauche. A gauche un bourreau chauve de la main gauche agite la verge, à droite il y en a encore un qui derrière a délié ses culottes et tient un fouet dans la main droite. Le fond noir est ornementé d'une arabesque pointillée en blanc. Double bordure. 102 : 78.

München H. S. B. Bleu, jaune, laque rouge-brun, cinabre, vert. Sur le dos se trouve représenté le No. 2288.

L'information sur la littérature ainsi que d'autres remarques vous les trouverez au No. 2500.

2282 **La flagellation.** Le Christ barbu, orné d'un nimbe à dents noires rayonné et portant un voile aux hanches noué au côté droit, tourné un peu vers la droite, mais regardant vers la gauche est placé sur la base de la colonne. A gauche il y a l'homme avec le fouet épineux à trois écheveaux, devant lequel un objet indistinct repose à terre, à droite un autre avec la verge lève le bras pour frapper. Sur le fond noir on aperçoit des arabesques pointillées à fleurs quadrifoliées. Le sol est parqueté en triangles. 101 : 75.

Lacroix et Seré, Le moyen âge et la Renaissance; Duchesne, Voyage p. 223.

Berlin K. K. Jaune, vert pâle, rouge-brun et laque.

Travail singulier et peu important, qui a tiré origine de la Franconie vers 1460—80. Le corps du Seigneur par les hachures est représenté fort rébarbatif.

2283 **La flagellation.** Le Seigneur portant un court voile aux hanches, les jambes un peu vers la droite, la figure tournée vers la gauche, est debout sur la base d'une haute colonne. A gauche l'on voit un bourreau dont le chapeau est à terre avec un fouet à trois écheveaux, à droite il y en a encore un qui des deux mains agite la verge. Le sol est parqueté en triangles alternativement blancs et noirs; le fond noir est ornementé d'arabesques pointillées en blanc à fleurs trifoliées. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.

München, L. Rosenthal. Laque rouge-brun, jaune, vert. Au verso se trouve un texte manuscrit de douze lignes commençant O du süsser nam Jhu crist.

Deuxième état. Avec le texte xylographique suivant sur le dos de l'estampe, qui se rapporte à la scène „Jésus outragé par les juifs“:

Digitized by Google

. . . . . ich
. . . . . ermane dich
deß el . . en ganges vñ fu
rens gefangñ vnd gebund . .
fur annā vnd cayphas vñ
dauor An beclaget als ein
vbel tetigen man da ypm
den sey dir dein augen vnd
schlugen dich auff dein g . .
lichen hals vnd sprachen
weis sag vns criste wer hat
dich geschlagen vñ vspeyt.
dein heyliges angesicht O
lieber herr giß mir gedultt
jnn meiner widerbertißeit

W. et Z. 360.
??? Rose, vert, cinabre, jaune, brun.
La gravure ici en question fait partie d'une suite décrite au No. 2233.

La flagellation. Au milieu le Sauveur le corps tourné un peu vers la droite est lié à une haute colonne qui soutient la voûte d'arête. A gauche le premier bourreau se tient debout avec le fouet, à droite presque détourné il y a l'autre avec la verge. Le fond est formé d'un mur; le plancher est parqueté en triangles et le tout est entouré d'une bordure de nues rubanées. 67 : 47. 2284

repr. S. D. 78, 9.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2184.

La flagellation. Le Sauveur au devant à gauche est lié à la colonne; à sa gauche il y a le bourreau avec la verge, à sa droite l'autre avec le fouet. Le sol est parqueté. 60 : 44. 2285

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
Fait partie de la suite décrite au No. 2237.

La flagellation. Au milieu sur le sol parqueté en triangles il y a la colonne, à laquelle le Sauveur portant un voile aux hanches et orné d'un nimbe crucifère de droite par les mains est lié. A gauche un homme agite le fouet, un autre à droite est muni d'une verge. Fond nu et brettelé à la manière de la pluie, où l'on voit les trous dans les coins. Large trait d'encadrement. 46 : 32. 2286

W. et Z. 376, 16.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
Cette gravure-ci fait partie d'une suite décrite au No. 2171.

Digitized by Google

2287 **La flagellation.** Gravure tout à fait analogue à l'illustration du No. précédent excepté qu'on n'aperçoit point de trons dans les coins. 46 : 33.

B. K. 801.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure fait partie d'une suite décrite au No. 2172.

2288 **Jésus couronné d'épines et bafoué.** Dans une halle à deux fenêtres cintrées le Sauveur est assis vers la droite tenant un roseau dans la main droite et penchant la tête ornée d'un nimbe à fleur-de-lys vers la droite. Deux bourreaux qui derrière lui se tiennent debout au moyen de deux longs bâtons enfoncent la couronne d'épines dans sa tête, tandis qu'un homme d'une petite taille qui se trouve à gauche se raille de Jésus. Le fond noir est semé d'étoiles blanches. Double bordure. 102 : 78.

München H. S. B. Bleu, jaune, cramoisi, cinabre, vert. Sur le verso le No. 2281 se trouve représenté.
Quant aux notes littéraires voyez le No. 2500.
Comp. les remarques iconologiques aux Nos. 310 et 320 du premier volume.

2289 **Jésus couronné d'épines et bafoué.** Le Sauveur, les mains liées et la tête penchée vers la droite, est assis sur un large banc, tandis que deux bourreaux à l'aide des deux baguettes longues enfoncent la couronne d'épines dans sa tête. Le prétorien à genou devant Jésus en se raillant de lui lui offre une palmette. Le plafond en haut est voûté, les murs sont garnis d'étoiles à cinq et six rayons. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 360.
? ? ? Rose, vert, cinabre, jaune, brun.
La gravure questionnée fait partie de la suite décrite au No. 2233, cependant cet exemplaire-ci est du deuxième état et porte sur le dos le texte xylographique suivant, qui se rapporte à la flagellation:

O lieber herr ihesu du vnſ . .
biges lamb gottes wie g . . .
herttiglich biſtu zu der ſe . . .
gebunden geyſelt vñ geiſ . . .
gen worden vmb vnſer ſc . .
uld alzo daß klein ganczе ſ . .
an deinem heiligen leich . . .
waß von der ſcheyttel v . . .
auff dein heilige ſolen O
lieber herr ihesu criſte vila . .
mir das ich dir deiner her . .
ſchleg vnd wunden dye d . .
empfangen haſt durch m . . .
nymmer vergeſſe Ame.

Jésus couronné d'épines et bafoué. Le Christ en manteau et orné d'un nimbe, les mains liées et assis sur une caisse quadrangulaire en se tournant un peu vers la droite. Deux bourreaux à moyen de longues baguettes lui enfoncent la couronne d'épines dans la tête et à droite l'homme avec le roseau sur le plancher parqueté en triangles est à genoux. Au fond il y a deux fenêtres; la bordure se compose d'un ornement de feuilles minces et laciniées d'une manière étrange qui s'entortillent autour d'une baguette. 70 : 50. 2290

Paris B. N. Sans enluminure.
La gravure pointillée à laquelle le No. 2418 fait pendant a été réalisée à l'aide du burin, et sur l'une et sur l'autre l'on aperçoit chaque fois deux trous dans les coins.

Jésus couronné d'épines et bafoué. Au milieu le Sauveur en manteau est assis sur une caisse quadrangulaire en se tournant un peu vers la droite, tandis que deux personnages à l'aide de longues baguettes lui enfoncent la couronne d'épines dans la tête; un troisième, agenouillé devant Jésus, lui présente une palmette. Le sol est semé de fleurs et l'atmosphère est brettelée en manière de la pluie. L'illustration est encadrée d'une bande de fleurs d'acanthe. 67 : 47. 2291

München K. H. K. Sans enluminure.
Cette représentation fait partie de la suite décrite au No. 2184.

Jésus couronné d'épines et bafoué. Deux bourreaux à l'aide de deux longues baguettes enfoncent la couronne d'épines dans la tête du Sauveur, tandisque qu'un troisième qui est à gauche se raille de lui. Le plancher est parqueté. 60 : 44. 2292

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
Fait partie de la suite décrite au No. 2237.

Jésus couronné d'épines et bafoué. A gauche le Seigneur, les mains liées, en manteau est assis sur un banc de bois placé en travers. Deux personnages dont l'un, coiffé d'un bonnet pointu, met son pied sur le banc lui enfoncent la couronne d'épines dans la tête; à droite du devant un homme agenouillé présente une palmette au Seigneur. Le fond nu est pourvu de trous dans les coins. Large réglette d'encadrement. 47 : 35. 2293

W. et Z. 376, 17.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure questionnée fait partie de la suite décrite au No. 2171.

Jésus couronné d'épines et bafoué. L'illustration ici en question ressemble fort à celle du No. précédent, les trous dans les coins y manquent cependant. 47 : 35. 2294

Digitized by Google

B. K. 802.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette gravure-ci fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2295 **Jésus couronné d'épines et bafoué.** Deux personnes au moyen de longues baguettes placées en sautoir enfoncent la couronne d'épines dans la tête du Christ, qui est assis au milieu sur un siège quadrangulaire et un autre s'approchant de droite se raille de lui. 45 : 31.

Berlin K. K. Enluminure mate en vert, jaune et rouge.
L'estampe ici en question fait partie de la suite d'une „Passion" réalisée vers 1480 et décrite au No. 2250.

2296 **Jésus présenté au peuple** Le Christ, les mains liées, est debout tourné à droite, où l'on voit Pilate avec un sceptre; à gauche au fond il y a un guerrier avec le fouet et derrière celui-ci encore deux bourreaux. Dans le sonbassement l'inscription nous donne **ECCE HOMO**. Double bordure. 100 : 71.

Frankfurt a. M. St. J. Sans enluminure.
Travail de la France (?) réalisé vers ou après 1500.
Une remarque iconologique se trouve au vol. 1 No. 327.

2297 **Jesus présenté au peuple.** Le Sauveur en manteau et portant la couronne d'épines sur la tête auprès de Pilate à gauche est debout sur une avance devant laquelle il y a six spectateurs. Entre la tête du Christ et celle de Pilate l'on voit deux banderoles à inscription illisible (mais probablement **Ecce homo** et **crucifige eum**). Le tout est encadré de nues rubanées. 68 : 50.

B. K. 780.
Wien H. B Rouge pâle, vert-de-gris, jaune doré, cinabre.
Jolie gravure réalisée vers 1470—80, qui fait pendant au No. 2401 et probablement aussi au No. 2231.

2298 **Jésus présenté au peuple.** En haut à droite sur la marche d'un escalier Pilate montre au peuple le Sauveur qui auprès de lui à gauche se tient debout. Vers la gauche plusieurs personnes poussent des cris (Crucifie-le!) et le plus avancé d'entre eux est sur le point de monter l'escailler. 51 : 35.

Wien H. B Vert-jaunâtre, cinabre, cramoisi, bleu-noirâtre; bord: rouge.
Réalisé vers 1500.

2299 **Le portement de la croix.** Le Seigneur s'avançant vers la droite porte sa croix; à droite un homme coiffé d'un bonnet phrygien le conduit à une corde et agite une massue de la main droite. Derrière à gauche un homme le menace, une épée au côté. Le vêtement du Christ au bas du devant est chargé d'une planche de plomb et en haut l'on voit des nues rubanées en

Digitized by Google

deux rangs. Le fond se compose de fleurs dispersées sur fond pointillé. 181 : 120.

Nürnberg G. M. Sans enluminure.
Darmstadt G. M. Sans enluminure.
Réalisé vers 1460—75 peut-être au Bas-Rhin.
En renvoyant le lecteur aux notes iconologiques des Nos. 337 et 338 du tome premier je profite de l'occasion pour corriger ma remarque au No. 922 du même volume. Mr. Lehrs me fit observer la gravure en taille douce du maître aux jardins d'amour (P. 29) dont une reproduction se trouve dans le K. d. K. d. G. M. et il n'y a plus d'incertitude, que les choses indistinctes, que j'ai prises pour des livres ne sont que des poids de plomb attachés au vêtement du Christ, pour aggraver les tourments du Seigneur en achevant le chemin de la croix. On trouve les poids en question représentés sur les Nos. 2299 et 2301. J'appelle aussi l'attention sur „L'iconographie du chemin de la croix" par N. Barbier de Montault dans les Annales archéologiques tomes XXII, XXIII, XXIV et XXV.

Le portement de la croix. Le Seigneur à la barbe frisée 2300
et partagée au menton avec la croix s'avance vers la gauche soutenu par Simon de Cyrène qui est d'une plus petite taille. Deux guerriers, dont l'un le prend par les cheveux, l'exitent tandis que quatre autres se raillent de lui. Le fond imbriqué est garni de petites fleurs quadrifoliées. 171 : 133.

B. K. 781.
Wien H. B. Sans enluminure.
Réalisé vers 1470. Très jolie gravure pointillée et remaniée à l'aide du burin.

Le portement de la croix. Le Christ orné d'un nimbe 2301
crucifère rayonné et garni de perles, aidé par Simon, s'avançant vers la droite porte la croix sur l'épaule gauche. Le bas de son vêtement par devant que par derrière est chargé d'un saumon quadrangulaire de plomb. Le Seigneur est conduit à une corde liée autour de son corps par un guerrier coiffé d'un bonnet, un autre guerrier se tient debout avec une lance, tandis qu'un troisième, coiffé d'un bonnet pointu, agite une massue et un quatrième en casque de fer lève la main droite fermée. A gauche marche un homme détournant sa figure et au-dessus de Jésus l'on aperçoit l'immense tête du mauvais ange à grands yeux et aux cheveux flamboyants. Le sol est semé de fleurs et de pierres; le fond imbriqué est garni de fleurs de lys. Trois réglettes d'encadrement. 168 : 117.

W. et Z. 325, 2.
Nürnberg G. M. Vert, gris-brunâtre, rouge pâle, jaune d'ocre. Filigrane: ℙ gothique surmontée d'une barre à croisette.
Travail réalisé au Bas-Rhin vers 1460—75; pointillé et brettelé. Pièce analogue aux Nos. 2267, 2352, 2361 et 2374.
Weigel a cru devoir nommer Cologne comme lieu d'origine de cette estampe et moi-même je suis aussi porté à lui attribuer l'origine du Bas-Rhin. La personification du mauvais ange d'après les discussions de

Digitized by Google

A. Springer dans „die Psalterillustration des Mittelalters“ dans les „Abhandlungen der Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften“ de 1883 nous la trouvons déjà dans l'ancien psautier d'Utrecht. A la fin du moyen âge sur les illustrations du Bas-Rhin l'enfer est toujours représenté par une gueule par opposition à celles du Haut-Rhin où il est représenté par une porte. Comp aussi ma remarque au No. 2423.

Ephrussi, 2302 Maitres-graveurs I, 20. 21.

Le portement de la croix. Le Sauveur, orné d'un nimbe crucifère et d'une couronne d'épines, s'avançant vers la droite porte la croix sur l'épaule gauche soutenu par Simon qui l'aide à porter l'arbre de la croix. Un guerrier, coiffé d'un bonnet rond, les pantalons retroussés le traine par une corde liée autour du corps, un autre qui suit en cotte de mailles frappe le cou du Seigneur avec la manche d'un marteau. Le fond noir, autant qu'il n'est pas rempli par les rochers et par deux arbres, est ornementé d'arabesques en blanc pointillées. Double bordure. 100 : 73.

Delaborde, Notice sur deux estampes de 1406 et les commencements de la gravure en criblé (Gazette des Beaux-Arts 1869 p. 238 et suiv.); repr. Dutuit p. 23.

Dodgson I, 171

London B. M. Vert-de-gris, rouge-brun, jaune doré. Filigrane: Partie d'un raisin ou du pomme de pin d'Augsbourg (W. et Z. 338). Sur le sol le texte suivant en caractères mobiles:

Opiȝ gegruſſet du heiligȝ
antlucz vnſerȝ hern ihesu
criſte daȝ da getruckt iſt vn
ein weiȝ tuech vn iſt gege
ben der frawen veranice ◆
durch czaichen der lieb Oli
ueȝ antlucz criſti iheſu ◆
piȝ vnȝ ein troſt vnd ein
erquickung vnd ein ſichere
hilf daȝ vnȝ nit ſchaden
pringe deȝ teufelȝ geſpent
daȝ wir prauchen der ewig
en rwe vnd deineȝ antlucz
nmmer vergeſſen amen.

Com. 62 b. Bauch. No 28.

München H. S. B. Bleu, jaune, laque rouge-brun, cinabre, vert. Au verso on voit la représentation du No. 2416.

Paris B. N Laque rouge, brun-jaune, vert-de-gris. En haut le manuscrit suivant:

Sꝛ ꝛ illa duobꝫ modiȝ hetur . dū et noȝ ꝑ dilioēꝫ intēdimꝰ ī alterꝫ
et altreiꝰ qꝫ viciſſim . nobiȝ recipimꝰ affm Et hꝰ ī duobꝫ modiȝ
impeditꝰ . Obſtinacōe ꝛ ſuſpicōe . Obſtinacō nō ꝑmittit noȝ t ad
alteiꝰ cor ingredi . nꝫ ſuſpicō patitꝰ tredē noȝ aū aliȝ amari
Contꝫ ꝫ habeat obſtiatꝰ caitatē nē ꝝētemꝫ ſua ſūt et alcoȝ
diligat . habeat ſuſpicōſꝫ caitatē oiā credētem et ab aliiȝ ſe
diligi ſine
dubio credat

Quant aux notes comp. le No. 2500.

2302a. 100 : 73. Ephrussi, Maîtres-graveurs I, 21.

Digitized by Google

Le portement de la croix. Le Seigneur, aidé par Simon 2303
dessiné en petite taille, s'avance vers la droite portant la croix antonine madrée; un guerrier d'une bien petite taille qui se trouve à droite le conduit à une corde qui entoure son corps, un autre qui se trouve à gauche du poing serré lui donne un coup sur le dos. Le fond noir est rempli de cinq guerriers. Le sol est semé d'herbe. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.

München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Un texte manuscrit de douze lignes est ajouté au verso, commençant **O du ſüſſer lieplicher ſpiegel.**

Deuxième état. Le dos de la gravure en question porte le texte xylographique suivant, qui se rapporte à la scène „Le Christ en croix", mais à qui sur le seul exemplaire connu la première ligne manque:

dem al dein ritter krefftigeli ..
vechtenn wie gar herttigeli ..
piſt du geſtorben an dem
galgen deꝫ heyligen crücz
vnd mit lauter ſtym ſprach ..
vater in dein hent enphilch
ich meinen gaiſt vñ alſo ver
ſcheydeſtu O lieber herr taꝫ
dein pittere marter vñ crücz
gung an mir armen ſünde ..
nymer verloren werden
vnd nach dyſem leben gib
vnꝫ daꝫ ewig leben A . . .

W. et Z. 360.

? ? ? Rose, vert, cinabre, jaune, brun.

Fait partie de la suite décrite au No. 2233.

Le portement de la croix. Le Christ orné d'un nimbe 2304
radié à dents noires et portant la couronne d'épines sur la tête à la barbe partagée au menton en regardant en arrière porte la croix antonine veinée sur l'épaule gauche s'avançant vers la droite Au bout de l'arbre il est soutenu par le petit Simon, coiffé d'un bonnet rond, à gauche l'on voit plusieurs guerriers armés et portant un drapeau. Au devant il y a un chemin pierreux, la pièce du milieu est montueuse, le fond est maillé. 75 : 56.

W. et Z. 390.

Franzensberg, Schreiber. Sans enluminure. La gravure pointillée vers 1470—80 a été réalisée à l'aide du couteau.

Digitized by Google

Kreuztragung 62 : 47½. Bayr. Leidinger Oberbilliker No. 10.
" " 70 : 50 " Oberaber, Kleinere Bibl. No. 22.
" " 69 : 50 Oberammerg. Kaiser, Holzsch. Christ. III, 417.
" " 68 : 48 Holzsch. — 42 — " " III, 42.

Bayr. 2305 **Le portement de la croix.** Le Seigneur, soutenu par Simon, s'avançant vers la droite porte la croix antonine veinée. A droite il y a un homme coiffé d'un haut bonnet pointu, au milieu on voit trois guerriers armés et à gauche se trouvent trois saints personnages. La représentation est entourée d'une simple bordure d'arabesques. 67 : 47.

Leidinger 40 Mahrlschnitte 8. 42. Lehrs, Holzsch. d. 15. Jhdts. III, 41.

München K. H. K. Sans culminare.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2184.

2306 **Le portement de la croix.** Le Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys et un bourrelet autour de sa tête, s'affaissant presque sous le poids porte vers la gauche la croix veinée à l'arbre de laquelle le petit Simon aide la lui porter. Au côté gauche du Seigneur marche un guerrier, qui le tient par une corde entourant le corps; un bourreau de derrière d'un marteau lui frappe le dos, tandisque trois personnages du peuple sont à regarder. Au fond on aperçoit la ville de Jérusalem à droite et derrière un rocher, à gauche on voit les têtes de Jean et de deux saintes femmes. Au milieu sur le gazon poussent deux grandes fleurs. Double bordure. 66 : 47.

B.M. Gartbaur Drawen Nr. 74. Ehrenbaur, Meisterwerke I, 9.

Bartsch Nr. 29. **Paris B. N** Vert-jaunâtre, brun pâle.
Cette jolie gravure qui fait pendant au No. 2256 vers 1480 a été réalisée aux bords du Rhin; l'ouvrage non pointillé n'a été exécuté qu'à l'aide du couteau et du burin.

2307 **Le portement de la croix.** Le Christ, orné d'une couronne d'épines et d'un nimbe à fleur-de-lys, s'avançant vers la droite et regardant en arrière porte la croix sur l'épaule gauche. Devant lui à sa droite marche un guerrier le conduisant à la corde et le menaçant d'un marteau. Le petit Simon l'aide à porter la croix. A gauche au deuxième plan l'on voit Marie, Jean et à ce qu'il paraît encore un troisième saint personnage. Au-dessus de la tête du guerrier il y a la cime d'un arbre à laquelle se tient un homme qui lève son bras gauche. Le fond est nu. 63 : 50.

W. et Z. 371.
??? Vert clair fort mat, jaune pâle et cinabre.
Le costume du guerrier indique l'année 1470 environ. J'ignore cependant, où cette gravure qui, il y a quelques années, était dans la possession de l'antiquaire L. Rosenthal à Munich, se trouve à présent.

2308 **Le portement de la croix.** Le Sauveur s'avançant vers la gauche porte la croix aidé par Simon qui avec trois saints personnages se tient à sa droite. A gauche auprès de deux arbres il y a deux guerriers. Le fond nu est brettelé à la manière de la pluie. 60 : 44.

Digitized by Google

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2237.

Le portement de la croix. Sur le sol gazonné le Sauveur 2309
s'avançant vers la gauche porte la croix veinée, aidé par Simon qui, en coiffure étrange se tient à sa droite. Un guerrier à gauche marche en avant, tandis qu'à droite deux saints personnages se tiennent debout. Le fond nu dans les coins fait voir des trous. Large trait d'encadrement. 47 : 35.

W. et Z. 376, 18.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
Cette gravure fait partie d'une suite décrite au No. 2171.

Le portement de la croix. L'illustration questionnée est 2310
presqu'analogue à celle du No. précédent. Le guerrier qui marche à gauche du Seigneur porte un marteau dans la main droite et marche à reculons, la figure tournée vers le Christ. Sans trous. 47 : 35.

B. K. 803.
Wien H. B. Sans enluminure.
Fait partie de la suite décrite au No. 2172.

Le portement de la croix. Le Sauveur, s'avançant vers la 2311
gauche, porte la croix veinée aidé par Simon. A gauche l'on voit un bourreau, à droite trois saints personnages. Le sol est recouvert d'herbage. 45 : 31.

Berlin K. K. Vert mat, jaune et rouge.
Fait partie d'une suite réalisée vers 1480 et qui se trouve citée au No. 2250.

Le Christ en croix. Le Sauveur presqu'en face est attaché 2312
à la croix veinée qui en haut fait lire **IRNI** (à rebours), portant un voile aux hanches flottant vers la gauche. La Vierge, tournée vers la gauche, les mains jointes à droite est auprès d'un arbre pourvu de la date de **ɯ . cccc o xxx**, tandis que Jean est debout à gauche mettant le bras droit sur le bas-ventre et portant la main gauche vers le menton. En haut se trouve une arabesque moresque et le fond pointillé est orné de grands sarments à fleurs. En bas à droite, où repose une tête de mort au pied de la croix, Jean tient une banderole aux caractères **GH.** La feuille en haut est arrondie. 422 : 325.

N. M. II 3049; Dibdin, Bibliographical Tour Suppl. p. 34; Willsh. 77, 6.
Althorp, Lord Spencer. Sans enluminure.
Oxford U. G. Sans enluminure.
Photographie rapetissée au British Museum.
Maintes choses, il est vrai, parlent pour une falsification, comme Willshire le croit; cependant il pourrait s'agir aussi d'une planche pour la reliure de livres, ce que semblent indiquer les marques des clous, et

Digitized by Google

c'est alors qu'on fixera peut-être la date de 1530 au lieu de 1430 en soupçonnant qu'un „c" soit enlevé de la planche par le trompeur qui faisait les tirages sur papier dans un temps comparativement moderne. Un certain G H a existé vers 1565 et je le connais moi-même comme fabricant de trois différents fers à filets. Aussi chez J. S. Semler „Sammlungen zur Geschichte der Formschneidekunst" Leipzig 1782 No. 167 son monogramme est-il cité avec la date de 1563.

Au complément de mes remarques aux Nos. 370, 371 et d'autre part dans le premier volume je suis obligé de citer la littérature suivante comme ayant rapport au sujet en question: Zestermann, Die bildliche Darstellung des Kreuzes und der Kreuzigung. 2 part. Leipzig 1867 et 1868; J. Stockbauer, Kunstgeschichte des Kreuzes, Schaffhausen 1870; O. Zöckler, Das Kreuz Christi, Gütersloh 1875; E. Dobbert, Zur Entstehungsgeschichte des Crucifixes dans le J. d. Pr. K.-S. vol. 1; H. Otte, Zur Staurologie und zur Ikonographie des Crucifixus dans le J. d. Pr. K.-S. vol. VI; A. Grillwitzer, Überblick über die Geschichte der Darstellung Christi am Kreuz bis zum XIII. Jahrhundert dans le journal „Kirchenschmuck" année 1883; Grimouard de Saint Laurent, Iconographie de la croix et du crucifix dans les Annales archéologiques tom. XXVI, XXVII et XXVIII.

2313 **Le Christ en croix T.** Le Seigneur, dont le corps pointillé est ceint d'un voile étroit, la tête ornée d'un nimbe crucifère, tourné vers la gauche est fixé sur la croix antonine, où en haut on lit ·I·N·R·I· A gauche de la croix Marie, dont la tête est ornée d'un double nimbe radié, est debout portant les mains jointes vers le menton, tandis que Jean détournant sa figure, les mains jointes porte un livre sous le bras gauche. En bas au sol pousse beaucoup d'herbe; une bordure ornementée de perles blanches entoure la représentation. Découpée en bas. 200 (?) : 134.

P. I, 87, W. et Z. 331.

Nürnberg G. M. Laque rouge, jaune, vert-de-gris, couleur noisette claire; nimbe: laque rouge et jaune.

La gravure a été réalisée en Souabe vers 1460—70. Comp. No. 2595

2314 **Le Christ en croix.** L'illustration sur la gauche nous donne Marie qui porte la main ganche sur la poitrine, tandis que sur la droite Jean met sa main droite sur la poitrine. Au haut de la croix, à laquelle le Sauveur est attaché, on voit le ruban avec **inri**, au pied de celle-ci nous apercevons entre deux os une tête de mort, puis à ganche encore un omoplate. 185 : 123.

s'Gravenhage M. M-W. Sans enluminure.

La description de la gravure questionnée je la dois à l'aimable communication de Mr. le docteur Max Lehrs à Dresde.

2315 **Le Christ en croix T.** Le Seigneur dont la tête tournée vers la gauche est ornée d'un nimbe radié à fleur-de-lys est fixé sur la croix antonine. Sur chacun de ses genoux il y a une petite croix et le bout du voile aux hanches vers la droite joue au gré des vents. La croix distinctement veinée et dont le ruban **inri** surpasse le trait supérieur de l'encadrement est placée entre deux pierres, sur lesquelles repose la tête de mort. A gauche

Digitized by Google

Marie habillée d'un long manteau à capuchon qui couvre sa tête est debout, les mains jointes sur la poitrine, à droite Jean est dans la même pose portant un plis de son manteau sur le bras gauche; chacun d'eux est sans nimbe. Le fond est d'une tapisserie imbriquée à petites fleurs quadrifoliées. En bas pousse de l'herbe. Double bordure. 179 : 121.

Willsh. 76, 5; W. et Z. 347.

London B. M. Jaune, vert végétal.

La gravure ici en question vers 1460—70 a été réalisée probablement au Bas-Rhin. L'auteur en sera celui du „Calvaire" du No. 2340; aussi aperçoit-on les mêmes croisettes sur les genoux du St. Christophe du No. 2592. — Comp. le No. suivant.

Le Christ en croix T. Copie d'après la gravure précédente, cependant le voile aux hanches y est noué au côté droit et les deux saintes personnes sont ornées d'un nimbe chacune. 185 : 122. 2316

W. et Z. 348.

? ? ? Vert, garance, jaune.

La gravure ici en question a été réalisée en Souabe vers 1460—70 et c'est Mr. L. Rosenthal à Munich qui pendant quelque temps la possédait; j'ignore cependant, où elle se trouve en ce moment.

Le Christ en croix. (Fragment) dont il n'y a que la partie droite d'en bas qui s'est conservée, représentant Jean qui, les mains jointes, regarde vers la gauche. Sur le sol pousse de l'herbe. Largeur de 124 mm. 2317

Wien H. B. Bleu, brun-jaune; bord: rouge.

Cette gravure pointillée à grands et petits points et réalisée à l'aide du couteau et du burin vers 1460—70 est prise d'un manuscrit du couvent Mondsee.

Le Christ en croix T. Le Sauveur, portant une couronne pointillée à feuilles sur sa tête, à la barbe et la chevelure longue et bouclée, les hanches entourées d'un voile noué à gauche, est fixé sur la croix pointillée en penchant la tête vers la gauche. Au-dessus de lui l'on voit la banderole serpentée avec **inri**; à gauche est agenouillée la Vierge qui porte un linge vers ses yeux, à droite Jean. Tous deux sont ornés d'un double nimbe à festons. Le sol est semé d'herbe. Sans encadrement. 104 : 70. L'illustration est entourée d'une bordure étrange à dix rosettes dont chacune se fait de cinq myosotis, ci-entre il y a des baguettes entourées de feuillage sur fond noir. 173 : 116. 2318

P. I p. 87; Wes. No. 32.

Berlin K. K. Jaune pâle, laque rouge.

En considération du très mauvais dessin des figures on pourrait prendre ce singulier travail élémentaire pour le produit d'un novice qui était actif vers 1460. Du même auteur existent encore deux autres gravures que je décrirai aux Nos. 2692 et 2697.

Digitized by Google

2319 **Le Christ en croix.** Le Sauveur, dont la tête à la chevelure partagée en raie repose sur son bras droit et qui porte un voile aux hanches flottant vers la droite, est fixé sur la croix qui à l'aide de chevilles est plongée dans la terre et devant laquelle se trouve un crâne. A gauche Marie, les mains jointes, est debout et au-dessus de sa tête il y a le ruban avec **mulier ecce filius.** A droite Jean mettant la main gauche sur la poitrine porte un livre en sachet dans l'autre main tandis qu'à sa ceinture pend un petit rouleau (étui à plumes?). Le fond fait voir des petites fleurs pointillées sur une tapisserie imbriquée. Double bordure. 167 : 117.

W. et Z. 326. Dodgson I, p. 171.
Prag, von Lanna. Sur parchemin. Enluminure de cinabre et jaune pâle mats.
Cette feuille a l'avis du Dr. Lehrs (K. d. K. d. G. M. p. 23 No. 72a) est copiée sur une gravure en taille-douce du maitre d'Erasme.

2320 **Le Christ en croix.** Le Sauveur portant un voile étroit aux hanches et regardant vers la droite est fixé sur la croix veinée au haut de laquelle il y a l'inscription · **i · r · n · i** · à rebours. A gauche l'on voit Jean, orné d'un nimbe radié et les mains jointes, à droite Marie croisant les bras sur la poitrine. Au sol pousse de l'herbe et le fond en haut est ornementé de petites fleurs à quatre pétales sur carreaux. L'illustration est entourée d'une bande de feuilles d'acanthe et de grandes fleurs doubles se trouvant dans les coins sur fond noir. 106 : 75.

Bruxelles B. R. Trace de rouge, jaune et vert.
Réalisé à ce qu'il semble en Allemagne vers 1475.

2321 **Le Christ en croix T.** Le Seigneur fixé sur la croix, les regards vers la droite, est orné d'un nimbe à fleur-de-lys et porte un voile aux hanches qui flotte vers la gauche. En haut on lit **i r u i** à rebours; à gauche Jean est debout, les mains jointes sur la poitrine, à droite Marie, mettant la main droite sur la poitrine et tenant de l'autre un pli de son vêtement. Le sol est gazonné, la croix est veinée, le fond est noir. Encadré d'une bande à grandes feuilles ménagées en blanc sur fond noir. 103 : 73.

repr. S. D. 49. Dodgson, Woodcuts No. 68.
München K. H. K. Sans enluminure.
Prag, von Lanna.
Les figures sur cette jolie gravure datant de 1450—70 environ ont été gravées à l'aide du burin et sans y avoir employé la manière criblée. Mr. le Dr. Lehrs appelle mon attention au fait, que cette estampe est gravée en contre-partie d'après la gravure en taille-douce du maitre E. S. (B. VI p. 12, 23 et P. II p. 42, 23). — Un fond noir se trouve aussi aux gravures des Nos. 2344, 2413, 2415, 2512, 2623, 2663, 2667, 2684, 2716, 2727.

Digitized by Google

Le Christ en croix T. A la croix, où en haut il y a la planche avec **i n r i**, le Sauveur est attaché en regardant vers la gauche. C'est là où la Vierge est à genoux, portant la main droite vers la poitrine et l'autre en pleurant vers sa coiffure. A droite St. Jean, les mains jointes, à genoux est à prier. Le sol est semé d'herbe, le fond est nu et l'encadrement est de deux réglettes. 103 : 71. 2322

Budapest M. T. E. K. Vert, rouge.
Mr. le conservateur Charles Kudora, qui à l'instigation du directeur de la bibliothèque de l'université à Peste a eu la bonté de m'envoyer la description de cette gravure, fait l'observation que la réalisation en est fort primitive.

Le Christ en croix T. La croix pointillée à l'aide de pierres est plongée dans le sol, ci-devant il y a le crâne, tandis qu'en haut flotte le ruban avec **I N R I**. Le nimbe à fleur-de-lys, duquel est orné le Sauveur, est entouré de festons concaves, son voile aux hanches ne fait remarquer aucun bout, et la tête qui porte la couronne d'épines est penchée tout à fait à gauche. En bas à gauche est assise Marie à nimbe richement ornementé les mains jointes, à droite Jean qui tient les deux mains étendues devant lui. Le sol est couvert d'herbe et de fleurs à trois points, le fond se compose d'une tapisserie à rosettes quadrifoliées sur carreaux. Double bordure. 101 : 74. 2323

Willsh. 75, 4; W. et Z. 392.
London B. M. Brun-rouge et vert-jaunâtre.
Travail de l'Allemagne supérieure réalisé vers 1475. L'original cependant qui à l'auteur de cette estampe-ci a servi de modèle probablement est d'une époque plus reculée.

Le Christ en croix T. Le Seigneur dessiné bien petit, orné d'un nimbe à fleur-de-lys et portant un voile aux hanches flottant vers la gauche en regardant vers le même côté est fixé à la croix antonine pointillée et brettelée, où en haut à gauche il y a le **i** à droite le **n r i**. Marie ornée d'un double nimbe pointillé est debout à gauche les mains jointes sur la poitrine, tandis que Jean, qui se tient debout à droite, de même orné d'un double nimbe pointillé, se détourne presque tout à fait tenant de la main droite un pli de son manteau et levant l'autre main. En bas il y a de l'herbe et à droite on aperçoit la marque d'un clou de la planche. Le fond imbriqué est garni de grandes fleurs à quatre feuilles. Double bordure. 102 : 70. 2324

Detroit Mich., James E. Scripps. Jaune, laque rouge-brun, vert (le dos est pourvu d'un texte manuscrit).

Digitized by Google

Moldorf, Nürnberg z. H. Lünkopff. 114, 56.

London B. M. Vert-de-gris, rouge-brun, jaune doré. (W. et Z. 338, 3, Willsh. p. 65, 3.) Sur le dos un texte de quatorze lignes en types mobiles commençant: **O dw ewiges leben ihesu** et finissant: **geben das ewig leben amē**.

Dodgson I, 173 " 175

London B. M. Jaune-brunâtre, bleu pâle, vert, rouge pâle; bord: rouge. (W. et Z. 339, Willsh. p. 74, 3.) Sur le dos un texte de quatorze lignes en types mobiles avec quelques variantes de l'exemplaire précédent. La dernière ligne: **den das ewig leben amen.**

in Cim. 62

München H. S. B. Bleu, jaune, laque rouge-brun, cinabre, vert et ayant l'illustration du No. 2474 au verso.

2324a. 100:73. Brüssel, Musée royal I 20. I-11, 43, 108.

Les notes littéraires etc. vous les trouverez au No. 2500.

2325 **Le Christ en croix T.** A la croix autonifie, veinée et brettelée, au haut de laquelle il y a le ruban avec **i n r i** est fixé le Seigneur, orné d'un nimbe crucifère radié et portant un voile aux hanches dont le bout flotte un peu vers la droite. A gauche se trouve Marie, la tête courbée et les mains jointes sur la poitrine, tandis que Jean est debout portant la main gauche vers le menton. Ces deux saints personnages, qui sont placés sur sol gazonné, sont chacun ornés d'un nimbe radiant. Le fond imbriqué est garni de petites fleurs à quatre pétales. Double bordure. 99:74.

München K. H K. Jaune, vert, rouge végétal.

Cette jolie gravure réalisée vers 1460 a de grands rapports aux produits du maître à deux massues en sautoir (comp. le No. 2191). Les quatre coins en font remarquer des trous causés par les clous attachant la planche.

2326 **Le Christ en croix T.** Sur la croix veinée et dessinée en perspective, à laquelle il y a en haut le ruban **irni** (à rebours), le Sauveur est fixé presque vu de face, penchant la tête ornée d'un nimbe à fleur-de-lys un peu vers la gauche et portant un voile aux hanches qui flotte vers la droite. A gauche l'on voit la Vierge, les mains jointes sur la poitrine, à droite Jean dans la même pose; tous deux regardant en face vers le devant sont ornés d'un nimbe noir à rayons blancs. Sur le sol laissé en noir poussent des herbes blanches et au pied de la croix est le crâne avec un autre os. 71:51.

München, L. Rosenthal. Nouveau tirage.

Cette épreuve, prise à ce qu'il semble à la main, avec le No. 2655 se trouve sur la même feuille. Je n'en suis pas bien sûr, s'il faut énumérer ces deux gravures parmi les gravures sur bois ou sur métal, puisque la manière de la réalisation ressemble plutôt à celle de la gravure sur bois et l'encre même n'est pourvue de cette lueur qui est propre aux anciennes interrasiles; malgré cette variation néanmoins je suis porté à me décider pour une gravure sur métal.

2327 **Le Christ en croix.** Le Seigneur, orné d'un nimbe à dents noires, tourné vers la gauche est fixé à la croix: en face de lui la Vierge est debout, les mains jointes, à droite Jean, les mains levées, porte une gibecière à la ceinture. En haut **i n — r i**, en

Digitized by Google

bas il y a le crâne à droite, des os et des fleurs à gauche. Des flocons en blanc sont ménagés sur le fond noir. 67 : 46.

Bamberg K. B. Vert-jaunâtre, jaune, rose, brun clair.
Réalisé vers 1460—75.

Le Christ en croix. Le Sauveur est fixé sur la croix, au haut de laquelle il y a l'écriteau avec i + n + r + i +; à gauche Marie se tient debout, à droite Jean. Le fond est brettelé à la manière de la pluie. 60 : 44. 2328

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2237.

Le Christ en croix. Le Sauveur fixé sur la croix penche la tête vers la gauche, où est debout la Vierge les mains jointes sur la poitrine, à droite il y a Jean tenant un livre sur la main gauche. Le sol est gazonné, le fond est nu. 47 : 35. 2329

Wien H. B. Jaune, rouge végétal, vert.
Réalisé vers 1480.

Le Christ en croix. Sur la croix veinée et brettelée le Sauveur orné d'un nimbe crucifère est fixé en penchant la tête vers la gauche, où la Vierge est debout les mains mises l'une sur l'autre; à droite nous apercevons Jean les mains jointes. Tous les deux sont ornés d'un nimbe radiant; le sol est gazonné, la croix est maintenue au moyen de pierres et le ciel est pourvu d'une brettelure à la manière de la pluie tombante. 47 : 35. 2330

München K. H. K. Cinabre, jaune, vert.
Réalisé vers 1480 et pendant à „l'Enfant et les instruments de la Passion" du No. 2151.

Le Christ en croix. A la croix veinée, qui dans le sol est tenue par des pierres, le Seigneur est fixé tourné un peu vers la gauche. Les deux saints personnages, Marie à gauche, Jean à droite, sont ornés d'un nimbe radié. Le fond un fait reconnaître les trous causés par les clous de la planche. Large trait de bordure. 48 : 35. 2331

W. et Z. 376, 21.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure ici en question fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

Le Christ en croix. Le Sauveur en regardant vers la gauche est attaché à la croix, qui est fixée dans le sol au milieu d'un rocher. C'est là où se trouve Marie, tandis que Jean se tient debout de l'autre côté les mains jointes. 45 : 31. 2332

Berlin K. K. Vert mat, jaune, rouge.
Cette gravure fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2250 et réalisée vers 1480.

Digitized by Google

Antwerpen ? : 266. Gutenberg, Apparatus Nr. 70.
" Koudyer Nr. 24. Meerbeck, Nr. 6 bis 10. Dibdin Suppl. 10.
Gutenberg, Apparatus Nr. 74.
" 219 : 152. Mayence, Gutenberg-Schöffer Lignum Nr. 7.

2333 **Le Calvaire.** Le Seigneur fixé sur la croix, au haut de laquelle il y a pincé le phylactère **✠ I ⁊ N ⁊ ⁊ R ⁊ I ⁊** regarde un peu vers la gauche d'où un guerrier s'approche sur un cheval et le choque de la lance. A côté de celui-ci il y a encore trois cavaliers, dont l'un montre son œil et ci-près l'on voit la croix à laquelle est fixé le bon larron, dont l'âme est sauvée par un ange. A l'opposite de celui-ci est suspendu le mauvais larron le bras arraché, dont l'âme est prise par le diable; puis un centenier et deux guerriers à cheval. Madeleine tient embrassée la croix du Sauveur et Marie s'écroulant à gauche est soutenue par Jean, tandis qu'une sainte femme la prend par la main. En haut on voit le soleil et la lune. Six phylactères pourvus d'un texte sont dispersés çà et là, savoir à gauche: **alioꝫ ſalnoꝫ ſet ſeip** puis sur un autre phylactère: **✻ dñ memento mei dñ veneriꝫ in regnū t** sur un troisième: **hetiam vocat ✻ iſte ✻**: à droite du Sauveur: **vere filiuꝫ dei erat ho iſte ✻**: auprès du mauvais larron on lit: **ſi tu eꝫ xpꝫ ſaluū fac te ipm et noꝫ**: auprès du guerrier à cheval: **vach ✻ o ✻ deſtruiꝫ templu.** L'illustration est entourée à gauche en haut et à droite par une bande à grandes minuscules comprenant une ligne et qui dit: **Imparioꝫ mentiꝫ tria pendet corpora ramiꝫ Diſmaꝫ | et geſmaꝫ ī medio dimi | ita ptāꝫ Diſmaꝫ ſaluatur geſmaꝫ vero dampniſicatur** en bas il y a trois lignes à plus petites lettres: **Aue verū corpꝰ domī nrī ihū xpi natū . ex maria virgine vere paſſum et ymmola | tū in cruce pro homie cuiꝫ latuꝫ perforatu vere fluxit ſāgwie eſto michi ꝑguſtatū imor | tiꝫ eramīe . o dulciꝫ o pie o ihū xpe fili marie miſerē michi qui paſſuꝫ eꝫ pro me. amen.** Le fond est nu. 404 : 268.

Willsh. I p. 84 No. 8 où l'on trouve aussi une reproduction rapetissée sur pl. I; Ottley, printing p. 194.

Berlin K. K. Laque rouge-brun, vert-de-gris, brun foncé, jaune.

London B. M. Rouge pâle, vert-jaunâtre, jaune. Filigrane: ✠ gothique à ornement de trèfle.

Cette gravure ressemblant beaucoup à la suivante semble avoir été réalisée vert 1460. L'exemplaire à Londres se trouvait auparavant collé dans la couverture d'une bible imprimée par Gutenberg, qui autrefois était dans la possession de Mazarin.

Comp. la remarque iconographique au No. 471 du premier volume.

2334 **Le Calvaire.** Copie d'après le No. précédent le plus facilement à reconnaître en ce que le cavalier à droite porte une bande en travers à inscription indistincte sur le drapeau de sa lance, tandisque sur l'original on y voit représenté un scorpion; ensuite à gauche sur le ruban d'en bas entre le Christ et le larron avant et après le mot **iſte** il y a une feuille ✠ tandis que sur l'original

2333a. 400 : 270. Strasbourg, Meisterwerke I, S. 14.

Digitized by Google

on y voit une étoile à six points: aussi les abbréviations sont-elles autrement et la mise des lignes d'en bas y est une autre. 397 : 266.

Bergau, Altpreussische Monatsschrift vol. V p. 714. **Paris, Edmond de Rothschild.** Jaune, vert. **Halle a. S. Mb.** Jaune, vert, laque rouge-brun, brun pâle. Filigrane: Couronne.

Königsberg K. U. B. Vert, laque rouge, jaune (407 : 277). Photographie Bruxelles B. R. et London B. M.

La gravure ici en question a été réalisée au moyen d'une petite et d'une plus grande échoppe et à l'aide du burin. L'exemplaire de Halle se trouva collé dans une Bible latine de l'an 1474; celui de Rothschild par le possesseur actuel fut acquis au prix de fr. 2500 et quant à celui qui se trouve à la bibliothèque de l'université de Königsberg, il est collé avec les Nos. 2459, 2488, 2591 et 2619 dans un „Missale Magdeburgense" qui en 1480 à Lubeck fut imprimé par Barthelémi Gothan et Luc Brandis (Hain 11321) et qui autrefois se trouvait au château Tapiau de l'ordre Teutonique.

Le Calvaire. Le Sauveur, orné d'un grand nimbe à faisceaux lumineux et portant un étroit voile aux hanches, est fixé sur la croix veinée en se tournant vers la gauche et reçoit un coup de lance par deux guerriers à cheval. En haut à gauche il y a la croix du bon larron avec l'ange recevant son âme, à droite celle du mauvais larron avec le diable. Auprès du bon malfaiteur se trouve la banderole avec: **Dñe mem dū vener' ī regnū tuū** auprès du mauvais **Si tu ꝝ xp̄ſ ſaluū te fac et nos.** La croix madrée de Jésus est embrassée de la gauche par **ſancta maria magdalena.** A gauche **maria mater criſti ihesu** est soutenue par **Sancto iohannes** et **Sancta martha**, tandis que **maria cleophe** se tient derrière avec **maria iacobi, maria ſalome** et d'autres personnages de la sainte parenté comme spectateurs. A droite du devant sur le sol fleuri où l'on voit deux chiens qui se mordent il y a six personnes qui jouent le vêtement aux dés; au deuxième plan des deux côtés l'on voit beaucoup de personnes et le centenier montre du doigt le ruban avec **vere filius dei erat iſte.** Le fond à gauche est rempli par un moulin à vent et plusieurs villages, à droite de la ville de **ihesuſalem.** Tout en haut on lit sur deux lignes: 2335

Crucifixū in carne laudate — Et ſepultū pp' nos glorificate
Reſurgēte ꝙ amorte adorate — Aſcendētez in celum exaltate

En bas se trouve l'inscription suivante sur deux lignes: **Stē et indiuidue trinitate ihesu xpī crucifixi ihānitati et beate marie virgini et matri cū oīb⁹ ſcīs ſit laus et gloria | ab oī creatura per infinita ſeculorū ſecula amen Dñe ihū xpe pōe paſſione cruce ꝫ morte tuaz iteriudiciū tuū ꝫ aīas nras.** 358 : 245.

4°

Digitized by Google

Comp. Passavant dans le „Kunstblatt“ année 1847 p. 134, 1.

Danzig Mk. Sans enluminure.

Heliogravure publiée par Mr. le conseiller municipal J. C. Block. Outre de petits et de grands points criblés on a employé le couteau et le burin. Le travail, quoique fort intéressant, n'est point de la meilleure qualité; il aura été réalisé à Cologne ou en Westphalie vers 1470 à 1480. La feuille avec le No. 2406 est collée dans un manuscrit de „Summa Pisana s. Cusus extracti ex Sexti decretalium libro“ qui a été écrit en 1471.

2336 **Le Calvaire.** Sur la croix brettelée et dessinée en perspective le Sauveur, orné d'un nimbe radiant à dents noires, à la barbe partagée et portant un étroit voile aux hanches est fixé tourné vers la gauche; au-dessus de son bras gauche l'on voit le soleil, au-dessus de l'autre bras la lune. A gauche au sol est assise la Vierge, ornée d'un nimbe radiant, à laquelle Madeleine agenouillée et coiffée d'un bourrelet tient le front; ci-près une autre sainte femme pleure, derrière celle-ci Jean se tient debout et à gauche de celui-ci on aperçoit au fond encore une sainte femme. A droite au milieu le centenier à la barbe épaisse et partagée au menton, coiffé d'une barette se tient debout, un long bâton dans la main droite et à son côté il y a un guerrier habillé d'un costume étrange à manches garnies de plumes, ceint d'une épée qui pend à sa gauche et s'appuyant de la main gauche sur un petit bâton. Derrière celui-ci il y a un hallebardier en bonnet pointu à oreillettes en carreaux, près de son hausse-col se trouvent les caractères **T P A †**; puis un peu plus vers la gauche un troisième guerrier coiffé d'une casque pointue embrasse des deux mains une longue lance. A gauche le bon malfaiteur est fixé à la croix, de la bouche duquel sort l'âme sauvé par un ange, à droite il y a le mauvais larron dont l'âme est saisie par le diable. Le fond est rempli par des montagnes, d'allées plantées d'arbres et de villes. Double bordure. 255 : 181. Encadré d'une bande de nues rubanées, les coins sont garnis de médaillons contenant les plaies du Christ et le monogramme i ℌ ȝ. 312 (?) : 232 (?).

repr. Catalogue Rosenthal XC p. 30.

München, L. Rosenthal. Jaune doré, laque rouge, vert, brun pâle, jaune (aussi l'espace entre le sujet et la bordure).

La gravure a été exécutée au moyen de points, petits et grands, ainsi qu'à l'aide du couteau. Le monogramme ı ℌ ȝ dans les coins de la bordure que nous trouverons de même sous les Nos. 2471 et 2671, les allées au fond, qui de même sont représentées aux Nos. 2470 et 2682, ainsi que quelqu'autres originalités me font supposer que le travail a été réalisé d'après un modèle italien.

2337 **Le Calvaire.** Le Sauveur fixé à la croix à laquelle est pincé en haut le phylactère ⁂ **I · R · N · I** (à rebours) est orné d'un nimbe à faisceaux lumineux, porte un voile aux hanches qui flotte vers

Digitized by Google

la droite et se tourne vers la droite. Au-dessus de la croix planent quatre anges, des deux côtés il y a les larrons, les bras étendus sur la croisée, dont les âmes sont saisies soit par l'ange soit par le diable. Madeleine tient embrassée la croix du Christ de droite et ci-près l'on voit Jean coiffé d'un turban et beaucoup de saintes femmes pieds nus. Au plan intermédiaire il y a des cavaliers armés de neuf lances et munis de deux drapeaux dont l'un contient **R Q P S** (à rebours) et à droite une ville fortifiée. Le fond pointillé est pourvu de tas de nues fumantes. Encadré d'une large bordure à ornements calligraphiques sur fond noir renfermant huit ovales dont ceux en haut et en bas représentent les quatre évangélistes avec leur symboles et les latéraux les quatre pères de l'Eglise. 277 : 242. Rubbery Photo-Lay Rp. 45.

Franzensberg, Schreiber. Sans enluminure sur papier à beaucoup de corps.

Travail de la France ou de l'Italie réalisé au commencement du XVIe siècle.

Le Calvaire. Le Sauveur fixé sur la croix ne regarde que peu vers la gauche, où devant Marie s'écroulant est tenue par Jean et une sainte femme, tandis qu'une troisième personne derrière à gauche est à genoux. Au milieu Madeleine levant les mains jointes regarde vers en haut, à son côté bondit un petit chien. Ci-derrière tant à gauche qu'à droite l'on aperçoit des fantassins et des cavaliers dont l'un porte un drapeau pourvu d'une étoile et du croissant. Au fond à gauche devant un château le mauvais larron les jambes cassées est fixé sur la croix, à droite il y a le bon larron qui en apparence est mort: ces deux croix sont de bois en grume. Le fond est nu. Double bordure. 239 : 170. 2338

Wien H. B. Vert, jaune, rouge végétal.

Deuxième état. Encadré d'une bande de nues rubanées contenant aux coins les symboles des évangélistes avec leur noms **ioħan**·, **mathe**·, **lucaś** et **marco** à rebours. 330 : 252.

Ottley, Printing p. 196, Report of the Bodleian library années 1882 à 1887, p. 50.

Oxford B. L. Laque rouge, jaune, vert végétal. L.-L. 43, 107.

La gravure d'origine souabe et réalisée vers 1480 est pointillée à grands et petits points et a été remaniée à l'aide du burin. Elle est une copie d'après l'estampe en taille douce du maître de Zwoll (à la navette) B. No. 6. — L'exemplaire de Vienne a été trouvé dans la bibliothèque à Salzbourg.

Le Calvaire. Le Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys radiant, portant un voile aux hanches flottant vers les deux côtés 2339

Digitized by Google

et tournant vers la gauche au milieu est fixé sur la croix antonine veinée, au haut de laquelle sur une planchette on lit à rebours n o i. Le sang à grands flots coule de la plaie de son côté droit. A droite et à gauche du Christ sur des croix de bois en grume sont fixées les deux larrons dont les âmes sont emmenées soit par l'ange soit par le diable. L'arbre de la croix à laquelle est suspendu le Christ de gauche est embrassé par Madeleine qui est à genoux; c'est là, où Jean en présence d'une autre sainte femme coiffée d'un atour à deux cornes et d'une troisième femme qui cependant n'est visible que du dos, soutient la Vierge qui s'est évanouie. Ces saints personnages sont ornés d'un nimbe radié chacun. A droite l'on aperçoit le centenier et deux guerriers dont le plus avancé frappe par la singulière cotte à brassards annelés et par le bouclier qui pend à l'épée, tandis que l'autre qui n'est visible que du dos porte une lance. Au milieu du fond il y a la ville de Jérusalem. Le fond nu fait reconnaître quelques nuages. Double bordure. 240 : 180.

repr. S. D. 81.
München K. H. K. Vert-jaunâtre, jaune, cinabre.
Danzig Mk. Sans enluminure.
Photographie à Nuremberg G. M.
Cette gravure a été réalisée à Cologne (?) vers 1475 au moyen de points criblés plus ou moins grands ainsi qu'à l'aide du couteau et du burin. Le vêtement de la sainte Vierge et le bouclier sont pourvus de croisettes à l'aide d'un poinçon.

2340 **Le Calvaire.** Le Seigneur, orné d'un nimbe se composant de faisceaux de rayons et de feuilles acérées, penchant un peu vers la gauche la tête à la barbe partagée au menton et portant un voile aux hanches noué à gauche, au milieu se trouve fixé à la croix, au haut de laquelle flotte le ruban avec **I N R I**. Les larrons, les bras étendus sur la croisée, sont suspendus à des petites croix antonines. En bas il y a neuf personnes, savoir Madeleine qui debout tient embrassée la croix du Christ, à gauche Marie s'écroulant et soutenue par Jean et deux saintes femmes. A droite l'on voit Longinus armé d'un bouclier sur lequel est représentée une tête barbue et puis il y a encore trois juifs. La draperie imbriquée au fond est garnie de petites fleurs. Double bordure. 186 : 120.

B. K. 782, W. et Z 346.
Paris, Edmond de Rothschild. Cinabre, jaune, vert.
Wien H. B. Cinabre pâle, jaune, vert.
La planche fixée par des clous et pointillée au moyen de petits points et de carreaux a été remaniée à l'aide du burin. Le travail réalisé vers 1460—75 par l'auteur du „Christ en croix“ sous le No. 2315 a les plus grands rapports à la représentation suivante. Les costumes des femmes rappellent ceux à Cologne et à Munster.

Digitized by Google

Le Calvaire. Le Sauveur tourné un peu à droite, mais regardant vers la gauche, portant un voile aux hanches flottant, au milieu est fixé sur la croix antonine, au haut de laquelle se trouve le ruban avec ·INRI· A sa gauche est suspendu le bon larron, à sa droite le mauvais malfaiteur qui souffre de mouvements convulsifs. Au pied de la croix de celui-ci est assise une femme qui cependant n'est visible que du dos. Madeleine les mains levées est près de la croix du Christ, à gauche la Vierge qui s'évanouit est soutenue par Jean et par Marie Madeleine coiffée d'un bourrelet. Le fond est d'une draperie imbriquée à dessin de petites fleurs à quatre pétales. Tout à fait en bas sur le sol gazonné l'on voit le monogramme Double bordure. 179 : 117. 2341

Vgl. Lehrbuch, Textband u. Bilderatlas Nr. 13.

P. I p. 87; Dutuit I p. 25; Wes. 31.
Berlin K. K. Vert, jaune pâle et or battu en feuilles.
Rouen, Dutuit.
Réalisé vers 1460—80. Dessin parlant, à moins que Madeleine n'y ait été mal représentée. L'estampe a des rapports au No. précédent et aux deux feuilles suivantes. Du maître en question et de ses gravures je parle au No. 2191.

Le Calvaire. Copie sur la gravure précédente, mais sans le monogramme d'artiste. Le nimbe du Seigneur est à festons et richement ornementé; le Sauveur porte la barbe courte au menton et sur sa tête la couronne d'épines, son voile aux hanches joue au gré des vents des deux côtés. Le phylactère a l'inscription **INRI** (les points y manquent), le sol est couvert du gazon et le fond recouvert d'un dessin à carreaux renfermant des fleurs. 175 : 116. 2342

Teufel 3594. Vgl. Lehrbuch, Textband u. Bilderatlas Nr. 13.

München H.S.B. Vert-jaune, rouge-brun. Le tirage est très-indistinct. Cette gravure est collée dans la couverture du manuscrit Cod. germ. 796. Elle est réalisée au moyen de petits points criblés et au burin. On y aperçoit dans les quatre coins et au milieu des côtés verticaux des trous causés par les clous.

Le Calvaire. Ressemble beaucoup à la représentation des deux Nos. précédents. Le ruban au haut de la croix est pourvu de **INRI**, le mauvais larron détourne sa tête et au-dessus de la tête de la femme assise près de sa croix il y a la banderole portant le texte **miserere mei · deus**. Madeleine à la chevelure longue de droite embrasse l'arbre de la croix à laquelle est fixé le Sauveur; le fond est pourvu d'une tapisserie en carreaux à petites fleurs et le sol est couvert d'herbe et de trèfle. 178 : 119. Encadré d'une bordure de sarments à arabesques sur fond noir; les coins sont remplis par des grandes fleurs fantastiques à quatre pétales. 233 : 177. 2343

Wurzbach, Martin Schongauer. I, 18.

Digitized by Google

Cat. des Inc. de St. Gall XXII, 16; Kindlinger, Nachrichten p. 33. Denkschriften G. M. vol. I part. II p. 91.
St. Gallen Stb. Jaune, vert, brun pâle.
Nürnberg G. M. Brun clair. jaune pâle, vert foncé, bleu; sur vélin.
A ce qu'il semble il s'agit d'une pièce analogue au St. Georges du No. 2635. L'exemplaire de Nuremberg antrefois se trouvait dans un très-ancien évangéliaire que Kindlinger a reçu du couvent Dalheim près de Maycence.

2344 **Le Calvaire.** Le Christ tourné vers la droite, orné d'un nimbe à faisceaux lumineux et portant un voile aux hanches flottant un peu vers la gauche est suspendu à la croix veinée et brettelée qui est pourvue en haut de la tablette IHNI (à rebours). Un guerrier à cheval perce son côté gauche de la lance. Madeleine de gauche tient embrassé le pied de la croix et les âmes des larrons en croix brutes (à gauche le mauvais larron, à droite le bon) sont emmenées par l'ange et le diable. A droite devant trois cavaliers l'on voit la Vierge, Jean et deux saintes femmes, tandis qu'à gauche il y a un centenier suivi de quatre guerriers à cheval, au-dessus duquel plane une banderole noire sans inscription. Le sol est gazonné. Le fond est noir et l'encadrement est d'une bande de feuilles de bruyère. 178 : 125.

repr. S. D. 94. Munichfalla f. D. V, 318.
München K. H. K. Sans enluminure.
Réalisé vers 1460—70. La banderole noire sans inscription rappelle l'école de Cologne (comp. No. 2454) le fond noir et les coiffures d'une forme étrange semblent parler de même en faveur du Bas-Rhin. Cependant Mr. Lehrs m'informe, que la gravure en question est une copie en contre-partie d'après la gravure en taille-douce du maitre E. S. (P. II p. 53 No. 131 et p. 222 No. 83). Le joli travail de même comme on le trouve presque toujours chez les interrasiles sur fond noir, en plus grande partie a été réalisé à l'aide du burin cependant les petits points n'y ont été enfoncés que d'après la hachure pendant qu'à ordinaire le procédé avait lieu en raison inverse. Comp. le No. 2321.

2345 **Le Calvaire.** Le Sauveur portant la plaie sur le côté gauche penche vers la droite la tête entourée d'un nimbe à fleur-de-lys. En bas le crâne se trouve au pied de la croix au haut de laquelle il y a · i · r · n · i · (à rebours). A droite et plus bas il y a le bon larron dont l'âme est emmenée par un ange, ci-près **dñe memẽto mei dũ ueṙ ĩ regũm** à rebours sur une banderole entortillée; à gauche près du mauvais larron dont l'âme est saisie par le diable on lit **tu es xp̃s filiꝰ dei e rat iste** et est suivi d'un grand nombre de guerriers, qui sont groupés au plan intermédiaire des deux

côtés de la croix. Le fond est orné de sarments à myosotis, le sol recouvert d'herbage. Le tout est entouré d'une bordure sur fond noir à deux rangs de perles et à huit rosettes quadrifoliées et liées par des sarments. 169 : 133.

W. et Z. 399.

??? Jaune, vert, rouge.

Cette gravure dont le séjour m'est resté inconnu est dit d'avoir été exécutée probablement en Souabe vers la fin du XVe siècle. Cependant il reste douteux, si la planche était faite pour en prendre des tirages sur papier. Nous avons une analogie au No. 2867, qui lui ressemble aussi beaucoup au sujet.

Le Calvaire. Le Christ, orné d'un nimbe à faisceaux lumineux et penchant sa tête vers la droite, sur la croix est fixé entre les deux larrons. Au pied de sa croix à gauche on aperçoit les juifs et les guerriers, à droite Marie, Jean et trois saintes femmes, dans les nimbes desquelles on lit les noms **magdalena, ia . iacobi, salome, maria mater xpi, ganctus iohanneg** à rebours. Aussi y a-t-il en haut deux banderoles dont l'inscription renversée dit **gi tu eg | rpg salm te fac et nog et dne memen | to mei dū venir' i regnū**. Des arabesques à grandes fleurs sur fond noir sont ménagées en blanc. 130 : 91. 2346

B. K. 762; P. I p. 294 No. 494.

Wien H. B. Sans enluminure.

Réalisé vers 1470 et pendant aux Nos. 2207, 2353 et 2375. Passavant par une erreur étrange l'a pris pour un nielle. Le travail en plus grande partie est réalisé à l'aide du couteau, la planche est fixée au moyen de clous. Suivant la communication du Dr. Max Lehrs cette gravure est une copie en contre-partie d'après l'estampe en taille-douce P. II p. 32 No. 54. Comp. aussi le No. 2867.

Le Calvaire. A la croix veinée, placée entre deux pierres, au haut de laquelle il y a le ruban **inri**, le Sauveur dessiné fort petit et portant un voile aux hanches noué à gauche est fixé en se tournant vers la gauche. C'est là aussi où la Vierge qui s'est évanouie est soutenue par Jean, tandis qu'à droite l'on reconnait le centenier suivi d'un guerrier qui s'appuye sur un bouclier subcordiforme. Le fond est d'une draperie imbriquée à dessin de petites et de grandes fleurs à quatre pétales; le sol est couvert d'herbe. Double bordure. 100 : 76. 2347

W. et Z. 359.

München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Au dos est ajouté un text manuscrit de douze lignes commençant. **O dw aller süsser Jhus wir**

Fait partie de la suite décrite au No. 2233.

Le Calvaire. Au milieu à la croix veinée et pourvue en haut de l'écriteau **inri** est suspendu le Seigneur tourné vers la droite, où Jean et une autre sainte femme se tiennent debout 2348

derrière la Vierge qui s'évanouit. A gauche l'on voit le centenier et deux guerriers coiffés d'un turban. Le fond est noir et le tout est mis dans un mince cadre pointillé. 74 : 56.

Berlin K. K. Sans enluminure.
Ce travail caractéristique qui fait pendant aux Nos. 2182, 2494, 2557 et 2578 a été réalisé vers 1460—75.

2349 **Le Calvaire.** A la croix veinée, dessinée en perspective et qui est placée entre des pierres le Sauveur orné d'un nimbe radiant à croix noire est suspendu tourné un peu vers la gauche. A ce côté la Vierge s'évanouit soutenue par Jean derrière lequel une sainte femme se tient debout, tandis qu'à droite il y a le centenier, Longinus avec la lance et un commandant. Le fond est nu, le sol recouvert de petits points et de fleurs. Double bordure. 67 : 47.

repr. S. D. 79, 1.
München K. H. K. Sans enluminure.
Cette petite gravure fait partie d'une suite décrite au No. 2184.

2350 **Le Calvaire.** Le Seigneur orné d'un nimbe et d'un bourrelet et portant un voile aux hanches collant est fixé sur la croix qui est maintenue au moyen de dix chevilles. A gauche il y a la Vierge avec Jean et une autre sainte femme, ornés de nimbes radiants; à droite un commandant qui montre la croix du doigt est à côté de deux guerriers dont l'un est armé d'un bâton, l'autre d'une lance. Le fond est nu, mais un peu brettelé et le trait d'encadrement assez large. 57 : 42.

W. et Z. 356; repr. Rep. of the Nat. Mus. 1890 p. 391.
Washington U. S. N. M. Jaune pâle et mat, rose, vert pâle.
Réalisé vers 1460—70 à petits points et à contre-hachures à l'aide du couteau.

2351 **Le Calvaire.** Le Seigneur tourné un peu vers la gauche est fixé sur la croix veinée qui sur le sol gazonné est placée entre des pierres au moyen desquelles elle est maintenue. A gauche il y a Marie et deux saintes femmes ornées d'un nimbe chacune, tandis qu'à droite il y a trois hommes sans nimbe. Le fond est nu, la réglette de la bordure large. 48 : 33.

B. K. 805.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2352 **La descente de la croix.** Joseph d'Arimathée placé au pied de la croix reçoit le corps du Christ qui est descendu par Nicodème monté de derrière sur une échelle, tandis que les pieds de Jésus sont encore fixes à l'arbre de la croix. Le Sauveur est représenté sans nimbe et porte un grand voile autour de ses

hanches. A gauche l'on voit la Vierge qui est soutenue par Jean, à droite Madeleine portant un livre sur le genou droit est agenouillée devant la croix. Le sol est semé d'herbes et de fleurs; au fond à droite il y a un château à tourelle sur une montagne, vers lequel marche un pèlerin et une femme qui porte un panier sur la tête, à gauche l'on aperçoit une ville entourée d'un mur. Trois réglettes d'encadrement. 169 : 116.

W. et Z. 325, 3.
Nürnberg G. M. Vert, gris-brunâtre, rouge pâle, jaune d'ocre.
Le ciel est bretelé, en outre y a-t-il des points criblés. — Travail du Bas-Rhin réalisé vers 1470 et qui fait pendant aux Nos. 2267, 2301, 2361 et 2371.
On trouvera une remarque iconologique au No. 495 du premier volume.

La descente de la croix. Le Sauveur est descendu par deux hommes sur échelles, tandis qu'un troisième met le pied sur l'échelon. A gauche de la croix sont assis Marie, Jean et deux saintes femmes, à droite l'on voit deux disciples. Le fond se compose d'un ornement de sarments en fleurs à cinq pétales et de feuilles naturelles sur fond noir. Double bordure. 129:89. 2353

B. K. 761.
Wien H. B. Jaune, rose, vert.
La gravure réalisée vers 1470—80 a été gravée à l'aide du couteau et l'on y remarque des traces provenant des clous. Elle fait pendant aux Nos. 2207, 2346 et 2375.

La descente de la croix. Au fond on voit la croix veinée, devant à gauche Nicodème, qui est monté l'échelle s'adossant à la croix, descend le corps du Sauveur en le prenant sous le bras droit, tandis que Joseph d'Arimathée qui se tient debout au pied de la croix reçoit le corps. Derrière à droite il y a la Vierge et Jean. Encadré d'un sarment en muscoïdes et de six myosotis. 67 : 47. 2354

repr. S. D. 79, 2.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2181.

La descente de la croix. A gauche un homme monté sur une échelle de la main droite tient le bras du Sauveur, tandis que Joseph d'Arimathée reçoit le corps du Christ. Derrière à droite Marie et Jean se tiennent debout sur le sol gazonné. Le fond est nu. Large bordure. 60 : 43. 2355

B. K. 761.
Wien H. B. Jaune, vert, laqué rouge.
Réalisé en Souabe vers 1470, ce qu'indiquent les longs souliers. L'estampe a été gravée au moyen du couteau. Comp. le No. suivant.

Digitized by Google

2356 **La descente de la croix.** Copie sur la gravure précédente avec quelques variations. De chaque côté il y a deux tours à l'horizont, ci-entre des flocons de nuages sur fond noir. Au haut de la croix se trouve la planchette, en bas quatre fleurs rosacées. 66 : 47.

B. K. 765.
Wien H. B. Jaune, vert, rouge.
Réalisé en Souabe vers 1470 et faisant pendant aux Nos. 2368 et 2433.

2357 **La descente de la croix.** Derrière s'élève la croix antonine veinée à laquelle de devant à droite s'adosse une échelle sur laquelle Nicodème est à descendre le corps du Sauveur que reçoit Joseph d'Arimathée qui à gauche du devant se tient debout. A gauche il y a la Vierge. Le fond nu dans les coins est percé de trous; large réglette d'encadrement. 47 : 35.

W. et Z. 376, 22.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, jaune, vert.
La gravure ici en question fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

2358 **La descente de la croix.** La représentation sur la gravure ici en question est presqu'analogue à la précédente et il n'y a que les trous qui manquent dans les coins. 47 : 35.

B. K. 806.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2359 **La descente de la croix.** A droite Nicodème sur l'échelle remet le corps du Christ à Joseph d'Arimathée, qui se trouve au milieu, tandis qu'à gauche l'on aperçoit la Vierge. Le sol est recouvert d'herbage. 45 : 31.

Berlin K. K. Vert, mat jaune et rouge.
Cette estampe avec les Nos. 2250, 2279, 2295, 2311, 2332, 2373, 2422 et 2430 fait partie de la suite d'une „Passion" réalisée vers 1480.

2360 **Jésus pleuré par les siens.** La tête du Sauveur de droite est tenue par Marie Madeleine, tandis que deux femmes se tiennent debout derrière. 60 : 44.

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
Cette gravure fait pendant à la suite décrite au No. 2237.
Une remarque iconologique se trouve au tome I No. 507.

2360a

2361 **La mise au tombeau.** Le corps de Jésus-Christ sur un linge est mis dans le cercueil par deux hommes; sa tête ornée d'un nimbe crucifère se trouve à droite. Derrière le cercueil nous apercevons la Vierge qui tient le bras du Sauveur et derrière celle-ci il y a Jean orné d'un double nimbe. A droite auprès de Marie une sainte femme est en prière, entre la Vierge et Jean

Digitized by Google

se trouve encore une femme, tandis qu'à gauche il y a Marie Madeleine avec la boîte de baume. Au fond on voit la croix, à gauche et à droite des villes sur les montagnes, puis un arbre à gauche. Le sol est semé d'herbes et de fleurs. 168 : 116.

W. et Z. 325, 4.

Nürnberg G. M. Vert, gris-brunâtre, rouge pâle, jaune d'ocre. Pointillé; le ciel est bretelé. — Ce travail du Bas-Rhin qui a été réalisé vers 1470 fait pendant aux Nos. 2267, 2301, 2352 et 2374.

Une remarque concernant l'iconologie se trouve au No. 517 du premier volume.

La mise au tombeau. Le Sauveur orné d'un nimbe à fleur-de-lys dans l'attitude de session par Simon qui est derrière à droite et par Joseph d'Arimathée qui devant n'est visible que du dos et dont le capuchon est pourvu d'un lambeau de la forme d'une queue est mis au tombeau. Derrière on voit encore la Vierge et au pied du tombeau Madeleine sans nimbe est en prière. Le fond imbriqué est garni de petites fleurs à quatre pétales. Encadré d'une bande de feuilles d'acanthe sur fond noir. 108 : 75. 2362

München K. H. K. Brun, vert, jaune.

Gravure réalisée vers 1460—75. Une pièce analogue mais gravée en contre-partie et sans la bordure comme empreinte en pâte se trouve décrite sous No. 2808. — Une coiffure d'homme à longue queue est représentée aussi aux Nos. 2364, 2366, 2759 et 2808.

La mise au tombeau. Marie se penche sur le Sauveur qui est couché sur un linge et dont la tête se trouve vers la droite. Derrière la Vierge Jean et deux saintes femmes se tiennent debout, tandis qu'au fond l'on voit la croix antonine avec l'inscription **irni** (à rebours). Des arabesques en blanc sont ménagées sur le fond noir. Encadré d'une baguette à feuilles d'acanthe; les coins sont garnis de roses. 105 : 75. 2363

Wien H. B. Vert, jaune-brunâtre.

Cette gravure réalisée vers 1460—80 à traits croisés au moyen du burin fait l'impression comme si la planche originairement devait servir plutôt pour des épreuves en pâte que pour des tirages sur papier.

La mise au tombeau. Nicodème devant au milieu et coiffé d'un capuchon à longue queue, Joseph d'Arimathée à droite et coiffé d'un bonnet rond, et Jean derrière à gauche mettent le Sauveur, dont la tête se trouve à gauche, dans le grand sarcophage cannelé, qui occupe toute la largeur de la gravure. Marie chargée de douleur est placée derrière et se penche sur le corps du Christ; derrière elle se trouve la croix antonine pointillée avec l'écriteau **INRI**. Des arabesques en blanc à fleurs quadrifoliées sont ménagées sur le fond noir. Double bordure. 102 : 78. 2364

Digitized by Google

London B. M. (W. et Z. 338.) Jaune, vert, brun. Au verso on voit un texte de quatorze lignes en types mobiles commençant Ou hoñig der erru wir ga' et finissant der ewigen prin A.M.E.N.
München H. S. B. Bleu, jaune, rouge-brun, cinabre, vert. Sur le dos se trouve représenté le No. 2424.
Les notes littéraires où les trouvera sous No. 2500.

2365 **La mise au tombeau.** Deux hommes mettent au tombeau le Sauveur dont la tête se trouve vers la gauche et la Vierge au milieu les seconde. Derrière Jean, une sainte femme et encore une femme qui se couvre presque le visage, sont debout devant la croix en T veinée. Le fond noir des deux côtés est ornementé d'arabesques à fleurs quadrifoliées ménagées en blanc. 100 : 77.

Verzeichniss der Kupferstichsammlung der Kunsthalle zu Hamburg.
Hamburg K. H. Jaune, vert, laque rouge.
La planche a été réalisée vers 1480–90; l'épreuve cependant me semble dater d'une époque plus récente quoique l'enluminure en soit à l'ancienne manière. Comp. aussi le No. 2223.

2366 **La mise au tombeau.** Au devant le Sauveur dont la tête ornée d'un nimbe crucifère se trouve à gauche est mis dans le cercueil copieusement cannelé par Jean qui, debout derrière à gauche, l'embrasse et par Joseph d'Arimathée qui se trouve devant au milieu, coiffé d'un chaperon dont la cornette est allongée au point d'aller battre les jambes. Derrière à droite il y a encore Madeleine qui tient embrassés les pieds du Sauveur. Au milieu du fond Marie la main levée en pleurant est placée auprès de la croix antonine veinée avec INRI. Le plancher est parqueté en triangles et le fond noir est garni d'arabesques à fleurs pointillées ménagées en blanc. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.
München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge, brun. Au verso se trouve un texte manuscrit de douze lignes: O ihw süffer Ihn crist ich
Fait partie de la suite décrite au No. 2233.

2367 **La mise au tombeau.** Le Christ dont la tête se trouve à gauche par un homme en bonnet pointu qui y est derrière et par un autre en bonnet rond qui se trouve devant à droite, est mis dans le sarcophage qui en travers est placé vers le fond. C'est là où Jean à droite est debout entre deux saintes femmes. Le fond est nu, le terrain fleuri et la bordure est d'une bande de feuilles lancéolées et à quatre fleurs pointues dans les coins. 67 : 47.

repr. S. D. 79, 3.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2184.

Digitized by Google

La mise au tombeau. Devant il y a deux personnes et plus en arrière un troisième qui mettent au tombeau le Seigneur dont la tête est à la droite. Au fond l'on aperçoit Jean et quatre saintes femmes; puis en haut un peu à droite il y a une église et en bas poussent deux fleurs. Des nuages moutonnés sont ménagés sur le fond noir. 66 : 47. 2368

B. K. 766.
Wien H. B. Jaune, vert, rouge.
La gravure originaire de la Souabe vers 1470 par l'auteur des Nos. 2356 et 2433 a été réalisée en plus grande partie au moyen du couteau.

La mise au tombeau. Le Christ orné d'un nimbe mais sans la couronne d'épines, enveloppé tout à fait dans un linge par deux hommes est mis dans le tombeau. A droite il y a Marie, les mains croisées sur la poitrine, Jean et une sainte femme. 59 : 45. 2369

W. et Z. 389.
??? Sans enluminure.
Réalisé vers 1470 par l'auteur du „St. Augustin" (No. 2544).

La mise au tombeau. Deux hommes sont à mettre au tombeau le Christ, dont la tête est à droite, tandis qu'à la gauche trois saintes femmes se tiennent debout. Au devant à droite le sol est gazonné. Double bordure. 58 : 44. 2370

Berlin K. K. Vert-jaunâtre, jaune, brun.
Réalisé vers 1490—1500. La gravure pointillée est pourvue d'une bretteleure à traits croisés.

La mise au tombeau. Deux hommes, dont l'un est placé devant à droite et l'autre derrière à gauche, mettent le Sauveur qui a la tête vers la gauche au tombeau qui se trouve en travers. Au fond la Vierge est debout au milieu tandis que Jean et une sainte femme se trouvent à sa droite. Le fond nu fait reconnaître des trous dans les coins. Large trait d'encadrement. 47 : 35. 2371

W. et Z. 376, 24.
~~**Berlin, Amsler & Rutherdt**~~ Laque rouge, vert, jaune.
La gravure questionnée fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

La mise au tombeau. La disposition des figures est la même que sous le No. précédent, seulement le sarcophage est orné d'étoiles à six rayons, au milieu desquelles il y a une circonférence. Le trous dans les coins y manquent. 47 : 35. 2372

B. K. 808.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette gravure-ci fait partie de la suite décrite au No. 2172.

Digitized by Google

Lehrs, Gesch. 2373
d. Kupf. II, 73.

La mise au tombeau. Le Sauveur, la tête à gauche, par les deux hommes est mis au sarcophage placé à travers et orné d'étoiles à six rayons. Derrière à droite il y a Jean entre deux saintes femmes. Le sol est recouvert d'herbage. 45 : 31.

Geisberg, Graphik Nr. 57.

Berlin K. K. Vert mat, jaune, rouge.
Cette gravure avec les Nos. 2250, 2279, 2295, 2311, 2332, 2359, 2422 et 2430 fait partie de la suite d'une Passion réalisée vers 1480.

Lehrs, Gesch. 2374
d. Kupferst. III
285. 308. 309.

La résurrection du Christ. Le Seigneur portant le drapeau triomphal dans la main gauche et levant l'autre main comme pour bénir, du pied droit sort du tombeau gardé par trois guerriers. L'un d'eux qui se trouve à droite a une hallebarde auprès de lui, l'autre à gauche d'une mine stupéfaite porte ses regards sur la vision, tandis que le troisième dort. De la ville qui au fond à droite est située sur une montagne sortent les trois saintes femmes avec Jean, dont chacune porte une boîte de baume; à gauche l'on voit marcher un guerrier vers une autre ville. En haut il y a le soleil. Le sol est couvert d'herbes et de hautes fleurs, aussi y a-t-il là un grand bouclier cordiforme. Trois réglettes d'encadrement. 168 : 115.

Geisberg, Graphik Nr. 67.

W. et Z. 325, 5.
Nürnberg G. M. Vert, gris-brunâtre, rouge pâle, jaune d'ocre.

Deuxième état. Encadré d'une bordure à nues rubanées avec étoiles et les symboles des quatre évangélistes aux coins avec les écriteaux **matheus**, **iohanes**, **marcus** et **lucas**. 230:176.

Danzig Mk. Sans culminure.
Photographie dans plusieurs collections.
La gravure pointillée et brettelée vers 1470 a été réalisée au Bas-Rhin et fait pendant aux Nos. 2267, 2301, 2352 et 2361.
Quant à l'iconologie de cette scène on trouvera une remarque au No. 539 du premier volume.

Passavant, Malerradierung I. 1. Lehrs, Gesch. d. Kupf. I, 299. 2375

La résurrection. Le Sauveur tourné un peu vers la droite de la jambe droite sort du cercueil, levant la main gauche et portant dans l'autre le bâton surmonté d'une croix sans drapeau. Le cercueil est fermé au moyen de trois sceaux, l'un portant un **b**, le troisième une étoile. Dans le nimbe du Christ on lit à rebours * **resurrexit sicut dixit alleluia** * Au devant il y a deux guerriers qui dorment, derrière il y en a quatre dont l'un porte une lance. En haut à droite on voit la ville de Jérusalem, en haut des nuages moutonnés ménagés sur fond noir. Large réglette de bordure. 130 : 93.

Geisberg, Graphik Nr. 74.

Wolfsdorf, Auktion 9. V. Dumesnil 114, 312. 43.
B. K. 763.
Wien H. B. Jaune, vert, cramoisi.

Digitized by Google

La gravure réalisée vers 1480 fait pendant aux Nos. 2207, 2346 et 2358. Passavant p. 291 No. 495 par une erreur l'a prise pour un nielle. Ce qui étonne c'est que le deuxième sceau est identique à celui de la gravure sous No. 2407.

La résurrection. Le Sauveur tout à fait en face, portant 2376
le drapeau triomphal dans la main gauche, du pied droit sort du tombeau ouvert et garni d'ornements triangulaires, sur lequel le couvercle repose en travers. Au devant on voit dormir deux guerriers; auprès de l'un repose une hallebarde, auprès de l'autre une épée blanche; à gauche sur un rocher poussent quatre arbres. Le fond noir est orné d'arabesques à fleurs pointillées ménagées en blanc et dans le coin supérieur de droite il y a un trou. Double bordure. 102 : 77.

repr. Muther B. J. pl. I.

London B. M. (W. et Z. 338.) Jaune, vert, brun. Le texte typographique de quatorze lignes dont l'exemplaire en question est pourvu au dos commence **O lieber her ihesu criste wie** et finit **ewiglich mere** sehen ame'

München H. S. B. Bleu, jaune, rouge-brun, cinabre, vert. Au verso on voit l'illustration du No. 2386

Nürnberg G. M. (W. et Z. 340.) Laque rouge, jaune, vert (le dos n'en est pas pourvu de texte).

Oxford B. L. Jaune, bleu, laque rouge, vert (au dos est reproduit le No. 2232).

Quant aux notes littéraires voyez le Nos. 2500.

La résurrection. Sur le sarcophage placé au milieu et 2377
copieusement garni d'ornements triangulaires, le couvercle au bout gauche est mis en travers. Le Sauveur tourné vers la gauche du pied droit est sorti du tombeau, levant la main droite et tenant dans la main gauche dissimulée le drapeau à croix. Devant à gauche il y a un guerrier, à droite il y en a deux, dont l'un est armé d'un bouclier; derrière à gauche on voit trois arbres. Le fond noir est garni d'arabesques en blanc à fleurs pointillées. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.

München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Le texte manuscrit de dix lignes, qui se trouve au verso, commence **O dw süsser Ihu crist ich**

La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2233.

La résurrection. Le tombeau qui se trouve placé en travers 2378
à ce qu'il semble est fermé. Le Sauveur orné d'un nimbe crucifère à rayons y sort du pied droit, levant la main droite comme pour bénir et tenant de la main gauche le drapeau à croix. Devant il y a des deux côtés deux guerriers armés qui dorment et derrière il y en a deux aussi. Le ciel est brettelé à la manière de la pluie et le sol est couvert de trois touffes d'herbe. 56:41.

Digitized by Google

repr. S. D. 79, 4.
München K. H. K. Sans enluminure.
Cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2211; elle est réalisée au couteau et au burin et pourvue de quelques petits points blancs.

2379 **La résurrection.** Le Sauveur sortant du tombeau avec le drapeau triomphal marche vers la gauche. Devant à droite est assis un homme armé d'une hallebarde, derrière à gauche l'on voit un deuxième armé d'une pertuisane. 48 : 35.

Maihingen F. Oe. W. Laque rouge, jaune, vert.
Réalisé en Souabe vers 1480.

2380 **La résurrection.** Le Sauveur tourné à gauche sortant du pied droit du cercueil garni d'étoiles tient le drapeau triomphal sur l'épaule gauche. Derrière à gauche et devant à droite il y a chaque fois un guerrier armé qui dort. Le fond un aux coins est marqué de trous. Large trait d'encadrement. 47 : 35.

W. et Z. 376, 26.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2171.

2381 **La résurrection.** L'estampe ici en question ressemble presqu'à celle citée au No. précédent; le sarcophage cependant est orné de circonférences et de points. Sans marque de clous. 47 : 35.

B. K. 809.
Wien H. B. Sans enluminure.
Fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2382 **La résurrection du Christ et son apparition à Emmaüs, à la Madeleine et à la Vierge.** En haut à gauche le Sauveur avec le drapeau de victoire marche vers la gauche, tandis qu'un de ses disciples (Pierre) est représenté en dormant; ci-près le Christ près d'Emmaüs apparaît aux deux disciples; à droite on le voit assis à table avec les deux disciples. Puis au milieu Jésus en jardinier au dedans d'un treillis apparaît à Madeleine; devant à gauche en présence de quatre guerriers le Seigneur sort du tombeau, tandis que trois saintes femmes myrrhophores s'approchent de derrière; enfin en bas le Christ, portant le drapeau triomphal dans sa main apparaît à sa mère. A la maison à droite en haut il y a deux blasons à monogrammes, savoir le sol gazonné est pourvu de quelques chardons et le ciel en partie est couvert de nuages noirs sur fond blanc. Double bordure. 367 : 244.

Willsh. 87, 10; Waagen Tr. of G. B. I p. 286; Renouv. p. 26.
London B. M. Rouge pâle, vert et jaune doré. Filigrane p gothique.
Réalisé vers 1480 probablement par l'artiste du No. 2527.

Digitized by Google

Les myrrhophores au Tombeau. L'ange qui se trouve 2383
derrière le sarcophage ouvert sur lequel le couvercle est posé en travers montre le linceul vide. A droite sur sol gazonné il y a les trois saintes femmes, dont les deux plus avancées portent chacune une boîte de baume. Le fond nu dans les coins est pourvu de marques de clous. Large réglette d'encadrement. 47 : 35.

W. et Z. 376, 27.
~~Berlin, Amsler & Ruthardt.~~ Laque rouge, vert, jaune.
La gravure ici en question fait partie d'une suite de „Passion" décrite au No. 2171.
Il y a une brève remarque iconologique au No. 549 du premier volume.

Le myrrhophores au Tombeau. L'ange qui à gauche se 2384
trouve derrière le sarcophage ouvert sur lequel le couvercle est posé en travers montre le linceul vide. Les trois saintes femmes, dont chacune tient une boîte de baume dans la main sont placées l'une à côté de l'autre. Le sol est gazonné, le fond nu et la bordure consiste d'une large réglette. 47 : 35.

B. K. 811.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2172.

Le Christ apparaît à Marie-Madeleine. La sainte Madeleine 2385
tenant de la main droite la boîte de baume ouverte, dans l'autre le couvercle est agenouillée à gauche, tandis que le Sauveur, une bêche et le drapeau triomphal dans la main gauche se tient debout vers la droite. Derrière il y a une clôture en bois qui à gauche est pourvue d'une porte; en haut à droite derrière une montagne on voit deux saintes femmes. Double bordure. Le fond est nu. 175 : 120.

London, colonel Malcolm. Jaune, vert, rouge, couleur noisette claire.
Réalisé vers 1480. Le coin supérieur de droite de la bordure y est complètement ébréché comme si c'était une planche en bois.
Une note iconologique se trouve au vol. I No. 554.

Le Christ apparaît à Marie-Madeleine. Le Sauveur, orné 2386
d'un nimbe crucifère et portant la bêche dans la main gauche, bénit de l'autre main Madeleine parée d'un nimbe ornementé et qui, agenouillée à gauche, de ses deux mains tient la boîte de baume. Le drapeau à croix flottant au loin vers la gauche est placé à côté de la bêche; à gauche se trouve un rocher surmonté d'un arbre. Le fond est entouré d'un treillis au-dessus duquel on voit des arabesques en blanc à fleurs quadrifoliées. Le sol est semé d'herbe. Double bordure. 102 : 78.

Digitized by Google

London B. M. (W. et Z. 338.) Vert, jaune, brun. On voit au dos un texte typographique de quatorze lignes, dont la première dit **O liber her ihesu criste als** et la dernière **fitcze das ewig leben ame'.**
München H. S B. Bleu, jaune, vert, cramoisi, cinabre. Au verso on voit reproduit le No. 2376.
Les notes littéraires se trouvent citées au No. 2500.

2387 **Le Christ apparaît à Marie-Madeleine.** Sur sol gazonné le Sauveur, orné d'un nimbe à deuts noires, levant la main droite et tenant dans l'autre la bêche, dont la pelle se trouve en bas, est debout à droite; derrière lui se trouve la croix avec le drapeau flottant au loin vers la gauche. A gauche Madeleine en manteau bordé tenant la boîte de baume entre ses mains est agenouillée sur le sol. Au fond à gauche il y a un rocher surmonté de deux arbres et le reste du fond noir est rempli par des arabesques en blanc à fleurs pointillées. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.
München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Il se trouve un texte manuscrit de douze lignes sur le dos, qui commence **O dw süffer Jhu crist ich er**
La gravure questionnée fait partie de la suite décrite au No. 2233.

2388 **Le Christ apparaît à Marie-Madeleine.** Jésus à la chevelure partagée en raie se tient debout tourné un peu vers la droite s'appuyant de la main gauche sur la bêche et levant la main droite vers Madeleine qui, coiffée d'un bourrelet, en prière est agenouillée devant lui. A sa droite la boîte de baume est placée sur le sol garni de plusieurs touffes d'herbe. Le treillis est de planches crénelées et en haut il y a un arc de cercle. 101 : 72.

W. et Z. 343.
Amérique, possession particulière (autrefois Coppenrath). Mat en rouge pâle, jaune, vert et noisette claire.
Réalisé probablement à Cologne vers 1460—70 par l'auteur de „La Madone dans sa gloire" du No. 2501.

2389 **Le Christ apparaît à Marie-Madeleine.** Au-dedans d'un treillis le Sauveur est au jardin, au-dessus de sa tête à gauche plane la banderole avec * **maria ich bin here** *: à droite Madeleine à côté de la boîte de baume est agenouillée sur le sol gazonné; derrière un peu vers la droite il y a un arbre. Le fond est brettelé à la manière de la pluie. 60 : 44.

Wien H. B. Vert, jaune, rouge.
Réalisé vers 1470—80 probablement dans l'Allemanie.

2390 **Le Christ apparaît à Marie-Madeleine.** A gauche il y a le Seigneur qui, portant le drapeau à croix sur l'épaule droite, s'appuie de la main gauche sur une bêche. A droite Madeleine ornée d'un nimbe radiant est agenouillée devant la boîte de

baume. Le sol, qui vers la droite est ondoyant, au milieu est pourvu d'un arbre. Le fond brettelé à la manière de la pluie fait reconnaître aux coins les marques des clous de la planche. Large réglette d'encadrement. 47 : 35.

W. et Z. 376, 28.
~~Berlin, Amsler & Ruthardt.~~ Laque rouge, vert, jaune.
La gravure fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

Le Christ apparaît à Marie-Madeleine. Le Sauveur sans le drapeau est représenté tenant une bêche dans la main droite. A droite Madeleine sur le sol est agenouillée devant la boîte de baume. En arrière il y a le treillis et ci-derrière un arbre défeuillé. En haut sur un ruban on lit **noli me tangere.** Le fond nu est encadré d'une large réglette. 47 : 35. 2391

B. K. 813.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2172.

L'incrédulité de Thomas. L'apôtre à la barbe forte, le vêtement ceint aux hanches et orné d'un nimbe radiant est à genoux tourné vers la droite sur le sol parqueté et place la main dans la blessure du Ressuscité. Celui-ci à la barbe forte, orné du nimbe crucifère radiant et revêtu d'un manteau tient la bannière de la victoire dans la main gauche et conduit de l'autre la main du disciple, auprès duquel se trouvent les mots **dominꝰ : deꝰ : meu** ◆ auprès du Christ la banderole **beati qui ☙ credu ☙** L'atmosphère est brettelée à la manière de la pluie. 61 : 46 2392

München H. S. B. Jaune, laque rouge, vert.
Cette gravure, dont les contre-épreuves sont effectuées à l'aide du couteau, se trouve collée dans la couverture du manuscrit Cod. lat. 14865 provenant du couvent St. Emmeran à Ratisbonne.
Au No. 568 du premier volume se trouve une remarque iconologique.

L'incrédulité de Thomas. Le Christ orné d'un nimbe radiant debout à gauche tient le drapeau triomphal dans la main droite et porte de la main gauche la main du jouvenceau orné d'un nimbe radié vers la plaie de son côté. Au-dessus de celui-ci il y a la banderole **beati . qui . cr.** Le fond nu dans les coins porte les marques des clous. Large trait de bordure. 47 : 35. 2393

W. et Z. 376, 29.
~~Berlin, Amsler & Ruthardt.~~ Laque rouge, vert, jaune.
La gravure fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

L'incrédulité de Thomas. La représentation est analogue à celle sous le No. précédent; l'inscription sur la gravure ici en question par contre nous dit **aff manu t.** Fond nu. 47 : 35. 2394

Digitized by Google

B. K. 812.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2395 **L'Ascension.** Au milieu de derrière le Sauveur les jambes écartées au-dessus d'un rocher pointu plane dans les nuages. A gauche on aperçoit Pierre et deux autres disciples, à droite Marie avec deux apôtres est à genoux. Le sol est herbeux et sur le fond noir sont ménagées des arabesques en blanc à fleurs quadrifoliées. Double bordure. 102 : 78.

München H. S. B. Rouge-brun, bleu, jaune, cinabre, vert. Au verso on aperçoit la représentation du No. 2400.
Quant aux notes littéraires voyez le No. 2500.
Comp. la remarque iconologique au No. 579 du premier volume.

2396 **L'Ascension.** Au devant à droite la Vierge est agenouillée en manteau bordé, derrière elle deux disciples se tiennent debout, tandis qu'à son côté il y en a quatre disciples agenouillés. En haut au milieu d'un tas de nuages sortent les pieds et l'ourlet du vêtement du Christ. Le sol uni est couvert d'herbes. Le fond noir est semé d'étoiles ménagées en blanc. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.
München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Au dos on aperçoit un texte manuscrit de douze lignes, commençant D dw füffer richter drm bei etc.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2233.

2397 **L'Ascension.** Derrière au milieu le Christ au-dessus d'un rocher pourvu de deux traces disparaît dans un nuage, d'où s'élancent des rayons. Devant à gauche Jean avec six disciples est à genoux, à droite Marie avec cinq encore. Le fond est nu, le sol est semé d'herbes et de fleurs: la bordure est d'un sarment de muscoïdes. 67 : 47.

repr. S. D. 79, 7.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2184.

2398 **L'Ascension.** Derrière au milieu au-dessus d'une colline en carré le Christ disparaît dans un nuage rubané. A gauche est agenouillé Jean et derrière lui cinq disciples, à droite Marie et de même cinq disciples. Le fond est bretelé à la manière de la pluie et dans les coins on y remarque des trous. Large trait de bordure. 48 : 33.

W. et Z. 376, 30.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure questionnée fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

Digitized by Google

L'Ascension. A droite on voit une pierre héptagone avec les vestiges du Christ qui disparaît dans une nue rubanée. Au premier plan Marie tournée vers la droite est agenouillée à gauche, derrière elle Jean et derrière les deux il y a onze apôtres. Le fond est nu; la réglette d'encadrement large. 48 : 35. 2399

B. K. 814.
Wien H. B. Sans enluminure.
Fait partie de la suite décrite au No. 2172.

La Pentecôte. A gauche est assis Pierre, un livre fermé sur ses genoux, et derrière lui il y a deux disciples, à droite se trouve Marie et deux autres apôtres. Derrière au milieu la sainte colombe sur des rayons dans un nuage plane au-dessus d'un petit mur orneménté. Chaque personne a une flamme sur la tête. Double bordure. 102 : 78. 2400

München H. S. B. Bleu, jaune, cinabre, rouge-brun, vert. Au recto se trouve l'illustration du No. 2395.
Les notes littéraires etc. se trouvent citées au No. 2500.
La scène est décrite aux Actes II, 1—3.

La Pentecôte. Derrière au milieu entre les disciples assis sur un banc on voit la Vierge tournée un peu vers la droite, les mains croisées sur la poitrine. Toutes les personnes portent un nimbe à rayons; au ciel apparaît la colombe sacrée entourée d'un grand hémicycle radiant. Encadré d'une étroite bande de nues ogivales. 67 : 47. 2401

Wien H. B. Rouge végétal et laque, jaune doré, vert-de-gris, cinabre.
Pendant aux Nos. 2297 et probablement aussi au No. 2231.

La Pentecôte. Au milieu est assise la Vierge, les bras croisés sur la poitrine et tournée un peu vers la gauche, près d'elle il y a quatre disciples à droite et autant à gauche, dont Jean la touche au bras. Au premier plan à gauche sur un banc est assis un disciple, à droite on en voit deux; en haut la sainte colombe d'un grand nuage à rayons s'envole vers la gauche. Le ciel est blanc, le sol pavé. La représentation est encadrée d'une bordure de nues rubanées. 67 : 47. 2402

repr. S. D. 79, 6.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2184.

La Pentecôte. Les disciples sont assis tout autour, derrière on aperçoit la Vierge et en haut plane la sainte colombe sur des rayons bien épais. 60 : 44. 2403

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
Fait partie à la suite du No. 2237.

Zu 2406 – 2412 vgl. Vischer, Formschnitte Nachträge Nr. 8.

Lichtw. Jahrb. d. kunsthist. Samml. III, 53.

2404 **La Pentecôte.** Au milieu la Vierge est assise tournée vers la gauche, à sa gauche il y a quatre disciples et à sa droite il y en a autant, tandis que deux autres des deux côtés du devant sont assis sur un banc de bois. En haut apparaît la sainte colombe entourée d'une auréole et volant vers la gauche. Le fond nu dans les coins fait reconnaître les trous des clous. Large trait de bordure. 47 : 35.

W. et Z. 376, 31. Geisberg, Oberrhein Nr. 69.
~~Berlin, Amsler & Ruthardt.~~ Laque rouge, vert, jaune.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2171.

2405 **La Pentecôte.** L'illustration sur cette gravure même est presqu'analogue à la précédente, cependant la sainte colombe en descendant vole vers la gauche, aussi n'aperçoit-on pas les marques des clous de la planche. 47 : 35.

B. K. 815.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2406 **Le jugement dernier.** En haut le Christ, les pieds sur le globe, est assis dans un ovale divin. De l'oreille droite sort la palmette et de l'autre l'épée; ci-près quatre anges en sonnant de la trompette dans les nuages publient le jugement dernier et deux autres tiennent les instruments de la Passion. A gauche Marie est à prière, à droite il y a Jean; en bas à gauche on voit la porte du ciel sur le toit duquel est assis un ange et par laquelle Pierre fait entrer beaucoup de gens; à droite dans la gueule de l'enfer on voit les condamnés, parmi lesquels il y a un roi, un pape, un évêque et un moine, qui par des diables sont entraînés au moyen de tisonniers et percés de flèches. Quatre morts encore se lèvent de sept tombeaux ouverts. Tout autour il y a un texte, qui comprend une ligne, disant à gauche: **Venite b̃nd̃cti p̃ris mei ad celeste ꝙuiniũ p q̃ⁿ iciunastis ad et'rnam requiem pro ꝗ laborastis Vñte.** en haut: **Ecce deꝰ : hoiez quē crucifi:stis videte vulnera que inf:stis dede volnistis.** à droite: **Ite maled'cti qui rēmisistis ãicitiam et fãliaitatē meam in ignē et'rnũ qui paratus est diabolo Ite.** En bas de même se trouve un texte de quatre lignes, qui dit: **vñ gregꝰ Diem illũ frēs tirñi ante oculos mentis põite pt q̃ⁿ q̃ⁿ ño graue credit' in cię ꝙparõe lang' | Illũ diem frēs tirñiw' itē d'te cogitate vitam corrigite mores mutate mala tẽptamenta reſistendo | vmate ꝓpetta Actibus põte advertũ nãque eterni judicis tãto securioes videbitis ꝗto**

Digitized by Google

nūc diſtrūcę | illię tremiſcendo p̄uenitię . memora ergo nobiſſima tua et metiſ nō p̄abię ☉ mūde immūdet. Le fond est nu. 400 : 275.

Passavant au „Kunstblatt“ année 1847 p. 134, 2. **Danzig Mk.** Jaune, rouge, vert, violet.
Photographie par Ballerstädt à Danzig. 237 : 171.
Ce travail grossier à ce qu'il semble a été réalisé vers 1475; on y a employé le couteau et le pointillage çà et là. La feuille se trouve collée dans le même manuscrit que le No. 2335. Je donne le texte d'après l'aimable communication de Mr. l'archidiacre A. Bertling.
A l'accession de mes remarques iconologiques aux Nos. 598, 601 et 611 du premier volume je vais citer encore deux ouvrages: G. Portig. Das Weltgericht in der bildenden Kunst. fasc. 70 des „Zeitfragen des christl. Volkslebens“ et A. Springer „Das jüngste Gericht“ dans le Rep. f. K. W. vol. VII p. 375.

Le jugement dernier. Eu haut le Christ les bras étendus 2407
plane dans une amande mystique assis sur un arc en ciel et mettant les pieds sur le globe; son manteau est garni d'une bordure pointillée et de l'oreille droite sort le pommeau de l'épée, tandis que de l'autre le lys. Sa tête est entourée d'un nimbe à inscription à rebours, qui dit **ihęſuſ criſtuſ**: à gauche Jean sur une toison est à genoux, auprès de lui on lit **ſanctuſ iohannęſ baptiſta**: à droite il y a la Vierge avec **ſancta maria mater dnī nr̄i**. Six anges planent dans les airs, dont quatre en sonnant de la trompette publient le jugement dernier. Auprès de chacun de ces quatre se lit une inscription en deux lignes, savoir:

venite ad	surgite	ite male	venite
iudicium	mortui	dicti	benedicti

En bas au milieu l'on voit beaucoup de tombeaux au milieu desquels un moine debout est en prière et au-dessus duquel flotte un ruban à inscription, qui a la forme d'un point d'interrogation. Vers la gauche s'ouvre la gueule de l'enfer où il y a déjà un roi, un évêque et un personnage laïque, tandis qu'un diable amène une femme, un autre un pape et un troisième est sur le point de décocher une flèche. A gauche le ciel se présente sous la forme d'une chapelle sur laquelle est assis un ange portant une banderole à inscription, tandis que St. Pierre avec l'inscription **ſanctuſ petruſ apoſtolę** dans son nimbe fait entrer les bienheureux: à droite auprès de l'entrée il y a l'écu [illegible] Le fond est noir: une bandelette garnie de perles sert [illegible] d'encadrement. 297 : 218.

P. I, 93, N. M. 1, 1602. **Paris B. N.** Sans culminure.
Cette gravure, dont la disposition mérite d'être nommée grandiose, en plus grande partie a été réalisée à l'aide du couteau, le burin n'y a

été employé que très-peu et le pointillage n'y existe point du tout. Toutes les inscriptions sont à rebours et même la disposition du ciel et de l'enfer contrarient la manière ordinaire, ce que semble prouver, qu'il s'agit ici seulement d'une copie. Aussi la représentation a-t-elle de grands rapports au No. précédent. — Plusieurs auteurs prennent l'écu pour le monogramme du maitre bien contesté Bernard Milnet (comp. le No. 2482), d'autres pour l'abréviation de beatt. Moi-même j'ai acquis l'opinion que ce sera réellement le monogramme d'un artiste quelconque, cependant faut-il faire l'observation qu'il se trouve rapetissé en sceau sur la gravure du No. 2375.

2408 **Le jugement dernier.** Le Sauveur des oreilles duquel sortent deux glaives (!) sur deux arcs en ciel est assis dans une amande mystique pointue qui est entourée de nues rulanées et dont le fond est rempli d'étoiles. A gauche Marie est à prier comme intercesseur, à droite Jean de même en habit de poil de chameau; en bas trois âmes sortent des tombeaux. Les coins tant à gauche qu'à droite sont garnis d'arabesques à fleurs pointillées. Double bordure. 102 : 78.

München H. S. B. Rouge-brun, jaune, bleu, cinabre, vert. Le dos de cette gravure est vide.
Les notes littéraires etc. sont citées au No. 2500.

2409 **Le jugement dernier.** Le Christ assis en haut au milieu montre les plaies de ses mains. Ses pieds reposent sur l'arc en ciel, de son oreille droite sort la branche à fleur-de-lys et de l'autre le pommeau de l'épée. Entre la Vierge et Jean, qui sont en prière, on voit sortir six âmes des tombeaux quadrangulaires. Le ciel est nu, mais un peu brettelé; la représentation elle-même est entourée d'une bande de nuages rubanés. 67 : 47.

repr. S. D. 79, 8.
München K. H. K. Sans enluminure.
La gravure fait partie d'une suite décrite au No. 2184.

2410 **Le jugement dernier.** Le Seigneur tourné vers la gauche est assis sur deux arcs en ciel: à gauche on voit sortir une fleur-de-lys de son oreille, à droite la poignée de l'épée. Vers la gauche et la droite la Vierge et Jean sont à genoux: en bas trois personnages ressuscités sur le sol gazonné sortent de leurs tombeaux. 61 : 46.

Bruxelles B. R. Rouge, jaune. Réalisé vers 1480.

2411 **Le jugement dernier.** Le Sauveur de l'oreille droite duquel sort une tige de lis à trois fleurs, tandis que la pointe de l'épée est entrée dans l'oreille gauche, en montrant les plaies sur ses mains est assis sur un arc en ciel, au-dessous duquel trois âmes sortent des tombeaux. A gauche sur l'arc la Vierge est à prier,

à droite Jean de même fait sa prière. La tête de ces deux saints personnages est entourée d'un nimbe radiant. Le fond nu fait reconnaître aux coins la marque des clous de la planche. Large trait de bordure. 47 : 35.

W. et Z. 376, 32. Gartbaum, Arabesken Nr. 65,
~~Berlin, Amsler & Ruthardt.~~ Laque rouge, vert, jaune.
Cette gravure fait partie de la suite de la „Passion" décrite au No. 2171.

Le jugement dernier. La représentation ici en question 2412
qui a les plus grands rapports à la précédente, ne nous présente cependant que deux personnages ressuscités et non pas la pointe, mais la poignée de l'épée est plantée dans l'oreille gauche du Christ. Les coins n'y sont point percés de trous. 47 : 35.

B. K. 816.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2172.

Digitized by Google

2412 m. Einzelblatt mit die Bibelle. 60:44. Schreiber, Manuel-Marke I, 9f. 53.

III. Sujets de l'Histoire apocryphe.

2413 **Les préparatifs du crucifiment.** Sur une grande pierre un peu à gauche le Christ barbu est assis les mains liées, auprès de son pied repose le marteau, derrière lui il y a le panier contenant les autres instruments. Vers la droite un homme est à faire un trou dans le pied de la croix veinée, un autre, coiffé d'un cuculle houppé est sur le point de s'approcher du croisillon gauche et un troisième en chaperon à bandeau volant, dont cependant on ne voit que la partie supérieure du corps, est occupé au croisillon droit. Encadré d'une bande de feuilles de chêne. Les coins de la bordure sont garnis de rosettes doubles. Le fond est noir. 100 (?) : 70 (?). Geisberg, Strabourg Nr. 80. Meisterstücke I, 230. V, 318.

Berlin K. K. Vert-de gris, jaune-brunâtre, cramoisi-brun.

Le travail a été réalisé vers 1460—70 aux Pays-Bas ou au Bas-Rhin probablement par l'auteur du „Christ cloué sur la croix" du No. 2415.

J'ai observé au No. 661 du premier volume, que cette scène est basée sur une vision de Ste. Brigitte.

2414 **Le Christ cloué sur la croix.** Le Seigneur, dont la tête est entourée d'un bourrelet et d'un nimbe à dents noires radié et qui aux hanches porte un voile étroit, sur la croix est couché les pieds à gauche, dans lesquels un homme en chapeau pointu enfonce le clou, tandis qu'un autre, étendu sur le vêtement du Sauveur est à serrer la corde. En haut à droite il y en a encore un qui, un-tête, enfonce un clou dans la main droite du Christ, à gauche deux personnes sont spectateurs, dont l'un est muni d'un long bâton, tandis que l'autre par sa coiffure ressemble à un médecin. Le fond est rempli par des maisons, des arbres et des montagnes et le ciel est pourvu de petits traits blancs. Deux réglettes d'encadrement. 252 : 179.

Wes. No. 30.

Berlin K. K. Jaune doré, rouge brun et laque, vert et noir.

Cette belle gravure vers 1460—70 a été réalisée dans l'Allemagne supérieure. La manipulation sur les vêtements en partie se voit en bret-

Digitized by Google

telure, en partie en points, en partie l'une et l'autre manière ensemble, les plis y sont encore doux. Peut-être l'auteur de cette illustration est-ce celui du „St. Jérôme" sous le No. 2674. Les bras du Sauveur ne sont pas en proportion avec le corps.

De même comme la précédente cette scène s'appuie sur une vision de Ste. Brigitte.

Le Christ cloué sur la croix. Le Sauveur, dont la tête se trouve à droite, est étendu sur la croix antonine, qui est surpassée par son nimbe à feuilles. Derrière lui est debout un homme, coiffé d'un bonnet pointu, au devant un homme la tête nue est couché à terre, tenant la corde, qui serre les pieds du crucifié, tandis qu'un autre se met à fixer les pieds à l'arbre au moyen d'un clou. Un quatrième cloue le bras droit. Devant la pince et le panier contenant les clous reposent à terre. Le fond est noir. Tous les personnages portent une coiffure étrange. La bordure se compose de palmettes et les coins en sont garnis de rosettes. 105 : 75. 2415

Mummelsche I. WB. I, 318.

Berlin K. K. Jaune, rouge-brun, vert pâle; le bord est bicolore. La gravure réalisée en Hollande vers 1460—70 fait pendant peut-être aux „préparatifs du crucifiment" du No. 2413.

Le Christ cloué sur la croix. Le Seigneur, dont la tête ornée d'un nimbe à fleur-de-lys et couronnée d'épines, se trouve vers la droite est étendu sur la croix antonine veinée qui repose à terre. Son corps amaigri et entouré d'un voile étroit aux hanches par trois hommes, dont chacun tient un clou de la main gauche et le marteau dans l'autre, est cloué sur la croix. Le sol est couvert de toute sorte d'herbes et le fond noir est ornementé par des arabesques en blanc pointillées. Double bordure. 102 : 78. 2416

London B. M. (W. et Z. 338.) Vert, jaune, brun. Au verso se trouve un texte de quatorze lignes en types mobiles, dont la première et la dernière disent **Dou wunſamę pauer un et buș bac ewig leben amen.** Hodgson I, 172.

München H. S. B. Bleu, jaune, cramoisi, cinabre, vert. Au recto on voit la représentation du No. 2302. à Lisb. Lit.

Quant à la littérature et d'autres remarques comp. le No. 2500. Paris Bouchot Nr. 33

Le Christ cloué sur la croix. Sur sol pointillé le Seigneur, dont la tête tournée vers la droite est entourée d'un nimbe à fleur-de-lys et d'une couronne d'épines est étendu sur la croix ✝. Deux hommes sont occupés à lier et à clouer ses pieds, deux autres enfoncent des clous dans ses mains. Devant à droite Pilate sur une banderole écrit INR, derrière il y a deux guerriers au même côté et cinq saints personnages avec des guerriers à gauche. Le fond est nu, la bordure double. 101 : 72. 2417

Paris B. N. Rose, vert, jaune; bord: brun de chocolat. Réalisé vers 1480 peut-être aux bords du Rhin. Bouchot Nr. 32.

Sarnow-Schreiber, Frankfurt Nr. 18. Sayn. 20.

Digitized by Google

2418 **Le Christ cloué sur la croix.** Le Sauveur est étendu sur la croix antonine, qui repose sur une colline, montant vers la droite. Un bourreau dans sa main droite enfonce un clou, tandis que les trois personnages, dont l'un tient la planche avec **inri**, sont placés derrière. Devant à droite on voit le vêtement du Christ à terre. En haut au milieu il y a une ville. Le fond est nu. Encadré d'une bande de feuilles étroites étrangement laciniées qui s'entortillent autour d'une baguette. 70 : 50.

Paris B. N Sans enluminure.
La gravure ici en question fait pendant au No. 2290; on y a employé le pointillage et le burin. Les marques du burin au ciel se font reconnaître à la manière de la pluie.

2419 **Le Christ cloué sur la croix.** Le Seigneur, la tête tournée vers la droite, est étendu sur la croix antonine veinée et dessinée en perspective. A gauche un homme, qui tient le marteau de la main gauche (!) enfonce un clou dans le bras droit du Sauveur, un autre bourreau muni d'un marteau se tient debout derrière à droite, tandis que Pilate dans ses mains tient le ruban avec **inri**. Le vêtement du Christ devant est couché sur le sol gazonné, le ciel est brettelé à la manière de la pluie. Double bordure. 57:45.

München K. H. K. Sans enluminure.
Cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2211.

2420 **Le Christ cloué sur la croix.** Le Sauveur, la tête en arrière, est étendu sur la croix qui horizontalement se trouve sur le sol gazonné; derrière à gauche un homme est à clouer le bras droit, un autre agenouillé fixe l'autre bras. Entre ces deux se trouve Pilate tenant le ruban avec **inri**. Devant à droite le vêtement ôté est étendu sur le sol. Le fond nu dans les coins est pourvu de marques des clous de la planche. Large réglette de bordure. 47 : 33.

W. et Z. 376, 20.
Berlin, Amster & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure appartient à la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

2421 **Le Christ cloué sur la croix.** Excepté que le vêtement du Christ au sol est couché devant à gauche et que les trous dans les coins manquent, la représentation est la même que sous le No. précédent. 47 : 34.

B. K. 804.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette gravure fait partie d'une suite décrite au No. 2172.

2422 **Le Christ cloué sur la croix.** Le Seigneur étendu sur la croix par deux hommes y est cloué, tandis qu'un troisième (Pilate)

Digitized by Google

tient une banderole noire à l'inscription presqu'illisible **i n r i.** Sur le sol gazonné l'on voit à gauche un clou, à droite le vêtement déponillé du Sauveur. 45 : 31.

Berlin K. K. Vert mat, jaune rouge.
Fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2250.

Le Christ au purgatoire. A gauche le Christ portant la plaie latérale et le drapeau de la victoire dans la main droite prend par le bras gauche un vieillard qui est à genoux. Ci-derrière dans la porte des enfers on voit la tête d'un homme et deux femmes, dont l'une est saisie par un diable, qui se trouve derrière elle et par un deuxième, qui est en haut sur le mur. Auprès de ce dernier il y en a encore deux, un autre qui est d'une grande taille est assis en bas à gauche, puis encore un qui au fond est couché à terre. 194 : 137. Encadré d'une bordure de nues rubanées à étoiles: dans les coins supérieurs il y a les symboles des évangélistes St. Jean et St. Mathieu, dans les coins inférieurs ceux de St. Luc et de St. Marc. 256 : 196. 2423

Danzig Mk.
Photographie de Ballerstädt.
Réalisé vers 1470.
A l'accession de mes notes au No. 688 du premier volume et au No. 2301 je fais observer, qu'aussi aux mystères du théâtre français l'entrée aux enfers était représentée souvent sous la forme d'une gueule. Des écrits traitant le sujet en question il faut citer „Hades in art" dans le Art-Journal 1884 juillet et suiv. et „Limbus in christian art" par Margaret Stokes dans le même journal septembre 1885.

Le Christ au purgatoire. Au milieu le Seigneur tourné vers la gauche et portant le drapeau de la victoire sur l'épaule gauche met son pied gauche sur la porte de l'enfer qui est enfoncée. De la main droite il saisit le bras droit d'Adam qui à gauche se trouve dans la maison infernale quadrangulaire, à côté duquel un autre patriarche est à genoux et où Eve de même est à regarder tandis qu'un diable d'en haut vers Adam jette des brandons. Le fond derrière est pourvu de rochers, ci-dessus il est noir et ornementé d'arabesques ménagées en blanc. Double bordure. 102 : 77. 2424

London B. M. (W. et Z. 338.) Vert-de-gris, brun-rouge, jaune. Au verso on voit un texte en types mobiles de quatorze lignes commençant **O liebet her ihesu criste als** et finissant **bate' reich baſ ewig leben a'**
München H. S. B. Bleu, jaune, laque rouge-brun, cinabre, vert. La gravure du No. 2364 se trouve représentée au recto.
Nürnberg G. M. Laque rouge, jaune, vert; le dos ne porte aucun texte. (Autrefois W. et Z. 340.)
L'information littéraire etc. vous la trouverez au No. 2500.

Digitized by Google

2425 **Le Christ au purgatoire.** A gauche un diable regarde dehors la maison infernale quadrangulaire, tandis que le Seigneur, qui, en portant le drapeau dans la main gauche et en prenant par la main droite Adam languissant à l'enfer, a enfoncé du pied gauche la porte. A droite il y a un rocher, le sol est herbeux et sur le fond noir des arabesques à fleurs pointillées sont ménagées en blanc. Double bordure. 100 : 76.

W. et Z. 359.
München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Au dos se trouve un texte manuscrit de onze lignes, qui commence **O du starcher** [illegible] **Jhu crist**
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2233.

2426 **Le Christ au purgatoire.** A droite dans la grande bouche de l'enfer à dents aigues il y a quatre âmes nues et à gauche Jésus se présente avec le drapeau à croix au bras droit; à ses pieds on aperçoit la tête du diable vaincu. Le fond est un et la bordure est formée par un sarment de muscoïdes entrelacées à fleurs pointues dans les coins. 67 : 47.

repr. S. D. 79, 5.
München K. H. K. Sans enluminure.
Cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2184.

2427 **Le Christ au purgatoire.** A gauche dans la bouche infernale on voit quatre personnes; à droite Jésus se tient debout avec le drapeau à double croix. 60 : 44.

Paris B. N. Jaune, vert-jaunâtre, bleu, rouge-brun.
Fait partie de la suite énumerée au No. 2237.

2428 **Le Christ au purgatoire.** Le Sauveur avec le drapeau de la victoire sur l'épaule droite est debout à gauche et saisit le bras d'un homme qui devant un autre regarde dehors la gueule du dragon infernal. Le fond nu et brettelé à la manière de la planie est marqué de trous. Large trait de bordure. 47 : 35.

W. et Z. 376, 25. Fribourg, Meadows No. 58.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, vert, jaune.
La gravure ici en question fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

2429 **Le Christ au purgatoire.** La gravure ici en question, excepté que les marques des clous de la planche y manquent, est tout à fait analogue à la représentation précédente. 47 : 35.

B. K. 810.
Wien H. B. Sans enluminure.
Fait partie de la suite décrite au No. 2172.

2430 **Le Christ au purgatoire.** Le Seigneur avec le drapeau se tient debout vers la gauche foulant aux pieds la tête du diable vaincu, tandis qu'à droite il y a la bouche de l'enfer renfermant deux âmes. 45 : 31.

Digitized by Google

Berlin K. K. Vert mat, jaune, rouge.

Cette gravure avec les Nos. 2250, 2279, 2295, 2311, 2332, 2359, 2373 et 2422 fait partie de la suite d'une „Passion" réalisée vers 1480. Par un oubli du graveur l'estampe en question nous revèle clairement la manière, dont les artistes se servaient. Nous voyons au côté gauche un coin noir séparé du dos du Christ par une ligne blanche. Ainsi il en résulte que les graveurs commencèrent de couper un trait autour des contours des sujets représentés, ensuite ils y mirent la dernière main et ils achevèrent leur travail en façonnant le fond soit à dessin soit en creusant tout à fait la surface de celui-ci, ce qui était l'intention au cas questionné, mais qui par erreur n'a pas été entièrement réalisée.

La mort de la Vierge. La Vierge couverte d'une converture 2431
à dessin en fleurs de grenade est couchée dans le lit, la tête haussée à droite par des coussins. Au devant sont assis quatre disciples, dont chaque fois deux se tournent l'un vers l'autre et dont les deux du milieu sont assis sur la même caisse, tandis que les autres huit sont placés derrière, portant chacun soit la croix soit le bénitier soit le goupillon soit des cierges. En haut au milieu le Sauveur barbu tourné vers la gauche et entouré d'une nue rubanée reçoit l'âme de la Vierge. Le fond est d'un dessin à deux sortes de fleurs sur carreaux. Sur le sol est étendu un tapis, dont les carreaux contiennent un dessin à croisette noire. Double bordure. 182 : 143 (?).

repr. S. D. 104.

München H. S. B. Sans enfuminure.

Cette estampe réalisée vers 1460—70 et exécutée à l'aide de pointillage et au moyen du burin n'est pas jolie, mais intéressante. Aussi je penche à croire, qu'elle est gravée par le maître à deux massues, dont je viens d'énumérer les ouvrages au No. 2191. — La gravure en question de même que le No. 2596 se trouvent collées dans la converture d'un volume, qui provient du convent Seemannshausen (Clm. No. 17616) et qui, écrit vers 1470, contient un calendrier et un bréviaire.

Comp. pour la remarque iconologique le No. 705 du premier volume.

La mort de la Vierge. Au milieu il y a un lit placé en 2432
travers, sur lequel repose la Vierge les mains croisées et dont la tête couronnée d'un nimbe radiant se trouve vers la gauche. Devant à gauche un disciple au nimbe radiant est à lire dans un livre, à droite un autre, orné d'un simple nimbe fait la même chose et entre ces deux se trouve un chandelier. Derrière au milieu Jean se tient debout, à sa droite il y a sept disciples et à sa gauche il y en a cinq; de ceux-ci Pierre avec goupillon tient un livre, un autre le bénitier. En haut le Christ avec l'âme de la Vierge apparaît dans des nues rubanées. Le sol est pavé de pierres. Double bordure. 102 : 78.

München H. S. B. Laque rouge-brun, bleu, jaune, cinabre. Au verso on aperçoit la gravure du No. 2214.

Quant aux notes littéraires comp. le No. 2500.

Digitized by Google

2433 **La mort de la Vierge.** La Vierge, la tête haussée vers la gauche, est couchée sur un lit; devant deux disciples sont assis auprès d'un cierge, derrière il y a Pierre avec un livre, à côté de lui encore un disciple avec la croix et le bénitier et un troisième avec l'aspersoir. Au ciel noir on aperçoit des nuages moutonnés en blanc. Découpé en haut et en bas, mais mesurant originairement 66 : 47.

B. K. 767. Gaedertz, Holzschn. Nr. 74.

Wien H. B. Marque de coloris rouge.

Réalisé en Souabe vers 1470 par l'auteur des gravures No. 2356 et 2368.

2434 **La mort de la Vierge.** Au milieu Marie, la tête tournée vers la gauche, est couchée dans le lit; devant à gauche il y a deux disciples entre lesquels se trouve un livre et un chandelier, tandis que derrière on aperçoit les autres avec goupillon, croix et bénitier. En haut le Christ apparaît entouré de vingt-six étoiles. Fond noir. 59 : 44. Bouchot Nr. 58. Kgl. Gaedertz, Holzschn. Nr. 69.

Paris B. N. Sans enluminure.

Réalisé vers 1480.

2435 **La mort de la Vierge et son assomption.** La Vierge repose sur un lit, dont l'oreiller est haussé vers la gauche; son vêtement est brodé de lys. Six disciples, dont deux portent des livres, sont à genoux au devant sur le sol parqueté en damier, tandis qu'un autre, qui se tient derrière et qui dans la main porte un cierge, lui donne une palmette dans la main. Quatre disciples encore sont près de celui-ci. Au-dessus du rideau la Vierge apparaît dans une auréole levée par quatre anges, ci-dessus on la voit planer comme reine du ciel sur un nuage entre le Très-Haut et son fils, tandis que des deux côtés il y a des anges, qui prient ou qui font de la musique. 264:183. Encadré d'une bordure de nues rubanées avec les symboles des quatre évangélistes tenant les phylactères **iohannes, s. maiteus, lukas** et **s. markus** dans les coins et ci-entre les figures des quatre pères de l'Eglise latine. 354:252. Lehrs, Gaf. v. Lippmann I. 215. L.-B. 43, 102.

Willsh. 93, 15; Willsh. Introd. 1874 p. 406; repr. dans le „Huth-Catalogue" vol. V.

London, Alfred Huth. Sans enluminure.

Photographie London B. M. Woodcut. I, 178.

Réalisé vers 1470 à Cologne et pendant au No. 2646. Ces gravures se trouvèrent collées dans un exemplaire de la „Biblia latina" imprimée par Koberger à Nuremberg en 1478. La bordure qui renferme ces deux gravures et aussi le St. Jérôme du No. 2672 est suivant une communication du Dr. Lehrs copiée sur la gravure en taille-douce d'une „Patène" de l'an 1466 par le maître E. S. (B. VI p. 47 et P. II p. 60 No. 165.)

Il faut ajouter à ma remarque au No. 705 du premier volume, que la mort et l'assomption de la Ste. Vierge était un des drames les plus favoris du moyen-âge et que le nombre des légendes traitant ce thème était assez grand surtout au XIIIe et au XIVe siècle.

Holstein, Hirsau I. Gaedertz, Holzschn. Nr. 67. Quaritch, Illuminated Bibl. Nr. 15.

Digitized by Google

Le couronnement de la Vierge par Dieu le père et le fils. 2436
Devant la Vierge à la chevelure longue est à genoux et fait sa prière, tandis que le Christ portant les plaies est assis derrière elle et lui met la haute couronne sur la tête, au-dessus de laquelle plane la sainte colombe flamboyante. A droite est assis le Très-Haut bénissant de la main droite et tenant le globe de la main gauche sur ses genoux. En haut on aperçoit le dais rond et flamboyant du trône ogival flanqué de deux anges, qui chantent et d'un autre, qui agite l'encensoir. Aux côtés sont dispersés six anges. Un listeau à étoiles forme l'encadrement. Le sol est parqueté en carrés à points blancs. 394 : 268.

Wes. 34, Renouv. p. 25, 14.
Berlin K. K. Rouge végétal, jaune, jaune-brunâtre, minium, noir (cheveux); nimbe: jaune, minium et vert; un peu bleu sur l'aile.

Travail probablement français réalisé vers 1470—80. La gravure est pointillée au moyen d'étoiles sur le vêtement du Très-Haut et du Christ et rappelle le No. 2517.

Des notes sur la scène en question se trouvent aux Nos. 703 et 726 du premier volume.

Le couronnement de la Vierge. La Vierge, habillée d'un 2437
long vêtement et ornée d'un nimbe à marguerite au milieu presqu' en face, est agenouillée sur un tapis portant les mains vers la poitrine. A gauche est assis le Christ en large manteau et couronné, à droite le Très-Haut. Tous deux mettent la couronne sur la tête de la Vierge, ci-entre descend la sainte colombe représentée assez grande. Le fond est d'un tapis imbriqué à petites fleurs. Encadré d'une bande de feuilles d'acanthe; dans les coins de la bordure il y a des rosettes à huit pétales et à gauche sur l'illustration se trouve le monogramme ✠ 106 : 73.

W. et Z. 333; repr. Kehler pl. XLVII.
Washington U. S. N. M Jaune pâle, rouge, vert pâle.

Cette gravure assez grossière réalisée vers 1469 a été pointillée au moyen de petits et de grands points et remaniée à l'aide du burin; elle fait pendant à „l'annonciation" du No. 2180, qui provient du même auteur.

Le couronnement de la Vierge. La Vierge revêtue d'un 2438
long manteau les mains jointes à genoux est en prière, tandis que le Christ qui se tient debout à gauche avec la croix et le Très-Haut qui à droite se trouve avec le globe lui mettent la couronne sur la tête, au-dessus de laquelle plane la sainte colombe. Des deux côtés de la Vierge on voit deux anges, qui font de la musique. Le fond est noir. Rond de 58 mm de diamètre.

B. K. 771.
Wien H. B. Rose, jaune et vert.

Réalisé vers 1480. Pièce analogue au No. 2440 et gravée au moyen du couteau.

2439a. Fl. Zeitschrift f. 335: 253 (Lit. 264: 188). Passavant, Malerwerke I, 13. – L.-Bl. 45, Nr. 8.
2439a Kat. (L.-Bl. 43) II, n. 65.

IV. La sainte Trinité.

2439 **La sainte Trinité.** Le Très-Haut assis sur un trône ogival à dossier devant sa poitrine tient le crucifié, dont l'arbre de la croix s'appuie sur le sol. Au-dessus de la tête du Christ plane la sainte colombe; de chaque côté du trône il y a un ange avec un cierge allumé. Les saints personnages sont ornés chacun d'un nimbe crucifère à fleur-de-lys. La représentation est placée sous un portail qui en haut se termine en arabesques à fleurs, tandisqu'en bas sur le senil on lit + O + ADORANDA · TRINITAS · 101 : 76.

W. et Z. 380. Kupf. Bibl. Nr. 10. Vgl. Gnadenberg, Apostel Nr. 69.
Nürnberg G. M. Mat en jaune, laque rouge, vert pâle.
Réalisé vers 1470; le portail ressemble tout à fait à celui au No. 2491. Peut-être ces gravures sont-elles effectuées par le maître du No. 2709. Des détails iconologiques j'en ai donné au No. 736 du premier volume.

2440 **La sainte Trinité.** Le Sauveur mettant le pied droit sur le globe et l'autre sur le marche-pied chantourné du trône est tenu des deux mains par le Très-Haut qui, assis sur le trône, regarde vers la gauche. A gauche un ange tient la croix et la couronne d'épines, à droite il y a un autre avec la colonne du martyre. La sainte colombe plane au-dessus de l'épaule du Sauveur. Le fond est noir. Rond de 58 mm de diamètre.

B. K. 770. Vgl. Gnadenberg, Apostel Nr. 74.
Wien H B. Rose, jaune, vert.
Cette gravure réalisée au moyen du couteau fait pendant au No. 2438; elle fut acquise en 1830 de F. X. Stoeger à Munich.

2441 **La sainte Trinité entre St. Crépin et St. Crépinien.** Au milieu d'un triptyque ogival est représentée la sainte Trinité: Dieu le père, sur le bras droit duquel est placée la colombe sacrée, soutient le Christ s'affaissant, dont le genou gauche repose sur le globe. A gauche le premier saint en costume de pèlerin se tient debout avec la banderole **helpse ter eeren**, tandis que l'autre à droite se voit avec deux petits lions et la banderole **heere der heeren**. En bas un texte de quatre lignes, qui dit:

O heylichent alder heylichsten meest
god vater · god sone · god heylichgeest
wilt v guldebruederś · en susterś vsterste
ter salichent · met dueghdelike werken

Digitized by Google

A gauche de cette inscription on aperçoit une petite alêne surmontée d'une couronne, à droite un couteau à deux pointes. 120 : 92.

Hymans dans les Docum. icon. p. 17 avec repr. de la planche; repr. Kehler pl. XLVIII; Verzeichniss der Kupferstichsammlung in der Kunsthalle zu Hamburg.

Malines, Mr. de Bruyne possède la planche.

Bruxelles B. R. Réimpression sans enluminure.

Hamburg K. H. Réimpression sans enluminure.

La planche est réalisée tout à fait à la manière des gravures sur bois et si on n'apercevait pas distinctement les trous causés par les clous, chacun devrait la prendre pour une gravure sur bois, d'autant plus que les réimpressions au moyen d'un procédé à la main ont été prises fortement en relief. Il s'agit d'une marque de la confrérie des savetiers fondée à Malines vers 1502 comme Mr. Hymans vient de prouver. Cependant il faut que je rectifie une petite erreur dans sa traduction en français des vers susdits; les mots „dueghdelike werke“ ne veulent pas dire „œuvres vertueuses“ mais „œuvres solides“. Pièce analogue au No. 2219.

Digitized by Google

V. Jésus-Christ.

2442 **Le Suaire.** La tête du Sauveur, qui regarde vers la gauche, à moustache, à la barbe épaisse et taillée en pointe, à la chevelure assez courte et bouclée et ornée d'un nimbe à fleur-de-lys foliacée sans bord se trouve représentée sur un vêtement en drap décolleté et festonné ainsi que l'ourlet. Le fond noir tout autour est garni d'arabesques pointillées à fleurs petites. Double bordure. 102:77.

repr. Dutuit I p. 23; Henri Delaborde, La Gravure pl. X p. 47; K. Pearson, Die Fronika pl. VIII.

München H. S. B. Bleu, jaune, rouge-brun, cinabre, vert. Au verso le No. 2273 se trouve représenté.

Paris B. N. Laque rouge, brun-jaune, vert-de-gris. En haut on lit une prière manuscrite de six lignes commençant: **O fragrancia unguencij optimis q̄ no' n'o' etuc bulcedis** etc.

Les notes littéraires sur cette estampe se trouvent au No. 2500.

J'ai parlé de l'iconologie de ce sujet aux Nos. 753 et 758 du vol. I, cependant faut-il appeler encore l'attention du lecteur sur le fait, que quelques uns des interrasiles représentent la Ste. Face sur un vêtement, idée que je n'ai pas trouvée réalisée sur des gravures sur bois. A l'addition de la littérature énumerée au No. 833 il faut citer encore les ouvrages suivants: R. Rochette, Discours sur l'origine des types imitatifs, Paris 1834; T. Heaphy, Examination into the Antiquity of the Likeness of our Blessed Lord dans le „Art Journal" 1861; (Baring-Gould) Portraits of Christ dans le „Quaterly Review" Octobre 1867; L. Veuillot, Jésus Christ avec une étude sur l'art chrétien par E. Cartier, Paris 1875; Hauck, Die Entstehung des Christustypus in der abendländischen Kunst dans „Frommel's und Pfaff's Sammlung von Vorträgen" III No. 2. Heidelberg 1880; L. Dietrichson, Christusbilledet. Studier over den typiske Christus fremstillings Oprindelse, Udvikling og Opbosing Kjöbenhavn 1880; J. Gauthier, Notes iconographiques sur le Saint Suaire de Besançon, Besançon 1884; V. Schuhze, Ursprung und älteste Geschichte des Christusbildes dans „Luthard's Zeitschrift für kirchliche Wissenschaft und Leben" année 1883 p. 301—319; Holtzmann, Zur Entwickelung des Christusbildes in der Kunst dans les „Jahrbücher für protestantische Theologie" 1884, 1; A. E. Gimingham, Types and Antitypes of our Lord and Saviour Jesus Christ, London 1881; Grimouard de St. Laurent, Du type du Christ dans l'Art chrétien dans la „Revue de l'art chrét." tom. XIV; L. Cloquet, La personne de Jésus dans la „Revue de l'art chrét." 1888 No. 1; X. Barbier de Montault, Le prototype des figures similaires du Christ à Poitiers, Oiron et Thouars, Poitiers 1889.

2443 **Le Suaire.** Le suaire, qui cependant a la forme d'un vêtement, à l'ourlet et à l'enclure est garni de feuilles ménagées en blanc sur fond noir. On y voit la figure du Christ, dont la barbe est frisée, la chevelure bouclée, mais courte, et qui est entourée d'un nimbe à fleurs-de-lys foliacées. Le fond est garni d'arabesques ménagées en blanc sur fond noir. 99 : 65 (C).

Digitized by Google

B. K. 784.
Wien H. B. Enluminé un peu en cinabre.
Réalisé vers 1475 au moyen de petit pointillage et remanié en plus grande partie à l'aide du burin.

Le Suaire. Encadré d'une bordure ornementée. 50 : 42. 2444
? ? ? Sur parchemin.
Une épreuve autrefois se trouvait dans la collection Coppenrath à Ratisbonne; plus tard elle fut acquise par Amsler & Ruthardt à Berlin, où cependant elle se trouve en ce moment je l'ignore.

Le Suaire et les cinq plaies. Sur fond noir. La tête du 2445
Sauveur représentée au milieu à la barbe partagée au menton et au nimbe radiant à fleur-de-lys est entourée d'une couronne d'épines au dedans d'une double guirlande de petites fleurs. Celle-ci est garnie de cinq roses, dont celle d'en haut contient le cœur percé à gauche, celles du milieu les mains et celles d'en bas les pieds. En haut on voit la croix en tau avec **INRI**, au-dessus de laquelle se croisent la lance et le roseau à éponge, tandis qu'à gauche y est suspendu le fouet, à droite la verge et ci-entre il y a d'autres instruments de la Passion. 100 : 75.
W. et Z. 396. Repr. Weig. Nr. 9. Kgl. Bamberg, Staatsbibl. Nr. 69.
Nürnberg G. M. Jaune, cinabre.
Réalisée vers 1470—80.

Le Suaire tenu par un ange. L'ange, les ailes déployées, 2446
tient un linge, qui a beaucoup de plis et sur lequel est représentée la tête du Sauveur entourée d'un nimbe à fleur-de-lys. Le fond noir est pourvu d'étoiles et de petits points en blanc; des deux côtés du linge on lit sur des banderoles **salue † sacta † — † facie † dey †**. La feuille arrondie a une bordure en perles de 58 mm de diamètre.
B. K. 769. Kgl. Bamberg, Staatsbibl. Nr. 74.
Wien H. B. Rose, jaune, vert.
Réalisé vers 1470—80; cette gravure semble presque s'être trouvée dans le même manuscrit que la suite de gravures sur bois décrite au No. 1333; on pourrait donc songer à Augsbourg comme lieu d'origine.

Le Suaire tenu par deux anges. Un linge à quelques plis, 2447
avec un bord d'arabesques et un dessin à fleurs pointillées est tenu par deux anges, dont la tête surpasse le linge. On y voit représentée la tête du Christ à la barbe épaisse dessus les lèvres et frisée au menton. Elle est entourée d'un nimbe à fleurs-de-lys foliacées sans bord. Le fond est noir. Double bordure. 100 : 76.
W. et Z. 359, K. Pearson No. 47; repr. Cat. Rosenthal XC p. 29.
München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Le texte manuscrit en douze lignes se trouvant au verso commence O du suffer Jhu crist

Digitized by Google

Deuxième état. Pourvu du texte xylographique suivant au dos, qui a rapport à l'illustration du No. 2268, mais dont la première ligne est découpée:

gar ellendigclich warſt du
gefüert zu preymczeyt für p.
latum vnd warſt vor Im v.
ſchuldigt mit vnſchulde v.
von pylato warſt gefürt z.
kung herode vnd dich der
ſchmecht vn ließ dich Im
ſpottweiſ̄ cley den in weyſ̄en
cleid alſ̄ ein torn vnd warſt
mit groſſer ſmachevt wy
der vmb gefurt durch die ſt..
ierusalem zu pylato lieber
her teyl vnſ̄ mit dein bitterſ̄
füren

W. et Z. 360.
? ? ? Jaune, brun, cinabre, rose, vert.
Cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2233.

2448 **L'Enfant avec les instruments de la Passion.** Assis sur un coussin brodé à bouffettes qui est sur le sol parqueté en damier, l'Enfant nu, orné d'un nimbe festonné, au-dessus de l'épaule droite tient une croix en grume avec le phylactère INRI, dans laquelle sont enfoncés trois clous. Il tient la lance dans la main gauche. Le fond noir est rempli de myosotis à quatre pétales sur carreaux; des deux côtés s'élève chaque fois une colonne, qui soutiennent un arc surbaissé en trèfle. 169 : 115. Encadré d'une bordure ogivale avec deux figurines de saints placées sur des colonnes aux côtés et deux dragons au dedans d'une boiserie sculptée dans le listeau d'en bas. 360 : 263.

Paris, Edmond de Rothschild. Jaune, brun, laque rouge, vert.
Photographie dans les „Perlen mittelalterlicher Kunst" par H. G. Gutekunst.
La réalisation de la gravure ici en question me rappelle celle du No. 2205, laquelle je crois originaire de la Souabe si non de Nuremberg.

2449 **L'Enfant avec les instruments de la Passion en quatre poses.** L'Enfant nu chaque fois est assis sur un coussin: sur les trois premières illustrations il est tourné vers la droite, tandis que sur la quatrième il regarde vers la gauche sur fond noir et orné d'un nimbe à dents noires. Dans la première pose il tient des mains la colonne du martyre, dans la seconde la croix en Tau, dans la

Digitized by Google

troisième la couronne d'épines et derrière lui on voit la lance et le roseau à éponge et dans la quatrième pose enfin il tient la verge dans la main droite et le fouet dans l'autre main. Le coussin çà et là est pointillé en forme d'étoiles. 188 : 126.

Frankfurt a. M. Std. J. Rouge-brun, jaune, vert, cinabre.
Cette gravure réalisée vers 1470—80 probablement est d'une origine ripuaire.

L'Enfant avec les instruments de la Passion et les souhaits de bonne année. L'Enfant nu avec les cheveux en volutes orné d'un large nimbe à fleur-de-lys et tourné vers la droite reste sur un coussin dont le dessus est rembourré d'un grand dessin à feuilles de chêne, tandis que le côté est d'une garniture à petites croix sur carreaux et les quatre bouts sont pourvus de houppes. Sur l'épaule droite il tient une longue croix dans laquelle sont enfoncées trois chevilles de bois et autour des angles de laquelle est suspendue la couronne d'épines. En bas à gauche on voit un petit lapin, tandis qu'à droite un autre se crapit dans le terrier. Le fond pointillé en bas à droite autant qu'à gauche est garni d'une grande fleur et dans les coins supérieurs il y a chaque fois une fleur quadrangulaire d'une forme étrange. Vers la gauche s'envole un coucou, qui porte le ruban avec **bil gotter iair** sur fond noir. Double bordure. 185 : 126. 2450

P. I 94; Renouv. p. 24, 7; Renouv. types et man. p. 104.
Paris B. N. Enluminure effacée tracée de vert et de rouge.
L'indication de Passavant que l'inscription dit **bil gottner iar** malheureusement a passé dans bien des livres quoiqu'une gravure pareille n'existe pas. La manière, dans laquelle l'estampe est réalisée, ressemble à celle de la gravure sur bois (comme j'ai aussi cité plusieurs gravures en ce genre, par exemple aux Nos. 2441 et 2482), cependant les marques des clous prouvent incontestablement qu'il s'agit d'une gravure sur métal. Les dessins susdits du coussin nous rappelent beaucoup les Nos. 2527 et 2573 et le texte fait reconnaître la ville de Cologne ou ses environs comme lieu d'origine.

L'Enfant avec les instruments de la Passion. Dans un cercle flamboyant, au milieu duquel est planté le crucifix, est assis l'Enfant; à gauche il y a la colonne et le roseau à éponge, à droite la lance et l'échelle. 47 : 35. 2451

München K. H. K. Jaune, vert, cinabre.
Pièce analogue au „Christ en croix“ du No. 2330 et réalisée vers 1480.

L'Enfant Jésus? (Fragment.) Sur un coussin et tourné vers la gauche, habillé d'un long vêtement est assis l'Enfant, dont la chevelure à grandes bouches est entourée d'un nimbe radiant, formé par trois grandes aignettes lumineuses et floriformes. De la main droite l'Enfant semble effeuiller une fleur ou une 2452

Digitized by Google

verge. En bas il y a une banderole à inscription renversée qui commence **Eg**; le sol est couvert d'herbes et le fond noir est garni d'arabesques à fleurs pointillées. Double bordure. 102:74.

München, L. Rosenthal. Trace de jaune.

Malheureusement cette petite gravure intéressante réalisée à ce qu'il semble vers 1470 à l'aide du burin est bien tronquée. Aussi n'en suis je pas sûr si j'ai bien reconnu le sujet même.

2453 **Salvator mundi.** Dans un carré oblongue le Sauveur tourné vers la droite est debout entouré d'une auréole flamboyante levant la main droite comme pour bénir et tenant le globe sur l'autre. Sa tête est ornée d'un nimbe à petits rayons et à fleurs-de-lys. Des seize champs qui d'une grandeur différente sont tout autour ceux dans les coins contiennent les bustes des évangélistes, ci-entre il y a les quatre pères de l'Eglise qui des prédénommés sont séparés par des carreaux à fleurs. Sur fond noir pointillé. 101 : 74.

Franzensberg, Schreiber. Sans enluminure.

Cette gravure originaire vers 1500 peut-être de l'Italie au premier état était encadrée d'une bordure à feuillage et à quatre médaillons, qui cependant a été cicé en laissant pourtant des traces. En considération du fond réalisé dans la manière criblée j'ai cru devoir citer cette estampe parmi les interrasiles, cependant suis-je d'avis qu'elle est gravée sur une planche de bois. La manière rappelle vivement celle des illustrations aux „Merveilles de Rome" imprimées en 1500 par Steffan Planck à Rome.

Comp. la remarque iconologique au vol. I No. 833 et le supplément au No. 2442 de ce volume.

2454 **Salvator mundi.** Le Seigneur en manteau et orné d'un nimbe crucifère radiant est tourné un peu vers la gauche bénissant de la main droite et tenant dans la main gauche le globe, surmonté d'une haute croix. A gauche il y a une banderole vide et noir qui en blanc est pourvu de quelques hachures et en bas sur le sol herbeux pousse une large fleur. Le fond est nu et la bordure est faite par une bagnette garnie de perles et par un trait. 79 : 61.

Willsh. 89, 11; O. G. C. 424b; repr. Bucher p. 382.

Beierstedt, A. Vasel.
Dresden K. C.
Oxford U. G.
Wien M. f. K. u. J.
Photographie London B. M.

Sans enluminure.

Sadgson I, 179.

La large fleur de même se fait reconnaître sur le „St. François" du No. 2629 et sur le „St. Georges" du No. 2639. Toutes les trois estampes peut-être sont elles du même auteur. La gravure ici en question pourtant n'est pas une feuille détachée, mais la marque de l'imprimeur Heinrich Quentel à Cologne qui semble l'avoir employée depuis 1479. Le „Museum für Kunst und Industrie" à Vienne possède la gravure reproduite à la fin d'un exemplaire du livre **Dat hantboichlein der hirten mynnichen**, Cologne 1489.

Digitized by Google

L'Homme de douleur apparaissant au-dessus du Suaire. 2455
Le Christ penchant la tête ornée d'un double nimbe à fleur-de-lys vers la droite apparaît en buste au-dessus du linge tenu par deux anges. Le fond est rempli par des arabesques à fleurs ménagées en blanc sur fond noir. Double bordure. 68 : 50.

B. K. 768.
Wien H. B. Rose, vert, jaune.
Réalisé vers 1470—80; l'estampe a été taillée au moyen du couteau.
Une remarque iconologique se trouve au No. 853 du premier volume.

L'Homme de douleur assis. Le Christ les mains levées est 2456
assis sur un sarcophage; derrière lui il y a la croix en Tau de laquelle cependant on n'aperçoit que le croisillon. A gauche se trouve l'échelle, à droite la colonne, la verge, le roseau à éponge et la lance. Au-devant reposent des clous, le marteau et la pince. Le fond est brettelé à la manière de la pluie. Le tout et mis dans une bordure un peu plus grande de nues rubanées encadrée de deux traits. 77 : 60.

Wien H. B. Carmin, vert, jaune-brunâtre.
Travail grossier réalisé vers 1480.

L'Homme de douleur en pied. Le Sauveur en manteau 2457
largement ouvert à la barbe courte et orné d'un nimbe à fleur-de-lys rayonnant est debout tourné vers la droite, les mains liées et tenant dans la main droite une palmette. Derrière lui on voit le tombeau et la croix en Tau veinée avec la planchette **INRI** à angles obtus entre le soleil et la lune. Des deux côtés les instruments de la Passion sont représentés sur fond noir, devant à droite il y a le vêtement, devant lequel sont placés les trois dés. En bas ◆ **ECCE** ◆ **HOMO**. Cette illustration est tout-à-fait entourée d'un texte gravé en blanc sur fond noir; en haut il y a six lignes:

Dyß ſynt dye . xv . geyſtlichen tote vnd inerlich ynden vnſerꝛ̄ hern Jheſu Cryſte dye er verborgen drug in ſyner ſellen. wan er bekant eꝛ̄ alleꝛ̄ in mutter myde vnd ſtamm alle zyt in ſynem willen daß eꝛ̄ ſolt geſchehen darumb er auch mye gelacht durch deß menſchen willen daran gedenck criſten menſch vnd
[ſych an
dye barmherzigkeit gotteꝛ̄ vñ laß durch ſyñ willen alle ſund
[vnd freud der welt

Ensuite il y a à gauche et à droite chaque fois trente lignes savoir:

Digitized by Google

à gauche:

Der erſt waß daß
er bekant in müter
lybe alleß ſyn lyden
Der ander waß da
er geborn ward vn
an ſach dye welt
mit irer bitterkeit
Der . iii . waß der
dott der vnſchul-
digen kindelin dye
herodeß in ſynem
nyd vñ haß ermoert
Der . iiii . waß eyn
ſterbẽ aller nar-
turlicher vnd men-
ſchlicher neygung
Der . v . waß wo
er eynen menſchen
ſach der verdam-
pt . ſolte werden
Der . vi . waß wan
er eynen ſunder
ſach deß ſchadẽ
bekant er baß
dan dẽ menſch ſelb

Der . vii . waß da
Judaß in dem abet
eſſen daß heylig ſa-
cramẽt empfyn-
ng da erbarmteß ym

à droite:

Der . viii . waß da
er ſyn vint alle an
ſach dye in irem
nid in wollte dotten
Der . ix . waß dye
ſcheinende ſchma-
chheyt ſyneß bitt-
ern lydẽ vnd todeß.
Der . x . waß dye.
groſe ſund der Ju-
den dye ſie hatten
an gotteß ſun Jh-
eſum Criſtum
Der . xi . waß die
ſucht vnd vntru
ſiner iungern in
der zitt ſineß lideß
Der . xii . waß daß.
er lyden ſolt in an-
geſicht ſine liebe m
Der . xiii . waß [utter
daß er allem eygen
willen abſtunt vnd
vnderwarf ſich ſin-
eß himeleſchẽ vatterß
Der . xiiii . waß [willen
daß er ſolttẽ lyden
an vatter liche hy-
lf vnd auch an hy-
lfe aller creaturen

et en bas enfin encore trois lignes disant:

Der . xv . waß der vndankberkeyt ſyneß heyligen lydeß daß Jm ſo.
lutzel ſiner heyligen martell gedanckt vnd ſyn heyligeß blüt ſo an
mangen menſchen verlorn wurd daß dett Jm würſer dan alleß
408 : 263. [ſyn lyden.

v. Murr, Journ. II p. 127; Willsh. 85, 9.

London B M. Jaune, laque rouge, brun.

Wien Alb Jaune, vert, rouge végétal.

D'après le texte cette gravure réalisée vers 1480 a tiré origine entre Bâle et Strasbourg; l'un des deux exemplaires au siècle écoulé se trouvait dans la collection du docteur Silberrad à Nuremberg. Comp. aussi la gravure sur bois sous No. 878.

Digitized by Google

L'Homme de douleur en pied. Le Sauveur, dont toute la figure est visible, tourné vers la gauche est debout devant le cercueil ouvert sur lequel à droite et à gauche repose chaque fois un linge. Au devant on voit une cuvette à droite, vers la gauche trois dés; les autres instruments de la Passion ainsi que des têtes bien expressives remplissent le fond. 123:80. 2458

Leipzig, B.-G.-M. Imprimé en noir comme ornement sur la reliure de basane d'un livre.

Cette gravure réalisée vers 1480 fait pendant à la „Ste. Barbe" du No. 2555. D'après Steche „Zur Geschichte des Bucheinbandes", Dresden 1878, la reliure en question probablement à Cologne sera exécutée.

L'Homme de douleur entouré des anges. Le Sauveur, orné d'un nimbe radiant à fleurs-de-lys et portant un voile aux hanches, les jambes écartées est debout devant le tombeau exprimant dans un calice le sang de la plaie latérale. Au-dessus du cercueil le couvercle avec deux ronds de fers est placé en travers et sur celui-ci il y a un linceul. Les quatre coins sont remplis chaque fois par un ange habillé et à genoux; celui d'en haut à gauche tient la colonne du martyre, celui à droite la croix; en bas à gauche la lance et le roseau à éponge sont tenus en sautoir par le troisième ange et à côté de celui-ci se trouve un buquet; l'ange enfin qui est en bas à droite tient le fouet et trois clous. Les trois premiers anges sont ailés, tandis que le quatrième est représenté sans ailes. Le fond est garni d'arabesques en blanc à petites fleurs quadrifoliées et au sol on voit pousser cinq grandes fleurs. 260 : 186. Encadré d'une bordure à nues rubanées, dans les coins de laquelle se trouvent les symboles des évangélistes. 340 : 257. 2459

Bergau dans la „Altpreussische Monatsschrift" vol. V p. 710. **Königsberg K. U. B.** Jaune, laque rouge, vert.

Cette gravure avec les Nos. 2331, 2488, 2591 et 2619 se trouve collée dans un missel magdebourgeois et elle a été réalisée dans la Franconie ripuaire. Le pointillage n'y est employé que peu, plutôt le couteau; le dessin et la disposition sont assez intéressants. Cette gravure comme les deux estampes suivantes et le No. 2463 est copiée sur la gravure en taille-douce du maître E. S. (P. II p. 58 No. 155 et p. 86 No. 30).

L'Homme de douleur entouré des anges. Le Sauveur barbu orné d'un singulier nimbe radiant et de la couronne d'épines et portant un voile aux hanches, dont les bouts flottent vers la gauche sur le terrain fleuri est debout tourné vers la droite mettant la main droite sur la plaie latérale et levant l'autre jusqu'à la hauteur de l'épaule. A gauche nous apercevons un ange habillé avec la croix, à droite encore un qui porte la colonne; sur le sol 2460

Digitized by Google

172 : 94. Lehrs, Gesch. d. Kupferst. II, 114.

Passavant, Archiv I, 7. Lehrs, Gesch. d. Kupferst. II, 114.

sont agenouillés deux anges, dont celui à gauche tient trois clous, le fouet et la verge tandis que l'autre porte le roseau à éponge et la lance. De la terre sortent deux lapins et une vipère; ci-dessous en blanc ✠ * tua * virtutiꝫ * deuꝫ * hec * sunt * arma * saluatiꝫ * Double bordure. 255 : 181. Encadré d'une bordure avec les symboles des évangélistes dans les coins qui sur leurs banderoles portent en haut en rebours les noms iohanneꝫ. atheuꝫ et en bas lucaꝫ et marcuꝫ et ci-entre il y a des nues rubanées. 325 : 248.

W. et Z. 365. Passavant, Archiv Nr. 71.

Paris, Edmond de Rothschild. Laque rouge, jaune clair, vert, brun. Filigrane: p gothique surmonté d'une barre à croisette.

Très-jolie gravure pointillée qui a été réalisée en Souabe vers 1465 à 1480 et remaniée en partie à l'aide du burin. Semblable à l'illustration précédente et à la suivante et de même copiée d'après le maître E. S.

Lehrs, Gesch. d. Kupferst. II, 114.

2461 **L'Homme de douleur entouré des anges.** Cette illustration rapetissée mais semblable à la précédente se fait reconnaître le plus facilement en ce que les mots l'un de l'autre ne sont pas séparés par des étoiles que plutôt par des points. L'inscription, qui nous est donnée sur une banderole entrelacée, dit ainsi ✠ ; tue : : virtutiꝫ : : deuꝫ : hec : : sunt : : arma : : saluatiꝫ : Double bordure, sans encadrement. 172 : 116.

Bouchot Nr. 163.

Paris B. N. Jaune clair, laque rouge-brun. Trace de vert. Copiée comme les deux Nos. précédents d'après le maître E. S. Je présume, que les Nos. 2514, 2615 et 2634 sont du même artiste.

2462 **L'Homme de douleur entouré des anges.** Le Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys et entouré d'une auréole flamboyante et radiante, les mains croisées sur la poitrine, sort à mi-corps du cercueil ouvert en style renaissance, qui est placé au devant et pourvu de l'inscription SEPVLERVM ✠ DOMINI ✠ NOSTRI ✠ IHESV ✠ CRISTI ✠ Quatre anges entourent le Christ, dont le supérieur à gauche porte la croix veinée, celui à droite la lance et le roseau à éponge, tandis que des deux d'en bas celui à gauche porte la colonne du martyre et la corde, celui à droite le fouet et la verge ainsi que trois clous. Le fond noir est couvert de nuages. Double bordure. 175 : 122.

W. et Z. 400. Brit. Mus.

Hodgson I, p. 150.

London, colonel Malcolm. Rouge pâle, vert pâle, jaune-brunâtre. Réalisé peut-être à Cologne vers 1480—90 à l'aide du couteau et du burin, mais sans pointillage.

2463 **L'Homme de douleur entouré des anges.** Au milieu le Sauveur, orné d'un nimbe radiant, est debout tourné vers la gauche et portant la main droite vers la plaie latérale. Dans chaque coin il y a un ange, dont celui d'en haut à gauche porte la croix

Digitized by Google

veinée, celui à droite la colonne, celui à gauche d'en bas trois clous, le fouet et la verge et celui à droite le roseau à éponge et la lance. Large trait de bordure. 62 : 47.

Dresden K. C. Sans enluminure.
Réalisée vers 1470—80 d'après le maître E. S. (P. II p. 58, 155 et p. 86 No. 30) mais rapetissée et avec quelques changements.

L'Homme de douleur et le moine. A gauche le Seigneur visible jusqu'à mi-corps, orné d'un nimbe à fleur-de-lys et à la barbe courte au menton est debout avec la plaie saignante sur la poitrine droite et les mains percées de trous et croisées. Derrière lui il y a la croix, au haut de laquelle sur une banderole on lit **INRI**; les deux vides en haut à droite et à gauche sont remplis par un large ruban à grandes fleurs. En bas à droite est agenouillé un moine de la bouche duquel sort un ruban à l'inscription **MISERERE MEI FILI DAVID | MATHEI XV.** Double bordure. 120 : 81. 2464

W. et Z. 444, Willsh. 124, 44.
London B. M. Sans enluminure.
Cette gravure fort étrange datant de la fin du XVe siècle n'a guère été réalisée en Allemagne; Weigel et Zestermann l'ont prise pour une gravure en taille-douce. La technique cependant ressemble fort à celle d'une gravure sur bois. Donc on fera le mieux de la regarder comme gravure sur métal.

Jésus portant la croix. Le Seigneur est presqu'accablé du poids de la croix veinée, qu'il porte sur son épaule vers la gauche. Celle-ci est pourvue de l'inscription **inri**. Le fond est décoré d'un tapis à grandes feuilles de chêne. 250 : 173. Le tout est mis dans une bordure à mues rubanées avec des médaillons renfermant les symboles des quatre évangélistes dans les coins. 330 : 251. 2465

Darmstadt G. M. Sans enluminure.
La bordure est tout à fait la même que celle du St. Jérôme du No. 2676.

Jésus portant la croix. Le Sauveur barbu et à la chevelure bouclée orné d'un nimbe à fleur-de-lys radiant au devant s'est affaissé sous le poids de la croix veinée, les pieds sortent de dessous du long vêtement. De la main droite il tient encore la croix, tandis qu'il s'appuie sur l'autre. En haut à gauche le Très-Haut avec le globe apparait dans les nuages entouré d'une auréole radiante, de la droite s'approche un ange, les mains croisées sur la poitrine et les ailes déployées. Le fond est pourvu d'un dessin à filet maillé; au sol poussent des fleurs et des chardons. Au-dessus de la tête du Christ il y a une banderole avec l'in- 2466

Digitized by Google

scription **ECCE**. à droite encore une avec • **H** (malheureusement découpée, pourtant sans doute Homo). Double bordure pointillée. 143 (?) : 195 (?).

Wgl. Heinecke I. VII. u. Gartberg, Breslau Nr. 69.

Wes. No. 29, Renouv. p. 23, 4.

Berlin K. K. Vert, jaune, minium, laque rouge et bleu foncé, orange. Réalisé probablement en Alsace ou en Lorraine vers 1475. Le pointillage sur le vêtement est moiré et étoilé. D'après la manière de la réalisation et l'enluminure la gravure ici en question fait pendant au „St. Michel“ du No. 2709 et aux „Dix commandements“ du No. 2758.

2467 **Le Christ crucifié avec les instruments de la Passion.** A la croix veinée au haut de laquelle il y a l'écriteau **.i.n.r.i.** le Sauveur est fixé au moyen de trois clous. Vu de face il ne penche qu'un peu vers la gauche la tête ornée d'un nimbe crucifère radiant. Derrière l'arbre de la croix sur le sol est placé le cercueil non ouvragé au-dessus duquel à gauche se trouvent le roseau à éponge, la lance, le fouet, le marteau et la pince, tandis qu'à droite il y a la colonne, l'échelle et la verge. Le sol est herbeux, et le fond noir est semé d'étoiles à six rayons. 64:48.

Bayr. Landesgal. Schleißheim Nr. 20.

München H. S. B. Vert, rose. Wgl. Gartberg, Breslau Nr. 69. La criblure de la gravure en question est faite au moyen de petits points, d'étoiles et du couteau; la feuille se trouve collée dans un manuscrit sur parchemin (Cod. lat. 14951) provenant de St. Emmeran à Ratisbonne.

Ephrussi, Meisterwerke I, 6. 10.

2468 **Le crucifix et les anges recueillant le sang.** Le Seigneur tourné vers la gauche, à la barbe courte, à la chevelure longue et bouclée, orné d'un nimbe crucifère radiant et portant un voile court aux hanches, est fixé sur la croix antonine. Celle-ci veinée et brettelée dans la perspective et au haut de laquelle se trouve la planche avec **INRI** est fichée au milieu d'un amas de pierres au moyen de deux pieux. Vers la gauche on aperçoit la Vierge, ornée d'un nimbe radiant qui, les mains jointes, regarde de l'autre côté; vers la droite Jean en figure osseuse et maigre, orné du même nimbe, les mains jointes vers le bas et regardant vers en haut porte un livre sous le bras gauche, tandis que de ses mains il tient en même temps un pli de son manteau. Quatre petits anges les ailes dressées recueillent dans quatre calices le sang qui sort des plaies. Sur le sol herbeux poussent neuf arbrisseaux parmi lesquels on aperçoit deux fraisiers. Au milieu du devant au pied de la croix il y a le crâne tourné vers la gauche, et à gauche de celui-ci un large os; deux côtes se trouvent au-dessus des arbrisseaux en travers. Le fond noir est éclairci par des nuages ressemblant à une montagne et par de petits traits en blanc; en haut à gauche il y a le soleil, à droite la lune dans une formation bien singulière de nuages. Large trait d'encadrement. 261:182.

Digitized by Google

2469m L.-Bl. 43, 111.

Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, jaune doré, vert, brun pâle.
München, L. Rosenthal. Laque rouge, vert-de-gris, jaune doré, brun.
La gravure vers 1475 a été réalisée au moyen de petits points et à l'aide du burin et du couteau. Le premier exemplaire en 1835 par le libraire Tross ainé à Clèves fut trouvé collant en face du canon dans un missel qui fut écrit en 1459. On aperçoit la même formation des nuages au No. 2591 et à la gravure sur bois du No. 1702.
Comp la remarque iconologique au No. 947 du premier volume.

Geisberg, Ornament No. 69.

Le crucifix et les anges recueillant le sang. Le Christ presqu'en face tournant la tête un peu vers la gauche est fixé sur la croix antonine veinée et brettelée au haut de laquelle il y a pincée la tablette † I † N † R † I †. Quatre anges recueillent le sang de ses plaies. A gauche Marie les mains jointes devant la poitrine se tient debout, à droite Jean en priant regarde vers en haut. En bas à gauche se trouve le crâne, à droite l'os; en haut à gauche il y a le soleil, à droite la lune. Le fond noir est ornementé d'un dessin à filet maillé. Double bordure. 178:123. 2469

Passavant, Maler Nr. 6.

Wessely, Ornamente 9. VII

Dresden K. C. Vert-de-gris, jaune, bleu pâle, laque rouge. Réalisé vers 1480 et peut-être pendant au No. 2495.

L. VI, pl. XXX

Le crucifié et l'ordre de St. François. Sur une croix de bois en grume au haut de laquelle il y a la planche avec INRI à rebours, est fixé le Sauveur tourné vers la gauche, à la barbe pointue et portant un voile bien étroit aux hanches. Derrière St. François, qui au nimbe radiant au premier plan à gauche est à genoux sur le sol, sont debout Marie et Jean; puis derrière Ste. Claire, agenouillée vers le côté droit près d'un ostensoir, l'on voit St. Bernardin de Sienne, qui dans la main droite tient le monogramme flamboyant IHS. Le fond montueux est garni de petites arbres. En haut à gauche l'on voit un château, le ciel est un peu éclairci par des nuages blancs et par dessus est tendue une arcature en trèfle qui des deux côtés est portée par deux colonnes. 119 (?) : 77 (?). 2470

Bartsch VI, p. 48.

Paris B. N. Brun pâle, vert, jaune pâle.
Cette gravure pointillée et réalisée au moyen du couteau est une pièce analogue au No. 2682. Le sujet assez sûrement nous rapelle l'Italie, probablement le modèle y a tiré origine et la date de la réalisation sera celle de 1480 environ.

La Pietà. Marie assise sur un large banc de pierre tournée vers la gauche sous la croix tient sur ses genoux le Christ qui a appuyé la tête barbue contre sa joue droite; tandis que la Vierge caresse de la gauche le menton du Sauveur. Les pieds de celui-ci n'ont que quatre doigts, dans son nimbe on lit IHESVSNAZARENVS et du voile aux hanches tombe un bout. A la croix antonine derrière sont suspendus la verge à gauche et le fouet 2471

Bayerische Staatsbibliothek MÜNCHEN

Digitized by Google

Kirchh. 70:50. (M.-B. Mainz) Ehrenbar, Klainana Bibliothek Nr. 23.

à droite; sur le sol pousse de l'herbe, le fond est garni de ronds à roses pentaphylles mélangées avec du trèfle. 184 : 125. Encadré d'une bande de feuilles et de roses; les coins en sont garnis de médaillons avec le monogramme ihs et ci-entre il y a des carreaux contenant des fleurs phantastiques. 250 : 187.

W. et Z. 337.

Paris, Edmond de Rothschild. Enluminure effacée.

Cette jolie gravure a été réalisée en Souabe vers 1470. Des étoiles à six rayons au moyen du poinçon sont enfoncées dans le banc et autre part. La bordure rappelle celle des Nos. 2671 et 2723.

2472 **La Pietà.** Derrière il y a la croix veinée en Tau à laquelle est suspendu le fouet à droite, la verge à gauche; ci-devant et appuyée contre un mur est assise la Vierge visible jusqu'à mi-corps tournant un peu vers la droite la tête ornée d'un nimbe radiant et tenant sur ses genoux le Sauveur, dont la tête presqu' élevée et entourée d'un nimbe à dents noires se trouve vers la droite. Le fond est laissé en noir. 38 : 30.

Bouchot N. 70. **Paris B. N** Jaune, laque rouge, vert-jaunâtre.
Réalisé vers 1480.

2473 **La Pietà avec Jean et Madeleine.** La Vierge assise au pied de la croix tient le corps engourdi du Christ, dont la tête à gauche est soutenue par Jean, tandis que Madeleine qui se trouve à droite a saisi la main du Sauveur. Contre la croix sont appuyés la lance, le roseau à éponge et l'échelle, tandis que la verge à gauche et le fouet à droite sont suspendus aux clous. En haut on lit sur une tablette oblique ·I·N·R·I· Le sol est herbeux et derrière sur une colline on aperçoit la ville de Jérusalem, tandis que devant à gauche repose la couronne d'épines. Le fond nu çà et là est brettelé à la manière de la pluie. Double bordure. 176 : 117.

B. K. 783.

Wien H. B. Laque rouge-brun, jaune et vert-de-gris.
Réalisé vers 1490. Pointillage remanié au moyen du burin.

2474 **La Pietà avec Jean et Madeleine.** Le Sauveur met la tête ornée de la couronne d'épines et d'un nimbe pointillé vers la gauche sur les genoux de sa mère. Il est d'une assez petite taille et son voile aux hanches est bien mal dessiné. Derrière la Vierge se dresse la croix antonine pointillée et dessinée en perspective avec l'écriteau inri. A gauche Jean se penchant en avant de sa main soutient la tête du Sauveur et à droite Madeleine les mains levées est à genoux. En bas à droite il y a le crâne et devant deux os. Le fond est orné d'arabesques à fleurs pentaphylles. Double bordure. 104 : 76.

Digitized by Google

Dresden K. C. Rouge-brun, jaune, vert. Un texte manuscrit de quatorze lignes se trouve au dos, dont la première dit · liber her ihesu criste czu et la dernière · wigen trwaltighait amen

London B. M. (W. et Z. 338.) Jaune, rouge, vert et copieusement bleu, qui cependant a été empâté à une époque postérieure. Au dos se trouve un texte en types mobiles de quatorze lignes, dont la première dit O liber her ihesu criste czu et la dernière in der trwaltighayt amen

München H. S. B. Bleu, jaune, rouge-brun, cinabre, vert. Au verso le No. 2324 se trouve représenté.

Les notes littéraires vous les trouverez au No. 2500.

La Pietà avec Jean et Madeleine. Derrière au milieu il y a la croix veinée avec le ruban iurí, ci-devant est assise la Madone, ornée d'un double nimbe garni de sept étoiles, en se tournant vers la gauche et tient sur ses genoux le Sauveur décédé, dont les pieds ne touchent pas le sol. Derrière Jean est debout à gauche, Madeleine les mains écartées à droite; tous deux sont ornés d'un nimbe garni d'étoiles. Sur le fond noir sont ménagées des arabesques en blanc à fleurs pentaphylles. Au sol pousse de l'herbe. Double bordure. 100 : 76. 2475

W. et Z. 359.

München, L. Rosenthal. Jaune, vert, laque rouge-brun. Sur le dos se trouve un texte manuscrit de treize lignes, qui commence O dw süffer Ihus Aich er etc.

Deuxième état. Le verso est pourvu d'un texte xylographique, dont cependant manque la dernière ligne, savoir:

O du künig . . . . . .
mit grosser machte vnd ge
walt pist du komen für dye
hellen vnd hast zer prochn
dye pforrt der hellischen für
sten vnd hast dar auß ge
nomen dye altveter die da
vil Jar auff dich gewart ha
bent vnd hast sy mit dyr
gefüert In das ewig leben
Also lieber herr erlös mich ar
men sünder von allen mei
nen sunden vñ von der ver-
. . . . . .

W. et Z. 360.

??? Jaune, vert, rose, cinabre, brun.

La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2233.

La Pietà avec Jean et Madeleine. Au milieu devant la croix Marie ornée d'un nimbe radiant sur ses genoux au bras gauche tient le Sauveur, dont la tête se trouve vers la gauche. 2476

A gauche Jean est à soutenir la tête du Christ, tandis qu'à droite Madeleine se tient debout. L'atmosphère est brettelée à la manière de la pluie. 62 : 47.

Maihingen F. Oe. W. Sans enluminure.

Franzensberg, Schreiber. Sans enluminure.

Sur cette petite gravure réalisée vers 1480 on a employé de tendres contre-hachures, excepté sur le vêtement du disciple qui est pointillé.

2477 **La Pietà avec Jean et Madeleine.** Derrière se trouve la croix veinée devant laquelle est assise la Vierge tenant sur ses genoux le Sauveur, dont la tête est à gauche. Jean est assis à gauche, tandis que Madeleine avec la boîte de baume se tient à droite. 59 : 45.

Maihingen F. Oe. W. Vert, bleu, carmin, brun clair.
Réalisé vers 1475.

2478 **La Pietà avec Jean et Madeleine.** Devant la croix antonine veinée la Vierge au nimbe radiant est assise tournée vers la droite et porte ses regards sur le corps du Sauveur qui est couché sur ses genoux; à gauche on voit Madeleine au nimbe radiant avec la boîte de baume, à droite il y a Jean au nimbe à festons. Le fond nu dans les coins fait reconnaître des trous, la bordure consiste en un trait large et noir. 47 : 35.

W. et Z. 376, 23.

~~**Berlin, Amsler & Ruthardt.**~~ Laque rouge, vert, jaune.

La gravure fait partie de la suite d'une Passion décrite au No. 2171.

2479 **La Pietà avec Jean et Madeleine.** La composition de cette gravure est analogue à la précédente seulement le dessin est-il donné en contre-partie. Aussi n'y a-t-il point de trous dans les coins. 47 : 35.

B. K. 807.

Wien H. B. Sans enluminure.

La gravure ici en question fait partie d'une suite décrite au No. 2172.

Digitized by Google

Marterung aus den Anfangen Jahrhunderts. 252: 178. Spranger, K. S. Berlin No. 25.

VI. La Sainte Vierge

Le mystère de l'Incarnation. Dans un jardin entouré d'un 2480
treillis d'osier à gauche est assise la Vierge, ornée d'un grand nimbe radiant, habillée d'un manteau et tient la licorne sur ses genoux. De la droite en chassant s'approche l'ange Gabriel avec les trois chiens **veritaſ** ∽. **miſericordia** et **iuſticia** ∽ portant une lance sur l'épaule et graillant. Derrière à gauche il y a le cercueil d'Adam, à droite l'autel avec la verge verdissante d'Aaron; en haut au milieu de nuages rubanés plane le Très-Haut de la bouche duquel sur sept rayons provient la sainte colombe et l'Enfant. Le sol est couvert d'herbage et de hauts lis; au fond se trouvent des arabesques pointillées en blanc à fleurs. Auprès de la Vierge il y a la banderole **ecce ancilla dñi fiat michi ſ' ỽ tu** au-dessus de l'ange **aue gracia plena do tecũ** et au-dessus du tombeau l'inscription nous donne **archa vrna manna.** Au-dessus de l'autel on lit **virga aaron** et au milieu au-dessus de la toison **vellus gedeonis.** Puis une ligne à plus grandes lettres se trouve en bas aux côtés de la porte fermée, savoir à gauche **ortus ꝛ cluſus ꝛ ſoror ꝛ mea ꝛ ſponſa,** à droite **Ortus ꝛ cluſus ꝛ fons ꝛ ſignatus** ∽ 136 : 195.

Bergau, Altpreuss. Monatsschrift vol. IV p. 723—29.

Danzig Mk. Jaune clair, vert pâle, rose pâle.

Photographie publiée par Mr. le conseiller municipal J. C. Block à Danzig.

Bergau, Gesch. d. Marienkirche in Danzig. Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 1880. Spranger, Marienkirche I, 4.

Travail intéressant quoique réalisé assez grossièrement, dont les plis brisés indiquent l'an 1480 à peu près. Outre le pointillage irrégulier on y a employé le burin. C'est à Mr. Block que je dois l'aimable communication que la gravure se trouve collée dans la couverture d'un manuscrit de la Vulgate (Inv. fol. No. 121) qui en partie est écrite sur parchemin en partie sur papier par un certain Johannes Rasor de Nydenburch. A l'addition de mes remarques aux Nos. 1019 du vol. I et 2205 de ce volume il faut citer F. Schneider, Zur Einhorn Legende dans le A. f. K. d. D. V. 1883 p. 133; J. H., La légende de la Licorne ou du Monocéros par le Dr. F. Schneider dans la „Revue de l'art chrétien", janvier 1888; R. Brown, The unicorn: a mythological investigation, London 1881.

Le mystère de l'Incarnation. La Vierge au nimbe de la- 2481
quelle on lit † **ecce ancilla** † **domini** † est assise à gauche au dedans d'une clôture de bois et tient la licorne sur ses genoux. A sa droite se trouve une citerne hexagone désignée **fons ſignatus,** à sa gauche une toison avec le phylactère **vellus gedeonis** reste

Digitized by Google

Gravelot, Practice No. 711.

au sol, plus haut on voit une sorte de boîte de baume caractéri-sée comme **vrna aurea** (?), puis une tour à l'écriteau **porta clauſ ortiſ** ✠ et ci-près l'autel avec la verge verdissante, presque de la forme d'un orgue, avec la désignation **virga aaron** ✠. De la droite près de la porte l'ange Gabriel apparaît en chasseur avec le cor, duquel sort la banderole avec **ave gracia plena dñs tcm** à rebours et devant lui les trois chiens **caſtitaſ. veritaſ** et **huilitaſ.** Derrière à gauche on aperçoit le Très-Haut dans le buisson ardent avec le phylactère **rubuſ monſ** (?) à droite une petite ville, ci-entre la sainte colombe. Le sol au premier plan est couvert de six grandes fleurs et tout le jardin dénommé **ortuſ cluſ.** 128:91.

Gravelot, Mariage de la Vierge I, 1, 4.

Molsdorf, Nathan z. W. Einblgrph. 114, 50.

Willsh. 125, 45, Ottley, Printing p. 194, Weigel K. K. I. 6897; repr. Sotheby vol. I p. 199.

Paris B. N. Bouchot Nr. 145. Hodgson I, p. 181.

London B. M. Sans enluminure. Filigrane **p** gothique. Lithographié par Sheldrick d'une manière dupant assez facilement. Réalisé vers 1475 au moyen du burin sans pointillage. L'estampe autrefois se trouvait dans la possession d'Ottley.

2482 **La Madone en buste tenant l'Enfant.** Visible à plus qu'à mi-corps la Vierge habillée d'un vêtement précieux et tournée vers la droite sur les deux mains tient l'Enfant nu à la chevelure épaisse et orné d'un nimbe à sa gauche. Les longs cheveux de la Vierge qui tombent sur les épaules sont couronnés d'un fil de perles et le grand voile qui à beaucoup de plis est tiré du haut de la tête et serré au-dessous de l'Enfant Son manteau est bordé d'une large broderie et le corsage est garni d'un ornement en fleurs. Les mains sont parées de trois bagues. Le fond est d'un tapis, dont le fond a un dessin de grenats à grandes fleurs, tandis que les côtés sont garnis d'une bande de feuilles sur fond noir. Double bordure 189 : 127. Encadré d'une bordure de nues rubanées, dont les coins contiennent les symboles des quatre évangélistes; les noms cependant en sont illisibles. En haut il y a l'aigle et l'ange, en bas le bœuf et le lion. Au haut du listeau d'en bas il y a une petite planche avec les mots **bernhardinuſ mituit.** 268 : 190.

Bouchot Nr. 60. Weigel, Kupferstich-Liebhaber 3. 42. The Burlington Magazine XXV (1914) S. 169 mit Abb. J. Kopenhal, Beiträge z. Forschung I, 148.

W. et Z. 345, P. I p. 89 Note 73, N. M. I 1602. Renouvier p. 21, Duplessis, Merveilles p. 269, Dutuit p. 24; repr. Ottley Printing p. 197.
Althorp, Lord Spencer. Lodovico 2, p. 712.
Paris B. N. Violet-cramoisi, vert, jaune, or pressé (nimbe).
??? Sans la bordure. Cinabre pâle, jaune, pourpre, brun clair, vert. Facsimilé. Mr. Hill de Manchester en 1820 en fit faire à Anvers 25 exemplaires.

Ce qui concerne en première ligne la signature, il faut que je fasse l'observation qu'elle a été enduite d'encre, ainsi par exemple la queue du **b** en **bernnardinuſ** a seulement été ajoutée plus tard, il y avait d'abord un **o**. Sans recherche chimique on n'avancera guère et il faudra donc

Digitized by Google

182. 125. Annal. Lovan. Lehrs, Zeitschr. f. Christl. Kunst II, 390. 455.

acquiescer que le deuxième mot maintenant effectivement se lit **milnit** ou **mlinit**; mais ni „mellifluus" comme le croit Renouvier („types et manières" p. 103) ni comme la date de **ccccclvii** (1457) ce que croyait Weigel. Le fait le plus singulier cependant c'est qu'en France d'après cette gravure on appelait autrefois la manière criblée la „manière Milnet", car le pointillage sur la gravure ici en question diffère beaucoup de celui que l'on emploie d'ordinaire. Des points et des traits aussi grands on pourrait bien les graver sur bois et quand même je ne veux y songer, on se sera servi d'un métal bien doux, circonstance qui cependant ne répond point du tout au commencement mais plutôt à la fin de la technique métallographique, où il n'y avait plus le poinçon et le burin, mais le couteau qui jouait le rôle principal. Aussi ne veux-je passer sous silence que les petits points équarris rangés en colonnes se retrouvent sur le „St. Nicolas de Tolentino" du No. 1636, qui sans restriction est gravé sur bois et tire son origine de l'Italie. Pour l'avis de Weigel qui dit que la gravure est un produit de la Souabe ne parle aucune chose, la coiffure de la Vierge parle même décidément contre cette supposition. En faveur de l'avis qu'il s'agisse d'un produit de la France parlerait l'enluminure, cependant quelques estampes gravées sur le même métal doux (par exemple le No. 2450) dont le texte fait reconnaître le dialecte de Cologne rendent cette origine douteuse. Je met la date de l'estampe en question vers 1480.

Le troisième exemplaire que Mr. L. Rosenthal à Munich possédait il y a quelques années a passé dans des mains inconnues.

Au supplément des ouvrages traitant l'iconologie de la Ste. Vierge, que j'ai énumérés au No. 997 du premier volume, il faut citer: J. Hergenröther, Die Marienverehrung in den ersten zehn Jahrhunderten der Kirche, Münster 1870; C. Marianus, Jesus und Maria in ihrer äusseren Gestalt und Schönheit, Cölu 1870; J. Fuentes y Ponte, Influencia del culto de Maria en las bellas artes, Madrid 1879; C. Friedrich, Die Marienbilder der altchristlichen Kunst dans le journal „Wartburg" 1880, 8 et 9; Zur Geschichte der Marienbilder nach Darstellungen auf alten Siegeln dans le journal „Kirchenschmuck" vol. III, 5; Marienbilder in den ersten Jahrhunderten dans le même journal année 1882 p. 4 et suiv.; V. Schulze, Das Marienbild in der mittelalterlichen Kunst dans la „Zeitschrift für kirchliche Wissenschaft" 1884, 7; H. J. S. Middleton, Maria del Popolo dans le „Portfolio" June 1885; H. Schreibershofen, Die Wandlungen der Marienstellungen in der bildenden Kunst, Heidelberg 1886; H. F. J. Lieli, Darstellungen Mariæ auf den Kunstdenkmälern der Katakomben, Freiburg 1887; Maria in alter Kunst und Dichtung dans le „Christliches Kunstblatt", April 1888; A. Lumini, La Madonna nell'arte italiana da Dante a Torquato Tasso, spigolat. artistiche, Pisa 1888.

Lipsiae Nürnberg, Germ. Museum. Kupfer. Nr. 13. Molo Lehrs, Zeitschr. f. Christl. Kunst II, 390. 455.

La Madone en buste tenant l'Enfant. Assise sous un baldaquin devant un enseuillement la Vierge tournée vers la droite tient sur ses genoux l'Enfant nu qui sur sa main gauche porte un perroquet; derrière à droite se voit une ville. L'illustration est entourée d'un arc ogival en arabesques qui s'entortillent autour de deux colonnes. Le fond est noir; en haut il y a de petits nuages maillés, en bas on lit **Iſta eſt ſpectoſa ✻ inter filiaſ iherusalem.** 244 : 174. 2483

Wgl. Hausbuch, Liesborn Nr. 69.

B. K. 840.

Wien H. B. Garance, jaune doré, brun-jaunâtre.

Réalisé vers 1470—80; le vêtement de la Vierge est garni d'étoiles à cinq rayons remaniées à l'aide du burin. — La gravure autrefois se trouvait dans la possession de Fr. X. Streger à Munich.

Digitized by Google

2484 **La Madone en buste tenant l'Enfant.** L'Enfant nu et représenté sans le sexe est tenu sur un mur par la mère visible en buste et tend la main vers une fleur reposant à gauche sur le mur. La Vierge à la chevelure longue est ornée d'une circonférence garnie de pierreries. Le fond au milieu est d'une draperie à ovales contenant de grandes feuilles aux côtés de laquelle se trouve une tapisserie à grandes roses et à carreaux. Encadré d'une bordure d'arabesques entre lesquelles il y a dix roses doubles. 181 : 125.

Kollitzer Nr. 23.

Wien Alb. Sans enluminure.
Réalisé vers 1460—70.

2485 **La Madone en buste tenant l'Enfant.** La Vierge dont le buste en bas se termine en croissant de lune est représentée tournée un peu vers la gauche et en manteau réuni par une agrafe. Sur sa tête elle porte une couronne au dedans du nimbe garni de trente-trois étoiles; la chevelure longue laisse l'oreille découverte et le cou est paré d'un collier. L'Enfant nu qui est couché sur ses bras à la chevelure crépue, est orné d'un nimbe radiant à dents noires, porte un double collier et tient dans la main droite un objet indistinct (corail?), tandis que de l'autre main il caresse la mère. Fond creusé en blanc. Sans réglette d'encadrement. 170 : 106.

Lehrs. - Vol. 43, 68.

Wes. No. 33.

Berlin K. K. Cimbre mat et jaune d'ocre.
Réalisé vers 1460 en Bourgogne ou au Bas-Rhin. Cette jolie gravure à plis doux, où cependant les mains trop longues frappent comme au No. 2513, ne me semble guère être découpée totalement, comme le dit Wessely. Elle a seulement été réalisée sans traits d'encadrement, dont cependant la technique de cette époque même est la cause, comme le prouvent les Nos. 2569 et 2590.

2486 **La Madone en buste tenant l'Enfant.** La Vierge, dont le corps en bas se termine en un trait uni et qui porte une couronne sur la tête, est tournée vers la droite portant l'Enfant, dont la tête est ornée d'une guirlande. Le fond est d'un dessin pointillé. 103 : 73.

Budapest M. T. E. K. Sans enluminure.
De cette gravure j'ai été informé de Mr. le conservateur Kudora à l'instigation de la direction de la bibliothèque de l'université.

2487 **La Madone en buste tenant l'Enfant.** La Vierge tournée vers la gauche ornée d'une haute couronne à trois dents se composant de feuilles de chêne, à la chevelure bien longue et revêtue d'un manteau à collet rejeté porte sur ses bras l'Enfant nu et couché. Celui-ci orné d'un nimbe radiant porte dans la main droite le globe surmonté de la croix. Le fond imbriqué est

Digitized by Google

pourvu de petites fleurs en petits points. Deux réglettes d'encadrement. 98 : 71.

Kjöbenhavn K. K. S. Enluminé.
Cette gravure pointillée de grands et de petits points et remaniée à l'aide du burin a été réalisée vers 1460—70. Le dessin en est passable, mais l'effectuation est grossière et surtout le corps de l'Enfant qui est gemé de points cribleux fait une impression rebarbative Comp. aussi la gravure suivante.

La Madone en buste tenant l'Enfant. Gravure en contre- 2487a
partie au No. précédent. La Vierge est tournée vers la droite et l'Enfant porte le globe dans sa main gauche. 95 (?) : 70 (?).

B. K. 838.
Wien H. B. Jaune-brunâtre, rouge pâle.
L'exécution sera de même entre 1460—70.

La Madone en buste allaitant l'Enfant. La Vierge visible 2488
jusqu'à mi-corps, à la chevelure partagée en raie et laissant l'oreille découverte, mais sans le nimbe sur un linge des deux mains tient l'Enfant vers la droite et lui donne le sein gauche. Le vêtement à dessin a des manches étroites, la tête est voilée et le manteau est garni d'un large passement. Derrière la Vierge à un mur de pierres pend un tapis et à travers une fenêtre on aperçoit un paysage fleuri. 183 : 129. Des deux côtés il y a six illustrations mesurant chacune à peu près 60 : 47, savoir à gauche l'assomption de la Vierge avec six anges, la nativité de Jésus avec un ange, la visitation de la Vierge; à droite l'annonciation à laquelle l'ange dit les paroles **aue maria gracia plena**, les Rois-mages, la sibylle rendant attentif l'empereur Auguste à l'apparition de de la Vierge, ci-près les banderoles **octauianꝰ** et **ſibilla**.

Bergau, dans „Altpreuss. Monatsschrift“ vol. V p. 712.
Königsberg K. U. B. Laque rouge, jaune, vert.
Photographie rapetissée (145 : 168) en existe.
L'ouvrage réalisé au moyen de points cribleux et à l'aide du burin indique la date de 1470—80. Les six petites images ne sont pas imprimées sur la même feuille que la représentation principale, pourtant il se peut qu'après avoir été découpées on les ait de nouveau réunies. Comme titre on y a ajouté à la main **O m creciꝰ Benedictꝰ qm venit in nomine domni. Oſanna in excelſiꝭ.** Ce No. est collé dans un „Missel Magdebourgois“ décrit au No. 2334.

La Madone en buste allaitant l'Enfant. Encadrée dans une 2489
arcade à trois cintres et à colonnettes la Vierge en buste tournée vers la droite tient sur son manteau l'Enfant nu qui, orné d'un nimbe à dents noires, touche son sein gauche. Elle est ornée d'un nimbe radiant, habillée d'un vêtement festonné, coiffée d'un bourrelet et porte un diadème autour de son front. Sur l'ais du devant repose un nouet à sucer, au fond on aperçoit deux fenêtres voûtées. 118 : 82.

Digitized by Google

Marien als die maria kron(?). Cöln, Joh. Koelhoff d. Aelt. - Bibl. 118 : 88 Incipl Nr. 3.

Renouv. p. 23, 5.
Berlin K. K. Sans enluminure.
La gravure qui fait voir l'emploi du burin et des points cribleux est réalisée vers 1475—90. Elle a de grands rapports à „Ste. Anne" du No. 2532 et en sera le pendant. Renouvier croit reconnaître dans la Vierge et dans l'Enfant les types de Roger van der Weyden.

2490 **La Madone assise avec l'Enfant.** Dans un rosaire radiant (guirlande à cinq grandes roses et cinquante petites) sur un mur qui à gauche est surmonté d'un vase à fleurs la Vierge est assise tournée un peu vers la droite. Sa tête à la chevelure longue est ornée d'une haute couronne et sur son genou droit elle tient l'Enfant nu qui porte des deux mains une croix. En bas l'inscription en blanc dans cinq lignes nous donne:

Die † aller † heilgſten † In got † vatt̄ †
vnd herr † vrbanus der virde † vnd
† johīs der † xrij † babſte ir jeder hatt †
xxx † tag † ablaſ gebe † zu eine † iedē aue †
maria † in der hinckhonigī roſekrancz

Double bordure. 174 : 120.

Wes. 36; P. I 92.
Berlin K. K. Sans enluminure.
Reproduit sur la même feuille que „Ste. Anne" du No. 2530 et réalisé vers 1460—80. Le pointillage de cette gravure-ci est de petites croix ou peut-être aussi de petites étoiles indistinctes. — Wessely à Passavant fait la reproche qu'il n'a pas cité correctement le texte, mais pour ma part je ne puis non plus reconnaître juste celui que nous donne Wessely c'est pourquoi je donne encore une troisième leçon.

2491 **La Madone assise avec l'Enfant.** La Vierge au nimbe et à la chevelure serrée par un ruban garni d'une rosette est assise sous un baldaquin quadrangulaire et tient debout sur ses genoux l'Enfant nu qui met la main gauche sur le bras gauche de la mère et porte un oiseau sur l'autre main. Devant il y a un portail dont les fûts de colonne sont d'un tronc d'arbre brut et des chapiteaux desquelles poussent des rosiers se recourbant vers en haut. En bas sur le seuil de traverse on lit ✠ ihesus ✠ maria ✠. En arrière il y a un mur de pierres équarries, ci-derrière une ville dans le paysage. 105 : 76.

Köllinger Nr. 24. Hyl. Gartberg, Arabien Nr. 69.

W. et Z. 379. Weigel K. K. II 8717.
Wien Alb. Rouge végétal foncé, vert, jaune, cinabre et bleu.
? ? ? Pourpre éclatant, vert-de-gris, jaune, cinabre.
Pièce analogue à la „Ste. Trinité" du No. 2439 et réalisée vers 1470. Comp. aussi No. 2709.

2492 **La Madone assise avec l'Enfant.** La Vierge tournée vers la gauche est assise devant un dais ogival tenant l'Enfant nu dans les bras. Le sol est parqueté; le fond noir. Double bordure à points. 74 : 54.

Digitized by Google

Frankfurt a. M. St. J. Sans enluminure.
Ce travail singulier gravé au burin probablement sur cuivre et ressemblant presqu'à une gravure en taille-douce a été réalisé vers 1460 à 1470. Il fait pendant à „St. Christophe" du No. 2600, à „St. Georges" du No. 2638 et à „St. Grégoire" du No. 2654.

La Madone en pied avec l'Enfant. La Vierge à la chevelure longue et ornée d'une couronne sur le sol parqueté est debout tournée vers la gauche et tient l'Enfant nu sur la main droite. Le fond est garni d'un dessin à feuilles de chêne en ovales entre une arcature à colonnes quadrangulaires. 70 : 50. 2493

B. K. 775.
Wien H. B. Rose, jaune-brunâtre, vert.
Cette gravure pointillée réalisée vers 1475—90 au Bas-Rhin a été remaniée à l'aide du burin et du couteau et fait pendant au No. 2579. Ces deux interrasiles et le No. 2736 selon une communication du Dr. Lehrs sont avec quelques changements gravés en contre-partie d'après des originaux en taille-douce du maitre E. S. Celle ici en question sur la gravure décrite P. II p. 55 No. 140.

La Madone dans sa gloire. Elle est tournée vers la droite habillée d'un long vêtement qui traîne à gauche et tient sur le bras gauche l'Enfant auquel elle présente une pomme. L'auréole radiante est entourée d'étoiles et de petites roses. Du sol qui est herbeux poussent des champignons. La bordure est d'un mince encadrement à petits points, le fond est laissé en noir. 74 : 56. 2494

Berlin K. K. Sans enluminure
Ce singulier travail réalisé vers 1460—75 fait partie de la suite décrite au No. 2348. Outre la brettelure on y trouve employée la criblure à petits points. Les souliers sont pointus.

La Madone sur le croissant de lune. Tournée vers la droite au milieu d'une auréole radiante la Vierge debout porte sur le bras gauche l'Enfant. Elle est ornée d'une couronne à cinq dents et d'un nimbe se composant de douze étoiles réunies par de demi-cercles et touche de ses pieds le croissant brettelé et dirigé vers en haut. Le fond est d'un dessin à mailles blanches sur fond noir. Deux réglettes d'encadrement. 179 : 122. 2495

Maihingen F Oe. W. Laque rouge, jaune doré, gris-noirâtre.
Réalisé vers 1480 et faisant pendant peut être au No 2469.

La Madone sur le croissant. Encadrée d'une auréole à rayons dentelés la Vierge ornée d'une couronne à fleurs sur le croissant dirigé vers en haut et caché en grande partie par son manteau est debout tournée vers la gauche portant l'Enfant qui caresse la mère. Le fond noir en bas est éclairé par des nuages blancs, en haut par des arabesques avec des fleurs à quatre pétales. 178 : 120. 2496

Digitized by Google

B. K. 839, P. I p. 86.
Wien H. B. Vert et jaune.
La gravure autrefois était dans la possession de F. X. Steger à Munich.

2497 **La Madone sur le croissant.** Sur le croissant dirigé vers en haut et dont la plus grande partie est cachée par le manteau la Vierge ornée d'une couronne formée par douze étoiles et six feuilles est debout tournée vers la gauche et penchant la tête vers l'Enfant habillé qu'elle tient des deux mains et qui embrasse le cou de sa sainte mère. Ce groupe est encadré d'une auréole dentelée se composant de petits traits horizontaux. Le fond noir est rempli par des arabesques à fleurs quadrifoliées. 156 : 115.

Paris B. N. Laque rouge-brun, jaune, vert, bleu (peut-être ajouté plus tard).
Réalisé vers 1460 et pris d'un manuscrit florentin de l'an 1439, qui se trouvait à Tours. La gravure ici en question n'est point identique à P. I 86 comme à Paris on le suppose. Les plis du manteau sont encore assez doux, du reste le vêtement de l'Enfant rappelle-t-il la très-ancienne manière employée aux Nos. 2569 et 2590. Le dessin est le même que celui de l'estampe suivante, mais la gravure est en contre-partie.

2498 **La Madone sur le croissant.** Entourée d'une auréole rayonnante la Vierge est debout tournée vers la droite; son manteau cache la partie de gauche du croissant recourbé vers en haut; des deux mains elle tient l'Enfant revêtu qui lui caresse la figure. La couronne de la Vierge se compose de six grandes fleurs et d'une circonférence à douze étoiles. Le fond est garni de fleurs quadrifoliées à tiges pointillées; en bas à gauche il y a le monogramme 146 : 109.

Willsh. 91, 13; O. G. C. No. 430.
Oxford U. G. Sans enluminure.
Photographie par Mr. Pretorius à Londres.
Réalisé vers 1460—70 par le maître, dont j'ai énuméré les ouvrages au No. 2191. La gravure en question est en contrepartie au No. précédent.

2499 **La Madone sur le croissant.** Entourée d'un ovale divin rayonnant et portant sur la tête une haute couronne la Vierge tournée vers la droite est debout sur le croissant à visage et recourbé vers en bas; dans la main droite elle tient un fruit et sur le bras gauche l'Enfant. En bas il y a des nues ogivales, des deux côtés des arabesques. 102 : 79.

Bamberg K. B Sans enluminure.
Le dessin à ce qu'il semble est réalisé vers 1460—80; le papier de l'épreuve en question indique cependant une date plus récente et je crois presque, qu'il ne s'agit que d'un facsimilé à l'interrasile suivant, gravé sur bois. Comp. les Nos. 2223 et 2365.

Digitized by Google

La Madone sur le croissant. La Vierge, ornée d'une haute couronne, en se tournant vers la droite est debout sur le croissant à visage recourbé vers en bas; elle tient une poire dans la main droite et l'Enfant sur la main gauche, qui est dissimulée. En bas il y a des nues ogivales à rayons et le fond noir est ornementé par des arabesques sans fleurs ménagées en blanc. Deux réglettes d'encadrement. 102 : 78. 2500

F. X. Stæger, Zwei der ältesten deutschen Druckdenkmäler, München 1833 avec reproduction de deux feuilles; Heinecken, Neue Nachrichten I p. 308, 55 et 312, 86; H. F. Massmann, Xylographa p. 29, XI; W. et Z. 338 et 339; P. I p. 89; Falkenstein p. 136; Lehrs, K. d. K. d. G. M. p. 12 et 13; Willsh. Introduction I p. 30; Henri Delaborde dans la Gazette des Beaux Arts, Paris 1869 I p. 238 et suiv.; Henri Delaborde, La gravure p. 44 et suiv.; Dibdin a bibliographical, antiquarian and picturesque tour, London 1821 III p. 280; Lippmann, Rep. f. K. W. vol. I; Muther B. J. vol. I p. 5 avec reproduction sur pl. I; Dutuit I p. 23 avec reproduction; Weigel K. K. II 11704.

München H. S. B. Bleu, jaune, cramoisi. laque rouge-brun, cinabre, vert. Au dos le No. 2181 se trouve représenté.

A vrai dire ce n'est pas ici qu'on aurait du recevoir la célèbre suite, dont la gravure ici en question fait partie, puisqu'elle ne se trouve — autant que l'on sait jusqu'à présent — complète que dans un petit livre imprimé à caractères mobiles. A celui-ci l'indication de la date et du lieu de l'impression manque, mais d'après les recherches nouvellement faites il aura été imprimé vers 1460 par Pfister à Bamberg. Au moins le dialecte, dans lequel le texte accompagnant cette suite est rédigé, est sans doute celui de la Bavière (comme j'ai observé déjà au No. 2233) et le raifort se trouvant représenté au No. 2232 parle de même en faveur de ce pays. — Comme plusieures estampes de cette suite existent pourtant dans un autre état sans aucun texte sur le dos, il se peut facilement qu'il y en aura encore d'autres qui se trouvent dans le même état. Les planches de cette suite, comme le prouvent chaque fois les quatre trous dans les coins, ont été fixées chacune sur un bois; le travail fait reconnaitre le poinçon et le burin. A ce qu'on voit au texte de quelques unes des feuilles il y eut du moins quatre différentes éditions, si non les copies ont été prises pour l'original, ce que je crainds presque. — L'exemplaire cité du livre, qui est le seul qui est complet, se trouve à la Hofbibliothek à Munich et contient vingt-huit gravures qui dans mon catalogue portent les Nos. suivants: 2181, 2188, 2192, 2199, 2210, 2214, 2222, 2232, 2243, 2253, 2262, 2273, 2281, 2288, 2302, 2324, 2364, 2376, 2386, 2395, 2400, 2408, 2416, 2424, 2432, 2442, 2474 et 2500. Ordinairement une feuille qui des deux côtés est pourvue d'un texte imprimé à caractères mobiles change d'une autre, qui sur chaque côté porte une gravure, ainsi le texte est toujours en face de l'illustration correspondante. Les premières huit représentations doivent illustrer les sept joies de la Vierge, les autres vingt la Passion du Christ. La première page du texte de cet exemplaire même a la teneur suivante:

Im nomen der heiligen vnd
ungetailten triualtikait he
ben sich an die sieben frewd·
der hochgelobten kunigin
vnd Junchfraw maria mit
den wir sy andechtiglich ·.·
eren sullen. O maria frew·
dich wan du pist reich in al
lem wolust vnd deinen frew

den ist kaine gleich in aller
welt wan dein frewd kan
vnd mag kain mensch auf-
prechen doch vber ander ::
frewd peger ich eren süben-
alȝ so hernach stent a-m-e-n

2501 **La Madone sur le croissant.** Tournée vers la droite la Vierge, ornée de la couronne et d'un nimbe, est debout sur le croissant recourbé vers en haut et porte l'Enfant nu sur les bras. Les cheveux non bouffants tombent sur les oreilles et les épaules. Entre les dentelles de l'ovale divin rayonnant il y a des étoiles et les coins sont remplis par des tas de nuages. Le fond est noir. 99 : 70.

W. et Z. 344.
~~???~~ Mat en jaune, rouge et vert.
Réalisé vers 1460—70 à Cologne (?) par l'auteur du „Christ apparaissant à Madeleine" du No. 2388.

2502 **La Madone sur le croissant.** Dans une amande mystique radiante la Vierge, ornée d'une couronne à quatre dents est debout tournée un peu vers la gauche sur le croissant recourbé vers en haut et porte sur le bras droit l'Enfant, qui, orné d'un nimbe à dents noires, regarde sa mère, tandis que dans la main gauche elle tient le sceptre à fleur-de-lys. Le sol est pourvu de touffes d'herbe. Deux réglettes d'encadrement. 79 : 55.

Verz. der Kupfst.-Sammlung der Kunsthalle zu Hamburg.
Dresden K. F. A II. Sans enluminure.
Hamburg K. H. Cet exemplaire sur le verso duquel il y a encore une autre gravure en manière criblée provient d'un livre.
Réalisé vers 1480—1500 et à ce qu'il semble pièce analogue à la „Ste. Barbe" du No. 2556.

2503 **La Madone sur le croissant.** La Vierge sans la couronne, mais ornée d'un diadème autour du front, dans un ovale divin est debout portant sur le bras droit l'Enfant, dont elle tient la cuisse droite de la main gauche. Le croissant sur lequel est placée la Vierge a un visage et est recourbé vers en haut. Le fond est nu; une réglette noire encadre la gravure. 60 : 44.

W. et Z. 354.
Nürnberg G. M. Jaune foncé, pourpre pâle, vert.
Réalisé vers 1460—70.

2504 **La Madone sur le croissant.** Sur le croissant recourbé vers en haut et dont la partie droite est cachée par le vêtement, la Vierge à la chevelure longue entourée d'un ovale divin radiant est debout tournée vers la gauche, portant l'Enfant sur le bras droit. Tant à droite qu'à gauche de l'oval il y a un grand nuage ogival. 48 : 35.

Digitized by Google

München K. H. K. Rose, jaune et vert.
Cette gravure vers 1470—80 a été réalisée à moyen de petits points criblés et à l'aide du burin. Comp. les deux Nos. suivants.

La Madone sur le croissant. Copie d'après la gravure précédente qui ne se diffère qu'en ce que le visage de la Vierge n'a aucune ride. 48 : 35. 2505

München K. H. K. Laque rouge, jaune, vert.
Réalisé vers 1470—80 en Souabe.

La Madone sur le croissant. La Vierge représentée en pied sur le croissant recourbé vers en haut est debout tournée vers la droite et porte l'Enfant nu sur le bras gauche. Tant à droite qu'à gauche il y a des nues ogivales. Le fond est laissé en noir. Deux réglettes d'encadrement. 45 : 32. 2506

Wien H. B. Laque rouge, jaune, vert.
Réalisé vers 1480. En contre-partie aux deux gravures précédentes.

La Madone sur le croissant. La Vierge entourée d'une amande mystique est debout sur le croissant recourbé vers en haut et tient l'Enfant sur le bras gauche. Le sol pointillé est couvert de touffes d'herbes. Le fond est nu et dans les coins il y a des ornements architectoniques. 45 : 32. 2507

Wien H. B. Laque rouge, jaune, vert.
Executé au dernier quart du XVe siècle.

La Madone sur le croissant entourée des apôtres en médaillons. Sur le croissant à visage recourbé vers en bas la Vierge à la chevelure longue laissant l'oreille découverte est debout tournée vers la gauche et ornée d'une couronne garnie de douze étoiles. Sur le bras droit elle porte l'Enfant habillé au nimbe à fleur-de-lys qui tend la main vers une fleur, que la mère porte dans la main gauche. Elle est environnée d'une auréole radiante, autour de laquelle il y a treize circonférences formées par des nues ogivales, qui contiennent la tête du Christ et celles des douze apôtres avec leurs noms inscrits à rebours; en haut à gauche il y en a celle de ſt paulꝰ, à droite celle de ſt petrꝰ. Des médaillons nuageux dans les coins contiennent les symboles des quatre évangélistes de même pourvus des noms. Encadré d'un fil de perles. 175 : 127. 2508

B. K. 774; Renouv. p. 22, 1.
Paris B. N. Jaune, un peu de cinabre.
Wien H. B. Rose, vert-jaunâtre, jaune pâle.
Cette gravure provenant peut-être des bords du Rhin vers 1460—70 en plus grande partie a été réalisée au moyen du couteau avec lequel on a fait des hachures assez grossières; bien peu on s'est servi du burin là, où il fallait produire une contre-hachure superficielle. Peut-être l'estampe est-elle un pendant à „St. Grégoire" du No. 2650. Comp. le No. suivant.

Digitized by Google

2509 **La Madone sur le croissant entourée des apôtres en médaillons.** En contre-partie à la gravure précédente. La Vierge sur la gravure questionnée est tournée vers la droite; elle porte la fleur dans la main droite et l'Enfant sur le bras gauche. L'encadrement plus large se compose de trois rangs de perles arrangés en $\frac{3}{3}\frac{0}{0}$ 178 : 125.

Photographie à plusieurs collections.

Cet interrasile, dont je ne connais pas l'original par autopsie est probablement l'original sur lequel la gravure précédente est copiée.

2510 **La Madone sur le croissant avec des anges.** La Vierge portant une haute couronne sur la tête, à la chevelure longue et laissant l'oreille découverte et au double nimbe étoilé est debout tournée vers la droite sur le croissant à visage et recourbé vers en bas; sur le bras gauche elle porte l'Enfant, qui des deux mains porte une banderole vide. Dans les quatre coins il y a chaque fois trois anges et près de chaque groupe se trouve une banderole à l'inscription d'une ligne, savoir:

Aue regina celorū mr
regiş angelor ducaria
ſumde prcş ab ſiſu pfalmr ſidelū
ſloş ugūm uelud roſa uel lilū

L'auréole étrange de la Vierge est formée de nues rayonnantes. 182 : 124.

München K. H. K. Laque rouge, jaune, cinabre et vert.

Réalisé vers 1460 et d'après l'avis du Dr. Lehrs (Rep. f. K. W. XIV p. 215) copié sur une gravure en taille-douce perdue du maître des cartes à jouer.

2511 **La Madone couronnée par les anges.** La Vierge à la chevelure tombante entourée d'une auréole radiante et ornée d'un fronteau est debout sur le croissant recourbé vers en haut et tient l'Enfant des deux mains. Celui-ci porte un nimbe à faisceaux lumineux, la Vierge est ornée d'un nimbe radiant. Deux anges au-dessus de sa tête tiennent une couronne à cinq dents. Le tout est mis dans un ovale, qui est rempli par des nues ogivales. L'encadrement tout autour est façonné en ondes et dans les coins il y a des ornements à trois grandes feuilles. Sur fond noir. Large bordure. 182 : 124.

Berlin K. K. Sans enluminure.

Ce travail réalisé vers 1460—70 est peu important et en ce qui concerne le dessin et en ce qui concerne l'exécution. Les plis cependant sont encore doux.

Digitized by Google

La Madone couronnée par les anges. A ce qu'il semble 2511a
ressemblant à la gravure précédente sauf que les coins sont ornés des symboles des évangélistes en médaillons. 153 : 96.

Weigel K. K. II, 8721.

???

Je ne sais pas indiquer, entre quelles mains cette gravure offerte en 1840 se trouve maintenant.

La Madone couronnée par les anges. La Vierge entourée 2512
d'une auréole flamboyante en pied est représentée tournée un peu vers la droite et ornée d'une haute couronne debout sur le croissant à visage recourbé vers en bas. Dans la main droite elle tient une poire et sur le bras gauche l'Enfant nu. Deux anges sont à lui mettre une couronne sur la tête, deux autres se tiennent en bas auprès du croissant. Fond noir et encadré d'une large bande de nues ogivales. 104 : 74. Mitteilungen f. KK. V, 318.

Berl. Gemälde Gratian No. 81.

Berlin K. K. Vert et jaune éclatant.

Cette gravure réalisée vers 1460—70 est enluminée d'une manière étrange, aussi le vêtement de la Vierge est-il pourvu de traits verticaux au lieu de points cribleux. Le lieu d'origine de cet interrasile ne sera pas trop éloigné de celui des Nos. 2321, 2413, 2415, 2623, 2663 etc.

La Madone environnée d'anges et les figurines de St. Pierre 2513
et de St. Paul. Devant une draperie d'un dessin à grandes fleurs, qui en haut est tenue par deux anges et devant laquelle en bas deux autres anges font de la musique, la Vierge en grande taille est debout. Sa tête est ornée d'une couronne basse et d'un nimbe festonné, son oreille est découverte, ses souliers sont pointus et sur le bras gauche elle porte l'Enfant habillé. Celui-ci de la main gauche caresse le menton de sa mère, qui lui présente une poire qu'elle tient dans la main droite. Des deux côtés il y a des colonnes, où sur la gauche St. Paul est debout dans une niche et sur l'autre de même St. Pierre. En haut se voit une arcature ogivale, au-dessus d'un mur à deux fenêtres grillées. Le sol est parqueté en carrés. Deux réglettes d'encadrement. 404 : 259.

Reproduction rapetissée chez v. Luetzow, p. 57.

Berlin K. K. Coloris mat en jaune, vert-jaunâtre, rouge et cinabre.

Würzburg U. B. Vert, jaune, carmin; ailes: vert et jaune. Cet exemplaire trouvé naguère par Mr. le conservateur A. Rabus malheureusement est défectueux.

Très jolie gravure réalisée vers 1460 - 75 probablement en Bourgogne ou aux Pays-Bas, sur laquelle les doigts allongés qui comme au No. 2485 rappellent une époque bien reculée frappent surtout. L'auteur peut-être sera-t-il celui qui a réalisé la „Ste. Barbe" du No. 2552. Le vêtement de la Vierge est criblé à fleurs-de-lys suivant la bretelure; des autres points cribleux s'y trouvent de même.

Notre-Dame de Miséricorde tenant l'Enfant. Au milieu 2514
et tournée un peu vers la droite la Vierge est debout ornée d'une

couronne à quatre fleurs et à la chevelure bouclée laissant l'oreille découverte; elle porte sur le bras gauche l'Enfant, qui tient la main gauche comme pour bénir. Deux anges soulèvent le manteau de la Vierge, sous lequel s'abritent à gauche le pape avec le clergé et à droite l'empereur avec des laïques. En bas on lit: ✻ Sub ✻ tua ✻ protecciõe ✻ confugimꝰ. Le fond est nu et l'encadrement de deux réglettes. 173 : 116. Un ornement courant de feuilles et de fleurs naturelles sur fond criblé forme la bordure. 238 : 172.

Weisser, Gesch. d. Kupferstichs Mainz p. 357. Rodriguez, La Vierge de Valencia, p. 188.

Wes. 35; P. I 92; Renouv. p. 25, 12; Duchesne, Voyage p. 223.

Berlin K. K. Rouge pâle, jaune et vert-de-gris; le bord: brun-noirâtre. Cette jolie gravure pointillée au moyen de deux sortes d'étoiles et remaniée à l'aide du burin a été réalisée aux bords du Rhin moyen vers 1460—75 probablement par le maître des Nos. 2461, 2615 et 2634. Le vêtement de la Vierge est pourvu d'étoiles à cinq rayons.

Comp. la remarque au No. 1007 du premier volume et l'écrit de Mr. H. J. S. Middleton „Maria del Popolo" dans le Portfolio de juine 1885.

2515 **Notre-Dame de Miséricorde tenant l'Enfant.** La Vierge, ornée d'une couronne à trois dents et d'un nimbe, dont la circonférence intérieure est de demi-cercles concaves, est debout tournée un peu vers la gauche; elle porte sur le bras gauche l'Enfant un auquel elle donne une fruit dans la main gauche. Deux anges soulèvent le manteau, sous lequel à gauche un roi et trois personnages laïques, à droite quatre personnages cléricaux se sont agenouillés. Le sol est couvert d'herbes, le ciel est brettelé. 60 : 46.

W. et Z. 383.

Wien, Ing. Edu. Schultze. Laque rouge, jaune, vert. Ce travail assez grossier vers 1480 en Souabe a été réalisé au moyen de points cribleux et à l'aide du burin; les souliers y sont assez pointus.

2516 **La Madone avec l'Enfant, l'ange et le moine.** Au dedans d'une circonférence à l'inscription Aue potentiſſima et humilima virgo maria Aue ſapientiſſima et huſtia virgo maia Aue benignĩſſima et humilima virgo maria grã plena dñꝰ tecum la Vierge en buste ornée d'une couronne à quatre dents est assise derrière une table et porte sur le bras gauche l'Enfant nu, qui d'un marteau frappe une horloge, qui est touchée par un ange. A gauche un moine est en prière, auprès duquel se trouve la banderole avec Fr̃ petrꝰ iuen heli et à droite encore une avec Ihꝭ rp̃ꝰ. Sur la table se voit le monogramme (?) W; le fond est laissé en noir et en haut il y a une arcature ogivale. Les coins en haut sont ornementés d'arabesques, en bas à gauche il y a un canard (?) et vers la droite s'envole un concon. Trois réglettes d'encadrement. 122 : 109.

Digitized by Google

Ermlitz, Dr. jur. Apel. Eu partie colorié en minium. E.-L. 45, 13.
En haut on a ajouté à la main venit' pr'< 181, en bas Erofforbia 1550. Cette estampe gravée vers 1500 tout à fait en taille d'épargne, mais néanmoins sur une planche de métal est intéressante en ce qu'elle a des rapports à l'invention des montres par le Nurembergeois Peter Hele. En me bornant donc à renvoyer le lecteur à une remarque, contenant sept pages, que Lochner a faite sur la biographie de Andreas Heinlein dans son édition de „Johann Neudörfer's Nachrichten" (Quellenschriften für Kunstgeschichte vol. X, Vienne 1875, p. 71—77) je lui laisse en même temps à en tirer la conséquence. D'importance est toujours la désignation de „frater" et le trait sur le dernier i sur la gravure ici en question.

La Madone, Ste. Catherine et Ste. Barbe. Ornée d'une 2517
couronne étrange à quatre dents floriformes, les pieds mis sur Le Blanc, Manuel. I. 2e éd. p. 152.
un coussin, en manteau qui s'étale à gauche au sol et à la chevelure tombante et bouclée, la Vierge regardant un peu vers la droite sous un dais, dont les rideaux aux côtés sont tenus par deux anges est assise sur un trône ogival, dont les bras sont garnis de petits lions. Dans la main droite elle porte le sceptre, tandis que l'Enfant nu qui se tient debout sur les genoux de sa mère, au-dessus de laquelle plane la sainte colombe tournée vers la droite, porte le globe. Au fond à gauche Ste. Barbe coiffée d'un bourrelet dans sa main gauche tient une tour et dans l'autre une palmette, à droite Ste. Catherine porte la roue, le glaive et une couronne à quatre fleurs. Le sol est couvert de toute sorte de grandes fleurs et de deux fraisiers. Deux réglettes d'encadrement. 262 : 188. Entouré d'une bordure de nues ogivales à étoiles, dont les coins, qui cependant sont découpés à gauche, contiennent les symboles des quatre évangélistes. En haut à droite il y a le symbole de l'ange avec **mathęuş** à rebours et en bas le lion avec **marcuş** dans la véritable pose. 328 (?) : 220 (?).

repr. S. D. 93.

München K. H. K. Sans enluminure; fortement découpé à gauche. Filigrane: ℙ gothique.

Réalisé vers 1475—90. L'encadrement cependant de cette estampe exécutée au moyen de petits et grands points cribleux et remaniée à l'aide du burin à ce qu'il semble provient d'un artiste plus habile. D'après une note, qui se trouve dans le catalogue manuscrit du cabinet d'estampes à Munich il s'agira ici d'une copie d'après la gravure en taille-douce du maitre E. S. (B. VI p. 16 No. 34); mais comme sur cette gravure-là les deux saintes ne sont pas représentées, ce'te supposition ne se trouvera juste que dans une limite bornée. Par-contre la réalisation de l'illustration ici en question me rappelle une autre gravure, qui se trouve à Berlin et qui représente le „couronnement de la Vierge" (No. 2436).

La Madone, Ste. Catherine et Ste. Barbe. Marie à la 2518
chevelure longue et laissant l'oreille découverte est assise sous une arcature soutenue par deux colonnes et tient sur ses genoux l'Enfant, qui vers la gauche porte sa croix. C'est là-aussi, où

Digitized by Google

Catherine derrière se tient debout dirigeant la pointe de l'épée, qu'elle porte dans la main droite, vers en bas, où il y a la roue. A droite Ste. Barbe dans la main droite tient la tour et dans l'antre un livre. Le vêtement de la Vierge est pourvu d'étoiles. 232:176.

Nürnberg G. M. Laque rouge, jaune, vert, cinabre.

Cette jolie gravure a été réalisée vers 1460—70 et comme le Dr. Lehrs fait observer dans le K. d. K. d. G. Mus. p. 38 est-elle copiée sur une gravure en taille-douce du maitre de Zwoll (à la navette) B. VI p. 95 No. 9.

2519 **La Madone tenant l'Enfant et six saintes femmes.** Sous une gloriette à raisins nombreux **Srta maria** nimbée est assise au milieu, regardant vers la gauche et portant sur la tête une couronne à six dents étoilées. Des deux mains elle tient sur son genou gauche l'Enfant nu, orné d'un nimbe à dents noires. A gauche devant la Vierge **S. kathrine** revêtue d'un manteau, qui est fermé par une agraffe, ornée d'une couronne à trois dents et le large glaive placé à son côté est assise sur la roue et présente des deux mains une bague à l'Enfant. Derrière celle-ci est assise **S. barbera**, ornée d'une basse couronne à cinq dents et met la main droite sur la tour. Ci-près **S † madalene** est assise nu-tête portant la boîte de baume caliculaire dans la main droite et une palmette dans l'autre main. A droite de la Vierge est assise **S. anghenet** nu-tête, portant une palmette dans la main droite et l'agneau avec les deux mains; auprès d'elle **S. margret** nu-tête, portant sur l'épaule gauche la croix, sur laquelle est assise la sainte colombe. Devant cette sainte enfin est assise **S. dorathe**, couronnée d'une guirlande et présente de la main gauche une corbeille, remplie de fleurs au petit Jésus. Le nom se trouve chaque fois inscrit au nimbe. Un petit mur au-devant entoure le jardin, dont le sol est couvert de grandes herbes, de fleurs et surtout de chardons. Tant à gauche qu'à droite de la gloriette le fond noir est interrompu par des nues ogivales à étoiles. La représentation est encadrée d'une bande d'étoiles. 270 : 189.

W. et Z. 357.

Berlin, Amsler & Ruthardt. Laque rouge, ocre pâle, vert vif.

Facsimilé dans le catalogue de la vente publique de la collection Vico du mois de février 1885.

Le pointillage en partie se compose d'étoiles à six rayons. Outre de petits points cribleux il y a la contre-hachure qui a été effectuée à l'aide du burin. — Cette jolie gravure fait reconnaitre une formation étrange du menton, savoir par un demi-cercle concave à point au milieu ⌒ tandis que sur les interrasiles de la Ste. Dorothée et d'autres saintes d'une origine probablement néerlandaise (comp. No. 2547) nous apercevons la même formation, mais sans le point, savoir ⌒

VII. Les Saints et Saintes.

A. Seuls ou à deux.

Ste. Agathe. La sainte, les mains en haut séparées l'une de l'autre, est liée à un arbre: à gauche il y a le roi Décius, à droite le bourreau, qui lui arrache une mamelle au moyen de tenailles. Le fond est nu, en haut sur un ruban noir on lit S. agatha à caractères blancs; l'illustration est encadrée d'un large trait. 47 : 36. 2520

B. K. 817.
Bamberg K. B. Vert. rose.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette gravure réalisée probablement dans la Haute-Allemagne vers 1470—80 fait pendant au No. 2616 et peut être aussi aux Nos. 2632, 2561 et 2584.
Une remarque concernant l'attribut et la vie de la sainte se trouve au No. 1178 du deuxième volume.

Ste. Agnès. Ornée d'une couronne à cinq dents et d'un nimbe festonné la sainte tournée vers la droite, portant l'agneau sur le bras gauche dissimulé et dans la main droite une palmette épaisse, est debout sur le sol gazonné. Le fond noir est orné- menté d'arabesques à fleurs à cinq pétales pointues. Deux ré- glettes d'encadrement. 61 : 46. 2521

München K. H. K. Jaune-brunâtre, vert.
Cette gravure réalisée vers 1470—80 en plus grande partie à l'aide du burin est une pièce analogue au No. 2713.
L'iconologie de la sainte est traitée au vol. II No. 1180.

Ste. Agnès. La sainte placée devant un fond pointillé avec l'agneau sur le bras, regarde un peu vers la gauche et tient de la main droite un pli de son vêtement. En haut il y a une arcature en arabesques et l'encadrement est de deux réglettes. 50 : 20. 2522

Wien H. B. Vert, cinabre.
De cette suite de saints et saintes réalisée dans la Haute-Allemagne vers 1480—90 les feuilles décrites aux Nos. 2760, 2611, 2715, 2721 et 2732 existent encore.

Digitized by Google

2523 **Ste. Agnès.** La sainte est placée devant le fond noir orné d'arabesques à fleurs à cinq points ménagées en blanc. Elle porte un livre fermé dans le bras gauche et conduit l'agneau à une corde vers la droite. Derrière sa tête sur un ruban noir on lit ꝟat · agneſ. en caractères blancs. Large trait de bordure. 47 : 35.

B. K. 824.
Wien H. B. Rouge pâle, jaune, vert.
Pièce analogue aux Nos. 2694 et 2700; Bartsch veut bien compter encore d'autres gravures (les Nos. 2582, 2583, 2613 et 2701) à cette suite, cependant je ne puis déférer à son jugement.

2524 **St. André.** Le saint à la chevelure partagée en raie, à la barbe partagée au menton et au nimbe radiant festonné est debout sur le sol parqueté en carreaux à ronds ornementés de fleurs tétraphylles. Il regarde un peu vers la droite et tient des deux mains la grande croix en forme d'un × devant lui. Quatre colonnes, dont deux sont un peu plus minces et autour desquelles s'entortille chaque fois une vrille de feuilles d'acanthe, soutiennent un créneau. Le fond est garni d'une draperie avec des arabesques à plusieurs grandes fleurs phantastiques; dans les coins supérieurs brillent chaque fois quatre étoiles sur fond noir. Deux réglettes d'encadrement. 252 : 177.

Cat. des Inc. de St. Gall XXII, 15.
St. Gallen Stb. Jaune, vert, laque rouge.
La gravure principalement a été réalisée au moyen de petits points cribleux, qui pour la plupart à traits croisés ont été remaniées à l'aide du burin; cependant on y a aussi employé un poinçon à étoile à six rayons.
La représentation ressemble fort à celle du No. suivant.
De sa vie et de l'attribut du saint j'ai parlé au No. 1188 du deuxième volume.

2525 **St. André.** Orné d'un nimbe radiant festonné le saint à la barbe épaisse est debout tourné un peu vers la droite et tient des deux mains sa croix en ×. Le sol équarri est pourvu d'ornements quadrifoliés entourés de ronds; le fond se compose de vrilles à belles fleurs pointues, qui en partie s'entortillent autour des colonnes, qui étançonnent une moulure à tourelles et à brèches. 247 : 170.

Wilsh. 96, 16; O. G. C. No. 426.
Oxford U. G Enluminure très pâle en vert, jaune et rouge.
Photographie par Mr. Pretorius à Londres.
Réalisé vers 1480 et ressemblant beaucoup à la gravure précédente, si non tiré de la même planche.

2526 **St. André.** Le saint sur fond noir au double nimbe sur le sol gazonné est debout tourné vers la gauche et tient sa croix en × veinée des deux mains. La représentation est encadrée d'une composition de fleurs à chaque côté sur fond noir. 107 : 77.

Digitized by Google

2527 a. Fl. Anon. Engl. - Vl. 13, 71.

Paris B. N. Vert, laque rouge, cinabre. Réalisé vers 1480. Paulet Nr. 80

Ste. Anne. La sainte est assise sur un trône ogival, dont le dossier en haut est pourvu de deux capitules du houblon ou des pommes de pin des armoiries d'Augsbourg, tandis que les bras terminent en deux lions, dont celui à gauche tient un blason rayé l'autre un tel à monogramme . Devant à ses pieds est assise la Vierge au nimbe radiant festonné et tient dans le bras droit l'Enfant nu au nimbe à dents blanches, qui tend les bras à sa mère. Le fond est d'une draperie de grenats à grandes fleurs, le sol pavé en triangles. Large réglette d'encadrement. 235 : 170. 2527

P. I 93; repr. S. D. 27.

München K. H. K. Jaune-verdâtre.

Ce travail grossier et étrange a été réalisé probablement au Bas-Rhin vers 1475—90. On y a employé de petits et de grands points cribleux ainsi que le couteau; la contre-hachure est en partie faite à l'aide du burin. Une autre gravure du même artiste se trouve décrite au No. 2382.

On trouvera des remarques iconologiques concernant la sainte au deuxième volume au No. 1190.

Ste. Anne. La grand'mère dans une chambre voûtée est assise sur un trône de bois à gradins lupulins, sa tête, tournée un peu vers la gauche, est voilée et son nimbe à fleur-de-lys est encadré de festons concaves et d'un tour de perles. Sur ses genoux il y a la Vierge avec l'Enfant nu. Le sol est équarri, le marche-pied est d'un bois veiné. L'encadrement est noir. 182 : 130. 2528

W. et Z. 387.

Paris, Edmond de Rothschild. Enluminure bien mate en jaune clair, jaune d'ocre, rouge pâle et vert-de-gris. Filigrane: en apparence une bigorne.

Travail réalisé peut-être à Rostock vers 1470—85. Outre de petits points criblés on y a aussi employé des carreaux remaniés à l'aide du burin.

Ste. Anne (avec des anges). La grand'mère en bonnet et ornée d'un double nimbe ornementé est assise tournée un peu vers la droite et tient sur le genou droit la Vierge à haute couronne, au double nimbe et à l'oreille découverte. Celle-ci tient l'Enfant nu au nimbe radiant sur ses genoux. Sur le banc de pierre ornementé, sur lequel est assise la sainte, il y a un coussin à coins bouffants; derrière à gauche il y a un ange, à droite il y en a deux. Le fond est rempli par des arabesques à grandes fleurs ménagées en blanc sur fond noir. En bas on lit: 2529

almechtiger ewiger got der du hast er
welt di . seligen frauen annam zw einer
muter der lobsamen iuchfrawen marie der

Digitized by Google

leich genedigtich allen den dy ir payder ✠ werden an rueffen ſein daȝ ſy werden erle digt von allen iren angſte vnd betrubnȝ irȝ gemutȝ vnd auch deȝ leibȝ amen.

Dimensions: 180 : 119.

P. I p. 92. Falkenstein p. 64, 14.

Leipzig U. B. (cabinet des manuscrits). Vert-jaunâtre, jaune effacé, laque brun, cinabre.

? ? ?

Les petits points cribleux et l'application du burin indiquent que le travail a été exécuté vers 1480—90. Au haut de la gravure il y a une note manuscrite portant la date 1890. Le dialecte fait reconnaître l'Allemagne centrale comme lieu d'origine. — Un deuxième exemplaire, dit-on, se trouva, il y a à peu près cinquante ans, dans la possession de F. X. Steger à Munich; j'ignore cependant ce qu'il est devenu depuis.

2530 **Ste. Anne.** Ornée d'un nimbe à festons la sainte tournée un peu vers la gauche est assise sur un banc avec une ornementation de colonnes et sans dossier et tient sur le genou gauche l'Enfant nu, qui sur la main droite porte un petit oiseau, sur le genou droit la Vierge revêtue et couronnée qui tient dans ses mains un livre entr'ouvert. Au fond il y a de chaque côté un grand bouquet fleurissant sur fond noir; le sol est parqueté en damier à points. Deux réglettes d'encadrement. 177 : 120.

Wes. 36.

Berlin K. K. Sans enluminure.

Le travail, provenant des Pays-Bas vers 1460—75 et qui n'est pas trop mal, avec „la Madone et l'Enfant" du No. 2490 se trouve imprimé sur une feuille. L'estampe est gravée à petits points et à étoiles à six rayons.

Au sujet de l'Enfant avec un oiseau comp. le No. 782 du premier volume.

2531 **Ste. Anne.** En face de la sainte la Vierge est assise tenant l'Enfant dans ses bras. En haut se trouvent trois banderoles avec les noms des saints personnages.

Bucher p. 381.

Salzburg Stdb.

Par malheur je n'ai pas trouvé occasion de voir la gravure en question lors mon séjour à Salzbourg.

2532 **Ste. Anne.** Tournée un peu vers la gauche la sainte en manteau et ornée d'un nimbe radiant est assise sur un très haut banc de pierre sans dossier. Sur le genou droit elle tient l'Enfant nu au nimbe à dents noires, qui sur la main droite porte un oiseau; sur l'autre genou il y a la Vierge revêtue qui, ornée d'une couronne à quatre dents et d'un nimbe, tient un livre dans ses mains. Le fond à trois quarts de la hauteur est couvert d'un rideau au-dessus duquel il y a deux fenêtres circulaires à vitres

Digitized by Google

H. Anna selbdritt. Vischer, Kunstkreis Nr. 19.

rhomboïdales. Le sol en bas est parqueté en damier, des deux côtés il y a deux colonnes, qui en haut se réunissent dans un arc en berceau. 116 : 82.

Wes. 37.
Gray Collection. Sans enluminure.
Berlin K. K. Sans enluminure.
Réalisé vers 1480—1500. — La gravure peut-être fait-elle pendant à „la Madone allaitant l'Enfant" du No. 2489.

Ste. Anne. Tournée un peu vers la gauche la sainte assise 2533
sur un banc à dossier bas tient sur ses genoux la Vierge, qui tient l'Enfant au nimbe à fleur-de-lys sur les genoux. C'est à celui-ci que la grand'mère présente une petite fleur. L'oreille de la Vierge est découverte et une couronne à cinq dents est mise sur sa tête. Des deux côtés deux anges en haut sont en prière; du reste le fond noir est rempli d'étoiles blanches. 101 : 67.

Verzeichniss der Kupferstichsammlung i. d. Kunsthalle zu Hamburg.
Hamburg K. H. Sans enluminure.
Réalisé vers 1480.

Ste. Anne. Sur un banc qui derrière au milieu est pourvu 2534
d'un haut dossier Ste. Anne en bonnet est assise à droite, tandis que la Vierge à la chevelure longue et ornée d'une couronne à trois dents est assise à gauche. Entre ces deux l'Enfant nu danse en marchant vers la droite. En haut il y a un ornement ogival d'arabesques. 80 : 61.

Wien H. B. Sans enluminure.
Réalisé vers la fin du XVe siècle. — Le travail répond tout à fait à la technique de la gravure sur bois; mais son ressemblance au No. 2441 m'a porté à citer cette gravure comme gravée sur métal. Comp. aussi le No. suivant.

Ste. Anne. Copie en contre-partie d'après la gravure pré- 2535
cédente, qui en bas porte l'inscription · Anna · Jhesus · Maria. 80 : 60. Woerber, Journ. Brunsl. II, 2, 172.
Wien H. B. Sans enluminure.
Cette copie probablement fera partie du XVIe siècle.

Ste. Anne et la sainte parenté voyez les Nos. 2752 et 2753.

St. Antoine. Le saint en bonnet rond, au nimbe et à col- 2536
lier de barbe marche vers la gauche, portant la béquille dans la main droite et la cloche dans l'autre. A droite un cochon, qui porte une clochette au cou et dont le corps est pourvu d'un T renversé saute vers lui. Près du saint à droite un ruban descend vers en bas, qui porte l'inscription Sanctus * anthonius. A gauche est agenouillé un homme en petite taille avec une main malade; au-dessus de celui-ci se trouve une banderole avec O ſã anthoni

C.-L. 43, 1

Digitized by Google

ora pro me. Devant le saint le feu flambe au sol qui en bas est pavé en carreaux. Le fond noir et pointillé est garni de plusieurs grandes roses. Deux réglettes d'encadrement. 183 : 124.

W. et Z. 329; repr. sur une gravure sur bois par le comte Léon de Laborde dans le „Beiblatt zur Casseler Allg. Zeitg." du 27 mars 1836; Weigel K. K. I, 5675; Denkschr. d. G. M. vol. I partie II p. 91.
??? Vert-de-gris mat, jaune d'ocre pâle, couleur noisette.

Deuxième état. La planche découpée en bas maintenant a seulement encore une hauteur de 128 mm et une largeur de 120 mm.

Dresden K. C.
Marburg, Prof. von Drach.
Nürnberg G. M.
Paris B. N.
} Epreuves modernes sans enluminure.

La planche, à ce qu'on dit une planche de zinc, ce que la brisure grainue du coin supérieur à droite réfute cependant, autrefois était en possession du bibliothécaire assez connu L. Bechstein à Meiningen et fut acquise plus tard par le pasteur Hoffmeister à Marbourg. Maintenant on ignore ce qu'elle est devenue. Dans l'origine elle aura été réalisée vers 1470. — Comp. le No. suivant.
Une remarque iconologique se trouve au vol. II No. 1215.

2537 **St. Antoine.** Le saint à collier de barbe, en bonnet rond noir et au nimbe ogival festonné marche à pieds nus vers la droite portant une pochette quadrangulaire à la ceinture. Sur l'épaule droite il tient la croix-potence et dans la main gauche il porte un flambeau à clochette attachée. En bas à droite auprès d'une plante à feuilles ornementales se voit un petit cochon; le terrain est gazonné, le fond est d'un tissu de sarments en blanc à grandes fleurs doubles. 182 : 125.

Willsh. 97, 17; repr. S. D. 77.
München K. H. K. Brun, laque rouge, vert, jaune.
Paris, Edmond de Rothschild. Sans enluminure.
Photographie au British Museum.
Réalisé vers 1460—70 au moyen de petits points; la contre-hachure à l'aide du burin. Le travail est une copie en contre-partie d'après la gravure précédente. Le dessin du fond est le même comme on le trouve au „St. Martin" du No. 2704, c'est pourquoi je crois, que celui-ci a été réalisée par le même artiste.

2538 **St. Antoine.** Coiffé d'un bonnet bas et orné d'un nimbe radiant, à la barbe partagée au menton et à la chevelure longue, le saint presque vu de face se tient debout dans un paysage. S'appuyant de la main droite sur un gros bâton il porte une clochette au petit-doigt, tandis que sur la main gauche il tient un livre ouvert, dans lequel il est à lire. A son côté se trouve un petit cochon, une clochette au cou et qui se retourne vers lui. A la ceinture le saint porte un petit sachet et sur son épaule un T blanc. Au fond tant à gauche qu'à droite se voit chaque fois

un édifice assez grand; le ciel est brettelé à la manière de la pluie. Un seul trait d'encadrement. 115 : 82.

München H. S. B. Brun pâle, jaune, vert, laque rouge-brun. Cet interrasile réalisé vers 1470—80 est pourvu de petits et grands points et remanié à l'aide du couteau; il est collé dans le manuscrit Cod. lat. 6000 provenant du couvent bénédictin Ebersberg dans lequel se trouve aussi l'empreinte en pâte décrite au No. 2858.

St. Antoine. A la barbe épaisse partagée au menton et au nimbe radiant, le saint est debout tourné vers la droite sous un bâtiment ogival. Celui-ci à deux tourelles aux côtés et surmonté d'une arcade en style bourguignon est maçonné en bas des deux côtés derrière et pourvu chaque fois d'une fenêtre. Le saint porte de la main droite la croix-potence et sur le bras gauche un grand livre fermé. Le sol est parqueté en carrés. Deux réglettes d'encadrement. 69 : 50. 2539

München K. H. K. Jaune, laque rouge-brun, vert. Réalisé vers 1460—75 au moyen de petits points cribleux et à l'aide du burin.

St. Antoine. Le saint en bonnet et au nimbe radiant au milieu est debout tourné vers la gauche, un livre fermé sur la main droite, le bâton surmonté d'une croix en T, auquel deux cloches sont attachées dans la main gauche. En bas à gauche il y a le cochon derrière un feu flambant. En haut on lit Sanct⁹ anthoni. Le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs pointues à cinq feuilles. Deux réglettes d'encadrement. 57 : 42. 2540

Paris B. N. Jaune doré, laque rouge, vert. Réalisé vers 1480.

St. Antoine (à mi-corps). Le saint, revêtu d'un manteau et coiffé d'un bonnet, visible jusqu'à mi-corps est debout tourné vers la droite; dans la main gauche il tient la croix-potence, dans l'autre un livre ouvert et une cloche. Des deux côtés il y a un feu flambant, à gauche derrière la clôture il y a un arbre sur un rocher, à droite on voit une maison. Deux réglettes d'encadrement. 53 : 42. 2541

Willsh. p. 133; 48, 1.

London B. M. Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle. Réalisée vers 1480—90 à Gand (?), cette gravure avec les interrasiles suivants savoir „Ste. Barbe" du No. 2559, „Ste. Catherine" du No. 2582, „St. Erasme" du No. 2622, „St. Macaire" du No. 2691, „St. Martin" du No. 2706, „St. Nicolas" du No. 2714, „St. Roch" du No. 2724 et „St. Sébastien" du No. 2728 est enlevée d'un livre de prières flamand, comme le prouve le texte manuscrit accompagnant ces gravures. Toute cette suite est réalisée au moyen du couteau sans emploi de la manière criblée. Aussi le No. 2699 représentant la Ste. Marguerite se trouvait-il collé autrefois dans le même manuscrit, mais il fait partie d'une série tout-à-fait différente.

Sts. apôtres avec le symbole. Comp. les Nos. 2745—2751.

2542 **St. Augustin.** Le saint, coiffé de la mitre, la crosse dans la main droite et un livre ouvert, rubriqué et écrit dans l'autre, regarde vers en bas à droite, où l'Enfant nu, orné d'un nimbe à fleur-de-lys, est assis auprès d'une flaque d'eau en levant la main droite et tenant la cuiller dans l'autre. Ci-derrière il y a la mer, puis en haut une draperie d'un dessin à mailles. Des côtés il y a deux colonnes, qui dans les coins supérieurs terminent en feuilles. Le terrain est fleuri. En bas se lit **Sancte augustinue ora pro nobiȝ.** Découpé 155 (?) : 105 (?).

München K. H. K. Laque rouge et brun effacés, peut-être aussi bleu.
Réalisé vers 1480 au moyen d'un poinçon à étoiles à cinq rayons; de même le couteau et le burin ont-ils été employés.
Au No. 1241 du deuxième volume j'ai donné une remarque concernant l'iconologie de ce docteur de l'Eglise.

2543 **St. Augustin.** Le saint en costume d'évêque, orné d'un nimbe radiant à points en regardant vers la droite tient dans la main droite une crosse et sur la main gauche un livre. A droite il y a une chaire, l'herbe en bas est mélangée de petites fleurs. Le fond est d'un ornement d'arabesques ménagées en blanc sur fond noir. Deux réglettes d'encadrement. 70 : 58.

Wien H. B. Laque rouge, vert-de-gris, jaune.
Réalisé vers 1480 au moyen du couteau.

2544 **St. Augustin.** Le saint coiffé de la mitre et orné d'un nimbe, un sachet à livre dans la main droite, la crosse dans la main gauche, vers la gauche se promène au golfe. A gauche en face de lui l'Enfant nu au nimbe est assis dans l'herbe et tient la cuiller dans la main gauche. Au deuxième plan se voient trois petits arbres, à droite il y en a un plus grand, et derrière à gauche se trouve une ville. Au devant le sol est herbeux. En haut sur une banderole on lit **S† augustin.** Le fond est nu. Large trait de bordure. 58 : 43.

W. et Z. 388.
Weimar G. M. Sans enluminure.
Réalisé vers 1475 par l'auteur de „la mise au tombeau" du No. 2369 au moyen du couteau sans application de la manière criblée.

2545 **Ste. Barbe.** La sainte, à la chevelure longue laissant l'oreille découverte et ornée d'une couronne foliacée à cinq dents, sur le sol parqueté en damier diagonalement est debout tournée un peu vers la gauche et tient dans la main droite le calice surmonté d'une hostie, derrière lequel il y a la haute tour. Sur l'épaule gauche elle porte la palmette. En haut il y a une arcature ogi-

Digitized by Google

vale dont les écoinçons sont garnis de feuillage; le fond est d'un tapis à grandes fleurs doubles à dix pétales qui est suspendu à une perche. 195 : 135.

Weigel K. K. I, 6896; Lehrs Rep. f. K. W. XV p. 497, 157.
? ? ? Sans enluminure.
Facsimilé dans le catalogue de vente publique No. XVI par A. Danz à Leipzig.
Réalisé vers 1465 au moyen du couteau et copié d'après une gravure en taille-douce d'Israel van Meckenem (B. 122) à fond et à la bordure changés. Sur les carrés noirs du plancher il y a chaque fois un point blanc.
Pour l'iconologie de cette sainte martyre comp. les Nos. 1248 et 1264 du deuxième volume.

Ste. Barbe. Ornée d'une couronne à cinq feuilles et d'un double nimbe la sainte sur le sol herbeux, qui porte des fraises et d'autres fleurs est debout tournée vers la gauche. Dans la main gauche elle tient un livre ouvert et de l'autre main elle touche une haute tour mince, dans la porte de laquelle en bas se trouve le calice surmonté de l'hostie. A droite derrière Ste. Barbe, dont la robe s'étale au sol, il y a un arbre, sur lequel est assis un oiseau. Large réglette de bordure. Fond nu. 180 : 120. 2546

P. I p. 90, Wes. 50.
Berlin K. K. Jaune, vert, rouge végétal et laque, un peu de bleu.
Réalisé en Allemagne vers 1460—75. La gravure pointillée à petits points et brettelée n'est pas bien exécutée, surtout le visage de la sainte, les plis cependant sont encore assez doux.

Ste. Barbe. A la chevelure longue laissant l'oreille découverte et ornée d'une couronne à trois grandes roses la sainte entre deux fraisiers sur le sol herbeux à champignons est debout tournée vers la droite. Dans la main droite elle tient un livre à cinq bossettes et à deux fermoirs, sur la main gauche une haute tour à voûte sphérique étrange et pourvue de sept fenêtres et d'une porte. Le fond est rempli d'un tapis frangé à dessin de fleurs quadrifoliées grandes et petites à carreaux. Deux réglettes d'encadrement. 178 : 116. Encadré d'une bordure large de 24 mm de nues ogivales avec les symboles des évangélistes **mathe** (Marc détruit), **lucas** et **johanes** aux coins, dont cependant le côté droit et surtout celui d'en haut sont découpés et mutilés. 232 : 164 (?). 2547

W. et Z. 362. Willsh. 115, 134.
London B. M. Jaune pâle, vert-jaunâtre, rouge-brun.
Réalisé vers 1460—70 probablement au Bas-Rhin à l'aide de points cribleux et du burin et pièce analogue à „Ste. Dorothée" du No. 2607. En haut est ajouté à la main **SANCTA WIRGO BARBARA.** Comp. aussi les deux Nos. suivants et le No. 2571. — Sans doute était ce le même maître, qui a fait le dessin pour les trois saintes en question Ste. Barbe, Ste. Catherine et Ste. Dorothée et probablement d'autres encore, mais il reste douteux, si les originaux étaient peints, gravés en taille-douce

Digitized by Google

ou faits dans la manière criblée. Même parmi les représentations de la dernière catégorie il est impossible de distinguer les gravures antérieures des postérieures, sans les mettre l'une à côté de l'autre.

2548 **Ste. Barbe.** Copie de la pièce précédente. Sans la bordure et puis à reconnaître à ce que la tour est pourvue de huit au lieu de sept fenêtres et aussi d'une porte. L'encadrement se forme de deux traits, dont l'intérieur est blanc, l'extérieur noir. 175 : 118.

P. I 87, Wes. No. 48; repr. Docum. iconogr. et typogr., S. D. 88 et Bruillot C. P.

Molsdorf, Christian 2. 4. Einblattdr. 114, 56.

Berlin K. K. Laque rouge, jaune, vert.
Bruxelles B. R. Brun rouge, jaune, vert pâle.
München K. H. K. Laque rouge, jaune, vert.
L'estampe ici en question semble être gravée une seconde fois par le même artiste que la précédente. L'exemplaire à Bruxelles se trouva collé sur la couverture des „Sermones pernotabiles Discipuli de sanctis per anni circulum" s. l. n. d. (mais Cologne, Ulrich Zell vers 1470). Il y a de petits et grands points criblеux, le burin y a seulement été employé pour produire un effet lumineux; les contours des plis sont creusés en blanc.

2549 **Ste. Barbe.** Copie d'après la gravure précédente avec les variations suivantes: La couronne au lieu des roses est à trois dents, sur le sol on n'aperçoit ni les fraisiers ni les grandes feuilles, il n'y a que les petites touffes d'herbe; le livre n'est pourvu que d'un seul fermoir, la main droite est réalisée bien mal et le fond est d'un tapis à dessin de grenade. 169 : 117.

Wes. 49.
Berlin K. K. Jaune, rouge pâle.
Cette gravure semble avoir été réalisée vers 1475.

2550 **Ste. Barbe.** La sainte ornée d'une couronne à cinq feuilles et à la chevelure longue laissant l'oreille découverte est debout tournée un peu vers la droite; l'ourlet du collet est un peu festonné et sa ceinture monte assez haut. Dans la main droite la sainte femme tient un gros petit livre à cinq bossettes et à deux fermoirs et sur la main gauche un immense calice surmonté d'une grande hostie. Derrière elle se voit un tapis imbriqué à différentes fleurs, qui est bordé de franges. Le sol est couvert de petites fleurs, au milieu il y a un assez grand arbrisseau à trois fleurs, à gauche une arabesque à fleurs et fraises, à droite une petite tour avec trois colonnes et quatre fenêtres. Deux réglettes d'encadrement. 173 : 115.

Kristeller-Kr. 43, 75.

Leipzig U. B. (Cabinet des manuscrits). Jaune, vert-jaunâtre, brun.
Le dessin a des rapports à celui des gravures précédentes; les petits points criblеux et l'application du burin indiquent la date de 1460—75. Dans les coins on aperçoit quatre trous causés par les clous qui ont servi pour fixer la planche sur le bois.

Digitized by Google

Ste. Barbe. Coiffée d'une espèce de bourrelet dont le milieu se compose d'une grande rosette à cinq pétales et ornée d'un nimbe radiant la sainte est debout regardant un peu vers la gauche un livre entr'ouvert dans la main droite, une palmette dans l'autre main. A gauche il y a un vase, rempli de fleurs à cinq feuilles, qui poussent avec exubérance, à droite une église avec un haut clocher quadrangulaire et pointu, sous la porte de laquelle il y a le calice avec l'hostie et tout en haut des nues ogivales rangées en deux lignes. En bas à gauche il y a des chardons et des petites feuilles. Le fond est pointillé 168 (?) : 108. 2551

repr. S. D. 24 et Brulliot Cop. photogr.
München K. H. K. Rose, jaune, vert.
Réalisé à Cologne vers 1460—70 et faisant pendant au No. 2573. — Le manteau de la sainte femme et le fond de la représentation sont pourvus de points cribleux, la tour et l'habit de dessous sont exécutés à l'aide du burin; aussi le couteau a-t-il été employé. Les plis sont blancs et doux.

Ste. Barbe. La sainte, ornée d'une couronne à neuf dents et d'un nimbe radiant à la chevelure longue, est debout tournée vers la gauche et tient un livre dans la main droite entre les feuilles duquel elle met le pouce. De la main gauche dans laquelle elle tient la palmette elle s'appuie sur la partie saillante d'une tour pointue, sous la porte de laquelle il y a le calice surmonté de l'hostie. Le fond est d'une draperie d'un dessin à feuilles de chêne sur fond noir. Double bordure. 165 : 118. 2552

Berlin K. K. Rouge effacé, vert-jaunâtre et jaune d'ocre.
Cette bien jolie gravure, réalisée au moyen de points cribleux et en partie à traits croisés à l'aide du couteau vers 1470, suivant l'avis du Dr. Lehrs est copiée en contre-partie d'après la gravure en taille-douce du maitre E. S. décrite par Ottley, Inquiry II 615, 81**. Je suis presque porté à croire que l'artiste en est le même, qui à exécuté „la Madone aux anges“ du No. 2513 et que son domicile était en Bourgogne.

Ste. Barbe. Ornée d'une couronne à cinq dents, savoir trois grandes et deux petites, et à la chevelure longue laissant l'oreille découverte la sainte marche vers la gauche tenant des deux mains un livre un petit peu ouvert, au-dessus duquel le grand calice surmonté de l'hostie plane un peu à gauche. Le fond est nu, le sol est recouvert d'herbage. La représentation est entourée d'un encadrement, qui se compose de baguettes à feuilles, au milieu duquel il y a en bas le monogramme 148 (?) : 117. 2553

P. I 93; repr. S. D. 70.
München K. H. K. Jaune-verdâtre, rose.
Réalisé à Cologne (?) vers 1460 au moyen de petits points et à l'aide du couteau et du burin. Cette estampe, comme le Dr. Lehrs me fait observer, est une copie en contre-partie d'après une gravure en taille-douce du maitre de 1462 représentant la Ste. Catherine (P. II p. 19, 28).

Digitized by Google

2554 **Ste. Barbe.** La sainte, ornée d'une couronne et d'un nimbe et à la chevelure bien longue, dans la main droite tient un livre et dans la main gauche une palmette. A gauche on aperçoit une haute tour, qui auprès de son fondement est pourvue d'une niche, dans laquelle est placé le calice surmonté de l'hostie. Au fond se voit une draperie d'un dessin carré. 140 (?) : 95 (?).

Cambridge P. C. Sans enluminure.

Sur cette gravure que moi-même lors de mon séjour à Cambridge je n'ai pas vue, je dois les renseignements à Mr. le professeur J. Henry Middleton, directeur du Fitzwilliam-Museum. La feuille, qui originairement était plus grande, a été ébarbée pour être collée dans un manuscrit flamand sur parchemin des „Horæ B. V. M." d'à peu près 1440. Le travail net et bien dessiné fait reconnaître des points cribleux et l'application du couteau et à l'avis de Mr. Middleton vers 1475—80 il a été réalisé en Flamande.

2555 **Ste. Barbe.** Tournée vers la gauche la sainte est debout sur le sol parqueté en triangles alternativement blancs et noirs et tient la tour sur la main droite, la palmette dans l'autre. Le fond est décoré d'arabesques à roses à cinq pétales. 123 : 80.

Leipzig B.-G. M. Imprimé en noir comme ornement sur une reliure de veau.

Réalisé vers 1480 et pièce analogue au „Christ en homme de douleur" du No. 2458. L'origine de la gravure suivant l'avis du professeur Steche (Geschichte des Bucheinbandes) sera probablement Cologne.

2556 **Ste. Barbe.** La sainte, ornée d'une couronne et tournée un peu vers la gauche, de la main droite tient un pli de son manteau, dans l'autre main le calice avec l'hostie. A gauche se dresse la haute tour quadrangulaire et pointue. Le fond se compose de deux tiges d'un feuillage de fougère ménagé en blanc sur fond noir; le sol en bas est couvert d'herbe. Le nom **Sancta barbara** en haut sur un ruban noir est écrit à rebours. La planche au moyen de six clous est fixée sur le bois. Trois réglettes d'encadrement. 79 : 54.

B. K. 777; Willsh. 116, 36; O. G. C. 425b.

Berlin K. K. }
Wien H. B. } Sans enluminure.
Paris B. N. }
Oxford U. G. Bodleian I, 187.

Photographie rapetissée (76 : 53) par Pretorius.

La forme de l'S semble indiquer les Pays-Bas comme pays d'origine de cette gravure réalisée vers 1480—1500. Elle est pièce analogue à ce qu'il semble à „la Vierge dans sa gloire" du No. 2502. La gravure, comme le prouve le texte imprimé à caractères mobiles au verso, est coupée d'un livre quelconque; chose bien importante en ce qu'on croit généralement, que les gravures, dont le texte est gravé à rebours, n'étaient pas destinées à en tirer des épreuves sur papier.

2557 **Ste. Barbe.** La sainte tournée vers la gauche tient de la main gauche un pli de son manteau et touche de l'autre main

Digitized by Google

une haute tour mince. Le fond est noir et des deux côtés de celui-ci se trouve chaque fois une bande de nues ogivales. L'atmosphère en haut est pourvue de petits traits blancs, le sol est couvert d'herbes et de champignons et le tout est entouré d'un listel à points blancs. 74 : 56.

Berlin K. K. Sans enluminure.
Cette gravure étrange réalisée probablement aux Pays-Bas vers 1460—75 fait pendant aux Nos. 2182, 2348, 2494 et 2578.

Ste. Barbe. La sainte ornée d'un nimbe dans la main droite porte un livre ouvert et un sachet, dans l'autre une palmette; son vêtement est décolleté en coin et sur la tête à la chevelure tressée en deux nattes épaisses elle porte un bourrelet. Auprès d'elle se dresse une tour, sous la porte de laquelle il y a le calice surmonté de l'hostie. Le sol est équarri et le fond imbriqué a un dessin de roses à quatre pétales. 68 : 47. 2558

W. et Z. 394.
??? Pourpre mat, cinabre, jaune clair, vert-de-gris.
Cette estampe, dont le séjour m'est resté inconnu, d'après une communication du Dr. Lehrs est copiée en contre-partie sur la gravure en taille-douce du maitre E. S. (P. II p. 62 No. 181).

Ste. Barbe. La sainte visible en plus qu'à mi-corps, à la chevelure longue, ornée d'une couronne et d'un nimbe est debout tournée vers la droite. Dans la main gauche elle tient une palmette et dans l'autre main un livre ouvert. Le fond à droite nous présente une haute tour avec une petite chapelle, à gauche à travers une arcade étroite on remarque un arbre. Deux réglettes d'encadrement. 53 : 42. 2559

Willsh. p. 135, No. 48, 8.
London B. M. Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle.
Réalisé vers 1480—90 en Flandre et accompagné d'un texte manuscrit flamand; cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2541.

Ste. Barbe. La sainte le calice dans la main gauche se tient debout devant le fond pointillé. En haut se trouve une arcature d'arabesques et l'encadrement est de deux traits. 50:20. 2560

Wien H. B. Jaune, brun, cramoisi.
Pièce analogue aux Nos. 2522, 2611, 2715, 2721 et 2732.

Ste. Barbe. Ornée d'une couronne à quatre dents la sainte est debout tournée vers la droite tenant sur la main gauche la tour concise, sous la porte de laquelle on voit le calice avec l'hostie et dans l'autre main une palmette adossant à son épaule. Le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs formées de sept points; en bas sur fond noir on lit **Sant * barbara.** Large trait d'encadrement. 48 : 36. 2561

Willsh. 116, 35. W. et Z. 373. **London B. M.** Enluminure mate en rouge pâle et jaune. Réalisé vers 1475 et ressemblant beaucoup au No. suivant. Elle fait pendant à „Ste. Catherine" du No. 2584, mais peut-être aussi aux gravures citées au No. 2520.

2562 **Ste. Barbe.** L'illustration ressemble beaucoup à la précédente. La sainte de même devant le fond noir garni d'arabesques ménagées en blanc est debout tournée vers la droite et tient la palmette et la tour avec le calice. Cependant l'inscription en bas ✠ Sant ✠ barbara se trouve sur une banderole. Large trait d'encadrement. 47 : 35.

B. K. 830.
Wien H. B. Rouge pâle, jaune, vert.
Pièce analogue aux Nos. 2583, 2613 et 2701, mais qui à ce que je crois ne fait pas pendant aux trois gravures citées au No. 2523, comme Bartsch le suppose. Je mets son origine dans l'Allemagne centrale vers 1470.

2563 **Ste. Barbe.** La sainte debout porte dans la main droite une palmette, tandis que de la main gauche elle s'appuie sur la tour quadrangulaire qui se trouve vers la droite. Le fond est nu et la représentation est encadrée d'un large trait. 47 : 36.

B. K. 821.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure ici en question avec les Nos. 2614, 2686, 2734 et 2740 semble faire partie d'une suite, dont je mets l'origine vers 1470—80.

Ste. Barbe et Ste. Catherine voyez le No. 2585—87.

2564 **Ste. Bathilde.** Dans une chapelle à voûte en arête, où au milieu du fond au-dessus de l'autel on aperçoit la statue de la Madone, est agenouillée la sainte reine revêtue d'un manteau brodé à six fleurs-de-lys tenant un long sceptre au bras gauche. Derrière elle quatre nonnes sont à genoux et devant la sainte il y a l'échelle auprès de laquelle sont groupés plusieurs anges, tandis que trois d'entre eux montent sur les échelons. Au-dessus de l'échelle deux anges emportent l'âme de la sainte au ciel. En bas le texte gravé en trois lignes dit:

Cl ℗ regina nobilis monialis humilis nobis sis ppitia
Hec ē pclara scala ; āgelica visio q̄ beatissie batildi regie
ate obitu suū ostēsa fuit p quā ad celestē spōsū peruenit ✠

Deux réglettes d'encadrement. 167 : 116.

P. I p. 160, Guénebault p. 94; réimpressions au „Cabinet de l'amateur et de l'antiquaire" Paris 1842, vol. I p. 369.
Paris B. N. | **Franzensberg, Schreiber.** | Tirages sur parchemin sans enluminure. Travail français qui vers 1500 a été gravé sur métal à la manière des gravures sur bois.

Digitized by Google

La sainte, qui était reine de France, fonda l'abbaye de Chelles après que sa prière d'avoir un enfant eut été exaucée par la Vierge. Peu de temps avant sa mort étant en prière dans ce couvent elle vit en vision une échelle mystérieuse, où des anges montaient et descendaient les échelons. † 669. 26 janvier.

St. Bernard de Clairvaux. Les mains jointes, la crosse au bras gauche et au-dessus de lui un ruban en forme d'un S avec l'inscription * * * * **Mōstra te † esse * matrem** * le saint est debout à droite dans une chambre, dont le plancher est couvert de tapis devant la Vierge visible jusqu'à mi-corps, qui ornée d'une couronne à quatre dents se tient debout à gauche et fait jaillir de la main droite un jet de lait de sa mamelle gauche. L'Enfant assis sur un coussin tient un drap dans la main droite; à travers la fenêtre on voit le paysage, où vers la gauche d'un fleuve il y a un couvent, à droite une ville. 222 : 160. 2565

W. et Z. 352.

Nürnberg G. M. Laque rouge, vert, jaune.

Réalisé en Souabe vers 1460—75 à l'aide des points criblés, du couteau et du burin.

Des remarques iconologiques on les trouvera au No. 1271 du deuxième volume.

St. Bernard. Sur un fauteuil décoré d'une pomme de pin et derrière lequel un ange est en prière la Vierge les cheveux épars, les manches larges et au nimbe pointillé est assise vers la gauche. Elle tient l'Enfant nu, orné d'un nimbe à dents noires, sur son genou gauche et fait jaillir de sa mamelle gauche avec la main droite un jet de lait vers l'œil du saint qui, la crosse au bras, est agenouillé à droite et au-dessus duquel plane la banderole à l'inscription **Mōstra te * esse ✠ matrem.** Au fond il y a plusieurs arbres et une église. Le sol est parqueté en triangles, le vêtement est pourvu d'une contre-hachure tout à fait serrée et le nimbe est garni d'étoiles brillantes. Deux réglettes d'encadrement. 182 : 120. 2566

London S.-K.-M. Jaune-doré, jaune, vert, rose.

Réalisé vers 1480. Le chapiteau à pomme de pin se retrouve aussi aux Nos. 2527 et 2528.

St. Bernardin de Sienne. Regardant un peu vers la gauche le saint en moine ceint d'une corde est debout sur le pavé de mosaïque et tient dans la main droite levée un disque pourvu du monogramme flamboyant **ꝑ ℌ ꝙ**, dans la main gauche un livre à l'inscription **vide lege dulce nō.** Au-dessus de sa tête plane une banderole avec **ꝑℌ ꝙ ſeꝑ ſit ī oꝛ mō.** derrière lui (dans la hauteur de son dos) encore une avec **Sanctꝙ ẜrardinꝙ.** En bas le texte en cinq lignes dit: 2567

Digitized by Google

O splendor . pudicicie . zelator . paupertatis . amator . innocencie . cultor . virginitatis . lustra . tor . sapiencie . protector . ueritatis . ante . thronum . fulgidum . eterne . magestatis . para . . nobis ·: abitum . diuine . pietatis . amen . 1878

Le fond est nu. Sans réglette d'encadrement. 180 : 115. Encadré d'une bande de nues ogivales avec les symboles des évangélistes, où en haut se lit sur des banderoles **johanes, mathe** et en bas **lucas, marcus**. 234 : 177.

Jansen I p. 237, N. K. L. IX p. 299, Renouv. p. 22, Hamman p. 48, Duchesne, Essai sur les nielles p. 10, Bonnardot, Histoire artistique et archéologique de la Gravure en France, p. 7; Ottley Printing p. 194, P. I p. 88, Willsh. 98, 18; N. M. I 1602 et III 1103, W. et Z. 345, Dutuit I 24; repr. chez Dibdin, A bibliographical and picturesque tour in France and Germany, London 1821, II p. 515; Delaborde, La plus ancienne gravure est-elle ancienne? 1840, avec reproduction; Delaborde, Gravure repr. p. 48; reproduction xylographique sans encadrement 178:113 dans une chronique anglaise (peut-être North British Review 1857 ou Illustrated News 1840).

Paris B. N. Jaune, vert, rouge-brun et laque.

Lithographie aux frais de Mr. Hill 1819 réalisée en vingt-cinq exemplaires, dont deux se trouvent au British Museum (233 : 175).

La représentation du milieu est pourvue de points, petits et grands, l'encadrement par contre n'est réalisé, qu'à l'aide du burin et gravé sur métal quoiqu'il ressemble plutôt à une gravure sur bois. Sur la représentation intérieure on remarque quatre trous causés par les clous avec lesquels on avait fixé la planche. On a longtemps disputé sur l'âge de cette gravure, si c'est la date de 1454 ou de 1474. C'est la copie lithographique qui a donné lieu à cette dispute, car singulièrement (ou peut-être exprès?) on y a omis le crochet tout à fait distinct du 7 pour y mettre un 5 de l'ancienne forme. L'estampe, qui malgré cette discordance est aussi intéressante, prouve qu'on n'ose pas fixer trop tôt l'art de la manière criblée. Le lieu d'origine sera probablement la Franconie occidentale, aussi la gravure fut-elle découverte dans les environs de Mayence au commencement de notre siècle par le commissaire français Mr. Maugerard.

L'iconologie du saint est traitée au vol. II No. 1278.

2568 **St. Bernardin.** Le saint sans barbe coiffé d'un bonnet rond et revêtu de l'habit religieux, marche vers la gauche. Dans la main droite il tient une croix allongée sur le milieu de laquelle on aperçoit le monogramme **ihs** entouré d'un cercle flamboyant. Sur sa tête il y a un nimbe radiant dont le centre est rempli par des festons à petits points. Dans le bras gauche il tient un livre fermé et avec ses pieds chaussés de sandales il marche à travers l'herbe. C'est là où se trouve l'inscription **S. bernhardinus** et le fond est rempli par des arabesques en blanc à petites fleurs. Deux réglettes d'encadrement. 127 : 72.

München H. S. B. Jaune pâle.
Wien Alb. Sans enluminure.

Cette gravure étrangement pointillée et remaniée ça et là à l'aide du couteau n'est pas bien jolie. Elle aura été réalisée vers 1460—70. Le premier exemplaire se trouve collé dans un manuscrit provenant du couvent Ebersberg (Cod. lat. 5918).

Digitized by Google

Ste. Catherine d'Alexandrie. La sainte, posée de dos avec la tête de profil, les cheveux épars, en manteau bien déployé, nu-tête et sans nimbe, est agenouillée tournée vers la droite et tient des mains un phylactère pourvu d'un texte en deux lignes qui dit ℭū ſtoiū9 ◦ ſcptē ◦ in ◦ car pio · rpm ◦ Gramatica ✻ tonca ◍ re x arit ◦ gco ✻ aſt mu ◍ Derrière la sainte il y a la roue et l'épée. Le fond est resté nu. Sans encadrement. 2569

P. I 88, Renouv. p. 23, 6, Renouv. typ. et mon. p. 104; repr. Lacroix et Seré, Le moyen-âge et la renaissance, tome V Pl. III.
Paris B. N. Sans enluminure.
Photographie rapetissée (140 : 144).
Réalisé vers 1450—60. Comp. les Nos. 2590 et 2633 qui probablement ont été exécutés par le même artiste. — Renouvier ne veut pas concéder une date trop reculée aux interrasiles ici en question parceque la criblure en est trop habile. Cette observation n'est pas tout à fait gauche, aussi le couteau ainsi que le burin ont-ils été employés, cependant en comparant les autres interrasiles on trouvera le style des gravures en question archaïque surtout à l'égard de l'affreux pointillage du nu. C'est pourquoi je les regarde pour les premiers essais de la manière criblée.
De la légende et de l'iconologie de cette sainte martyre j'ai donné des détails au No. 1316 du deuxième volume.

S. IV, pl. XXVIII. Lauchert Nr. 125. Musée du Cabinet des Estampes I, 73.

Ste. Catherine. Tournée un peu vers la gauche la sainte à la chevelure longue, ornée d'une couronne à cinq dents étoilées et revêtue d'un manteau garni est debout tenant sur le bras droit la petite roue, avec la main gauche l'épée sur l'épaule. Le plancher est parqueté en triangles décorés, le fond est d'un rideau imbriqué à fleurs quadrifoliées. Deux réglettes d'encadrement. 180 : 118. 2570

Cöln M. W.-R. Minium.
Réalisé vers 1470; le vêtement de la sainte est pourvu d'étoiles.

L. K. III, 12.

Ste. Catherine. Ornée d'une couronne fleuronnée à trois grandes et deux petites dents et d'un nimbe à marguerite sur fond noir, à la chevelure longue et peignée, mais laissant l'oreille découverte, le bas ventre bien avancé, la sainte marche vers la droite portant une épée sur l'épaule droite et tenant la roue sur le bras gauche. Le fond est d'une draperie imbriquée à petits fleurs pointillées, le sol semé d'herbe et de champignons. L'illustration est encadrée d'une bande de feuilles de chêne à tiges et les coins sont garnis de grandes fleurs doubles à dix pétales. 179 : 117. 2571

repr. S. D. 89.
München K. H. K. Rose, laque rouge, jaune, vert.
München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert. in 4° Inc. s. a. 182.
Réalisé vers 1460—70 problement aux bords du Rhin. Anciennement on y a ajouté au exemplaire premier-nommé un texte manuscrit, savoir en haut ✻ Sancta katherina arcu' liberalitu' magnifica, en bas Spontaqs cpi ora pro . . . . . ihū9 : · Sur cette jolie gravure,

2570a. 180 : 120. Schreiber, Manuale I, 69.

M. Nr. 2834 Lehrbuch, Lehrbücher, Lehrtafeln S. 24.

Lehrbücher, Holzblöcke Nr. 57

Digitized by Google

dont le dessin et l'exécution rappellent les Nos. 2548 et 2607 et qui probablement aura été exécutée au Bas-Rhin, les bras sont dessinés trop petits. Le pointillage est de petits et grands points cribleux de même a-t-on employé le burin çà et là. Les contours des plis sont taillés en blanc et encore assez doux. Comp. aussi le No. suivant.

2572 **Ste. Catherine.** Ornée d'une couronne qui se compose de trois grandes feuilles entre lesquelles il y en a des petites, la sainte tournée vers la gauche est debout tenant sur le bras droit la roue à moitié cassée, dans la main gauche l'épée. Le sol est semé d'herbes et le fond imbriqué à petites fleurs à cinq points est entouré d'une bande de feuilles de chêne à grandes fleurs doubles dans les coins sur fond noir. 173 : 112. Le tout est encadré d'une grande bordure de nues ogivales et les coins sont garnis de ronds renfermant les symboles des évangélistes à inscriptions à rebours, savoir en haut **marcus, mathe** et en bas **johanis, lucas.** 228 : 167.

Weigel K. K. II 11242, Willsh. 120, 40; O. G. C. No. 431.
Oxford U G. Jaune, rouge, vert.
Photographie par Mr. Pretorius.
Cette estampe pourvue de points cribleux est gravée en contre-partie d'après le No. précédent.

2573 **Ste. Catherine.** Ornée d'une couronne à trois grandes et deux petites dents, à la chevelure bien longue et l'oreille dissimulée et portant un grand nimbe pointillé, la sainte regarde vers la droite. Elle tient dans la main droite un livre fermé et dans la main gauche la poignée de l'épée, qui de la pointe touche la rone. Le fond est d'une draperie imbriquée à ornementations de chaque fois cinq croisettes noires, en bas à gauche on voit des chardons, à droite des fleurs. Deux réglettes d'encadrement. 179 : 117.

repr. S. D. 62 et W. et Z. 361.
München K. H. K. Jaune et rose; un peu coupé en haut et en bas.
Paris, Edmond de Rothschild. Vert et jaune effacé.
Cette gravure pointillée à petits points a été réalisée à Cologne vers 1460 et fait pendant à „Ste. Barbe" du No. 2551. Le vêtement de dessous est remanié à l'aide du couteau. Les bras sont dessinés bien courts, le visage est intéressant; les plis sont encore bien doux et marqués par un trait blanc à côté d'un tel en noir. Treize marques de clous, dont l'une se trouve au milieu, témoignent que la planche fut fixée sur bois; un nombre aussi grand des trous se trouve de même au No. 2703.

2574 **Ste. Catherine.** Revêtue d'un manteau bordé la sainte tournée vers la gauche, tient de la main gauche un pli de son manteau et un livre fermé, tandis que du maître-doigt de la main droite elle touche l'épée, qui est debout et à laquelle s'adosse la rone. Sa couronne est de quatre feuilles de trèfle, son nimbe de

Digitized by Google

deux traits et la chevelure au-dessus des oreilles est bouffante. Le sol est couvert de touffes d'herbe, de fleurs et de fraisiers; sur chaque côté il y a une arabesque en blanc à grandes fleurs à cinq pétales. Deux réglettes d'encadrement. 170 : 117. Une bordure maintenant morcelée large de 16 mm entourait l'illustration. Elle se compose d'une bande de feuilles d'acanthe et les coins sont garnis de ronds renfermant les symboles des évangélistes aux inscriptions **Eua . . . mathe, luc** en haut et **marcꝰ, iohanꝰ — ſ** en bas.

Willsh. p. 117, 37, W. et Z. 364. Dodgson I, 189.
London B. M. Jaune doré, vert végétal, rouge brun et laque.
Réalisé vers 1475 dans la Haute-Allemagne.

Ste. Catherine (avec l'empereur vaincu). Tournée vers la droite, un livre fermé dans la main droite et s'appuyant de l'autre sur l'épée la sainte est debout foulant le corps d'un roi (Maxence), qui se torde sous ses pieds et qui tient un cimeterre. La roue à gauche derrière elle repose sur le plancher parqueté en carrés. Le fond est d'un dessin à feuilles de chêne dans les ovales. 156:99. 2575

B. K. 841.
Wien H. B. Jaune doré, rouge pâle, vert.
Réalisé aux bords du Rhin vers 1470 au moyen de grands points cribleux.

Ste. Catherine (avec l'empereur vaincu). La sainte sous un portail est debout tournée vers la gauche sur la roue tout à fait cassée, qui est sur le sol équarri. Sur la tête elle porte une couronne à quatre fleurs-de-lys entourée d'un nimbe radiant à fil de perles. De la main droite elle tient un pli de son vêtement et dans la main gauche l'épée, dont la pointe est dirigée vers en bas. En bas à droite on aperçoit le buste d'un roi; le fond est d'un rideau équarri à fleurs étoilées, ci-dessus quelques étoiles sur fond noir. 113 : 85. 2576

Willsh. 118, 38; W. et Z. 353. Dodgson I, 190.
London B. M. Rose clair, jaune, vert.
Travail grossier qui a été réalisé vers 1480.

Ste. Catherine. Tournée vers la gauche la sainte ornée d'une couronne se composant de cinq feuilles de fougère, tient sur le bras droit une petite roue cassée et dans la main gauche l'épée. En bas il y a un sol gazonné et plus haut est suspendue une draperie à fleurs à cinq points et à étoiles. 148 : 85. 2577

Wes. 47 Wessely, Martyrerinnen I, 19.
Berlin K. K. Vert, jaune doré, rouge.
Réalisée vers 1460—75 la gravure en question a de grands rapports au groupe des saintes décrit au No. 2547.

Digitized by Google

2578 **Ste. Catherine.** La sainte est debout regardant un peu vers la droite; la main gauche est dissimulée et de la main droite elle tient l'épée, dirigée vers en bas à travers la roue. Derrière à gauche il y a une église, les deux côtés sont garnis d'arabesques à feuilles sur fond noir et le ciel est brettelé. Devant à gauche l'on voit de petits tas de champignons et la représentation entière est mise dans un listel à points. 74 : 56.

Berlin K. K. Sans enluminure.
Travail étrange réalisé vers 1460—75 et faisant pendant aux Nos. 2182, 2348, 2494 et 2557.

2579 **Ste. Catherine.** Coiffée d'une espèce de bourrelet la sainte tournée tout à fait vers la droite, met la main gauche sur la poitrine et tient dans l'autre main l'épée, la pointe dirigée vers en bas à côté de la roue, qui se trouve à terre. La draperie suspendue à une perche est d'un dessin à feuillage renfermé dans des ovales; des deux côtés s'élèvent des colonnes, et en haut l'enseuillement étrangement crénelé est pourvu de quatre tourelles. 70 : 50.

B. K. 776.
Wien H. B. Rose, jaune-brunâtre, vert.
Cette estampe réalisée au Bas-Rhin (?) vers 1475 est copiée en contre-partie d'après une gravure en taille-douce du maître E. S. (P. II p. 63, 184), comme le Dr. Lehrs me fait observer. Elle fait pendant aux Nos. 2493 et 2736 et est pourvue de petits points et remaniée à l'aide du burin.

2580 **Ste. Catherine.** La sainte tournée vers la gauche, met sa main droite sur une roue et tient dans l'autre l'épée levée. En haut se lit **Sacta † katheria.** Le fond noir est orné d'arabesques à fleurs à cinq pétales ménagées en blanc. Deux traits d'encadrement larges. 55 : 43.

München K. H. K. Sans enluminure.
Réalisé vers 1470—80.

2581 **Ste. Catherine.** Tournée un peu vers la gauche la sainte tient l'épée à côté de la roue intègre posée debout; sous le bras gauche elle porte un livre fermé. En bas pousse de l'herbe, le fond noir est orné d'arabesques à fleurs pointues à cinq pétales ménagées en blanc. En haut se trouve l'inscription **Sacta katheria.** Deux réglettes d'encadrement. 55 : 43.

Paris B. N. Jaune-brunâtre, rouge, vert.
Réalisé vers 1480.

2582 **Ste. Catherine.** Visible jusqu'à mi-corps la sainte à la chevelure longue, ornée d'une couronne et d'un nimbe est debout tournée vers la droite; dans la main gauche elle tient une bague

et de l'autre main un livre fermé. Derrière elle il y a à gauche la roue cassée, au devant d'en bas l'épée, ci-dessous une paroi. Deux réglettes d'encadrement. 53 : 42.

Willsh. 136, 48, 9. Dodgson I, 186.
London B. M. Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle.
Réalisée en Flandre vers 1480—90 cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2541 et pourvue d'un texte manuscrit flamand.

Hollin, Ebblads-bogek II, pl. XXIV.

Ste. Catherine. Tournée vers la droite la sainte de l'épée touche les rais de la roue, qui se trouve à ses pieds. Le fond est d'un ornement de feuilles de chêne en ovales; en haut on lit **Sat kather** et le tout est encadré d'un large trait. 47 : 35. 2583

B. K. 827. Schmidt Cat. Nr. 31. Schreiber, Manuel V, 48.
Wien H. B. Rouge pâle, jaune, vert.
Pièce analogue aux Nos. 2562, 2613 et 2701.

Ste. Catherine. Ornée d'une couronne à quatre étoiles et au nimbe la sainte tournée un peu vers la droite, tient au bras droit un livre et met la main gauche sur la poignée de l'épée, dont la pointe touche les rais de la roue dressée au côté droit de la sainte femme. Le fond est noir et ornementé d'arabesques à fleurs pointillées. En haut derrière le nimbe il y a un ruban à l'inscription **S † kather**. L'encadrement est découpé. 44 (?) : 32 (?). 2584

Willsh. 119, 39, W. et Z. 372. Dodgson I, 188.
London B. M. Jaune d'ocre, vert pâle.
Réalisé vers 1475 et pièce analogue à „Ste. Barbe" du No. 2561.

Ste. Catherine et Ste. Barbe. De la main droite la sainte, qui, à la chevelure emportée sur l'oreille en peignant, est debout à gauche, touche la roue qui est debout, tandis que de la main gauche elle retrousse son manteau. A droite Ste. Barbe est debout à la chevelure bouffante, qui cache les oreilles; elle met la main droite sur la poitrine et tient dans la main gauche dissimulée la tour à toit pointu. Les deux saintes femmes sont ornées chacune d'une couronne à deux dents, garnie de trois étoiles et d'un nimbe. En haut il y a deux cintres à mœllons; le sol est parqueté diagonalement en rhombes et l'encadrement est d'une bande de nues ogivales. Le fond est noir. 123 : 93. 2585

Willsh. 131, 47, W. et Z. 378. Dodgson I, 192.
London B. M. Enluminure brune.
Cette estampe vers 1480—1500 a été gravée à l'aide du couteau sans pointillage.

Ste. Catherine et Ste. Barbe. A gauche sur la roue cassée est debout Ste. Catherine, les longs cheveux épars et ornée d'une couronne. De la main gauche elle retrousse le manteau et dans la main droite elle tient l'épée, la pointe dirigée vers en bas, 2586

Digitized by Google

tandis qu'à ses pieds à gauche on aperçoit la tête de l'empereur Maxence. A droite Ste. Barbe, coiffée d'un bonnet rond pourvu d'une agraffe et ornée d'un double nimbe est à lire dans un livre et tient dans la main gauche une palmette. Derrière à droite se voit la tour. Le sol à gauche est pourvu d'une brettelure triangulaire, tandis qu'à droite il est parqueté en damier; en haut il y a une arcature ogivale et les deux saints personnages sont séparés l'une de l'autre par un listeau. 117 : 113.

repr. Brulliot Cp. photogr.
München K. H. K. Brun jaunâtre
Cette gravure pointillée vers 1480 a été réalisée à l'aide du burin.

2587 **Ste. Catherine et Ste. Barbe.** A gauche est debout Ste. Catherine l'épée large dans la main à la pointe dirigée vers en bas; à droite il y a Ste. Barbe, qui dans la main droite tient le calice surmonté de l'hostie. Toutes les deux sont couronnées chacune et ornées d'un nimbe radiant ou à points. Le fond imbriqué a un dessin à fleurs lignées. Encadré d'une baguette à grandes feuilles interrompue dans les coins de fleurs à quatre pétales. Il me semble presque qu'en bas à gauche il y a le monogramme ✝ 108 : 74.

Mauritius Lotter f. 2180. V, 319.

Wien H. B. Enluminure effacée en bleu et brun.
Cette gravure vers 1475 a été réalisée au moyen de points cribleux, grands et petits et à l'aide du burin. Quant à l'auteur du monogramme comp. le No. 2180.

2588 **Ste. Catherine de Sienne.** La sainte en manteau qui traîne à droite et au nimbe surmonté d'une couronne est debout tournée vers la gauche; dans la main droite elle tient un clou et dans l'autre main un cœur. A droite de derrière il y a un arbre, à gauche se voit une ville au-dessus de laquelle apparaît le crucifix. En bas se trouve l'écriteau katherina fem9. Le fond est brettelé en manière de la pluie, le trait d'encadrement est large. 48 : 35.

Berlin K. K. Vert, jaune, rouge végétal, cinabre.
Réalisé en Souabe vers 1460—70 et pièce analogue à „Ste. Dorothée" du No. 2612 et „St. Erasme" du No. 2621. Pointillage à petits points et brettelure.
Une remarque iconologique de la sainte en question se trouve au No. 1345 du deuxième volume.

2589 **Ste. Christine.** Tournée vers la droite la sainte debout sur le parquet tient devant elle une meule qui à une chaîne pend à son cou. De chaque côté il y a des pilastres à feuilles de chêne et à glands. Le fond est pourvu d'un dessin à filet maillé et en bas on lit sur fond noir O ſancta Criſtina ora pro nobis. 160 : 116.

Digitized by Google

Huth-Catalogue p. 1711. **London, Alfred Huth.** Rouge-brun, vert, jaune, brun. Cette gravure à ce qu'il semble fait pendant au No. 2717.

La sainte, patrone à Bolsène, l'alerme et Torcello, à cause de son changement à la religion chrétienne fut subite par son père à divers martyres. On lui coupa les mamelles et la langue, puis elle fut précipitée dans le lac de Bolsène avec une meule au cou, mais celle-ci surnagea, ensuite elle fut exposée dans sa prison aux serpents venimeux, enfin on la tua par des coups de flèches. † 287, 24 juillet.

St. Christophe. Le saint portant une ceinture décorée de 2590
plaques d'orféverie sur le haut des cuisses au-dessus de l'ourlet garni d'hermine, à la chevelure épaisse bouclée, à la barbe frisée au menton et au fronteau, dont les bouts vers la gauche jouent au gré des vents s'avançant vers le devant traverse l'eau en s'appuyant des deux mains sur un gros bâton tordu. Sur ses épaules est assis l'Enfant, orné d'un nimbe foliacé, qui porte le globe dans la main droite et dont le manteau flotte perpendiculairement en haut. Sur le rocher à droite il y a à mi-hauteur l'ermite avec la lanterne derrière une clôture d'osier devant deux arbres, qui sont près d'une église et tout en haut un château. Sur le sommet du rocher à gauche, qui est planté de trois arbres, on voit un ange, tenant la banderole ◆ Hec · ꝺ̄ · mane · vidꝫ · noc · · ꝓuo · ꝑe · ridꝫ · A droite auprès de l'Enfant il y a aussi une banderole entrelacée sur laquelle on lit hic · ferꝛ̄ ✻ mꝺ̄ꝫ ✻ eſt ue · ſ̄ · labile · pꝺ̄ꝫ ✻ Le fond est nu, en bas à droite pousse un fraisier auprès d'un chardon. Sans encadrement. 281 : 193.

P. I 85, Renouv. p. 24, 8; repr. S. D. 32 et R. Brulliot, Copies photographiques des plus rares gravures du XVe siècle à Munich 1854.

München K. H. K. Trace de jaune-brunâtre et vert.

Paris B. N. Sans enluminure, bien endommagé à gauche.

Réalisé vers 1460 et probablement pièce analogue à la „Ste. Catherine" du No. 2569 et au „St. George" du No. 2633. Le pointillage est de petits points, qui pour produire légèrement un effet en partie a été remanié à l'aide du burin, aussi le couteau est-il employé. — Le groupement rappelle vivement celui du célèbre St. Christophe du No. 1349, mais le costume est changé et fait voir la mode bourguignone. Ainsi le lieu d'origine de cet interrasile sera aux bords du Rhin. La manière d'exécution ainsi que l'inscription rappellent aussi le No. 2593.

J'ai traité l'iconologie de ce saint au No. 1348 du deuxième volume.

St. Christophe. Le saint presque vu de face, portant un 2591
bourrelet, en habit retroussé et revêtu d'un ample manteau traverse une eau sans poissons et s'appuie des deux mains sur un tronc d'arbre sec à deux branches. Sur son épaule droite il porte l'Enfant tourné vers la gauche, qui orné d'un nimbe à fleur-de-lys radiant, tient dans la main gauche le globe surmonté du drapeau de la victoire, tandis que de l'autre main il bénit. A gauche

Digitized by Google

entre plusieurs fraisiers immenses l'ermite se tient debout avec la lanterne; à droite un renard ou bien un lapin est couché auprès de l'eau, ci-derrière il y a deux moines. Le fond à gauche est d'un paysage avec une église, en haut à droite l'on aperçoit une nue ogivale rayonnante. Au milieu du fond il y a beaucoup de petites nues, qui ressemblant presqu'à des montagnes. Deux réglettes d'encadrement. 261 : 180.

W. et Z. 355; Willsh. 100, 20.
London B. M. Jaune, rose pâle, brun clair, vert-jaunâtre. Filigrane: circonférence vide.

Deuxième état. Mis dans un cadre bien plus grand de nues ogivales et dont les coins sont garnis des symboles des évangélistes. 340 : 257.

Bergau dans „Altpreuss. Monatsschrift" vol. V p. 709.
Königsberg K. U. B. Jaune, brun pâle, rouge, vert.
Cette gravure pointillée vers 1470—80 probablement à Cologne a été réalisée à l'aide du couteau et de la contre-hachure au burin. Le dessin n'en est pas trop joli et les plis sont assez raides. Le deuxième exemplaire est collé dans le manuscrit décrit au No. 2334, l'encadrement est le même que celui du No. 2459. La forme singulière des nuages se retrouve aussi au No. 2468.

2592 **St. Christophe (avec le moulin à vent).** Le saint à la barbe et à la chevelure bouclées et coiffé d'un fronteau large est debout dans l'eau levant le pied droit et regardant un peu vers la droite. Des deux mains il s'appuie sur un arbre verdoyant tenu obliquement et ses genoux sont pourvus de croisettes. L'Enfant revêtu en bénissant avec la main droite est assis sur son épaule droite; il a un nimbe crucifère à faisceaux lumineux et porte le globe surmonté de la bannière à croix. L'eau est traversée par un vaisseau, par une barque de pêcheur et par un bateau à rames, équipé de sept personnes. Au premier plan se voit un moulin à eau et une ferme. A gauche est assis un pêcheur, ci-derrière il y a le solitaire avec la lanterne devant l'ermitage, puis une ville fortifiée avec un moulin à vent. A droite on aperçoit deux personnes près d'une image d'un saint, puis deux villages. L'atmosphère en haut est indiquée par cinq rangs de petites nues rubanées. 268 : 182. Le tout était mis dans une bordure maintenant presque coupée, mais qui était probablement la même que celle des Nos. 2435 et 2646.

repr. S. D. 65.
München K. H. K. Vert-jaunâtre, rose, jaune, cinabre.
Réalisé à Cologne probablement par le maître des Nos. 2435, 2646, et 2672 vers 1465—75 au moyen de points cribleux et remanié en partie à l'aide du couteau et du burin. Un moulin à vent se trouve aussi représenté au No. 2204, pendant qu'on aperçoit les mêmes croix sur les

Digitized by Google

genoux du Christ au No. 2315. Celles-ci sont encore à remarquer sur une gravure en taille douce du maitre aux cartes à jouer (comp. Schmidt, Incunabeln des Kupferstichs, München 1887) et sur la gravure sur bois du No. 739.

St. Christophe. Revêtu d'un habit flottant un peu à gauche le saint en marchant vers la droite traverse une eau, où l'on voit trois poissons et une écrevisse et s'appuie de la main gauche sur un arbre à trois branches à feuilles. De la main droite il soutient l'Enfant, qui se tient à une boucle de ses cheveux et montre du doigt une banderole à l'inscription **hic † fertū mundꝰ † eſt † tibi labile ꝑb.** A gauche une petite rivière se décharge d'une caisse quadrangulaire et à droite au-dedans d'un treillis d'osier on voit l'ermite avec une lanterne devant une église. Le fond est resté nu. L'illustration est encadrée d'une bande de feuilles d'acanthe. 228 : 170. 2593

Willsh. 101, 21; O. G. C. No. 427.
Oxford U. G. Vert, jaune.
Photographie par Mr. Pretorius.
Réalisée vers 1460 probablement aux bords du Rhin, cette gravure ne peut pas passer pour belle, cependant elle est caractéristique et rappelle, aussi par la même inscription, le No. 2590. Outre des points cribleux le burin et le couteau ont été employés.

St. Christophe. Coiffé d'un large bandeau, à la chevelure laissant l'oreille découverte, à la barbe coupée ronde et revêtu d'un manteau un peu flottant sur l'épaule le saint marche vers la droite, s'appuyant des deux mains sur un arbre à cime étrange et pointillée. L'Enfant habillé, assis sur ses épaules, lève la main droite pour bénir et tient le globe dans la main gauche. Dans l'eau il y a trois différents poissons, un bateau et un navire. Derrière à droite le solitaire avec la lanterne se trouve devant une église, au premier plan du même côté se voit un très petit homme, qui porte sur l'épaule une cruche attachée à une bêche. Le fond imbriqué est d'un dessin à petites fleurs quadrifoliées. Deux réglettes d'encadrement. 180 : 122. 2594

Berlin K. K. Rouge mat (peut-être effacé), jaune, vert-jaunâtre, noir-grisâtre.
Cette gravure bien étrange probablement aux bords du Haut-Rhin a été réalisée vers 1460—70 au moyen de petits points cribleux et à l'aide du couteau.

St. Christophe. Le saint soutenant de la main gauche l'Enfant habillé qui est assis sur son épaule droite et qui de la main droite se tient aux cheveux du saint, sort la jambe droite de l'eau, où il n'y a aucun poisson et s'appuie de la main droite sur un palmier verdoyant. Un bandeau entoure sa tête et en haut il y a un arc à deux traits. 180 : 63. 2595

Digitized by Google

Rötlingen Nr. 25. W. et Z. 324. Bibl. Carlsruhe, Straßburg Nr. 67.
Wien Alb. Rouge pourpre, jaune d'ocre, vert-de-gris, cinabre pâle, brun foncé.

Cette estampe, qui d'après son enluminure aura été exécutée en Souabe, est réalisée vers 1470 au moyen de points cribleux et de contre-hachures. Probablement ce n'est que la moitié d'une feuille, où originairement quelqu' autre saint (St. Antoine?) aura été représenté en face du saint nommé ou il s'agit d'une des gravures latérales d'un triptyque décrit par Weigel K. K. II 11244. Ce marchand d'estampes spécifia dans son catalogue de 1841 un interrasile représentant le „Christ en croix" avec St. Antoine et St. Christophe aux flancs. N'ayant pas vu cette estampe, je présume que la gravure en chef soit identique au No. 2313 et que la gravure ici en question formait l'une des côtés.

Straßburg, Münsterarchiv I, 15. 2596 **St. Christophe.** Le saint à la barbe touffue et à la chevelure épaisse et bouclée les jambes courbées est debout dans l'eau tourné un peu vers la droite. Son manteau qui est bordé ne flotte pas, tandis que le manteau dont est revêtu l'Enfant assis sur son épaule droite flotte au loin dans les airs. Celui-ci est tout à fait habillé et porte un globe surmonté d'une bien haute croix dans la main droite; le saint par-contre des deux mains s'appuie sur le grand arbre verdoyant. A gauche le solitaire muni d'une lanterne devant une chapelle est assis sur un rocher, sur le rocher à côté opposé on voit une petite église. Le fond est ornementé d'un dessin en carreaux, dans lesquels se trouvent alternativement de petites circonférences et de petites croix; en haut à droite on voit le monogramme 178 : 143 (?).

Seidel 3666. Hagen, Leistinger, Westfälischer Nr. 31. **München H. S. B.** Enluminure effacée en rouge brun et brun pâle.

La gravure qui fait reconnaitre de petits et grands points criblés, remaniés en partie à l'aide du couteau, se trouve collée dans le manuscrit Cod. lat. 17616, qui provient de Seemannshausen. C'est dans le même volume, où est aussi collée la gravure au No. 2431. D'autres estampes de cet auteur même je les ai énumérées au No. 2191.

2597 **St. Christophe.** Tourné vers la gauche en marchant vers le devant, où l'on voit un petit moulin et deux compagnons meuniers, le saint traverse une eau, dans laquelle il y a cinq nacelles. De la main gauche il s'appuie sur un arbre verdoyant et l'Enfant assis sur ses épaules du doigt montre vers la gauche. La barbe du saint est partagée au menton; à gauche au fond l'ermite éclaire avec une lanterne. Deux larges réglettes d'encadrement. 117 : 80. Rötlingen Nr. 26.

Wien Alb. Jaune, vert, rouge.
Réalisé dans la Souabe vers 1470—80.

Berlin Kupferstich-Kabinett 179. 2598 **St. Christophe.** Le saint en manteau ample fermé par une agrafe et revêtu d'un habit dont l'ourlet est garni d'hermine tourné vers la droite traverse une eau. Ses jambes sont pointillées,

Digitized by Google

sa chevelure est épaisse et sa barbe longue tombe du haut en bas. Des deux mains il s'appuie sur un arbre recourbé à grandes feuilles, tandis que sur son épaule droite est assis l'Enfant en manteau, qui flotte au loin vers la droite. A gauche on voit sur un rocher un château, devant lequel poussent deux arbres, à droite il y a un arbre planté sur un roc. Fond creusé nu sans réglettes d'encadrement. 112 : 73.

Bouchot N. 88

repr. chez Delaborde, Gravure p. 49.
Paris B. N. Sans enluminure.
Réalisé vers 1460 aux bords du Rhin au moyen de petits et grands points cribleux ainsi qu'à l'aide du burin.

St. Christophe. Le saint vu presque de face marche sur les eaux; sa tête cependant se tourne un peu vers son épaule droite, où est assis l'Enfant, orné d'un nimbe à fleur-de-lys. La tête barbue du saint est coiffée d'un bourrelet et l'arbre sur lequel il s'appuie des deux mains est garni de feuilles. Le manteau de chaque personne embrasse la taille. Le fond est d'un dessin à carreaux à fleurs quadrifoliées. Entouré d'une bordure d'arabesques sur fond foncé et dont les coins sont garnis de fleurs doubles. 107 : 74. 2599

Bayer. Landesbibl. Handschriften Nr. 32.

München H. S. B. Rouge-brun, jaune, vert.
La gravure, qui en conséquence d'une brettelure des jambes du saint a un aspect laid, est collée dans le manuscrit Cod. lat. ~~5999~~ qui provient du couvent Ebersberg. En plus grande partie on y a employé le couteau et il n'y a que peu de points. Elle aura été réalisée dans la Franconie vers 1460.

5999

St. Christophe. Le saint tourné vers la droite traverse l'eau et s'appuie des deux mains sur un arbre verdoyant. L'Enfant tourné vers la gauche est assis sur ses épaules et tient le globe dans la main droite. Derrière on voit le continent, où à gauche il y a l'ermite devant une chapelle. Le fond est laissé noir et l'encadrement est d'un double listeau à points. 74 : 54. 2600

Frankfurt a. M. Std. J. Sans enluminure.
Ce travail étrange dont la manière a des rapports à celle de la gravure en taille-douce a été réalisé vers 1460—70 et fait pendant à la suite décrite au No. 2492.

St. Christophe. Le saint avec l'Enfant sur ses épaules traverse l'eau en marchant vers la gauche et s'appuie des deux mains sur l'arbre dépouillé de ses branches. A gauche le moine avec la lanterne et un chapelier est debout devant un grand couvent; devant il y a un moulin et derrière à droite un château. L'eau est représentée en dessin à filet maillé et le fond est resté nu. 68 : 47. 2601

Digitized by Google

B. K. 831.
Wien H. B. Brun-jaune, vert, rouge pâle.
Cette jolie gravure qui fait pendant au „St. Georges" du No. 2640 a été réalisée vers 1470—80.

2602 **St. Christophe.** Le saint s'appuyant des deux mains sur un palmier, la tête tournée tout à fait vers la gauche, marche vers ce côté même. L'Enfant, orné d'un nimbe radiant et assis sur son épaule droite, bénit le globe qu'il porte sur la main gauche. A gauche le solitaire est représenté avec la lanterne devant un rocher, sur lequel poussent deux arbrisseaux; à droite il y a un arbre. Large trait d'encadrement. 47 : 33.

Willsh. 102, 22; O. G. C. No. 424a.
Oxford U. G. Vert; les autres couleurs sont effacées.
Photographie par Mr. Pretorius.
Réalisé vers 1480 à l'aide du couteau et de points criblés.

2603 **St. Christophe.** Le saint sans nimbe vers la gauche traverse l'eau sans poissons, portant sur l'épaule gauche l'Enfant, qui en regardant vers la droite tient le globe dans la main gauche. Dans ses mains le saint tient un arbre à trois palmettes. A droite sur le rocher pousse un arbre conifère à feuilles aciculaires, à gauche un arbre à feuilles larges au-dessus duquel l'ermite est assis avec la lanterne. Fond nu; large trait d'encadrement. 45 : 35.

W. et Z. 375.
Weimar G. M. Rose pâle, jaune et vert-de-gris.
Pièce analogue à „Ste. Gertrude" du No. 2643 et réalisé au Bas-Rhin vers 1470.

2604 **St. Christophe (en cavalier).** Le saint s'appuyant de la main droite sur un arbre chevauche vers la gauche à travers l'eau. Sur son épaule droite est assis l'Enfant en manteau flottant au loin et de même le par-dessus du saint joue au gré des vents. A gauche il y a un moine, qui de la main gauche tient embrassé un arbre et qui dans l'autre main tient une lanterne; à droite au fond se voit une église. Le ciel en haut est couvert de nuages moutonnées sur fond blanc. 241 : 181.

Wes. 43.
Berlin K. K. Vert-jaunâtre, brun-pâle.
Réalisé dans les Pays-Bas vers 1480—1500 cet interrasile d'après une communication du Dr. Lehrs est gravé en contre-partie d'après une gravure en taille-douce du maître de Zwoll (à la navette B. VI p. 97, 12). — Les vêtements sont pourvus de petits et de grands points cribleux, d'étoiles à six rayons, de petites croix et aussi de fleurs à cinq pétales; les têtes sont bien expressives. La gravure à ce qu'il semble a quelques rapports au „St. Jérôme" du No. 2672 et „St. Grégoire" du No. 2646 pourtant je ne crois pas qu'elle soit du même auteur.

Digitized by Google

De cette interprétation curieuse de représenter le saint chevauchant, je ne connais plus qu'un seul exemple encore, une nielle que Passavant a décrit tome III p. 71 No. 240. Cette gravure-ci autrefois se trouvait dans la collection de T. O. Weigel (No. 507) et on la regarda de même comme un travail réalisé aux Pays-Bas (vers l'an 1520). Comp. aussi Wessely, Iconogr. p. 126.

Ste. Claire. La sainte, vue presque de face, en manteau à capuchon qui couvre sa tête, est debout regardant un peu vers la gauche. Ornée d'un nimbe radiant elle tient un ostensoir dans la main droite et son vêtement vers la droite traîne au sol qui est garni de deux touffes d'herbe. En haut on lit l'inscription suivante à caractères en blanc sur fond noir S ◆ clar. Le fond est bretelé à la manière de la pluie. Large trait d'encadrement. 47 : 35. 2605

München H. S. B. Jaune, laque rouge, vert.
L'interrasile est pourvu de petits et de grands points cribleux de même que d'étoiles et avec les deux pendants, savoir le No. 2617 et le No. 2699 et avec la gravure du No. 2217 se trouve collé dans le manuscrit Cod. lat. 14600 provenant d'Emmeran à Ratisbonne.
Au No. 1380 du deuxième volume l'iconologie de la sainte est traitée.

2605a. 57 : 43.

St. Dominique. Le saint, dont le front est orné d'une étoile et au nimbe radiant autour de sa tête tonsurée est debout tourné vers la gauche, à ce qu'il semble sur un petit dragon, tenant dans la main droite une tige de lys et sous le bras gauche un livre. Le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs à cinq pétales. Deux réglettes d'encadrement. 61 : 45. 2606

Paris B. N. Vert, laque rouge, jaune doré.
Réalisé vers 1480.
C'est probablement Saint Dominique, qui est représenté ici et dont j'ai donné l'iconologie au No. 1385 du deuxième volume, cependant le dragon est un attribut étrange à lui.

Ste. Dorothée. Debout tournée un peu vers la droite sur le sol herbeux la sainte à la chevelure longue, ornée d'une grande couronne à trois fleurons et d'un nimbe à festons, tient dans la main droite une fleur à trois boutons et sur le bras gauche un panier avec une haute fleur. Le fond noir est pourvu d'un ornement d'arabesques pointillées à fleurs quadrifoliées. Deux réglettes d'encadrement. 180 : 119. 2607

W. et Z. 363, Renouv. p. 23, 3; Willsh. 121, 41 avec reproduction sur planche V.

London B. M. Rose, jaune, brun-jaunâtre, vert-jaunâtre.

Deuxième état. Encadré d'une large bande de feuilles et de fleurs à bien grosses tiges. 234 : 176.

Berlin K. K. Jaune d'ocre, vert-de-gris, rouge-brun.
Pièce analogue à Ste. Barbe du No. 2547 et réalisée vers 1460—70 dans les Pays-Bas à points cribleux remaniés en partie au burin et à l'aide

Digitized by Google

du couteau. — Ce sera probablement le même exemplaire qui autrefois se trouvait dans la collection Révil, puis dans celle de Robert Dumesnil (comp. les catalogues de ventes publiques relatifs Paris 1838 No. 12 ou bien 1855 No. 2), quoique la première fois elle soit décrite comme Ste. Marguerite et la seconde fois comme Ste. Vierge.

Quant à la légende comp. le deuxième volume p. 72 No. 1393; du reste faut-il aussi prendre en considération la représentation de Ste. Opportune sous No. 2716.

2608 **Ste. Dorothée.** La sainte, des fleurs dans les cheveux et au nimbe radiant, marche vers la droite et tient le panier dans la main gauche, tandis que de l'autre main elle conduit l'Enfant, qui dans la main droite tient une petite fleur. Le sol en bas est pointillé et le fond noir est rempli par un ornement d'arabesques à fleurs à cinq pétales. 61 : 46.

Bruxelles B. R. Trace de cinabre.
Réalisé vers 1480.

2608a (61?): 45. Ymagiers, Marienlegende I, 58.

2609 **Ste. Dorothée.** La sainte porte sur la main droite un petit panier à anse rempli de roses, dans la main gauche une palmette en marchant vers la gauche. Sa tête à la chevelure longue est ornée d'une couronne et d'un nimbe à deux circonférences et à festons, son manteau traîne et son vêtement est ceint d'une ceinture. Le fond est noir, le sol gazonné est pourvu de fleurs, tandis que deux sarments d'arabesques s'élèvent aux côtés. Large trait d'encadrement. 58 : 45.

Kurzgyrsiger, Marienlegende I, Nr. 62.

Kgs. Moldorf, Sonne - W. et Z. 370. Kurzbiegsiger, Evangelienmeister S. 6.
Franzensberg, Schreiber. Jaune, laque rouge, rose, vert-de-gris, brun pâle.
Réalisé vers 1460—70 principalement à l'aide du couteau, mais aussi avec quelques petits points cribleux.

Kgs. Moldorf, Sonnenmeister S. Nr. 21. Antlitz Ymagiers Nr. 49.

2610 **Ste. Dorothée.** La sainte la corbeille à fleurs sur la main gauche est debout tournée vers la gauche; l'Enfant lui présente une fleur. Le fond noir est orné d'arabesques à fleurs à cinq pétales ménagées en blanc. En haut se lit Sancta † Dorathea. 56 : 44. Kurzbiegsiger I, Nr. 61.

Maihingen F. Oe. W. Sans enluminure.
Pièce analogue à „Ste. Sophie" du No. 2731 et réalisé vers 1470 probablement dans l'Alémanie, comme le prouve le caractère a au lieu du o.

2611 **Ste. Dorothée.** La sainte est debout portant une palmette dans la main droite et une corbeille à fleurs dans l'autre main. En haut il y a une arcature en arabesques, le fond est pointillé et l'encadrement de deux traits. 50 : 20.

Wien H. B. Jaune, vert.
Pièce analogue aux Nos. 2522, 2560, 2715, 2721 et 2732.

Digitized by Google

Ste Dorothée. Tournée un peu vers la gauche, la tête entourée d'étoiles et ornée d'un nimbe la sainte sur la main gauche, qui est dissimulée par le manteau, porte une corbeille et de l'autre main elle saisit le bras de l'Enfant, qui dans la main droite tient une petite fleur triple. En haut l'inscription **Sacta dorathe** et sur le fond noir des petites fleurs en forme d'arabesques sont ménagées en blanc. Large trait d'encadrement. 48 : 35. 2612

Lehrs, Kat. V. Ausgabe p. II, 162.

Frankfurter Liniirmanier XII, Nr. 338.

Berlin K. K. Vert, jaune, rouge végétal et laque, cinabre.
Réalisé en Souabe vers 1460—70 et pièce analogue à „Ste. Catherine de Sienne" du No. 2588 et „St. Erasme" du No. 2621. Le pointillage a été effectué suivant la brettelure.

Lehrs, Schlagschatten-Manier II, 64.

Ste. Dorothée. La sainte tient dans la main gauche une corbeille à fleurs, tandis qu'à gauche auprès d'elle il y a l'Enfant, portant de fleurs. Derrière la tête de la sainte femme se trouve une banderole à l'inscription **Sacta darathe.** Le fond est orné-menté d'arabesques ménagées en blanc sur fond noir; un large trait d'encadrement entoure la représentation. 47 : 35. 2613

B. K. 828.
Wien H. B. Rouge pâle, jaune, vert.
Pièce analogue aux Nos. 2562, 2583 et 2701.

Ste. Dorothée. La sainte est debout et tient dans la main droite un bouquet, tandis que l'Enfant, qui se tient debout auprès d'elle, lui présente encore la branche d'un rosier. Le fond est brettelé à la manière de la pluie et la représentation est encadrée d'un large trait. 47 : 36. 2614

B. K. 819.
Wien H. B. Sans enluminure.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2563; les rapports entre cette estampe-ci et celle du No. précédent sont les mêmes que ceux entre les Nos. 2616 et 2618.

Ste. Elisabeth. Tournée vers la gauche la sainte ornée d'un nimbe radiant est debout au milieu en figure allongée et déploye son vêtement sur un homme estropié, qui est agenouillé devant elle. Au fond dans un intérieur à deux fenêtres quadrangulaires deux sœurs partagent du vin et du pain entre les pauvres, dont le nombre est de cinq. Le sol est pavé en carrés et en haut on voit un cintre à ornements en arabesques dans les coins. En bas se trouve l'inscription * * **Sancta** * * **Elizabeth** * * **alumna** * * **paüperum** * * * Deux réglettes d'encadrement. 172 : 117. 2615

repr. S. D. 12 et Brulliot Cop. phot.
München K. H. K. Vert-jaunâtre.
Bien jolie gravure, sur laquelle les vêtements à plis fortement brisés sont pourvus d'une hachure à traits croisés; le mur au fond est criblé de

Digitized by Google

2615a 58: 43. Hyacinthe, Miniaturmalerei I, 47.

petits points et le cintre en haut est pourvu d'étoiles à cinq rayons. La réalisation aura eu lieu dans l'Allemagne centrale vers 1470 et je présume que du même maître proviennent aussi le „St. Georges" du No. 2634, „l'Homme de douleur" du No. 2461 et „Notre Dame de Miséricorde" du No. 2514. Si cette supposition est juste, le texte allemand du No. 2634 réfute assez l'avis de Renouvier, que la gravure en question soit „d'un artiste d'une bonne école des Flandres.

Une remarque concernant la vie de la sainte se trouve au No. 1407 du deuxième volume.

2616 **Ste. Elisabeth.** La sainte est debout et porte trois couronnes sur le bras gauche; en haut une banderole noire est pourvue de l'inscription † S † Elisabt. Le fond est resté nu et la représentation est mise dans un cadre à large trait. 47 : 36.

B. K. 818. Hyacinthe, Miniaturmalerei I, 47.
Wien H. B. Sans enluminure.
Pendant au No. 2520 et probablement aussi au No. 2632. Comp. les deux Nos. suivants et aussi le No. 2614.

2617 **Ste. Elisabeth.** La gravure ici en question ressemble beaucoup à la gravure précédente. La sainte de même porte les trois couronnes l'une sur l'autre sur le bras gauche et est ornée d'un nimbe radiant. L'inscription dit par contre ◆ S ◆ Elisabt. Le sol est couvert d'herbe, le fond nu est brettelé çà et là. Large trait d'encadrement. 46 : 36.

Leyr. Lairlinger/Frauenkirchlar Nr. 34. Hyacinthe, Miniaturmalerei I, 47.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert.
La gravure qui fait pendant aux Nos 2605 et 2699 avec ces Nos. même et le No. 2217 est collée dans le manuscrit Cod. lat. 14600 provenant d'Emmeran à Ratisbonne.

2618 **Ste. Elisabeth.** Cette estampe-ci ressemble à celles des deux Nos. précédents. La sainte est debout dans la même pose; l'inscription cependant sur le ruban est S. Elisabt et le fond noir est orné d'arabesques ménagées en blanc. La représentation est encadrée d'un large trait. 47 : 35. Hyacinthe, Miniaturmalerei

Beierstedt, A. Vasel. Sans enluminure.
Cette gravure autrefois faisait partie de la collection de feu le Mr. Coppenrath à Ratisbonne.

Hyacinthe, Miniaturmalerei I, 47. 2619 **St. Erasme.** Coiffé d'une mitre et orné d'un nimbe radiant, le saint lié à une planche veinée la tête à gauche et ne portant qu'un voile aux hanches est couché sur le sol équarri. Deux hommes, dont l'un est coiffé d'un chapeau d'armes, l'autre d'un chaperon à bord retroussé par derrière tournent le treuil, autour duquel se dévident les entrailles du saint. Derrière cet instrument on voit l'empereur Dioclétien barbu, portant le sceptre dans la main gauche, et deux autres personnages; au fond à droite il y a encore un homme. En haut deux anges reçoivent l'âme du mourant, tandis que deux autres font de la musique et le Très-

Digitized by Google

Haut apparaissant dans des nues ogivales tient la couronne. En bas se trouve une banderole, qui porte l'inscription **Sanctus Eraşmus ·:··:··:· Ora pro nobis ·:··:·** Deux réglettes d'encadrement. 266 : 189.

Bergau dans la „Altpreussische Monatsschrift" vol. V p. 706.
Dresden K. F. A. II. Laque rouge, vert, jaune, cinabre, gris-noirâtre.
Königsberg K. U. B. Vert, jaune doré, laque rouge, rouge-brun, noir. Photographie par Ballerstedt à Danzig 244 : 172.
La gravure vers 1460 a été réalisée au moyen de petits et grands points cribleux; le deuxième exemplaire se trouve dans le manuscrit décrit au No. 2334.
De l'iconologie du saint auxiliaire ici en question j'ai parlé au No. 1410 du deuxième volume.

St. Erasme. Le saint nu coiffé d'une mitre avec la tête à gauche est couché sur le sol parqueté en triangles alternativement noirs et blancs. Deux hommes tournent un long cabestan autour duquel s'entortillent les entrailles du saint. A gauche un roi barbu se trouve sous un pavillon ogival, dont les colonnes sveltes sont surmontées de figurines représentant des guerriers, tandis que derrière lui il y a un domestique. A droite nous apercevons un grand nombre d'hommes et de femmes, qui sont spectateurs et au-dessus de ceux-ci il y a le ciel brettelé en blanc où au-dessus de deux rangs de nues ogivales apparaît le Christ. Le mur en bas est pourvu de l'inscription **Sanctus Heraşmus** et devant ce mur des chardons ponssent au sol. Deux réglettes d'encadrement. (Peut-être 220 : 150). 2620

Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum Nr. 15.

? ? ? Enluminure effacée en jaune, vert, rouge-brun. Filigrane: écu vide.
Réalisé à ce qu'il semble vers 1480. Le vêtement du roi est couvert d'étoiles à six rayons, du reste y a-t-on employé le couteau. La description de cette gravure je la donne de mémoire n'ayant pu voir l'original qu'un moment.

St. Erasme. Coiffé d'une mitre et orné d'un nimbe le saint la tête à gauche est couché sur le sol équarri, tandis que deux hommes sont occupés du treuil, entre lesquels sont debout un roi avec un sceptre à fleur-de-lys et son compagnon. L'atmosphère est brettelée; large trait d'encadrement. 59 : 43. 2621

Fischer Bouchot Nr. 97.

Berlin K. K. Laque rouge, jaune, vert.
Paris B. N. Jaune, vert, rouge pâle.
Pièce analogue à „Ste. Catherine de Sienne" du No. 2588 et à „Ste. Dorothée" du No. 2612 et réalisée dans la Sonabe vers 1480.

St. Erasme. Un voile autour de ses hanches et orné d'un nimbe la tête à droite le saint est lié sur une planche; tandis que deux hommes surveillés par un roi et par son compagnon 2622

Digitized by Google

tournent l'engin. Devant il y a la mitre et un chien et en haut à gauche la main divine apparaît dans un nuage. Deux réglettes d'encadrement. 53 : 42.

Willsh. p. 133; 48, 2. Dodgson I, 184.
London B. M. Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle.
Cette gravure réalisée en Flandre vers 1480—90 fait pendant à la suite décrite au No. 2541.

2622a St. Lionne 47:34. Bibliothek d. Aschaffenburg. Lucas N 833.

2623 **St. Florian.** Orné d'une coiffe à trois plumes et d'un double nimbe le saint tourné un peu vers la gauche est debout sur le sol rocheux, versant de la main gauche de l'eau d'un baquet sur un château brûlant vers la gauche. Le fond est noir et l'encadrement d'une bande de feuilles de fougère. 104 : 74.

Mireudorffer I, 318. repr. S. D. 35.
München K. H. K. Sans enluminure.
Réalisée aux Pays-Bas vers 1460. Le travail n'est exécuté qu'à l'aide du burin, en partie y a-t-il de la contre-hachure. Je crois que sûrement le „St. Hubert" décrit au No. 2663 est du même artiste, aussi l'encadrement et le fond noir me rappellent-ils le „crucifiement" du No. 2415. Mais encore les Nos. 2321, 2413, 2684 et 2727 ont-ils beaucoup des analogies.
Une remarque concernant l'iconologie de ce saint patron se trouve au deuxième volume No. 1420.

2624 **St. Florian.** Le saint en manteau flottant le drapeau de la victoire dans la main gauche et un baquet dans l'autre marche vers la droite éteignant le feu dans un château. Des deux côtés il y a des colonnes qui terminent en sarments sur fond noir. Le fond est rempli d'un dessin à filet mailló. 100 : 75.

Passe Nr. 35. Leitschuh p. 158.
Kgl. Theresien G. M. Kgl. Bibliothek, Bamberg, Oberfranken Nr. 67. **Bamberg K. B.** Laque rouge, jaune, vert, cinabre.
Réalisé vers 1475.

2625 **St. François d'Assisi.** Le saint ceint d'une corde et orné d'un nimbe radiant, qui est entouré d'un fil de perles est agenouillé devant tourné à gauche à une eau, où l'on voit nager des poissons et au bord de laquelle il y a une cigogne, une poule et un petit lapin. Le crucifix, qui plane en haut à gauche au-dessus d'un bois de lauriers et des plaies duquel tombent cinq rayons par petites gouttes, est pourvu de quatre ailes. A droite en dormant et un livre fermé dans la main gauche le solitaire Léon est assis appuyant sa tête. Au fond il y a le couvent Portiuncula et un château en paysage montueux; en haut un rang des nues rubanées et ci-dessus de nues moutonnées parsemées d'étoiles. L'horizon est nu et le sol couvert de toutes sortes d'herbage. 228 : 167.

Strassburg, Kupferstichkabinett I, 5.
Willsh. 103 23 avec reproduction sur pl. III; Rumv. p. 26. Dodgson I.
London B. M. Sans enluminure.

Digitized by Google

Réalisé vers 1470—80 au moyen du burin, du couteau et des points cribleux. Une gravure italienne semble avoir servi de modèle à l'auteur.
De l'iconologie du saint j'ai parlé au long auprès du No. 1423 du deuxième volume.

St. François. Orné d'un nimbe radiant et au visage allongé le saint à genoux tourné vers la gauche reçoit les stigmates par des gouttes, qui en se réunissant dans une ligne tombent du crucifix planant en haut dans des nuages. Celui-ci est pourvu de quatre ailes, dont la seconde paire est sur le bas-ventre, ci-près plane la banderole à l'inscription **ꝺꝺi ſtigᵗᵃ ut ſiꝫ ꝓforiꝫ ſiaꝫ.** Au-dessus de la tête du saint il y a une autre avec **Summe ꝺeuꝫ illuia teneꝺraꝫ coꝺꝺ me.** A droite un moine est agenouillé, qui dans la main gauche tient un livre fermé et qui a l'autre main sur le genou droit. Le fond en haut est resté nu; le paysage est rocheux et fait reconnaître plusieurs arbres au plan intermédiaire. 185 : 124. 2626

W. et Z. 322.
Oxford B. L. Laque rouge, jaune, vert, noisette claire.
Dresden K. F. A. II. Sans enluminure.
? ? ? Cramoisi, vert. Filigrane: tête de bœuf.

Deuxième état. Encadré d'une bordure de nues ogivales dont les coins sont garnis des symboles des évangélistes avec banderoles, savoir en haut **ioh̃aneꝫ** et **mat̃heꝰ**, les deux en bas sont découpées. 220 (?) : 157 (?).

repr. S. D. 102.
München H. S. B. Jaune, vert, rouge-brun.
La gravure qui vers 1460—70 a été réalisée dans la Haute-Allemagne fait reconnaître des points cribleux, petits et grands, ainsi que l'application du couteau. La composition a quelques rapports à celle de la gravure sur bois décrite sous No. 1425. — L'exemplaire de Munich avec la gravure sur bois du No. 1242 se trouve collé dans le manuscrit Clm 18741, qui provient du couvent Tegernsee. — Comp. aussi le No. suivant.

St. François. Le saint au visage pointu, la tête tonsurée, au nimbe radiant et ceint d'une corde est agenouillé tourné vers la gauche dans un paysage et reçoit les cinq stigmates du crucifix pourvu de quatre ailes et brillant au milieu d'étoiles et de nues ogivales. Derrière le saint est assis l'ermite, un livre fermé dans la main gauche. Le fond est nu. 185 : 124. Encadré d'une bande de nues ogivales parsemées d'étoiles, avec les symboles des évangélistes tenant des banderoles à inscriptions à rebours, savoir en haut **mat̃ꝺe, ioh̃aneꝫ** et en bas **marcuꝫ** et **lucaꝫ**. 239 : 179. 2627

Paris B. N. Sans enluminure.
Cette gravure réalisée entre 1450—60 fait un aspect archaïque, mais rappelle le No. précédent. La vraie illustration est exécutée au moyen de points cribleux et à l'aide du couteau, la bordure par contre est effectuée seulement au couteau; les caractères sur les banderoles en sont peu habiles.

Digitized by Google

2628 **St. François.** La tête tonsurée et ornée d'un nimbe radiant et les mains étendues, le saint est agenouillé à droite, tandis qu'en haut à gauche plane la grande croix antonine veinée et pourvue de six ailes. A celle-ci est fixé le Seigneur, des plaies duquel sortent cinq rayons en descendant. A gauche d'en bas est assis le disciple Léon dormant. Entre celui-ci et le saint il y a un haut fraisier, le sol est couvert d'herbes. Derrière à droite il y a une église devant un rocher: le fond est resté nu. Deux réglettes d'encadrement. 180 : 120.

München K. H. K. Gris, jaune, brun pâle, vert, brun rouge et laque, minium.
Réalisé vers 1460 au moyen de petits points cribleux et à l'aide du burin.

2629 **St. François.** Orné d'un nimbe radiant, les mains étendues le saint est à genoux tourné vers la gauche, où en haut au-dessus d'une grande fleur apparaît le crucifix pourvu de six ailes; mais duquel on ne voit pas sortir des rayons. A droite le compagnon du saint est assis devant une rivière, traversée par un vaisseau; en haut à droite se voit un arbre et auprès de celui-ci un château. Deux réglettes d'encadrement. 67 : 46.

Willsh. 104, 24; O. G. C. No. 425a.
Oxford U. G. Vert et jaune.
Photographie par Mr. Pretorius. Hodgson I, 193.
Cette jolie gravure fait pendant au „St. Georges" du No. 2639 et aura été réalisée vers 1470 probablement à Cologne. Comp. aussi le No. suivant.

2630 **St. François.** Le saint, tourné vers la gauche et les mains étendues, est agenouillé dans un paysage uni. Le crucifix à six ailes au-dessus d'un arbre plane en l'air; à droite il y a le couvent. Le fond est brettelé à la manière de la pluie. 59 : 43.

B. K. 833.
Wien H. B. Vert, jaune, laque rouge.
Travail grossier, qui a été réalisé vers 1470 et dont le dessin me rappelle le No. précédent.

2631 **St. François.** Le saint, orné d'un nimbe radiant, les mains étendues à droite est agenouillé sur le sol gazonné, tandis que Léon est assis à gauche en dormant. Entre les deux il y a un arbre auprès d'une pierre et ci-dessus plane le crucifix avec six ailes et pourvu de l'inscription **inri**. A droite au-dessus de la tête du saint on aperçoit la banderole **miserer**; le fond est nu. 57 (?) : 42.

Lehrs, Nr. 63 **Paris B. N.** Trace de vert. 1450.
Cet intarsia semble avoir été réalisé vers 1480; des points cribleux et le burin y ont été employés.
Leidinger, Hortus Deliciarum, Nr. 50. Cat. I in Clm. 20131 rom 1454/8.

Digitized by Google

St. François. Le saint, orné d'un nimbe radiant, les mains étendues est agenouillé tourné vers la gauche et regarde vers en haut, où se voit le crucifix, pourvu de quatre ailes. En bas à gauche dort l'ermite, tenant un livre dans la main gauche. En haut l'inscription nous donne S † franciſcꝰ †. Le ciel est brettelé à la manière de la pluie. Large trait d'encadrement. 47 : 35. 2632

München K. H. K. Jaune, vert, laque rouge. Fond: jaune. Réalisée en Souabe vers 1480, cette gravure probablement fait pendant aux Nos. 2520 et 2616. Coup. aussi le No. suivant.

St. François. Cette gravure ressemble beaucoup à la précédente, aussi ne voit-on pas sortir les stigmates en rayons. L'inscription par contre porte S . franciſcꝰ. 43 : 32. 2632a

Wien H. B. Laque rouge, jaune, vert. Réalisé vers 1480.

St. Georges. A la chevelure bouclée et huppée en cuirasse à tabule, qui lui donne une taille bien mince, et à longs éperons le saint chevauche vers la droite sur un cheval non cuirassé, mais richement bridé. Dans la main droite il tient l'épée presqu' horizontalement. A gauche sur une montagne avec trois arbres, la fille du roi est à genoux au-dessus de laquelle flotte la banderole avec Sup aſpidē ⁊ baſiſm tū ābulab ⁊ ꝑc. A droite sur un rocher rapide se voit un château, gardé par un dragon à la queue dressée et qui tourne vers la gauche sa gueule pourvue de grandes dents et percée de la pointe d'une lance, qui sort du cou, tandis que le bois cassé de celle-ci se trouve sur le sol gazonné. En haut à gauche il y a l'écriteau In . deo . meo . trāſg . diar . murū. Le fond est creusé en blanc. Sans réglette d'encadrement. 185 : 221. 2633

P. I, 88; Renouv. p. 25, 11; Renouv. typ. et man. p. 104; repr. Delaborde, la Gravure p. 53.

Paris B. N. Trace de laque rouge-brun.

Le plan de l'ouvrage provient du même auteur que celui de „Ste. Catherine" du No. 2569 et de „St. Christophe" du No. 2590 et comme au No. dernièrement nommé le costume parle en faveur des bords du Rhin comme lieu d'origine. Le fond de même y est creusé ou probablement en haut tout à fait coupé de la planche, aussi l'arrangement des écriteaux est-il le même, cependant n'y a-t-il pas de points criblenx, mais le tout a été taillé au couteau et remanié à l'aide du burin. Bien des trous causés par les clous, au moyen desquels la planche a été fixée sur le bois, se font remarquables surtout dans les banderoles de ce travail, qui aura été réalisé vers 1450—60.

L'iconologie du saint auxiliaire ci en question se trouve mentionnée au No. 1434 du deuxième volume.

St. Georges. Le saint, dont la tête est ornée d'un fronteau et dont les souliers sont pourvus de pointes d'une longueur 2634

Digitized by Google

anomale, chevauche vers la droite et agite l'épée de la main droite. Vers la gauche bave le dragon, dont le cou est percé de la lance brisée et à droite un crâne se trouve à terre. En haut Aja à droite est devant un château, d'où ses parents sont spectateurs du combat et à gauche pousse un arbre. Dans le soubassement l'inscription nous donne **fitter : fanct : georg : bitt : gott : vor : vnȝ : ✠✠** Le fond est resté nu. 170 : 116.

Renouv. p. 25, 11; repr. Bruillot, Copies photogr.
München K. H. K. Enluminure verte.
Réalisé en Allemagne vers 1470 au moyen de points cribleux et à l'aide du couteau. Probablement la gravure est-elle une pièce analogue à „Ste. Elisabeth" du No. 2615, à „l'Homme de douleur" du No. 2461 et à „Notre Dame de Miséricorde" du No. 2514.

2635 **St. Georges.** Le saint sur un cheval décoré, à housse brodée et diaprée, chevauche vers la droite complètement cuirassé. Dans la main droite il tient l'épée presqu'horizontalement, son front est entouré d'un double bandeau à l'agrafe duquel devant se dressent deux plumes. Il est d'une taille aussi mince que celle d'une abeille, sa cotte est houppée en forme de plumes et à son épaule gauche est suspendu un tout petit bouclier courbé. Le dragon tué est couché à terre, sa tête est percée de la pointe d'une lance, dont les morceaux du bois se trouvent çà et là au sol. En haut à gauche sur un rocher d'une forme étrange la fille du roi les cheveux longs est à prier; à droite d'en haut se voit un château. Le fond est resté nu, le sol est couvert de champignons et d'herbes et en haut il n'y a point de réglette d'encadrement. 175 : 115. Encadré d'une bande de nues ogivales à étoiles ménagées en blanc sur fond noir: les coins sont garnis de ronds, contenant les symboles des évangélistes, dont cependant la forme étrange des ailes est frappante et qui portent les rubans **johane, mathe, lucaȝ** et **marcuȝ.** 234 : 175.

Catalogue des Inc. de St. Gall XXII, 17.
St. Gallen Stb. Jaune, vert, brun-rouge.
La bordure est exécutée seulement à l'aide du couteau, sur le dessin les petits et les grands points sont bien ménagés et remaniés en partie à l'aide du burin. La forme de la cuirasse parle en faveur d'une origine rhénane. Peut-être cette gravure fait-elle pendant au No. 2343.

2636 **St. Georges.** Le saint armé de pied en cap, portant une cotte de mailles, dont l'ourlet est houppé en forme de plumes, un petit bouclier d'une forme ovale au bras gauche et un fronteau, orné d'un bijou et de deux plumes vers la droite au galop saute au-dessus du dragon, dont le cou est percé de la lance brisée. Il tient l'épée presqu'horizontalement au-dessus de sa tête et la

Digitized by Google

housse flotte vers la gauche. En haut à droite il y a un château, à gauche Aja est en prière; le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs ménagées en blanc. Deux réglettes d'encadrement. 158 : 115.

P. I 86, B. K. 834, W. et Z. 368, Weigel K. K. II 10122, Rathgeber Annalen der Niederländischen Malerei p. 24, note.
Gotha H. M.
Wien H. B. Sans enluminure.
Nürnberg G. M.
Réalisé vers 1460—70 au moyen de grands et petits points cribleux.

St. Georges. Le saint chevalier vers la droite s'élance sur le dragon ailé, qui en se dressant s'avance vers lui, et perce le cou du monstre de la lance. Devant on voit un jeune dragon et un petit agneau, derrière il y a un château, devant lequel Aja est agenouillée à côté d'un agneau. Le fond est brettelé à la manière de la pluie. L'illustration est mise dans un rond, qui est d'une guirlande de chardons et de raisins entrelacés. Circonférence de 112 mm de diamètre. 2637

Wien H. B. Jaune, vert-bleuâtre, rouge végétal.
La gravure intéressante a été réalisée en Souabe vers 1470.

St. Georges. Le saint, chevauchant vers la gauche de la lance perce vers la droite le cou du dragon ailé, qui sans pieds est couché à terre. Derrière Aja se trouve à gauche, tandis qu'à droite il y a un château et en haut des nues ogivales. Le fond est noir et l'encadrement de points en deux circonférences. 74 : 54. 2638

Frankfurt a. M. Städ. J. Sans enluminure.
Réalisé vers 1460—70 et faisant partie de la suite décrite au No. 2492.

St. Georges. Le saint, dont la tête nue est ornée d'un nimbe radiant, vers la gauche s'avance au galop sur un petit cheval, qui se dresse; au bras gauche il porte un petit bouclier à croix et des deux mains il perce de la lance la tête du dragon, qui avec la tête à droite est tourné sur le dos. Au deuxième plan il y a des arbres et au fond on aperçoit deux montagnes; en haut à gauche Aja conduit un agneau par la corde et à droite s'élève un grand château. Deux réglettes d'encadrement. 69:48. 2639

W. et Z. 335; Willsh. 105, 25.
London B. M. Jaune-brunâtre, brun-rouge, vert.
Cette jolie estampe bien nettement gravée a été réalisée à Cologne vers 1470 et fait pendant au „St. François" du No. 2629, ce que prouve surtout la large fleur à droite, qui se trouve de même représentée sur le „Salvator mundi" du No. 2454. Comp. aussi le No. suivant.

Digitized by Google

2640 **St. Georges.** Le saint, chevauchant vers la gauche et portant un bouclier à croix bien recourbé au bras gauche, de la lance vers la droite perce la gueule du dragon, qui est couché sur le dos. En haut à gauche Aja se tient debout conduisant une brebis par la corde et à droite il y a un château. Le fond nu est un peu brettelé à la manière de la pluie. 68 : 47.

B. K. 832.
Wien H. B. Vert, jaune-brunâtre, rouge effacé.
Réalisé vers 1470—80 à ce qu'il semble par l'auteur du „St. Christophe" sous No. 2601. La forme de la petite targe, qui se retrouve dans le „Miroir du salut humain" et dans un manuscrit français de 1450 environ, parle en faveur d'une origine bas-rhénane. Le dessin se rapproche beaucoup à celui du No. précédent et peut-être même ces deux Nos. sont-ils des tirages de la même planche.

2641 **St. Georges.** Le saint chevauche vers la droite et enfonce la lance dans la gueule du dragon tourné vers la droite, qui ressemble à un loup. A gauche au fond la fille à genoux est en prière auprès d'un arbre et à droite il y a un château, où l'on voit les parents d'Aja. Le fond est resté nu. 47 : 35.

W. et Z. 351.
Possession particulière belge (?). Jaune, vert végétal, rouge pourpre.
La gravure ici en question réalisée vers 1460—70 fait pendant aux Nos. 2658 et 2729. Le couteau et des points cribleux sont employés. Du marchand d'estampes G. A. van Trigt à Bruxelles l'estampe a passée entre les mains d'une personne inconnue.

2642 **St. Georges.** Le saint en cuirasse s'élance sur le cheval vers la gauche et enfonce la lance dans la gueule du dragon ailé qui s'enfuit vers la droite. En haut à droite le roi et la reine derrière un mur sont spectateurs, tandis qu'à gauche Aja est à genoux. Le fond est brettelé. Sur sol pointillé couvert d'herbage. 61 : 46.

Berlin K. K. Vert-jaunâtre, rouge pâle.
Réalisé vers 1470—80 à Cologne ou aux Pays-Bas à petits points cribleux et à l'aide du couteau.

2643 **Ste. Gertrude de Nivelles.** La sainte marche vers la gauche; devant elle il y a une quenouille sur un poteau qu'elle tient dans la main droite avec un fuseau enveloppé de fil. Une souris est assise au haut de la quenouille et encore une monte le long du poteau; dans la main gauche la sainte femme tient un livre. Derrière Gertrude se trouve un arbre à deux branches de palmier; en haut derrière sa tête se fait voir un listel noir, qui est pourvu de l'inscription ✠ ∞ gertrut ∞. Le fond est resté nu. 47 : 34.

Digitized by Google

2643 b. (603): 47. Schreiber, Manuel-Handb. I, 61.

W. et Z. 374.

München, L. Rosenthal. Bien mat en jaune pâle, rouge pâle, vert. Réalisé au Bas-Rhin vers 1470 et pièce analogue au „St. Christophe“ du No. 2603.

Au No. 1454 du deuxième volume se trouve une remarque concernant l'iconologie de la sainte.

St. Gilles. 47 : 34. 2644

Cette gravure, que je trouve mentionnée dans un ancien catalogue de vente, semble avoir disparue.

St. Grégoire. Sur le marchepied veiné d'un autel au milieu du devant est agenouillé St. Grégoire, la tête tonsurée et portant au cou une sorte de pallium à l'inscription **ihesu**. Sur la table d'autel devant la croix à planchette i·n·r·i· et entouré des instruments de la Passion, lui apparaît orné d'un nimbe à fleur-de-lys et à l'inscription **cristus ihesus xpic** le Christ, dont le sang coule en trois flots des plaies dans le calice, d'où en touchant quelques hosties il se verse sur le parement vers la gauche dans un trou-purgatoire, ou supplient six âmes expiantes. A droite sont debout huit personnages ecclésiastiques, dont le premier porte la tiare, ci-dessus un ange tient un rouleau pourvu d'un texte en treize lignes, qui dit: 2645

Mennlerfalle f. Abb. X, 319.

Vnse leue hre ihesus cristus de apenbarde sik sancto gregorio to rome in der kerken porta crucis vp dem altare ihesusalem van inwendigher vroude ghaff he alle den de eyn paternoster sprekken vnd eyn aue maria in dr ere xpi met ghevoghheden sinen vor des ser figuren xiiii iare aflates van xlvi bischoppen vã eñ isliker xl daghe aflates vnde pawes clemens ghaff hir to vi iar aflates vnde hest ir bestedighet

Toutes les inscriptions données sont gravées à rebours. Le plancher est parqueté en damier; au haut on voit un cintre à ornements foliacés dans les coins. — Encadré d'un fil de perles et d'un large trait noir. 300 : 221. En bas une banderole gravée sur une planche séparée (72 : 226) est ajoutée, qui nous donne le texte suivant en douze lignes, gravé à caractères non renversés: **o . Dne ihũ xpe adoro te in cruce pendentem et corona spinea in capite portantem deprcor te vt tua crux me | liberet aũ angelo**

Digitized by Google

pcbciente amē pr̄ nr̄ abe maria o dn̄e ihū xp̄e adoro te in cruce bulneratū felle et aceto | potatum p̄cor te vt bulnera sint michi remediū aīe mee amen pater nr̄ abe maria o dn̄e ihū xp̄e | adoro te in sepulchro posītū mṇrā et oramatibꝰ ꝑbitū p̄cor te vt tua morſ ſit vita mea amē pr̄ nr̄ abe maria | o dn̄e ihū xp̄e paſcor vonr̄ iuſtoꝰ ſerva peccatoreꝰ iuſtifica oībꝰ fidelibꝰ miſerere et ꝓpicio eſt oñi peccatori | amen pr̄ nr̄ abe maria o dn̄e ihū xp̄e per illā amaritudinē tuā quā p me ſuſtinuiſti in cruce marie q̄ nobiliſſi | ma aīa tua egreſſa eſt de corpore tuo miſerere aīe mee ingreſſe ſuo ame pr̄ nr̄ abe maria ⁂⁂⁂⁂ | notum ſit ōniby pro vt inuenitur in ceremoniiſ quod dn̄ꝰ noſter ihꝰ xp̄ꝰ apparuit ſemel i ſpē ignis ſub effigie | pietatiſ vtq̄ gregorq̄ doctori mangnifico celibranti ſuper altare ihrlm rome i eccliā facte crucif qui deuocione | motuſ cōceſſit oñiby vere penitētiby et cōfeſſiſ quatuordecī millia anorū de vera ꝺulgēcia et multi allii addider⁹ | vnt q̄ ſut xl^te milia et ſepte āni et 96 dieiſ dicenciby gemiby fieriſ quīq; p̄ nr̄ abe maria coroā ymagine pietatiſ | et orōniby ſequentibus ⁂⁂⁂⁂⁂⁂⁂⁂⁂⁂

Zweibaug, Museum Nr. 74. Lemberger, Meisterw. Marke I, 1.

P. I p. 90 et dans le „Kunstblatt“ 1847 p. 134, 3.

Danzig Mk. Sans enluminure.

Photo-Lithographie publié à l'instigation de Mr. le conseiller municipal J. C. Block à Danzig.

Belle gravure réalisée vers 1475. Il n'y a que peu de petits points scribleux, qui se font remarquables; en plus grande partie on y a appliqué le couteau et parfois le burin. Probablement le texte d'en bas d'abord était-il aussi gravé à rebours, mais coupé et tel qu'il est maintenant il aura été ajouté quelque peu après d'une autre main. Le texte allemand sur le rouleau de l'ange fait reconnaitre un dialecte bas-allemand, peut-être celui du côté de Clèves, aussi la représentation du purgatoire au côté de l'autel, qui se retrouve aux Nos. 2649, 2650 et 2652 et à la gravure sur bois du No. 1847 prouve l'origine basse allemande. La gravure se trouve collée dans un manuscrit de sermons latins.

La légende de ce saint docteur de l'Eglise je l'ai traitée au No. 1455 du deuxième volume.

Lehrs, Gesch. d. Kupferst. II, 215. 2646 **St. Grégoire.** Le saint pape, orné d'un nimbe à fleur-de-lys, est agenouillé tourné vers la droite, en face de lui il y a un jeune prêtre. Entre ces deux sur l'autel, décoré d'un parement à fleurs-de-lys, le Sauveur en pied apparaît devant la croix ✝, à laquelle sont suspendus à gauche le fouet et la verge, à droite le vêtement sans couture et au milieu la couronne d'épines. Des deux côtés il y a les instruments de la Passion. A gauche devant une porte, à travers laquelle on aperçoit quatre doubles fenêtres, se tiennent debout trois prêtres, dont celui au milieu porte la tiare. Des deux côtés s'élèvent deux colonnes quadrangulaires, où sur celle à gauche en haut se trouve l'ange avec le ruban

Digitized by Google

aue gracia plē, sur celle à droite on voit la Vierge. Le sol est parqueté en triangles alternativement noirs et blancs. Dans le soubassement l'inscription en six lignes nous donne **Notum sit ombus pro ut invenitur in ceremonijs quod dns nr ihs xps apa= | ruit femel in specie ignis sub effigie pietatis beato gregorio doctori manifico | celebranti super altare ihrlm rome in ecclia ste crucis qui devocione motus rocessit | ombus vere penitentibus et confessis quatuordecī milia anorū de vera indulgēcia | et multi alij addiderut q sut xpti milia et septem ani 36 dieis dicentibus gemibz | flexis quingz paternoster et Aue maria coram ymagine pietatis 2 oronibz seq'tibj.** Deux réglettes d'encadrement. 270:190.

Wes. No. 44, Renouv. p. 25, 15.

Berlin K. K. Enluminure mate en brun-rouge et laque, vert-jaunâtre, brunâtre.

Deuxième état. Encadré d'une bande de nues ogivales, dont les coins sont garnis des symboles des quatre évangélistes avec les banderoles **iohannes, S. matheus, lucas, S. marcus** et ci-entre quatre pères de l'Eglise. 354 : 252.

Willsh. p. 106 No. 26; repr. Willshire, Introduction to ancient prints London 1877 vol. II et Catalogue of the Huth Collection vol. V p. 1711

London, Alfred Huth. Sans enluminure.

Cette jolie gravure réalisée à Cologne ou aux Pays-Bas vers 1470 fort probablement fait pendant à „la mort de la Vierge" du No. 2435, à „St. Christophe" du No. 2592 et à „St. Jérôme" du No. 2672, mais la manière de la réalisation a aussi des rapports à celle du No. 2604 (St. Christophe en cavalier). La bordure pour le deuxième état du No. ici en question et pour les Nos. 2435, 2592 et 2672 est la même et comme j'ai déjà fait observer elle est copiée d'après la gravure en taille-douce du maitre E. S. (B. VI p. 47, P. II p. 60 No. 165). Le deuxième exemplaire cité avec le No. 2435 se trouvait collé dans la couverture d'un exemplaire d'une Bible latine, imprimée en 1478 par Koberger à Nuremberg. — Le parement de l'autel de même que le vêtement du saint est pourvu de fleurs-de-lys, tandis que le vêtement de l'un des ecclésiastiques est pointillé au moyen d'étoiles à six rayons et le tapis au sol de petites fleurs à cinq pétales.

St. Grégoire. Le saint, la figure allongée, les poids de 2647
barbe raides et habillé d'un vêtement à beaucoup de fleurs, coiffé d'une tiare pointue et orné d'un nimbe radiant tourné un peu vers la droite, est agenouillé devant l'autel. La partie inférieure de celui-ci est garnie d'un rideau, qui est d'un dessin à fleurs et à oiseaux. Les mains du saint reposent sur un livre avec l'inscription douteuse **uice deus . . . recec . . em**. A droite un ecclésiastique agenouillé en petit manteau houppé feuillète dans un livre. A gauche est agenouillé un enfant de chœur. En haut entre deux vases et deux chandeliers deux anges en buste apparaissant dans les nuages, tiennent un linge pointillé et bordé,

Digitized by Google

sur lequel est représenté le buste du Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys, apparaissant sur un nuage rayonnant. Des étoiles sont ménagées au fond noir; en bas le texte en deux lignes, dit:

apparicio * rpi * facta * beato * Gregorio * pape * rome * in * ecclia * sancte * crucis * in * Jherusalem *

Dimensions: 243 : 171.

Willsh. p. 109, 28; O. G. C. No. 428.
Oxford U. G. Jaune, rouge pâle.
Photographie par Mr. Pretorius.
Réalisé vers 1475 au moyen de points cribleux, du burin et du couteau. Comp. le No. suivant.

2648 **St. Grégoire.** Copie d'après la gravure précédente avec la même inscription, mais d'un artiste moins habile. 252 : 180.
Nürnberg G. M. Rouge-brun et laque, vert.
Travail maladroit, qui a été réalisé vers 1480—90.

2649 **St. Grégoire.** Le saint à la tête tonsurée et au nimbe est à genoux, les mains levées, tourné un peu vers la gauche entre deux sacristains, dont celui à gauche tient un haut flambeau. Devant sur le sol ornementé et équarri on voit deux personnages dans le purgatoire. Tant à gauche qu'à droite de l'autel, où devant la croix veinée avec l'inscription **i · r · n · i** (à rebours), le Sauveur à la barbe au menton et orné de la couronne d'épines, visible jusqu'à mi-corps, sort du tombeau, deux cardinaux se tiennent debout, dont le plus avancé à gauche porte la tiare. Des deux côtés du Seigneur il y a un grand nombre de têtes et des instruments de la Passion. Une arcature en haut est soutenue par deux colonnes. 241 : 167.

Willsh. 108, 27; O. G. C. No. 429.
Oxford U. G. Vert, jaune pâle, rouge pâle.
Photographie par Mr. Pretorius.
Cette gravure étrange, mais bien jolie a été réalisée vers 1480 au Bas-Rhin à l'aide des points cribleux et du couteau. A l'avis de Willshire la planche originairement n'était pas faite à l'intention d'en tirer des épreuves, mais elle formait part de quelque ornement d'une église. — La représentation symbolique du purgatoire se trouve aussi aux Nos. 2645, 2650 et 2652.

2650 **St. Grégoire.** Le saint est agenouillé tourné vers la gauche et derrière lui se trouve un ecclésiastique avec la tiare et encore quatre membres du clergé. Le sang, qui sort des plaies aux mains et de la plaie au côté du Sauveur, apparaissant sur la table d'autel, remplit un calice, qui est posé sur le corporal et coule de là vers le purgatoire, qui se trouve en bas à gauche et dans lequel on voit trois âmes. Le sol est parqueté en carrés, dont

Digitized by Google

chacun est pourvu d'un point blanc. Les instruments de la Passion ressortent du fond noir, où un ange tient une bulle d'indulgence de douze lignes à rebours, qui dit:

vnſe leve here iheſus criſtus de apenbarde
ſik ſancto gregorio to rome in der kerken
porta crucis up deme altare ieruſa
lem van inwendigher vrovde ghaf
he alle den de eyn pater noſter ſpreken
vnde eyn avemaria in der ere criſty
mit gheboghheden knen vor deſſer
ſighuren xiiii iare affates van
xlvi biſchoppen von eynnem iſliken
xl daghe aflates vnde palwes
clemens ghaff hir to vi iar aflates
vnde heft it beſtedigeht

Encadré d'un fil de perles. 174 : 126.

B. K. 773.
Wien H. B. Vert, rose, jaune.
Réalisé vers 1470 aux bords du Bas-Rhin et peut-être pièce analogue au No. 2508. Le texte se retrouve avec peu de changements aux Nos. 2645 et 2652.

St. Grégoire. Dans un portique à une fenêtre au milieu et à une fenêtre à gauche, St. Grégoire coiffé de la tiare au milieu est agenouillé, tourné vers la droite, tandis que le Sauveur lui apparaît en pied sur l'autel. A gauche il y a un cardinal avec le bâton croisé dans la main droite et un livre ouvert dans la main gauche; auprès de celui-ci on voit encore un cardinal et un moine, qui lit. 167 : 115. 2651

Denkschr. d. G. M. vol. I, partie II p. 91.
Nürnberg G. M. Laque rouge, jaune, vert.
Réalisé vers 1480.

St. Grégoire. Le saint, dont la tête tonsurée est ornée d'un simple nimbe, à genoux tourné vers la gauche, est en prière. Derrière lui sont agenouillés quatre ecclésiastiques, dont le premier porte la tiare, tandis que le troisième est coiffé d'un petit bonnet. Sur l'autel, décoré d'un retable à quatre bustes de saints, le Christ devant la croix et entouré des instruments de la Passion apparaît orné d'un nimbe et portant un bourrelet et un voile aux hanches. De ses cinq plaies le sang à flots coule dans un calice et de celui-ci un jet se partageant se verse dans le purgatoire que l'on voit à gauche et où il y a quatre âmes, qui prient. En haut à 2652

Digitized by Google

Gl. Gregorius. 116: 87. Augsb. Leistinger, Flugblätter Nr. 35.
Vgl. Strauss, Meisterwerke I, 5.

droite un ange en volant tient une bulle d'indulgence de dix lignes gravée à rebours:

vnſe lebe here ihꝭ xp̄ꝰ de opebar
de ſin facto gregorio to rome i der
herlic porta crucis op dem altaer
to iheruſalē av obtvedigher brovd
ghaf he alle de de c̄ pat' noſt' ſprecht
vn c̄ ave maria i de ere criſti mit
gebogheden knee vor dyſſer figure
riiii iare aflates vā xlvi biſchoppe
vā cine iſlike xl daghe aflates vn
paweꝭ clemenꝭ ghaf hir to vi

En haut à gauche on voit le croissant de lune, à droite le soleil. Le fond est resté en noir et le parquet est équarri alternativement en blanc et en noir. Dans les coins on aperçoit les trous des clous attachant la planche sur le bois. 130 : 94.

W. et Z. 393, P. I p. 91. Strauss, Meisterwerke I, 1.
Paris, Edmond de Rothschild. Sans enluminure.
Réalisé aux bords du Bas-Rhin vers 1470—80 à l'aide du couteau et du burin. Les plis sont fortement brisés.

2653 **St. Grégoire.** Le saint, coiffé de la tiare et orné d'un nimbe pointillé, est agenouillé tourné vers la gauche, où sur l'autel garni d'un parement à grand dessin derrière le calice le Sauveur visible jusqu'à mi-corps et montrant les plaies de ses mains sort du cercueil bas. A droite derrière lui un évêque portant la crosse se tient debout. Le fond imbriqué est d'une draperie à fleurs quadrifoliées. En bas se voit le monogramme ✠ Encadré de baguettes autour desquelles s'entortillent des feuilles d'acanthe, tandis que les coins sont pourvus de roses à quatre pétales. 105 : 75.

Aus m. Slg. 1926. Augsb. Leistinger, Flugblätter Nr. 36.
München K. H. K. Deux exemplaires, dont l'enluminure de l'un est: laque rouge, vert, jaune-brunâtre; celle de l'autre: rouge végétal, vert, jaune et brun.
Réalisé vers 1460—70 par l'auteur de „l'annonciation" du No. 2180 et du „couronnement de la Vierge" du No. 2437. Peut-être aussi le No. 2587 provient-il du même maître.

2654 **St. Grégoire.** Le saint, les mains jointes, est agenouillé tourné vers la gauche, où le Christ apparaît auprès de la croix devant un retable à trois saints. La plupart des instruments de la Passion sont à droite et derrière le saint on voit un ecclésiastique, qui tient la tiare. Fond noir et encadrement de deux listeaux à points blancs. 74 : 54.

Digitized by Google

Frankfurt a. M. St. J. Sans enluminure.
Ce travail étrange, qui est gravé à la manière des gravures en taille-douce, a été réalisé vers 1460—70 et fait pendant à la suite décrite au No. 2492

St. Grégoire. Derrière à droite sur un autel le Christ visible jusqu'à mi-corps apparaît devant la croix veinée. Au-dessus de celle-ci il y a le marteau, deux clous et deux dés et à gauche se trouve la lance avec le fouet et la verge; ensuite les trente pièces d'argent et un seau, puis le roseau à éponge et enfin la colonne du martyre, sur laquelle est assis le coq. Sur le marchepied, mais se détournant du Sauveur est agenouillé le saint, coiffé d'une très-haute tiare pointue. Le sol est parqueté en carrés noirs. Deux réglettes d'encadrement. 71 : 51. 2655

München, L. Rosenthal. Epreuve moderne.
Reproduit sur la même feuille que le No. 2326. Veuillez comparer les remarques qui s'y trouvent citées.

St. Grégoire. Coiffé de la tiare le saint sur le marchepied de l'autel est agenouillé tourné vers la droite. Derrière lui à gauche se trouve un cardinal, qui tient le bâton croisé dans la main gauche et un livre dans la main droite. Sur l'autel reposent un livre, le calice et la patène, tandis qu'un retable ou voit sortir du tombeau l'Homme de douleur visible jusqu'à mi-corps. Derrière celui-ci on voit la croix avec les clous enfoncés, à sa côté droite se dresse la colonne et à gauche se voit la verge, la lance, le fouet et le roseau à éponge. Le sol est équarri. Large réglette d'encadrement. 60 : 44. 2656

W. et Z. 391.
Wien H. B. Pourpre, jaune, vert.
Gravé en Souabe vers 1470—80 à l'aide du couteau sans application de points cribleux.

St. Grégoire. Coiffé de la tiare le saint est agenouillé à gauche, tandis qu'à droite auprès de l'autel de bois le Sauveur devant la croix en T, pourvue de deux clous, apparaît en buste. A sa droite l'on voit la colonne, à sa gauche la verge, le fouet, le roseau à éponge et puis un cardinal, portant une croix. Le sol parqueté en carreaux est ombré. 59 : 45. 2657

Paris B. N. Rouge pâle, vert, jaune. Réalisé vers 1480.

St. Grégoire. A gauche sur l'autel apparaît le Sauveur en pied. A sa droite il y a la croix en T, au croisillon gauche de laquelle s'appuie la colonne du martyre, pendant qu'au droit pendent le fouet et la verge. Devant l'autel est agenouillé le saint et derrière lui un ecclésiastique debout tient la tiare. Le sol est pavé en triangles. 47 : 35. 2658

Digitized by Google

47. 35. Frankfurter Bücherfreund XII, Nr. 338.

W. et Z. 351.

Possession particulière belge? Jaune, vert végétal, pourpre.

La gravure ici en question réalisée au couteau sans application de points cribleux vers 1470 fait pendant aux Nos. 2641 et 2729. Appartenant jadis au marchand d'estampes van Trigt à Bruxelles elle passa entre les mains d'une personne inconnue. Comp. aussi les trois Nos. suivants.

2659 **St. Grégoire.** A gauche sur le corporal de l'autel recouvert d'un parement apparaît le Seigneur barbu, montrant les plaies sur ses mains: à sa droite se dresse la croix antonine. Devant l'autel le saint agenouillé, orné d'un nimbe radiant, est en prière et derrière lui se tient debout un moine, qui porte la tiare très-haute. Le fond est brettelé en imitation de la pluie et le trait d'encadrement est large. 45 (?) : 35.

Kupf. Lüthinger Sammlung Nr. 37.

München H. S. B. Jaune, laque rouge, vert.

Cette gravure pointillée et remaniée à l'aide du couteau a été réalisée vers 1470 et on la trouve collée dans le manuscrit Cod. germ. 488. Elle rappelle beaucoup le No. précédent.

2660 **St. Grégoire.** A droite sur l'autel entre deux chandeliers et devant la colonne de torture apparaît le Seigneur en pied. A gauche de celui-ci il y a la croix, au croisillon gauche de laquelle pendent le fouet et la verge. Au devant le saint est à genoux, derrière lequel un ecclésiastique est sur le point de le coiffer de la tiare. Le sol est parqueté en triangles. 46 : 35.

Bruxelles B. R. Rouge-brun, vert, jaune.

Cet interrasile est réalisé vers 1480 et semble avoir été gravé en contre-partie à la gravure précédente. Comp. aussi le No. suivant.

2661 **St. Grégoire.** Derrière au milieu se dresse la croix antonine veinée, à droite est placé l'autel, sur lequel le Sauveur apparaissant devant la colonne est représenté en pied. Le saint, qui est orné d'un nimbe radiant, prie en se tournant vers la droite; de la ganche s'approche un ecclésiastique, tenant la couronne triple. Le sol est parqueté en triangles à tache. Large trait d'encadrement. 46 : 35.

Wien H. B. Laque rouge, vert, jaune.

Cette gravure rappelle beaucoup la précédente.

Ste. Hélène et Ste. Véronique. Voyez No. 2742.

2662 **St. Hubert.** Tourné vers la gauche le saint est agenouillé devant le cerf, qui se voit à la lisière d'une forêt et dont la tête est surmontée d'un crucifix. Auprès du saint suivi d'un valet d'écurie, qui conduit le cheval de son maître, sont couchés deux chiens de chasse. Au-dessus du couvent on voit un ange, qui en volant descend vers le saint et lui présente la mitre et la crosse. Le fond est nu et en haut luisent quelques étoiles. Deux réglettes d'encadrement. 244 : 171.

Monatsbl. f. Kunstw. I, 318. Strasbg. Kleiner Kat. Nr. 15. Strasbg. Meyer Kunst. I, 5.

Digitized by Google

B. K. 836. Nagler, Diederichs, Deutsches Leben S. 229.

Wien H. B. Vert, rouge pâle, jaune pâle.
La gravure pointillée à grands et petits points provenant du Bas-Rhin vers 1470 a été remaniée à l'aide du burin et du couteau.
De la légende du saint j'ai parlé vol. II au No. 1500.

J. Schlecht 108: 78 Nürnberg, Germ. Mus. Nagler, Kunstler Nr. 25. Bartsch Peintre Nr. 69.

St. Hubert. Le saint nu-tête, à la chevelure épaisse et bouclée et orné d'un double nimbe à arabesques, s'agenouille tourné vers la droite. Il est cuirassé de pied en cap, porte de très-longs souliers pointus, munis d'un long éperon et sa taille est bien étroite. Son chapeau de chasse devant lui se trouve au sol, qui est recouvert de petites touffes d'herbe. Du fond laissé en noir ressorte le grand cerf courant vers la droite et entre le bois duquel on aperçoit le crucifix. Encadré d'une bordure à arabesques. 104 : 74. Nagler, Lexikon, Monogrammisten Nr. 40. 2663

München H. S. B. Sans enluminure.
Ce travail fort intéressant, réalisé vers 1460 au Bas-Rhin peut-être, ne fait reconnaître aucun pointillage, on y a seulement appliqué le couteau. Il est d'après une communication du Dr. Lehrs copié en contre-partie sur la gravure en taille-douce du maître E. S. (P. II p. 62 No. 176). Je ne crois pas me tromper en prenant l'interrasile en question, qui est collé dans le manuscrit Cod. lat. 363 pour un pendant au „St. Florian" du No. 2623. Comp. aussi le No. 2321.

St. Hubert. Le saint au nimbe en pleine armure, le casque devant lui sur le sol, à genoux est en prière, tandis qu'un cerf sur la tête duquel se voit le crucifix, s'enfuit à gauche. Derrière le saint il y a un arbre et en haut à droite du bois du cerf un écriteau sur fond noir nous donne l'inscription blanche So huprecht. Fond nu. Large réglette d'encadrement. 47 : 34. 2664

W. et Z. 342.
Possession particulière belge (?) Sans enluminure.
La gravure ici en question réalisée à l'aide du couteau et de points cribleux par le marchand d'estampes van Trigt à Bruxelles fut vendue à une personne inconnue.

St. Jacques le Majeur. Coiffé d'un chapeau de pèlerin, le bourdon et la panetière dans la main gauche, un livre ouvert sur l'avant-bras droit et en regardant vers la gauche le saint est assis sur une grande chaise, qui se trouve sous une tente. Il est entouré de huit pèlerins, dont sur chaque côté il y a quatre. Le plancher est équarri et quelques objets de pèlerin y sont posés. 88 : 74. 2665

W. et Z. 350.
Possession particulière belge (?) Enluminure mate en rouge-brun, brun foncé, jaune et vert.
La gravure réalisée vers 1470 à l'aide du couteau et de points cribleux autrefois appartenait à Mr. van Trigt à Bruxelles, mais depuis a changé de possesseur.
J'ai touché la vie de ce saint apôtre au No. 1503 du deuxième volume.

Fakulist Mayor 63: 86. Nürnberg, Germ. Mus. Nagler Kunstler Nr. 26.

Digitized by Google

2666 **St. Jean-Baptiste.** Le saint, habillé d'un long vêtement et orné d'un nimbe rayonnant, est debout tourné vers la droite et porte sur la main gauche un livre surmonté de l'agneau, qu'il soutient de la main droite. Le sol en bas est couvert d'herbage et le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs pointues à cinq pétales. Deux réglettes d'encadrement. 61 : 45.

Paris B. N. Jaune doré, rose, vert.
Réalisé vers 1470—80 au moyen d'un couteau et d'un poinçon.
Une remarque concernant l'iconologie de ce saint se trouve au No. 1510 du deuxième volume.

2667 **St. Jean l'Evangéliste.** En regardant un peu vers la droite le saint est debout, tenant dans la main droite le calice duquel s'échappent deux serpents, qu'il exorcise de la main gauche. Derrière lui on voit un ruban noir entrelacé à trait de bordure blanc. L'encadrement de l'illustration de même est d'un trait en blanc. Le nimbe du saint est pourvu de l'inscription à rebours **S. iohannes** †; il se tient sur sol gazonné, qui vers la droite s'élève en colline. Le fond est noir. 103 : 74.

München K. H. K. Or, laque rouge, cinabre, vert.
Copie en contre-partie d'après la gravure en taille-douce du maître E. S. décrite B VI p. 20, 41. La réalisation de cet interrasile aura eu lieu vers 1470.
Quant à la légende de ce saint on trouvera une note relative au No. 1519 du deuxième volume.

2668 **St. Jean l'Evangéliste.** Le saint nu-tête et nimbé, est assis et écrit dans l'évangéliaire, tandis que l'aigle, qui est à ses pieds, dans son bec tient le ruban avec **iohannes**. Puis y a-t-il l'inscription suivante sur une banderole **Et iohaes ala bia caitat aq sta tora fert ne buit ita.** 70 : 51.

Weigel K. K. III 14246, W. et Z. 386.
München, L. Rosenthal. Sans enluminure.
Cette gravure en 1845 avec les trois autres évangélistes était imprimée sur une seule feuille ayant l'étendue de 144 : 103, mais T. O. Weigel, comme il l'a fait plusieurs fois, a séparé les représentations, que j'ai énumérés aux Nos. 2690, 2696 et 2707. L'époque de la réalisation sera vers 1470—80.

2669 **St. Jean l'Evangéliste** portant le calice avec banderole à inscription. 68 : 50.

???
Cette gravure je la trouve mentionnée dans un catalogue de vente obsolète.

2670 **St. Jean l'Evangéliste** avec le symbole. Voyez No. 2748.

2671 **St. Jean-Baptiste et St. Jean l'Evangéliste.** Tous deux saints regardent vers la droite. St. Jean-Baptiste à la barbe partagée au menton et aux cheveux longs de la main droite montre

Digitized by Google

l'agneau, qu'il tient dans la main gauche sur un livre. A droite l'Evangéliste se tient debout mettant la main droite sur la poitrine et tenant de l'autre le calice, d'où sortent deux serpents. En haut une arcature à deux cintres se touchant en une console; le fond est couvert d'une draperie, dont chaque ovale renferme une fleur-de-lys. Le sol est parqueté en triangles alternativement noirs et blancs à brettelure. Deux réglettes d'encadrement. 177 : 122.

Vgl. Schramm, Holzgart II, Nr. 7.

W. et Z. 330.
Berlin K. K. Sans enluminure.
Berlin, Amsler & Ruthardt. Sans enluminure.

Deuxième état. La gravure est entourée d'une bordure, formée d'une enfilade double de nues rubanées; les coins en sont garnis de médaillons, qui contiennent chaque fois les cinq plaies accompagnées de la croix et du monogramme repeté ihȝ. Ci-entre il y a quatre carrés, renfermant différentes fleurs phantastiques. 246 : 187.

Wes. 45.
Berlin K. K. Jaune, vert-jaunâtre, rouge végétal.
Joli travail réalisé vers 1460—75 à l'aide du couteau et de points criblées. L'encadrement est identique à celui du No. 2723 et ressemble aussi à celui des Nos. 2471 et 2336. Et la forme de la lettre ȝ dans la bordure et la couleur verte-jaunâtre sur l'exemplaire enluminé indiquent la contrée du Bas-Rhin comme lieu d'origine. Peut-être pourrait-on se décider pour Clèves, ou l'on adorait ces deux saints. L'auteur sera le même que celui du No. 2723.

Lehrs, Gaff. V. Engelsp. II, 215.

St. Jérôme. Assis devant à droite auprès de son pupitre 2672 en habit de cardinal et au nimbe, qui est pourvu de l'inscription ✠ Sanctus ieronimus ✠ le saint se tourne un peu vers la gauche et fait sortir de la main droite l'épine de la patte du devant gauche du lion. Le sol y est parqueté à carrés ombrés. Derrière il y a une église à petite tour bulbiforme, à la porte de laquelle on aperçoit un ecclésiastique. A gauche de cette scène le saint à nimbe radiant est de même représenté matant son sein découvert d'une pierre devant le crucifix en présence du lion. Au fond il y a une ville au-dessus de laquelle se couchent des nues ogivales. 268 : 185.

Bell, Encyclopédie. I. 31. 172.

P. I 87, 2; Wes. 40.
Berlin K. K. Vert-jaune mat, jaune d'ocre, brun clair.

Deuxième état. Mis dans une bordure à nues rubanées et étoiles, dont les coins sont garnis de médaillons avec les symboles des évangélistes, tenant des banderoles à inscriptions iohannes, ✠ matteus, lucas, marcus et ci-entre d'autres avec les quatre pères de l'Eglise. 352 : 252.

Digitized by Google

repr. S. D. 66. Molsdorf, Nr. 1104 z. d. Einleitung S. 114, 258
München K. H. K. Rouge pâle, jaune, vert.

Troisième état. Sans la bordure que je viens de décrire. Tiré sur la dernière page d'une édition espagnole des lettres de St. Jérôme, imprimée probablement à Valence vers 1520. L'impression est vilaine.

Bouchot 117 ?
Weigel K. K. IV 18935, W. et Z. 367.
Paris-Auteuil, H. Holtorp. Sans enluminure.
Wien Alb. Sans enluminure. Röttinger, Frühformschnitte S. 6.
Cette gravure, dont le dessin est le même que celui de la gravure sur bois du No. 1537, aura été réalisée près de Cologne vers 1470 par le maître de „la mort de la Vierge" du No. 2435, du „St. Christophe" du No. 2592 et du „St. Grégoire" du No. 2646, aussi la manière rapelle-t-elle un peu celle du „St. Christophe en cavalier" du No. 2604. La bordure est la même que celle des Nos. cités et copiée d'après la Patène gravée en taille-douce par le maître E. S (B. VI p. 47, P. II p. 60 No. 165). — Outre le couteau quatre différents poinçons y ont été employés, savoir un à petis points, un tel à plus grands, un autre à étoiles à six rayons et un quatrième à fleurs à cinq pétales. Aux rochers, qui se trouvent au côté gauche de l'illustration on voit bien, que les poinçons n'ont été enfoncés qu'après l'application du couteau pour la hachure. Comp. aussi le No. suivant.

Pour une remarque traitant l'iconologie de ce saint docteur de l'Eglise comp. le No. 1527 du deuxième volume.

2673 **St. Jérôme.** Le saint, orné d'un nimbe à fleur-de-lys et habillé d'un vêtement pourvu de même de fleurs-de-lys, vers la droite et tourné un peu vers la gauche, est assis sur le sol parqueté et tire l'épine de la patte gauche du lion, agenouillé devant lui. Autour de son chapeau l'inscription **ſanctuſ urconimuſ** est gravée maladroitement. Derrière le saint on voit une chapelle avec tour bulbiforme, dans la porte de laquelle il y a un moine; ci-à gauche un livre et des lunettes reposent sur un prie-Dieu. A gauche le sol est rocheux et plus haut on voit le saint se matant avec la pierre, accompagné du lion devant la croix veinée avec l'écriteau **inri**. Les nuages en haut sont figurés par de larges traits blancs au milieu desquels il y a sept oiseaux. Trois réglettes d'encadrement. 273 : 189.

Willsh. p. 110, 29; Waagen, Treasures of Art in Great Britain vol. I p. 287. Hodgson I, 195.
London B. M. Sans enluminure.
Cette gravure réalisée vers 1475—90 fait voir le dessin du No. précédent avec quelques changements au fond. Outre par l'addition des oiseaux en haut cette estampe ici en question se fait reconnoitre le plus facilement en ce que le manteau du saint fleur-de-lisé, tandis qu'au No. précédent il est pourvu de fleurs à cinq pétales.

2674 **St. Jérôme (en pénitence).** A droite nous apercevons le Seigneur, coiffé de la couronne d'épines, portant un étroit voile aux hanches et la barbe partagée au menton, en croix veinée et

Digitized by Google

brettelée. Ci-derrière est couché le lion et plus loin se voit la chapelle. A gauche est agenouillé le saint en long vêtement, le sein ouvert et tient une pierre dans la main gauche étendue. Au fond il y a des forêts et tout au milieu en haut un château: le ciel est pourvu de petits traits blancs sur fond noir. le chapeau du saint avec son vêtement de dessus à gauche auprès d'un arbre est suspendu au rocher. Le sol pointillé est couvert de touffes d'herbe et de chardons. Deux réglettes d'encadrement. 250 : 178.

P. I p. 92; Wes. 42.

Berlin K. K. Mat en rose, jaune pâle, vert, noir-grisâtre.

Wien Alb. Jaune, vert, rouge végétal, noir-grisâtre (barbe).

Réalisé aux bords du Rhin vers 1460—70, cet interrasile rappelle beaucoup l'illustration sous No. 2414 „le Christ cloué sur la croix", mais aussi quelque peu le St. Christophe du No. 2594. Il est pourvu de petits points criblés, qui cependant à traits croisés sont remaniés à l'aide du burin et du couteau.

St. Jérôme. Le saint, revêtu d'un manteau fourré d'herminé, 2675
en chapeau de cardinal de même fourré d'hermine et orné d'un nimbe radiant sur un coussin, est assis tourné vers la gauche à un pupitre surmonté d'un livre avec l'inscription **dc | uꝯ | dc | uꝯ | mc | uꝯ**, à côté duquel reposent les ciseaux et quelques objets à écrire. Il va saisir la patte droite du lion, qui de gauche saute vers lui, tandis que de la main droite il tient un instrument. Derrière se voit un enseuillement et au-dessus de celui-ci une tablette, sur lequel à gauche sont posés quatre livres, tandis qu'à droite il y a un rideau. En haut se voit la construction d'un toit à trois arcs en style Bourgignon, dont ceux aux côtés sont pourvus chacun d'une croix tréflée, tandis que celui du milieu ne porte aucune ornementation. Au sol poussent des fleurs et le fraisier, qui est le plus à droite, est pourvu du monogramme
Au milieu d'en bas on aperçoit la marque d'un clou. 248 : 160.

P. I 87, repr. W. et Z. 328.

Paris, Edmond de Rothschild. Sans enluminure.

Deuxième état. Tandis que le sol à droite et en haut près du coussin, sur lequel est assis le saint, au premier état est resté noir, il est maintenant garni d'herbage. Cependant l'arcature en haut n'est plus pourvue des deux croix tréflées aux côtés, dont nous venons de faire mention.

Darmstadt G. M. Jaune, vert, laque rouge.

Cette gravure fort intéressante, pointillée au moyen de petits points cribleux et remaniée en partie à l'aide du burin, a été réalisée vers 1465. Elle ressemble beaucoup à celle du No. 2679.

St. Jérôme. Le saint tourné vers la gauche est assis au 2676
prie-Dieu, sur lequel repose un livre avec **dcuꝯ mcuꝯ dcuꝯ mcuꝯ**

Digitized by Google

et les ciseaux. 250 : 171. Encadré d'une bande de nues ogivales avec les symboles des évangélistes dans les coins. 330 : 251.

Darmstadt G. M. Laque rouge, vert, jaune.
Pièce analogue au „portement de la croix" du No. 2465.

2677 **St. Jérôme** encadré d'une bande de nues ogivales avec les symboles des évangélistes. 238 : 177. Voir le No. 2679.

2678 **St. Jérôme (en pénitence).** Le saint au nimbe radiant, à la barbe aux lèvres et au menton est agenouillé tourné vers la gauche et tient la pierre dans la main droite; sa poitrine saigne. A gauche est couché le lion et à la lisière d'une forêt apparaît le crucifix; à droite le vêtement et le chapeau du saint sont suspendus à un arbre. Au fond derrière un fleuve se voit une grande église, devant laquelle autour d'un arbre deux moines sont assis sur un banc. 235 : 178.

London, John Malcolm of Poltalloch. Laque rouge, jaune, vert, couleur noisette claire.
Réalisé vers 1475.

2679 **St. Jérôme.** Le saint, coiffé d'un chapeau fourré d'hermine et garni d'un cordon assez long, revêtu d'un manteau doublé de fourrure, dans sa chambre sur une chaise à dossier ogival est assis tourné vers la gauche. De la main gauche il tient la patte de devant gauche du petit lion, qui de gauche se dresse vers lui, tandis que de l'autre il tient l'alène. A gauche sur un pupitre pointu à double tiroir avec deux livres fermés et trois encriers repose un livre ouvert, qui est rubriqué. En haut sur un rayon il y a trois livres, une cassette, une burette et une boîte, ci-derrière un créneau. 182 : 122.

repr. S. D. 90.
München K. H. K. Jaune doré, rose, vert.
Maihingen F. Oe. W. Sans enluminure.

Deuxième état. Encadré d'une bande de nues ogivales avec des étoiles. Dans les coins de la bordure se trouvent des médaillons, qui renferment les symboles des évangélistes. 238:177.

Lchrs dans le Rep. f. K. W. vol. XIV p. 212.
Florenza B. N. Rouge brun, jaune, vert.
Cette gravure, dont le dessin rappelle le No. 2675, vers 1460—70 a été réalisée au moyen de petits points cribleux, qui en grande partie ont été remaniés à l'aide du burin, aussi le couteau a-t-il été employé. Les plis sont encore doux. — Anciennement sur l'exemplaire de Munich on a ajouté l'inscription suivante **Sanctus Ieronimus Doctor excellentissimus.** L'exemplaire à Florence se trouve collé sur la couverture d'un manuscrit des expositions sur l'Evangile par Simon de Cassia II. VI. 51 (XXXV. 75).

Digitized by Google

St. Jérôme. Le saint non barbu en chapeau de cardinal 2680
devant au milieu en regardant vers la gauche est assis sur une chaise gothique à dossier et tire d'un instrument l'épine de la patte de devant gauche du lion, qui se trouve à gauche. Derrière le lion il y a le pupitre orné de trois incisions d'une coche, sur lequel repose un livre ouvert (rubriqué et pourvu de traits figurant les caractères). A droite au fond le saint, ayant ôté le chapeau et le vêtement de même est représenté à genoux en compagnie du lion devant le crucifix, à gauche duquel derrière un grand arbre se voit une église. Devant à gauche des chardons poussent au sol, à droite des plantes cordifoliées. Fond pointillé et large trait d'encadrement. 176 : 120.

Wes. 41. Rgr. Lauringen, Hirschlehner Nr. 38.
Berlin K. K. Mat en vert-de-gris, jaune, rose. Teufel 3664. Kgl. Berlin Nr. 67.
München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert.
De petits points ronds, dont la plupart sont remanies à l'aide du burin se font reconnaitre sur cette gravure réalisée vers 1470. On y voit aussi que la planche au moyen de neuf clous a été fixée sur le bois. Le deuxième exemplaire est collé dans le manuscrit Cod. lat. 17299 provenant de Scheftlarn.

St. Jérôme. Le saint en costume de cardinal dans une 2681
chambre, dont le mur de derrière est bâti de moellons et qui est pourvue de quatre grandes fenêtres, tourné vers la gauche est assis sur une chaise en bois non ouvragé; la tête cependant, qui est sans barbe, est tournée vers la droite. Dans la main droite il tient l'alêne et de l'autre main la patte de devant gauche du lion, qui au sol est assis sur les pattes de derrière en tirant la langue. A gauche sur une table repose un livre ouvert avec un texte en trois lignes à rebours, de même qu'un livre fermé et un écritoire d'une forme étrange. Derrière à gauche il y a l'armoire aux livres; le sol est parqueté en triangles alternativement noirs et blancs et au pied de la table se voit un signe en forme d'éperon ✱. Deux réglettes d'encadrement. 157 : 118. Rgr. Sarnow-Schreiber Nr. 22.

Frankfurt a M. Stb. Jaune, laque rouge, vert-jaunâtre (aussi le sol).
Cette gravure réalisée vers 1480—90 se trouve collée dans un missel manuscrit de l'an 1493, qui autrefois était au couvent des carmes à Francfort. On y a employé un poinçon à grand point et le couteau. Le signe on pourra le prendre pour un monogramme de l'artiste.

St. Jérôme (en pénitence). Le saint au nimbe radiant et 2682
à la barbe partagée au menton (type du Christ) est agenouillé tourné vers la gauche et tient une pierre dans la main droite et un crâne dans le vêtement, qu'il a ouvert sur la poitrine. A droite derrière lui est couché le lion, à gauche le Sauveur est fixé sur

Digitized by Google

la croix antonine brute, ci-devant se trouve l'habit de pénitent. Le fond se compose de montagnes avec des allées, en outre on aperçoit une chapelle devant le ciel éclairci par des traits horizontaux en blanc. L'arcature à trois cintres, qui se trouve en haut est soutenue par une colonne mince qui s'élève à droite. Deux réglettes d'encadrement. 120 : 81.

Bouchot Nr. 115

Paris B. N. Trace de jaune.
Cette gravure çà et là est pourvue de points cribleux, pourtant le couteau a été employé en plus grande partie; elle fait pendant au No. 2470 et aura été réalisée en Italie vers 1480.

2683 **St. Jérôme (en pénitence).** Devant un crucifix, auprès de l'arbre duquel le lion est couché au sol, le saint revêtu d'un habit à beaucoup de plis est agenouillé tourné vers la gauche et frappe d'une pierre le sein ouvert. A droite à un rocher, qui touche le trait de bordure supérieur, repose une haire de la poche de laquelle sort le col d'un flacon de pèlerin et ci-près il y a aussi un chapeau. Tout à fait en haut à gauche les branches de l'arbre, qui va du haut en bas, surpassent la pente rocheuse qui s'étend vers la droite et où l'on voit des maisons. Le sol est recouvert d'herbage blanc et d'autres plantes. 115 : 85.

Z. Lehrbuch, Kunst. 71, Nr. 269.

Cöln, H. Lempertz sen. Rouge, jaune.
La gravure réalisée vers 1470 se trouve encore collée sur une bande de parchemin, avec laquelle elle a été enlevée d'une ancienne reliure.

2684 **St. Jérôme.** Tourné un peu vers la droite le saint en habit de cardinal est assis au milieu sur une chaise ogivale à quatre tourelles et tient l'alène dans la main gauche, tandis que le lion de la droite avec les deux pattes de devant saute vers lui. A gauche il y a le prie-Dieu avec un livre ouvert, en haut à droite un rideau plié, en bas du gazon. Le fond est noir. Encadré d'une bordure d'arabesques ménagées en blanc sur fond noir à fleurs pointillées de six points. 105 : 72.

repr. S. D. 30.
München K. H. K. Vert-de-gris, cinabre.
Réalisée aux Pays-Bas vers 1460 et faisant pendant aux Nos. 2623 et 2727, mais peut-être aussi aux Nos. 2413 et 2415 (comp. le No. 2321). On y a seulement appliqué le couteau et non pas le pointillage.

2685 **St. Jérôme.** Le saint en costume de cardinal dans un cabinet est assis tourné vers la droite; il tient l'alène de la main droite et saisit de l'autre la patte du lion. A son côté il y a le pupitre surmonté d'un livre avec les mots **bc | uş | mc | uş | bc | uş**. Le sol est parqueté en triangles alternativement noirs et blancs. 59 : 43.

Digitized by Google

B. K. 835.
Wien H. B. Vert, jaune, rouge végétal.
Réalisé vers 1470—80.

St. Jérôme. Le saint en cardinal sous un cintre est assis tourné vers la droite, où il y a le lion, et tient un livre ouvert sur ses genoux. L'illustration est encadrée d'un large trait de bordure. 47 : 36. 2686

B. K. 822.
Wien H. B. Rouge pâle, jaune, vert.
Cette gravure réalisée vers 1470—80 probablement aux bords du Rhin fait pendant au No. 2740. Peut-être l'auteur est-il celui de la suite décrite au No. 2563.

St. Josse. Le saint, muni d'une panetière, tenant un livre ainsi que le chapelet avec coquille dans la main droite et le bourdon dans la main gauche, marche vers la gauche; en haut l'inscription nous donne **Sant · Joſt**. Le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs à cinq pétales ménagées en blancs. 62 : 45. 2687

Maihingen F. Oe. W. Sans enluminure.
Cette gravure réalisée vers 1470 (à Ravensbourg?) a été effectuée à l'aide du couteau et de points criblés.
Ce saint, revéré surtout à Jevern, Landshut, Ravensbourg et Santoppen, était patron des navigateurs et fut invoqué contre l'incendie des récoltes. Il renonça à la couronne de Bretagne pour faire un pélérinage à Rome et recevoir la tonsure. Pour cela ordinairement sur les représentations du saint une couronne est posée à ses pieds. † 668, 13 octobre.

St. Laurent. Le saint, dont la tête tonsurée est ornée d'un nimbe radiant, au-dessus de l'épaule droite tient une grande palmette et dans la main gauche l'immense grille et marche vers la droite sur le terrain fleuri. Le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs pointues à cinq pétales ménagées en blanc. Large trait d'encadrement. 58 : 45. 2688

W. et Z. 369; Willsh. 111, 30.
London B. M. Jaune, cinabre, vert.
Réalisé vers 1470—80, surtout avec le couteau, mais aussi l'application de points criblés.
Une remarque ayant rapport à l'iconographie du saint se trouve au No. 1583 du deuxième volume.

St. Luc. L'évangéliste devant une draperie d'un dessin à feuilles de chêne, un livre fermé sur les deux mains est debout tourné vers la gauche, fixant ses regards sur le sol. En bas à gauche il y a le bœuf ailé. Le sol est parqueté en triangles alternativement noirs et blancs et des deux côtés il y a deux colonnes, qui soutiennent une arcature. Au haut du saint une banderole nous donne l'inscription · : · **Sucte** · : · **lucaſ** · : · 247 : 80. 2689

Digitized by Google

Brit. Mus.

London, John Malcolm of Poltalloch. Cinabre et laque efficaces jaune doré, vert.

La gravure réalisée vers 1475 fait pendant à „St. Marc“ du No. 2695. Les visages sur cette suite, dont jusqu'à présent je n'ai pas remarqué celui de St. Mathieu et de St. Jean, sont d'une beauté rare. Les estampes rappellent un peu l'Italie comme pays d'origine.

Des attributs des évangélistes j'ai parlé au No. 1604 du deuxième volume. Il reste encore à remarquer que saint Luc était patron des peintres et des corporations alliées avec ceux-ci. Aussi était-il patron à Reutlingen et à Padoue, où on prétend de posséder le corps du saint. Sa fête est le 18 octobre.

2690 **St. Luc.** Le saint en costume de pèlerin est debout tourné vers la droite; il met la main droite à l'oreille droite du taureau ailé, qui à son côté gauche est couché au sol et tient un livre ouvert dans la main gauche. L'inscription sur l'écriteau derrière la tête de l'évangéliste dit **lucas. Vos illa. figura. quam predit. in scriptura.** 70 : 51.

W. et Z. 386; Weigel K. K. III 14246.

??? Jaune d'ocre foncé.

Pièce analogue aux Nos. 2668, 2696 et 2707 et auparavant avec ceux-ci imprimée sur la même feuille. Sa réalisation aura eu lieu vers 1470—80.

2691 **St. Macaire d'Arménie.** Le saint en habit d'évêque tourné vers la droite est debout dans un jardin; dans la main gauche il tient une croix à trois traverses et dans la main droite un cœur surmonté de trois clous, qui sont debout. Derrière il y a une basse clôture surpassée par deux arbres et devant poussent plusieurs fleurs à grandes feuilles. En haut se lit **S. macharius.** Deux réglettes d'encadrement. 53 : 42.

Willsh. p. 133, No. 48, 3.

London B. M. Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle.

La gravure questionnée vers 1480 a été réalisée à l'aide du couteau sans emploi de la manière criblée en Flandre et fait partie de la suite décrite au No. 2541.

Ce saint, évêque d'Antioche, était révéré spécialement chez les Flamands, surtout à Mons et à Gand, parce qu'il mourut dans la ville nommée la dernière; aussi l'y invoqua-t-on contre les épidémies à cause de sa mort par la peste. Son attribut, qui à cause de sa forme indistincte sur la gravure en question par Willshire a été pris pour une pierre, rapelle son affliction sur les péchés du peuple. † 1012, 10 avril.

2692 **Ste. Madeleine.** La sainte représentée en pied penche un peu vers la droite la tête, qui est ornée d'un nimbe à festons, tandis que des deux mains elle tient la boîte de baume. Le fond noir est pourvu d'un ornement d'arabesques à fleurs ménagées en blanc. Encadré d'une bande de feuilles sur fond noir avec dix petits amas à myosotis. 167 : 115.

B. K. 843, P. I p. 86.

Wien H. B. Jaune et rouge pâle.

Digitized by Google

Réalisée vers 1460—70 et faisant pendant au No. 2697 et probablement aussi au No. 2318. Les contours des plis ou les a laissés noir, mais ci-près est taillé un trait en blanc. Outre de petits points cribleux on y aperçoit aussi des traits floconneux, qui ont été fait au moyen d'un instrument pointu. Comp. aussi le No. suivant.

A l'égard de l'iconographie de la sainte voyez le No. 1594 du deuxième volume.

Ste. Madeleine. La sainte sur le terrain fleuri est debout tournée un peu vers la droite et penchant un peu la tête; des deux mains elle tient la grande boîte de baume. Le fond est d'un ornement d'arabesques à fleurs pointillées. 126 : 69. 2693

Willsh. 122, 42; O. G. C. No. 432.
Oxford U. G. Vert, laque rouge, jaune, cinabre.
Photographie par Mr. Pretorius.
Réalisé vers 1460—70 à l'aide d'un burin et de points criblés. Peut-être la gravure en question est-elle identique à la précédente et la bordure seulement manque, mais je n'en suis pas sûr.

Ste. Madeleine. Devant un fond noir, rempli par un ornement d'arabesques à fleurs à cinq pétales ménagées en blanc, la sainte est debout tournée vers la gauche et tient la boîte de baume des deux mains. Derrière sa tête l'inscription sur une banderole noire sous donne ◆ **maria · madalē** · Large trait d'encadrement. 47 : 35. 2694

B. K. 826.
Wien H. B. Rouge pâle, jaune, vert.
Pièce analogue aux Nos. 2523 et 2700.

St. Marc l'évangéliste. Coiffé d'un bonnet, qui a la forme de celui des gens de lettres de l'Italie, et orné d'un nimbe radiant le saint, plein de mouvement tourné vers la droite, devant une draperie d'un dessin à grandes feuilles de chêne se tient debout portant un livre ouvert des deux mains. En bas à gauche sur le sol parqueté en triangles alternativement noirs et blancs il y a le lion ailé. Deux colonnes aux côtés soutiennent une arcature. Au-dessus de la tête du saint il y a la banderole avec ·:· **Sncte · : · marcus · : ·** 247 : 80. 2695

London, John Malcolm of Poltalloch. Cinabre et laque efficaces, jaune doré, vert.
Cette gravure réalisée vers 1475 fait pendant au „St. Luc" du No. 2689. L'expression du beau visage fait reconnaître un peu le type italien. De l'attribut de ce saint j'ai parlé au vol. II No. 1604.

St. Marc. L'évangéliste, coiffé d'un bonnet en cône et revêtu d'un manteau à large bordure, est assis en plein air; sur ses genoux on aperçoit le ruban à l'inscription **marcus** et auprès de lui à droite il y a le lion ailé. Puis en haut on voit l'écriteau **Marcꝰ leo ꝑ desrtu clamans rugit ut aptum.** 70 : 51. 2696

Digitized by Google

W. et Z. 386; Weigel K. K. III 14246. Jaro. Jahrbuch, Arabesken Nr. 72
Jaune d'ocre foncé.
Pièce analogue aux Nos. 2668, 2690 et 2707 et réalisée vers 1470 à 1480. Auparavant il était imprimé sur la même feuille avec les Nos. cités.

2697 **Ste. Marguerite.** La sainte, à la chevelure longue et ornée d'un nimbe à fleurs en regardant un peu vers la gauche, tient un dragon sur la main droite et une palmette dans la main gauche. Le fond est resté nu; au sol pousse de l'herbe. Encadré d'une guirlande de feuilles sur fond noir et interrompue par dix bouquets de myosotis. 167 : 115.

B. K. 842; P. I p. 86.
Wien H. B. Jaune doré, rouge-brun.
Réalisée vers 1460—70 au moyen de petits et grands points cribleux et à l'aide du burin cette gravure fait pendant aux Nos. 2318 et 2692.
Une remarque concernant l'iconographie de cette sainte se trouve au No. 1607 du deuxième volume.

2607a. L.-L. 43, 110

2698 **Ste. Marguerite.** Au milieu de la feuille la sainte se trouve représentée sur le dragon. Elle regarde un peu vers la droite et tient dans les mains jointes une croix, vers laquelle la sainte colombe descend en volant. La tête du dragon se trouve devant à droite, tandis que sa queue, qui du même côté se trouve un peu plus haut, fouette l'air. A gauche il y a trois arbres, au-dessus desquels on voit l'inscription **S. mergriete** en blanc sur fond noir et à droite se trouve un arbre. L'atmosphère est blanche. 112 : 80.

Vgl. Kögler, Kupf. St. Nr. 3
Jahrbuch, Martin Schongauer I, 56.

München K. H. K. Rouge-brun, jaune pâle, vert.
Cette jolie gravure vers 1470 a été réalisée au moyen de points cribleux et à l'aide du burin. L'orthographe du nom de la sainte semble indiquer l'origine alémanique.

2699 **Ste. Marguerite.** Ornée d'une couronne et d'un double nimbe, la sainte tournée vers la gauche est debout devant le dragon, qu'elle tient par une corde avec la main gauche, tandis que la main droite est munie de la croix dressée. En haut l'inscription à caractères blancs nous donne **marg — areta**. Le fond noir est rempli d'un ornement d'arabesques à fleurs à neuf points ménagées en blanc. 46 : 36.

Kupferstichkabinett Berlin, Buchholzbuch Nr. 42.
Willsh. p. 136: 48, 10. Hodgson I, 189.
London B. M. Rouge-brun, vert végétal, jaune.
München H. S. B. Jaune, laque rouge, vert.
Cette gravure vers 1470—80 a été réalisée au moyen de petits points et de la contre-hachure. Le deuxième exemplaire avec les deux pendants Nos. 2617 et 2605 ainsi que le No. 2217, qui peut-être sera l'ouvrage du même auteur, est collé dans le manuscrit Cod. lat. 14600, qui provient de St. Emmeran à Ratisbonne.
Le premier exemplaire par contre se trouvait collé dans un manuscrit flamand, dont j'ai donné des détails au No. 2541.

Digitized by Google

Ste. Marguerite. La sainte debout devant un fond noir ornementé d'arabesques à cinq points de la main droite tient le bâton croisé et de l'autre la chaîne à laquelle est attaché le dragon, qui s'entortille autour des pieds de la sainte. Derrière sa tête une banderole noire nous donne l'inscription **margare**. Large trait d'encadrement. 47 : 35. 2700

B. K. 825.
Wien H. B. Rouge pâle, jaune, vert.
Pièce analogue aux Nos. 2523 et 2694.

Ste. Marguerite. La sainte debout tient par une chaîne le dragon, qui s'entortille autour de ses pieds. Le fond noir est ornementé d'arabesques ménagées en blanc. En haut on lit **margareta** et le tout est encadré d'un large trait. 47 : 35. 2701

B. K. 829.
Wien H. B. Laque rouge, jaune, vert.
Wien H. B. Rouge pâle, jaune, vert.
Pièce analogue aux Nos. 2562, 2583 et 2613.

Ste. Marie l'Egyptienne. La sainte tout à fait nue, à la chevelure longue, dont cependant les autres parties du corps ne sont pas poilues, est portée vers le ciel par six anges. Elle est ornée d'un nimbe radiant, tient les mains croisées sur la poitrine et est tournée vers la droite. La composition des nuages en haut est maladroite; du reste le ciel est-il creusé en blanc. Le paysage en bas est herbeux. Deux réglettes d'encadrement. 67 : 47. 2702

München K. H. K. Laque rouge, jaune, vert, cinabre.
Réalisé vers 1475.
Des représentations illustrant l'assomption de la sainte Marie l'Egyptienne et celle de la sainte Madeleine j'ai parlé au No. 1594 du deuxième volume. J'y ajoute qu'aussi la sainte la première nommée d'après la légende s'était livrée pendant dix-sept ans à la débauche, mais qu'elle vivait après cela jusqu'à sa mort comme pénitente dans le désert. Sa fête est le 2 avril.

St. Martin de Tours. Coiffé d'un vaste chapeau à crampons retroussés et à bouton et orné d'un nimbe radiant le saint tourné à gauche va vers la droite sur un cheval, dont la housse houppée est garnie de nombreuses croix grecques et coupe de l'épée, qu'il tient dans la main droite, un morceau du manteau. A gauche se tient debout le mendiant avec la jambe de bois et la béquille. D'en haut à gauche descend un ange visible jusqu'à mi-corps, qui apporte une mitre. Le fond est décoré par un dessin à ronds renfermant de grandes fleurs rondes à cinq pétales. 180 : 121. 2703

Willsh. 112, 31.
Paris Edmond de Rothschild. Enluminure effacée.
Photographie au British Museum (177 : 120).

Digitized by Google

Gl. Wallfünd. 47: 35. Feuerhüter, Bücherfreund XII, No. 398. 48: 35. Lehrs, Kat. d. Kupferst. II, 162.

Selon Willshire la gravure vers 1475 a été réalisée en France, le possesseur actuel cependant suppose, qu'elle provient de l'Italie. A moi-même la manière rappelle celle du St. Roch du No. 2723, gravure qui probablement aura été faite dans les environs du Bas-Rhin. De même la forme du chapeau se retrouve au „miroir du salut humain" aussi, il est vrai, aux miniatures françaises. — On a employé sur la gravure ici en question un poinçon à petits points cribleux et le burin. Ce qui attire encore l'attention, ce sont les marques bien nombreuses des clous tout autour, qui me rappellent bien le No. 2573.

La légende du saint en question est traitée au No. 1619 du deuxième volume.

Bell, Buchmalerei 0. 32. 172. 2704 **St. Martin.** Le saint, coiffé d'un chapeau à crampons retroussés et à bouton, chevauche vers la gauche, mais retourne le haut du son corps. Il coupe de l'épée, qu'il tient dans la main gauche (!), le manteau en deux morceaux, tandis qu'à gauche le mendiant est agenouillé auprès de sa béquille, qui repose à terre. Le cheval tout à fait pointillé porte un harnais garni de petites plaques. Le fond noir est rempli par deux arbres verdoyants et par un dessin de ramages à myosotis et trientales. Au sol de même poussent différentes fleurs crenelées en blanc. 174 : 121.

repr. S. D. 59.

München K. H. K. Vert, jaune.

Réalisé à Mayence (?) vers 1460 peut-être par l'auteur du „Saint Antoine" du No. 2537. Pointillage et application du couteau.

Brinckmann, Meisterstiche I, Nr. 60. Schreiber, Manuel manuels I, 56. 2705 **St. Martin.** Le saint, coiffé d'un bonnet rond, en chevauchant vers la gauche coupe avec l'épée, qu'il tient dans la main droite, le manteau que lui demande le mendiant nu-tête et tourné vers la droite devant au milieu. Le sol est couvert d'herbage; le fond noir est d'un ornement d'arabesques à fleurs à cinq pétales ménagées en blanc. Large trait d'encadrement. 62 : 47.

München K. H. K. Laque rouge, jaune, vert.

Réalisé en Souabe (?) vers 1470—80.

2706 **St. Martin.** Le saint au nimbe chevauche vers la gauche et se retourne de même que son cheval pour remettre un morceau de son manteau au mendiant, qui à droite tend son bras. Derrière se voit un château. Deux réglettes d'encadrement. 53 : 42.

Willsh. p. 134; 48, 4. Hodgson I, 155.

London B. M. Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle.

Réalisé en Flandre vers 1480—90 à l'aide du couteau et faisant partie de la suite décrite au No. 2541.

Lehrs, Kat. d. Kupferst. II, 158. 2707 **St. Matthieu.** L'évangéliste nu-tête au nimbe radiant est assis en plein air un livre ouvert sur ses genoux; à gauche l'ange porte le ruban à l'inscription **matheus.** En haut s'entortile une autre banderole avec les mots **forma uiri dat matheo rub ſcpſit ſuū dco.** 70 : 51.

Digitized by Google

W. et Z. 386: Weigel K. K. III 14246. Gartlany, Drabiken No. 72.
??? Jaune d'ocre foncé.
Pièce analogue aux Nos. 2668, 2690 et 2696 et réalisée vers 1470 à 1480. Originairement elle était imprimée sur la même feuille avec ses pendants.
Une brève remarque ayant rapport à l'iconographie de ce saint évangéliste se trouve au No. 1624 du deuxième volume.

St. Michel. Le saint, armé de pieds en cap, recouvert d'un manteau, la croix sur le front, sur le dragon tué est debout tourné vers la droite. Dans la main droite il tient l'épée presqu'horizontalement au-dessus de la tête, dans l'autre une rondelle à poing avec ombilic et le bâton croisé, tandis que les ailes baissées se déploient au loin de chaque côté. 160 : 120. La représentation est encadrée d'une bordure gravée sur bois et qui fait reconnaître en haut deux enfants chevauchant sur des dadas et s'amusant au tournoi. 260 : 167. 2708

P. I p. 94; repr. S. D. 17.
München K. H. K. Jaune-brunâtre, vert-jaunâtre, cinabre.
Réalisé vers 1460—75 plutôt en Bourgogne ou en Alsace qu'en France à petits points criblés, remaniés en partie à l'aide du couteau. L'encadrement cependant aura été réalisé à une époque postérieure, peut-être vers 1480—90 et il s'agira donc d'un deuxième état.
A l'égard de l'iconographie du saint comp. la remarque au No. 1625 du deuxième volume.

St. Michel. Au milieu dans un encadrement de tiges et de fleurs (sous la forme d'une arcature soutenue par deux colonnes) l'ange en cuirasse au-dessus duquel il porte le manteau, les ailes déployées, est debout tourné un peu vers la gauche. Il brandit l'épée dans la main droite levée et dans l'autre il tient la balance, dont le bassin gauche va être tiré en bas par le dragon ailé, sur le dos duquel St. Michel a mis son pied. Le sol est couvert d'herbe et de fleurs et le fond nous donne l'aspect d'un filet maillé; en bas se lit l'inscription †S†MICHAHEL † PREPOSITVS† PARADISI ☙ 240 : 172. 2709

Wes. No. 39; Renouv. 25. 13.
Berlin K. K. Bleu, vert, cinabre, jaune d'ocre, laque rouge.
Réalisée vers 1470 dans l'Allemagne centrale et pourvue d'étoiles après avoir été brettelée au moyen du couteau. L'exécution et l'enluminure de ce travail rappellent beaucoup le No. 2466 représentant „le portement de la croix". Aussi la gravure „Moïse recevant les dix commandements" du No. 2756 est-elle réalisée par le même auteur et probablement aussi les Nos. 2439 et 2491.

St. Michel. L'archange à la chevelure bouclée, revêtu d'une robe étoilée et portant un baudrier à bouts flottants vers la gauche, sur le dragon est debout tourné vers la droite. Dans la main droite il tient le glaive presqu'horizontalement et dans la 2710

main gauche le drapeau triomphal, qui de même flotte au loin. La scène se passe dans une salle, dont le plancher est équarri maladroitement et dont le mur de pierre derrière est pourvu d'une grande fenêtre et de deux petites fenêtres. Dans le soubassement l'inscription nous donne **Archangele . deu . michael . Pt ora . p. nobiȝ.** 173 : 118. Encadré d'une bande de nues ogivales avec les symboles des évangélistes dans les coins tenant les écriteaux **S. mateuȝ. S. joanniȝ. S. lucaȝ** et **S. marcuȝ.** 236 : 182.

Willsh. 90, 12; Renouv. p. 31.
Paris B. d. l'A. Rouge, vert, jaune.
Lithographie par J. Ph. Berjeau.
Cette gravure vers 1480 réalisée peut-être au Bas-Rhin se trouve collée devant le **chinquisme traittie qui parle haulteffe et nobleffe de Monſr ſaint Michiel** dans un manuscrit français, c'est **le Livre des Angeles compilé par frere franchois crimenes cordelier, à la requeſte de Meſſe Pierre Dartes, chambellan de Arly, par la grace de Dieu roy d'Aragon, l'an mil IIc quatre vingt et douze**, qui d'abord appartenait à un couvent de la Flandre.

2711 **St. Michel.** Le saint, orné d'un fronteau, en cuirasse recouvert du manteau, foule des deux pieds le dragon, qui couche sur le dos; vers la droite on voit abattu un diable à patagions, mais d'une taille d'homme. Le saint, dont la main droite est armée d'un bonelier normand oval, tient de l'autre main l'épée presqu'horizontalement au-dessus de la tête. En bas pousse de l'herbe et des fleurs, ci-dessus il y a une couche de points représentant l'horizon et plus haut une composition bien sensée de nuages orageux. 194 : 141.

P. I p. 90; Wes. No. 38.
Berlin K. K. Mat en jaune, rouge, vert jaunâtre.
Réalisé vers 1470 aux Pays-Bas ou aux bords du Rhin. — La taille mince du saint ressemblant à celle d'une abeille et ses longs souliers indiquent l'an 1460 environ, cependant les plis déjà sont fortement brisés.

2712 **St. Michel.** Le saint, à la chevelure partagée en raie et ornée d'un fronteau surmonté d'une croix, est debout sur le diable qui, la tête à gauche, est couché sur le dos. De la main droite il maintient une épée au-dessus de sa tête et dans la main gauche une balance, tandis que deux diables cherchent à faire descendre le bassin gauche, dans lequel se trouvent des âmes humaines. L'atmosphère est creusée en blanc. Deux réglettes d'encadrement. 70 : 50.

W. et Z. 334.
Prag, Rudolphinum. Jaune, pourpre pâle, vert végétal foncé.
Réalisé vers 1490 au couteau avec quelques points criblés.

Digitized by Google

St. Michel. Le saint barbu et coiffé d'un grand bonnet en cuirasse recouvert du manteau est debout tourné vers la droite, tenant dans la main droite une lance, pourvue d'un petit drapeau, tandis que de la main gauche il s'appuie sur une épée, devant laquelle s'adosse une targe sinueuse. Le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs pointues à cinq pétales ménagées en blanc. Le sol est reconvert d'herbage. 61 : 46. 2713

München K. H. K. Vert, jaune-brunâtre.
Réalisé vers 1470—80 et faisant pendant au No. 2521.

St. Nicolas de Myre. Le saint, revêtu d'un habit d'évêque dans une chapelle ogivale est debout tenant une crosse dans la main gauche et bénissant de la main droite. A droite trois personnes nues suppliantes se trouvent dans un grand tonneau ouvert. Deux réglettes d'encadrement. 53 ; 42. 2714

Willsh. p. 134; 48, 5.
London B. M. Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle.
Pièce réalisée au couteau et faisant partie de la suite décrite au No. 2541.
Les attributs du saint je les ai traités au vol. II No. 1633.

2714 a. **St. Nicolas de Tolentino (?).** Le saint est debout devant le fond pointillé et tient un plat ouvert des deux mains. En haut il y a une arcature d'arabesques soutenue par deux colonnes sveltes et l'encadrement est de deux réglettes. 50 : 20. 2715

Wien H. B. Jaune, rouge-brunâtre.
Pièce analogue aux Nos. 2522, 2560, 2611, 2721 et 2732.
Une remarque concernant la légende du saint se trouve au No. 1635 du deuxième volume.

Ste. Opportune. La sainte au visage un peu trop grand, à la chevelure bouffante couvrant l'oreille et ornée d'une couronne à cinq petites dents et d'un nimbe noir est debout tournée un peu vers la gauche. Elle tient la corbeille à fleurs dans la main droite dissimulée et dans la main gauche une branche à fleurs fraiches. Sa ceinture est bien serrée et l'ample manteau est fermé devant au cou par une grande agrafe. En haut deux anges en buste, derrière elle tiennent un grand linge à fleurs-de-lys doubles. Le fond est noir et le sol couvert de toute sorte d'herbage. Deux réglettes d'encadrement. 100 : 64. 2716

Paris B. N. Sans enluminure.
L'inscription S. opportune y est ajoutée par écrit à la marge inférieure ce qui est d'une grande importance pour la détermination de la sainte, puisque sans cela on songerait à „Ste. Dorothée" bien plus connue. — Comme on adorait cette sainte abbesse presque seulement en France, la gravure sans doute aura tiré origine de la France d'autant plus, que de même les fleurs-de-lys doubles parlent en faveur de cette supposition.

Digitized by Google

Cette sainte était patronne à Paris et à Almenèches. Les fleurs, qu'on lui a données pour attribut, semblent indiquer la pureté de ses pensées du même que le cœur enflammé, avec lequel elle est représentée par d'autres artistes. † 770. 20 avril. — Comp. „La Vie et Miracles de Sainte Opportune Abbesse. Tirée du Cartulaire et Archives par M. Nicolas Gosset, Prestre. Paris 1654".

2717 **St. Oswald et Ste. Notburge.** Les deux saints personnages, ornés chacun d'un nimbe radiant, sont debout représentés en pied et regardant l'un l'autre. Le saint, placé vers la gauche, dans la main droite tient un oiseau couronné et dans l'autre un sceptre; la sainte à droite est sur le point de saisir une feuille de la bouche d'un serpent, qui se dresse devant elle. Au-dessus de leurs têtes planent deux anges, qui tiennent une banderole à l'inscription **Laudate Dominū in ſummiſ** (!). Le sol est couvert d'herbage et le fond ornementé d'un dessin à filet maillé. En haut se voit une arcature soutenue par deux colonnes. A celle, qui se trouve à gauche, est suspendu un écu ondé, à celle de l'autre côté encore un blason, sur lequel est représenté un cor de chasse. Dans le soubassement l'inscription sur fond noir nous donne **ST. OSZWALT S. NOPVRG.** 175 : 112.

Huth-Catalogue page 1711.
London, Alfred Huth. Vert, jaune.
Pièce analogue au No. 2589; le blason à cor de chasse se trouve aussi représenté sur la gravure sur bois au No. 1502.
St. Oswald, roi d'Angleterre, généralement est représenté sonnant d'un cor de chasse et portant une colombe ou un corbeau sur la main, cependant la légende ne semble pas fort éclaircie sur ce dernier attribut. On conserve de ses reliques à Berg, Epternach, Weingarten, Herford et Munster et il est patron à Chur, Solothurn, Zug et dans la diocèse d'Augsbourg. † 642, 5 août. — Sainte Notburge surtout est révérée au Tyrol, où elle est née à Rattenberg et morte à Denbach en 1313, le 14 septembre. Une église dans la ville la dernière nommée lui fut consacrée en 1134 et les femmes en couches l'invoquent probablement à cause de son nom (en allemand on dit d'une femme en couches elle est „in Nöthen"). Son maître exigea un samedi qu'elle continuât de couper avec la faucille du délà des vêpres, mais l'outil demeura comme accroché à un rayon du soleil. — Comp. Ignaz von Zingerle, Die Oswaldlegende und ihre Beziehung zur deutschen Mythologie. Stuttgart et Munich 1856; A. Berger, Die Oswaldlegende in der deutschen Litteratur dans les „Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache" vol. XI p. 365 et suiv.; Leben der hl. Dienstmagd Nothburga von Rottenburg (sic!), Brixen 1862.

2718 **St. Paul.** Le saint apôtre devant une draperie d'un dessin à grenats est debout tourné vers la gauche, tenant de la main droite l'épée vers en bas et un livre fermé dans la main gauche. Le sol est couvert de petites fleurs. Deux traits de bordure. 60 : 45.

Berlin K. K. Brun-jaunâtre.
Realisé aux bords du Rhin (?) vers 1475. La manière rappelle un peu celle du maître à deux massues (comp. No. 2791).
Une remarque iconologique se trouve au vol. II No. 1518.

Digitized by Google

M. Pabst v. Kent aus Schwarzbürg. 47:35. Frankfurter Bürgerbrauen XII, Nr. 338.

St. Paul et Ste. Véronique voyez le No. 2743. 2719

St. Pierre. Le saint, revêtu d'un long manteau festonné à dessin étoilé, est debout tourné un peu vers la droite; dans la main droite il tient une grande clef et sur la main gauche monstrueuse un livre ouvert, dans lequel il lit. Sa tête tonsurée est ornée d'un nimbe radiant. Le sol est parqueté en triangles, des deux côtés s'élèvent deux hautes tours, dont celle à gauche est surmontée d'un chien, celle à droite d'un lion et qui en haut sont jointes par une triple arcature ogivale à étoiles. Le fond se compose d'arabesques à fleurs à cinq pétales. 178 : 120. 2720

Weimar G. M. Jaune-brun, vert, rose pâle, brun (cheveux).
Réalisé vers 1470 probablement aux Pays-Bas.
De l'attribut ordinaire de Saint Pierre, des deux clefs, j'ai parlé suffisament au No. 1652 du deuxième volume. Quant aux deux animaux symboliques, qui se trouvent représentés sur la gravure ici en question, il faut y ajouter, que le chien est le symbole de la fidélité et le lion celui de la force. C'est pourquoi sur les pierres sépulcrales du moyen-âge généralement aux pieds des chevaliers on trouve représenté un lion couché, sur celles des femmes nobles un chien en repos.

St. Pierre. Le saint, tenant la clef dans la main droite et le bourdon dans la main gauche est debout regardant un peu vers la gauche devant le fond pointillé. En haut il y a un cintre d'arabesques et l'encadrement est de deux traits. 50 : 20. 2721

Wien H. B. Jaune, cramoisi-brun.
Pièce analogue aux Nos. 2522, 2560, 2611, 2715 et 2732.

St. Roch. Coiffé d'une calotte ronde au-dessus de laquelle on voit sortir la chevelure bouclée le saint imberbe, orné d'un nimbe radiant, est debout tourné vers la gauche et soulève son vêtement de sorte, qu'on peut voir la plaie saignante sur le haut de la cuisse droite. Revêtu d'un ample manteau et chaussé de bottines il tient un long bourdon dans la main gauche. Le sol est parqueté en triangles renfermant une ornementation de feuillage, tandis que le fond est composé d'arabesques à grandes fleurs rondes. Tant à gauche qu'à droite un ange en buste apparaissant sur une nue ogivale est en prière et en haut se lit **Sant ñ — ochuś ✻**. Deux réglettes d'encadrement. 185 : 122. Encadré d'une bande de nues ogivales avec étoiles et dont les coins sont garnis des symboles des évangélistes avec les écriteaux **S. matheuś, johanneś** en haut et **S. meuś, lucaś** en bas. 235 : 180. 2722

Ravenna B. C. Laque rouge, jaune, vert.
Gravure pointillée au moyen de grands points cribleux romaniés à l'aide du burin. Elle aura été réalisée vers 1470—80 peut-être en Italie.
L'iconologie du saint est traitée au No. 1667 du vol. II.

Digitized by Google

2723 **St. Roch.** Le saint en long manteau de pèlerin galonné, une panetière au dos, orné d'un nimbe radiant et coiffé d'un bonnet, qui couvre les cheveux longs est debout regardant un peu vers la droite. Il s'appuie de la main droite sur le long bourdon et montre de la main gauche la plaie du haut de la cuisse gauche découverte. A gauche est agenouillé un ange avec une croix au-dessus du front et montre la plaie, tandis qu'à droite on voit un très petit chien. Le sol est étrangement équarri, au fond un tapis à franges d'un dessin à myosotis, arrangées dans une ligne verticale et changeant de trientales disposées dans le même arrangement, est suspendu à une perche; ci-dessus il y a trois petites fenêtres voûtées. Des deux côtés s'élèvent deux colonnes, qui soutiennent un enseuillement à quatre tourelles. Le soubassement nous donne l'inscription Scꝫ † ro † ḋuꝫ entre du feuillage filiciné. 178 : 116. Willsh. p. 113, 32, repr. planche IV. **London B. M.** Sans enluminure.

Deuxième état. Encadré d'une bande de nues ogivales avec le cœur portant la plaie, les mains et les pieds blessés renfermés des ronds dans les coins; ci-entre il y a quatre différentes fleurs. 222 (?) : 161 (?).

London, John Malcolm of Poltalloch. Sans enluminure.
L'encadrement est identique à celui de „St. Jean-Baptiste et St. Jean l'Evangéliste" au No. 2671 et la gravure peut-être a-t-elle été réalisée par le même auteur; de même elle a des rapports aux Nos. 2336 et 2471. — Elle est effectuée principalement au couteau, mais aussi à l'aide de petits points criblés.

2724 **St. Roch.** Le saint habillé en pèlerin à gauche est debout tourné vers la droite, portant un bourdon et une panetière dans la main gauche et découvrant de l'autre main la plaie au haut de sa cuisse droite. A droite se trouve un ange revêtu d'un long vêtement, devant il y a un chien avec un pain dans la bouche; derrière se voit une haie d'osier et en haut une planchette est pourvue de l'inscription Scꝫ Rochuꝫ. Deux réglettes d'encadrement. 52 : 42.

Willsh. p. 135; 48, 6. **London B M.** Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle.
La gravure ici en question effectuée tout à fait au couteau fait partie de la suite décrite au No. 2541.

2725 **St. Sébastien.** Tourné du corps vers la droite, mais regardant vers la gauche et percé de six flèches le saint à droite est lié à un arbre verdoyant, tandis que trois archers visent sur lui. A gauche en haut sur les nuages apparaît un ange, qui tient

Digitized by Google

la banderole avec **Sanctus Sebastian.** Le fond imbriqué est pourvu de roses à quatre pétales, en bas il y a de l'herbe et un fraisier. 180 : 122.

München K. H. K. Jaune, vert-de-gris, laque rouge, brun; enluminé bien mal.

Réalisé vers 1470 en Souabe au moyen de points cribleux et à l'aide du couteau.

De l'iconologie du Saint Sébastien j'ai parlé au No. 1676 du deuxième volume.

St. Sébastien. Le saint imberbe, orné d'un nimbe et portant un voile aux hanches noué à gauche, les bras liés au-dessus de la tête est attaché, tourné vers la droite, à un arbre qui a quatre branches pourvues de touffes de feuilles. A droite un arbalétrier et à gauche un archer, coiffé d'un bonnet pointu, visent sur le corps du saint, qui est déjà percé de sept flèches. Le sol est couvert d'herbage et de quelques très grandes fleurs, au fond sur les montagnes on voit deux châteaux. Le ciel est pourvu de traits blancs horizontaux sur fond noir. Deux réglettes d'encadrement. 117 : 81. 2726

Willsh. p. 114, 33, W. et Z. 385.

London B. M. Vert-de-gris, jaune, soufre, rose-brunâtre pâle.

Réalisé vers 1470—90 au couteau à l'aide de quelques points criblés.

St. Sébastien. Tourné un peu vers la gauche, les mains liées au-dessus de la tête, regardant vers la droite et percé de dix flèches le saint est attaché à un arbre, qui a deux branches verdoyantes. A gauche il y a un homme coiffé d'un bonnet fourré, à droite un autre nu-tête en houppelande, qui sont prêts tous deux à décocher. Sur fond noir et encadré d'une double et triple bande de nues ogivales, dont les coins sont garnis de fleurs. 104 : 76. 2727

München K. H. K. Sans enluminure.

Ce travail intéressant vers 1460—70 a été réalisé à l'aide du burin et fait pendant aux Nos. 2623 et 2684, mais peut-être aussi aux Nos. 2413 et 2415.

St. Sébastien (en buste). Le saint visible jusqu'à mi-corps, à la chevelure longue, coiffé d'un bonnet plat et orné d'un nimbe est debout tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche une flèche, dont la pointe est dirigée vers en bas, tandis que de la main droite il s'appuie sur la poignée de l'épée. En haut sur fond noir se trouve l'inscription à lettres blanches **St Sebastian^s.** Deux réglettes d'encadrement. 52 : 42. 2728

Willsh. p. 135: 48, 7.

London B. M. Rouge, vert-jaunâtre, brun pâle.

Pièce analogue à la suite décrite au No. 2541 et réalisée à l'aide du couteau.

Digitized by Google

2729 **St. Sébastien.** Le saint des deux mains est lié aux branches d'un arbre. A gauche un archer, à droite un arbalétrier, dont chacun est chaussé de souliers à la poulaine, sont à viser sur le corps du saint, qui est percé de cinq flèches. Le fond est nu, le sol est pointillé. 47 : 35.

Schreiber Nr. 32. W. et Z. 351. Frankfurter Bücherzensur XII, Nr. 338.
Possession particulière belge (?). Jaune, vert végétal, pourpre.
La gravure qui a été réalisée vers 1460—70 et qui fait pendant aux Nos. 2641 et 2658 autrefois appartenait au marchand d'estampes G. A. van Trigt à Bruxelles; j'ignore cependant où elle se trouve en ce moment.

2730 **Ste. Sophie.** La sainte, ornée d'une couronne à quatre étoiles et d'un double nimbe sur le sol parqueté en carrés à tache noire est debout tournée un peu vers la droite. De la main droite elle tient un pli de son vêtement galonné, et dans la main gauche elle tient debout un grand couteau large. Le fond est d'un rideau imbriqué et frangé. En haut on lit **Sancta · ſuſſia †** sur fond noir. 56 : 44.

Lehrmeisterin, Meisterzahl I, Nr. 62.
München K. H. K. Vert-jaunâtre.
La gravure a été réalisé vers 1470; le vêtement de la sainte est étoilé.
La sainte est patronne d'Eschau en Alsace, où se trouve son sarcophage. Elle est dite d'être morte près du tombeau, où elle venait de réunir les corps de ses trois filles martyrisées par Adrien † 120, le 15 mai. Quant à la scène représentée sur la gravure du No. 2731, je ne peux rien trouver dans la légende de la sainte matrone, qui pourrait en avoir rapport.

2731 **Ste. Sophie.** La sainte à gauche est assise derrière une fenêtre à grillage, pendant qu'à droite la Vierge avec l'Enfant, qu'elle porte sur le bras droit se tient debout en plein air. En haut on lit **S † ſaffana.** 56 : 43. Lehrmeisterin I, Nr. 62.
Malhingen F. Oe. W. Sans enluminure.
Pendant à Ste. Dorothée du No. 2610 et réalisé vers 1470 dans l'Alémanie, comme le semble prouver le caractère **a** au lieu d'un **o** au nom de la sainte.

2732 **St. Thomas l'apôtre.** Le saint est debout portant une lance dans la main gauche et tenant de la main droite un pli de son vêtement. Le fond est pointillé et en haut se voit une arcature d'arabesques. L'encadrement est de deux traits. 50 : 20.

Wien H. B. Jaune, vert, rouge-brun.
Cette gravure fait pendant aux Nos. 2522, 2560, 2611, 2715 et 2721.
Saint Thomas quelquefois tient une équerre, quelquefois une lance pour attribut. Le dernier symbole, parcequ'il est dit d'avoir été tué au marchepied d'un autel par des coups de lance, le premier à cause qu'on lui attribue la construction d'un grand nombre d'églises aux Indes. C'est aussi, pourquoi les architectes l'honoraient comme leur patron. Sa fête est le 21 décembre. — La légende la plus ancienne de cet apôtre avec une gravure sur bois sur le frontispice fut publiée en 1493 par Hans Sporer à Bamberg et porte le titre **Ein trefflichs wunbertzeichen deß heiligen zwelffpoten ſant Thome in India, wie er alle ſar das Sacrament den leuten reichet** (Hain 16223).

Digitized by Google

2735a. 100 : 73. Dyrabar, Meisterwerke I, 22.
2733a. 57 : 43. " " I, 57.
2735d. E - Ll. 43, 116.

St. Thomas avec le symbole voyez No. 2751.

Ste. Ursule. La sainte, ornée d'une couronne à cinq hautes croix et d'un nimbe, est debout au milieu d'une chapelle, tenant trois flèches dans la main droite et un livre ouvert dans l'autre main. Quatre petites vierges en priant se sont abritées sous son manteau à gauche et trois de même à droite. Au fond il y a deux fenêtres, le sol est parqueté en triangles noirs et en haut se trouve une arcature tiercée, qui est soutenue par deux colonnes. 117 : 81. 2733

B. K. 844. Bouchot Nr. 141.
Wien H. B. Rouge végétal, jaune, brun-jaunâtre.
Paris B. N. Brun pâle, vert, jaune pâle.
La gravure pointillée et remaniée à l'aide du burin vers 1480—90 semble avoir été réalisée à Cologne.
L'iconologie de la sainte en question est traitée au No. 1707 du deuxième volume.

Ste. Ursule. La sainte debout tient une palmette dans la main droite et deux flèches dans la main gauche: six vierges (de chaque côté trois) se sont abritées sous son manteau. Le fond est nu et la représentation est encadrée d'un large trait. 47 : 36. 2734

B. K. 820.
Wien H. B. Sans enluminure.
Pièce analogue à la suite décrite au No. 2563.

Ste. Véronique. Debout sur sol fleuri penchant vers la gauche la tête coiffée d'une huve la sainte tient les bouts du vêtement, sur lequel est représentée la tête du Christ, dont la barbe frisée et partagée au menton est coupée en pointe. La chevelure est bouclée et le nimbe à fleur-de-lys cruciforme. Fond nu. Large trait de bordure. 99 : 77. 2735

B. K. 785.
Wien H. B. Vert, jaune, brun clair, rose et laque; fond: rose.
München K. H. K. Vert, brun clair, laque rouge; fond: jaune.
La gravure a été réalisée vers 1470 au moyen de points cribleux et à l'aide du burin. La planche était clouée sur une doublure de bois, comme le prouvent les trous.
De la légende de la Sainte Véronique j'ai parlé au No. 1719 du deuxième volume.

Lehrs, Gesch. d. Kupferst. I, 243.

Ste. Véronique. La sainte, revêtue d'un large manteau à capuchon couvrant la tête entre deux colonnes soutenant une arcature tiercée à consoles en forme de tour est assise sur le sol musif: le fond est d'un mur en moellons pourvue de deux fenêtres. Des deux mains la sainte tient les bouts d'en haut du linge, sur lequel est représentée la tête du Christ, ornée de faisceaux rayonnants en forme triangulense et qui surpassent même le linge, 2736

Digitized by Google

mais sans la couronne d'épines et sans les gouttes de sang. Sur le front on voit une boucle et la chevelure en deux boucles tombe des deux côtés, tandis que la barbe touffue est un peu partagée au menton. 70 : 47.

Weigel K. K. II 8720, W. et Z. 382; K. Pearson, „Die Fronika" No. 54.

Prag, Rudolphinum. Pourpre, cinabre, vert-de-gris.

Cette estampe réalisée vers 1475 fait pendant aux Nos. 2493 et 2579 et comme la suivante est une copie d'après la gravure en taille-douce du maître E. S. (N. K. L. IX p. 27, 121) ce que Mr. Lehrs me fait remarquer.

2737 **Ste. Véronique.** La sainte est debout sur le sol gazonné au milieu tenant le linge, sur lequel est représentée la tête du Christ à la chevelure bouclée courte, à la barbe partagée et frisée et ornée d'un nimbe à faisceaux lumineux. En bas à gauche pousse une grande fleur. Le fond est nu, mais à brettelure pluvieuse; le sol est pointillé et le linge est pourvu de traits. Large trait de bordure. 62 : 46.

Berlin K. K. Sans enluminure.

Copie en contre-partie d'après la gravure en taille-douce du maître E. S. décrite par Nagler K. L. IX p. 27, 121. Comp. le No. précédent.

2738 **Ste. Véronique.** (Fragment.) Sur cette représentation-ci on ne voit plus que la tête coiffée d'un voile et ornée d'un nimbe radiant de la sainte qui tient le suaire des deux mains. Le fond est nu. Originairement peut-être 60 (?) : ~~48~~ 45.

München H. S. B. Jaune.

La gravure réalisée à l'aide du couteau est collée dans le manuscrit Cod. lat. 14938, qui provient de St. Emmeran à Ratisbonne.

2739 **Ste. Véronique.** La sainte sur le sol équarri est debout tournée un peu vers la gauche et tenant un grand linge bordé, sur lequel est représentée la tête du Sauveur à la barbe pointue et à la chevelure courte ornée d'un nimbe radiant à dents noires. Le fond est pluvieux. Réglette d'encadrement. 58 : 42.

Paris B. N. Bleu pâle, vert-jaunâtre, jaune doré, rouge.

Cette gravure réalisée au couteau aura été faite vers 1475.

2740 **Ste. Véronique.** Sur le sol équarri à points noirs la sainte est debout tenant le linge, sur lequel la tête du Christ est représentée à la chevelure longue, à la barbe partagée et à la barbe aux lèvres et qui est ornée d'un nimbe à faisceaux lumineux. Derrière il y a un rideau d'un dessin oval à grandes feuilles de chêne. Large trait d'encadrement. 48 : 35.

B. K. 823.

Berlin K. K. Vert, jaune, rouge végétal et laque.

Wien H. B. Sans enluminure.

Seulement gravé au couteau, sans points criblés elle fait pendant au No. 2686. Le sol fait supposer que l'estampe vers 1470—80 a été réalisée dans les Pays-Bas ou au Rhin moyen. L'auteur est celui de la suite décrite au No. 2563.

Digitized by Google

Ste. Véronique. Ornée d'un nimbe radiant et habillée d'un 2741
vêtement, qui traîne vers la droite et qui fait voir la pointe des pieds sur le sol parqueté à taches noires, la sainte est debout penchant la tête un peu vers la droite. Elle tient des deux mains le linge bordé, sur lequel est représentée la tête barbue du Christ ornée d'un nimbe crucifère radiant. Le fond est brettelé à la manière de la pluie: la réglette d'encadrement est large. 46 : 35.

W. et Z. 376, 19. Gartenau, Arabesken No. 66.
~~Berlin, Amsler & Ruthardt.~~ Laque rouge, vert, jaune.
La gravure ici en question fait partie de la suite d'une „Passion" décrite au No. 2171.

Ste. Véronique et Ste. Hélène. A gauche Ste. Véronique, 2742
coiffée d'une huve se tient debout tenant le linge avec la tête du Christ à la barbe partagée au menton et ornée d'un nimbe à fleur de lys et d'une couronne de grandes épines. A gauche Ste. Hélène avec une grande croix antonine élevée, qui, dessinée en perspective, est madrée et pourvue de l'inscription IHRI, est debout tournée vers la gauche. Les deux saintes portent des manteaux bordés et chacun un nimbe radiant. Le fond est d'une draperie frangée d'un dessin oval à grandes feuilles de chêne. Le sol est parqueté en carrés par moitié noirs. L'encadrement se compose d'une baguette de perles et d'un trait noir. 175 : 120.

repr. Brulliot, Cop. phot. et K. Pearson pl. X.
München K. H. K. Brun-jaunâtre.
La gravure réalisée vers 1480 est pourvue d'étoiles et de points cribleux.

Ste. Véronique et St. Paul. Coiffée d'un grand mouchoir 2743
de tête et ornée d'un nimbe radiant la sainte est debout à gauche et tient des deux mains le linge étoilé sur lequel est représentée la tête du Christ à la chevelure longue et à la barbe courte partagée au menton. A droite St. Paul à la barbe partagée et orné d'un nimbe à festons et rayons est à lire dans un livre entr'ouvert qu'il tient sur la main droite, tandis qu'il met l'autre sur l'épée entortillée d'une sangle. Le plancher est équarri. 227 (?) : 170 (?). Vgl. Gartenau, Arabesken No. 69.

Wes. 48; Duchesne, Voyage p. 223.
Berlin K. K. Jaune, vert, rouge végétal et laque, minium, brun. Trace de bleu; nimbes: orange.
Cette gravure bien jolie vers 1470 a été réalisée à l'aide du coutcau, du burin et de deux poinçons, dont l'un est à petits points, l'autre à étoiles à cinq rayons. Cependant — ce que jusqu'à présent personne ne l'a remarqué — est-elle coupée tout autour, le trait d'encadrement par conséquence est falsifié à la main. — Peut-être la ville de Francfort sur le Mein sera-t-elle le lieu natal.

Digitized by Google

2743a **St. Vit.** Le saint nu, orné d'un nimbe radiant et visible à mi-corps, les mains jointes se tient debout dans une chaudière à poix. Le sol est criblé et pourvu de neuf touffes d'herbe; sur chaque côté du fond noir s'élève une arabesque à trientales ménagée en blanc. En haut on lit l'inscription suivante sur un écriteau ſanct † vyt. 59 : 42.

repr. dans les Denkschriften d. G. M. vol. I partie II p. 91 et A. f. K. d. D. V. année 1883 p. 287.

Nürnberg G. M. Sans enluminure.

Cette gravure-ci réalisée au couteau avec quelques points criblés se trouve collée dans un livre de prières (Inv. No. 1734).

Ce saint était surtout révéré au couvent Corvey sur le Weser, où on montra la plupart de ses reliques, mais aussi a Hexter, Ellwangen, Ulm et en Bohême. † 303, 15 juin. De son attribut, le coq, j'ai parlé au No. 1731 du deuxième volume; quant à son martyre il est dit d'avoir trouvé la mort sous Dioclétien dans une chaudière pleine de résine ou de poix.

2744 **St. Wolfgang.** Le saint, revêtu d'un habit d'évêque, est debout tourné vers la gauche et tient la crosse de la main gauche, tandis que sur l'autre main il porte un modèle d'église, dans la porte de laquelle est fichée une cognée. Le sol ondoyant, qui est couvert d'herbage et de fleurs monte vers les deux côtés. Le fond est orneménté d'arabesques sans fleurs ménagées en blanc sur fond noir. La planche était fixée au moyen de clous. 165:122.

B. K. 837.

Wien H. B. La représentation n'est point coloriée excepté le bord, dont l'enluminure est vert-jaune et cinabre.

Cette gravure intéressante vers 1470 a été réalisée au moyen d'un grand et d'un petit poinçon, ainsi qu'à l'aide du burin et du couteau.

L'iconologie du saint est traitée au No. 1733 du deuxième volume.

B. Des Saints et Saintes réunis en groupes.

2745 **St. Simon et St. Mathieu avec le symbole.** Les deux apôtres se tiennent debout l'un à côté de l'autre. Le premier à gauche porte un livre dans la main droite et une scie la pointe en bas dans l'autre main; l'autre à l'opposite et regardant vers la droite tient une hallebarde dans la main droite et un livre dans la main gauche. Ils sont ornés chacun d'un nimbe, dans lesquels on lit les inscriptions respectives ſanctuſ ſimon et ſanctuſ matheuſ à rebours; ci-dessus s'entortille une banderole à l'inscription

ſanctam eccleſiam catholicam ſanctorum
communionem remiſſionem peccatorum

de même gravée à rebours. Le plancher est pourvu de triangles

à hachures, en haut se trouve un enseuillement à créneaux et à quatre tourelles et à travers d'une fenêtre on aperçoit un paysage sur fond noir. 153 : 101. Mitt. Gutenberg, Strassburg Nr. 74.

B. K. 772.
Wien H. B. Sans enluminure.
C'ette gravure réalisée vers 1475—85 probablement aux bords du Bas-Rhin fait pendant aux deux Nos. suivants. Le travail effectué principalement à l'aide du couteau en est assez charmant. Certainement la suite originairement se composait de six feuilles, mais elle ne semble être conservée que dans un état incomplet.
De la composition du symbole par les apôtres réunis j'ai parlé dans la remarque au No. 1759 du deuxième volume.

St. Jean et St. Jacques majeur avec le symbole. Entre 2746
trois colonnes sveltes, qui soutiennent deux cintres, il y a sur sol parqueté en damier à gauche † Sanctuş † Johanneş † ∾ qui, portant le calice dans la main droite et mettant l'autre main sur la poitrine, regarde vers la droite. A droite on aperçoit † Sanctuş † Jacobuş † ∾ tourné vers la gauche, qui tient le bourdon dans la main droite et met la main gauche sur la ceinture. Le fond est rempli d'un ornement d'arabesques à cinq pétales. Au-dessus de la tête de chaque saint plane une banderole, qui comme inscription porte deux lignes du symbole à rebours, savoir à gauche:

paſſuş ſub pio pilato cr
ciſixuş mortuuş et ſepultꝙ

à droite: Qui conceptuş ē de ſpiritu
ſancto natꝙ ex maria vgine

Les noms dans les nimbes de même sont inscrits à rebours. 153 : 104.
P. I p. 19. Gutenberg, Strassburg Nr. 73. Molsdorf
Dresden K. C. Sans enluminure.
Photographie à l'impulsion du Dr. Lehrs. Jacobsen I, 211 n. n. O.
Elle fait pendant au No. précédent et à celui qui suit.

St. Jacques mineur et St. Thomas avec le symbole. Sous 2747
une arcature, dont les coins sont garnis de bustes à banderoles, l'apôtre † Sanctuş iacobuş minor se tient debout à gauche tenant un bâton de foulon dans les deux mains, tandis que † Sanctuş † thomaş † vers la droite tient un livre ouvert dans la main droite et la lance dans la main gauche. Le sol est écartelé et la tête de chacun des deux saints est surmontée d'une banderole, portant quelques lignes à rebours du symbole comme inscription, savoir à gauche: aſcēdit ad celoş ſedit ad

dexterā dei patriş oipo

à droite: deſcēdit ad inferna t'cia
die reſurrexit a mortuo

Digitized by Google

J. Fokvölgy Minor mit d. Coarte. 62:47. Laibinger, Apokalypse Nr. 44.

Au fond on voit quatre fenêtres quadrangulaires, à travers lesquelles se fait reconnaître un paysage. 153 : 104.

Molsdorf n. n. O. Lingay, Union Nr. 5.

P. I p. 19. Laibinger, Apokalypse Nr. 44.
Dresden K. C. Sans enluminure.
Photographie sur l'impulsion du Dr. Lehrs. Soderson I, 200.
Cette gravure fait pendant aux deux Nos. précédents.

2748 **St. Jean l'Evangéliste avec le symbole.** Orné d'un double nimbe et à la chevelure bouclée il se tient debout tourné un peu vers la gauche. De la main gauche (!) il exorcise le serpent sortant du calice, qu'il tient de l'autre main. Au sol pousse de l'herbe et à gauche se trouve une banderole avec l'inscription **qui cõfeptuꝰ . eſt . de ſpiritu . ſpiritu ſancto natꝰ**. A droite en haut on lit **S - i h ꝯ**. Une réglette d'encadrement. 65 : 50.

Molsdorf n. n. O. Lingay O. Lille, Lily-n. Metallfaith n. d. Ge. Mainz-B. Laibelberg Nr. 1.

Heidelberg U. B. Vert foncé, rouge (seulement les plis).
Cette estampe fort étrange qu'on pourrait regarder avec plus de raison peut-être comme gravure en taille-douce est collée sur la dernière feuille du manuscrit sur parchemin Cod. Sal. 7, 16 b. Le lieu d'origine de l'estampe sera probablement Strasbourg. Le déchiffrement très-difficile du texte je le dois à l'amabilité de Monsieur le conseiller aulique Zangenmeister et Monsieur le Professeur Dr. Wille.

2748a **St. Jean l'Evangéliste avec le symbole.** Le saint tourné vers la gauche se tient debout et porte un calice dans la main gauche. Le sol est garni de fleurs; en haut des deux côtés on voit une banderole avec l'inscription **paſſuꝰ † ſub † poncio pilato crucifixꝰ mortuuꝰ et ſepult.** Fort trait d'encadrement. 60 : 45.

Molsdorf n. n. O.

Wien H. B. Rouge végétal, vert, jaune.
Cette gravure réalisée vers 1470—80 probablement en Souabe, fait pendant au No. 2751. Sans doute s'agit-il d'une suite de douze feuilles, mais pour le moment au moins le reste en a disparu.

2749 **St. Simon avec le symbole.** L'apôtre barbu et orné d'un nimbe radiant est debout tourné vers la gauche tenant la main droite sur l'épée, à la pointe dirigée vers en bas, tandis que de l'autre main il tient un pli de son manteau et un livre. Derrière sa tête il y a la banderole à l'inscription **remiſſionem peccatorum**. Le sol est couvert de toute sorte d'herbes, le fond est brettelé à la manière de la pluie. Large trait d'encadrement. 61 : 47.

Molsdorf n. n. O.

München H. S. B. Jaune, laque rouge, vert.
Cette gravure qui n'est pointillée que peu et qui vers 1470 a été réalisée en plus grande partie à l'aide du couteau se trouve collée dans un manuscrit Cod. lat. 5011 provenant du couvent Benedictbeuren.

2750 **St. Simon avec le symbole.** Entre deux colonnes, qui étançonnent une arcature, dont les deux courbes se touchent en forme d'une fleur-de-lys, se trouve en haut une banderole bien entortillée à l'inscription **remiſſionem † peccatoru † ſiemo** (?).

Digitized by Google

Ci-dessous le saint au nimbe radiant debout en regardant vers la gauche de la main droite tient l'épée, la pointe dirigée vers en bas et dans l'autre main un livre fermé. Son manteau est garni. Le sol est parqueté diagonalement en carrés. Deux réglettes d'encadrement. 58 : 37.

Berlin K. K. Vert, jaune, laque rouge.
Réalisé au Bas-Rhin vers 1480. Il semble, que la gravure ait été découpée d'une plus grande feuille, qui contenait la suite des douze apôtres.

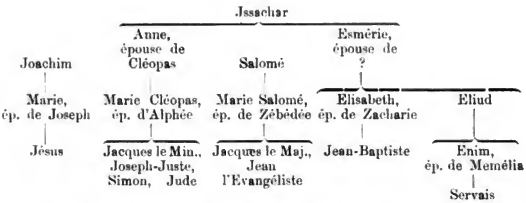
St. Thomas avec le symbole. L'apôtre, entouré de l'écriteau **et . vitam † eternam † amen**, est debout tenant de la main droite un livre fermé et de l'autre main une lance. Le fond est brettelé à la manière de la pluie. 60 : 45. 2751

Wien H. B. Laque rouge, vert, jaune.
Cette gravure, qui sans doute faisait partie d'une suite de douze feuilles, mais dont il n'y a que le No. 2748a qui est conservé, semble avoir été réalisée en Souabe vers 1470—80.

Les quatre saints évangélistes imprimés sur une feuille 144 : 103. Comp. les Nos. 2668, 2690, 2696 et 2707.

Ste. parenté de Jésus. Au milieu de l'illustration la Vierge est assise à la chevelure longue et ornée d'un fronteau à pierre. Son nimbe est pourvu de l'inscription **S. maria**, son épaule est touchée par † **Sanctus** (!) **anna**, qui se tient ci-près, et sur son genou gauche elle tient l'Enfant **Jhesus xpr**, qui est en conversation avec le petit Jean. A gauche d'en bas il y a les enfants **jacob ma, johannes ew** accompagnés de l'aigle et **joseph iust** près d'une femme lisant et désignée comme **maria** (Marie Salomé), derrière ce groupe se trouve la troisième **maria** (Marie Cléopas) avec ses enfants **simon, judas thadey** et **jacoby min** et tout au fond les hommes **zebedeus, alphas, joachem** et **salome**. Sur le côté droit sont représentés **cleopahs**, un homme sans désignation, **zacharias, joseph †** et **Eliud**; les deux nommés en dernier lieu aux côtés de l'**Esmeria**, puis **Secta elisabeth** avec l'enfant **johannes ba** et **Emen** et au premier plan **memelia** et l'enfant **sy seruas** avec une grand clef et un serpent. En tout sont représentées vingt-six saintes personnes. Le tout est encadré d'une bordure à feuillage et à vingt-huit fleurs. 328 : 246. 2752

München K. H. K. Sans enluminure.
Jolie gravure réalisée vers 1480; les fautes d'orthographe cependant semblent prouver qu'il ne s'agit que d'une copie.
A l'addition de ma remarque à la page 209 du deuxième volume je fais suivre ici la table généalogique de la sainte parenté d'après l'arrangement de Mr. le professeur Alwin Schultz (Die Legende vom Leben der Jungfrau Maria, Leipzig 1878 p. 40):



2753 **Ste. parenté de Jésus.** Dans un cabinet couvert de pampres la Vierge est assise au milieu, ornée d'une couronne à trois dents et d'un nimbe à petits circonférences et portant ses regards un peu vers la droite. Sur ses genoux elle tient l'Enfant nu, qui étend ses mains vers une grappe de raisin qui lui offre de la main gauche St. Joseph, dont la tête est coiffée d'un bonnet et qui se tient debout à droite. A droite de celui-ci **maria cleophe** est assise tenant un livre, dans lequel **judaş thadeuş** et **ſymon** sont à lire, tandis que **jacobū minorem** (!) et **joſeph iuſtu** reposent au sol. A gauche **zebedeuş** se tient debout à côté de **maria ſalome**, qui soutient le petit **joh̃anes̃** nu sur ses genoux, auquel **iacobu † maiorem** (!) offre une grappe. Au milieu du fond **ſca anna** est assise en lisant, au côté gauche de celle-ci on voit **cleophaş** et **joachim**, au côté opposite **Salome** et **Alpheuş**. Au sol poussent quelques grandes fleurs, parmi lesquelles au milieu un fraisier. Deux traits d'encadrement. 245 : 194. — Le tout est mis dans une bordure à nues ogivales, dont les coins sont garnis des quatre symboles des évangélistes avec les banderoles à inscription **iohannes̃**, **matheuş** en haut et **lucaş**, **marcuş** en bas gravées à rebours. 329 : 250.

Halle a. S. Mb. Vert-de-gris, laque rouge, jaune.

Cette gravure vers 1480—90 a été réalisée à l'aide de petits points criblés et du burin. L'emploi répété de l'accusatif indique, que l'artiste a exécuté le dessin d'après un ordre écrit et que lui-même il ne comprenait rien de la langue latine. — L'épreuve en question se trouvait collée dans la couverture d'un exemplaire de **Hieronimi Vitae ſanctorum patrum**, imprimées en 1478 à Nuremberg par Ant. Coburger (Hain 8595).

Digitized by Google

VIII. Sujets divers.

Le monogramme ihs. Les trois caractères pourvus de quelques legères hachures se font voir sur un fond noir éclairé par des étoiles. Celui-ci est entouré d'une circonférence à nues ogivales, d'où sortent de larges langues de feu; ci-entre on voit de nouveau des étoiles: ainsi cette partie s'approche de la forme d'une étoile de mer. Puis il y a tout autour l'inscription **In nomine . ieſu . omne . genu . ſlectatur . celeſtium . terreſtrium et infernorum.** Sur la circonférence du milieu s'élève le Christ en croix, pourvue de l'écriteau ·i·n·r·i· et au croisillon de laquelle sont suspendus le fouet et la verge, pendant que le roseau à éponge s'appuie du côté gauche, la lance du côté droit. Le fond noir est ornementé d'arabesques à fleurs. Double bordure. 195:131. 2754

Wien H. B. Trace de laque rouge.

Cette gravure réalisée vers 1470—80 a été trouvée en 1857 dans un volume de la bibliothèque de la ville de Salzbourg.

De l'iconographie du monogramme de Jésus j'ai parlé au No. 1807 du deuxième volume.

Le monogramme nhs (à rebours) **et la Passion du Christ.** Le caractère, qui est au milieu, renferme une représentation du Christ en croix. Celle-ci en haut est pourvue du phylactère **IRNI** (à rebours); trois anges dans quatre calices recueillent le sang du Seigneur tourné un peu vers la droite et dont le voile aux hanches flotte vers la droite; un quatrième ange agite l'encensoir. A droite se trouve le n avec la Mère de douleur et à gauche le s avec St. Jean et cinq scènes de la Passion, savoir la mise au tombeau, la résurrection, le Christ au Purgatoire, l'ascension et le Jugement dernier. Au-dessus du caractère „y" on aperçoit une banderole à inscription gravée à rebours. En haut à gauche plane le soleil, à droite la lune; le fond noir est éclairé par des étoiles et par de petites nues à traits blancs, le sol est couvert d'herbe. Encadré d'un filet à perles et d'un trait noir. 172 : 125. 2755

Digitized by Google

Gaisberg, Inkunkeln Nr. 74. Lehrs, Gesch. d. Kupferst. I, 146.

München K. H. K. Rouge pâle, jaune, vert.

Cette gravure réalisée vers 1480 fait voir des étoiles enfoncées au moyen d'un poinçon, pour la plus grande partie cependant elle a été gravée au couteau. D'après une note se trouvant au verso de la feuille elle fut enlevée de la couverture d'un missel imprimé en 1484 par Bernardin de Benaliis à Venise, qui se trouvait au couvent de Wessobrunn.

Lilienc. 252 in 2°

2756 **Les dix commandements et les dix plaies d'Egypte.** Au milieu on voit un diptyque avec la loi:

◆ i ◆ Glaub	◆ v ◆ Dů ſolt
in eynē gott	nit eürechen
◆ ij ◆ Vn gottes	◆ vij ◆ Dv ſoltt
nam nit ſchwē	nitt ſtelen
◆ iij ◆ Fier dyc	◆ viij ◆ Gyů nit
heiligē dag	falſch gezugē
◆ iiij ◆ Haů ī erē	◆ viiij ◆ Dů ſolt
vatte ů můttē	nit vnkuſch ſī
◆ v ◆ Dů ſollt	◆ x ◆ Dv ſolt
nymāt dottē	nit wůcherē

tenu par Moïse, qui est à genoux, pendant qu'en haut le Très-Haut apparaît dans le buisson ardent. Cette scène est entourée de vingt médaillons, dont ceux à gauche représentent les transgressions des dix commandements, ceux à droite les plaies d'Egypte. Dans les quatre coins se trouve chaque fois un ange agenouillé et tenant une longue banderole, dont les inscriptions sont les suivantes:

AVDI † † YSRAHEL † PRECEPTA † MEA † ET EA † IN CORDE TVO QVASI IN LIBRO SCRIBE SI VIS VI - TAM INGREDI † SERVA MANDATA DEI SI DILIGITIS ME MANDATA † MEA † SER - VATE

Le fond est pourvu d'un dessin à filet maillé; l'encadrement se compose d'un trait mince en blanc et d'un autre plus large en noir. 397 : 269. Vgl. Wurzb. 3. VII, Holsdorf, Turmstraße 1.

Vgl. Gaisberg Nr. 69

repr. S. D. 68. Vgl. Hofbibl. Nr. 19.

München K. H. K. Cramoisi, jaune, vert, cinabre, brun-noirâtre.

Cette gravure réalisée vers 1470 - 80 dans l'Allemagne centrale provient du même maître que le „St. Michel" du No. 2709 et le „Christ portant la croix" du No. 2466. Aussi les Nos. 2439 et 2491 sont-ils peut-être du même artiste. Outre des points criblés le couteau a été employé, aussi pour produire des traits croisés.

Du sujet en question j'ai parlé au No. 1844 du deuxième volume. A l'illustration ici en question la suite des commandements est dans l'ordre habituel.

2757 **Les dix commandements et les dix plaies d'Egypte.** Les illustrations sont divisées en cinq rangs de chaque fois quatre

Digitized by Google

de manière, que la plaie est chaque fois représentée au côté droit du commandement relatif. En haut se trouve chaque fois une inscription en latin d'une ligne et en bas une telle en allemand de deux lignes, à caractères toujours en blanc sur fond noir. Sur les illustrutations des commandements on voit à l'ordinaire représentées les transgressions et Moïse apparaissant avec la loi en avertissant. Le sol le plus souvent est parqueté en triangles alternativement noirs et blancs, le fond est nu et quelquefois brettelé à la manière de la pluie.

1) L'adoration du veau d'or; de l'inscription d'en haut il n'y a que le mot † **adora**, qui s'est conservé, tandis qu'en bas on lit **gleube † in † einen † got | diz † iſt dz † ereſt † gebot †**

2) Les eaux du fleuve sont changées en sang; l'inscription en haut nous donne **Veniet † ne † ſanguiſ † hora.** en bas **man † brach † diſ † gebot | daz † mere † wart † blutrot**

3) Un homme commet un parjure; en haut **cum † male † juraret †**, en bas **daſ ander du ſolt lern | vn got vnt vprig ſwern**

4) La plaie des grenouilles monstrueuses; l'inscription en haut dit **Rane tunc apparuetur**, en bas **durch ſwern manigfalt | regent froſch vngezalt**

5) Le labourage le dimanche; en haut **Sabathum † ſnſiceſ †**, en bas **daſ † iij † ich † dir † ſagen † | vier † die † heiligen † dage †**

6) Des cynips mangeant le blé; en haut **ne † ciniſeſ † lebāt † floreſ †**, en bas **vm † diz † vergeſſe † lieſ † | got † heſer † die † frucht eſſ.**

7) Des enfants dédaignant leurs parents; en haut **Parentſ † honoreſ †**, en bas **daz † iiij † du † ſolt † leren | vatter † vn † mutter † erē**

8) La plaie des locustes; en haut **ut † locuſtaſ † caraſ †**, en bas **eſ † wart † gebrochen | mit † vnſalter † geroch**

9) Un assasinat au moyen de l'épée; en haut **neminem † occidaſ.** en bas **daſ v ich dir ſage du | ſolt nyman dot ſlagen**

10) La mort du bétail: en haut **alaliū morte formidz**, en bas **durch dotſleg vngeſug | der ſcheim dz ſych ſchlug**

11) Le commerce adultère au lit: en haut **matimoniū † ſerva †**, en bas **daſ † vi † du ſolt † gern † | einſ ander wyp enbern**

12) La plaie des ulcères; en haut **ne † patiar † ulcerū pt ba,** en bas **geluſt † fremder † wybe † | nam † plage † dem † lybe †**

Digitized by Google

13) Le faux témoignage; en haut ſerba juramentū, en bas ᵭz † biij † beꝫalt † eben † | nit † falſch † gezug † gebe

14) La grêle frappant le blé; en haut ne † ſegeſ † . . . ., en bas ᵭurch † ſtein † vnfug † der | hagel † daz † horn † ſlug †

15) Un vol avec effraction; en haut Nichil † furetur †, en bas ᵭz bii † ich † dir † bebelhe † | du † ſolt † nit † ſtelen †

16) Des sauterelles détruisant des arbres et des fleurs; en haut det muſca ne delirant, en bas durch † meynend † ſpiel | ham † heuſchrecke † fiel †

17) Un couple amoureux à la porte; en haut nūquam † mechariſ †, en bas ᵭz ix † vnſ † iſt † geben † | kuſchlik † zu † leben †

18) Le soleil s'éclipsant; en haut † ut † luce † ſoliſ † utariſ †, en bas durch † vnkuſch † ding | der † ſone † ſchyn † verging †

19) Un usurier dans son comptoir; en haut uſuram † vita †, en bas ᵭz . x . ich † dir † gebiet | Wuch' ſoltu † nyet †

20) La mort du tout premier-né; en haut ne † moriariſ † ita, en bas † durch † wucher † not † | † ham † der † gehe † Dot †

Chacune de ces illustrations mesure 62 : 47. La feuille contenant toutes les illustrations et qui est encadrée d'un large trait mesure 395 : 268.

Willsh. 57, 1. Hodgson I, 201.

London B. M. Rouge-brun, jaune pâle, vert-jaunâtre.

La gravure ici en question appartenait à l'antiquaire Fidelis Butsch Sohn à Augsbourg, qui fit la détermination juste (catalogue 1877 No. 288) en disant, que le texte fait reconnaître les environs de Bâle ou de Strasbourg comme lieu d'origine, mais qui se trompe en prétendant que la réalisation n'en est pas après 1450. En effet elle aura été exécutée au dernier quart du XVe siècle, comme Willshire déjà le présuma. Pour la réalisation un poinçon à petits points et le couteau ont été employés.

2758 **La Mort** en marchant vers la gauche sur le terrain fleuri d'une grande faux fauche la tête d'un pape, d'un cardinal, d'un empereur et d'un particulier, qui se trouvent au sol. Elle est représentée en homme maigre à crâne, tandis que cinq serpents la vont ronger. Le fond en haut est nu; une réglette d'encadrement entoure seulement le sol, la partie supérieure de la planche est sans celle-ci, 250 : 140.

W. et Z. 397.

Berlin K. K. Enluminure vive en brunâtre, jaune doré, laque rouge, vert-jaunâtre.

Cette gravure intéressante sur tous les rapports vers 1480 a été réalisée en Souabe ou au Haut-Rhin. Le fait le plus important c'est qu'on remarque à la jambe droite ainsi que sous le gousset gauche quelques

Digitized by Google

petits trous dans les contours, qui au premier coup d'œil semblent être la conséquence de piqûres de vers dans la planche. Si cette conjecture était exacte, il faudrait adopter l'opinion de ceux de mes devanciers, qui ont prétendu, que les interrasiles ont été gravés sur des planches en bois. Cependant un examen soigneux prouve que les trous ne résultent que par des coups manqués du poinçon pour les points criblés. — Outre ce pointillage, qui en partie a été remanié à l'aide du burin, le couteau a été amplement employé.

Une remarque concernant les images de la mort se trouve au No. 1885 du deuxième volume.

Illustrations de calendrier. Suite de douze estampes, gravées 2759
en apparence sur une planche chacune, mais reproduites probablement sur une feuille, qui alors a été découpée. Le fond y est toujours nu, en partie brettelé à la manière de la pluie. Mesurant 42 : 78 chacune.

januariuꝫ hart mnoet (!) on lit en haut à gauche sur un arbre. En bas à droite il y a l'étable, où l'on voit le bœuf et l'âne; ci-devant est assise la Vierge, l'Enfant sur ses genoux, qui accepte le coffre rempli d'or, qui lui est offert par le premier roi qui se tient à genoux, tandis que les deux autres mages sont debout à gauche. En haut au milieu se voit une circonférence vide de laquelle malheureusement le signe du zodiaque (sans doute le verseau) a été découpé.

† februariuꝫ † † hornung † se voit gravé à gauche sur une banderole. En bas à droite une couple se chauffe auprès d'une chaudière à eau bouillante; à gauche un ouvrier est à fendre du bois. En haut au milieu le signe du zodiaque des deux poissons est renfermé dans une circonférence.

marciuꝫ . der . merꝫ . se lit en haut à gauche. En bas à droite un homme abat des arbres, tandis qu'à gauche un autre béquille le sol. En haut au milieu il y a le signe du zodiaque du bélier.

aprilliꝫ der . aprill se lit en haut à gauche. En bas il y a une pépinière, dans laquelle un homme à gauche au moyen d'une faucille coupe une branche, tandis qu'à droite un autre ente un arbre. En haut au milieu on aperçoit le signe du zodiaque du taureau.

† maiuꝫ der † meꝫ est gravé en haut à gauche. En bas à gauche un homme et une femme se baignent dans un baignoire rempli d'eau; à droite se voit un couple amoureux et en haut le signe des gémeaux.

Digitized by Google

† junius ✠ brachmont — se lit en haut à gauche. En bas à gauche il y a un champ, labouré par deux hommes, dont l'un est à cheval, tandis que l'autre conduit la charrue; derrière à droite pousse un arbre. En haut le signe du cancer.

† julius ✠ heu monet — se lit en haut à gauche. En bas à gauche une femme râtèle du foin, à droite auprès d'un arbre un homme est à faucher. En haut se voit le signe du lion.

augustus ✠ ber augst ✠ — se lit en haut à gauche. A gauche un homme est à faire des gerbes, tandis qu'à droite une femme faucille le blé. En haut au milieu se voit le signe de la vierge agenouillée.

September herbst mon — se lit en haut à gauche. Vers la droite un homme est sur un cheval qui traîne la herse, ci-derrière marche un homme qui jette les semailles. Derrière à droite il y a deux arbres et en haut au milieu le signe de la balance.

September (!) win monet — (au lieu d'octobre) se lit en haut à gauche. En bas à gauche un homme coupe les raisins des pieds de vigne et les met dans un baquet, à droite un autre homme les emporte dans les caves. En haut au milieu il y a le signe du scorpion.

† november † winter monet — se lit en haut à gauche. A gauche est assis un berger qui, coiffé d'un cuculle houppé à longue queue, s'appuie sur une assez grande massue en gardant quatre cochons. Derrière à droite pousse un arbre. En haut au milieu se voit le signe du sagittaire.

? — La représentation principale manque; l'on y voit plus que le petit médaillon avec le signe du capricorne.

München, L. Rosenthal. Sans enluminure.

Ces illustrations se trouvent collées dans un calendrier qui aura été écrit vers 1480. D'après une lettre ajoutée du professeur C. P. Serrure à Bruxelles datant de l'an 1835 ce calendrier se trouvait dans la bibliothèque de la ville de Tongerloo, mais l'auteur de la lettre croit qu'il a tiré origine d'un couvent près de Maestricht ou de Tongres, puisque le 13 mai on a cité l'évêque Servacius comme patron. Dans ce pays là, dit-il, on parle assez l'allemand et par suite s'explique aussi le texte allemand sur les interrasiles. Cependant le pointillage au moyen de petits points et l'application du couteau ainsi que la forme des arbres on les trouve de même sur plusieurs suites de saints, qui à toute probabilité sont gravées en Allemagne.

Digitized by Google

Vue d'une ville (Padoue). De la porte à droite on voit 2760
sortir trois cavaliers, tandis que la porte à gauche est gardée par un guerrier armé d'une lance et au premier plan on voit travailler trois campagnards auprès du mur. En passant sur un pont-levis qui est mis au-dessus du fossé on parvient à la porte la plus éloignée d'en haut à droite, en face de laquelle se trouve un moulin à vent. La ville est entourée d'une région montagneuse, le fond est nu. 112 : 112.

B. K. 845; repr. S. D. 84. Riegel Friedrichs, Kunstgesch. Leben B. 250 Abb. 852.
München K. H. K. } Enluminés par le rubricateur.
Wien H. B. }

L'exemplaire de Vienne, selon l'indication de Bartsch, se trouvait collé sur le dos d'un in-folio, qui contenait le catalogue des imprimés grecs sortis jusqu'à l'an 1498 de l'imprimerie d'Alde Manuce à Venise. Le rubricateur y a ajouté la remarque suivante sur quatre lignes: **Quomodo Dños Patauina ab illustriñ dom'ıs de Carraria posseſſa: venit In poteſtatem & dominium Venetorum Reperies Supra In geſtis venetoꝝ. Carta. 129.** Donc la gravure aura été réalisée à Venise vers 1470—80. — Le pointillage au moyen de petis points en plus grande partie a été remanié à l'aide du couteau.

Allégorie sur la bavarderie pendant la messe. Dans une 2761
église, d'où au fond le Sauveur chasse les vendeurs, il y a à gauche la messe de St. Grégoire, ci-près il y a trois bancs occupés par des auditeurs, dont ceux du dernier cependant se rendent au diable. Ci-devant un moine prêche quatre femmes, dont deux de même sont visitées par le diable. A droite deux diables sont à écrire (l'un d'eux les mots **alle Sun** dans un livre), tandis que deux autres sautent l'un sur l'autre et un cinquième tient une peau à **blip bla | kl klaf | ie wer** · en grands caractères. Devant on voit quatre couples en conversation. L'un à côte de l'autre; le sol y est parqueté en damier et derrière il y a un tapis quadrangulaire. Dans le soubassement l'inscription en deux lignes nous donne: **Niemand kan vol ſagen noch ſchreiben † daꝝ ſchwatzen der boſen weiben † Noch vil groſſer ſchann † wann eꝝ kumt die mann †** ꝛc.ꝛc.ꝛc. Dimensions: 370 : 260.

P. I p. 93; Rathgeber, Beschreibung des herzogl. Museums zu Gotha p. 87; repr. Lippmann, Kupferstiche u. Holzschnitte in Nachbildungen, 1892. 72 31.
Gotha H. M. Sans enluminure.

Réalisé vers 1480 au moyen du burin et de petits points criblés. Le chevalier vom Thurn dans ses „Exempel der Gottesfurcht und Ehrbarkeit" écrits en 1371 a réservé un chapitre traitant le bavardage des femmes, qui a pour titre: **wie der tufel hunder der meꝝ die klapperig etlicher frowen vff ſchreib, und jm daꝝ berment (parchemin) zu kürtz wart und erꝝ mit den zeuen vßꝝ eynander zoch.** La gravure en question est donc une illustration à la réprimande citée.

Une femme veut séduire un fou. A gauche une femme 2762
recouverte à peine d'un voile et chaussée de souliers pointus qui

Digitized by Google

lui vont seulement jusqu'à la cheville des pieds de la main droite tient par le bout de son vêtement un homme revêtu d'un habit à capuchon, en pantalons tricottés et chaussé de souliers pointus, tandis que de la main gauche elle le tient par l'épaule. Au-dessus d'ellè on lit sur l'écriteau † blip † hie † (restez-ici) et au-dessus de l'homme † laȝ † gan † (laissez moi). En bas se voit du gazon. Le fond est brettelé à la manière de la pluie. Large réglette d'encadrement. 54 : 43.

P. I p. 94, W. et Z. 395.
Berlin K. K. Sans culumiure.
Réalisée probablement dans l'Alémanie vers 1470—80. — L'estampe ici en question intéresse plutôt par le sens significatif que par la réalisation assez primitive. Le couteau, aussi pour les traits croisés a-t-il été employé, point de points cribleux se font voir.

2763 **Le combat de l'époux contre l'épouse.** Sur terrain fleuri, limité par deux pieux, l'homme nu, l'épée au côté, une targe au bras gauche et tenant une massue dans la main droite est debout vers la droite. Au-dessus de lui on lit Eſt · cõtra * legem | re-ginã ◆ regere ◆ regẽ. En face de lui on voit la femme recouverte seulement d'un voile léger et portant presque les mêmes armes et un bouclier bien court (malheureusement cette figure est bien endommagée). Au-dessus de sa tête l'inscription nous donne Eſt tibi ◆ iã ◆ mirum ◆ | mutiere ◆ regere ◆ bir; ◆ Entre les deux au sol se trouve un suspensoir surmonté du mot bruch. Près de l'homme il y a un blason à deux massues en sautoir 112 : 149.

Hodgson I, 203.

P. I 95, W. et Z. 398. Willsh. p. 122, 43.
London B. M. Jaune, pourpre clair, vert.
Réalisé vers 1460—75 à l'aide du couteau et des points criblés. Du maitre en question j'ai parlé au No. 2191.
Impossible de citer toute la littérature se rapportant à cette scène. Un aperçu intéressant on le trouvera chez Rathgeber „Beschreibung des herzoglichen Museums zu Gotha" p. 88 et suiv.; aussi peut-on comparer Cauchy „Du duel considéré dans ses origines et dans l'état actuel des mœurs" II vol. et R. L. Pearsall „Some observations on Judicial Duels as practised in Germany" dans le journal Archaeologia vol. XXIX p. 348.

2764 **L'écu avec les instruments de la Passion.** Sur un écu est représenté le tombeau avec tous les instruments de la Passion; au-dessus de celui-ci il y a un grand heaume pour tournois à massettes garni d'une couronne d'épines. Comme cimier est la main sacrée, ornée d'un nimbe crucifère. Ci-derrière un linge tenu par les symboles des quatre évangélistes représente le volet. A la gauche de l'écu est représenté le Sauveur montrant ses plaies, à droite il y a la Vierge. Cette représentation, dont le sol est

Digitized by Google

couvert d'herbage, est encadrée d'un listeau noir et dans le soubassement l'inscription en cinq lignes sur fond noir nous donne: **An . dem . cōcil . czu . lugdun . ist . aufgesaczt.vnd . bestēd . wurdn . daz | eyn . geder . mensch.der . mnt . andacht . vō . dancksagūg . verkērhait . an | schadt . dn . waffen . ihūz . xpi . der . hat . von . sand . peter . deren | iar . andlaz . vō . von . pabst . innocencio . vur . iar . vnd . von . pabst | leo . derein . iar . vnd . von . pabst . gregorio . xi . tag . andlaz .** En haut le fond est nu. 181 : 122.

Renouv. types et man. p. 104; P. II p. 196 No. 245. Bouchot, Ir. 151.
Paris B. N. Trace de vert, jaune et rouge.

On a appliqué le burin et le couteau, mais non pas le poinçon pour cet interrasile, dont le dialecte est celui de l'Alémanie, cependant avec quelques bavarismes. Le temps de la réalisation sera vers 1470. L'estampe est copiée d'après la gravure en taille-douce du maître E. S. (B. VI p. 34, 89), comme le Dr. Lehrs m'informe.

Les degrés de parenté. Un roi, placé dans un cep de 2765
vigne et tenant de chaque main un pampre porte un espalier avec quarante et une circonférences renfermant un texte imprimé rouge et noir. En bas sur une banderole on lit imprimé à caractères mobiles **Hec est Arbor Consanguinitatis.** Deux réglettes d'encadrement et fond criblé. Ci-dessus il y a un texte de hexamètres latins imprimé en deux lignes et en bas un tel en douze lignes. 230 : 210. Ludwig Schreiber Nr. 50.

Franzensberg, Schreiber. Sans enluminure.

De cette gravure je fais seulement mention comme d'un spécimen. La plupart des collections publiques en possède une ou l'autre plus ou moins semblable, mais dans aucun cas il ne s'agit d'une feuille volante, mais d'une coupure dans un livre. Presque toutes les éditions nombreuses (comp. Hain 1018—1053 et la remarque au No. 2047 du deuxième volume) de la „Lectura super arboribus consanguinitatis, affinitatis et cognationis spiritualis per Johannem Andreae" contiennent un exemplaire de la gravure en question, aussi dans d'autres livres il y en a, au moins Willshire (p. 136 No. 49) assure que l'exemplaire du British Museum est coupé d'une édition des Decrétales de Gratien, imprimée à Lyon vers 1510. — Finalement j'observe encore que, quoique le fond soit presque toujours pointillé dans la manière criblée, il s'agit assez souvent d'une gravure sur bois. Par exemple la gravure, que je viens de décrire en haut et qui à en juger d'après les initiaux du texte imprimé au verso est d'origine lyonnaise, est tirée d'une planche en bois.

Arbor Porphiriana. Au bas à gauche est assis un maître 2766
d'école, devant lequel il y a deux banderoles **immortale — plato,** tandis qu'à droite se tient debout un jouvenceau qui, mettant la main droite sur la poitrine, tient la banderole avec **fortes** dans l'autre main. Entre ces deux personnes il y a un arbre, dont plusieurs branches sont pourvues de banderoles à inscription. En haut la planche est incomplète. 95 : 80.

Digitized by Google

Malines, Mr. de Bruyne possède la planche.
Bruxelles B. R. Réimpression.
Il y a un assez grand nombre de gravures sur bois et sur métal traitant le sujet en question avec plus ou moins de changements et ayant servi de frontispice aux livres à l'usage des écoles. Comp. aussi la remarque au No. 1879 du deuxième volume.

2767 **Allégorie sur le docteur Sébastien de Rotenhan.** Coiffé d'un bonnet l'humaniste en cuirasse est agenouillé tourné vers la droite tenant de la main gauche une bannière à l'inscription **Virtuti Gloria** et fixant ses regards sur une femme ailée à trois têtes couronnées et surmontées de *ΣΟΦΙΑ*. A ses pieds il y a sa devise *γνῶθι σεαυτον*; de la main droite il s'appuie sur son blason et devant lui est placé son cimier à coq criant, tandis que sur une planche se lit **O Alma Thosis Pfer Lume Cesis.** Sur l'arcature on lit l'inscription **ROTENHANI MISTICVM.** 248 : 185.

P. I p. 100; Heller dans le „Kunstblatt" 1847 p. 47 et dans le „Serapeum" vol. VIII p. 124; Weigel K. K. III 16761.
Rentweinsdorf. La planche se trouve aux archives de la famille seigneuriale v. Rotenhan.
Le travail qui date de la première moitié du XVIe siècle (en tout cas avant l'an 1531) ressemble tout à fait à une gravure sur bois et tout le monde prendra comme telle les tirages, qui se trouvent çà et là et qui ont été pris à une époque bien plus récente.

Digitized by Google

B. Empreintes en pâte.*)

I. Sujets de l'ancien Testament.

Le paradis (?). A gauche est debout Eve tout à fait nue tenant de la main droite un bouquet sur le bas-ventre, tandis qu'à droite Adam semble y avoir été placé et au milieu on aperçoit en haut une petite nue (le Très-Haut?). Le ciel est étoilé, ci-dessous il y a le mur du jardin. 80 : 60. 2768

Lessing, Bibliothek I. 29. Fragmente Nr. 1.

München H. S. B. Brunâtre avec une couche de laque noir et rehaussé d'or.**)

Travail fort grossier; la gravure est collée dans un exemplaire du **Hie hebt an das Concilium so zu Costentz ist gehalten worden**, imprimé à Augsbourg en 1483 par Antoine Sorg (Hain 5610).

2° Inc. c. a 1368 2

*) Outre les estampes énumérées ci-dessous il y a des empreintes en pâte encore à Maihingen ainsi que dans quelques manuscrits de la „Hof- und Staats-Bibliothek" à Munich qui cependant sont dans un état tellement pitoyable à ne pouvoir plus du tout reconnaitre les sujets qu'elles doivent représenter; elles se regardent en plus grande partie comme un pain d'épices aplati. Il était donc absolument impossible d'en faire une description; mais aussi la plupart du reste se sont aussi bien mal conservées et par conséquence on en trouvera les descriptions assez souvent incomplètes. — De même j'ai cru pouvoir renoncer à ajouter toujours la date de la réalisation aux empreintes en pâte, d'autant plus qu'aucune en aura été réalisée avant 1460 ou peut-être après 1490.

**) La détermination de la couleur en premier lieu ne se rapporte pas, comme on l'a trouvé chez les gravures précédentes, à l'enluminure que plutôt à la couleur naturelle de la pâte. L'enluminure, si toute fois il y en a une telle et qui alors a été appliquée pour caractériser la charnure, ainsi que la dorure ou bien la couverture en laque n'est considérée qu'en second lieu.

Digitized by Google

II. Sujets du nouveau Testament.

2769 **L'annonciation.** Dans une chambre voûtée la Vierge à gauche est assise dans un fauteuil; de droite un ange s'approche d'elle qui semble tenir un écriteau dans la main. 115 : 80.

Nürnberg G. M. Laque noir sur fond brun et rebaussé d'or verdâtre et d'argent, la charnure d'une couleur blanche. Le bord est peint en rouge.

Cette gravure semble d'avoir été réalisée vers 1470.

2770 **L'annonciation.** Tournée vers la droite la Vierge est agenouillée derrière le prie-Dieu, au-dessus d'elle apparait le Très-Haut duquel vient la sainte colombe et auprès duquel se voit une banderole. D'en haut à gauche descend un ange, tenant une banderole à inscription; un lys dans un pot est placé devant au milieu. Encadré d'une bande de feuilles à grandes fleurs quadrifoliées dans les coins. 104 : 74.

Catalogue Bær & Cie., Francfort s. M.; F. Ritter, ein Gebetbuch mit eingeklebten Teigdrucken dans le „St. Leopold-Blatt" vol. I No. I.

Dresden K. C. Brun sur fond brun-rougeâtre.

Cette gravure réalisée vers 1470 avec „la Nativité" du No. 2773, „l'adoration des Rois-Mages" du No. 2775, le „Christ en croix" du No. 2793, „l'Homme de douleur" du No. 2814, l'Homme de douleur" du No. 2818 et „la Madone dans sa gloire" du No. 2827 se trouve insérée dans un manuscrit qui commence par hie hebet ſich an die ſibe' zyt von der marter unſers herren ihesu xpi. Mr. le Dr. Max Lehrs me fait l'observation que la gravure ici en question est une copie en contre-partie d'après le maitre dit d'Erasme, décrit P. II p. 213, 8.

2771 **La Visitation de la Vierge.** Vers la droite Marie et Elisabeth sont représentées se saluant et à gauche s'élève un édifice. Encadré d'une bande de feuilles, dont les coins sont garnis de fleurs à cinq pétales. 99 : 71.

München K. H. K. Brun avec une couverture de laque noir.
La réalisation de la planche fait reconnaitre la date de 1470 environ.

2772 **La Visitation de la Vierge.** Elisabeth s'approchant de la droite saisit la main de la Vierge qui se tient debout à gauche. Encadré d'une bordure d'arabesques. Découpé. 71 (?) : 51 (?).

Wien H. B. Brun foncé sur fond gris-jaunâtre.
La gravure semble avoir tiré origine vers 1480; la brettelure fine prouve assez, que la planche est gravée sur métal.

Digitized by Google

La Nativité. En bas à gauche le petit-Jésus est couché à 2773
terre, auprès de lui est agenouillée sa mère, tandis qu'à droite
Joseph se tient debout. Encadré d'une ornementation de feuillage,
dont le coin supérieur gauche est garni par le soleil, celui à droite
par la lune. 106 : 74.

Cat. Bær & Cie., Francfort s. M.
Dresden K. C. Brun sur fond brun-rougeâtre, recouvert de laque noir et rehaussé d'une couleur blanche et de l'or.
La gravure ici en question est collée dans le manuscrit cité au No. 2770.

La Nativité. A gauche auprès de l'étable se trouve l'Enfant 2774
qui est adoré par la mère, tandis que Joseph se tient debout
derrière la Vierge. Le fond est rempli de flocons allongés (non
pas de points ronds). Encadré d'une bande de feuilles d'acanthe,
dont les coins supérieurs sont garnis de mascarons. 108 : 72.

Nürnberg G. M. Noir sur fond gris.
Travail grossier réalisé vers 1460—75.

Les Rois-Mages. En haut se voit le toit, qui au milieu 2775
est soutenu par une mince colonne quadrangulaire de bois.
A droite est assise la Vierge qui, à ce qu'il semble, tient l'Enfant
sur les genoux, tandis que Joseph derrière elle se tient debout.
A gauche sont agenouillés les mages. Encadré d'une bande de
feuilles à grandes fleurs dans les coins. 108 : 75.

Cat. Bær & Cie., Francfort s. M.
Dresden K. C. Brun sur fond brun-rouge.
L'illustration ici en question est une copie en contre-partie d'après l'interrasile au No. 2208. La gravure se trouve dans le manuscrit cité au No. 2770.

La sainte ablution. A droite St. Pierre est assis auprès 2776
d'une cuvette, à gauche est agenouillé le Sauveur, orné d'un double
nimbe crucifère; derrière les disciples se tiennent debout. Encadré
d'une bande de feuilles de fougère à six fleurs quadrifoliées.
103 : 74.

Willsh. 313. 1.
London B. M. Brun foncé sur brun-grisâtre.

La sainte ablution. A gauche est assis le disciple auquel 2777
le Sauveur, agenouillé à droite, lave les pieds, tandis que sept
disciples se font reconnaître au fond. L'arcature en haut est
pointillée à la manière criblée. 70 : 55.

Nürnberg G. M. Fond rouge-brun avec une ornementation en or-verdâtre et en argent. La charnure est rehaussée de blanc.
La gravure réalisée vers 1465—75 fait pendant aux Nos. 2779, 2780, 2781, 2784, 2787 et 2802 et avec celles-ci autrefois se trouvait collée dans un manuscrit. Cette suite est intéressante en ce, qu'elle nous prouve, que même toute la Passion a été réalisée en empreintes en pâte.

Digitized by Google

2778 **Jésus au jardin des olives.** Le Sauveur au milieu est agenouillé regardant vers la gauche; deux disciples dorment devant lui et le troisième derrière lui. En haut à droite Judas entre par la porte. Encadré de sarments à fleurs. 102 : 72.

Wien H. B. Jaunâtre et brun.
Réalisé vers 1475.

2779 **Jésus au jardin des olives.** Derrière au milieu se voit un arbre, à droite il y a le Sauveur et derrière lui un disciple; à gauche deux disciples assis à terre semblent dormir. 70 : 55.

Nürnberg G. M. Or-verdâtre et argent sur fond rouge-brun; rehaussé de blanc.
La gravure qui fait partie de la suite décrite au No. 2777 a souffert un peu, de sorte que le dessin est devenu indistinct.

2780 **L'arrestation de Jésus.** Le Sauveur, recevant de gauche le baiser de Judas qui est suivi de deux guerriers, guérit l'oreille à Malchus qui à droite est couché à terre et derrière lequel Pierre se tient debout. Le fond imbriqué est d'un dessin à petites fleurs. 70 : 55.

Nürnberg G. M. Or-verdâtre et argent sur fond rouge-brun; la charnure est haussée de blanc.
Cette gravure fait partie de la suite décrite au No. 2777.

2781 **Jésus devant Pilate.** Le Sauveur de la gauche par deux hommes est amené devant le gouverneur, qui est assis sur un fauteuil. Le fond imbriqué est pourvu de petites fleurs. 70 : 55.

Nürnberg G. M. Or-verdâtre et argent sur fond rouge-brun; le haussement de la charnure est en blanc.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2777.

2782 **La flagellation.** Dans une chapelle maçonnée le Sauveur est debout tourné vers la gauche; son bras gauche est lié vers en haut, ses hanches sont entourées d'un voile. Le bourreau, qui se trouve à droite, semble tirer le Christ par les cheveux, tandis qu'un autre, qui se tient debout à gauche, ne se fait pas bien reconnaître. 180 : 136.

München H. S. B. Brun foncé sur fond brun clair. Les parties rehaussées sont couvertes de laque vert et la charnure en partie est d'une couleur blanche.
La gravure est collée dans un volume manuscrit qui provient du couvent Aldersbach.

2783 **La flagellation** (ou Jésus bafoué?). Tourné un peu vers la gauche le Sauveur dans une chambre est debout attaché à une colonne; tant à gauche qu'à droite il y a chaque fois un homme, qui est sur le point de le châtier. (Peut-être Jésus tient-il le roseau dans la main droite.) Encadré d'un ornement d'arabesques. 107 : 75.

Digitized by Google

München H. S. B. Jaune brunâtre sur fond brun clair. Pièce analogue à „la descente de la croix“ du No. 2804; les deux estampes sont collées dans un manuscrit de l'an 1465, qui se trouvait au couvent Ebersberg.

La flagellation. Tourné vers la gauche le Seigneur en petite taille dans une salle voûtée est debout à la colonne. A gauche on voit deux personnes, à droite, à ce qu'il semble, on en voit trois. 70 : 55. 2784

Nürnberg G. M. Or-verdâtre et argent sur rouge-brun; la charnure est rehaussée de blanc.
Fait partie de la suite décrite au No. 2777.

La flagellation. Tourné vers la gauche le Sauveur se trouve lié à la colonne; à gauche il y a le bourreau, tandis qu'à droite on aperçoit deux hommes. Encadré d'une bordure à deux traits avec un texte en caractères assez grands. 60 : 42. 2785

Maihingen F. Oe. W. Brun clair et noir.
Pièce analogue à la „descente de la croix“ du No. 2805 et à une autre empreinte en pâte, qui de même se trouve à Maihingen, mais dont le sujet n'est plus à reconnaitre.

Le couronnement d'épines. Orné d'un nimbe radiant, le Seigneur reste assis revêtu tout à fait d'un vêtement bien drapé. Deux hommes, l'un à sa gauche, l'autre à sa droite de longues perches vont enfoncer la couronne dans la tête du Christ, tandis que derrière à droite un troisième avec un bâton vient à leur aide. Devant à gauche est agenouillé un homme qui se raille du Christ en lui tendant le sceptre. Le sol est équarri, la chambre en haut est voûtée et au fond pourvue d'une porte, qui vers en haut est arrondie. 104 : 74. 2786

Dresden K. B. Brun foncé sur fond brun clair, recouvert en partie de laque noir et doré çà et là.
La gravure, qui est collée dans un missel bambergois (Liturg. 436), est une copie d'après la gravure B. VI p. 11 No. 19 du maître E. S. Comp. chez Lehrs dans le „Rep. f. Kunstw.“ vol. IX p. 154, note 4.

Le couronnement d'épines. Dans une halle à arcature en trèfle le Seigneur est assis devant au milieu. Deux hommes au moyen de bâtons lui enfoncent la couronne dans la tête, un troisième vient à leur aide, tandis qu'un quatrième agenouillé devant à gauche se raille de lui. 70 : 55. 2787

Nürnberg G. M. Or-verdâtre et argent sur brun clair; la charnure est rehaussée de blanc.
La gravure fait partie de la suite décrite au No. 2777.

Le portement de la croix. Le Sauveur, aidé par Simon, porte sa croix vers la droite. Quatre saints personnages se font reconnaître au fond, ci-dessus s'étend la ville de Jérusalem. Encadré d'un large ornement de fleurs. 108 : 74. 2788

B. K. 846; P. I 104, 1.

Wien H. B. Brun foncé et laque noir.

Cette jolie gravure qui a été réalisée vers 1480 et qui fait pendant au „St. Christophe" du No. 2838 ne provient pas d'Augsbourg, comme le dit Passavant, mais de même que les autres empreintes en pâte se trouvant à Vienne est enlevée de l'un des livres du couvent Mondsee, sécularisé en 1787.

2789 **Le portement de la croix.** Le Seigneur conduit par des prétoriens et accompagné de Marie et de Jean porte sa croix vers la droite. Outre le Christ on voit huit personnages et au fond il y a la ville de Jérusalem. Encadré de baguettes autour desquelles s'entortille du feuillage; en haut se trouvent deux bêtes chimériques, dont les cous sont entrelacés. 103 : 72.

Budapest M. T. E. K. Brun foncé sur fond jaunâtre.

Les renseignements sur cette estampe je les dois à Mr. le docteur Max Lehrs.

Le portement de la croix. Comp. No. 2819.

2790 **Le Christ en croix T.** Orné d'un nimbe radiant à double croix, à la barbe au menton arrondie, à moustache et portant un voile court aux hanches, le Sauveur est fixé sur une croix antonine veinée s'élevant sur sol rocheux et pourvue en haut d'une planchette à l'inscription INRJ ·:· A gauche presqu'en face se tient debout la Vierge, ornée d'un grand nimbe, les mains croisées sur la poitrine; à droite, orné d'un pareil nimbe et revêtu d'un long manteau, l'on voit Jean, qui des deux mains tient un livre. Devant un crâne en bas à droite se voit sur le sol gazonné. Le fond imbriqué est d'un dessin de grandes fleurs-de-lys. 178 : 122.

Heidelberg U. B. Pâte brunâtre; l'enluminure est d'une couleur incarnate et de jaune éclatant. Le bord est rouge et bleu.

Cette estampe de même que son pendant „la Ste. Véronique" du No. 2859 en ce qui concerne la manière de tirage divergissent beaucoup des autres empreintes en pâte. Tandis que les autres empreintes ont souvent souffert sur la surface et quelles sont aplaties, sur la gravure ici en question la pâte est brésillée. La liaison semble donc être une autre et aussi la couche de la pâte est-elle plus mince que d'ordinaire. — Les quatre marques de clous dans les coins prouvent que la planche a été fixée sur un bois, aussi la technique en outre correspond-elle tout-à-fait à celle des interrasiles. Comp. aussi le No. 2815. La feuille en question est collée dans Cod. Sal. IX, 28, chronique universelle que Claus Kluntz de Vadutz a écrite vers 1406, cependant les événements jusque vers 1496 sont-ils été ajouté plus tard.

2791 **Le Christ en croix.** Ressemblant en apparence beaucoup à la gravure précédente ou même le deuxième exemplaire de la même planche.

Willshire, Introd. to Ancient Prints 1874 p. 105.

(London, W. Hughes Willshire †.) Brun foncé sur fond brun clair et recouvert d'une couche de laque noir.

J'ignore cependant entre quelles mains la gravure a passé après la mort de Mr. Willshire.

Digitized by Google

Le Christ en croix †. Le Sauveur, portant un voile aux hanches flottant vers la droite et dont les bras sont bien minces, est fixé sur la croix veinée, au haut de laquelle il y a l'écriteau. Il porte ses regards sur Marie qui est debout à gauche, tandis que Jean se voit à droite. Encadré d'un ornement de sarments. 108 : 75. 2792

Wes. 52.

Berlin K. K. Les contours des figures sont d'une couleur brune claire, le reste brun foncé; le fond est recouvert de laque noir. Le papier est imbibé d'eau de colle cinabrine.

D'après les recherches du docteur Max Lehrs cette estampe est une copie d'après la gravure en taille-douce du maître E. S. décrite B. VI p. 12 No. 23 et P. II p. 42 No. 23. — Je suis douteux, si l'empreinte en question fait pendant au No. 2860.

Le Christ en croix. Orné d'un nimbe à fleur-de-lys le Sauveur tourné vers la gauche est fixé sur la croix veinée avec **irni.** A gauche on aperçoit la Vierge, à droite il y a Jean. Le fond est ornementé d'arabesques à fleurs à cinq pétales. Encadré d'une bande d'acanthe, dont les coins sont garnis de roses. 107 : 72. 2793

Cat. Bær & Cie., Francfort s. M.

Dresden K. C. Brun sur fond brun-rouge.

Fait partie de la suite décrite au No. 2770.

Le Christ en croix. Le Sauveur est fixé sur la croix veinée tourné vers la gauche, où la Vierge se tient debout, tandis que Jean, les mains jointes, se voit vers la droite. Le fond imbriqué est ornementé d'un dessin à myosotis. Encadré d'une bordure d'arabesques avec des roses dans les coins. 107 : 70. 2794

München H. S. B. Brun foncé sur papier teint en orange doré. L'estampe collée dans un ancien volume manuscrit ressemble à l'illustration suivante.

Le Christ en croix. Sur la croix veinée, au haut de laquelle il y a la tablette avec · i n · r · i ·, le Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys, est fixé tourné un peu vers la gauche. C'est là où la Vierge est debout, les mains jointes sur le bas ventre, tandis que Jean, orné d'un nimbe radiant, à droite est en prière. Encadré d'une bande de feuilles d'acanthe, dont les coins sont pourvus de grandes fleurs. Le fond est d'un dessin à fleurs quadrifoliées sur grands carreaux. 104 : 71. 2795

P. I p. 105 No. 13.

Paris B. N. Noir sur brun-jaune, rehaussé de blanc.

Cette gravure, qui s'est très bien conservée, ressemble à celle du No. précédent. Elle se trouvait, comme dit Passavant, qui l'a vue en 1849 chez l'antiquaire Schreiber à Nuremberg, collée dans un livre de prière manuscrit, qui semblait dater de l'an 1461, puisqu'il y est dit, que celui-là est heureux qui pourra survivre à l'an 1462 — Cette observation se rapporte, donc à la grande mortalité, qui en 1462 par la peste se mit à

Digitized by Google

Christus am Kreuz. 94:57. Pfeiffer, Grundaxy Nr. 1.

Nuremberg dans 4543 personnes adultes et dépeupla presque les écoles (comp. A. f. K. d. D. V. 1857 p. 207 et Konrad Herdegen's Nürnberger Denkwürdigkeiten, publiés par Th. v. Kern, Erlangen 1874 p. 36). Il se pourra donc, que la gravure en question ait été réalisée à Nuremberg.

2796 **Le Christ en croix.** Le Sauveur au milieu est fixé sur la croix tourné vers la gauche, où se trouve Marie, tandis que Jean se tient debout à droite. 100 : 65.

Pressburg, évêque Dr. Jos. Dankó.
Aimable communication de Mr. l'évêque, qui me fait l'observation qu'il a acquis la gravure de A. Butsch à Augsbourg.

2797 **Le Christ en croix.** A gauche de la croix veinée se tient debout la Vierge, à droite Jean. La figure du Sauveur ne se reconnaît que peu. Le fond imbriqué est d'un dessin de fleurs à quatre pétales. 82 ; 54.

Lehrbuch der Kupferstichkunde Nr. 7.

München H. S. B. Brun foncé sur fond brun clair.
Cette gravure avec la „mise au Tombeau" du No. 2808, „l'Homme de douleur" du No. 2816 et „Ste. Anne" du No. 2831 est collée dans le manuscrit Cod. lat. 17653 provenant du couvent Seemannshausen.

2798 **Le Christ en croix.** Le Sauveur est tourné vers la gauche, où la Vierge se tient debout, les mains croisées sur le ventre, tandis que Jean à droite est en prière. Au sol pousse de l'herbe; sans réglette d'encadrement. 63 : 43.

P. I, 104, III; B. K. 848.
Wien H. B. Brun pâle sur fond noir.
La réalisation du travail indique l'an 1480 environ.

2799 **Le Christ en croix.** Le Christ penche la tête ornée d'un nimbe crucifère vers la gauche, où se voit la Vierge, tandis que Jean se tient debout à droite; tous deux sont ornés de nimbes radiants. 36 : 27.

Nr. 2.

Leitschuh p. 159.
Bamberg K. B. Brun foncé sur fond brun clair; tout autour il y a un bord rouge.
La gravure aura été réalisée vers 1480.

2800 **Le Christ en croix T en présence de Madeleine.** Le corps du Christ est tourné un peu vers la gauche et sa tête se penche vers ce côté même. A gauche on voit Marie, à droite Jean regardant vers en haut. Madeleine s'approchant de gauche tient l'arbre de la croix et embrasse les pieds du Sauveur. Le fond opaque est étoilé; l'encadrement est d'un trait. 45 : 34.

P. I p. 104, II; B. K. 847.
Wien H. B. Gris sur fond noir.
Cette bien jolie gravure qui s'est bien conservée a été réalisée vers la fin du XVe siècle.

Digitized by Google

Zielonariusbuch. 1904/138/2. Rijksmus, Muttyard II, No. 12.

Le Calvaire. Le corps du Christ est assez tourné vers la gauche, des deux côtés il y a les croix avec les larrons. A gauche il y a la Ste. Vierge, Jean et deux saintes femmes, tandis qu'à droite on aperçoit le centenier et quatre personnes encore. Le fond est d'une draperie imbriquée à fleurs. 143 : 108. 2801

Nürnberg G. M. Impression noire sur fond brun-rouge. La couleur noire en partie est recouverte d'une couche en vert, à ce qu'il semble par impression, tandis que la charnure est enluminée en blanc à la main. Gravure importante réalisée vers 1470.

Le Calvaire. Le Sauveur en penchant la tête vers la gauche est fixé sur la croix tourné vers la gauche, où trois saints personnages se tiennent à genoux, tandis qu'à droite trois guerriers se tiennent debout. 70 : 55. 2802

Nürnberg G. M. Noir sur fond rouge-brun orné d'or et d'argent; la charnure est rehaussée de blanc.
Pièce analogue à la suite décrite au No. 2777.

La descente de la croix. Un domestique, qui de droite est monté l'échelle s'adossant à la croix veinée, descend le corps du Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys, qu'un homme, de même sur une échelle, tient embrassé, tandis que Joseph d'Arimathée devant à gauche le reçoit. Derrière à gauche on voit encore deux personnes, à droite il y a Marie, Jean et deux saintes femmes. Le fond en haut semble être recouvert d'une draperie imbriquée. 130 : 92. 2803

Geschenk, Straßburg No. 44.

P. I p. 106, XVI.
Nürnberg G. M. Noir sur fond brun; rehaussé en partie d'une couleur bleue, tandis que la charnure est en blanc et le bord tout autour est bleu.
Passavant ne semble avoir connu cette gravure que par ouï-dire ou par un catalogue; malheureusement il ne fait pas mention de sa source, de sorte que je ne puis dire à qui elle appartenait autrefois.

La descente de la croix (?). Au milieu se tient debout le Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys et portant seulement un voile aux hanches, s'écroulant, à ce qu'il semble vers la gauche. Derrière lui à droite on voit la Vierge et Jean, tandis qu'à gauche il y a un guerrier avec un drapeau. La croix repose à terre; en haut au fond on voit la ville de Jérusalem. 105 : 75. 2804

Kupp. Liebespar Liebfrauen No. 8

München H. S. B. Jaune-brun sur fond jaune clair.
Cette gravure avec „la flagellation" du No. 2783 est collée dans un manuscrit de l'an 1465, qui provient du couvent Ebersberg. Malheureusement elle s'est bien mal conservée et il donc est possible qu'il s'agisse de la représentation d'une autre scène.

Elm. 6043.

La descente de la croix. Devant à gauche on descend le corps du Christ de la croix qui se dresse au milieu du fond. A droite il y a trois saintes personnes. Encadré de deux réglettes renfermant un texte à grands caractères. 60 : 42. 2805

Digitized by Google

Sammlung 116:75. L-Bl. 47, Nr. 22.

Maihingen F. Oe. W. Gris sur noir. Inventar I, 73.
Pièce analogue à „la flagellation" du No. 2785.

2806 **Jésus pleuré par les siens.** La tête, ornée d'un nimbe à fleur-de-lys, à gauche le Sauveur est couché à terre; derrière lui Jean et trois saintes femmes en prière se tiennent debout. Le fond est d'un ornement d'arabesques à fleurs. Encadré d'une bordure d'arabesques à fleurs à cinq pétales dans les coins. 110:75.

Laibinger, Zeichnung Nr. 9.

München H. S. B. Brun foncé sur fond brun-jaune.
La gravure est collée dans un code manuscrit provenant du couvent Niederaltaich.

Inv. 9483. Cgm. 4590.

2807 **Jésus pleuré par les siens.** La Vierge assise devant au milieu regarde le Sauveur, qui est couché sur ses genoux et dont la tête se trouve à gauche. Au fond Jean est debout devant la croix veinée, au haut de laquelle il y a l'écriteau **inri**; à sa droite et à sa gauche se trouve chaque fois une sainte femme. Le fond est rempli par des arabesques. Encadré de sarments à grandes feuilles; les coins sont garnis de quatre fleurs doubles. 109:75.

Siehe oben unter 2806.

München H. S. B. Jaune-brun et laque noir.
La gravure avec „la Pentecôte" du No. 2810 est collée dans le manuscrit Cod. lat. 18964 provenant de Tegernsee.

La mise au Tombeau. 105 : 75. Comp. No. 2363.

2808 **La mise au Tombeau.** Le Sauveur, dont la tête ornée d'un nimbe à fleur-de-lys se trouve à gauche, par Jean et Joseph d'Arimathée est mis au tombeau. La Vierge au nimbe radiant se tient debout derrière, tandis que Madeleine sans nimbe est agenouillée à droite. Le fond imbriqué est d'un dessin de fleurs à quatre pétales. 82 : 54.

Laibinger, Zeichnung Nr. 10.

München H. S. B. Brun foncé sur fond brun clair.
La gravure se trouve collée avec les Nos. 2797, 2816 et 2831 dans le volume manuscrit cité au No. 2797, qui provient de Seemannshausen. L'estampe ici en question est gravée en contre-partie à l'interrasile décrit sous No. 2362.

Zimmermann 2809 **La Pentecôte.** Derrière au milieu est assise la Vierge, entourée des disciples, dont deux sur un banc sont assis à gauche, un troisième à droite. Au-dessus de la tête de la Vierge plane la sainte colombe. Encadré de huit grandes fleurs à quatre pétales. 109 : 75.

Laibinger, Zeichnung Nr. 11.

Laibinger, Zeichnung Nr. 14.

München H. S. B. Brun foncé sur fond brun clair; le fond est recouvert de laque noir.
La gravure est collée dans un code réalisé vers 1474, qui se trouvait auparavant au couvent St. Emmeram de Ratisbonne.

Inv. 11906.

2810 **La Pentecôte.** Derrière au milieu est assise la Vierge, au dessus de laquelle plane la sainte colombe, ornée d'un nimbe.

Digitized by Google

A sa gauche sont assis trois (?), à sa droite cinq disciples, tandis qu'au premier plan on en voit un à gauche et deux à droite. Tous les disciples sont ornés d'un nimbe chacun. Encadré d'une bande de nues ogivales. 105 : 75.

München H. S. B. Brun-jaune sur fond jaune clair; les parties vides sont recouvertes de laque noir.

L'estampe ici en question avec le No. 2807 est collée dans le manuscrit Cod. lat. 18964 provenant de Tegernsee et correspond excepté la bordure avec la gravure précédente.

Laibingen.
Zaitzkofka.
Rd. 12.

Le jugement dernier. En haut est assis le Sauveur, les 2811
pieds posés sur le globe; auprès de sa tête il y a la branche de lis à gauche et l'épée à droite. Plus bas la Vierge est agenouillée à gauche. Jean-Baptiste à droite, faisant des prières pour les pêcheurs. Auprès du globe deux hommes sortent de leur tombeaux. Une arabesque pour bordure. 104 : 77.

P. I 105, X.

St. Petersbourg B. I.

Cette gravure autrefois appartenait à T. O. Weigel à Leipsick.

Digitized by Google

III. Jésus-Christ.

2812 **L'Enfant et les anges.** En haut devant une croix est assis le Christ représenté à ce qu'il semble en enfant. Les coins sont garnis de quatres figures d'ange qui en naissant de fleurs de la Passion en partie ont les ailes déployées et portent les instruments de la Passion. Ceux d'en haut portent la colonne et le fouet, celui d'en bas à droite la lance et le roseau à éponge en sautoir. L'illustration est pourvue de bien des banderoles, dont cependant les inscriptions sont illisibles. Le bord est d'un ornement ogival de feuillage. 180 : 120.

Würzburg U. B. Noir sur fond-jaunâtre et saupoudré en apparence d'une poussière veloutée. Large de marges.

Les renseignements sur la gravure ici en question, qui avec la „Ste. Barbe" du No. 2833 se trouva collée dans la même reliure, je les dois à Mr. le conservateur A. Rabus. Malheureusement a-t-elle souffert; la marge est pourvue tout à fait de manuscrits illisibles. La gravure est inventoriée sous Ans. Mch. f. 137. Une technique pareille se trouve aussi au „St. Georges" du No. 2844.

2813 **Le Christ au pressoir.** Le Sauveur est penché à gauche, où il y a la grande vis; une planche le presse en bas. En haut le Très-Haut semble planer dans un nuage, à la droite duquel se voit une assez longue banderole, dont l'inscription cependant est illisible. Encadré de palmettes à fleurs dans les coins. 101 : 74.

Lehrs dans le Rep. f. K. W. Tome XII p. 267 rem. 27.

München K. H. K Brun foncé; les superficies vides sont recouvertes d'une couche en couleur rouge pourpre; un bord bleu est tout autour.

Technique caractéristique: la peinture en pourpre est pour ainsi dire le degré intermédiaire entre le laque noir appliqué assez souvent et la poussière veloutée, qui se trouve plus rarement. — A l'avis de Mr. le docteur Lehrs il s'agit ici d'une copie d'après le maître d'Erasme; ses notes données au „Katalog des Germ. Museum" p. 63 No. 72a, pourraient servir peut-être pour déchiffrer l'inscription.

2814 **L'Homme de douleur en buste.** Devant la croix, dont le croisillon est pourvu de deux clous le buste du Sauveur, orné d'un nimbe à fleur-de-lys saillit du sarcophage, tenant la verge dans la main droite et le fouet dans la main gauche. Derrière à gauche il y a le marteau, devant une lance, à droite la moitié

Digitized by Google

de la colonne. Encadré d'une bordure, dont le coin supérieur à gauche est garni du soleil, tandis que celui à droite de la lune. 108 : 74.

Cat. Bær & Cie., Francfort s. M.
Dresden K. C. Brun sur fond brun-rouge. Trace de dorure. La gravure est collée dans le manuscrit cité au No. 2770.

L'Homme de douleur en buste. Orné d'un nimbe crucifère le Sauveur à la chevelure ondoyante, les bras très minces et disproportionnés et les doigts longs et presque griffus en buste est représenté tourné vers la droite, tenant une palmette de la main droite. Au-dessus de sa tête on lit ecce homo. Encadré d'une belle bordure de feuillage. 94 : 63. 2815

Innsbruck U. B. Sans fond, avec une lueur brune métallique. Malheureusement moi-même je n'ai pu voir cette gravure lors de mon séjour à Innsbruck. Monsieur le professeur Rudolph Hochegger, maintenant à Czernowitz, m'en a donné les renseignements suivants: „la technique divergit tout à fait de celle, dont on s'est servi ordinairement pour les empreintes en pâte. Le fond colorié manque tout à fait, il faut donc que l'illustration ait été réalisée au moyen d'un moule enduit d'une pâte ou d'une couleur peu fluide; c'est pourquoi l'empreinte n'est pas bien venue, quelques parties manquent même tout à fait. A l'impression il n'y a que les creusements de la planche qui auront été pourvus de cette pâte, car les contours sont blancs incolores". — Ainsi je crois que la technique est la même que celle des Nos. 2790 et 2859.

L'Homme de douleur en buste? Le Sauveur représenté en buste semble sortir du tombeau; au fond il y a deux colonnes. 82 : 54. 2816

München H. S. B. Brun foncé sur fond brun clair. Cette gravure collée avec d'autres dans le manuscrit cité au No. 2797 malheureusement s'est mal conservée et il est possible que le sujet représente „la messe de St. Grégoire" ou bien quelqu'autre scène.

L'Homme de douleur à genoux. Tourné vers la gauche le Seigneur est agenouillé, portant un court voile aux hanches et tient la croix qui se dresse à droite sur le sol et où le fouet et la verge sont suspendus au bras gauche du croisillon. A gauche il y a la colonne et en haut se voit un écriteau avec un texte en deux lignes. Un seul trait d'encadrement. 90 : 65. 2817

München H. S. B. Gris sur fond noir. La gravure se trouve collée dans un manuscrit provenant du couvent Ebersberg. Je n'en suis pas sûr, si elle fait pendant à la „Ste. Anne" du No. 2830.

L'Homme de douleur assis. Devant au milieu le Sauveur est assis tourné vers la gauche, auprès de lui se trouve le panier contenant les clous; derrière lui en biais repose la croix qui à ce qu'il semble est tenue par un ange. A gauche la Vierge est 2818

Digitized by Google

représentée en pied s'approchant du Christ. Encadré d'une bande de grandes feuilles de chêne et dont les coins sont garnis de fleurs doubles. 105 : 74.

Cat. Bær & Cie., Francfort s. M.
Dresden K. C. Brun sur fond brun-rouge.
La gravure se trouve collée dans le manuscrit cité au No. 2770.

2819 **Le portement de la croix.** Jésus tombe sous le poids de la croix. 108 : 74.

P. I p. 105 XII.
? ? ?
Je tire la description fort insuffisante de cette gravure de Passavant, qui en 1849 l'a vue chez l'antiquaire Schreiber à Nuremberg. Il donne à cette illustration simplement le titre du „portement de croix"; si cependant sa description en quelque façon est juste, il ne s'agira guère de l'événement historique que plutôt d'une image religieuse. La supposition qu'elle est identique au No. 2789 par suite n'est pas admise.

2820 **Le Christ ressuscité et deux anges.** 103 : 73.

Paris B. N. Brun foncé.
Moi-même je n'ai pas vu cette estampe, qui se trouve parmi les Réserves (a. 1a.) dans la Bibliothèque Nationale. C'est Mr. le docteur Lehrs, qui vient de me donner l'avis de son existence et qui en même temps me fait savoir, qu'il s'agit d'une copie à bien des variations d'après la gravure en taille-douce du maitre E. S. décrite chez P. II p. 86 No. 27. Elle se trouve collée avec le „St. Georges" du No. 2845 dans la couverture d'un livre de prière latin.

2821 **Le Christ ressuscité et deux anges.** Le Christ visible à mi-corps est placé dans un sarcophage et deux anges tiennent les pans de son manteau. Bordure de feuillage. 105 : 75.

P. I p. 105 XIV.
Paris B. N. Brun clair sur fond noir. Le tout a été recouvert d'une solution de cuivre ou de poussière métallique.
La description de cette estampe que moi-même je n'ai pas vue je l'emprunte à l'œuvre de Passavant qui en 1849 l'a vue à Nuremberg chez l'antiquaire Schreiber. Mr. le docteur Lehrs cependant me fait savoir que l'indication de P. que l'on voit écrit à la plume sur cette feuille en bas à gauche dans la bordure la date de 1890 n'est pas juste que la date plutôt est celle de 1445 de même qu'elle a de grands rapports à la gravure en taille-douce du maitre d'Erasme qui se trouve à Darmstadt (Rep. f. K. W. XII p. 267 No. 53). L'empreinte ici en question est pourvue d'une large marge et se trouve collée dans la couverture détachée d'un livre (Rés. E. a. 1c).

2822 **La Pietà.** Le Sauveur, dont la tête se trouve à gauche est couché sur les genoux de la Vierge assise et regardant vers la gauche. Ci-derrière il y a Jean et deux saintes femmes devant la croix antonine. Le fond est d'un ornement d'arabesques à fleurs quadrifoliées. Encadré d'une bande à feuilles d'acanthe, dont les coins sont garnis de différentes fleurs. 100 : 73.

Nürnberg G. M. Noir sur fond brun clair avec dorure; pour l'enluminure on s'est servi de blanc et de cinabre.

Digitized by Google

IV. La Sainte Vierge.

La Madone tenant l'Enfant. La Vierge, tournée un peu vers la droite, est assise et tient le petit Jésus, qui serre sa joue contre celle de la mère. En haut l'on voit une arcature ogivale; tout autour une bordure de feuillage. 108 : 75. 2823

Paris B. N. Brun.
Cette empreinte est collée dans un petit bréviaire (Rés. E. a. 1), comme le Dr. Lehrs m'a fait savoir.

La Madone tenant l'Enfant. Sous un bâtiment ogival qui à droite et à gauche est pourvu d'une fenêtre la Vierge tournée un peu vers la gauche et tenant l'Enfant sur le bras droit est debout sur le sol pavé en carrés, qui sont remplis d'ornements étoilés. Encadré d'une bordure d'arabesques, dont les coins sont garnis de roses doubles. 105 : 72. 2824

Berlin K. K. Fond rougeâtre; la pâte est tout à fait recouverte d'une couche d'or, puis on s'est servi de laque noir pour remplir la bordure et les visages sont enluminés en blanc.
Wien M. f. K. u. J. Brun foncé sur fond brun clair.
Comme le deuxième exemplaire s'est mal conservé je ne puis justement prétendre que les deux estampes sont tirées de la même planche.

La Madone tenant l'Enfant. Les coins y sont arrondis. 100 : 67. 2824a

Kremsmünster Bst. Brun.
D'après l'aimable communication du bibliothécaire de couvent P. Hugo Schmid l'eau a tellement trempé cette estampe, qu'on n'y reconnait guère plus que le fond brun.

La Madone tenant l'Enfant. La Vierge, tenant l'Enfant sur le bras gauche dans un bâtiment ogival, qui en haut est pourvu de tourelles et où il y a une fenêtre à gauche et une telle à droite, est debout tournée vers la gauche. Le sol est parqueté en carrés ornementés. 75 : 45. 2825

P. I p. 104, IX.
Maihingen F. Oe. W. Noir sur fond jaune clair; la charnure est enluminée en blanc.
Cette gravure qui s'est très bien conservée date de 1480 environ.

Digitized by Google

Marienleben in der Glorie. Leitinger, Zeitschrift Nr. 17.
Marienleben mit Kind. Leitinger, Zeitschrift Nr. 18.
Marienleben mit Kind. Leitinger, Zeitschrift Nr. 19.

2826 **La Madone tenant l'Enfant.** La Vierge tournée un peu vers la gauche est debout tenant l'Enfant sur le bras droit. 62:42.

Wien H. B. Brun clair sur fond foncé.
Le sujet ou ne peut guère le distinguer sur cette illustration.

2827 **La Madone dans sa gloire couronnée par les anges.** La Vierge, à la chevelure longue ornée d'une haute couronne et d'un double nimbe sur le croissant à visage et recourbé vers en bas, est debout tournée un peu vers la gauche. Elle est entourée d'une auréole flamboyante et tient sur le bras droit l'Enfant qui de même est orné d'un double nimbe, tandis que deux anges, placés dans les coins supérieurs, lui mettent la couronne sur la tête et deux autres à ses pieds sont rangés de chaque côté. Encadré d'une bordure à nues ogivales. 104 : 75.

Gaisberg, Arabesken Nr. 87. P. I p. 105. XI; repr. W. et Z. 102; Cat. Bur & Cie., Francfort s. M.

Nürnberg G. M. Fond orange doré. Les figures sont dorées, le fond recouvert d'une couche de laque noir.

Dresden K. C. Brun sur brun-rouge; trace de blanc sur la charnure.

Le deuxième exemplaire se trouve dans le manuscrit cité au No. 2770.

2828 **Le couronnement de la Ste. Vierge.** Marie au milieu est agenouillée devant, Dieu le père et le fils lui mettent la couronne sur la tête et la sainte colombe en volant s'approche d'en haut à droite. Le fond est pourvu de grands carreaux. Encadré d'une bande de feuilles d'acanthe à fleurs quadrifoliées dans les coins. 105 : 73.

P. I p. 105. VI.

Cinq exemplaires!

München K. H. K. Fond brun clair, les contours sont d'un brun plus foncé et rehaussés d'or. La charnure est enluminée en blanc et tout autour il y a un bord bleu et cinabre.

Sur ce jolie travail le vêtement du Très-Haut est pointillé au moyen de points cribleux. Pendant au „St. Jean l'Evangéliste" du No. 2850. La planche peut-être a-t-elle été réalisée vers 1460.

Digitized by Google

V. Les Saints et Saintes.

Ste. Anne. Sur les genoux de la sainte il y a la Vierge; 2829
les deux saintes femmes sont entourées de trois anges. 178 : 120.

P. I p. 106, XV.

? ? ?

Il ne me reste que de donner à cette représentation le titre ci-dessus mentionné quoique je doute fort qu'il s'agisse de Ste. Anne et non pas plutôt de la Madone tenant l'Enfant. Du reste semble-t-il que Passavant n'ait connu cette gravure ni par autopsie ni son possesseur actuel en disant seulement: „Cette empreinte appartenait à Mr. J. X. Stœber à Munich." Probablement il avait en vue F. X. Stœger. Qu'une telle gravure vraiment a existé je n'en doute point du tout, puisque la dimension correspond tout à fait avec celle du N. 2790.

Ste. Anne. Dans une halle voûtée au haut de laquelle à 2830
ce qu'il semble il y avait un texte en deux lignes la sainte est
assise vers la droite; en face d'elle on voit la Vierge et entre les
deux se tient debout l'Enfant, qui cependant ne se fait reconnaître qu'indistinctement. 85 (?) : 55 (?).

Wien H. B. Brun clair sur fond brun foncé.

Cette petite gravure découpée semble avoir été réalisée vers la fin du XVe siècle; peut-être fait-elle pendant à „l'Homme de douleur" du No. 2817.

Ste. Anne. La grand'mère assise sous un dais à colonnes 2831
quadrangulaires semble tenir la Vierge au bras droit et l'Enfant
au bras gauche. 82 : 54.

München H. S. B. Brun foncé sur brun clair.

La gravure se trouve collée dans le manuscrit cité au No. 2797.

St. Antoine. Le saint barbu, coiffé d'un bonnet et orné 2832
d'un nimbe, est debout tourné vers la droite, tenant la crosse
dans la main droite et un livre dans la main gauche. A la droite
auprès du saint semble se trouver un arbre, le sol est couvert
d'herbe, le reste est indistinct. 60 : 40.

Innsbruck U. B. Brun foncé recouvert de laque noir.

Cette petite gravure, qui s'est assez bien conservée, avec les pendants la „Ste. Catherine" du No. 2837, le „St. Christophe" du No. 2840 et le „St. Jérôme" du No. 2851a ainsi qu'avec la gravure sur bois „l'annonciation aux bergers" du No. 90 est collée dans un exemplaire du „Mammotrectus" imprimé à Venise en 1479 par Jenson (Hain 10559).

Digitized by Google

H. Ruthsvinn. 26: 190. 2° Inc. s. a. 925 a. Exposit. von Lactantius, Münchner Stadtb. I. Drucke. Linz 1907, I. Kl. Hauptkl. Klassiker-Bibl. Nr. 24.

H. Barbara u. Ruthsvinn (?). 105: 75. Bibliothek, Stuttgart II, No. 57.

Les renseignements détaillés sur cette suite je les dois à Mr. le professeur Dr. R. Hochegger qui en donna les premières nouvelles dans le „Bote für Tirol und Vorarlberg" du 9 et 12 décembre 1888.

2833 **Ste. Barbe.** Dans une halle voûtée la sainte, dont la tête est ornée d'un nimbe et d'une couronne, est debout tournée vers la droite, tenant dans la main gauche un calice qu'elle montre de la main droite. A droite auprès d'elle une tour quadrangulaire à toit oblique est placée sur le sol parqueté en carrés. Le fond est d'une draperie à traits horizontaux et verticaux. Les traits ainsi que les parties élevées sont reconverts d'un dessin en zigzag. 260 : 190.

S. IV, pl. XXXIV. Niedermayer, Kunstgeschichte der Stadt Würzburg, Würzburg 1860 page 235.

Würzburg U. B. Fond jaunâtre rehaussé de brun-rouge et reconvert de poussière veloutée rouge; aussi les contours à ce qu'il semble ont-ils été pourvus d'or.

La description détaillée de cette empreinte en pâte, qui pendant quelque temps était égarée et qui maintenant est inventoriée sous J. 1 B. 63 je la dois à Mr. le conservateur A. Rabus. La gravure, qui comme celles aux Nos. 2812 et 2844 donne l'aspect semblable à celui des papiers peints veloutés, est collée sur l'ancienne couverture de bois d'un livre qui fait reconnaître encore les marques du fermoir et du veau.

2834 **Ste. Catherine.** La sainte, qui est d'une grande taille, à la chevelure longue est debout tournée vers la gauche. Elle tient l'épée sur l'épaule gauche et sa tête est ornée d'une couronne à trois dents. Le fond imbriqué est d'un dessin à fleurs pointillées de cinq points. Encadré de baguettes à grandes feuilles de chêne; les coins sont garnis de quatre fleurs à six pétales. 180 : 120.

Lair. 2871. Lairitzinger, Taigtbrücke Nr. 20.

Clm. 23534

München H. S. B. Brun-noir sur fond brun clair.
Cette bien jolie estampe, gravée à la manière des interrasiles, est collée dans un manuscrit provenant du couvent Aldersbach.

2835 **Ste. Catherine.** Tournée vers la gauche la sainte est debout tenant la roue dans le bras droit, tandis que de la main gauche elle tient l'épée, la pointe dirigée vers en bas. Le fond est d'un ornement d'arabesques à fleurs. Découpé. 115 : 50 (?).

Maihingen F. Oe. W. Brun. Incunabula I, 69.
L'estampe se trouve collée dans un livre datant de l'an 1483.

2836 **Ste. Catherine.** Tournée vers la gauche la sainte revêtue d'un long vêtement qui traîne est debout sur sol gazonné tenant de la main gauche l'épée qui de la pointe touche la roue, qui repose à terre. Encadré d'une bordure de feuilles, dont les coins sont garnis de roses à sept pétales. 106 : 74.

Lairitzinger, Taigtbrücke Nr. 21.

Clm. 4775 (1477)

München H. S. B. Noir-brunâtre sur fond brun clair.
Cette estampe qui n'est pas réalisée avant 1480 à ce qu'il semble fait pendant au „St. Grégoire" du No. 2848 et se trouve collée dans un code de l'an 1471 provenant de Tegernsee.

Digitized by Google

Ste. Catherine. Ornée d'une couronne et d'un nimbe la sainte à la chevelure longue est debout tournée vers la gauche tenant de la main droite la roue et l'épée et de la main gauche un pli de son vêtement. Le fond semble être nu; peut-être un ornement de feuilles servait-il de bordure, ce qui cependant n'est plus à constater. 60 : 40. 2837

Innsbruck U. B. Brun foncé recouvert de laque noir.
L'estampe se trouve collée dans le livre que je viens de citer au No. 2832.

St. Christophe. Le saint s'appuyant des deux mains sur un arbre verdoyant porte l'Enfant sur son épaule vers la gauche où l'ermite se montre devant une chapelle. Encadré d'une large bordure à fleurs. 104 : 74. 2838

P. I p. 104, IV; B. K. 849.
Wien H. B. Brun clair sur fond noir.
En haut sur la marge un texte, anciennement écrit en cinabre, dit:

O ſancte Criſtoffore
martir dei p'tioſe
ora p me miſzero p'ctore.

L'estampe, dont je mets la réalisation vers 1480 fait pendant au „portement de la croix" du No. 2788 et provient du couvent Mondsee.

St. Christophe. 2839

Willshire, Introd. to the Study of ancient Priuts 1874 p. 105.
? ? ?
L'exemplaire se trouva collé dans un psautier sur parchemin datant de la fin du XVe siècle et qui appartenait à Mr. F. S. Ellis de la maison de libraire Ellis & White à Londres. Peut-être Willshire l'a-t-il acheté plus tard; j'ignore cependant où est restée sa collection.

St. Christophe. S'appuyant des deux mains sur un arbre le saint portant l'Enfant sur l'épaule gauche et tourné vers la droite traverse une eau. Le paysage tant à droite qu'à gauche semble être rocheux; si le solitaire s'est trouvé sur l'un des deux côtés on ne peut guère le distinguer. 60 : 40. 2840

Innsbruck U. B. Brun foncé recouvert de laque noir.
Cette estampe se trouve collée dans l'imprimé cité au No. 2832. Elle ne s'est pas bien conservée, surtout la tête du saint n'est plus à reconnaître, puisque la pâte sur cette partie est brésillée.

St. Denis. Le saint en habit d'évêque est debout tourné vers la droite tenant une tête coiffée de la mitre sur la main gauche, tandis que la crosse s'adosse à l'épaule droite. Le sol est recouvert de fleurs; l'encadrement est d'un seul trait. 63 : 43. 2841

P. I p. 104, V; B. K. 850.
Wien H. B. Gris clair sur fond noir.
Cette jolie petite estampe, dont les hachures correspondent tout à fait avec celles aux interrasiles en manière craillée a été réalisée vers 1470—80.

Digitized by Google

2812 **Ste. Dorothée.** Tournée vers la droite la sainte dans la main droite tient une corbeille, dans la main gauche une branche de lis à trois fleurs. Encadré d'une bordure à palmettes. Découpé un peu. 100 : 70.

Wien H. B. Brun clair sur fond noir.

2843 **St. François.** Le saint agenouillé à gauche est tourné vers la droite, d'où il reçoit en cinq rayons les stigmates par le Sauveur, qui est fixé sur une croix veinée et pourvue en apparence de quatre ailes. En bas à droite est assis le disciple Léon, derrière à gauche se voit une ville. Encadré d'arabesques. 104 : 73.

Wien, Ing. Edu. Schultze. Brun-jaune et laque noir.

2844 **St. Georges.** Le saint, dont la tête est ornée d'un fronteau et d'un nimbe, sur son cheval, dont le pied de derrière à gauche est tenu par la queue du dragon ailé, au galop passe vers la droite, enfonçant des deux mains la lance dans la gueule du dragon. Au fond on voit à gauche un château ou une église avec porche; le sol est recouvert d'herbage; le reste du fond est rempli par des étoiles et par des groupes de chaque fois trois balles disposées en forme de trèfle. 264 : 185.

P. I p. 102; repr. W. et Z. 401.

Nürnberg G. M. Poussière veloutée rouge sur fond brun doré.

Par opposition des autres empreintes en pâte qui indubitablement ont été tirées d'une planche métallique l'estampe ici en question, qui en elle-même est fort caractéristique, fait impression d'avoir été reproduite d'une planche de bois. En tous les cas la taille est tout à fait celle des gravures en épargne de cette époque même. Quant à la date de la réalisation je suppose que l'indication de Weigel qui la croit réalisée au troisième quart du XVe siècle est plus juste que celle de Passavant, qui dit qu'elle a tiré origine vers le commencement du XVe siècle, quoiqu'à la première vue, surtout en ce qui concerne l'exécution du fond, on attribue à cette gravure une plus haute antiquité. Cependant les usages établis subsistèrent longtemps chez les fabricants de papiers peints et de cartes à jouer. Une technique pareille se trouve aussi employée chez les Nos. 2812 et 2833.

2845 **St. Georges.**

Paris B. N. Brun foncé.

L'estampe est collée derrière sur la couverture du même livre de prière latin, où devant se trouve le No. 2820, comme le Dr. Lehrs me fait savoir.

2846 **St. Georges.** On n'y reconnaît que la figure de cavalier au dedans d'une bordure à fleurs. 102 : 73.

Budapest M. T. E. K. Pâte brune foncé sur fond brun clair.

Les renseignements sur cette estampe, qui peut aussi bien représenter St. Martin, je les dois à Mr. le docteur Max Lehrs.

Digitized by Google

St. Georges. Le saint chevauche vers la gauche, portant au bras gauche le bouclier à croix et enfonce, en se tournant vers la droite, la lance dans la gueule du dragon qui se voit en bas à droite. A gauche est agenouillée la fille du roi, ornée d'une couronne et plus haut un château se voit au fond. 65 : 45. 2847

Wien H. B. Brun noir sur fond brun clair.
La gravure aura été réalisée vers 1460—70.

St. Grégoire. A droite le saint en disant la messe est agenouillé tourné vers la gauche, où auprès de lui il y a un ecclésiastique; tous deux regardent sur le Sauveur, qui en pied devant la croix apparait entre deux chandeliers. Derrière à droite se trouve un moine, qui porte la haute tiare. Encadré d'une bordure d'arabesques à trientales et dont les coins sont garnis de roses à sept pétales. 105 : 72. 2848

München H. S. B. Brun foncé sur fond brun clair.
Cette estampe peut-être fait-elle pendant à la „Ste. Catherine" du No. 2836.

La messe de St. Grégoire. Voyez le No. 2816.

Ste. Hélène. Ornée d'une haute couronne et d'un nimbe et enveloppée d'un ample manteau la sainte se tient debout à droite et regarde un peu vers la gauche. De la main gauche elle tient un pli de son manteau et de l'autre main la croix de Passion veinée et brettelée. Le fond est ornementé d'arabesques. 72 : 50. 2849

München H. S. B. Brun foncé, en partie doré sur fond brun clair.
La technique correspond tout à fait à celle des interrasiles.

St. Jean l'Evangéliste. Orné d'un double nimbe le saint est debout tourné vers la droite, la main droite levée et portant le calice avec le serpent sur le bras gauche, caché par le manteau. Le sol est gazonné, à droite pousse un petit arbre. Encadré d'une bande de feuilles et dont les coins sont garnis de roses à quatre pétales. 106 : 71. 2850

P. I p. 105, VII.

München K. H. K. Pâte jaunâtre, dont la surface est recouverte d'une couche de laque noire et dont les contours sont enduits d'or. La charnure est rehaussée de blanc et le bord tout autour est bleu et cinabre.
La gravure réalisée vers 1460 fait pendant au „couronnement de la Vierge" du No. 2828.

St. Jérôme. Le saint portant le chapeau de cardinal sur sa tête est assis tourné vers la gauche, où le lion est couché à terre. Encadré d'une bordure à feuillage. 107 : 75. 2851

Digitized by Google

Cat. Rosenthal XC No. 127.
München, L. Rosenthal. Brun.
L'exemplaire en question est un peu endommagé au coin gauche supérieur.

2851a **St. Jérôme.** Le saint en habit de pénitent, portant une ceinture et coiffé d'un chapeau de cardinal est agenouillé en tournant la tête un peu vers la droite, où se voit le lion. Le fond est indistinct. 60 : 40.

Innsbruck U. B. Brun foncé recouvert de laque noir qui en partie est mélangé de rouge.
La tête du représenté sur cette petite gravure, qui fait partie de la suite décrite au No. 2832, a beaucoup souffert par des piqûres.

2852 **St. Léonard.** Le saint, dont la tête tonsurée et penchée un peu vers la gauche est ornée d'un nimbe, est debout sur le sol gazonné mettant à ce qu'il semble la main droite sur la poitrine, tandis que dans la main gauche en apparence baissée il tient la chaîne terminant en grand cadenas. Encadré d'une large bordure, qui se compose de feuilles de chêne et dont les coins sont garnis de quatre fleurs. 106 : 76.

Lehrbinger, Zeichnungen No. 26.

München H. S. B. Brun-jaune et laque noir.
L'estampe se trouve collée dans le Cod. lat. manuscrit No. 24882.

2853 **Ste. Marguerite.** La sainte debout en se tournant vers la droite, dans la main gauche tient une chaîne à grand cadenas, à laquelle est attaché le dragon. Encadré d'arabesques. 102 : 75.

Wien H. B. Brun clair sur fond noir.

Kloss, Gesch. d. Miniaturmal. II, 118. 2854 **Ste. Marguerite.** La sainte debout en se tournant vers la droite, dans la main gauche tient un bâton croisé. Encadré d'arabesques. 102 : 71.

Wien, Artaria & Cie. Brun foncé sur fond brun-rouge.
Cette gravure réalisée vers 1480 provient de la collection du baron von Aufsess.

2855 **St. Martin de Tours.** Le saint tenant de la main droite un pli de son manteau et de la main gauche (!) sa longue épée pour en découper une partie, au devant chevauche vers la droite. En bas à gauche sur le gazon on voit le mendiant. Au fond tant à gauche qu'à droite se voit chaque fois un édifice. Deux réglettes d'encadrement. 100 : 78.

Wien M. f. K. u. J. Noir sur fond blanc-grisâtre.
Indubitablement tiré d'une planche métallique.

Kloss, Gesch. d. Miniaturmal. III, 285. 2856 **St. Michel.** Le saint les ailes déployées en cuirasse est debout tourné vers la gauche, enfonçant de la main gauche la lance dans la gueule du dragon couché à terre. 100 : 70.

Digitized by Google

Maihingen F. Oe. W Brun foncé sur fond brun clair.
Mr. le docteur Lehrs me fait savoir que l'estampe ici en question est gravée en contre-partie à la gravure en taille-douce décrite par P. II p. 91 No. 47. Par suite elle sera peut-être une copie en sens de l'original sur une gravure disparue du maitre E. S.

St. Pierre et St. Paul avec le suaire. Les deux apôtres sur sol parqueté en ouvrage réticulé étroit sont debout, tenant le linge bordé, sur lequel est représentée la tête du Christ, entourée d'un nimbe radiant. Ci-dessus il y a les grandes clefs et ci-entre la tiare. 50 : 40. 2857

Paris B. N. Gris-brunâtre et noir.

St. Sébastien. Tournant le corps un peu vers la droite, mais regardant vers la gauche le saint, coiffé d'un bonnet pointu est lié à un arbre. Tant à gauche qu'à droite il y a chaque fois un homme nu-tête en robe houppée, qui de son arbalète vise sur le martyr. Encadré d'une bande de nues ogivales, dont les coins sont garnis de fleurs à cinq pétales. 102 : 75. 2858

München H. S. B. Brun foncé sur fond brun clair.
Cette estampe réalisée vers 1480 et l'interrasile décrit au No. 2538 sont collés dans un volume manuscrit provenant du couvent Ebersberg (Cod. lat. 6000).

Ste. Véronique. Coiffée d'un grand chaperon la sainte visible tout à fait en face des deux mains tient un grand linge bordé, sur lequel est représentée la tête du Christ à la chevelure demi-longue et à la barbe frisée. Tant à gauche qu'à droite il y a chaque fois une colonne en forme d'une tour qui étançonnent une arcature crénelée. 157 : 96. 2859

Heidelberg G. U. B. Pâte brunâtre avec laque noir; enluminure: incarnat et jaune éclatant; bord: rouge et vert.
Pièce analogue au „Christ en croix" du No. 2790, où je viens de donner les détails. On y a employé des points cribleux, petits et grands, qui cependant se présentent élevés. Le laque noir, dont est recouvert le fond, est plus enfoncé que les contours du dessin.

St. Wolfgang (?). Revêtu d'un ample vêtement et coiffé de la mitre le saint regardant vers la gauche, tient la crosse dans la main droite et sur le bras gauche, dissimulé par le manteau, un modèle d'église. Le fond est ornementé d'arabesques et de fleurs à cinq points. Encadré de sarments à feuilles. 108:74. 2860

Wes. 51; P. I 104, VIII.

Berlin K. K. Brun foncé sur cinabre.
Cette jolie gravure qui aura été réalisée vers 1460 s'est très-bien conservée. Le sujet se présente bien distinctement sur le fond cinabrin dans une nuance plus foncée. Peut-être s'agit-il d'un pendant au „Christ en croix" du No. 2792.

Digitized by Google

2861 **St. évêque et ?** A gauche on reconnait un évêque, tandis qu'à droite on ne voit plus rien. En haut il y a un ornement cintré. 51 : 38.

Wien H. B. Brun clair sur fond noir.
La gravure ne s'est pas bien conservée du tout.

2862 **St. Personnage.** Un saint en pied est debout tourné vers la gauche; cependant ne peut-on plus distinguer si c'est un homme ou une femme. Le fond est d'un ornement à grandes fleurs. 49 : 39.

Wien H. B. Brun clair sur fond noir.

Zartiger mit Blumenranke. Laibinger, Zeigstrichka Nr. 30.
Unkenntlicher Zartiger. " " 31.
Unkenntliche Bilder. " " 32 – 34.

Digitized by Google

VI. Sujet profane.

Bordure circulaire à inscription. Une inscription, qui cependant n'est pas à déchiffrer, à grandes minuscules gothiques en relief fait un rond qui en dedans et en dehors est entouré de chaque fois deux circonférences. Dimension en dehors 140 mm, en dedans 87 mm. 2863

P. II p. 238 No. 186.

Danzig Mk. Brun-grisâtre.

Facsimilé lithographique publié par Mr. le conseiller municipal J. C. Block à Danzig.

Ce rond, dont la réalisation caractéristique divergissant de la plupart des empreintes en pâte me rappelle les Nos. 2790 et 2859, entoure une ancienne gravure en taille-douce, représentant „le martyre de Ste. Catherine“ et se trouve collée dans un manuscrit „Glossa ad librum sapientiæ“ du docteur Holkot de l'an 1458.

Digitized by Google

C. Empreintes en noir à hachures en blanc.*)

2864 **Adam et Eve.** Au milieu du paradis se trouve l'arbre interdit, autour du tronc duquel s'entortille le serpent à visage d'homme. Adam et Eve, assis sur des souches de chaque côté de l'arbre, en se tournant l'un vers l'autre tiennent chacun une pomme dans la main. Entouré d'une bordure ornementée. 106 : 167.

Willsh. p. 325, 12.
London B. M. Sans enluminure.

Comme sur le No. suivant quelques parties du sujet se montrent blanc sur noir, tandis que d'autres noir sur blanc. La criblure y a été employée. On attribue la réalisation de ce travail à Hans Burgkmair le jeune.

2865 **L'annonciation.** La Vierge au nimbe festonné, agenouillée à droite devant le prie-Dieu, tourne ses regards vers l'ange sans nimbe et qui, agenouillé à gauche, tient dans la main droite une banderole avec les paroles **Ave gracia plena dominus tecum.**

*) Ordinairement on donne aux estampes rubriquées sous ce titre le nom „d'épreuves en encre noire de planches destinées pour l'impression en pâte", mais en effet il n'y aura que peu de ces planches qui ont été gravées à cette fin. En partie s'agit-il de planches en métal qui n'étaient destinées du tout pour en prendre des tirages sur papier, mais qui servaient on à l'enrichissement de vases sacrés ou bien qui étaient destinées à des filets pour estamper le parchemin sur les couvertures des livres; puis aussi s'agit-il de planches gravées en creux, dont cependant on ne faisait les épreuves pas comme c'est l'usage, mais en noircissant toute la planche au moyen du frottoir, manipulation, par laquelle naturellement les traits creux se montraient en blanc. De fait il n'y aura que les deux gravures décrites sous les Nos. 2869 et 2875 qui étaient destinées pour l'épreuve claire sur foncé et qui font reconnaître une technique étrange, qui du reste se retrouve aussi chez les porte-banuières de la Suisse gravés par Urs Graf (comp. les reproductions chez Hirth-Muther pl. 99, 100 et 108). Quant aux autres épreuves elles me semblent être presque toutes d'une origine moderne, malgré que le tirage quelquefois ait été pris sur de l'ancien papier et elles ne devront leur existence qu'à des motifs égoïstes. Comme ces estampes dans les collections ordinairement sont conservées comme une annexe aux interrasiles, je ferai suivre ci-dessous la description de celles dont je possède des notes. Ma liste cependant n'est point complète du tout, puisque originairement elles n'étaient pas renfermées dans le cadre de mon ouvrage.

Digitized by Google

Au fond de la chambre qui a trois fenêtres et qui à gauche est pourvue d'une porte, une tige de lis est placée sur la table. Le sol est parqueté en damier. Du Très-Haut qui, entouré d'étoiles sur des nues ogivales apparaît au-dessus du toit, provient un rayon lumineux, sur lequel descend l'Enfant nu portant la croix, tandis qu'auprès de la Vierge plane la sainte colombe. En haut au milieu l'ange à deux bergers annonce la naissance du Christ; à gauche de cette scène il y a la visitation de la Vierge, tandis qu'à droite est représentée la nativité de Jésus. 265 : 183.

Willsh. p. 316, 4; Lehrs, Meister mit den Bandrollen p. 34 No. 1. **Paris, Vict. Gay** possède la planche. **Paris B. N.** Sans enluminure. **Paris, Edmond de Rothschild.** Sans enluminure. Fac-similé en héliographie.

Sur cette gravure qui outre la hachure fait reconnaître aussi des points criblés, les parties principales sont foncées sur clair, les accessoires clairs sur foncé. Il s'agit ici d'une planche en métal. Mr. Lehrs à l'endroit indiqué fait l'observation que le maître aux banderoles d'après cette estampe a copié sa gravure en taille-douce (P. 7).

L'annonciation. (Fragment.) L'ange Gabriel, à la chevelure bouclée, aux ailes pointues et orné d'un triple nimbe renfermant des rayons lumineux, est agenouillé tourné vers la gauche. Sa main gauche est levée, tandis que de l'autre main il tient au-dessus de son épaule à droite un sceptre terminant dans une fleur de lys. A gauche on voit une draperie à grand dessin, à droite au fond une halle ouverte richement ornementée. Le plancher est parqueté en carreaux noirs dont chacun est pourvu d'un point blanc. 225 (?) : 235 (?). 2866

repr. Cat. Rosenthal XC No. 6 et Hirth-Muther pl. 27 et 28. **München, L. Rosenthal.** Sans enluminure.

Le visage, les mains et les ornementations sont noirs à contours en blanc; on y a employé des points criblés et des étoiles qui, comme c'est l'usage chez les interrasiles, en partie ont été remaniés à l'aide du burin. Il s'agit ici d'une planche gravée sur métal par un maître assez habile et qui originairement à ce qu'il semble faisait partie de quelque ornement d'une église. Je crois que l'épreuve est prise après que la plaque eut été mise au rebut, car une fêlure horizontale se voit à travers la représentation. De même on aperçoit çà et là de petits trous dans l'illustration, qui au premier coup d'œil semblent resulter de vermoulures, mais qui en effet auront tiré leur origine par des bosses dans la planche. Celle-ci probablement aura été gravée vers 1480 en Italie.

Le Calvaire. Le Sauveur, orné d'un nimbe à faisceaux lumineux, tourné un peu vers la gauche, est fixé sur la croix, au haut de laquelle il y a le ruban avec **inri**. A gauche se voit la croix avec le bon larron, surmontée de la banderole **dñe me mẽto mei dũ ueneꝛ̃ ī regnũ**; vis à vis il y a celle avec le mauvais larron au-dessus de laquelle nous lisons **Si tu eꝫ xpiꝫ saluum te** 2867

Digitized by Google

fac et nos. A gauche sur le sol est debout un guerrier portant le roseau à éponge, ainsi que Jean et un groupe de saintes femmes. Dans le nimbe de chaque personnage on lit son nom, savoir **maria mater xpi — Sanctus johannes — maria solome — iacobi — ia magdalena.** A droite se voit Longinus avec la lance, un autre guerrier armé d'une hallebarde, un commandant et cinq spectateurs. Le fond nu est ornementé d'arabesques. Dans le soubassement l'inscription nous donne:

O crux glorioſa † o crux adoranda o lignum precioſū et admirabile ſingnum † p quod et diabolus ät victus ȝ . . . ndus xpi ſanguine redemtus aleluia

Dimensions 149 : 100.

Anvers, Mdme. Krug. Cette gravure est une copie d'après la gravure en taille-douce décrite par Passavant vol. II p. 32 No. 54 (comp. No. 2345). Moi-même je n'ai pas vu l'original, mais seulement une photographie et je ne puis donc dire, s'il s'agit d'une ancienne épreuve. Les inscriptions ne sont pas à rebours, malgré cela il pourrait s'agir d'une planche, qui originairement était destinée pour l'empreinte en pâte.

2868 **Le Christ cloué sur la croix.** A gauche un bourreau est occupé à enfoncer le clou dans les pieds du Sauveur étendu sur la croix couchée à terre, tandis qu'un autre bourreau est à les serrer au moyen d'une corde. L'u troisième enfonce un clou dans la main droite du Seigneur, derrière la tête duquel se tient debout un commandant coiffé d'un haut bonnet. Devant à terre se voient des tenailles auprès d'un panier, contenant trois clous. Bordure filiciforme, dont les coins sont remplis de roses à quatre pétales. 102 : 72.

P. I 234; W. & Z. 403.
Coburg H. C. K. A. S. }
Weimar G. M. } Sans enluminure.
Travail assez grossier. Il semble s'agir d'une planche gravée sur cuivre.

2869 **La Madone dans sa gloire avec les symboles des évangélistes.** La Vierge, entourée d'une auréole flamboyante sur le croissant dirigé vers en bas est debout tournée un peu vers la droite, tenant l'Enfant dans ses bras. Deux anges, revêtus de vêtements flottants, au-dessus de sa tête tiennent une couronne se composant de quatre dents et de douze étoiles. En bas à droite pousse de l'herbe, à gauche il y a un buisson; les coins en haut sont ornementés et le fond est brettelé horizontalement. Dans les coins se trouvent quatre médaillons avec les symboles des évangélistes. 217 : 161.

Digitized by Google

Plusieurs collections en possèdent des épreuves. Mondschein f. 220. V, 312. 320.
Cette estampe est le frontispice au „Stellarium corone benedicte Mariæ virginis" par Pelbartus Temesvariensis, qui fut publié en 1505, mais elle se trouve aussi déjà sur un livre imprimé à Augsbourg en 1502. Les plis sur cette gravure, qui fait presque semblant d'avoir été gravée sur bois, sont bien doux. Pendant au No. 2876. Comp. aussi le No. 2875.

Ste. Dorothée. La sainte à la chevelure longue, ornée 2870
d'un nimbe rayonnant, sur le sol divisé horizontalement et un peu brettelé est debout tournée vers la gauche. Sur la main droite elle tient la corbeille à fleurs de laquelle elle veut prendre quelque chose avec la main gauche; de celle-ci en même temps elle tient un pli de son vêtement. Les coins sont arrondis. 121 : 69.

repr. Docum. icon. et typ. p. 21. Mondschein f. 220. V, 314. 320.
Bruxelles B. R. Sans enluminure.
La planche réalisée d'après les plis fortement brisés vers 1470 est gravée en creux. Les traits blancs sur fond noir sur l'épreuve ici en question on les doit à la manipulation, où la planche a été noircie comme c'est l'usage chez les gravures sur bois.

St. Grégoire. A droite il y a l'autel, sur lequel devant la 2871
croix apparaît le Sauveur en pied, entouré des instruments de la Passion. Devant l'autel est agenouillé le saint et à côté de lui un personnage clérical, tandis qu'un autre en tenant la tiare est debout derrière le saint. En haut à gauche la date de 1497 (le 9 est renversé). Encadré d'arabesques avec des rosettes dans les coins. 102 : 74.

Lehrs K. d. K. d. G. M. p. 27 note 3. Mondschein f. 220. V, 319.
Nürnberg G. M. Epreuve moderne.
La gravure ici en question fait pendant aux Nos. 2872 et 2874. Un certain Gumpeltzheym à Ratisbonne en 1780 possédait les planches ici en question et peut-être encore d'autres. Il y fit graver la date de 1497 et puis en faire des tirages.

St. Laurent. D'une taille bien ramassée, revêtu d'un ample 2872
vêtement festonné au cou, la tête tonsurée et ornée d'un double nimbe, le saint est debout tourné vers la droite et s'appuie de la main droite sur un gril, tandis qu'il tient une palmette dans la main gauche. Le sol est recouvert d'herbes, en haut à gauche on lit la date de 1497. Entouré d'une bande de feuilles s'entortillant autour d'une baguette; les coins sont garnis de différentes fleurs quadrifoliées. 101 : 79. Mondschein f. 220. V, 319.
München, L. Rosenthal. Epreuve moderne.
La gravure ici en question fait partie de la suite décrite au No. 2871.

St. Pierre Martyr. Le saint en froc, la tête fendue et 2873
ornée d'un nimbe, sur le sol gazonné est debout tourné vers la gauche. Il tient un glaive court et large verticalement dans la

Digitized by Google

main droite, tandis que sur l'autre main il porte un livre. Encadré de feuillage 102 : 73.

Mummelsheim f. 220. V, 319. W. et Z 404; Willsh. p. 314, 2. Hodgson I, 207.
London B. M. Epreuve moderne.
Je ne me rappelle plus, si la gravure ici en question fait de même partie de la suite décrite au No. 2871.

2874 **St. Simon.** Le saint, marchant vers la gauche, porte une croix sur l'épaule gauche; sa tête est ornée d'un nimbe qui renferme l'inscription **ſimon** à rebours. En haut il y a une banderole vide; à gauche d'en haut la date de 1497. Deux réglettes d'encadrement. 101 : 74.

Mummelsheim f. 220. V, 319. Lehrs K. d. K. d. G. M. p. 27.
Nürnberg G. M. possède la planche.
Cette estampe-ci faisant partie de la suite décrite au No. 2871, a été copiée en contre-partie d'après la gravure en taille-douce du maître E. S. (B. VI p. 20, 43).

2875 **Les symboles des évangélistes.** Quatre médaillons renferment chacun le symbole d'un des évangélistes. Ronds de 34 mm en diamètre.

Mummelsheim f. 220. V, 312. 320. **Plusieurs collections** en possèdent des tirages.
Ces médaillons sont les mêmes que l'on trouve employés comme écoinçons pour les Nos. 2869 et 2876, mais ils sont aussi imprimés à part dans les coins d'un frontispice à caractères mobiles.

2876 **Le franciscain Pelbartus lisant en plein air.** Au dedans d'un jardin arrondi, entouré d'une clôture d'osier, et dans lequel poussent trois grands arbres, le moine, assis au pupitre en se tournant vers la droite, est à lire dans un livre. En haut au milieu un oiseau, à ce qu'il semble un corbeau, s'envole vers la droite. Les coins sont garnis de quatre médaillons, contenant les symboles des évangélistes. 218 : 160.

Mummelsheim f. 220. V, 312. 320. P. I p. 101; Willsh. p. 320, 7; repr. Butsch, Bücherornamentik vol. I pl. 18 et Docum. icon.
Plusieurs collections en possèdent des tirages.
Cette gravure à plusieurs éditions des œuvres de Pelbartus a servi de frontispice. Elle semble exister une fois sans le texte imprimé, une autre fois avec l'inscription en haut **Pomerium de ſanctiſ . fratriſ Pelbarti ordinis ſancti Franciſci**, puis avec **Pomerium de tempore . fratriſ Pelbarti ordinis ſancti Franciſci** et enfin avec **Pomerium quadrageſimale . fratriſ Pelbarti ordinis ſancti Franciſci**. Pendant au No. 2869, mais comp. aussi le No. précédent.

2877 **L'amoureux.** Un jeune dandy à la chevelure bouclée, coiffé d'une barrette pourvue d'un voile, d'une taille mince et portant des souliers à la poulaine extraordinairement longs, est debout tourné vers la gauche. La main gauche est mise à la ceinture, tandis que dans la main droite il tient la banderole avec **liue · iſt eine harte ſe qual . wer ſie nicht weiß ach deme iſt wol.**

Mummelsheim f. 220. V, 319. Lehrs Meisterstiche I, 74.

Digitized by Google

Le sol est recouvert d'herbe et de différentes plantes herbacées, le fond est rempli d'arabesques et dans le soubassement l'inscription nous donne **de libe ✠ wil . mi . morde** · 100 : 58.

P. II p. 234; W. et Z. 405; repr. Willsh. pl. X. Roger Diederichs 686 1.

Coburg H. C. K. A. S.
London B. M.
Nürnberg G. M.
} Epreuves modernes. Dodgson I, 208.

Travail fort intéressant, dont et le costume et le texte parlent pour une origine de l'Alsace. La date de la réalisation de cette gravure sera celle de 1480—90.

Martin Luther. Le réformateur en costume de prédicateur chaussé de longues bottes et nu-tête en se tournant vers la droite est debout et tient des deux mains un livre ouvert à l'inscription **In silentio et spe erit fortitudo vestra | virtus mea in infirmitate perficetur.** Sa figure est entourée d'un portail, où dans les coins supérieurs il y a deux génies, dont celui à gauche tient le blason de la Saxe, celui à droite l'écu à rose de Luther. Entre les pieds du réformateur l'inscription nous donne **MARTI LVTHE** sur une banderole, ci-dessous il y a le serpent ailé de Lucas Cranach; tandis qu'au pied droit se trouve le monogramme **TK** 154 : 90. 2878

P. I p. 101; N. M. V 741; Willsh. p. 317, 5. Monatshefte f. KW. V, 320.

Plusieurs collections en possèdent des épreuves modernes.

La planche n'était pas destinée du tout pour l'épreuve sur papier, mais plutôt pour estamper des ornementations en parchemin sur des couvertures de livres. Le No. suivant en fait pendant. Toutes deux furent exécutées par Théodor Krüger qui, relieur à Wittenberg, vivait vers le milieu du XVIe siècle. Les détails on les trouvera chez Steche „Zur Geschichte des Bucheinbandes" Dresden 1877.

Philippe Mélanchthon. Le réformateur, revêtu d'un long vêtement pourvu de manches bien larges et garni de fourrure, dans ses mains tient un livre à une inscription qui n'est pas tout à fait lisible et qui finit par les mots **ora et labora.** Il est entouré d'un portail, sur les colonnes duquel on voit deux génies avec le blason de la Saxe et celui de Mélanchthon. Entre les pieds du représenté il y a une banderole avec **PHILIP MELAN** et ci-près le signe de Cranach, tandis qu'auprès du pied à gauche se trouve le monogramme **TK** avec la date de 1563. 155:90. 2879

Brulliot II 2587; P. I p. 101; N. M. V 741; Willsh. p. 317, 6.

Plusieurs collections en possèdent des épreuves modernes. Comp. mes remarques au No. précédent.

Monatshefte f. KW. V, 320.

Digitized by Google

D. Supplément provisoire.

Additions et corrections au premier volume.

A. Impressions sur étoffe.

2880 (1a) **L'Homme de douleur.** Le Seigneur avec la couronne d'épines et la barbe clairsemée partagée au menton est debout au milieu derrière la svelte colonne de martyre, à laquelle ses mains sont liées. Il penche sa tête, ornée d'un nimbe ornementé à dents noires, un peu vers la gauche et tient des mains la verge vers la gauche et le fouet vers la droite. Le sol est parqueté et le fond est noir. Au-dessous de cette illustration on voit un dessin en arabesques sur fond noir. 340 (?) : 70 (?).

Berlin K. K. Trace de jaune. Impression noire sur de la toile écrue. Cette impression assez intéressante et gravée vers 1460—70 nouvellement a été acquise. Cependant le dessin d'un grand patron en bas prouve assez, qu'il ne s'agit d'une estampe mais d'un fragment de quelque étoffe liturgique.

B. Gravures sur bois.

20 **La Vie de Jésus-Christ d'après les évangiles.**

Cette gravure n'est pas une feuille isolée, mais coupée du „Rudimentum noviciorum" imprimé en 1475 par Luc Brandis à Lubeck. Comp. la reproduction chez Muther B. J. pl. 63.

2881 (40a) **L'annonciation.** A la Vierge, qui, revêtue d'un long vêtement flottant, la tête entourée d'un nimbe, dans une chapelle richement ornementée à gauche est assise au prie-Dieu, apparaît l'ange ailé et en manteau. Et Marie et l'ange tournent leur visage vers le contemplateur. Par la fenêtre qui se trouve vers la gauche entre la sainte colombe. 90 : 64. 59.

München H. S. B. Vert, rouge, rose, jaune, or. Ailes: rose et vert; bord: rouge et noir.

Cette gravure, dont les ornements de la chapelle ont été dessinés avec beaucoup d'adresse, a été collée dans le manuscrit Clm. 224 par son possesseur antérieur, le célèbre humaniste Hartmann Schedel. Vgl. Lehrbuch, Lanzelotfolio-Meister I, 32.

Digitized by Google

L'annonciation. A gauche la Vierge, ornée d'un nimbe, est debout tenant les mains jointes sur la poitrine. A droite est agenouillé l'ange à la chevelure bouclée, la main droite levée, tandis que dans l'autre main il tient un sceptre. Entre les deux est placé un vase, contenant une très-haute tige de lis. 61 : 41. 2882 (49a)

München H. S. B. Jaune, laque rouge, vert, couleur noisette claire. Impression noire au frotton.

Travail fort grossier, qui, réalisé probablement à Ulm vers 1470—80, avec les Nos. 2912, 2919, 2922, 2925, 2928, 2940, 2943, 2948 et 2950 est collé dans le Cod. lat. 19802, qui provient de Tegernsee et finit par le millésime 1461. Il se pourrait donc que les dites gravures originairement étaient tirées ensemble sur une seule feuille.

La visitation de la Vierge. Au milieu la Vierge nu-tête et à la chevelure longue est debout tournée vers la droite. La cousine Elisabeth en matrone, coiffée d'un turban et revêtue d'un manteau sans manches, l'embrasse de droite. Au fond moyen à gauche se voit un pèlerin (Zacharie?) qui marche. Tous les trois personnages sont ornés d'un double nimbe chacun. Le fond se compose de la ville de Juda, située sur une haute montagne; au-dessus de la ville volent cinq oiseaux. 275 : 200. 2883 (52a)

Berlin K. B. Laque rouge, brun pâle et foncé, cinabre, vert-de-gris, jaune. Un peu endommagé, surtout sur les visages.

Travail réalisé en Souabe vers 1460—70. La gravure autrefois appartenait au poëte assez connu Hoffmann von Fallersleben (Lib. imp. rari fol. 496).

Les Rois-Mages. Sur une prairie, plantée d'arbres, la Vierge avec l'Enfant à droite est assis devant une espèce de muraille. Le premier roi agenouillé présente à l'Enfant un petit coffre à joyaux, tandis que les deux autres (dont l'un est imberbe) nu-tête avec leurs vases se tiennent debout un peu plus éloignés. Une étoile plane au-dessus de l'Enfant. 52 : 160. 2884 (108a)

München H. S. B. Vert, bleu, rouge, rose, brun.

Gravure réalisée vers 1500 et sur laquelle on a déjà bien employé la perspective. Elle est collée avec les Nos. 2889, 2908, 2914, 2929 et 2937 et avec un nombre d'initiales dans le manuscrit Clm. 3112a.

Les Rois-Mages. La Vierge, dont la tête est ornée de la couronne, est assise à droite et tient l'Enfant nu sur ses genoux. Le premier roi, qui est agenouillé, offre son or à l'Enfant, qui étend la main droite pour le prendre. Les deux autres mages se tiennent debout avec les vases, contenant leurs présents; celui au milieu qui est imberbe a levé la main gauche. Au fond se voit la chaumière. 71 : 61. 2885 (109a)

München H. S. B. Rouge, jaune, bleu, violet, vert. Bord: bleu et rouge.

Cette gravure-ci est collée sur la première feuille de l'Inc. c. a. 1368; elle a les plus grands rapports à l'estampe décrite sous No. 109.

Digitized by Google

2886 (196a) **Jésus au Jardin des olives.** Le Christ, orné d'un nimbe à dents noires, en se tournant vers la droite est à genoux devant un rocher, sur le plateau duquel apparaît un ange entièrement habillé et tenant entre les mains un calice, au-dessus duquel plane une petite croix. A gauche du Seigneur dort un des disciples, les deux autres se trouvent dans les coins du devant. Le jardin au fond est entouré d'une haie de branchages, derrière laquelle à gauche se voit un arbre à feuilles. 108 : 76.

Berlin, Paul Davidsohn. Rouge brique, violet pâle, noir, vert pâle, or. L'atmosphère: brun pâle; bordure: rouge. Impression au frotton en détrempe noire.
Feuille intéressante datant de 1440—60.

200 **Jésus au Jardin des olives.** 81 : 62.

München H. S. B. possède un deuxième exemplaire enluminé en jaune, rouge, noir, vert, brun, or.
Cette gravure avec son pendant St. Ulric du No. 2958 est collée dans 8° Inc. b. a. 168. Au-dessus de cette estampe se trouve un texte manuscrit qui dit Passio ihesu christi assit tempore in tempore tristi.

214 **La terreur des guerriers.** 199 : 138.

Je fais l'observation que l'exemplaire, dont j'ai donné la description, est collé dans le manuscrit Cod. lat. 21704 provenant de Weihenstephan. Il est sans enluminure.

2887 (234a) **Jésus devant Caïphe.** Le grand-prêtre à la barbe longue, revêtu d'un long vêtement et coiffé de la mitre à droite, est assis sur un siège à haut dossier en levant la main droite. Devant lui, les yeux bandés et les mains liées, se tient debout le Christ tenu par quatre guerriers, dont cependant il n'y a que celui dans le coin gauche qui se fait reconnaître entièrement. Le sol en bas est gazonné. 128 : 87.

Augsb. Leidinger II, 3.

München H. S. B. Rouge, brun, noir, vert, jaune.
Cette gravure grossièrement dessinée et bien mal enluminée est collée dans le manuscrit Clm. 9083.

2888 (260a) **Jésus devant Pilate.** Le gouverneur, revêtu de la pourpre fourrée d'hermine d'un électeur allemand et dont la tête barbue est coiffée du chapeau électoral, en levant le bras droit est assis sur un trône surmonté d'un dais. Le Sauveur vu de face en long vêtement, orné d'un nimbe et les mains liées est amené par trois guerriers. Sa figure affaissée cache presque tout à fait le guerrier qui est au milieu. Le premier qui à gauche se trouve au premier plan lève le bras pour frapper, tandis que le troisième tient le bras gauche du Sauveur. 80 : 59.

Augsb. Leidinger II, 7.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert, brun.
Cette estampe qui est gravée assez grossièrement avec les Nos. 2895 et 2901 est collée dans un volume (8° Inc. c. a. 31) imprimé à Augsbourg en 1486. L'enluminure indique la Souabe comme lieu d'origine.

Digitized by Google

La flagellation (?) Un garçon ou un homme imberbe et nu est frappé par deux bourreaux. Le diamètre de l'image ronde est de 40 mm. 2889 (308a)

München H. S. B. Brun, noir, vert.

Cette représentation on ne peut guère la reconnaitre, et il se peut donc, qu'il s'agisse d'un autre sujet. Elle se trouve collée avec les Nos. 2884, 2908, 2914, 2929 et 2937 dans le manuscrit Clm. 3112a.

Le couronnement d'épines. Le Sauveur en manteau, les mains à ce qu'il semble liées, est assis sur un banc sans dossier dans une chambre quadrangulaire, dont la paroi postérieure est pourvue de deux fenêtres voûtées. Deux bourreaux imberbes en vêtements collants et dont celui à droite est coiffé d'un bonnet, à l'aide de deux baguettes mises en sautoir enfoncent la couronne d'épines dans la tête du Christ. 64 : 57. 2890 (319a)

Vgl. Leidinger, Einzelblattdrucke I, 4, 1

München H. S. B. Jaune, gris, rouge, vert, vert-jaunâtre.

Cette estampe grossièrement gravée avec les Nos. 2918, 2938 et 2963 est collée dans le manuscrit Clm. 21725.

Le Christ en croix †. Dimension exacte 276 : 194. 387

L'exemplaire que j'ai décrit au lieu cité est enluminé en cramoisi, jaune d'ocre, vert-de-gris, brun pâle, chair et imprimé à la main. Il est collé dans la reliure d'un code (Cgm. 281) renfermant plusieurs manuscrits, dont l'un, **Das puch von dreyerlay wesen**, a été écrite en 1447 et un autre, **Gebete für den Herzog Wilhelm**, en 1431. 1446

Le Christ en croix T. 247 : 164. 392

Berlin K. B. en possède de même un exemplaire, qui est enluminé en vert-de-gris, rouge, jaune.

Comme de cette épreuve provenant de l'héritage de Hoffmann von Fallersleben (Lib. imp. rari fol. 496) le coin d'en bas à droite manque, il est douteux à quel état elle appartiendra.

Le Christ en croix †. Sur une croix très-longue, qui est plantée dans le rocher, est fixé le Sauveur, portant au menton une petite barbe et tournant ses regards vers sa mère qui se trouve à gauche. Sa tête est coiffée d'un bourrelet et ornée d'un nimbe crucifère et autour de ses hanches est un voile. La Vierge détourne presque la tête et porte de la main droite à ce qu'il semble un linge vers sa bouche; Jean qui se tient debout à droite porte ses regards vers en haut et tient un livre fermé dans la main droite. Toutes les figures sont très-allongées. Double bordure. 205 (?) : 105 (?). 2891 (395a)

Kupr. Leidinger II, 4.

München H. S. B. Vert-jaunâtre et brun dans les plis, rouge éclatant (aussi les nimbes des deux personnages pleurant le mort), bleu avec des plis bleus foncés. Impression à la main en détrempe noire.

Gravure fort intéressante non exécutée après 1430, qui malheureusement est fortement pertuisée de vers. Elle est collée dans le Cod. lat. 18663 qui provient de Tegernsee et qui contient un Nouveau Testament en latin finissant par **Explicit Registrum Novi Testamenti Anno domini M°CCCC°XII°** etc. Un certain Jacob Leytner de Schliers (situé au bord du lac portant le même nom) a fait présent de ce volume au dit couvent.

Digitized by Google

2892 (398a) **Le Christ en croix** †. Le Sauveur encore vivant est suspendu à la croix sans brettelure, au haut de laquelle est fixée une banderole avec **i.n.r.i.** Il est tourné vers la gauche, sa barbe du menton est partagée, sa tête est ornée d'une légère couronne d'épines et ses hanches sont entourées d'un voile assez étroit. A gauche Marie se tient debout en prière, les mains jointes sur la poitrine, tandis qu'à droite Jean à la chevelure bouclée étend la main droite et tient de l'autre main un pli de son manteau. Devant les pierres entre lesquelles est dressée la croix on voit un crâne et à gauche de celui-ci deux os. Deux traits de bordure. 198 : 125.

Regr. Leidinger II, 5.

München H. S. B. Couleur noisette claire, cramoisi, brun-jaune. Bien jolie gravure, dont cependant il est bien difficile de fixer exactement la date, qui se trouvera dans le troisième quart du XVe siècle. Elle est collée dans le Cod. lat. 24543.

399 **Le Christ en croix** †. 195 : 128.

L'exemplaire que je viens de citer est enluminé en brun pâle, jaune-verdâtre, jaune pâle. Il est collé dans le Cod. lat. 8977, qui a été écrit vers 1440 (non pas 1480 comme par suite d'une faute typographique était indiqué). Du reste dans le volume était encore collée une autre illustration de la même grandeur, dont cependant on ne peut plus rien du tout reconnaître.

2893 (403a) **Le Christ en croix** †. Le Sauveur à la chevelure longue, orné d'une couronne d'épines et d'un nimbe, portant un voile aux hanches, aux bras bien maigres et saignant de ses plaies, est suspendu à la croix qui est pourvue de l'inscription très indistincte **INRI.** Marie qui se tient debout à gauche penche sa tête et Jean qui se trouve à droite en prière ardente regarde vers le Seigneur. La tête de ces deux est entourée d'un double nimbe. 189 : 132.

Teufel 2659. Regr. Leidinger II, 6.

München H. S. B. Jaune, rouge, brun, vert.
Cette estampe faisant pendant à la „mise au tombeau" du No. 2897 est collée avec celui-ci dans le manuscrit Cgm. 673 qui provient d'Ebersberg. En haut on a ajouté les mots: ~~O~~ ~~dilecte~~ ~~deo~~ ~~et~~ ~~propter~~ ~~te~~ innocens suspensus sum, en bas Nudus egressus sum de utero matris mee. Rome

2894 (434a) **Le Christ en croix T.** A la croix antonine, au haut de laquelle se trouve le ruban **INRI** est suspendu le corps maigre du Sauveur au voile aux hanches flottant des deux côtés, à la couronne d'épines et au nimbe. A gauche se tient debout Marie au voile long, les mains jointes et penchant la tête, tandis que Jean, un livre fermé dans la main gauche, montre le Sauveur de l'autre main; tous deux sont ornés d'un nimbe. Au pied de la croix reposent deux crânes et un os, au loin se montrent des arbres. 128 : 102.

Digitized by Google

München H. S. B. Brun, rouge, vert, bleu, jaune.
Deux exemplaires de cette gravure sont collés dans le manuscrit Clm. 19908.

Le Christ en croix T. A la croix antonine, au pied de laquelle semblent reposer trois livres, est suspendu le Sauveur, dont les os se font bien remarquer et qui est orné d'un nimbe et porte un voile aux hanches. A gauche se tient debout Marie coiffée d'un voile et les mains jointes, à droite il y a Jean qui lit dans un livre ouvert qu'il tient dans les mains. 126 : 86. 2895 (435a)

Kupf. Leidinger II, 17.

München H. S. B. Jaune, rouge, violet.
Cette estampe gravée assez grossièrement avec son pendant le No. 2901 et le No. 2888 est collée dans un volume (8° Inc. c. a. 31) imprimé en 1486 à Augsbourg.

1488 Zu Leid. Kupferst.

Le Calvaire. Sur une croix antonine madrée au haut de laquelle se voit la planche ·i·n·r·i·, est fixé le Sauveur portant un étroit voile aux hanches et penchant un peu vers la gauche la tête ornée d'un nimbe à dents noires. A gauche au fond il y a la croix brute, sur laquelle le bon larron est décédé et devant celle-ci se tiennent debout Marie, Jean, Madeleine, coiffée d'un bourrelet et la troisième Marie, ornés d'un double nimbe chacun. A droite se trouve un centenier et à son côté un chevalier cuirassé mettant la main gauche sur une longue épée et tenant un bâton de commandement dans la main droite. Ci-près on voit encore trois spectateurs, dont l'un est revêtu d'une redingote à dessin et chaussé de longs souliers noirs et plus au fond se trouve la croix avec le mauvais larron, dont les bras sont liés en arrière sur la croix. En bas au sol pousse de l'herbe, au milieu il y a un crâne. 525 : 373. 2896 (471a)

Aachen, vicaire J. Hoffmann possède la planche.
Berlin K. K. Epreuve moderne.
Au dos du bois de cette estampe grandiosement ébauchée le „Saint Christophe" du No. 2941 se trouve gravé du même maître. La réalisation de la planche vers 1480 aura eu lieu au Bas-Rhin.

La mise au tombeau. Dans une chapelle cintrée, dont le plancher est parqueté en damier, est placé le sarcophage orné, dans lequel repose le Seigneur. Marie avec le bras droit embrasse le corps de son fils, tandis que Jean joint les mains pour prier. A côté de ces deux se voit Madeleine, tenant la boîte à baume dans la main droite, et derrière celle-ci se trouve encore une sainte femme. Pendant que ces personnes, dont chacune est ornée d'un nimbe se tiennent debout derrière le sarcophage, Joseph d'Arimathée, coiffé d'un turban et aux traits vraiment juifs se trouve dans le coin de devant à gauche. 189:132. 2897 (517a)

Digitized by Google

Repr. Leidinger II, 9.

Teufel 3658.

München H. S. B. Brun, jaune rouge, vert.
Cette gravure avec son pendant le No. 2893 est collée dans le manuscrit Cgm. 673 qui provient d'Ebersberg. Au haut on y a ajouté à la main : ✠ Christi ✠ est nostra instructio

2898 (532a) **La mise au tombeau.** Le Sauveur par Joseph d'Arimathée et par Nicodème est mis dans un cercueil quadrangulaire orné au front par dix-sept et au côté gauche par trois entailles. Sa tête est coiffée d'un bourrelet et ornée d'un nimbe crucifère. L'homme qui nu-tête se trouve à gauche tient le corps sur un linge, celui à droite qui est coiffé d'un bonnet à bouton le tient directement aux pieds. En haut au milieu est suspendue une lampe allumée. Deux réglettes d'encadrement. 70 : 95.

München H. S. B. Vert-jaunâtre, jaune, rose bleu. Bordure: minium; fond: noir. Impression noire.
Cette gravure par le fond peint en noir frappe énormément. Exécutée vers 1450 elle se trouve dans le Cod. lat. 14810, qui fut écrit en 1448 et qui provient de St. Emmeran à Ratisbonne.

598 **Le Jugement dernier en présence des saints et de l'archange Michel.** 384 : 258.

Reggio, Cav. G. B. Venturi possède l'exemplaire du premier état, dont cependant dans ce temps je ne connaissais pas le séjour.
Pavia, Marchese Malaspina possède la planche.
Je prends ces indications d'une discussion de mon livre publiée par Mr. le docteur Paul Kristeller dans l'Archivio storico dell'Arte, Anno V, fasc. 1.

2899 (598a) **Le Jugement dernier en présence des saints et de l'archange Michel.** (Fragment.) Le Christ, la barbe partagée au menton et un peu de moustache dans les coins de la bouche, est assis sur l'arc-en-ciel; le globe terrestre plane à ses pieds. Il montre ses mains percées et son vêtement fait voir la blessure de son côté droit. Sa tête est ornée d'un nimbe à double croix, une branche de lis à quatre fleurs sort à gauche, la pointe de l'épée à droite de la tête. A gauche se voit la Vierge au double nimbe ayant découvert sa mamelle gauche. A droite on voit quelque peu la figure de St. Jean. En bas à gauche se trouve l'archange Michel, tenant un bâton à croix dans la main droite et la balance dans l'autre. Un démon saisit une âme nue qui a été trouvée trop légère. Tout à fait à gauche se voit une chapelle, devant la porte de laquelle s'est conservée la tête tonsurée de St. Pierre. Au haut de ce côté même deux anges sonnent de la trompette, tandis qu'au milieu on voit une prairie, sur laquelle une âme s'élève de la tombe, puis une autre s'agenouille en priant. Originairement à-peu-près 420 : 560.

Repr. S. IV, pl. IV. Zeitschrift für christliche Kunst II

Digitized by Google

Dresden, Kupferstichkabinett.

München, L. Rosenthal. Carmin, vert, jaune d'orange vernissé, brun pâle, bleu, minium. Le fond est empâté de noir et des fleurs pointillées (il y en a cinq sur le fragment) sont rehaussées en blanc. Aussi des petites circonférences en vermillon embellissent-elles le dessin des doubles nimbes.

Cette belle gravure réalisée vers 1420—30 originairement était imprimée sur deux feuilles de papier, qui étaient collées ensemble avant d'être enluminées. Malheureusement il n'y a que la partie supérieure à gauche qui s'est conservée. On en trouvera une reproduction parmi les planches de mon ouvrage.

Les fiançailles de la Vierge. A gauche Joseph nu-tête avec toupet est debout, tenant une tige de lis dans la main gauche et tendant l'autre à Marie qui est placée vis-à-vis de lui. Celle-ci, à la chevelure longue, ornée d'une couronne et reconverte d'un manteau, est debout à droite. Derrière au milieu se trouve le grand-prêtre imberbe et en costume d'évêque. Tant à gauche qu'à droite du grand-prêtre se voit une fille d'honneur, au-dessus desquelles plane chaque fois un ange. Le toit est soutenu par cinq poutres et les coins sont garnis d'ornementations en trèfle. Deux réglettes d'encadrement. 185 : 124. 2900 (634a)

Hayn. Leiding II, 10.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert, violet-gris, jaune d'or. Bord: jaune. Impression noire-brunâtre au frotton.
Cette estampe réalisée vers 1460 est collée dans le Cod. lat. 373.

Toufol 3656.

La chute de Jésus dans le ruisseau. 202 : 140. 612

Je me range à l'avis de Mr. le docteur Wilhelm Schmidt, publié dans un compte rendu de mon ouvrage (Kunstchronik 1891/92 p. 273), que la suite en question est réalisée dans l'Allemagne centrale.

Le Christ cloué sur la croix. La croix antonine avec un bras en l'air repose sur une colline. Le Sauveur y est étendu, dont le bras gauche est fixé par un bourreau, tandis qu'un autre enfonce un clou dans les jambes mises l'une sur l'autre. Un troisième bourreau, agenouillé au premier plan à gauche, ajuste un clou. Le corps du Christ, dont la tête est entourée d'un nimbe crucifère, est ossu et maigre; autour de ses hanches s'entortille le voile et son bras gauche non percé pend en bas. Le sol çà et là est recouvert d'herbe. 127 : 89. 2901 (669a)

Hayn. Leidinger II, 11.

München H. S. B. Vert, jaune, brun, rouge, violet, bleu.
Cette gravure avec son pendant le No. 2895 et le No. 2888 est collée dans un livre imprimé en 1486 à Augsbourg (8° Inc. c. a. 31). L'exécution, qui sera du dernier quart du XVe siècle, en est fort grossière.

Le Christ ressuscité apparaît à sa mère. 201 : 139. 700

Deux exemplaires de la gravure en question se trouvent collés dans le volume Cod. lat. 18252 et sont également enluminés en cramoisi, jaune d'ocre, vert, minium et brun-grisâtre. L'un d'eux avec le St. Sébastien du No. 1681 se trouve imprimé sur la même feuille. Une cinquième estampe, qui fait pendant aux Nos. ici en question, se trouve décrite au No. 2910. Comp. la note supplémentaire au „St. Grégoire“ du No. 1466.

Digitized by Google

C. La sainte Trinité.

2902 (744a) **La sainte Trinité.** Le Très-Haut vu de face est assis au milieu sur un trône à haut dossier arrondi en haut. Il tient sur ses genoux le fils descendu de la croix, dont la tête se trouve à gauche et sur l'épaule droite duquel la sainte colombe est assise 82 : 67.

Stuttgart, H. G. Gutekunst. Laque rouge, jaune pâle, vert-jaune, or. L'atmosphère: bleu; le bord: rouge.
Cette estampe est gravée avec grande délicatesse vers 1470—80 probablement à Augsbourg.

2903 (809a) **L'Enfant-Jésus avec la croix.** L'Enfant nu à la chevelure bouclée et orné d'un nimbe à dents noires, le genou gauche plié, est assis sur un coussin à houppes qui se trouve à terre. De la main droite il embrasse la croix antonine veinée, autour de laquelle s'entortille une corde avec lacet. En haut il y a une banderole avec ℣ Ihesus · Cristus ; ℟ Deux réglettes d'encadrement. 132 : 83.

Repr. Leidinger II, 13.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert, rose, brun pâle. Impression noire au frotton.
Cette gravure réalisée vers 1470 avec le „St. Florian“ du No. 2945 est collée dans le Cod. lat. 2972, qui provient du couvent Alt-Oetting.

2904 (810a) **L'Enfant avec la croix et les instruments de la Passion.** Le petit Jésus un mettant les pieds sur un coussin, qui se trouve sur le sol gazonné, porte la croix sur l'épaule gauche. A gauche de lui il y a le marteau, la couronne d'épines, la verge, la lance ainsi que la colonne du martyre entortillée d'une corde. 104 : 72.

= ohne 816.

Repr. Leidinger II, 14.

München H. S. B. Rose, jaune, rouge, vert.
Cette gravure est collée dans le manuscrit Clm. 9068.

815 **L'Enfant avec le Suaire.** 130 : 80.

Stuttgart, H. G. Gutekunst l'année dernière offrit un deuxième exemplaire. Laque rouge, jaune, vert, brun foncé et brun clair. Fond: jaune; bord: laque rouge. Impression noire brune au frotton.

4

2905 (835d) **Salvator mundi entre deux anges.** Le Christ barbu est assis sur un banc quadrangulaire de pierre, ornementé de deux entailles d'une couleur opaque. Il tient la main droite comme pour bénir et de l'autre le globe reposant sur ses genoux. Tant à gauche qu'à droite de sa taille planent chaque fois deux anges l'un à côté de l'autre sur un tas de nuages. Double bordure à carrés noirs dans les angles. 66 : 56.

Digitized by Google

Bayr. Leidinger II, 15. v. Gaisberg Inventar Nr. 18.

München H. S. B. Bleu, brun-cramoisi, jaune, vert-de-gris, cinabre. Bord: jaune.

Cette estampe réalisée vers 1450—60 est collée dans le Cod. lat. 14790 qui provient de St. Emmeram et qui contient de même une superbe gravure en taille-douce avec la petite „Madone de Einsiedeln“ du maitre E. S. (comp. Lehrs dans le Repert. f. K. W. vol. XIV p. 10 No. 4).

L'Homme de douleur à mi-corps. Le Sauveur avec bourrelet, la barbe partagée au menton et orné d'un nimbe à dents noires, est debout dans le cercueil ouvert, dont cependant on ne voit que le bord supérieur et sur lequel à gauche repose le couvercle, qui a la forme d'un toit. Il presse la main droite sur la blessure du côté, tandis qu'il montre la plaie dans la main gauche; de grosses gouttes de sang s'élancent de toutes ses blessures. Derrière au milieu se voit la croix ✝ madrée, où au milieu est suspendue la couronne d'épines; ci-dessus il y a la banderole **iuri** à lettres historiées. Des deux côtés se trouvent les instruments de la Passion, savoir à gauche la colonne avec le coq, la lance, le roseau à éponge, un glaive, deux boites à baume etc., à droite l'échelle, trois dés, le fouet et la verge, le marteau, les tenailles, trois clous et la cuvette. Sans réglettes d'encadrement. 325 (?) : 255. 2906 (855a)

???

Berlin K. K. en possède un calque.

Cette gravure qui est pourvue de beaucoup de hachure a été réalisée vers 1475. Je suis presque porté à croire qu'il soit un ouvrage du maitre du No. 942.

L'Homme de douleur en pied. Le Sauveur, portant la couronne d'épines et un nimbe crucifère, tient le fouet dans la main droite et la verge dans l'autre main. Il est tourné vers la droite et les bouts de son voile aux hanches flottent des deux côtés. 172 : 37. 2907 (886a)

Bayr. minus Holz Inv. S. 881.

Andreas Schreiber Nr. 57 mit Abb.

Franzensberg, Schreiber. Sans enluminure.

Jusqu'au moment je n'ai pas eu l'occasion de voir cette gravure, que Mr. Gutekunst vient d'offrir et qu'il attribue à Martin Schongauer.

L'Homme de douleur en pied. Le Sauveur, revêtu seulement du voile aux hanches et tourné vers la gauche, est debout auprès d'une colonne. Il tient un fouet dans la main droite et une verge dans l'autre main. Sa tête est ornée d'un nimbe. 76 : 36. 2908 (900a)

München H. S. B. Brun, vert, rouge clair.

L'estampe avec les Nos. 2884, 2889, 2914, 2929 et 2937 est collée dans le volume manuscrit Chm. 3112a.

Le Christ en croix T avec les armes de Tegernsee. 932

Nürnberg G. M. vient d'acquérir un deuxième exemplaire anciennement enluminé. D'après le catalogue de la vente publique de H. G. Gutekunst (No. 45, 597) la dimension en est 410 : 270.

Schreiber Franzl. Incunab. I, Nr. 9.

Digitized by Google

2909 (933a) **Le Christ en croix T.** Le Sauveur, portant un voile aux hanches et orné d'un nimbe, couvert de gouttes de sang, est fixé sur la croix antonine au haut de laquelle se trouve une table à l'inscription · I · N · R · I · 130 : 90.

München H. S. B. Jaune, rouge, vert. Nimbe: rouge avec bord vert. ~~Plusieurs~~ 14 exemplaires de cette estampe se trouvent collés dans le manuscrit Clm. 4425 provenant d'Augsbourg. Sur l'un d'eux les parties nues çà et là sont remplies de mots manuscrits en rouge et rouge-violet, ainsi par exemple on y a opposé à la désignation des parties du corps la qualité relative p. e. veuter : fubilcitio etc., aussi lit-on en bas Recordacio beneficiorum dei.

937 **Le Christ en croix avec les noms de Marie et de Jean.**

Après que l'exemplaire en question eut été ôté du carton, sur lequel il était collé, d'après la communication du docteur Lehrs ma supposition qu'il provient d'un livre s'est complètement confirmée. Mais il s'agit d'un fragment d'un livre xylographique, car les quinze lignes du texte qui se trouve au verso sont gravées sur bois.

949 **Le crucifix et les anges recueillant le sang.** 277 : 186.

repr. Cat. Rosenthal XC p. 7. *Nr. 18.*

München, L. Rosenthal en possède un troisième exemplaire enluminé en brun foncé, brun clair, vert, laque rouge vermillon.

962 **Le crucifix et les anges recueillant le sang.** 188 : 129.

L'estampe en question est enluminée en cramoisi, jaune verdâtre, brun et se trouve collée avec les Nos. 968 et 1150 dans le manuscrit Clm. 12714 provenant du couvent Raushofen.

2910 (962a) **Le crucifix et les anges recueillant le sang.** Le Sauveur, orné d'un nimbe à dents noires tourné un peu vers la gauche, est fixé sur la croix au haut de laquelle il y a le ruban i n r i. Son voile aux hanches flotte un peu vers la droite. A gauche se voit la Vierge baissant les yeux, à droite Jean dans la même pose. Deux anges, dont chacun tient deux calices, planent des deux côtés du corps du Christ sur des nuages et recueillent le sang. 138 : 81. Encadré d'une bordure d'une espèce de grillage avec des écussons dans les quatre coins, savoir les fusées bavaroises, le lion du Palatinat, les fasces autrichiennes et un quatrième formé de la réunion du premier avec le troisième. 260 : ~~139~~ 144

Wh. Lehrs Inventar I. 19. L. 48, Nr. 2.

Teufel 3586

München H. S. B. Vert, jaune, carmin, brun pâle, gris, rouge éclatant, noir, violet.

Cette gravure est collée dans un manuscrit de la postille de Nicolas de Lyra (Cod. lat. 18132) provenant de Tegernsee. La bordure en est la même que celle des Nos. 700, 1397, 1466 et 1681.

Deuxième état. L'estampe cette fois-ci est encadrée d'une bordure de sarments à six amas groupés de myosotis et à quatre fleurs presque quadrangulaires dans les coins. 182 : 121.

Teufel 3598

München H. S. B. Bleu, jaune, carmin, vert-jaunâtre, minium.

Cet exemplaire est collé dans le manuscrit (Cod. lat. 18311) provenant de même de Tegernsee. La réalisation du sujet ainsi que des deux bordures aura été vers 1450—60.

Digitized by Google

Le crucifié adoré par un dévot et un mondain. 204 : 282. 968

L'exemplaire cité est enluminé en cramoisi, jaune-verdâtre et brun. Il est collé avec les Nos. 962 et 1150 dans le manuscrit Clm. 12714 provenant du couvent Ranshofen.

D. La Sainte Vierge.

La Vierge en robe à épis. L'entrée de l'inscription n'est pas reproduite tout à fait exacte. La vraie teneur est: **Eꝫ iſt czu wiſſenn allermanigliche̅nn Daꝫ daꝫ pild iſt vnnſer liebenn frauen pild** etc. 1000

La Vierge en robe à épis. La Vierge avec un col à languettes pointues, à la chevelure bien longue, ornée d'un diadème et d'un double nimbe à festons sur sol gazonné est debout tournée vers la droite. A gauche en hauteur de son corps supérieur trois anges planent l'un sur l'autre, vis à vis se voit un autel surmonté de deux chandeliers, d'une tige de lis et des tables du décalogue. Ci-dessus est suspendu un rosaire. A gauche en hauteur du corps inférieur on lit un texte de vingt-sept lignes commençant: 2911 (1000a)

Eꝫ iſt zu wiſſen aller menglich
daz diß bilde iſt vnſer lieben fro
wen bilde alꝫ ſie in dem tempel
waꝫ etc. etc.

A droite de même il y a vingt-sept lignes qui finissent par la prière suivante:

O maria du edeler herſumbel Eꝫ
en ward nie kein herez ſo tumbel ruſt
eꝫ dich von herczen an du wilt Im
zu hilffe ſtan Hie vnd dort in ewi
keit Biſt du Im zu hilf bereit: —

Dimensions 396 : 255.

Mezger, Augsburg's älteste Druckdenkmale, Augsburg 1840 p. 73. **Augsburg k. K. S. B.** Brun pâle, laque rouge, vert, jaune, cinabre. **Berlin K. K.** en possède un calque enluminé.

Cette bien jolie gravure qui ressemble beaucoup au No. 1000 est collée dans la couverture de devant d'un incunable (Augg. 2102). Elle est un peu brettelée et aura été réalisée vers 1460—70 dans l'Alémanie selon le texte.

La Vierge en robe à épis (?). Une sainte femme à la chevelure longue, ornée d'un nimbe et les mains jointes en se tournant vers la gauche est debout devant un autel à tabernacle sur lequel repose un livre ouvert. En haut est suspendue une couronne de roses ou un lustre et à droite plane un ange. 60 : 41. 2912 (1005a)

Digitized by Google

München H. S. B. Jaune, laque rouge, vert, couleur noisette claire. Impression noire au frotton.

Travail fort grossier réalisé vers 1470—80 et qui avec les pendants cités au No. 2882 est collé dans Cod. lat. 19802, qui provient de Tegernsee. — S'il s'agit ici effectivement de la Vierge ou d'une autre sainte on ne peut guère le fixer. A en juger d'après le texte manuscrit qui y est ajouté il s'agirait de Marie Cléopas.

1023 **La Madone tenant l'Enfant.** 280 : 197.

Par suite d'une erreur j'ai indiqué que Mr. Schmidt met la date de cette gravure entre 1410—20. En effet il la mis entre 1420 et 1440 et nos opinions sont donc tout-à-fait d'accord.

2913 (1039a) **La Madone allaitant l'Enfant (avec Dieu le Père et la St. Esprit).** La Vierge visible jusqu'à mi-corps et tournée à gauche est ornée d'une auréole radiante et entourée d'une circonférence de nues ogivales. Elle porte un corsage à ornementations noires sur fond clair qui est ouvert et qui fait voir la mamelle droite. Sur le corsage elle porte un vêtement bordé et un manteau blanc qui couvre aussi la tête. Sur ses bras elle tient sur un linge l'Enfant nu à la chevelure bouclée et orné d'un nimbe crucifère et qui lève les deux mains. Au-dessus de la tête de la Vierge plane une grande couronne, d'où à gauche plane le Très-Haut, à droite la sainte colombe, tandis qu'en bas il y a le croissant, dont cependant on ne voit que les deux cornes. Dans le soubassement l'inscription gravée nous donne:

Salue regina misericordia vita et spes nostra salu . . .
ad te clamamus exules filij eue ad te s. speramus . .
et flentes in hac lacrimarum valle Eya er . . . . .
ora illos tuos misericordes oculos a. duos . . . . . .
lilia fructum ventris tui Notis post . . . . . .
O pia o dulcis maria/ aue maria . . . . . .
. . . . . ibus et benedictus aue . . . . . .

Dimensions 380 : 243.

Berlin K. B. Jaune pâle, vert, minium, noir, brun pâle. Impression noire au frotton.

Cette gravure réalisée peut-être dans la Basse-Allemagne et dont le dessin nous rappelle vivement les Nos. 1048—1050 malgré qu'elle ne soit pas exacte est assez jolie. Les mains y sont longues, les plis encore doux, cependant y a-t-il déjà la brettelure. La date en sera celle de 1460—75. Elle appartenait autrefois à Hoffmann von Fallersleben (Lib. imp. rari fol. 496.)

1062 **La Madone assise.** 115 : 80. Je puis citer deux autres exemplaires de cette gravure:

München H. S. B. Vert-jaunâtre, brun pâle, rouge clair, gris-violet. Impression au frotton.

München H. S. B. Bleu, rouge, jaune, vert. Nimbe de l'Enfant rouge et jaune.

Digitized by Google

Le premier exemplaire est collé dans le manuscrit Clm. 19840 provenant de Tegernsee et l'autre est collé avec le No. 1666 dans le volume 8° L. impr. membr. 3.

La Madone debout. Marie est debout avec l'Enfant nu qui met son bras gauche autour de son cou. La tête de la Vierge est voilée d'un simple fichu. Ni elle ni l'Enfant est orné d'un nimbe. 30 : 25. 2914 (1074a)

München H. S. B. Vert, bleu.
Gravure raide qui se trouve collée avec les Nos. 2884, 2889, 2908, 2929 et 2937 dans le manuscrit Clm. 3112a.

La Madone debout dans sa gloire. Marie ornée d'un double nimbe avec l'Enfant sur le bras apparaît debout sur le croissant. Elle est entourée d'une auréole à circonférence de nuages. Au-dessus de sa tête plane le St. Esprit en colombe. 146 : 100. 2915 (1075a)

München H. S. B. Jaune, violet.
Gravure fort grossière qui avec les Nos. 2920 et 2972 est collée dans le manuscrit Clm. 5694.

La Madone debout dans sa gloire. La Vierge entourée d'une auréole flamboyante sur fond noir, ornée d'une couronne à trois dents et à la chevelure longue est debout sur le sol recouvert de grandes feuilles. Elle est un peu tournée vers la droite et tient dans les bras l'Enfant qui caresse la joue gauche de sa mère. A gauche il y a six, à droite cinq grandes étoiles blanches sur fond noir arrondi. Deux réglettes d'encadrement. 140 : 99. 2916 (1075b)

Oberhuber, A. L. Berlin Nr. 9.

Berlin K.B. Brun, laque rouge, vert-jaunâtre. Impression au frotton.
Sur la même feuille originairement il y avait encore d'autres représentations; on y reconnaît en haut encore distinctement le bord d'une autre gravure. La réalisation en aura eu lieu vers 1470. La coupe est assez grossière et le dessin rappelle vivement le No. 1090. L'estampe à présent est conservée dans Lib. imp. rari fol. 496.

La Madone dans sa gloire sur le croissant. La Vierge, ornée d'une couronne et d'un nimbe, revêtue d'un long manteau avec les pieds est debout sur le croissant à visage dirigé vers en haut qui repose sur le sol herbeux. Elle est entourée d'une auréole, tient l'Enfant nu sur le bras gauche et le soutient de la main droite. 139 : 79. 2917 (1089a)

Leidinger II, 17.

München H. S. B. Jaune, rose, vert, brun, rouge.
Cette gravure assez grossière avec „Ste. Catherine“ du No. 2936 est collée dans le manuscrit Clm. 12666 provenant du couvent Raushofen. En haut on y a ajouté à la main Beata virgo Maria ora pro me.

Digitized by Google

2918 (1093a) **La Madone dans sa gloire sur le croissant.** La Vierge, ornée d'une couronne et d'un nimbe se composant d'étoiles, porte l'Enfant nu sur le bras gauche. Sa figure est entourée d'une auréole radiante et ses pieds reposent sur le croissant. Cette illustration est encadrée d'une double bordure ornementée de fleurs. 76 : 57.

München H. S. B. Jaune, rouge, bleu.
Cette gravure avec les Nos. 2890, 2938 et 2963 est collée dans le manuscrit Clm. 21725.

1096 **La Madone dans sa gloire sur le croissant.** 35 : 28.

Augsburg, Caspar Haugg l'année dernière en a offert un deuxième exemplaire enluminé en jaune, laque rouge, vert, noisette claire.
Aussi le No. 1262a fait-il pendant à la suite en question.

1109 **La Madone dans sa gloire avec les symboles des évangélistes.** La dimension exacte en est 255 : 184.

L'exemplaire cité avec le No. 1534 est collé dans le volume manuscrit Clm. 18294, provenant de Tegernsee. Il est enluminé en jaune d'ocre, cinabre (orange), brun pâle, cramoisi, vert-jaune. Suivant l'avis du docteur W. Schmidt cette gravure est une copie d'après une estampe en taille-douce du maître des cartes à jouer, mais moins sincère que la copie en taille-douce pourvue du monogramme falsifié **P** m cccch

1116 **La Madone couronnée.** 150 : 105.

P. I p. 66 a fait mention de cette gravure; à son avis elle appartient à l'école de Martin Schongauer.

1143 **La Madone et St. Dominique.** 150 : 96.

Troisième état. En haut est imprimé à caractères mobiles

Tractatus Iuparochialc Curator.

Stuttgart, H G. Gutekunst. Sans enluminure.
Cet exemplaire est dit d'avoir été coupé dans un livre imprimé en 1485.

1147 **La Madone, St. Roch et St. Sébastien.**

Dresden K. F. A II en possède un exemplaire intact et enluminé.
Le Dr. Paul Kristeller fait l'observation dans le „Archivio storico dell'Arte" anno V fasc. 1, qu'il s'agit d'une copie d'après la gravure sur bois de Jacques de Strasbourg (P. I p. 133, 2). — Il m'était échappé que ce rapport était déjà expliqué par le Dr. Lippmann dans le J. d. Pr. K.-S. (1884 p. 194 note 2). Aussi celui-ci dit-il que l'exemplaire à Dresde en bas est pourvu de l'adresse In Verona per Bartolomeo Merlo.

1150 **La Madone entre Ste. Catherine et Ste. Barbe.** 196:139.

L'exemplaire décrit avec les Nos. 962 et 968 est collé dans le manuscrit Clm. 12714 provenant du couvent Ranshofen. Il est enluminé en jaune, vert, cramoisi mat.

1173 **La Madone et les Saints de l'ordre de St. Dominique.**

Veuillez y lire „Raymundus de Pennaforte" au lieu de „Petrus de Pennafort".

Digitized by Google

Additions et corrections au deuxième volume.

A. Saints et Saintes.

Ste. Affre. La sainte, ornée d'une couronne et d'un nimbe, est debout tournée vers la droite, embrassant de la gauche la colonne. Sur le sol à ses pieds est allumé un feu. 60 : 42. 2919 (1177a)

Mayr. Leidinger II, 18.

München H. S. B. Laque rouge, rose, jaune, vert.

Le fond un de cette estampe est imprimé çà et là au moyen d'un timbre noir à fleurs. A la même manière et peut-être de même à la main on aura ornementé les fonds de fleurs ou d'étoiles isolées, comme nous les remarquons sur les gravures sur bois des Nos. 1394, 1512 et 2899 ainsi que sur l'empreinte en pâte No. 2844. De même s'est-on servi de ces timbres pour presser des couvertures en basane. — L'estampe questionnée avec plusieurs pendants que j'ai énumérés au No. 2882 est collée dans le Cod. lat. 19802 provenant de Tegernsee.

Ste. Affre et Ste. Hilaire. Les deux saintes sont debout entre trois colonnes soutenant deux cintres. La première sainte est représentée à gauche liée à un arbre de manière que ses mains se voient devant l'arbre son corps par contre derrière l'arbre. Vis-à-vis d'elle à droite se trouve l'autre sainte portant un épis dans la main gauche. Toutes les deux portent un long vêtement. 96 : 77. 2920 (1177b)

München H. S. B. Sans enluminure.

Cette gravure qui avec les Nos. 2915 et 2972 est collée dans le manuscrit Clm. 5694, d'après le sujet sans doute a été réalisée à Augsbourg (cf. No. 1766).

Ste. Agnès et l'Enfant. A gauche il y a un tonneau auprès duquel est debout l'Enfant orné d'un grand nimbe crucifère et en robe courte et semble presser des raisins. A droite se voit Ste. Agnès ornée d'une couronne et à la chevelure bien longue et semble secouer le tonneau. Devant elle est couché un tout petit agneau et ci-près un fichu. 94 : 100. 2921 (1180a)

Mayr. Leidinger II, 19.

München H. S. B. Vert, minium, jaune, brun, or, noir. Atmosphère : bleu.

Cette estampe étrange, mais intéressante a été réalisée vers 1440 à 1455 et se trouve collée dans Cod. lat. 3131 qui provient d'Andechs. Probablement dessous s'est trouvée encore une représentation et il se peut qu'il s'agisse d'un souhait de bonne année.

Digitized by Google

2922 (1181a) **Ste. Agnès** (?). La sainte est debout en long vêtement, une palmette dans la main droite, un grand objet indistinct (mamelle découpée?) dans la main gauche et tourne la tête ornée d'un nimbe un peu vers la droite. C'est là, où on voit la partie de devant d'un agneau. 63 : 41.

Bayr. Leidinger I, 20.

München H. S. B. Jaune, laque rouge, vert, noisette claire. Par suite de la taille grossière on ne peut identifier l'attribut sûrement et il se pourrait donc s'agir aussi bien de Ste. Apollonie, Ste. Agathe ou quelqu'une d'autre. La gravure avec d'autres que j'ai citées au No. 2882 est collée dans le Cod. lat. 19802 provenant de Tegernsee.

2923 (1185a) **St. Alton, Ste. Brigitte et les fondateurs de l'église Mariamünster.** Au pied de deux vignes à raisins est agenouillé un chevalier en cuirasse caractérisé par son blason comme prince bavarois et sa femme de même avec un blason. Tous deux de leurs mains tiennen une église à l'inscription **mariaminiſter.** Au-dessous de la vigne — entre les deux personnes souveraines — est agenouillé St. Alton en évêque de même avec un écu. Au-dessus de la tour dans les nuages plane la Madone en buste ornée d'une haute couronne et les mains jointes, à côté d'elle le Sauveur; tous les deux sont d'une assez petite taille. A droite de l'église d'une taille plus grande sur un banc est assise Ste. Brigitte et écrit dans un livre qui repose devant elle sur un pupitre. Dans son nimbe on lit **Sant Brigita**; derrière elle à une vigne est suspendu son chapeau de pèlerin et sa panetière et entre elle et l'évêque il y a une banderole à l'inscription **Bit fur vnſ Sant Alto vnd Brigita.** 243 : 175.

Kgl. Graphische Slg. München No. 23. Bayr. Gesch. Quellen. II, 2, 142. 143. Bayr. Leidinger I, Nr. 21.

München H. S. B. Gris-verdâtre, rouge de brique, jaune, carmin, lila, brun foncé, noir. Cette gravure est collée dans l'imprimé 2° Inc. s. a. 652c provenant du Predigerkloster à Munich. Au-dessus de la représentation on lit en rouge dans une bordure quadrangulaire et noire **Exempel Büch der altnätter** et sur une banderole **O Iher Jeſus criſt am fun des almechtigen gotz erbarm dich vber vns.**

2924 (1207a) **Ste. Anne.** Sur un banc quadrangulaire ornementé de cinq entailles est assise la sainte, ornée d'un double nimbe. Sur son genou droit est assise la Vierge et sur l'autre genou l'Enfant nu, orné d'un nimbe à fleur-de-lys. En haut l'inscription gravée : **Sant : : A : : Anna : : J** 80 : 115. En bas sont imprimées en caractères mobiles une indulgence et une prière de neuf lignes toutes deux en latin puis une traduction de l'indulgence: **Der hochwirdigſt vatter vnd her Raymundus | Cardinal vñ legat hat verlan wen allen die daſ nachgeſchriben gebet ſprechen | mit andacht ſoor ſant Annen pild (mit vnſer lieben frauwen vnd**

Digitized by Google

irem werden | kind gemolt) als offt vn dich hundert tag ablaß. et ensuite une prière en allemand de neuf lignes. 80 : 115.

München, L. Rosenthal. Laque rouge, jaune, vert, couleur noisette claire.

Cette gravure a été réalisée vers 1490. Du même cardinal Raymundus parle aussi le No. 1827.

Ste. Anne. La tête voilée et ornée d'un nimbe la sainte se tourne vers la gauche portant des deux mains la Vierge, qui a l'Enfant sur ses bras. 60 : 45. 2925 (1210a)

Repr. Leidinger II, 22.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert.

Cette gravure avec ses pendants cités au No. 2882 est collée dans Cod. lat. 19802 provenant de Tegernsee.

St. Antoine. 337 : 237. 1216a

Par une erreur l'estampe y citée, que je n'ai acquise que lorsque la feuille relative fut déjà composée, se trouve à un faux endroit. Naturellement s'agit-il d'une représentation du St. Antoine de Padoue et la gravure aurait dû être décrite comme No. 1233a.

St. Antoine. Le saint en froc à la barbe longue au menton et orné d'un simple nimbe sur un feu allumé est debout tourné vers la droite. Il porte sur l'épaule droite un long bâton qui termine en **T** et dans la main droite à la poignée de laquelle est attachée une clochette, une flamme. Le cochon de droite saute vers lui. 295 : 220. 2926 (1217a)

Berlin K. K. Impression noire-brunâtre sans enluminure.

Cette estampe est tirée à la main sur la dernière page vide d'un inventaire provenant de l'archive d'Idstedt. Le dessin en est étrange et la réalisation me rapelle un peu la représentation du même saint décrite sous No. 1225. La date sera celle de 1460 environ; cependant je n'ose que prononcer la supposition vague qu'elle a tiré origine peut-être à Lubeck.

St. Antoine (Tentation). 286 : 196. 1219

Dr. Lehrs me fait l'observation que l'estampe en question est copiée sur une gravure en taille-douce perdue du maître E. S. que nous connaissons par une copie en contre-sens (P. II p. 61. 173 et p. 287, 15). D'une autre copie gravée sur bois, mais réalisée au XVIe siècle 233:162) deux exemplaires se trouvent dans la collection de Liége.

St. Antoine. 125 : 87. 1228

Franzensberg, Schreiber en possède un deuxième exemplaire enluminé en violet, jaune, brun pâle, minium.

Ste. Apolline. La sainte, dont la chevelure est ornée de roses, tourne sa figure vers la droite et tient dans la main droite les tenailles avec la dent, tandis que la main gauche est dissimulée par le manteau. 140 : 79. 2927 (1237a)

München H. S. B. Rouge, jaune, bleu; bord: rouge.

Cette gravure d'une taille assez élémentaire semble avoir été copiée d'après le No. 1237 et se trouve collée avec son pendant le saint apôtre du No. 2962 dans le manuscrit Cod. germ. 481.

Digitized by Google

2928 (1239a) **Ste. Apolline.** La sainte, ornée d'une couronne et d'un nimbe et aux cheveux longs, est debout tournée vers la droite. Elle porte une palmette sur l'épaule droite et dans la main gauche les tenailles bien minces avec la grande dent. 60 : 41.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert.
Cette gravure est collée dans le Cod. lat. 19802. On y trouve encore plusieurs estampes que j'ai citées sous No. 2882.

1242 **St. Augustin.** 207 : 146.

Cette gravure se trouve collée dans le Cod. lat. 18741 provenant de Tegernsee. Le nimbe du saint est jaune à bord vert.

2929 (1253a) **Ste. Barbe.** La sainte revêtue d'un manteau, la tête ornée d'une couronne et d'un nimbe en se tournant vers la gauche de la main droite tient une tour à trois fenêtres vers la droite. Le corps inférieur se fait bien reconnaitre. Au fond à gauche et à droite il y a des maisons. 131 : 75.

München H. S. B. Rouge, gris, vert, brun.
L'estampe grossièrement exécutée avec les Nos. 2884, 2889, 2908, 2914 et 2937 se trouve dans le volume manuscrit Clm. 3112a.

2930 (1267a) **St. Barthélemy.** Le saint à la barbe épaisse et orné d'un double nimbe nu-pieds est debout tourné vers la droite. Il tient le couteau recourbé sur l'épaule droite et un livre fermé dans la main gauche dissimulée. Son manteau au côté droit est ouvert. En bas **ſ. Bartolomeꝰ.** Deux réglettes d'encadrement. 145 : 75.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert, noisette claire. Nimbe: jaune à bord rose. Bord: jaune.
Cette gravure avec „St. Pierre“ du No. 2955 est collée dans le manuscrit Cod. lat. 19007 provenant de Tegernsee. L'enluminure en est élémentaire et semble indiquer la Souabe comme lieu d'origine; aussi la taille est-elle grossière et réalisée vers 1465. Originairement probablement s'agissait-il d'une suite de douze feuilles.

2931 (1276a) **St. Bernard.** Le saint est représenté luttant contre deux diables pour sauver l'âme d'un homme mourant qui à droite est couché dans un lit recouvert d'une couverte. La tête de celui-ci se tourne vers le saint, qui en costume d'évêque, portant un livre et une croix à double traverse dans la main gauche et la crosse dans l'autre main est debout au milieu et se retourne vers le second diable. Au-dessus de celui-ci sur une bande ou lit **jupitter.** Le lit se trouve sur sol gazonné. En haut l'inscription presque illisible nous donne **Sant bernhart bit got für uns!** 90 : 125.

München H. S. B. Brun, rouge, vert.
Cette estampe avec les Nos. 2946, 2961, 2974 et 2975 se trouve dans le volume Clm. 3112b.
De telle manière se trouve assez souvent représenté St. Jean Thaumaturge, mais elle n'est pas d'usage pour le saint en question. Pour cela je suppose que cette gravure a été réalisée à l'instigation d'un couvent suivant la règle de St. Bernard.

Digitized by Google

St. Bernardin. Sur le terrain fleuri reposent une crosse et trois mitres; entre ces objets s'élève une chaire reposant sur quatre pieds, sur laquelle le saint est visible à mi-corps. Il est habillé d'un costume à beaucoup de plis de son ordre, maintient de la main gauche un crucifix à la table INRI, sur lequel il porte ses regards et tient dans la main droite le disque entouré de flammes, avec le monogramme IHS. 183 : 126. 2932 (1279a)

T. 3579. Repr. Leidinger II, 28.

München H. S. B. Vert, jaune, rouge. Bord: rouge.
Cette gravure dessinée grossièrement mais non pas sans chic et qui a été réalisée vers le milieu du XVe siècle est collée dans le Cod. lat. 5945. Une ancienne main en haut y a ajouté Sanctus Bernhardus.

St. Blaise. Le saint, revêtu d'une redingote et d'un manteau, est debout tourné vers la gauche. Dans la main droite il tient un cierge allumé, dans la main gauche une crosse, qui n'est presque plus à reconnaître. La tête ornée de la mitre est entourée d'un nimbe. 117 : 48. 2933 (1282a)

München H. S. B. Rouge-brun, vert, jaune. Bord: rouge.
L'estampe est déjà bien dommagée et se trouve collée avec les Nos. 2935, 2953 et 2967 dans le volume Clm. 3112d.

Ste. Brigitte. 138 : 95. Je viens de voir un Deuxième état. La figure est entourée d'une belle bordure de feuilles d'acanthe entremelées de dix-huit fleurs. La dimension intérieure de cet encadrement cependant est trop petite et couvre en partie les deux réglettes de la représentation. 176 : 122. 1287

??? Brun pâle, noir, cramoisi, cinabre, jaune pâle, vert-de-gris, bleu. L'atmosphère à traits bleus.

Collijn, Iconographia Erasmiana, Pl. V.

Ste. Brigitte. La sainte debout tournée vers la droite tient un bâton dans la main droite et une petite croix dans l'autre main. Devant elle au sol entre des touffes d'herbe il y a la couronne auprès de l'écu tranché avec le lion rampant vers la gauche. Ci-dessus il y a un arbre à cime triangulaire et au-dessus de celui-ci apparait la Madone en buste, tenant l'Enfant. A gauche il y a l'écu avec SPQR et ci-dessus un arbre de la même forme. 85 : 64. 2934 (1307a)

G. Jugenbauer, Linz Nr. 23.

Pfeiffer II, 111.

Bamberg K. B Bleu, or, jaune, brun, rouge éclatant, rose, vert. Ciel brettelé en bleu-verdâtre. Impression grise au frotton en relief.
Cette gravure réalisée vers 1480—90 est collée dans la couverture d'un livre imprimé en 1493 (Inc. I. 45).

Ste. Brigitte et Ste. Catherine. 122 : 70. 116 : 64 1813

Par. 347

München H. S. B. en possède un deuxième exemplaire qui est enluminé en vert, brun, bleu, rouge, jaune.
Cette estampe est collée dans l'imprimé 8° Inc. s. a. 106. Au bord supérieur il y a les mots S (soror) margrethe mündorffuerin prouffet. in marienstrin in diß püechle verlichen.

Digitized by Google

2935 (1320a) **Ste. Catherine.** La sainte debout en manteau est tournée vers la gauche tenant une roue dans la main droite, une épée dans la main gauche. Son nimbe se compose de petites étoiles qui en grand arc entourent sa tête couronnée. Hauteur de 149 mm.

München H. S. B. Brun, vert, or.
La gravure avec les Nos. 2933, 2953 et 2967 est collée dans le manuscrit Clm. 3112d et est découpée maladroitement suivant les contours. L'inscription par erreur en haut nous donne genophepha virgine beata et dans le soubassement hic solus defectus est papiri.

2936 (1322a) **Ste. Catherine.** La sainte, ornée d'une couronne et d'un nimbe sur sol herbeux, est debout tournée vers la gauche. Elle s'appuie de la main droite sur la roue contre laquelle s'appuie l'épée, tandis qu'elle tient de la main gauche un pli de son manteau. 140 : 79.

München H. S. B. Brun, vert, or.
La gravure qui ressemble beaucoup au No. 1322 avec „la Madone sur le croissant" du No. 2917 est collée dans le manuscrit Clm. 12666 provenant de Ranshofen. En haut on a ajouté à la main Sancta katherina virgo et martir Ora pro me ad dominum nostrum jesum christum.

2937 (1322b) **Ste. Catherine.** La sainte en manteau, ornée d'une couronne et d'un nimbe, en se tournant un peu vers la gauche s'appuie de la main droite sur une roue, à travers les raies de laquelle est mise une épée. 129 : 74. Leidinger II, 38.

Teufel 3695.

München H. S. B. Rouge, gris, vert, brun.
L'estampe grossière avec les Nos. 2884, 2889, 2908, 2914 et 2929 se trouve collée dans le volume Clm. 3112a.

2938 (1328a) **Ste. Catherine.** La sainte penchant la tête un peu vers la gauche, serrant la main gauche contre le corps fortement avancé est debout sur sol gazonné. Sa robe est décolletée, son manteau mis sur son épaule droite et sa main droite s'appuie sur l'épée auprès de laquelle la roue repose à terre. Les cheveux sont tressés et pourvus d'un diadème, la tête ornée d'un nimbe et le pied gauche chaussé d'un soulier à la poulaine sort sous la robe. Deux rochers se voient au fond. 81 : 55.

München H. S. B. Vert, laque rouge, gris, jaune, cinabre.
Cette gravure passablement réalisée avec les Nos. 2890, 2918 et 2963 est collée dans le manuscrit Clm. 21725.

2939 (1330a) **Ste. Catherine.** La sainte à la chevelure longue, ornée d'une couronne et d'un nimbe est debout tournée vers la droite. De la main gauche elle s'appuie sur une épée, tandis que de l'autre main elle serre le manteau. Sur le sol gazonné repose la roue cassée. 74 : 55. Leidinger Einzelblätter II, 39.

Kat. Lauringer Exlibris n. 24. Leidinger Einzelblätter II, 39.

Kat. Lauringer, Ex-libris I, Nr. 50.

München H. S. B. Brun pâle, rouge, vert, jaune.
Gravure de la Sonabe qui est collée dans l'imprimé 8° Inc. s. a. 78.

Digitized by Google

Ste. Christine. La sainte, ornée d'une couronne et d'un nimbe, est debout tournée vers la gauche tenant la main droite à la ceinture et portant de l'autre la meule, qui pend à son cou. 60 : 41. 2940 (1347a)

Bayr. Leidinger II, 29.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert.
Cette gravure réalisée en Sonabe vers 1470—80 fait partie de la suite décrite au No. 2882 et se trouve collée dans le Cod. lat. 19802.

St. Christophe. Le saint à la chevelure longue et à la barbe épaisse partagée au menton les pantalons retroussés et en habit court à taillade, dont l'ourlet est bordé, vers la gauche traverse une eau, dans laquelle on voit deux cignes et un poisson. Son manteau flotte au loin vers la droite, son visage se voit tout-à-fait du profil et il s'appuie des deux mains sur un arbre verdoyant. Sur ses épaules est agenouillé l'Enfant, habillé et orné d'un nimbe à dents noires et se tient de la main gauche à une boucle du front du saint. A gauche devant une cabane se voit l'ermite, qui est d'une grande taille et qui tient un petit cierge. Devant à droite il y a un moulin à vent, en outre le sol devant est tout à fait nu, pendant qu'au fond à droite se trouve un village. 525 : 370. 2941 (1348a)

Aachen, vicaire J. Hoffmann en possède la planche.
Berlin K. K. Épreuve moderne.
Cette gravure de même que son pendant „le Calvaire" du No. 2896 on peut la nommer grandiose; elle a été gravée vers 1480 probablement au Bas-Rhin.

St. Christophe. 81 : 62. 1374

München H. S. B. en possède un deuxième exemplaire qui est enluminé en brun, rouge, jaune.
Cette gravure à laquelle en haut on a ajouté à la main Sanctus christoferus Martir est collée dans le manuscrit Cgm. 486.

Leidinger Engelhorn Hirth I, 30.

St. Christophe. Le saint portant l'Enfant sur le dos vers la droite traverse l'eau. Il s'appuie sur son bâton, dont le bout termine en une croix à double traverse et en feuilles. Le rivage des deux côtés est planté d'arbres. 66 : 54. 2942 (1376a)

Fr. Bouchot No. 93!

München H. S. B. Bleu, vert.
Cette estampe avec la représentation d'un „St. moine" décrite au No. 2959 est collée dans le manuscrit Clm. 24888.

Ste. Dorothée. La sainte au nimbe et à la chevelure longue un panier au bras gauche regarde vers la gauche, où s'approche un petit jouvenceau orné d'un nimbe et portant une très haute tige à cinq fleurs. 60 : 41. 2943 (1404a)

Leidinger Engelhorn Hirth I, 36. II, 30

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert.
Cette gravure avec d'autres que j'ai énumérées sous No. 2882, est collée dans le Cod. lat. 19802 provenant de Tegernsee.

K. Clm. 24002 17

Digitized by Google

H. Grundmann (?) Apostelbr., Ruthgard II, Nr. 18.

2944 (1410a) **St. Erasme.** Le saint, tourné un peu vers la gauche, est assis sur le gazon. Ses mains et ses pieds sont liés, la tête est ornée de la mitre et son corps est nu, seulement ses hanches sont recouvertes d'un voile. A gauche un homme est à tourner le treuil autour duquel s'entortillent les entrailles du saint. Au-dessus du cabestan la main divine présente la couronne au martyr. A droite derrière le bourreau, qui tourne le treuil il y a un homme barbu en froc et coiffé d'un chapeau pointu. 136 : 80.

Roger. Leidinger II, 31.

Teufel 3693.

München H. S. B. Jaune, vert, gris, rouge.
L'ancienne mais grossière estampe en ce qui concerne le dessin ressemble au No. 1412 et se trouve collée dans le manuscrit Clm. 3112c.

2945 (1422a) **St. Florian.** Le saint entièrement cuirassé à visière ouverte et orné d'un nimbe est debout tournant le corps vers la droite, la tête vers la gauche. Il tient dans la main gauche une lance pourvue d'un petit drapeau à croix grecque. De l'autre main il verse de l'eau d'un baquet sur une église brûlante à haute tour ronde. Le sol est recouvert d'herbe et à droite il y a un arbre sur une colline. Deux réglettes d'encadrement. 70 : 61.

Roger. Leidinger II, 32.

München H. S. B. Vert-de-gris, brun-grisâtre, laque rouge, jaune. Bord: minium. Atmosphère: bleu.
Travail gravé bien délicatement et qui n'est pas inférieur à celui des livres xylographiques néerlandais, mais qui selon l'enluminure à tiré origine d'Augsbourg. Il est collé avec le No. 2903 dans Cod. lat. 2972.

2946 (1433a) **Ste. Geneviève.** La sainte tournée un peu vers la gauche en manteau est debout sur sol gazonné. Sa tête est ornée d'une couronne et d'un nimbe. Dans la main droite elle tient un cierge, tandis que l'autre main est serrée contre le corps. 177 : 102.

Roger. Leidinger II, 34.

Teufel 3660

München H. S. B. Rouge, vert.
L'estampe excessivement grossière avec les Nos. 2931, 2961, 2974 et 2975 se trouve dans le manuscrit Clm. 3112b.

2947 (1453a) **St. Georges.** Le chevalier en pleine armure sur un cheval se redressant chevauche vers la droite sur le point de porter au moyen de l'épée le coup mortel vers le dragon ailé, qui est couché sur le dos et dans le corps de devant duquel est enfoncée la lance. A droite au fond est agenouillée Aja, portant la couronne sur la tête; derrière elle sur une montagne s'élève un château. 67 : 52.

München H. S. B. Sans enluminure.
Cette gravure dessinée avec beaucoup d'adresse est collée dans le manuscrit Clm. 23123.

2948 (1454a) **Ste. Gertrude de Nivelles** (?). La sainte en abesse est debout tournée vers la gauche, ornée d'un nimbe et coiffée d'un bonnet noir à trait blanc. Elle tient dans la main droite un livre

Digitized by Google

sur lequel saute un démon noir. En bas à gauche à terre est assis encore un démon, tandis qu'un troisième de droite saute vers la sainte. 60 : 45. Leidinger II, 35.

München H. S. B. Gris-noirâtre, laque rouge, jaune, vert.
Il est douteux, s'il s'agit de Ste. Gertrude ou d'une autre sainte abesse. La gravure avec d'autres que j'ai citées au No. 2882 est collée dans le Cod. lat. 19802.

St. Grégoire. 200 : 140. 1466

En attendant je viens de faire une découverte intéressante. Du livre xylographique „la légende de St. Meinrad" il n'y a que deux exemplaires dont l'un est conservé à la Hof- und Staatsbibliothek de Munich, l'autre à la bibliothèque du couvent d'Einsiedeln. Ces deux exemplaires se distinguent en ce que la dernière page du premier est vide, tandis que la page relative de l'autre fait voir une représentation de la messe de St. Grégoire. Cette illustration est identique à celle dont nous venons de parler excepté que la bordure manque. Tandis que celle-ci n'est pas seulement collée dans un volume provenant de Tegernsee (Cod. lat. 18252), mais qu'aussi les écus de la bordure autour indiquent directement la Bavière, le dialecte du livre xylographique parle pour les environs du lac de Constance, soit la Suisse orientale soit la Souabe méridionale. Pourtant faut-il observer que les gravures du livre xylographique ont été réalisées par une autre main que la représentation de St. Grégoire, aussi celle-ci semble-t-elle dater d'une époque plus reculée que le livre xylographique. Par conséquence il ne reste que la supposition que cette gravure originaire de la Bavière plus tard est venue entre les mains de l'éditeur de la „légende de St. Meinrad" et que celui-ci s'en est servi pour décorer la dernière page d'une deuxième édition, tandis qu'il ne la possédait sans doute pas encore lorsque la première édition fut publiée (probablement encore avant 1465).

St. Jérôme. Le saint en chapeau de cardinal à pompon bien long et orné d'un très-grand nimbe est assis sur un banc couvert d'un linge à dossier ornementé et sort au moyen d'une longue alène l'épine de la patte de devant droite du lion, qui en figure assez héraldique est debout à gauche. A droite se voit un très-haut pupitre, sur lequel repose un livre ouvert à traits verticaux figurant les caractères. Le sol çà et là est recouvert d'herbes. Encadrement de deux réglettes à angles réunis. 157 : 110. 2949 (1564a) Leidinger II, 36.

München H. S. B. Or, rouge éclatant, gris-bleuâtre, vert-jaunâtre, rose-bleuâtre, jaune, brun. Bord: rose-bleu.
Bien jolie estampe réalisée vers 1440 qui malheureusement a souffert par des griffonages. Elle est collée dans le Cod. lat. 19293 provenant de Tegernsee.

Ste. Marguerite (?). La sainte, ornée d'une couronne et d'un nimbe avec les deux mains et en bas autour de la robe par une corde serrée, est liée à une croix. Ses cheveux flottent vers en bas. 60 : 45. 2950 (1616a) Leidinger II, 40.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert.
Je garde le nom qui dans le texte du manuscrit est donné à la sainte ici en question sans que je croie cependant que le graveur ait voulu représenter Ste. Marguerite. L'estampe avec d'autres est collée dans le Cod. lat. 19802, dont j'ai parlé au No. 2882.

Digitized by Google

Vgl. Ingenheuser, Abraxascamee Nr. 30.

2951 (1624a) **St. Matthieu.** L'apôtre barbu au nimbe sur sol herbeux est debout tourné vers la gauche. Il porte une épée dans la main droite, tandis que de l'autre il s'appuie sur une hallebarde. 82:59.

Leidinger II, 41.

München H. S. B. Vert, rouge, bleu, noir, jaune. Bord: noir et jaune.

La gravure avec son pendant „St. Simon" du No. 2957 est collée dans le Cod. germ. 124. En haut on y a ajouté à la main S. matheus. Fk

2952 (1627a) **St. Michel.** Le saint cuirassé, mais nu-tête qui est ornée d'un double nimbe est debout tourné un peu vers la droite. Il met le pied droit sur le dragon ailé s'enfuyant vers la droite et lui enfonce de la main droite la lance dans la gueule. Ses manches sont extraordinairement amples et à son bras gauche pend un bouclier bombé à croix. 137:74.

Leidinger I, 42. Lehrreiber Progr. Brixinal. I, Nr. 37.

München H. S. B. Bleu, rose, vert-jaunâtre, jaune pâle, cinabre. Fond: noir avec des amas de fleurs pointillées rouges. Impression noire-brunâtre au frotton.

Le dessin aiosi que la taille sont extrêmement delicats et la gravure semble avoir été réalisée vers 1450—60 dans les Pays-Bas. Malheureusement les linéaments du visage sont passés de l'encre. L'estampe est collée dans le Cod. lat. 18312 provenant de Tegernsee.

2953 (1634b) **St. Nicolas de Myre.** Le saint représenté à mi-corps est tourné vers la gauche. Dans la main droite il tient la crosse, dans l'autre main un livre, sur lequel reposent les trois boules. Sa tête est coiffée de la mitre et ornée d'un nimbe. 69:43.

München H. S. B. Brun, vert, jaune; fond: bleu-verdâtre.

Cette gravure avec les Nos. 2935, 2935 et 2967 se trouve collée dans le manuscrit Clm. 3112d.

2954 (1648a) **St. Paul (Conversion).** Saül est représenté en cavalier, dont le cheval est frappé par la foudre. Il tient dans la main gauche levée une banderole à l'inscription **o ḣer . waȝ . wiltu . daȝ . ich . tue .** An-dessus à gauche apparaît le Seigneur en buste et tient dans la main droite le ruban **ſaule ſaule warumb durch ẽchſtu . mich.** Au-dessous de la représentation on lit **O liepper ḣerre . got durch die bekerung ſancte pauluȝ beker armȝ ſundigȝ leben vnd bitt vnȝ in daȝ ewig leppe.** 310:215.

Meyer, Augsburgs älteste Druckdenkmale p. 72.

Augsburg k. K. S. B. Enluminé.

J'ai tiré la description de la gravure que moi-même malheureusement je n'ai pas vue de l'œuvre citée de Mezger. L'inscription cependant ne me semble pas être citée sans faute.

2955 (1653a) **St. Pierre.** Le saint apôtre au double nimbe, la tête tonsurée et à la chevelure étrangement bouclée est représenté tout à fait en face, mais tournant le corps un petit peu vers la gauche. Dans la main droite il tient un livre fermé, de l'autre main une

Digitized by Google

grande clef au-dessus de son épaule. Le vêtement est fermé par des boutons, qui y sont placés deux à deux. En bas ✠ ꝑ ✠ petrus: ✠ Deux réglettes d'encadrement. 137 : 75.

Leidinger II, 45.

München H. S. B. Laque rouge, jaune, vert, cinabre. Bord: jaune; nimbe: jaune à bord vert.

Cette gravure bien grossière est collée dans le Cod. lat. 19007 provenant de Tegernsee et a été réalisée vers 1465. Elle fait pendant au „St. Barthélemy" du No. 2930 collé dans le même volume et a de grands rapports au No. 1653.

St. Quirinus. 113 : 80. 1666

München H. S. B. en possède un troisième exemplaire enluminé en bleu, jaune et rouge de brique. Il est collé avec un exemplaire du No. 1062, auquel probablement il fait pendant dans l'imprimé 8° L. impr. membr. 3.

St. Sébastien et St. Roch. A gauche le premier saint nu est lié à un arbre et percé de six flèches. A droite habillé en pélerin se voit l'autre saint découvrant la cuisse de la main droite et tenant le bourdon dans la main gauche. Un petit ange ailé embrasse la cuisse blessée du saint. 132 : 78. 2956 (1695a)

München H. S. B. Vert, rouge, bleu clair; ailes: vert et rouge. La gravure réalisée vers la fin du XVe siècle est collée dans le manuscrit Cgm. 407.

St. Simon. L'apôtre en manteau et au nimbe sur sol herbeux est debout tourné vers la droite. Dans la main droite il tient une massue, tandis que l'autre main présente une couronne. 82 : 59. 2957 (1697a)

Leidinger II, 46.

München H. S. B. Vert, rouge, bleu, noir, jaune. Bord: noir et jaune.

L'estampe avec son pendant le „St. Mathieu" du No. 2951 est collée dans Cgm. 124. Le titre manuscrit auparavant était Thomas, mais ce nom fut effacé et remplacé par Sanctus Symon apostolus. C'est pour cela que je garde cette désignation-ci, quoique la massue pour bien dire serve d'attribut à St. Jude resp. à St. Jacques le Mineur.

St. Ulric. Le saint en costume d'évêque coiffé de la mitre en regardant un peu vers la gauche tient la crosse dans la main droite et le poisson dans l'autre main. 80 : 60. 2958 (1705a)

Leidinger II, 47.

München H. S. B. Vert, rouge.

Cette gravure sans doute réalisée à Augsbourg fait pendant au „Jésus au Jardin des olives" du No. 200 et se trouve collée avec un exemplaire de celui-ci dans l'imprimé 8° Inc. s. a. 168. Tant à gauche qu'à droite de la figure est écrit en caractères rouges le nom S Odalricus. Le papier blanc aux côtés est presque tout à fait rempli d'un texte manuscrit à caractères noirs Iterum in ordine saluatoris tenentur sibi omni (?) in quadragesima post vigilias . . . meridiem usque post . . . Iterum est infra vesperas sororumque cantaverunt. Le reste en est illisible. Au-dessus de l'illustration Iterum requiescant in pace et habendum (?) non in missa etc. etc.

Ste. Véronique. 126 : 84. 1724

Dresden, Franz Meyer en possède un deuxième exemplaire enluminé.

Digitized by Google

2959 (1752a) **St. moine.** (Fragment.) Sur le terrain fleuri un moine, dont la tête est entourée d'un nuage en prière est à genoux en se tournant vers la droite. En l'air se voit encore la tête d'un petit ange. 62 : ?

München H. S. B. Vert, brun, rouge.

Cette estampe représentant sans doute le même moine que celle du No. 1752 avec „St. Christophe" du No. 2942 est collée dans le manuscrit Clm. 24888. Dans le même volume on reconnait encore la trace d'une représentation de „Ste. Catherine" réalisée probablement par le même maitre.

2960 (1752b) **St. roi (St. Sigismond?)** Un roi cuirassé et nimbé avec un sceptre, une couronne et le globe impérial est debout revêtu d'un ample manteau. 90 : 80.

München H. S. B. Vert, rouge, or, bleu. Bord: rouge.

Cette petite gravure est collée sur la couverture de devant du volume Clm. 451 et au-dessus d'elle il y a l'inscription **Summo Regi Triumphus et victoria populi.** Dans le même volume p. 95 – 110 se trouve aussi un exemplaire de l'alphabet intéressant gravé en taille-douce par le maître aux banderoles (Lehrs dans le Rep. f. K. W. XIV p. 102, 19—21).

2961 (1752c) **St. roi (St. Quirinus?)** Un saint en large manteau, portant une couronne et le sceptre, entièrement vu de face, de chaque côté est adoré par un ange ailé en robe. 28 : 92.

München H. S. B. Vert, rouge; fond: bleu.

L'enluminure est bien maladroite. L'estampe qui se trouve au devant d'un sermon du pape Léon I, avec les Nos. 2931, 2946, 2974 et 2975 est collée dans Cod. lat. 3112b.

2962 (1752d) **Un saint.** Un saint barbu vu presque seulement du dos en manteau est debout et tourne sa tête profilée vers la gauche. Il est orné d'un nimbe et tient l'épée de la main gauche au-dessus de l'épaule. 140 : 79.

München H. S. B. Bleu, rouge, vert, brun, noir, or. Bord: rouge.

La gravure avec son pendant „Ste. Apolline" du No. 2927 est collée dans le manuscrit Cgm. 481. Peut-être doit-elle représenter un apôtre, mais l'attribut en est trop général pour pouvoir désigner une certaine personne.

2963 (1752e) **Un saint.** (Fragment.) Il n'y qu'à reconnaitre encore que le corps supérieur d'un saint barbu, qui dans la main droite tient un livre ouvert et qui regarde vers la gauche. Derrière lui se voit un arbre. 78 (?) : 51 (?).

München H. S. B. Laque rouge, gris, cinabre, jaune-verdâtre.

Ce fragment d'une estampe gravée assez élémentairement avec les Nos. 2890, 2918 et 2938 est collée dans le manuscrit Clm. 21725.

2964 (1759a) **Deux apôtres avec le symbole.** (Fragment.) Originairement deux apôtres étaient représentés sur la feuille, savoir St. Jude et St. Matthieu, cependant la figure de celui-ci à été découpée. Jude en manteau est debout à gauche. Sa main gauche porte une massue qu'il a mise sur l'épaule, la main droite dis-

Digitized by Google

sinuée tient un livre ouvert, dans lequel l'apôtre lit. Sa tête d'une beauté mâle est barbue et ornée d'un nimbe. En haut à gauche on lit **Carnis resurrectionem Sanctus Judas**; à droite au-dessous de la figure découpée **Et uitam eternam Amen Sanctus mathias.** 275 : 197.

München H. S. B. Brun, vert, rouge.

Estampe exactement réalisée et enluminée avec goût et qui formait la dernière feuille d'une suite(?) ce qu'il semble perdue de six gravures. Elle est collée dans le Cod. lat. 4713.

Arbre généalogique des dominicains 1473. 1776

London, Alfred Huth en possède un deuxième exemplaire enluminé en vert, noir, jaune, cinabre, pourpre, brun.

Arbre généalogique de Jésus. (Fragment). Cette gravure maintenant est coupée en trois morceaux. Sur deux bandes sont dessinés des rois en pied entourés de feuillage. Il sont pour la plupart barbus, leurs habits sont courts, leurs pantalons collants. Le premier entre eux, David, joue de la harpe et à côté de lui est agenouillée une femme de même ornée d'une couronne. 117 : 111. Le troisième fragment représente la Madone avec l'Enfant. Elle sort d'une fleur, porte les cheveux longs et est ornée d'une couronne et d'un nimbe, tandis que l'Enfant nu embrasse du bras gauche le cou de la mère. Ce groupe est entouré d'une banderole entrelacée à plusieurs reprises avec les initiales • M • (Maria) • V • (virgo) • H • • N • 64 : 60. 2965 (1782a)

München H. S. B. Bleu, jaune, rouge.

Les fragments sont collés dans le manuscrit Clm. 464.

Le Sacré Cœur sur le Suaire tenu par deux anges. 2966 (1797a)

Deux anges, les ailes dressées, tiennent le linge, sur lequel est représenté le cœur. La plaie cependant est découpée du papier. 112 : 83.

München H. S. B. Rouge, vert. Les ailes: rouge et vert; le bord: rouge.

Cette gravure qui ressemble beaucoup aux Nos. 1797 et 1798 est collée dans le manuscrit Cod. germ. 389.

Le monogramme ihs. 172 : 125. 1817

Stuttgart, H. G. Gutekunst possède un troisième exemplaire imprimé en détrempe noire sans enluminure.

Le monogramme ihs et le Christ en croix. 190 : 127. 1821

Amsterdam R. M. possède un deuxième exemplaire de la gravure en question entourée d'une bordure à entrelacs 221 : 165 et enluminé en cramoisi (fond) et vert-bleuâtre foncé.

Mr. le Jonkheer W. Hora Siccama, Directeur-Adjoint du Rijks Museum, a bien voulu me faire savoir que cet exemplaire se trouve collé dans l'intérieur du couvercle d'un coffret du temps. J'appelle l'attention au fait important que le cramoisi et le vert-bleuâtre sont aussi les couleurs principales des Nos. 1532 et 1216a qui de même ont été trouvés dans des couvercles des cassettes ogivales.

Digitized by Google

2967 (1842a) **Allégorie sur le sacrement de l'Eucharistie.** Cette gravure en ce moment se compose de deux pièces qui en haut sont fortement coupées. La partie de droite (originairement la partie moyenne) représente le Christ portant la couronne d'épines; il s'écroule presque sous le poids de la lourde croix en traversant un pressoir rempli de raisins. En dehors sur celui-ci on remarque les symboles des évangélistes avec leurs noms sur des banderoles dans des champs quadrangulaires. Dans le pressoir entouré de pampres on verse des deux côtés des raisins et la séve de la vigne d'un robinet coule dans un calice. — Sur l'autre partie à gauche on voit le dernier bout de la croix et la moitié du tonneau saisi par un évêque et duquel on verse les raisins. Un autre évêque se tient debout derrière le premier évêque, tandis qu'un homme en surtout et en chapeau de pélerin fait presqu'entièrement invisibles plusieurs autres. Toutes les personnes portent des raisins soit dans les mains ou dans des paniers. Tout à fait à gauche un moine est à couper des raisins. La partie de droite a une dimension de 82 : 135, celle de gauche de 82 : 110.

München H. S. B. Bleu, vert, noir, rouge. Ailes: vert et rouge. Cette estampe réalisée avec beaucoup d'adresse dont malheureusement la suite vers en haut et vers la droite manque est collée dans le manuscrit Clm. 3112d. Ce supplément autrefois se trouvait sur la feuille suivante du Code, maintenant cependant il n'en est resté qu'une bande.

2968 (1883b) **Les sept âges et la roue de fortune.** Cette illustration a de grands rapports à la gravure décrite au No. 1883 excepté que les inscriptions pour la plupart sont données en allemand. Au milieu de même se trouve la mort en figure d'homme tenant la roue à sept rais, la tige en porte l'inscription **Rota vite que fortuna uocatur :** — et on lit autour du bord **Eſt velut aqua labuntur deficiens ita Sic ornati naſcuntur in hac Mortali vita.** Aussi la disposition des âges est-elle la même. En bas à gauche, au-dessus de l'Enfant couché dans le berceau auprès duquel on lit **Generacio** il y a l'inscription **So wyr dā . vij . jacr | ſyn alc lyuntlich | geberde driben | wir dā mahſalt;** au-dessus du garçon avec le moulin à vent **Jn dē . xb . iār yſt | der juggel alle boeſheit | bekant . vnde werden | nochte lȳder genant.** Auprès du jouvenceau avec l'oiseau **So wyr dan zu . xxb . jare kōme | ſyn dāczen ſprungen ſperb' | dragē yſt onßer gewyn,** ci-près auprès du chevalier **Jm . xxxb . jār wollen wyr | ſtheche vñ brechē Melich | geberde zu trybē den zor | u zu rechen,** puis au-dessus de l'homme comptant son argent **dy . l . jār brengen dy' gwerhet |**

Digitized by Google

her zu So zelen wyr dan | gelt ſpact vnde frve. Ensuite au-dessus du vieillard courbé s'appuyant sur le bâton . Irrr . jar dye wollen | an deme crabelyn gaen | Nymant begert dyn wyb frawe noch mã, enfin au-dessus du mort de dot ruft ons | dag vñ nahт . woll her | nwer nſt gemahт et à son cercueil Corrupcio. Tout à fait en haut se trouve le même poème latin de huit lignes que j'ai cité au No. 1883 et gravé en deux colonnes, mais au-dessous de celui-ci encore un poème allemand, de même en deux colonnes:

O meſche oū . . . gedechet vnde wyſt
Weer du wereſt vñ vā wā du hōmen vnſt
Alſ ons dye geſcriefft tāt vorſtaen
yn voeßheyt yn ſunden hāt dich dy moder en
vn vā yr biſtu geborē bloß vnd naecht tphan
Van fulem ſinne der erden gemaecht

En bas au milieu il y a l'ange, à gauche de celui-ci:

Dz bedēt nacht vn dan zu allē gezide
Dū vegū dū mittel dū ende iſt lide
All ſyn wir onglich van naren
Nutzlich nſt wer vor ſal faren
oū jung ſtarck oder wol berant
wer muſſen all yn eū ander lāt

et à sa droite:

Ach daz ich ye waert geboren
Daz ich myn junge zytt ſo haeb vorlore
Doch herre mū ſele ſetezē ich yn dū hant
Alſ ich muß farey yn daz ander lantt

Dimensions 405 : 275. Heitz, Frühe Folgen. Nr. 67.

Strasbourg, B. L. Berlin Kk. 6. **Berlin K. B.** Impression noire-grisâtre au frottoir sans enluminure. Ce travail intéressant de l'Allemagne centrale (conservé dans Lib. imp. rari fol. 496) est pourvu d'un peu de brettelure, réalisé vers 1470 et rappelle d'après le style les „huit larrons du No. 1986. Sans doute la taille en est-elle plus soigneuse que celle du No. 1883 et le maître qui sur celle gravure là se nomme Clau aura plutôt copié d'après la gravure ici en question qu'on pourrait supposer le contraire.

Calendrier avec l'Enfant divin et souhait de bonne année. 2969 (1906a)

Le petit Jésus au nimbe en haut à gauche est debout sur une arabesque ornementée par des raisins, des fleurs et des feuilles. Il est tourné vers la droite, ses deux mains sont levées et en même temps il montre sur une longue banderole à l'inscription Guet Selig Jar ſprecht amen daß werd war. Cet ornement se trouve sur un calendrier avec le titre suivant Anno dñi

Digitized by Google

Haebler, 100 Calendrinische nebula Nr. 35.

M . cccclxxxj iar so wirt das S sontäglich buchstab Vnd rit die guldin zal vnd vō dem cristag | biß auff der etc. etc., ci-dessous il y a le calendrier même, imprimé en deux colonnes de chaque fois cinquante lignes. 365 : 280.

Wien, Ing. Edu. Schultze. Verdâtre, rouge. Filigrane: croix autour de laquelle s'entortille un serpent.
Cet almanach a été imprimé en Souabe en 1480.

2970 (1925a) **Une saignée et une chambre du malade.** Deux illustrations se trouvent l'une à côté de l'autre et au-dessus d'elles on lit **electuarium potionem pillulas gargarismum subfumigium Vomitum.** La partie gauche représente un malade en chemise longue, qui est assis sur une chaise. Il penche un peu la tête, met la main droite au cœur et s'appuie du bras gauche sur un bâton. Le médecin revêtu d'un vêtement étroit et chaussé de souliers à la ponlaine vient de faire saigner le malade. Le sang est recueilli dans une cuvette plate et à travers la fenêtre ouverte on voit la route plantée d'arbres. La partie droite de l'illustrations fait voir une femme malade, recouverte jusqu'à la poitrine au lit, dont la tête est pourvue d'un dais. La tête de la malade est coiffée d'un bonnet et avec la main droite elle va prendre un verre, qui lui est présenté par un médecin en long vêtement et coiffé d'un bonnet et qui semble l'avoir rempli justement d'un plus grand vase. 135 : 122.

München H. S. B. Pourvu de plusieurs traits rouges et d'un bord rouge par le rubricateur.
Cette gravure réalisée vers 1500 est collée dans une œuvre de médecine imprimée à Lyon et à Troyes en 1509 (4° Med. g. 32) et qui autrefois appartenait au célèbre humaniste nurembergeois Hartmann Schedel. Dans le même code est aussi collée la gravure suivante.

2971 (1925b) **Une scène au bain.** Dans un baignoire de bois sont assis un homme à bourrelet et une femme nus, de laquelle le contemplateur cependant n'aperçoit que les longs cheveux et le bras gauche. Devant le baignoire se trouve un baquet. 55 : 66.

München H. S. B. Bleu, rouge. Bord: rouge.
Estampe très-grossière réalisée vers 1500 et qui est collée dans le volume 4° Med. g. 32 décrit au No. précédent.

2972 (1996a) **Un usurier** (?). A une porte devant une table est assis un homme coiffé d'un turban en long vêtement. Un homme barbu en larges pantalons et en justaucorps semble avoir mis de l'argent sur la table. A travers la porte devant une maison on voit deux hommes, à ce qu'il semble, luttants. 65 : 54.

München H. S. B. Sans enluminure.
La signification de cette gravure collée avec les Nos. 2915 et 2920 dans le Cod. lat. 5694 semble être douteuse. Peut-être s'agit-il d'un fragment des dix commandements.

Digitized by Google

L'initiale D avec l'Enfant. Dans l'initiale ornementée d'arabesques l'Enfant nu au nimbe crucifère est debout tourné vers la droite. Il tient le globe dans la main gauche, la croix dans la main droite. Deux réglettes d'encadrement. 65 : 63. 2973 (2001a)

München H. S. B. Laque rouge-brun, vert-de-gris, jaune.
Tout autour de la gravure qui se trouve dans le Cod. lat. 15184 provenant de Rebdorf sont collés des fragments d'arabesques et d'ornements et il semble donc s'agir de la vignette morcelée d'un calendrier provenant d'Ulm ou de la Souabe. Du reste trouve-t-on encore de pareilles initiales en grande quantité collées dans d'anciens manuscrits ce qui fait supposer que les écrivains pour ne pas devoir se donner la peine de dessiner achetaient des xylographes des alphabets gravés. Cependant est-il impossible que la disposition en ait été celle des alphabets que je viens d'énumérer sous Nos. 1997—2001, puisqu'on avait besoin des lettres avec différence et qu'il fallait peut-être cent „D" avant de pouvoir se servir d'un seul „Z". Il faut donc supposer que pour l'ordinaire une feuille était remplie de la même lettre quoique peut-être en différent dessin et que seulement les lettres dont il ne fallait pas autant étaient réunies plusieurs sur une feuille. Le calligraphe donc acheta peut-être une feuille contenant des A, une autre contenant des B, cinq feuilles contenant des D etc. — J'ai omis d'énumérer les quelques initiales que j'ai vues moi-même dans les manuscrits, puisque je ne pouvais constater si elles appartenaient ensemble et que mes indications ne pourraient donc servir à rien.

Vignette à anges. De petits anges rampent sur des sarments; l'un d'eux tire sur un oiseau. 130 : 42. 2974 (2007a)

München H. S. B. Vert, bleu; fond: rouge.
La gravure bien mal enluminée avec les Nos. 2931, 2946, 2961 et le No. suivant est collée dans le manuscrit Clm. 3112b.

Un miroir. Un miroir artificiellement décoré, qui cependant ne peut être suspendu mais qui a un pied pour être placé. 62 : 34. 2975 (2007b)

München H. S. B. Brun.
Cette petite gravure avec les Nos. 2931, 2946, 2961 et 2974 est collée dans Cod. lat. 3112b.

Les armoiries des comtes de Wurtemberg. Un ange (?) debout tient devant soi un écu assez grand contenant les armoiries des comtes de Wurtemberg: écartelé dans le premier et quatrième quartier chaque fois avec trois branches de cerf, tandis qu'au second et au troisième quartier il y a chaque fois deux bars. Découpé suivant les contours. 65 (?) : 20 (?). 2976 (2033a)

München H. S. B. Brun-jaune, vert, rouge.
La gravure est collée dans le manuscrit Cod. lat. 14866 provenant de St. Emmeran et semble avoir été gravée vers 1480.

Ex libris de Hans Kœster. Un écu de sable avec un baquet d'argent, ci-dessus l'inscription **johannes kag of hoeſter.** in-fol. 2977 (2036a)

Wernigerode F. S. B. Sans enluminure.
Cette estampe est collée devant dans la couverture d'une bible imprimée, qui contient la note manuscrite suivante **Dit boec heft ghegeven johannes kag communicat to emmric int groet convent synen nichten D. mechteit en gertrugdt dan angermon en nae hoere beyder doet ſait convent beſalden. int iar XCI dit boec hem.**

Digitized by Google

2978 (2037a) **Ex libris de Madame Radigunda Eggenberger.** Un écu écartelé dont le premier quartier fait reconnaître le buste d'un homme barbu et dont le justaucorps est pourvu de six grelots, tandis qu'au chapeau il y en a deux. Le second et le troisième quartier fait voir trois aigles couronnés, dont les ailes déployées se touchent et qui de leur bec tiennent une couronne à cinq dents. Le quatrième quartier contient un **T.** Deux réglettes d'encadrement. 75 : 82.

repr. Rosenthal Cat. XC p. 25.

Dodgson I, p. 135 **München, L. Rosenthal.** Bleu, jaune, rouge.
L'estampe est collée sur le feuillet de garde d'un livre dont la dite dame, née à Fussen et veuve d'un Gossenbrott de Hochenfriberg, a fait présent à la chartreuse de Buxheim.

Digitized by Google

Additions et corrections au troisième volume.

Interrasiles.

L'annonciation. Cette représentation ressemble presque tout à fait à celle du No. 2178, seulement est-elle un peu rapetissée. La Vierge de même est agenouillée à droite et l'ange se fait voir à gauche, aussi le fond est-il représenté par un tapis à feuilles de chêne et le sol parqueté en triangles. Seulement le nombre des créneaux en haut est de sept, en bas de neuf et à gauche on aperçoit deux livres fermés sur une tablette. 180 : 120. 2979 (2178a)

Schaffhausen Mib. Rouge.

Mr. J. J. Schenkel, ministre à l'église de St. Jean, a bien voulu me faire savoir les détails de cette estampe et ajoute, qu'on aperçoit des trous causés par les clous qui ont fixé la planche sur le bois.

Les Rois-Mages. 239 : 178. 2203

Mr. le Dr. Lehrs me fait observer que l'exemplaire de feu Mr. Dutuit fort probablement est celui qui se trouvait auparavant dans la Weigeliana.

Jésus devant Pilate. D'après un exemplaire qui vient d'être trouvé à Breslau le milieu de la feuille qui à l'exemplaire décrit par moi-même était découpé représente: le Christ les mains liées debout, arrêté aux bras par deux guerriers, dont l'un est tout à fait cuirassé; deux autres guerriers se voient au fond. 2267

Breslau Stb. Vert, brun pâle.

Mrs. le Privatdocent Dr. Max Semrau et le cand. phil. C. Buchwald ont bien voulu me faire savoir qu'ils-ont trouvé l'exemplaire en question de cette gravure qui est complet mais fort dommagé par les vers. Il est collé dans la reliure d'une édition des „Aurelii Augustini Opuscula plurima" (Inc. B. 54), qui provient de la bibliothèque du couvent des bernardins à Breslau.

Jésus pleuré par les siens. Derrière au milieu est placée la croix blanche au haut de laquelle il y a la planche **INRI**. Au milieu ci-devant et tournée un peu vers la droite se trouve Marie qui pleure, à droite est agenouillé Jean qui soutient la tête du Sauveur et à gauche est debout Madeleine. Il n'y a que Marie qui est ornée d'un nimbe. Le fond est à la manière criblée 2980 (2360a)

Digitized by Google

avec plusieurs points blancs, qui sont assez grands. En bas à gauche le caractère **G**, à droite **T**. Deux réglettes d'encadrement. 63 : 48.

Reproduction dans „Illustrations de l'ancienne imprimerie Troyenne en 210 gravures sur bois", Troyes 1850; N. M. III, 394; P. 1 p. 158.

Troyes?

Cette gravure réalisée en plus grande partie à l'aide du couteau est pourvue seulement de peu de points criblés et a tiré origine vers 1500.

2558 **Ste. Barbe.** 68 : 47 (?).

Je viens de voir l'exemplaire en question, qui se trouve au moment entre les mains des Mrs. von Zahn & Jaensch à Drésde. — Au supplément de ma description je fais observer que la tour se trouve à droite et porte un toit pointu. Le sol est parqueté en triangles. La gravure est jolie et la tête de la sainte est redressée d'une manière gracieuse. L'enluminure, dont j'ai parlé, est effacée maintenant et l'exemplaire est un peu coupé en bas. La gravure est réalisée à l'aide du couteau sans emploi de points criblés.

Digitized by Google

E. Clef des attributs des saints et saintes.

Abbé

tenant une coupe, un livre et une crosse — St. Bénoît
regardant l'apparition de la Madone — St. Bernard
un baril dans la main — St. Ottmar

Abbesse

portant un ostensoir, manteau à raies transversales — Ste. Claire
en prière devant un autel pour l'âme de son père-roi — Ste. Odile
tenant un livre, sur lequel repose un oiseau — Ste. Scolastique.

Agneau, symbole de la douceur et de N.-S. (Jean I. 29)

portant un agneau aux bras ou celui-ci sante à côté de lui, palme — Ste. Agnès
l'agneau fait jaillir une source auprès d'un pâpe — St. Clément
agneau accompagnant une princesse, qui est delivrée de la puissance d'un dragon — St. Georges
reposant sur un livre, peau de chameau — St. Jean-Baptiste

Aigle, symbole de l'autorité et de la puissance

assis sur un livre — St. Jean l'Evangéliste

Aile cf. ange

Alène

les bouts des doigts percés d'alènes — St. Bénigne de Dijon
les bouts des doigts percés d'alènes (No. 1315) — St. Cassien?
les bouts des doigts percés d'alènes, trenil — St. Erasme
tenant une alène à la main, lion, cardinal — St. Jérôme

Digitized by Google

Ange
entourée des anges, en compagnie de la Vierge et de l'Enfant — Ste. Anne
des anges montant une échelle, reine — Ste. Bathilde
un ange lui souffle le texte de ses revélations — Ste. Brigitte
des anges cassent la roue de supplice — Ste. Catherine
un ange apporte une couronne de fleurs, musique — Ste. Cécile
un ange ou plusieurs offrant des fleurs et des fruits — Ste. Dorothée
un ange recevant l'âme de l'évêque martyr, dont les entrailles sont enroulées sur un treuil — St. Erasme
des anges couronnant un empereur qui tient un crucifix — St. Etienne de Hongrie
un ange agitant l'encensoir ou tenant le snaire au-dessus de l'autel pendant la messe, pâpe — St. Grégoire
un ange apportant une étole, cerf avec crucifix — St. Hubert
un ange lui mette une couronne sur la tête, tige de lis — St. Joseph
des anges la portent au ciel, boite de baume — Ste. Madeleine
des anges la portent au ciel — Ste. Marie l'Egyptienne
un ange auprès de lui, le saint en écrivant — St. Matthieu
un archange combattant des démons — St. Michel
des anges lui mettent une couronne sur la tête; étoile sur la poitrine, crucifix, lis, oiseaux — St. Nicolas de Tolentino
un ange tenant un drap fleurdelisé, corbeille à fleurs — Ste. Opportune
un ange lui apporte une hostie; tout convert de poil — St. Onuphre
un ange sauve l'âme d'un roi du purgatoire — Ste. Odile
un ange montre la blessure à la cuisse du saint — St. Roch
un ange s'approche du saint percé de flèches — St. Sébastien
un ange tenant un plat marche à côté d'un pêcheur — St. Tobie
un ange met la main sur la tête d'un moine (Nos. 1752 et 2959) — ?

Animaux cf. bêtes et monstres.

Anneau, symbole de l'éternité
un anneau dans la main, où un tel lui est lui offert par l'Enfant — Ste. Catherine de Sienne
un anneau lui est offert par l'Enfant; roue, épée — Ste. Catherine d'Alexandrie

Digitized by Google

Apôtres; pour le Symbole cf. No 1759. Jusqu'au XVIe siècle les attributs d'un assez grand nombre d'apôtres sont très incertains et leur précision pour cela est bien difficile.

tenant la croix en **X** ou **Y** St. André
portant sa peau écorchée et un couteau St. Barthelémy
pèlerin, quelquefois tenant l'épée St. Jacques le Majeur
tenant un battoir de foulon ou la massue St. Jacques le Mineur
portant un calice avec serpent St. Jean
tenant la scie et une palme; quelquefois la massue St. Jude Thaddée
portant une hache ou une hallebarde St. Mathias
tenant une lance St. Matthieu
portant la croix triomphale St. Philippe
tenant une clef, parfois en deux St. Pierre
la scie à la main, quelquefois l'épée, rarement la croix ou la massue St. Simon
portant une équerre ou la lance St. Thomas
tenant la bourse, nimbe noir, chevelure rouge Judas Iscariot

Apparition du Très-Haut

Dieu le Père tenant les flèches de la peste St. Dominique

Apparition de la Sainte Trinité

pendant le sermon du saint évêque St. Augustin
à la sainte en habit de pèlerin; livre, couronne Ste. Brigitte

Apparition de N.-S. cf. aussi „Enfant"

le Crucifié se détache de la croix pour l'embrasser St. Bernard
en poses diverses à la sainte en habit de pèlerin Ste. Brigitte
en Homme de douleur, ou attaché à la croix Ste. Catherine de Sienne
l'Enfant sortant d'un calice (No. 1757) Ste. Catherine de Bologne?
le Christ apparaît, pendant qu'un jouvenceau mort est couché à terre St. Dominique
en Homme de douleur entouré des instruments de la Passion au-dessus d'un autel; pâpe célébrant la messe St. Grégoire
en Homme de douleur; lion, cardinal St. Jérôme
l'Enfant apparaît dans un arbre; le bienheureux a un nimbe rayonnant Henri Suso
le Christ en pied apparaît à la sainte, sous le manteau de laquelle un homme s'est refugié Ste. Therèse

Digitized by Google

N.-S. apparaît, tandisque des cadavres couchent à terre; livre entre les mains, dominicain St. Vincent Ferrier

Apparition de la Madone

la Madone d'une de ses mamelles lance un jet de lait vers la bouche du saint St. Bernard
la Madone apparaît à la sainte en habit de pèlerin; couronne, livre Ste. Brigitte
la Vierge de même que l'Homme de douleur se présente à la messe (rarement) St. Grégoire
la Mère de douleur se présente; chaînes St. Guillaume
la Madone apparaît au saint accompagné de son aigle St. Jean l'Evangéliste
la Madone apparaît au saint, au cou duquel pend un croissant de lune St. Philippe Benizzi
la Madone apparaît à la sainte mise en prison Ste. Sophie
la Madone se présente au bienheureux, qui porte le monogramme ihs sur la poitrine Henri Suso

Araignée

une araignée tombant dans un calice, évêque St. Conrad de Constance

Arbre

attachée à un arbre, debout sur un bûcher Ste. Affre
attachée à un arbre, les mamelles arrachées Ste. Agathe
s'appuyant sur un arbre en portant l'Enfant sur ses épaules St. Christophe
attaché à un arbre, percé de flèches St. Sébastien

Argent cf. bourse.

Armes cf. guerrier.

Armoiries (cf. aussi la table des monogrammes)

écu à l'aigle à deux têtes St. Henri II
écu à cor de chasse St. Hubert, St. Oswald
écu à fleurs-de-lis Ste. Bathilde, St. Louis de Toulouse
écu à armes de la Hongrie St. Emériс, St. Etienne, St. Ladislas, Ste. Marguerite
écu à lion Ste. Brigitte, Ste. Catherine de Suède
écu de Ulm Henri Suso

Aspersoir cf. bénitier.

Assassinat cf. tête, épée.

Digitized by Google

Aumône

distribuant du pain et du vin entre les pauvres — Ste. Elisabeth

Autel

le Christ se détache de la croix pour embrasser le saint en prière — St. Bernard

le saint priant en diverses poses devant l'autel; étoile au nimbe — St. Dominique

au-dessus de l'autel, à laquelle le saint dit la messe, apparaît N.-S. — St. Grégoire

en prière devant un autel, au côté duquel l'âme de son père-roi est sauvé par un ange — Ste. Odile

Auxiliaires (au nombre de quatorze ou de quinze)

tenant une épine, guerrier — St. Acace

portant une tour, couronne — Ste. Barbe

tenant un cierge ou une lampe, évêque — St. Blaise

tenant une roue et l'épée — Ste. Catherine

portant l'Enfant et s'appuyant sur un arbre — St. Christophe

foulant aux pieds un démon, palme — St. Cyriaque

sa tête entre les mains, évêque — St. Denis

tenant un treuil, évêque — St. Erasme

à côté un cerf avec crucifix, lance — St. Eustache

combattant un dragon, guerrier — St. Georges

une biche auprès de lui, crosse — St. Gilles

tenant une chaîne, livre — St. Léonard

l'épée à la main, évêque — St. Magnus

un dragon aux pieds, croix triomphale — Ste. Marguerite

tenant trois boules, évêque — St. Nicolas

les mains clouées sur la tête — St. Pantaléon

un coq au bras ou une chaudière — St. Vit

Aveugle cf. yeux.

Bague cf. anneau.

Balance, symbole de la justice

une balance à la main, combattant des démons — St. Michel

Bannière cf. drapeau.

Baptême

il rend la vue à une fille par le baptême — St. Erhard

il ressuscite un enfant, pour lui donner le baptême — St. Hilaire

Digitized by Google

Baril cf. aussi „raisin"
à côté des tonneaux, évêque — St. Berchaire
un baril dans la main, abbé — St. Othmar
un tonneau à ses pieds, enfant; évêque — St. Willbrord

Bâton cf. pèlerin et croix.

Bénitier
un aspersoir à la main, chassant un dragon — Ste. Marthe
dans la main aux funérailles de la Vierge — St. Pierre

Berger, bergère
gardant son troupeau, glaive — Ste. Regina (Reine)
entouré de son troupeau, en prière devant le crucifix — St. Wendelin

Bêtes
exposée aux bêtes dans une fosse — Ste. Euphémie

Biche cf. aussi „cerf"
une biche blessée d'une flèche auprès de lui, évêque — St. Gilles (Egide)

Blessure cf. tête et plaie.

Bœuf, symbole de la force et de l'orgueil
bœuf ailé auprès de lui, livre — St. Luc
un taureau faronche le traîne sur le sol — St. Saturnin
ressuscitant un taureau expiré, pape — St. Silvestre

Bonnet cf. aussi „duc"
son bonnet est accroché à un rayon de soleil — St. Godard

Boule
trois boules entre les mains ou sur un livre, évêque — St. Nicolas de Myre

Bourdon cf. pèlerin.

Bourse ouverte, symbole de la charité
trois bourses dans les mains, évêque — St. Nicolas de Myre
une sainte laissant tomber des pièces d'argent sur un pélican (No. 1755) — ?
une bourse fermée à la main — Judas Iscariot

Branche d'arbre cf. arbre, épine, lis.

Brébis cf. agneau et berger.

Buisson ardent
l'ange de l'Eternel apparaît au milieu d'un buisson — Moïse

Digitized by Google

quelque personne divine ou la Madone apparait sur un buisson — St. Brunon?

Cabestan cf. treuil.

Cadavre

un cadavre à terre, N.-S. apparaissant en haut — St Dominique
un cadavre couché près d'un tombeau, d'où sort une source médicinale — St. Landelin
des cadavres autour de lui, apparition de N.-S., dominicain — St. Vincent Ferrier

Calice, symbole de l'Eucharistie.

un calice avec hostie mis dans une tour — Ste. Barbe
coupe, quelquefois fêlée ou avec deux dragons — St. Bénoit
un calice dans la main, tige de lis, livre avec lampe — Ste. Catherine de Suède
un calice d'où sort l'Enfant; ange (No 1757) — Ste. Catherine de Bologne?
un calice d'où sortent un ou deux serpents, aigle — St. Jean l'Evangéliste
tenant un calice, au-dessus duquel plane une pierre précieuse — St Loup
un calice avec hostie sur un livre fermé, colombe — St. Thomas d'Aquin

Canon

canon auprès d'elle, plumes, tour — Ste. Barbe

Captif cf. prison.

Cardinal

sans autre attribut, parfois — St. François
tirant une épine de la patte du lion — St. Jérôme

Cercueil cf. tombeau

Cerf, emblème du chrétien fidèle, cf aussi „biche"

tirant sur un cerf, guerrier — St. Eustache
cerf le crucifix entre les bois; guerrier — St. Hubert

Chaîne cf. aussi „prison"

les mains enchaînées ou chargé de chaines — St. Guillaume
enlevant les chaînes des captifs ou une chaine à la main — St. Léonard
conduisant un dragon enchaîné, bâton croisé — Ste. Marguerite

Chaire

prêchant sur une chaire, évêque — St. Augustin

Digitized by Google

Chapelet
- un chapelet à la ceinture, béquille, cochon — St. Antoine
- un chapelet à la main, étoile au nimbe — St. Dominique
- un chapelet à la main, atteint de la lèpre — St Job
- un chapelet à la main, coquille, pèlerin — St. Josse
- disant son chapelet devant le crucifix, berger — St. Wendelin

Chapelle, cf. église et tour.

Charbons ardents cf. aussi „gril"
- il porte des charbons ardents dans son vêtement — St. Brice
- marchant pieds nus sur des charbons ardents — St. Tiburce

Chaudière
- plongé dans une chaudière — St Cyriaque
- le saint est tourmenté dans une chaudière à poix — St Jean l'Evangéliste
- bouillie dans une chaudière — Ste. Justine
- martyrisé dans une chaudière à poix — St. Vit

Cheval, symbole de la générosité et du courage
- à cheval, portant l'Enfant à travers l'eau (rarement) — St. Christophe
- il ferre un sabot, qu'il a détaché du pied de cheval — St. Eloi
- à cheval tuant un dragon, guerrier — St. Georges
- un cheval fougueux le traine sur le sol — St. Hippolyte
- à cheval partageant son manteau avec un mendiant — St. Martin
- à cheval surpris par un orage et converti — St. Paul

Chevelure
- tout le corps est couvert de poil, boite de baume, anges — Ste Madeleine
- tout couvert de poil, un ange lui apporte une hostie — St. Onuphre

Chien, symbole de la fidélité
- accompagné d'un chien, qui porte un flambeau allumé dans la bouche — St. Dominique
- accompagné des chiens à la chasse d'un cerf, ange — St. Hubert
- un chien accompagnant le pèlerin, qui montre la plaie à sa cuisse — St. Roch

Digitized by Google

un chien à côté du bienheureux agenouillé devant la Vierge — Henri Suso
un chien accompagnant un pêcheur, ange — St. Tobie
un chien gardant le troupeau, le berger à genoux devant le crucifix — St. Wendelin

Cierge

un cierge à la main, évêque — St. Blaise
un cierge à la main quelquefois soufflé par un démon — Ste. Geneviève

Clef

un clef ou deux à la main — St. Pierre

Cloche

à la main, béquille, cochon. malades — St. Antoine

Clou

un clou dans la main, cœur, crucifix, couronne — Ste. Catherine [de Sienne
un cœur percé de trois clous à la main — St. Macaire
les mains attachées sur la tête par des clous — St. Pantaléon

Cochon, emblème de l'humilité et de l'impurité

cochon, cloche, béquille, malades — St. Antoine
cochon, malades, offrandes de cire, évêque — St. Valentin

Cœur, emblème de la charité chrétienne

une épée enfoncée dans son cœur — la Sainte Vierge
cœur percé d'une ou de deux flèches dans la main, évêque — St. Augustin
cœur planant dans l'air, parfois surmonté d'un crucifix — Ste. Catherine de Sienne
cœur percé de trois clous entre les mains, évêque — St. Macaire
un poignard enfoncé dans son cœur, le crâne entamé d'un coutelas, dominicain — St. Pierre Martyr

Colombe, symbole de l'innocence et du Saint-Esprit

des colombes volent autour de sa tête, évêque (No. 1744) — St. Alexis Falconieri
une colombe volant auprès de la tête, évêque — St. Augustin
une colombe volant vers la croix triomphale, dragon — Ste. Marguerite
une colombe sur la main, roi — St. Oswald
une colombe apporte une fiole au chrême, évêque — St. Rémi
la ste. colombe plane au-dessus de sa tête — St Sévère

Digitized by Google

une colombe s'approchant à l'oreille, calice avec hostie — St. Thomas [d'Aquin

Colonne

liée à une colonne et debout sur un bûcher — Ste. Affre

Coq, emblème de la vigilance

portant un coq sur le bras — St. Vit

un coq assis sur un livre, duc (rarement) — St. Wenceslas

Coquille cf. pèlerin.

Cor de chasse cf. armoiries.

Corbeau, symbole de la solitude

corbeau enlevant un pain empoisonné — St. Bénoit

deux corbeaux volant autour de lui, ermite — St. Meinrad

un corbeau sur la main, roi — St. Oswald

corbeau apportant un ou deux pains, ermite — St. Paul le Thé- [bain

Cordonnier

deux cordonniers en plein travail — St. Crépin et [Crépinien

Costumes religieux cf. ordres.

Cou

son cou est traversé par un poignard — Ste. Lucie

Coupe cf. calice.

Couronne de roses, symbole de la victoire

couronne de roses attachée au paroi, robe à épis — la Sainte Vierge

couronne de roses, tenailles avec une dent — Ste. Apolline

un ange lui apporte la couronne, musique — Ste. Cécile

couronne de fleurs, corbeille de fruits — Ste. Dorothée

couronne de roses, dragon, palme ou croix triomphale — Ste. Marguerite

couronne de fleurs, agenouillé devant la Vierge — Henri Suso

Couronne royale, emblème de la puissance, cf. aussi „roi"

couronne, debout sur un bûcher et attachée à un arbre — Ste. Affre

couronne, tour avec calice est hostie — Ste. Barbe

couronne auprès d'elle, habit de pèlerin — Ste. Brigitte

couronne, roue, épée — Ste. Catherine

couronnée par N.-S ou par un ange, cœur, crucifix — Ste. Catherine de Sienne

couronne, corbeille de fleurs ou de fruits — Ste. Dorothée

trois couronnes entre les mains — Ste. Elisabeth

Digitized by Google

couronné par un ange, tige de lis, bâton croisé St. Joseph
couronne, écu à trois fleurs-de-lis, évêque St. Louis de Toulouse
couronne, bâton croisé ou palme, dragon Ste. Marguerite
couronne, tige de lis, armes de Hongrie Ste. Marguerite
couronne auprès de lui, tout couvert de poil, [de Hongrie
ange apportant une hostie St. Onuphre
couronne, globe surmonté d'une croix, sceptre St. Quirinus
couronne, une épée et un fouet entre les mains, suaire St. Trudpert
couronne, une ou plusieurs flèches dans la main, ou percée d'une flèche, palme Ste. Ursule

Couteau, coutelas, symbole de martyre, cf. aussi „épée".
coupant des arbres avec son couteau, oiseaux, évêque St. Alton
portant un coutelas et sa peau St. Barthelémy
couteau à la main, échelle, évêque St. Emmeran
couteau enfoncé dans la tête, dominicain St. Pierre Martyr
couteau entre les mains Ste. Sophie

Croix cf. aussi „crucifix"
croix à trois traverses — attribut des papes
croix à deux traverses — attribut des archevêques
bâton surmonté d'une croix ou croix triomphale:
bâton croisé, livre St. Ambroise
bâton croisé, en habit de pèlerin Ste. Brigitte
bâton croisé, tige de lis St. Joseph
bâton croisé, fouettant un démon Ste. Julienne
bâton croisé, dragon à côté d'elle Ste. Marguerite
bâton croisé, boîte de baume, couronne Ste. Marthe
bâton croisé, entourée de serpents, panier Ste. Verdiana
petites croix de différentes formes:
croix de Jérusalem dans la main, en pèlerin Ste. Brigitte
croix de Malte ou monstrance, manteau rayé Ste. Claire
croix à la main, dragon Ste. Marguerite
croix sur son front, combattant des démons St. Michel
croix de passion:
N.-S. se détache de la croix pour l'embrasser St. Bernard
attachés sur des croix et tourmentés à coups de pierres St. Côme et Damien

Digitized by Google

portant la croix de Passion, couronne, sceptre — Ste. Hélène
liée à une croix, couronne (No. 2950) — Ste. Margnerite?
croix en **T**:
T sur l'épaule, béquille, cochon, malades — St. Antoine
T planant dans l'air; percé de flèches — St. Sébastien
croix en ×, quelquefois tenant un livre — St. André
croix à banderole portant „Ecce agnus dei" — St. Jean-Baptiste

Crosse
volute tournée en dedans — attribut des — abbés
volute tournée en dehors — attribut des — évêques

Cruche cf. vase.

Crucifix, symbole de la foi chrétienne
crucifix poussant des feuilles à la main, carmelite — St. Albert
crucifix entre des lis, cœur, livre — Ste Catherine de Sienne
crucifix poussant des lis, étoile au nimbe — St. Dominique
crucifix dans la main, globe impériale, anges — St. Etienne de Hongrie
crucifix ailé qui reproduit les stigmates — St. François
mattant son corps en présence d'un crucifix — St. Jérôme
crucifix dans la main, étoile sur la poitrine — St. Nicolas de Tolentino
crucifix sortant d'un livre, crâne entamé — St. Pierre Martyr
en prière devant le crucifix, berger — St. Wendelin

Cuve cf. aussi „chaudière"
jetant une cuve d'eau sur un château brûlant — St. Florian
cuve renfermant trois enfants; trois boules — St. Nicolas de Myre

Décollation
décapitée par l'épée; roue cassée — Ste. Catherine
décapité par un bourreau, une princesse porte un plat — St. Jean-Baptiste

Démon
tenté par un démon en figure de femme — St. Antoine
combattant des démons pour l'âme d'un mourant — St. Bernard
exorcisant un démon d'une fille, diacre — St. Cyriaque
un démon soufflant un cierge — Ste. Geneviève
des démons grimpant à son vêtement — Ste. Gertrude
il exorcise un démon d'un possédé — St. Hugues
tourmenté par un démon et raillé par sa femme — St. Job

Digitized by Google

fouettant un démon, bâton à croix — Ste. Julienne
combattant des démons, croix sur son front — St. Michel
tourmenté par des démons — St. Nicolas de Flue

Dent

tenant une dent au moyen des tenailles ou lui arrachée par force — Ste. Apolline
les dents brisées à coups de ciseau et de marteau — St. Longinus
les dents lui sont brisées par force, évêque — St. Pélinus

Diable cf. démon

Diacre

exorcisant un démon d'une fille — St. Cyriaque
une palmette à la main, des pierres sur la tête — St. Etienne
un gril à la main, palme — St. Laurent

Docteurs de l'Eglise

bâton croisé, livre; abeilles ou fouet — St. Ambroise
tenant un cœur, crosse — St. Augustin
croix à double traverse, pâpe — St. Grégoire
bâton à croix, livre, cardinal — St. Jérôme

Doigt

les bouts des doigts percés d'alênes (No. 1315) — St. Benigne de Dijon
les bouts des doigts percés d'alênes, treuil — St. Erasme

Dragon, symbole des infidèles, comp. aussi „serpent"

dragon tenu par une chaine, carmélite — St. Albert
dragon tué par un guerrier — St. Georges
dragon, bâton à croix, colombe — Ste. Marguerite
tuant un dragon en jetant de l'eau bénite — Ste. Marthe
foulant un dragon aux pieds, ange — St. Michel

Drapeau

portant un drapeau à croix, enclume — St. Adrien
tenant le drapeau à croix, évêque — St. Ansano
portant un drapeau, revêtu d'un peau de chameau — St. Jean-Baptiste
tenant le drapeau à croix, combattant un dragon ou démon — St. Michel

Duc

portant le bonnet électoral, tige de lis — St. Emériс de Hongrie
une sorte de bonnet ducal sur la tête, partageant son manteau — St. Martin

Digitized by Google

portant un bonnet électoral, livre, quelquefois un coq — St. Wenceslas

Eau

l'Enfant veut épuiser la mer, évêque — St. Augustin
traversant l'eau, l'Enfant sur ses épaules, géant — St. Christophe
éteignant une incendie par de l'eau, guerrier — St. Florian
une source médicinale provenant d'un tombeau — St. Landelin

Echelle

échelle, sur laquelle montent des anges — Ste. Bathilde
attaché à une échelle ou une telle sous le bras, évêque — St. Emmeran

Ecriteau cf. livre

Ecu cf. armoiries

Eglise, attribut des fondateurs des maisons de Dieu

église, cœur, crucifix — Ste. Catherine de Sienne
église, crucifix, étoile au nimbe — St. Dominique
portant une église, roi et reine — St. Henri et Cunégonde
église, livre, lion ailé — St. Marc
église à trois tours ou trois églises, évêque — St. Materne
église, lis, oiseaux, étoile sur la poitrine — St. Nicolas de Tolentino
église entre les mains, tête fendue, dominicain — St. Pierre Martyr
église à deux tours à la main, pèlerin — St. Sébald
église à trois tours, palme (No. 1703) — St. Triphon
église, dans laquelle une hache est fichée, évêque — St. Wolfgang

Empereur cf. roi, couronne

Encensoir

un encensoir à la main, patriarche — St. Zacharie

Enclume

auprès de lui, lion; guerrier — St. Adrien

Enfant cf. aussi „apparition de N.-S."

l'Enfant avec la croix reposant sur un livre, tige de lis — St. Antoine de [Padoue
regardant l'Enfant assis avec une cuiller près d'une eau — St. Augustin
tenant l'Enfant sur ses genoux, tour, couronne — Ste. Barbe
l'Enfant lui met l'anneau nuptial, roue, épée — Ste. Catherine
traversant l'eau, l'Enfant sur ses épaules — St. Christophe

Digitized by Google

un enfant ou l'Enfant divin offrant des fleurs et des fruits et quelquefois chevauchant sur un bâton	Ste. Dorothée
il ressuscite un enfant pour lui donner le baptême	St. Hilaire
trois enfants dans une cuve, trois boules	St. Nicolas de Myre
un enfant chassé d'une église (No. 1663)	St. Pierre d'Alexandrie?
un enfant agenouillé près d'un tonneau, évêque	St. Willbrord

Enfer cf. purgatoire

Entrailles

ses entrailles enroulées sur un treuil, évêque	St. Erasme

Epée, symbole de la force, cf. aussi „couteau"

l'épée à la main, drapeau à croix	St. Adrien
l'épée à la main, roue	Ste. Catherine
l'épée à la main (rarement)	St. Dominique
tuant de l'épée un dragon blessé par la lance	St. Georges
perçant de l'épée un couple couché dans un lit	St. Julien l'Hospitalier
partageant de l'épée son manteau avec un pauvre	St. Martin
combattant à l'épée contre des démons	St. Michel
l'épée à la main, quelquefois portant un livre	St. Paul
l'épée à la main et un plat avec ses yeux	Ste. Lucie

Epis

revêtue d'une robe à épis	la Sainte Vierge
un épi dans la main	Ste. Hilaire

Equerre

tenant une équerre (rarement)	St. Matthieu
l'équerre entre les mains	St. Thomas

Ermite

accompagné d'un cochon, béquille, cloche	St. Antoine
éclairant le saint, qui porte l'Enfant, cf.	St. Christophe
mattant son corps d'une pierre, lion	St. Jérôme
tout couvert de poil, ceint d'un sarment	St. Onuphre
un corbeau lui apporte un ou deux pains	St. Paul le Thébain

Escalier

couché comme mendiant sous un escalier	St. Alexis

Estropiés cf. malades

Digitized by Google

Etoile

une étoile au nimbe, livre, crucifix, dominicain — St. Dominique
une étoile sur la poitrine, tige de lis, plat à oiseaux — St. Nicolas de [Tolentino

Evangélistes

aigle — St. Jean
bœuf ailé — St. Luc
lion ailé — St. Marc
ange — St. Matthieu

Evêque, cf. aussi „mitre" et „gants"

portant sa tête entre les mains — St. Alban
tenant un couteau, oiseaux — St. Alton
un drapeau à croix dans la main — St. Ansano
un cœur percé de flèches dans la main ou regardant l'Enfant épuisant la mer — St. Augustin
à côté de tonneaux sans bondons (No. 1745) — St. Berchaire
accompagné d'un ours chargé — St. Corbinien
portant sa tête entre les mains — St. Denis
près d'une biche blessée d'une flèche — St. Gilles (Egide)
tenant une échelle ou attachée à celle-ci, coutelas — St. Emmeran
tenant un treuil avec ses intestins — St. Erasme
un livre à la main (seulement représenté à Toscane) — St. Juste d'Afrique
écu à trois fleurs de lis, couronne — St. Louis de Toulouse
un cœur à trois clous dans la main — St. Macaire
trois églises ou une à trois tours — St. Materne
trois boules sur la main — St. Nicolas de Myre
un poisson à la main — St. Ulric
cochon près de lui, entouré de malades — St. Valentin
un baril près de lui, enfant agenouillé — St. Willibrord
tenant une église, dans laquelle une hache est fichée — St. Wolfgang

Faucille

faucille à la main, entouré de malades, pèlerin — St. Mire
faucille planant dans l'air — Ste. Notburge

Femme

un démon déguisé en femme le veut séduire — St. Antoine
une femme se moque du saint tourmenté par un démon — St. Job

Digitized by Google

trois jeunes filles à son côté, trois boules St. Nicolas de Myre
des vierges se sauvent sous son manteau Ste. Ursule

Feu
debout sur un bûcher, attachée à un arbre Ste. Affre
debout sur un bûcher, les membres brisés Ste. Anastasie
debout sur un bûcher et tourmenté de démons ou auprès d'un feu avec béquille, cochon et malades St. Antoine
auprès d'un feu en dispute St. Athanase
éteignant une incendie, guerrier St. Florian
une incendie menaçant un couvent s'arrête par sa prière St. Germain
elle reduit en cendres ses bijoux Ste. Thaïs
feu tombant du ciel tue le bourreau ou des bêtes féroces Ste. Thècle

Fille cf. femme

Fiole cf. vase

Flambeau cf. aussi „cierge"
un flambeau à la main, coquille, cloche, cochon St. Antoine
chien, portant un flambeau pour compagnon St. Dominique
torturée avec des torches Ste. Séraphie

Flèche
cœur percé d'un ou de deux traits dans la main, évêque St. Augustin
percée de flèches, les mamelles lui sont coupées Ste. Christine
attaqués par des coups de flèches et de pierres St. Côme et
une biche percée d'une flèche à côté de lui [Damien
ou lui-même percé d'une flèche St. Gilles
percéde flèches et attaché à un arbre, presque nu St. Sébastien
une flèche dans la main ou percée d'une flèche Ste. Ursule

Fleurs, symbole de la vertu
une corbeille à fleurs entre les mains Ste. Dorothée
une corbeille à fleurs; fleurs-de-lis Ste. Opportune

Fleurs-de-lis
vêtement fleurdelisé, en prière dans une chapelle Ste. Bathilde
écu à fleurs-de-lis, évêque St. Louis de
des anges tiennent un drap fleurdelisé; corbeille [Toulouse
de fleurs Ste. Opportune

Digitized by Google

Foudre cf. orage

Fouet

fouet à la main, évêque — St. Ambroise
fouettant un démon, bâton croisé — Ste. Julienne
fouet et épée à la main, couronne — St. Trudpert

Foulon

un battoir de foulon à la main; massue — St. Jacques le [Mineur

Fruits

corbeille de fruits dans les mains — Ste. Dorothée

Fuseau cf. quenouille

Gants

les gants (chirothecae) font reconnaître le saint comme — évêque

Géant

traversant l'eau, l'Enfant sur ses épaules — St. Christophe
auprès du crucifiement de N.-S. — St. Longinus

Globe cf. boule

Goupillon cf. bénitier

Gril cf. aussi „charbons ardents"

un gril à la main ou grillé sur des charbons ardents — St. Laurent

Grotte

assis dans une grotte, un corbeau enlève un pain — St. Benoît

Guerrier

couché mort — St. Achace
tenant un drapeau, cerf — St. Eustache
éteignant une incendie — St. Florian
tuant un dragon — St. Georges
trouvant à la chasse un cerf le crucifix entre les bois — St. Hubert
tuant un couple dormant au lit — St. Julien l'Hospitalier
armé d'une hache d'armes, couronne — St. Ladislas de [Hongrie
coupant une partie de son manteau pour un mendiant — St. Martin

Hache

hache d'armes, armé de pied en cap, roi — St. Ladislas de Hongrie
une hache dans la main, livre — St. Matthias
une hache et une église à la main, évêque — St. Wolfgang

Digitized by Google

Hallebarde cf. lance

Hostie

planant au-dessus d'un calice — Ste. Barbe
un ange lui apporte une hostie; tout couvert de poil — St. Onuphre
planant au-dessus d'un calice, colombe — St. Thomas [d'Aquin

Idole

une idole renversée ou brisée en conséquence du sermon d'un saint se trouve assez souvent représentée, surtout chez les — apôtres

Jésus-Christ cf. apparition

i ℍ ℊ

le monogramme de Jésus sur un disque dans la main — St. Bernardin
le nom de Jésus sur la poitrine, écu d'Ulm — Henri Suso

Incendie cf. feu

Intestins cf. entrailles

Jouvenceau cf. enfant

Lampe, symbole des bonnes œuvres cf. aussi „flambeau"

reposant sur un livre; lis, écu à lion — Ste. Catherine [de Suède

Lance, symbole du martyr

tuant un dragon au moyen d'une lance — St. Georges
une lance à la main — St. Mathias
tenant une lance et un livre — St. Matthieu
portant une lance — St. Thomas

Lépreux cf. aussi „malades"

un lépreux assis sur un fumier tourmenté par un démon et raillé par sa femme — St Job

Lion, symbole du courage

un lion auprès de lui, enclume, drapeau — St. Adrien
tirant une épine de la patte d'un lion, cardinal — St. Jérôme
déchiré par des lions et battu de tissoniers — St. Ignace
lion ailé à son côté, livre — St Marc

Lis, symbole de l'innocence, cf. aussi „fleur-de-lis"

tige de lis dans la main, livre; cordelier — St. Antoine de Padoue
tige de lis, livre surmonté d'une lampe — Ste. Catherine de Suède
tige de lis, livre, manteau rayé — Ste. Claire
tige de lis, bonnet électoral — St. Emérie de Hongrie

Digitized by Google

tige de lis, bâton croisé, anges	St. Joseph
tige de lis, armes de la Hongrie	Ste. Marguerite de Hongrie
tige de lis, sachet à livre (No. 1621)	Ste. Martinala?
tige de lis, étoile sur la poitrine, oiseaux	St. Nicolas de Tolentino
pot aux lis à son côté, roi	St. Sigismond

Lit

deux médecins auprès d'un malade alité	St. Côme et St. Damien
tuant un couple dormant au lit, guerrier	St. Julien l'Hospitalier

Livre, attribut des apôtres, des évangélistes et des Docteurs de l'Eglise

livre dans la main, tenailles, mamelle	Ste. Agathe
tenant un livre, l'agneau et la palme	Ste. Agnès
livre dans la main, crâne entamé, carmélite	St. Angelus
portant un livre, béquille, cochon, estropiés	St. Antoine
tenant un livre et une tige de lis, cordelier	St. Antoine de Padoue
livre dans la main, coupe; abbé	St Bénoît
un livre et le monogramme de X.-S.	St. Bernardin
écrivant dans un livre en habit de pèlerin; ange	Ste. Brigitte
un livre dans les mains, d'où sort un crucifix ou chargé de trois pierres si non des clous	Ste. Catherine de Sienne
un livre surmonté d'une lampe, tige de lis, écu à lion	Ste. Catherine de Suède
livre, d'où sort parfois un crucifix, étoile au nimbe	St. Dominique
livre, sur lequel sont groupées des pierres	St. Etienne
lisant et filant à la quenouille; rats et souris	Ste Gertrude
livre surmonté d'un agneau	St. Jean-Baptiste
livre surmonté d'un aigle ou écrivant l'aigle à côté	St. Jean l'Evangéliste
lisant dans un livre et accompagné du lion	St. Jérôme
un livre et une chaîne dans les mains	St. Léonard
écrivant dans un livre, le lion ailé à son côté	St. Marc
livre, tige de lis, armes de la Hongrie	Ste. Marguerite de Hongrie
en écrivant, l'ange se tient à son côté	St. Matthieu
livre à la main, l'épée dans l'autre	St. Paul
portant un livre et une ou deux clefs	St. Pierre

Digitized by Google

livre, d'où sort un crucifix, crâne entamé — St. Pierre Martyr
livre, sur lequel repose un oiseau, abbesse — Ste. Scolastique
livre surmonté d'un calice avec hostie, colombe — St. Thomas [d'Aquin

Loup

un loup lui apporte une oie — St Vât (Vedaste, Waast)

Lune

un croissant de lune au cou — St. Philippe Benizzi

Main

la main divine, sortant d'une nue, indique la toute-puissance du Très-Haut (Actes VII, 50; Esaïe LIX, 1) et se trouve représentée assez souvent, sans cependant être l'attribut d'un saint ou d'une sainte distincte.
les mains attachées par des clous sur la tête — St. Pantaléon

Malades cf. aussi „mendiants"

entouré de malades, béquille, cochon — St. Antoine
guérisant des aveugles et des boiteux — St. Jacques le Majeur
entouré de malades, lui même atteint de la lèpre — St. Job
des malades autour d'une source sortant d'un tombeau — St. Landelin
entouré de malades, une faucille à la main — St. Mire
entouré de malades; oiseaux, lis, crucifix — St. Nicolas de [Tolentino
des malades se groupant autour du saint, qui montre la plaie à sa cuisse — St. Roch
des malades l'entourent; cochon, évêque — St. Valentin

Mamelle

les mamelles arrachées par des tenailles, livre — Ste. Agathe
rafraîchi d'un jet de lait de la Vierge — St. Bernard
les mamelles coupées et percée de flèches — Ste. Christine

Manteau

en manteau à raies transversales; lis, ostensoir — Ste. Claire
en manteau rayé tenant les instruments de la Passion — Ste. Marguerite [de Cortone
partageant son manteau avec un mendiant, chevalier — St. Martin

Massue

massue ou batoir de foulon à la main — St. Jacques le [Mineur

Membres

les membres lui sont coupés, guerrier — St. Adrien
les membres lui sont coupés, évêque — St. Emmeran

Digitized by Google

Membres de cire

membres de cire suspendus, béquille, cochon, cloche	St. Antoine
membres de cire suspendus près de son tombeau	St. Simpert
membres de cire suspendus, cochon; évêque	St. Valentin

Mendiant

distribuant du pain et du vin entre les pauvres	Ste. Elisabeth
avocat des mendiants	St. Ives
coupant son manteau pour le partager avec un mendiant	St. Martin

Messe cf. autel

Meule

nageant une meule ou pierre au cou, pâpe	St. Calixte
portant une meule au cou	Ste. Christine
nageant dans l'eau une meule au cou	St. Pantaléon

Mitre cf. aussi „évêque"

une mitre repose à terre pour indiquer, que le saint refusa la dignité épiscopale; apparition de N.-S.	St. Bernard
trois mitres à terre, parce qu'il refusa trois fois l'épiscopat	St. Bernardin
une ou trois mitres à terre pour la même cause	St. Dominique

Moines ou **nonnes** autour à genoux est l'attribut des fondateurs d'un ordre religieux.

Monstrance cf. ostensoir

Monstres

toute sorte de bêtes et de démons le tourmentent	St. Antoine

Mort cf. cadavre

Mouches

chassé par des mouches, ermite	St. Macaire

Musique

entourée d'instruments de musique, couronnée par un ange	Ste. Cécile

Nimbe

le nimbe à croix ou orné est reservé à	la Sainte Trinité
le nimbe uni ou à double circonférence ou rempli de rayons aux	saints et saintes

Digitized by Google

le nimbe à rayons sans circonférence aux bienheureux
l'amande, originairement probablement l'arc-en-ciel environnant le trône (Apoc. IV, 3), au Très-Haut et à Jésus-Christ
l'auréole, originairement le soleil entourant la femme (Apoc. XII, 1), à N.-S., mais généralement à la Sainte Vierge

Œil cf. yeux

Oiseau

des poules rôties réviviflées St. Jacques le Majeur
plat avec des oiseaux, étoile sur la poitrine St. Nicolas de Tolentino
un oiseau à la main; roi St. Oswald
un oiseau reposant sur un livre; abbesse Ste. Scolastique

Orage

entouré de foudres, protecteur contre la grêle St. Donat
converti par un orage, cavalier St. Paul

Ordres religieux

les anciens enlumineurs ont peint les habits des ordres religieux d'une manière tout-à-fait arbitraire, surtout les couleurs grises, noires et brunes sont employées pêle-mêle; c'est pourquoi il est impossible de donner des renseignements exacts. Cependant peut-on reconnaître par
la ceinture de corde les franciscains
l'habit blanc et le manteau noir les dominicains
cinq touffes rouges au capuchon les brigittines

Ostensoir

un ostensoir à la main, lis, manteau rayé Ste. Claire

Ours

un ours la délivre d'un lieu de prostitution Ste. Colombe
un ours portant un fardeau; évêque St. Corbinien
un ours porte du bois ou reçoit une pomme St. Gall
un ours secoue un pommier St. Magnus

Pain cf. aussi „aumône"

un pain empoisonné est enlevé par un corbeau St. Benoît
un corbeau apporte un pain, ermite St. Paul le Thébain

Digitized by Google

Palme, attribut des martyrs comme symbole de la victoire
- une palme à la main, couronne royale — Ste. Affre
- une palme et un agneau dans les mains — Ste. Agnès
- une palme et des tenailles avec une dent — Ste. Apolline
- palme, tour avec calice et hostie — Ste. Barbe
- palme, roue, épée — Ste. Catherine
- palme et corbeille à fleurs et à fruits — Ste. Dorothée
- palme, des pierres sur la tête, diacre — St. Etienne
- une palme et un gril dans les mains — St. Laurent
- palme et croix entre les mains, debout sur un dragon — Ste. Marguerite
- tenant une palme et le crâne entamé — St. Pierre Martyr
- palme et une ou plusieures flèches dans les mains — Ste. Ursule
- une palme dans la main, couronne sur la tête (No. 1756) — ?

Panetière cf. pèlerin

Panier
- une corbeille à fleurs entre les mains ou lui apportée par un enfant — Ste. Dorothée
- panier et bâton à croix, entourée de serpents — Ste. Verdiana

Pape
- disant la messe à laquelle apparaît N.-S. — St. Grégoire

Pauvre cf. mendiant.

Peau
- portant sa peau écorchée, coutelas — St. Barthelémy
- revêtu d'un poil de chameau — St. Jean-Baptiste

Pèlerin
- en habit de pèlerin, une petite croix à la main — Ste. Brigitte
- pèlerin, une coquille à la main — St. Jacques le Majeur
- pèlerin avec coquille, livre et chapelet — St. Josse
- pèlerin avec livre, le bœuf ailé au côté — St. Luc
- pèlerin une faucille à la main, entouré de malades — St. Mire
- pèlerin montrant une blessure à sa cuisse; ange — St. Roch
- pèlerin portant une église à deux tours — St. Sébald

Pélican, symbole du Christ-Rédempteur
- une sainte laisse tomber des pièces d'argent sur un pélican (No. 1755) — ?

Digitized by Google

Pères de l'Eglise cf. Docteurs.

Pierre cf. aussi „meule"

une pierre tombant du ciel casse la roue de supplice	Ste. Catherine
trois pierres reposant sur un livre, cœur, crucifix	Ste. Catherine de Sienne
tourmentés à coups de pierres ou de flèches	St. Côme et Damien
des pierres sur la tête ou sur les épaules, diacre	St. Etienne
mattant son corps d'une pierre, lion	St. Jérôme

Plaie

stigmatisé des plaies du crucifix	St. François
montrant la plaie à sa cuisse, pèlerin	St. Roch

Plat

une princesse porte un plat avec la tête décollée de	St. Jean-Baptiste
plat avec des oiseaux dans la main, étoile sur la poitrine	St. Nicolas de Tolentino
tenant un plat avec ses yeux et parfois une épée	Ste. Lucie

Plumes. Les plumes de paon symbolisent la résurrection.

éventoir à plumes de paon, tour, couronne	Ste. Barbe
au front une touffe de plumes, éteignant une incendie	St. Florian
touffe de plumes au front, tuant un dragon	St. Georges

Poil cf. chevelure.

Poinçon cf. alène.

Poisson

un poisson à la main, accompagné d'un ange	St. Tobie
un poisson entre les mains, évêque	St. Ulric

Poitrine cf. mamelle.

Prison

affranchi de la prison pour être décollé	St. Jean-Baptiste
enlevant des captifs de leurs chaînes	St. Léonard
mise en prison; apparition de la Madone	Ste. Sophie

Digitized by Google

Purgatoire
rédemption des âmes au purgatoire par l'eucharistie à côté d'un autel; pâpe célébrant la messe — St. Grégoire
un ange sauve l'âme d'un roi à cause de la prière de — Ste. Odile
debout à côté d'un puits jetant des flammes — St. Patrice

Quenouille
filant à la quenouille; rats et souris — Ste. Gertrude

Raisin cf. aussi „baril"
une grappe de raisin à la main — St. Félix de Nole

Rats
rats et souris auprès d'une fileuse à la quenouille — Ste. Gertrude

Rayon de soleil
son bonnet reste suspendu à un rayon de soleil — St. Godard
sa faucille demeure accrochée à un rayon — Ste. Notburge

Reine cf. roi.

Robe sans couture
tenant la robe — Ste. Hélène et St. Héraclius
tenant la robe avec l'empreinte de la ste. Face — Ste. Véronique

Roi, reine cf. aussi „couronne"
les mamelles arrachées en présence d'un roi — Ste. Agathe
foulant aux pieds un roi ou un roi surveillant la décapitation; rone, épée — Ste. Catherine
un roi ordonnant l'enroulement des entrailles du saint sur un treuil — St. Erasme
roi avec le globe impérial et le crucifix à la main — St. Etienne de Hongrie
une princesse délivrée d'un dragon — St. Georges
reine portant la croix de passion — Ste. Hélène
empereur et impératrice portant une église — St. Henri et Ste. Cunégonde
décapité en présence d'une princesse — St. Jean-Baptiste
roi surveillant la torture du saint dans une chaudière à poix — St. Jean l'Evangéliste
roi armé d'une hache d'armes — St. Ladislas de Hongrie

Digitized by Google

roi un oiseau à la main — St. Oswald
l'âme d'un roi sauvée du purgatoire par la prière de — Ste Odile
empereur avec le globe à la main, lis (cf. aussi No. 2960) — St. Sigismond
roi entouré de deux anges (No. 2961) — ?

Rose cf. fleurs.

Roue

une roue à la main ou au côté, l'épée — Ste. Catherine

Scie

une scie à la main (rarement) — St. Jude
une scie et un livre à la main — St. Simon le Zélé

Serpent, symbole de la perfidie, cf. aussi „dragon"

un ou deux serpents sortent d'un calice — St. Jean l'Evangéliste
un serpent se dresse à son côté — Ste. Notburge
il chasse les serpents d'une île dans le lac de Constance — St. Pirmin
entourée de serpents, panier et bâton à croix — Ste. Verdiana

Soleil cf. aussi „nimbe" et „rayon"

le soleil au lieu d'une étoile sur la poitrine; oiseaux — St. Nicolas de Tolentino

Source cf. eau.

Stigmates cf. plaies.

Suaire

des anges tenant le suaire pendant la messe; pape — St. Grégoire
le suaire tenu par deux saints, dont l'un tient la clef, l'autre l'épée — St. Pierre et St. Paul
tenant le suaire ensemble avec St. Pierre et St. Paul — St. Trudpert
tenant le suaire dans les mains — Ste. Véronique

Taureau cf. bœuf.

Tenailles

les tenailles avec une dent dans la main — Ste. Apolline
tenant des tenailles avec sa mamelle — Ste. Agathe

Tête

portant sa tête entre les mains, évêque — St. Alban
la tête fendue par l'épée, carmélite (rarement) — St. Angelus

Digitized by Google

sa tête décapitée entre les mains, évêque	St. Denis.
la tête chargée de pierres, palme, diacre	St. Etienne
la tête décollée mise sur un plat	St. Jean-Baptiste
les mains attachées par des clous sur la tête	St. Pantaléon
la tête fendue par un coutelas, dominicain	St. Pierre Martyr
la tête est tranchée à une compagne de son voyage sur mer	Ste. Ursule

Tête de mort, symbole de la méditation

une tête de mort cachée sous sa robe, ermite: lion	St. Jérôme

Tissonier

un tissonier à la main, mamelle, livre ouvert	Ste. Agathe
dilacéré par des tissoniers ou dévoré par des lions	St. Ignace

Tombeau

tombeau, d'où sort une source médicinale	St. Landelin
apportée de son tombeau au ciel par des anges	Ste. Madeleine
des membres de cire suspendus auprès de son tombeau	St. Simpert

Tonneau cf. baril.

Torche cf. flambeau.

Tour

debout près d'une tour, dans la porte de laquelle l'on voit un calice surmonté d'une hostie	Ste. Barbe

Treuil

un treuil, autour duquel ses entrailles sont enroulées, dans les mains	St. Erasme

Vaisseau, symbole de l'Eglise

en vaisseau, souvent percée d'une flèche, accompagnée de vierges et d'ecclésiastiques	Ste. Ursule

Vase

il se tient auprès d'une cruche brisée, ermite	St. Agathon
portant une cruche, en habit de pèlerin	Ste. Brigitte
des fioles ou des urinoirs dans les mains	St. Côme et Damien
tenant une cruche de vin et du pain, entourée de pauvres	Ste. Elisabeth
portant une boîte de baume	Ste. Madeleine

Digitized by Google

tenant une boîte de baume, croix, couronne Ste. Marthe

Vierge cf. aussi „apparition“ et „femme“

la Vierge et l'Enfant sur ses genoux Ste. Anne

Yeux

il rend la vue à une fille par le baptême St. Erhard

portant ses yeux sur un plat, épée Ste. Lucie

ųŋǥ cf. **iŋǥ**.

Digitized by Google

F. Index des marques et monogrammes d'artistes.

I. Cette marque se trouve sur une gravure sur bois représentant l'Enfant avec des souhaits de bonne année qui orne un calendrier imprimé en 1497 à Augsbourg. Comp. le No. 788 au premier et le No. 1907 au deuxième volume. Il reste cependant douteux, s'il s'agit d'un monogramme d'artiste ou seulement d'une ornementation.

II. Ce caractère se trouve sur la marge inférieure de la „Ste. Anne“ décrite au No. 1196, mais il me reste douteux, s'il veut indiquer le nom de quelque graveur sur bois.

III. Presque le même monogramme comme au No. précédent se voit au-dessus du colophon du livre xylographique des „Mirabilia urbis Romæ“; probablement s'agit-il d'une abréviation du mot „Amen“.

IV. Un „A“ de l'ancienne forme se trouve aussi sur l'un des vingt et un bois de **Das ist ain hubsch ring buechlin**, imprimé par Hans Sittich à Augsbourg, mais non vers 1490, comme Hain (13916) et Muther (B. J. 211) le supposent mais plutôt vers 1511. Comme ce monogramme est placé sur le vêtement d'une des figures représentées il n'est pas probable qu'elle a des rapports au nom d'artiste.

V. Ce monogramme se trouve sur la gravure sur bois du No. 1174, représentant „le martyre de St. Achace“ et faisant pendant à toute une suite de saints. Le maître en question, dont le nom jusqu'au moment n'est pas connu, a vécu vers la fin du XVe siècle.

Digitized by Google

L'écu en question avec un autre, que l'on trouve représenté sous No. CXXXIII, se fait voir sur une gravure sur métal de „la résurrection du Christ“ (No. 2382). Comme l'autre signe se répète aussi sur la „Ste. Anne“ du No. 2527, il est probablement celui du graveur, tandisque que celui ici en question indique peut-être le dessinateur. VI.

AC Ce monogramme, qui n'est pas gravé mais estampillé, se voit sur une gravure sur bois représentant „l'Enfant avec le globe“ et décrite au No. 771. Je ne sais pas, si l'avis de feu le Dr. Segelken qui l'a attribué à Antonio Bianchino dit le Cartulario est assez fondé; en tous cas la gravure a été réalisée par un maître italien du dernier quart du XVe siècle. VII.

Cette marque pourrait indiquer un enlumineur, qui vers 1480 aura vécu à Cologne. Je l'ai trouvé sur une gravure sur bois illustrant „la formation d'Eve“, que j'ai décrite au No. 8. VIII.

AT Voici le monogramme du maître français, qui a dessiné les gravures pour la **Mer des histoires** imprimé par Jehan du Pre à Lyon en 1486 et 1491. Comp. N. M. I. 1351; G. Duplessis, Histoire de la gravure, Paris 1880 p. 327 et Hirth-Muther pl. 26. IX.

Ce monogramme se trouve dans un nombre de livres vénitiens à figures savoir la „Bible de Mallermi“ de 1490, le „Dante de Cremonese“ et les „Vite di Santi Patri“ de 1491, le „Boccace“ et le „Masuccio“ de 1492, les „Epistole evangelii vulgare et istoriate“ de 1495, le „Térence“ de 1497, l'„Hypnerotomachie du Poliphile“ de 1499 et d'autres. Le maître en question est le plus habile des artistes italiens, qui ont dessiné pour l'illustration de livres et sa manière rappelle celle de Giovanni Bellini; c'est pourquoi on attribue assez souvent à celui-ci le monogramme en question. Mr. Lippmann a avancé, qu'il pourrait s'agir de la marque de Jacques de Barbari, cependant on se penche à réfuter cette supposition. Comp. N. M. I 1613, Lippmann J d. Pr. K.-S., Rivoli et Hirth-Muther p. X. X.

On aperçoit le monogramme en question sur une des gravures assez grossières du „Belial“ imprimé en 1481 par H. Knoblochzer à Strasbourg. Comp. Muther B. J. 143—145 et P. Kristeller, Strassburger Bücherillustration, Leipzig 1888 p. 79. XI.

Digitized by Google

XII. Si la lettre „b“ dans cet écu qu'on voit sur les deux gravures sur métal des Nos 2407 et 2375 fait l'abréviation d'un nom d'artiste (d'après quelques auteurs celui du maître assez contesté Bernard Miluit) ou du mot „beati“ ou si enfin elle a quelque autre signification, me reste douteux.

XIII. J'ai fait mention de deux gravures de ce monogrammiste aux Nos. 380 et 2022. Heller p. 101, Nagler M. I 1605 et III 1943, et P. III p 294 ont énuméré plusieurs gravures de ce maître et Essenwein (Mit. d. Germ. Nationalmuseums vol. II p. 1 et suiv.) a produit des documents incontestables, qu'il s'agit du peintre augsbourgeois Jœrg Breu. Celui-ci déjà actif en 1501 est mort en 1536. Comp. A. Rosenberg dans la „Kunstchronik“ vol X p. 385 et suiv. Une gravure de Breu, ressemblant beaucoup à celle décrite par moi au No. 380 est reproduite chez Hirth-Muther pl. 91.

XIV. cf. f. B. A. No. XXXIV.

XV. De ce graveur sur métal j'ai décrit quatre estampes savoir les Nos. 2216, 2218, 2221 et 2228. Le texte se trouvant sur le deuxième des Nos. cités prouve que l'artiste a vécu dans la Basse-Allemagne près des bords du Rhin, le style indique l'an 1475 à peu près.

XVI. Le graveur en question vers l'an 1500 a vécu à Vérone. On trouve son adresse sur la gravure de „la Madone entre St. Roch et St. Sébastien“ comme j'ai fait observer au supplément du No. 1147 à la page 250 de ce volume.

XVII. Du maitre en question provient la gravure sur bois „la messe de St. Grégoire“ du No. 1471 et je mets son activité vers 1460—80. Comme le nom le prouve, lui-même ou sa famille sortit de la ville d'Ulm; l'orthographe de son nom de baptême semble indiquer qu'il travaillait dans la Franconie.

XVIII. Le maitre en question était non seulement relieur (comme le prouve son surnom „puchpinns“) et imprimeur, mais très probablement comme son compatriote Hans Schawr (cf. No. LIX) aussi graveur. Ni Hain, ni Muther, ni un des autres auteurs sur la typopraphie noteut son nom, cependant en 1488 a-t-il imprimé un opuscule sur l'oraison dominicale avec gravures sur bois. Trois de celles-ci mesurant

Digitized by Google

chacune à-peu-près 115 : 90 sont conservées dans la Gray Collection à Boston Mass.; une seule se trouve dans ma propre collection. Je ne sais pas dire, s'il y a quelque part un exemplaire complet de ce livre

bM La gravure sur bois du No. 756 représentant „la sainte Face", qui dans le dernier quart du XVe siècle semble avoir été gravée près du lac de Constance, porte le monogramme en question. Cependant on trouve le même aussi dans des livres vénitiens à figures, savoir sur une „Sibylle" dans le Valerius Probus de 1499 et sur une autre „St. Jean-Baptiste" dans le Aulu-Galle de 1509. XIX.

bM Ce monogramme qu'on attribue ~~qu'on attribue~~ à Benedetto Montagna, se trouve sur la marque d'imprimeur de Joannes Tacuino de Tridino, qui représente le patron de celui-ci St. Jean-Baptiste et qui à ce qu'on sait a été appliqué pour la première fois en 1506. XX.

Caſper Le maître en question, qui vers la fin du XVe siècle a vécu probablement dans les environs de Ratisbonne est l'auteur de deux gravures sur bois, savoir „le crucifix avec des anges" du No. 943 et la „Ste. Anne" du No. 1191. XXI.

clau Ce maître, dont le nom est accompagné de ses armes parlantes („clau" veut dire „griffe"), a ajouté son monogramme à la gravure sur bois du No. 1883 représentant „les sept âges et la roue de fortune". Comme je l'ai fait observer au No. 2968 il n'était qu'un copiste peu habile. Il aura été actif vers 1470—80 probablement au Haut-Rhin. XXII.

clauß Si l'artiste en question est identique à Claus Wolff Strigell, comme Nagler (N. M. II 361) le prétend, me reste douteux. Cependant cette supposition n'est point improbable, parceque le nom est accompagné du blason d'Augsbourg, où en effet a vécu Strigell. Une liste des tableaux de ce maître a été publiée par Scheibler dans le J. d. Pr. K.-S. vol. II p. 59. On trouve le monogramme cité sur „le crucifix entouré des anges" du No. 947. XXIII

GF J'ai fait mention d'une gravure sur bois, portant ces deux monogrammes, dans la note au No. 1673. Cette estampe sans doute a été réalisée à Nuremberg au commencement du XVIe siècle. J'hasarde la conjecture, que le premier monogramme se compose de CAT F et alors il s'agirait d'un maître, dont XXIV.

Digitized by Google

l'existence a été niée par Nagler (N. M. I 2271), mais qui néanmoins a réalisé plusieurs Ex libris d'une belle composition. Comp. F. Warnecke, Deutsche Bücherzeichen, Berlin 1890.

XXV. Ce signe très indistinct se trouve sur la gravure sur bois du No. 934, représentant „le Christ en croix". L'auteur en aura vécu vers 1500.

XXVI. On aperçoit le monograme cité sur une gravure sur bois du „St. Sébastien" décrite au No. 1685. Cependant je crainds, que la gravure ne soit une imposture et que le falsificateur ait eu en vue la marque de Martin Schongauer.

XXVII. **D** Le caractère „D" se trouve sur la gravure du „Salvator mundi" du No. 832. Il ne semble cependant pas indiquer un monogramme, mais plutôt l'orde de succession d'une suite.

XXVIII **DMS** Ces lettres se trouvent sur un calendrier de 1498, dont j'ai donné les détails au No. 794. D'après mon avis cependant il ne s'agit pas d'un monogramme d'artiste.

XXIX. **DS** Au No. 1 de mon catalogue j'ai fait mention de ce monogramme comme se trouvant sur une impression sur étoffe, représentant „la Madone dans sa gloire sur le croissant". D'après l'indication du catalogue de la vente publique où cette estampe fut offerte, il s'agirait d'une gravure réalisée au XVe siècle. Je ne la connais pas par autopsie, mais je penche à croire, qu'elle a été effectuée par le même maitre dont parle Nagler (N. M. II 1355 et 1368) et qui était actif vers le commencement du XVIe siècle probablement dans l'Alsace.

XXX. Nagler (N. M. II 1587) et Muther (B. J. No. 538) parlent de ces caractères ainsi que d'autres se composant de **OH. R** comme se trouvant sur les figures de **Dis ist das Buch der Cirurgie Hantwirkung der wundartzney von Hyeronimo brüschwig**, imprimé en 1497 par J. Grüninger à Strasbourg, cependant je doute, qu'ils se rapportent au nom d'un graveur. Au No. 1038 du premier volume j'ai déjà cité un document qui prouve que les caractères, qui festonnent les vêtements des figures représentées aux anciens tableaux, ne sont souvent que des ornements. De même les lettres qu'on trouve sur des banderoles, spécialement dans les livres alsaciens à figures, presque toujours sont les lettres initiales des mots de devises quelconques. D'autre part quelques monogrammistes, par exemple

Digitized by Google

le graveur français **AM**, dont parle Nagler (N. M. I 935), en effet avec prédilection ont placé leur marques sur les passements des figures représentées. Donc quelquefois il reste douteux, s'il s'agit d'un monogramme d'artiste ou non.

E. H. Auguſteñ Cette abréviation, dont j'ai fait mention au No. 834 du premier volume et qui se répète à d'autres imprimés indique le célèbre typographe Erhard Ratdolt à Augsbourg. XXXI.

Er bethnia ppe mechlinã Des gravures pourvues de l'adresse du couvent Béthanie près de Malines j'ai fait mention au No. 2219 de ce volume. XXXII.

F Graveur inconnu, dont le monogramme se trouve dans des livres vénitiens à figures, par ex. dans la Bible de Mallermi de 1492, Diui Augustini Episcopi Et doctoris ecclesie Sermones ad heremitas de 1492 et le Tite Live de 1493. Comp. l'ouvrage du duc de Rivoli et Nagler M. II 1846. XXXIII.

ſ B.A, F.BA Du maître en question, dont j'ai fait mention dans une note sur la page 32 du deuxième volume, proviennent dix gravures sur bois conservées à la Hofbibliothek de Vienne. Il était moine au couvent Mondsee et son style rappelle tout-à-fait celui du XVe siècle, aussi a-t-il copié sur des estampes des quatrocentistes, mais les dates, qu'il a ajouté à quelquesunes de ces gravures, sont de 1513, 1516, 1519 et 1520. Généralement a-t-il aussi ajouté soit le nom de son couvent soit les armoiries de celui-ci (cf. No. CXLVI); le premier caractère du monogramme est l'abréviation de „frater“, parceque les lettres BA se trouvent aussi seules. Quelquefois ces initiales sont accompagnées d'autres, savoir **IA IL**, ꝙW·ꝙ·, **WA** (interlacés) ou d'une **R**. XXXIV.

f ⁜ n Ce signe se trouve sur une belle gravure sur bois de la fin du XVe siècle représentant „la Madone“ (No. 1105) et dont le dessin me rappelle le style de Martin Schongauer. Pourtant je ne crois pas, qu'il s'agisse d'un monogramme. XXXV.

f·W·ϟ·ϰ·ᔓ· Friederich Walthern, peintre à Nœrdlinge, est l'auteur de deux livres xylographiques, d'un „Defensorium immaculatæ conceptionis Mariæ“ et d'une édition allemande de la „Biblia pauperum“. Né à Dinkelsbuehl il fut en 1460 bourgeois de Nœrdlinge, mais il quitta cette ville en 1472 pour se rendre à Bâle, parcequ'il était mis XXXVI.

Digitized by Google

en prison pour mauvais traitement de sa femme. Sur le premier des livres cités il s'est servi des initiales, sur l'autre son nom est écrit en entier (cf. aussi LIII et CXXXV).

XXXVII. **g** Suivant Nagler (N. M. II 2662) et Passavant (I p. 159) l'on trouve le caractère cité sur une gravure sur métal faisant partie du livre à figures **Les sept Saiges de romme. On les vend a Lyon près nostre dame de comfort cheulx Olivier Arnoullet.** Moi-même je n'ai pas eu occasion de voir le livre en question. Les deux auteurs cités prétendent qu'il a été imprimé vers la fin du XVe siècle et aussi Hain dans son „Repertorium" énumère plusieurs ouvrages typographiques du dit imprimeur, tandisque A. F. Didot dans son „Essai sur l'Histoire de la gravure sur bois" (Paris 1863 p. 229) met l'activité de cet éditeur entre 1518 et 1558.

XXXVIII. **Georg Scheurer** Ce nom d'un imprimeur en chambre se trouve sur la réimpression d'une gravure „Le triomphe du monde" (No. 1877) faite à Nuremberg au XVIIe siècle. Jusqu'au moment je n'ai pu découvrir nulle part des renseignements sur l'éditeur en question.

XXXIX. **GH** ꝯ · cccc · xxx On aperçoit ce monogramme sur une gravure sur métal avec „le Christ en croix", dont j'ai donné les détails au No. 2312 de ce volume. Comme je viens de l'indiquer au lieu cité un ς, si non aussi un ſ aura été enlevé de la planche, qui ainsi originairement aura été pourvue de la date de 1530 ou de 1580. Je suppose qu'il s'agit de la marque d'un fabricant de fers à filets pour la reliure et dont on connaît d'autres filets avec les dates de 1563 et 1565.

XL. · G · · I · A · Nagler (N. M. III 2902) prend ces caractères, qui se trouvent sur une lettre initiale du livre **Die vierundzweinczig gulden harpffen** imprimé en 1484 par Anton Sorg à Augsbourg pour le monogramme du peintre Gumpold Giltlinger. Moi-même je doute fort qu'ils aient rapport au nom d'un artiste et je renvoie le lecteur à ma note au No. XXX.

XLI. **G L** 1902. J'ai décrit la gravure sur bois portant ce monogramme au No. 1935 du deuxième volume, parcequ'en conséquence de la forme étrange du deuxième nombre, la date quelquefois erronement a été lue pour 1402.

XLII. **glockendon.** cf. **jorg glockendon** LXXXII.

Digitized by Google

Du maître en question, dont le nom est resté inconnu jusqu'ici, ne s'est conservée qu'une seule gravure sur bois représentant „Le Calvaire“ et dont j'ai donné la description au No. 477 du premier volume. XLIII.

Les gravures sur bois pourvues de ce monogramme et représentant „les douze travaux d'Hercule“ quelquefois dans les cabinets se trouvent conservées parmi les estampes du XVe siècle. Cependant il n'est pas douteux que le maître n'ait vécu qu'à la première moitié du XVIe siècle. C'est pourquoi je n'ai pas énuméré les dites gravures et pour cela je ne veux non plus discuter la question, si le monogramme en question est celui de Girolamo Scoto, de Guiseppe Scolari ou de Guadagnino Scultore. XLIV.

Un graveur sur métal français s'est servi du monogramme en question sur l'estampe décrite au No. 2980. Je fais observer ici seulement, que le monogramme a été reproduit tout à fait arbitraire par Nagler (N. M. III 394) et Passavant (I p. 158); la forme du premier caractère n'est point gothique mais la forme romaine. XLV.

Il s'agit peut-être du monogramme d'un graveur sur bois, qui vers 1460—70 aura vécu dans la Haute-Souabe ou dans les environs du lac de Constance. L'estampe qui en est pourvue, se trouve décrite au No. 929 du premier volume. XLVI.

Le monogramme en question ainsi que ceux du No. LXVII se trouve sur plusieurs illustrations de la **Cronecken der Saſſen** imprimée en 1492 par Peter Schœffer à Mayence (cf. Muther B. J. No. 638). D'après Nagler (N. M. III 565) on aperçoit aussi le caractère ȳ sur le frontispice d'une édition des **Queſtioneȳ ſuper donatum.** XLVII.

La gravure sur bois, portant le premier monogramme et faisant partie du „Missale Romanum“, imprimé en 1487 par Joh. Sensenschmidt à Bamberg, a été décrite par moi au No. 374 du premier volume. — Des signes plus ou moins pareils à celui reproduit à la deuxième place se trouvent quelquefois sur une carte à jouer. En ce cas il ne s'agit pas d'un monogramme mais de la valeur II. XLVIII

La marque en question peut-être se compose-t-elle d'un **H** et de deux **M**. On l'aperçoit sur un interrasile représentant „La Madone avec l'Enfant accompagnée d'un ange et d'un moine“ (No. 2516 de ce volume). XLIX.

Digitized by Google

L. Ce monogramme se trouve sur deux illustrations de la Bible allemande, imprimée en 1487 et 1490 par Hans Schönsperger à Augsbourg (cf. la reproduction chez S. D. pl. 74). Nagler (N. M. III 653) l'attribue au typographe Hans Bemler, cependant sa supposition n'est pas assez fondue.

LI. **hanns hauser** Ce graveur sur bois, vivant dans le dernier quart du XVe siècle, s'appellait originairement „husser" **hanns huſſer** et aura vécu quelque part dans l'Alémanie. Plus tard il émigra vers Ulm et changea son nom en „hauser". Il a réalisé deux estampes savoir „Le Christ apparaît à un malade" (I 969) et „La mort dans le gouffre de l'enfer" (II 1894).

LII. **hanns hoffmā** Ce Hoffmann était un imprimeur en chambre à Nuremberg, mais il reste douteux, s'il était aussi graveur. J'ai cité une feuille volante représentant „la bénédicte" pourvue de son nom et de la date de 1490 au No. 1854 du deuxième volume. Dans la même année il publia encore un louange de la ville de Nuremberg. D'autres produits de sa presse ne sont pas venus à ma connaissance.

LIII. **hanß hürning** Ce graveur sur bois ou précisément menuisier né à Mutenau, en 1461 est devenu bourgeois de Nœrdlinge. On trouve son nom avec celui du peintre Friederich Walthern (cf. XXXVI) au colophon d'une édition allemande xylographique de la Bible des pauvres, qui parut en 1470 (comp. aussi CXXXVI).

LIV. **HANS KVRCZ** Le nom cité se trouve sur une gravure curieuse représentant „la Mort en femme" (II, 1893). Par la position étrange des caractères sur le vêtement de la Mort il me reste cependant douteux, s'il s'agit d'un nom d'artiste ou d'un sobriquet pour la mort elle-même, dont la langue allemande a un assez grand nombre.

LV. **hanß mayr** Une feuille volante pourvue du nom de ce typographe a été citée par moi au No. 1989 du deuxième volume. C'est là où j'ai énuméré trois brochures provenant de la même imprimerie, mais je peux encore ajouter deux autres **Die Legent vnd leben deß Heyligen Keyſer Heinrichß** de l'an 1493 et **Ain lipliche hiſtorie von fier kaufleuten** de l'an 1499. Tous ces imprimés sont ornés de figures, pourtant n'est-il pas sûr, si elles ont été gravées par l'imprimeur même.

Digitized by Google

hanns paur Ce graveur sur bois, dont le nom se trouve sur trois estampes savoir „l'oraison dominicale“ (II 1851), „le symbole“ (II 1852), „l'économie“ (II 1991) a vécu à Nuremberg vers l'an 1479. Les circonstances de sa vie sont inexpliquées jusqu'ici et il faut que je renvoie le lecteur à ma conjecture au No. 1851. Cf. aussi LXVI et LXXXV. LVI.

hanns prieff maler voyez **junghanns** LXXXV. LVII.

Hans rist Ce graveur, dont j'ai indiqué une gravure sur bois représentant „la mort“ au No. 1885, se trouve inscrit comme cartier dans les listes de la bourgeoisie d'Augsbourg de 1477—92. Dans la note au No. cité on en trouvera des détails. LVIII.

hans schawr De ce graveur j'ai énuméré deux estampes savoir une „Madone au rosaire“ (I 1128) et une „table de confession“ (II 1855) dont la dernière porte la date de 1481. L'année suivante il était imprimeur à Munich, comme le prouve une édition allemande des „Mirabilia Romæ“ (Hain 11210), alors sa vie pour une dizaine d'années est restée inconnue, pendant qu'on sait qu'il vivait entre 1492 jusqu'à 1500 comme typographe à Augsbourg. Si l'indication de Bernhart (Aretin, Beyträge vol. V p. 49), disant qu'il a séjourné aussi comme imprimeur quelque temps à Greiz dans le Voigtland, est suffisament prouvée, se soustrait de ma connaissance. LIX.

hans schläffer von Ulm Comme je l'ai indiqué dans la note aux „Rois-Mages“ du No. 99 du premier volume ce maitre sera probablement identique à l'imprimeur Hans Schæffler, qui de 1492—94 et de 1497 jusque vers 1500 a vécu à Nuremberg. En 1495 il était à Frisingue, en 1501 à Ulm et entre 1506—15 à Constance. Aussi l'indication „von“ (de) Ulm prouve, qu'il était né dans la ville la dernière nommée, mais que la gravure citée de même a été réalisée dans quelqu'autre ville. LX.

Hans Sporer Ce nom se trouve pour la première fois en 1466 comme celui d'un peintre dans les livres de la bourgeoisie à Nuremberg. Une édition allemande xylographique de la „Biblia pauperum“ est pourvue de son blason parlant (cf. CXXXVII) et de la date de 1471, une édition de l'„Ars moriendi“ avec LXI.

Hans Sporer **hat diß . puch**
. 1 . 8 . A o 3 . **pruff = moler**

En 1487 nous trouvons un typographe du même nom à Bamberg, où il imprima plusieurs brochures, mais où il fut mis en prison en

Digitized by Google

1494 par suite d'une épigramme sur le duc Albert de Saxe. Il s'enfuit la même année vers Nuremberg, où le nom se trouve une fois de plus dans les livres de la bourgeoisie (Baader II p. 59), mais son domicile n'était pas de longue durée et il se transplanta à Erford, où il imprima jusqu'au commencement du XVIe siècle sans cependant souvent oser mettre son nom aux livres provenant de sa presse. Enfin nous trouvons un „Hanns von Erfforth“ qui imprima de 1515—19 à Augsbourg, en 1520 et 1521 à Worms, en 1522 à Stuttgart et en 1526 à Reutlingue. Donc il est très improbable, que tous ces ouvrages sont publiés par le même auteur, plutôt il s'agira du père et du fils. Mais je suis douteux, si le père était peintre et le graveur des livres xylographiques, par contre son fils typographe et l'éditeur de tous les imprimés en question ou si le père a vécu comme imprimeur jusqu'au commencement du XVIe siècle à Erford et son fils seulement l'éditeur des imprimés avec l'adresse „Hanns von Erfforth“. cf. aussi LXXXV.

LXII. **Hanß Weygel** Il fallait citer le graveur en question chez les „dix commandements“ (II 1844a), cependant l'activité de ce maître s'étend de 1550 jusqu'à 1580 environ.

LXIII. **hañß zainer** Le nom de cet imprimeur assez célèbre, qui à Ulm était actif de 1470—1523, se trouve sur un fragment de calendrier (I 776).

LXIV. **ȟ. c. ȝ. a.** On aperçoit ces initiales sur une gravure sur bois de „l'Homme de douleur entre deux anges“ (I 989) copiée sur une estampe en taille-douce du maître Israël van Meckenem. La supposition de Nagler qu'il s'agira d'une abréviation de „ȟans cron ȝu augspurg“ est bien douteuse.

LXV. **ȟ L°** Une gravure sur bois avec texte en langue française, effectuée vers l'an 1500 et représentant un „Proverbe sur les moulins“ (II 1974) est pourvue de ce monogramme.

LXVI. **ȟ . ꝑ >9** Ces initiales avec l'abréviation de la date de 1479 se font remarquer sur une gravure sur bois avec „l'oraison dominicale“ (II 1851) et ont rapport à Hanns Paur (cf. LVI).

LXVII. **ȟ · r, ȟ · r · ȟ** J'ai parlé de la chronique, sur les figures de laquelle se trouvent ces monogrammes au No. XLVII.

LXVIII. Une gravure sur métal représentant „St. Jérôme“ et décrite au No. 2676 de ce volume porte le monogramme en question.

Digitized by Google

i, i·, j Ce graveur vénitien était contemporain du mono- LXIX.
grammiste ŭ (cf. No. X) et sa marque se trouve dans la „Bible de Mallermi“ de 1490, les „Vite di Santi Patri“ de 1491 et „l'Ovide“ de 1497. Probablement s'est-il servi aussi des monogrammes i ŭ et i ŭ ŭ, par contre il ne semble pas être identique au monogrammiste ia, dont je parlerai toute à l'heure et non plus au maître IO. G., dont les marques se trouvent en partie dans les mêmes livres à figures.

ia Le monogramme en question est celui d'un graveur inconnu LXX.
vénitien et se trouve pour la première fois dans „l'Ovide“ de 1497 avec d'autres (cf. LXIX, LXXX et XCVIII). Peut-être s'agit-il de l'abréviation du nom „iacobus“ et Mr. Lippmann a avancé que ce sera Jacques de Strasbourg, dont je parlerai au No. LXXIII. — Il y a aussi un monogrammiste I . A, qui a travaillé de même à Venise et dont la marque se trouve p. ex. dans „l'Apocalypse“ de 1515 et le „Bréviaire“ de 1524. Celui-ci ne semble pas être identique avec le maître ici en question, par contre on croit qu'il s'est servi aussi des initiales ȝ · a (comp. l'ouvrage du duc de Rivoli).

IA IL Des gravures pourvues de ce monogramme j'ai parlé au LXXI.
No. XXXIV.

iacob meffler De cette manière j'ai lu l'adresse, qui se trouve LXXII.
sur la gravure sur bois de „l'annonciation aux bergers“ du No. 87. Cependant il se peut que je me sois trompé et qu'il s'agisse de Jacob Bessler, qui au commencement du XVIe siècle était cartier à Nuremberg.

IACOBVS A FECIT A OPVS·IA COBI Jacques de Strasbourg, actif à Venise LXXIII.
au commencement du XVIe siècle, a gravé trois représentations énumérées par Passavant I p. 133. Si les gravures pourvues du monogramme ia, dont j'ai parlé au No. LXX, de même sont réalisées par lui, reste douteux.

IACOBVS ARGENTORATENSIS

Le monogramme en question se trouve sur des gra- LXXIV.
vures sur bois ainsi que sur celles gravées en taille-douce, qui ont pris origine en Italie au commencement du XVIe siècle (comp. la note au No. 1955). Zani a voulu attribuer cette marque à Giovanni Battista del Porto, sans cependant prouver cette affirmation et Mr. Lippmann (l. d. Pr. K.-S. vol. V p. 324), à ce qu'il semble avec plus de raison, a avancé que la

Digitized by Google

marque n'est pas celle d'un artiste quelqu'un, mais d'une boutique d'estampes.

LXXV. ·I D· Les gravures sur bois d'une édition typographique de l'„Ars moriendi“ sont pourvues du monogramme en question. D'après la forme des caractères je me range à l'avis de Dutuit (p. 59) qui dit que le graveur est Français, d'autre part cependant on prétend que cette édition soit imprimée à Cologne.

LXXVI. Suivant Nagler (N. M. III 2174) ce monogramme se trouve sur un alphabet de majuscules gothiques gravé sur bois à la fin du XVe siècle, mais il est indécis, s'il s'agit des initiales du calligraphe ou du graveur.

LXXVII. ierg haſpel ze Vibrach Si l'indication de Nagler (K. L. vol. VI p. I), que le maître en question est mort entre 1430—40, est prouvé par des documents, me reste douteux. On trouve le nom sur une gravure sur bois représentant „St. Bernard de Clairvaux“ (II 1271), dont le style est celui du milieu du XVe siècle. Toutefois jusqu'au moment on ne connait pas une autre gravure pourvue d'un nom ou d'un monogramme d'artiste qui pourrait prétendre à une pareille ancienneté; c'est pourquoi on en trouvera une reproduction parmi les planches de mon ouvrage.

LXXVIII. Feu le docteur Segelken a avancé, que le monogramme, qu'on voit sur une „table de Cebes“ est celui de Fra Giovanni di Francesco et il attribue au même maître la „Ste. Marthe“ que j'ai décrite au No. 1618 du deuxième volume. Comme moi-même je n'ai pas vu la gravure la première nommée il faut que je renvoie le lecteur à la description donnée par Nagler (N. M. vol. III No. 2335).

LXXIX. I·H·I·S Ces initiales se trouvent sur toutes les figures de l'édition des „Memorabilia Romæ“ imprimée en 1500 par Etienne Planck à Rome, sans cependant qu'une solution suffisante du monogramme soit faite jusqu'ici. Une gravure réalisée probablement par le même maître est décrite par moi au No. 2453 de ce volume.

LXXX. IO. G. Ce monogramme d'un artiste inconnu vénitien se trouve pour la première fois sur plusieurs figures de l'„Ovide“ imprimée en 1497 (cf. Nos. LXIX et LXX).

Digitized by Google

Johanes de francfordia Ce maître a copié sur bois la gravure en taille-douce d'Antoine Pollajuolo représentant des „gladiateurs“ (B. XIII p. 202, 2). D'après l'avis de Mr. Lippmann il aura vécu en Florence; pour d'autres conjectures comp. Nagler (N. M. IV, 160). LXXXI.

Jorg glockendon Sur ce graveur peu habile mais assez célèbre probablement à cause de son nom sonore (Glockendon dit „son de cloche“) on trouvera assez de détails à la note au No. 1898 du deuxième volume. LXXXII.

jorg schapff zu augspurg Seulement la deuxième édition du livre xylographique de la „chiromantie du docteur Hartlieb“ est pourvue de l'adresse citée, je crois cependant qu'il est le graveur de cet ouvrage, dont je mets la réalisation vers 1475 ou même plus tard. LXXXIII.

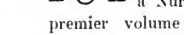
◆ Jo ◆ zu ◆ peun ◆ L'adresse citée se trouve sur une gravure sur bois représentant „St. Grégoire“ dont j'ai donné la description au No. 1455. C'est là où l'on trouvera quelques détails sur le temps probable de l'activité du maître. LXXXIV.

junghanns La première édition d'un livre xylographique allemand de l'„Antichrist“ porte l'adresse **Der junghanns prieff maler hat das puch** ıᵓȣᵓAᵓ2; dans la deuxième édition le syllable **jung** et le dernier nombre sont effacés. Quelques auteurs (Sotzmann, Schmidt) ont avancé que le maître est identique à Hanns Paur (cf. LVI), cependant celui-ci me paraît plus habile que l'éditeur de l'„Antichrist“, qui ne s'est prouvé qu'un triste copiste, dont les caractères malgré quelque conformité font voir assez de différences de ceux de Paur et qui a écrit son prénom toujours avec un ȣ, pendant que Paur l'a écrit avec un ȝ. D'autre part (Hain, Heller, Nagler) on a cru notre maître identique avec Hans Sporer, dont j'ai parlé au long chez le No. LXI. Comme le graveur de ce nom de même n'était qu'un copiste, cette supposition a plus de probabilité que la première, mais elle reste aussi sans aucune preuve. LXXXV.

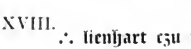
K Ce caractère, qui se trouve sur une gravure quelque peu raide représentant „La Mère de douleur“ (I No. 1014) est probablement le monogramme d'un artiste bas-allemand de la fin du XVe siècle. LXXXVI.

Digitized by Google

LXXXVII. Ce monogramme est celui de l'orfèvre Ludwig Krug à Nuremberg, qui a gravé au burin. Au No. 854 du premier volume j'ai indiqué qu'aussi une gravure sur bois représentant „L'Homme de douleur“ est pourvue de ce monogramme, mais celui-ci est falsifié, comme le Dr. Paul Kristeller l'a communiqué dans l'„Archivio storico dell'Arte“ vol. V fasc. 1.

LXXXVIII.  Cette adresse se trouve sur le livre xylographique du „Salve Regina“. Comme Joseph Neuwirth (Rep. f. K. W. vol. XIV p. 295) l'a prouvé, le graveur est sans doute ce Linhart Wolff, qui en 1463 a été reçu bourgeois à Ratisbonne. Mais cet auteur penche à croire, qu'il est aussi identique au graveur sur bois Lienhart, dont les cadastres de Ulm font mention en 1442. Cette conjecture cependant est quelque peu forcée, car ce nom de baptême n'est pas assez rare, comme le prouvent Lienhart Holl cartier et imprimeur à Ulm vers 1482 et Lenhart Yssenhut imprimeur à Bâle depuis 1471.

Lienhart Ertlar, Jury Nr. 13.

LXXXIX.  On trouve la première adresse à la fin d'un édition allemande de l'„Ars moriendi“ et l'autre sur une gravure représentant „St. Christophe et St. Antoine“. Comme je l'ai indiqué déjà à la note au No. 1379 du deuxième volume il s'agira plutôt soit de Ludwig Kuch soit de Ludwig Friess, que de l'imprimeur Ludwig Hohenwang, d'autant plus que Mr. A. F. Butsch dans une monographie publiée à Munich en 1885 a prouvé que ce typographe était actif à Augsbourg, mais non à Ulm.

XC. Deux gravures italiennes sur bois, qui sont aussi pourvues de la marque citée au No. LXXIV, portent le monogramme en question. Comp. B. XIII p 249 et Brulliot I 46.

XCI. Ce monogramme suivant l'indication de Nagler (N. M. III 2784) se trouve sur une gravure sur bois avec „la conversion de St. Paul“, qui sert de frontispice à une édition de „Epistola beatissimi Pauli apostoli ad Corinthios secunda“ imprimée à Munster par Th. Tzwyuel de Montegandio vers la fin du XVe siècle. La supposition que le monogrammiste est identique à Israel von Meckenem ne semble pas être fondue, quoique Lempertz veuille attribuer à celui-ci aussi les gravures à la première Bible basse-allemande.

Digitized by Google

mariaminister
* maria ** sterre *

Voilà les noms de deux couvents de brigittines, dont sont pourvues deux gravures sur bois représentant leur patronne. La première adresse se trouve au No. 2923. l'autre accompagnée du blason du No CXLI au No. 1302. XCII.

Marie water

Ce nom probablement est celui d'un couvent néerlandais et se trouve sur „la Madone entre Catherine et Barbe“ du No. 1154 et „Ste Anne avec Joachim et Joseph“ du No. 1213. Le même graveur a réalisé aussi d'autres estampes, que j'ai détaillées aux Nos. 804, 967 et 1141, mais peut-être encore une suite, qui est énumérée au No. 37. XCIII.

MF

Le deuxième état d'une gravure italienne représentant „le Jugement dernier“ (I 598) porte le monogramme en question. Il s'agira d'une marque d'un éditeur d'estampes, que celui-ci a ajoutée lorsque la planche parvenait dans sa possession. XCIV.

michil
michel

Le maître en question est l'auteur de quatre gravures sur bois détaillées aux Nos. 782, 877, 1289 et 1956. D'après le style il aura vécu vers 1460—75, d'après son dialecte dans les environs du lac de Constance. Cependant je ne le crois pas identique au maître Michel Schorpp, dont je parlerai toute à l'heure. XCV.

Schreiber, Gesch. Freiburg. I, 65.

michel schorpp maler
zu Ulm 1496

Une seule gravure représentant „la Madone byzantine“ porte l'adresse citée. Je doute cependant que le maître ici en question, qui d'après le livre du corps de metier „zu den Wengen“ vivait encore en 1499, soit le même „michel“ dont je viens de parler au No. précédent. Comp. le No. 1032 du premier volume. XCVI.

M M

Ce monogramme se trouve sur une gravure sur bois au verso du frontispice de **Spiegel der waren Rhetoric vß M. Tulii C. vnd and getütscht** imprimé en 1493 à Fribourg dans le Brisgau. — D'après l'exemplaire conservé à Drésde je crois, qu'il s'agit peut-être de la marque d'un imprimeur inconnu, dont Hain aux Nos. 2040, 2068 et 15334 cite d'autres imprimés avec la date de 1494. Mais que celui-ci soit identique avec Matthes Maler, qui de 1511 à 1525 était imprimeur à Erford et qui est connu surtout par son édition typographique de „l'Antichrist“ ne me semble être qu'une supposition tout-à-fait arbitraire de Nagler (N. M. IV 1999). XCVII.

Digitized by Google

XCVIII. Ce monogramme, quelquefois à rebours, se trouve souvent dans les livres vénitiens à figures par exemple dans les „Epistole“ de 1495, dans l'„Ovide“ de 1497 et dans la „Passion“ de 1500; pour la plupart ensemble avec celui du graveur ia (cf No. LXX).

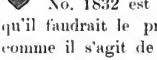
XCIX. Sur une gravure sur bois réalisée vers l'an 1500 et représentant „la purification de la Vierge“ (I 113) se trouve cette marque, qui probablement est le monogramme d'un artiste.

C. Les armes de Nuremberg, qui accompagnent le monogramme en question indiquent assez le lieu d'origine de la gravure, qui en est pourvue. Elle représente „l'arbre généalogique des franciscains“ et est décrite au No. 1777 du deuxième volume. Le nom du graveur cependant reste inconnu. cf. aussi le No. CXLV.

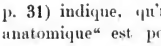
CI. **O. In Modona** L'adresse In Modona per O. provenant peut-être de la fin du XVIe siècle se trouve sur le „St. Christophe“ du No. 1368.

CII. **OPVS IACOBI** cf. No. LXXIII.

CIII. Ce signe, qu'on aperçoit sur la gravure de „l'enfer“ du No. 1832 est placé sur un endroit un peu étrange pour ce qu'il faudrait le prendre pour un monogramme d'artiste. Mais comme il s'agit de la dernière illustration d'une suite cette supposition n'est pas tout-à-fait à rejeter.

CIV. 

Ce nom d'artiste se trouve sur une gravure sur bois représentant „L'Enfant Jésus dans le Sacré-Cœur“ (I 796) et d'après mon avis réalisée vers 1480 Cependant Choulant (Archiv f. z. K. vol. V p. 31) indique, qu'une autre gravure représentant un „squelette anatomique“ est pourvue du même nom et de la date de 1530, de même Nagler (K. L. XXI p. 95) affirme-t-il qu'on trouve le nom en question comme celui d'un membre de l'association de St. Luc à Anvers en 1536. — Ainsi je penche à croire qu'il y aura eu deux graveurs du même nom.

CV. 

Le graveur en question est l'auteur d'une „Passion“ (I 151, 170, 192, 256, 289, 321, 329, 430, 519, 613) à laquelle deux fois il a ajouté son nom. Aussi je lui attribue la gravure de „la terreur des guerriers“ décrite au No. 214 et je crois qu'il aura vécu vers 1475. Peut-

Digitized by Google

être sera-t-il identique à „Peter, peintre des cartes“ qui en 1460 vivait à Ulm où à „Peter Heckennagel“, appelé de même peintre des cartes, qui en 1481 demeura dans la dite ville. Vgl. Schreiber, Zinselhof - Ulmische, Stuttgart,

Piero Ciza Le duc de Rivoli (p. XVI) indique que l'adresse CVI.
Piero Ciza Fe Questo Int. se trouve sur le frontispice de „Viazo da Venesia al sancto Iherusalem et al monte Sinai sepulcro di sancta Chaterina“, imprimé en 1500 à Bologne.

R Comme ce caractère se trouve sur une gravure sur bois re- CVII.
présentant „la Mort et le gentilhomme“ (II 1897) je le tiens plutôt pour la signature d'un feuillet d'une danse macabre que pour un monogramme d'artiste.

S Mr. Gronau dans le Rep. f. K. W. XV p. 548 fait l'observa- CVIII.
tion que le monogramme en question se répète deux fois sur les gravures sur bois des éditions des **Favole d'Esopo** imprimées à Venise par Manfred de monteferrato de sustrevo (Hain 349—51).

S. P. Heller dans son „Bericht über den Kunstverein zu CIX
Bamberg de 1834“ était le premier d'appeler l'attention au fait, que ce monogramme se trouve sur les figures d'une édition de **Diß Buch iſt genannt die vier vnd ꝛwanzig alten oder der guldin tron geſetzet von Bruder Otten von paſſawe.** Mais sa supposition que ce livre aura été imprimé vers 1470 à Bamberg par un Sébastien Pfister (fils prétendu de Albrecht Pfister) et que le monogramme appartenait à celui-ci, est tout-à-fait arbitraire, quoique cette supposition soit acceptée comme fait incontestable par Nagler (N. M. V 243), Falkenstein et Faulmann. En effet le livre en question a été imprimé vers 1480 à Strasbourg par Johann Prüss l'ainé et la lettre „P“ aura rapport à celui-ci

T Nagler (N. M. V 459 et 477) prend ce signe pour un mono- CX.
gramme, cependant s'agit-il seulement de la croix en Tau, dont j'ai fait assez souvent mention chez la déscription des représentations de St. Antoine, St. Roch et St Sébastien. Aussi le célèbre docteur Gerson quelquefois est-il représenté portant le **T** sur son blason.

Thomaſ priefmaler An No 1950 du deuxième volume j'ai donné CXI.
la déscription d'une „planisphère terrestre“ avec l'adresse en question. Peut-être s'agira-t-il de Thomas Rueger imprimeur à Augsbourg vers 1481.

TK De Theodor Krüger, relieur à Wittenberg au milieu du CXII.
XVIe siècle, j'ai parlé au No. 2878 de ce volume.

Digitized by Google

CXIII. ·ꝯVLí· Chez Nagler (N. M. V 1081) ce nom a été pris pour un monogramme d'artiste, mais en effet il n'est que le sobriquet „Uli". La gravure dont il s'agit, représente un fou, qui tient un miroir à un jeune homme; en bas à droite est la date .1.8.9.8 et en haut la banderole **vlꝛ . von . ſtouffen . friſch vnd vngeſchaffen.** — Sur une autre gravure j'ai trouvé presque les mêmes caractères comme abréviation pour „Ulysses".

CXIV. ꝟR Une gravure de la fin du XVe ou du commencement du XVIe siècle, qui représente un saint évêque (II 1748) est pourvue de ce monogramme, cependant je ne peux pas faire même une conjecture à l'égard du nom de l'auteur.

CXV. W Ce caractère se trouve sur plusieurs illustrations du **ſchrein ob' ſchatzbehalter der waren reichtúmer deꝛ̄ hails vñ der ewige ſeligkeit** imprimé en 1491 par Antoine Koberger à Nuremberg et très-probablement a rapport à Michel Wolgemuth.

CXVI. W. ẖ. Une gravure représentant „Jésus prenant congé de sa mère" (I 641) est pourvue de ce monogramme. Je suis en doute cependant, s'il est celui de Wolfgangk Hamer, dont je parlerai toute à l'heure.

CXVII. **Wolfgang** Deux gravures sur bois, savoir la bordure du „St. Antoine" du No. 1216 et le „St. Jérôme" du No. 1530 sont pourvues de ce monogramme qui probablement est celui du maître suivant.

CXVIII. **Wolfgangk hamer** Ce maître, qui vers la fin du XVe siècle a vécu à Nuremberg, a mis son nom entier sur le „St. Mire" du No. 1632 et la „Ste parenté" du No. 1779. Cependant aussi les deux gravures mentionnées au No. précédent probablement ont été réalisées par lui et peut-être aussi celle du No. avant-dernier.

CXIX. ┼ Une „réunion de dix médecins" gravée sur bois porte le monogramme en question. Elle a servi de frontispice à une édition du **Regime ſanitatiꝭ ſalernitanum editum a magiſtro Arnoldo de villa noua cathalano omnium medicorum gemma** qui à mon avis aura été imprimée vers 1500 à Cologne.

CXX. ⸿ On aperçoit ce monogramme sur une gravure sur bois représentant „le Christ en croix" (I 442) qui semble avoir été réalisée vers 1450–70. La supposition de Nagler (N. M. II 2661) qu'il est la marque de Sebolt Gallensdorfer est tout-à-fait arbitraire, comme je l'ai indiqué déjà au lieu cité.

Digitized by Google

L'épée de la „Ste. Catherine“ du No. 1317 est pourvue de ce signe. Je crois cependant que le graveur a voulu représenter plutôt la marque d'un coutelier quelconque que son propre monogramme. CXXI.

Un graveur sur métal actif vers 1475 s'est servi du monogramme en question sur trois gravures, savoir „L'annonciation“ du No. 2180, le „couronnement de la Vierge“ du No. 2437 et le „St. Grégoire“ du No. 2653. Si la gravure du No. 2587 représentant „Ste. Catherine et Ste. Barbe“ est aussi pourvue de ce monogramme reste douteux pour son caractère indistinct. CXXII.

Le troisième feuillet d'un livre xylographique allemand appelé „l'horloge de dévotion“ est pourvu de la marque en question, qui sera celle du graveur. Je penche à croire que celui-ci vers 1470—85 aura vécu à Augsbourg. CXXIII.

On trouve cette marque sur une gravure sur bois représentant „St. Michel combattant contre deux démons“ (II 1625). Peut-être le maître a-t-il été actif vers 1480—1500 en Alsace. CXXIV.

Le signe en question se fait voir sur la gravure sur métal du No. 2553 représentant „Ste. Barbe“. Il s'agit sans doute du monogramme d'un artiste, qui vers 1460 aura vécu peut-être à Cologne. CXXV.

Plusieurs gravures d'une suite coupée d'un livre quelconque sont pourvues des monogrammes ci-jointes. Peut-être le livre, qui semble avoir été composé en louange de la Ste. Vierge, a-t-il été imprimé entre 1470—90 à Augsbourg ou Ulm. CXXVI.

Une gravure sur métal représentant „St. Jérôme“ (III 2681) est pourvue du monogramme en question. Le maître vers 1480—90 aura été actif au Rhin moyen. CXXVII.

Ce monogramme se trouve sur une lettre initiale d'une édition xylographique de l'„Ars moriendi“. Nagler (N. M. II 1642 et III 1590) cite encore un autre ressemblant fort à celui en question et qui se trouve sur un fragment d'almanach. Moi-même j'en ai fait mention au No. 1944a sans cependant pouvoir indiquer son séjour actuel. CXXVIII.

Digitized by Google

CXXIX. Un écu d'argent était pendant quelque temps le blason de la ville d'Ulm, comme p. ex. il se trouve représenté sur le „St. Suso“ du No. 1698 et quelquefois aussi comme filigrane. D'autre part les graveurs assez souvent laissaient un écu vide pour céder à l'enlumineur la peine d'ajouter les armes. Pour cela un écu blanc n'est point du tout un indice indubitable d'une origine ulmoise.

CXXX. Du monogramme en question est pourvu le feuillet avec le phlébotomiste d'un almanach xylographique du magister Johannes de Gamundia effectué en 1468.

CXXXI. Une représentation de „la Passion du Christ“ qui fait partie d'un livre xylographique de quarante feuilles est pourvue du blason en question. Un autre feuillet du même livre porte la date de 1480.

CXXXII. La collection de Maihingen conserve une gravure sur bois représentant la Madone tournée vers la gauche tenant l'Enfant et deux anges faisant de la musique à son côté. En bas à gauche l'on voit les armoiries d'Augsbourg, à droite le blason ici en question, qui probablement indique le graveur. Cette illustration a été coupée dans un imprimé d'Augsbourg.

CXXXIII. Ces deux blasons appartiennent à un graveur sur métal. On trouve le premier sur une „Ste. Anne“ (III 2527), l'autre accompagné d'un autre formé de deux A interlacés (cf. No. VI) sur une „résurrection du Christ“ (III 2382). L'artiste en question aura vécu vers 1470—80 peut-être au Bas-Rhin.

CXXXIV. Du monogrammiste en question se sont conservées cinq gravures sur métal, savoir „la nativité“ du No. 2191, „le Calvaire“ du No. 2341, „la Madone sur le croissant“ du No. 2498, le „St. Christophe“ du No. 2596 et le „combat de l'époux contre l'épouse“ du No. 2763 mais probablement aussi d'autres estampes sans monogramme, ainsi p. ex. „la mort de la Vierge“ du No. 2431, on les pourra lui attribuer. D'après mon avis le maître a vécu vers 1460—70 dans la Haute-Allemagne ou en Alsace.

CXXXV. Cet écu qui avec le suivant et accompagné de la date 1·8·A·o se trouve sur la dernière page d'une édition xylographique allemande de la Bible des pauvres est généralement attribué au peintre Friederich Walthern (cf. XXXVI), cependant il se peut bien

Digitized by Google

que les armes ne soient que les outils du graveur sur bois Huerning, dont je parlerai toute à l'heure.

J'ai parlé du graveur Hans Huerning au No. LIII. CXXXVI. Il s'est servi du blason en question pour des armes parlantes: Huerning veut dire „écureuil". Comp. aussi le No. précédent.

Voilà les deux écus, dont Hans Sporer s'est CXXXVII. servi sur son édition xylographique de la Biblia pauperum et dont j'ai parlé au long chez le No. LXI. Quant au deuxième blason il tient les armes parlantes du maître: Sporer étant le mot allemand pour éperonnier. Pour la signification du premier écu cependant me manque l'explication.

L'édition typographique de la „danse macabre" im- CXXXVIII. primée en 1489 à Lubeck est pourvue de ces deux blasons, qui auront rapport à un imprimeur qui a publié un assez grand nombre de livres de 1476 jusqu'à 1499 sans cependant jamais ajouter son nom.

C'est le signe de l'ordre du Saint-Esprit qui se retrouve CXXXIX. sur plusieurs gravures p. ex. la „Ste. Trinite" du No. 738 et „St. Pierre et St. Paul" du No. 1660 et qui prouve, que ces estampes sont réalisées à l'instigation de l'ordre nommé. — La même croix cependant sur une colline et surmontée d'une couronne se trouve dans les armoiries de la Hongrie (comp. p. 274).

Un écu d'argent à croix patée en gueules est le blason CXL. de Vienne, comme il se trouve sur un calendrier (II 1916). Mais si le même blason de sable à croix d'argent, qui se trouve à la gravure de „St. Antoine" (II 1215) doit représenter les armes de la dite ville ou s'il s'agit seulement d'une variante de la croix en T, qui ordinairement est l'attribut du saint nommé, me reste douteux.

Ce blason qui se fait voir sur la représentation de „Ste. CXLI. Brigide" du No. 1302 est celui de Mariastern (étoile de Marie) couvent situé probablement aux Pays-Bas. Cf. aussi XCII et XCIII.

Digitized by Google

CXLII. C'est le blason de la ville d'Augsbourg, dont est pourvu grand un nombre d'estampes p. ex. le calendrier du No. 788. La forme de la pomme de pin cependant n'est pas toujours distincte, ainsi sur le monogramme du maître Claus, dont j'ai parlé au No. XXIII.

CXLIII. On voit cet écu sur plusieurs représentations du „St. Bernard" (II 1271, 1272, 1273. 1274, 1275, 1276). Il s'agit du blason de l'abbaye cistercienne d'Ebrach, où le saint en question était patron; mais aussi le couvent Kaysersheim près de Donauwerth est dit de porter les mêmes armoiries.

CXLIV. La gravure du „Bon Samaritain" (I 142) porte un blason à aigle. Elle rappelle un peu la manière de Jorg Glogkendon, mais l'écu ne parle pas en faveur de cette supposition, parceque celui-ci se serait servi du blason de Nuremberg. Peut-être s'agit-il des armes de Nœrdlingen, cependant le nombre des villes, qui portent un aigle dans leur blason est trop grand pour pouvoir en faire une donnée sûre.

CXLV. Le blason ci-joint est celui de Nuremberg et se trouve sur plusieurs gravures, p. ex. sur „l'arbre généalogique des franciscains" (II 1777). Comp. le No. C.

CXLVI. Voilà l'écu de Mondsee, autrefois couvent bénédictin en Autriche, de la Bibliothèque duquel provient une grande partie des anciennes gravures conservées maintenant à la Hofbibliothek de Vienne. Des estampes pourvues du blason en question je viens de parler au No. XXXIV.

CXLVII. Ce blason représentant les armes du couvent Tegernsee est gravé sur deux bois, savoir „le Christ en croix" du No. 932 et les „dix commandements" du No. 1849 et il a été ajouté à la main sur un exemplaire du No. 1666 représentant St. Quirinus, patron du dit couvent. On peut discuter, s'il était un frère de cette communauté religieuse ou plutôt quelque graveur laïque qui a réalisé les estampes en question, mais il est hors de doute que les moines bénédictins du couvent nommé se sont intéressés d'une manière insolite pour les arts et les sciences. Un très grand nombre des plus belles et des plus anciennes gravures sur bois ainsi que des livres xylographiques, qui aujourd'hui font partie soit de la Hofbibliothek soit du cabinet d'estampes à Munich, a été trouvé dans la bibliothèque de Tegernsee.

Digitized by Google

La „Visitation de la Vierge“ décrite au No. 55 est pourvue de ce blason, qui fait voir les armes de la ville de Leyden. Cependent aussi Ratisbonne a tout-à-fait le même écu, pendant qu'une seule clef orne le blason de Worms, et trois celui d'Avignon et celui de Hof. CXLVIII.

Le blason en question se trouve sur la gravure sur bois de „St. Hubert“ (II 1502) et sur la gravure sur métal représentant „St. Oswald“ (III 2717). Au premier cas il pourrait s'agir des armes de quelque couvent (l'abbaye de St. Hubert?), mais il est aussi possible que seulement l'attribut du saint (la cor de chasse) ait été représenté, ce qui est aussi la signification probable au deuxième cas. CXLIX.

Une gravure sur métal représentant „Jésus et la Samaritaine“ (III 2215) est pourvue des armes de Cologne, dont j'ai parlé dans la note au No. 1707, aussi les trouve-t-on sur la marque d'imprimeur d'Ulric Zell. Quelquefois les gravures provenant de cette ville se font reconnaître par la représentation d'une cathedrale avec un crône au toit ainsi p. ex. sur la „Ste. Ursule“ du No. 1710. CL.

Digitized by Google

INDEX ALPHABÉTHIQUE.

Aachen, vicaire J. Hoffmann Nos. 2896, 2941.
Althorp (Northamptonshire) **Lord Spencer** Nos. 2241, 2312, 2482. Cette collection l'année dernière a été vendue à Mdme. Rylands de Manchester.
Amsterdam R. M. (Rijks-Museum) No. 1821S.*)
Anvers, Mdme. Krug No. 2867.
Augsburg, Caspar Haugg (librairie) No. 1096S.
Augsburg k. K. S. B. (königl. Kreis- und Stadtbibliothek) Nos. 2911, 2954.
Bamberg K. B. (Königliche Bibliothek) Nos. 2209, 2223, 2327, 2499, 2520, 2624, 2799, 2934.
Beierstedt, A. Vasel Nos. 2454, 2618.
Berlin K. B. (Königl. Bibliothek) Nos. 2883, 392S, 2913, 2916.
Berlin K. K. (Kupferstich-Kabinet der Königl. Museen) Nos. 2175, 2182, 2191, 2205, 2250, 2279, 2282, 2295, 2311, 2318, 2332, 2333, 2341, 2348, 2359, 2370, 2373, 2413, 2414, 2415, 2422, 2430, 2436, 2466, 2485, 2489, 2490, 2494, 2511, 2512, 2513, 2514, 2530, 2532, 2546, 2548, 2549, 2552, 2556, 2557, 2577, 2578, 2588, 2594, 2604, 2607, 2612, 2621, 2642, 2646, 2671, 2672, 2674, 2680, 2709, 2711, 2718, 2737, 2740, 2743, 2750, 2758, 2762, 2792, 2824, 2860, 2880, 2896, 2906, 2911, 2926, 2941, 2968.
Berlin, Amsler & Ruthardt (Marchands d'estampes) Nos. 2171, 2176, 2186, 2189, 2196, 2201, 2212, 2226, 2238, 2248, 2260, 2263, 2265, 2267, 2271, 2277, 2286, 2293, 2309, 2331, 2357, 2371, 2380, 2383, 2390, 2393, 2398, 2404, 2411, 2420, 2428, 2468, 2478, 2519, 2671, 2741.
Berlin, Paul Davidsohn No. 2886.
Bern Sb. (Stadtbibliothek) No. 2220.
Breslau Stb. (Stadtbibliothek) No. 2267S.
Bruxelles B. R. (Bibliothèque Royale) Nos. 2320, 2410, 2441, 2548, 2608, 2660, 2766, 2870.

*) Un „S“ après le No. renvoie le lecteur au supplément commençant sur la page 236.

Digitized by Google

Budapest M. T. E. K. (kir. Magyar Tud. Egyetem könıotára) Nos. 2322, 2486, 2789, 2846.

Cambridge (Grande-Bretagne) **P. C.** (Pembroke College) No. 2554.
Coburg H. C. K. A. S. (Herzoglich Coburgische Kunst- und Alterthümer-Sammlung) Nos. 2868, 2877.
Cöln M. W.-R (Museum Wallraf-Richartz) Nos. 2193, 2570.
Cöln, H. Lempertz sen. No. 2683.

Danzig Mk. (Aller-Heiligen Bibliothek der Marienkirche) Nos. 2335, 2339, 2374, 2406, 2423, 2480, 2645, 2863.
Darmstadt G. M. (Grossherzoglich Hessisches Staats-Museum) Nos. 2299, 2465, 2675, 2676.
Detroit Mich., James E. Scripps No. 2324.
Dresden K. B. (Königliche öffentliche Bibliothek) No. 2786.
Dresden K. C. (K. Sächsisches Kupferstich-Cabinet) Nos. 2253, 2454, 2463, 2469, 2474, 2536, 2746, 2747, 2770, 2773, 2775, 2793, 2814, 2818, 2827.
Dresden K. F. A. II. (Kupferstich-Sammlung König Friedrich August II.) Nos. 2502, 2619, 2626, 1147 S.
Dresden, Franz Meyer (marchand d'estampes) No. 1724 S.

Ermlitz (près de Leipzig), **Dr. jur. Apel** No. 2516.

Florenza B. N. (Biblioteca Nazionale) No. 2679.
Frankfurt a. M. Std. J. (Städel'sches Institut) Nos. 2223, 2296, 2449, 2492, 2600, 2638, 2654.
Frankfurt a. M. Stb. (Stadtbibliothek) No. 2681.
Franzensberg, Schreiber Nos. 2304, 2337, 2453, 2476, 2564, 2609, 2765, 2907, 1228 S.

Gotha H. M. (Herzogliches Museum) Nos. 2636, 2761.
s'Gravenhage M. M.-W. (Museum Meermanno-Westreenianum) No. 2314.
Gray Collection (Propriété de Harvard College à Cambridge, mais exposée actuellement à Boston Mass., M. o. f. A.) No. 2532.

Halle a. S. Mb. (Marienbibliothek) Nos. 2334, 2753.
Hamburg K. H. (Kunsthalle) Nos. 2365, 2441, 2502, 2533.
Heidelberg U. B. (Universitäts-Bibliothek) Nos. 2748, 2790, 2859.

Innsbruck U. B. (k. k. Universitätsbibliothek) Nos. 2815, 2832, 2837, 2840, 2851a.

Kjöbenhavn K. K. S. (Den Kongelike Kobberstik-Samling) No. 2487.
Königsberg L. Pr. v. W.-B. (von Wallenrodt'sche Bibliothek) No. 2251.
Königsberg L. Pr. K U. B. (Königliche Universitäts-Bibliothek) Nos 2334, 2459, 2488, 2591, 2619.
Kremsmünster Bst. (Benedictinerstift) No. 2824a.

Leipzig B.-G. M. (Buchgewerbe-Museum) Nos. 2458, 2555.
Leipzig U. B. (Universitäts-Bibliothek) Nos. 2234, 2529, 2550.

Digitized by Google

London B. M. (British Museum) Nos. 2198, 2302, 2315, 2323, 2324, 2333, 2364, 2376, 2382, 2386, 2416, 2424, 2457, 2464, 2474, 2481, 2541, 2547, 2559, 2561, 2574, 2576, 2582, 2584, 2585, 2591, 2607, 2622, 2625, 2639, 2673, 2688, 2691, 2699, 2706, 2714, 2723, 2724, 2726, 2728, 2757, 2763, 2776, 2864, 2873, 2877.

London S.-K.-M. (South-Kensington-Museum) No. 2566.

London, Alfred Huth Nos. 2435, 2589, 2646, 2717, 1776S.

London, John Malcolm of Poltalloch Nos. 2216, 2218, 2221, 2228, 2280, 2385, 2462, 2678, 2689, 2695, 2723.

Maihingen F. Oe. W. (Sammlungen des Fürsten Oettingen-Wallerstein) Nos. 2195, 2379, 2476, 2477, 2495, 2610, 2679, 2687, 2731, 2785, 2805, 2825, 2835, 2856.

Malines, Monsieur de Bruyne Nos. 2219, 2441, 2766.

Manchester, Mdme. Rylands voyez Althorp, Lord Spencer.

Marburg, Professor von Drach No. 2536.

München K. H. K. (Königliches Kupferstich- und Handzeichnungs-Kabinet) Nos. 2184, 2185, 2194, 2211, 2213, 2215, 2225, 2229, 2230, 2235, 2245, 2246, 2258, 2275, 2284, 2291, 2305, 2321, 2325, 2330, 2339, 2344, 2349, 2354, 2362, 2367, 2378, 2397, 2402, 2409, 2419, 2426, 2451, 2504, 2505, 2510, 2517, 2521, 2527, 2537, 2539, 2542, 2548, 2551, 2553, 2571, 2573, 2580, 2586, 2590, 2592, 2615, 2623, 2628, 2632, 2634, 2653, 2667, 2672, 2679, 2684, 2698, 2702, 2704, 2705, 2708, 2713, 2725, 2727, 2730, 2735, 2742, 2752, 2755, 2756, 2760, 2771, 2813, 2828, 2850.

München H. S. B. (Königliche Hof- und Staats-Bibliothek) Nos. 2181, 2188, 2192, 2199, 2210, 2214, 2217, 2222, 2232, 2243, 2253, 2262, 2273, 2281, 2288, 2302, 2324, 2342, 2364, 2376, 2386, 2392, 2395, 2400, 2408, 2416, 2424, 2431, 2432, 2442, 2467, 2474, 2500, 2538, 2558, 2571, 2596, 2599, 2605, 2617, 2626, 2659, 2663, 2680, 2699, 2738, 2749, 2768, 2782, 2783, 2794, 2797, 2804, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2816, 2817, 2831, 2834, 2836, 2848, 2849, 2852, 2858, 2881, 2882, 2884, 2885, 2008, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2897, 2898, 2900, 2901, 2903, 2904, 2905, 2908, 2909, 2910, 2912, 1062S, 2914, 2915, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2925, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 1313S, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 1374S, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2955, 1666S, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976.

2238 ut. 39?
2383.
2487.
2497.
2505
2529.
2546
2631.
2653.
2675. 2685.

München, L. Rosenthal (Librairie ancienne Ludwig Rosenthal) Nos. 2224, 2233, 2244, 2254, 2268, 2274, 2283, 2303, 2326, 2336, 2347, 2366, 2377, 2387, 2396, 2425, 2447, 2452, 2468, 2475, 2643, 2655, 2668, 2759, 2851, 2866, 2872, 2899, 949S, 2924, 2978.

Nürnberg G. M. (Germanisches Museum) Nos. 2204, 2206, 2240, 2262, 2299, 2301, 2313, 2343, 2352, 2361, 2374, 2376, 2424, 2439, 2445, 2503, 2518, 2536, 2565, 2636, 2648, 2651, 2743a, 2769, 2774, 2777, 2779, 2780, 2781, 2784, 2787, 2801, 2802, 2803, 2822, 2827, 2844, 2871, 2874, 2877, 932S.

Digitized by Google

Oxford B. L. (Bodleian Library) Nos. 2232, 2243, 2338, 2376, 2626.
Oxford U. G. (University Gallery) Nos. 2198, 2312, 2454, 2498, 2525, 2556, 2572, 2593, 2602, 2629, 2647, 2649, 2693.

Paris B. N. (Bibliothèque Nationale) Nos. 2183, 2208, 2237, 2243, 2247, 2252, 2256, 2257, 2270, 2276, 2285, 2290, 2292, 2302, 2306, 2308, 2328, 2360, 2403, 2407, 2417, 2418, 2427, 2434, 2442, 2450, 2461, 2470, 2472, 2482, 2497, 2508, 2526, 2536, 2540, 2556, 2564, 2567, 2569, 2581, 2590, 2598, 2606, 2621, 2627, 2631, 2633, 2657, 2666, 2682, 2716, 2733, 2739, 2764, 2795, 2820, 2821, 2823, 2845, 2857, 2865. 2416
Paris, B. d. L. A. (Bibliothèque de l'Arsenal) No. 2710.
Paris, Le Baron Edmond de Rothschild Nos. 2179, 2331, 2340, 2448, 2460 2471, 2528, 2537, 2573, 2652, 2675, 2703, 2865.
Paris, Vict. Gay (marchand d'estampes) No. 2865.
Paris-Auteuil, H. Holtorp No. 2672.
Pavia, Marchese Malaspina No. 598S.
Prag, Rudolphinum Nos. 2712, 2736.
Prag, von Lanna Nos. 2319, 2321.
Pressburg, évêque Dr. Jos. Dankó No. 2796.

Ravenna B. C. (Biblioteca Classense) No. 2722.
Reggio, Cav. G. B. Venturi No. 598S.
Rentweinsdorf (Archive de la famille von Rotenhan) No. 2767.
Rouen, Dutuit Nos. 2203, 2341. Reproduction, Vervielfältigung S. 195.

Salzburg Stdb. (Studienbibliothek) No. 2531.
Schaffhausen Mib. (Ministerialbibliothek) No. 2979.
St. Gallen Stb. (Stiftsbibliothek) Nos. 2343, 2524, 2635.
St. Petersbourg B. J. (Bibliothèque Impériale) No. 2811.
Stuttgart, H. G. Gutekunst (marchand d'estampes) Nos. 2902, 815S, 1143S, 1817S.

Washington D. C., U. S. N. M. (United-States National-Museum) Nos. 2350, 2437.
Washington D. C., Gardiner G. Hubbard Nos. 2200, 2236.
Weimar G. M. (Grossherzogliches Museum) Nos. 2180, 2544, 2603, 2720, 2868.
Wernigerode F. S. B. (Fürstlich Stolberg'sche Bibliothek) No. 2977.
Wien, Artaria & Cie. (marchands d'estampes) No. 2854.
Wien Alb. (Albertina) Nos. 2457, 2484, 2491, 2568, 2595, 2597, 2672, 2674.
Wien H. B. (k. k. Hofbibliothek) Nos. 2172, 2173, 2174, 2176, 2177, 2187, 2190, 2197, 2202, 2207, 2227, 2229, 2239, 2241, 2245, 2249, 2261, 2264, 2266, 2269, 2272, 2278, 2287, 2294, 2297, 2298, 2300, 2310, 2317, 2329, 2338, 2340, 2346, 2351, 2353, 2355, 2356, 2358, 2363, 2368, 2372, 2375, 2381, 2384, 2389, 2391, 2394, 2399, 2401, 2405, 2412, 2421, 2429, 2433, 2438, 2440, 2443, 2446, 2455, 2456, 2473, 2479, 2483, 2487a, 2493, 2496, 2506, 2507, 2508, 2520, 2522, 2523, 2534, 2535, 2543, 2556, 2560, 2562, 2563, 2575, 2579, 2583, 2587, 2601, 2611, 2613, 2614, 2616, 2630, 2632a, 2636, 2637, 2640, 2650, 2656, 2661, 2662, 2685, 2686, 2692, 2694, 2697, 2700, 2701, 2715, 2721, 2732, 2733, 2734, 2735, 2740, 2744, 2745, 2748a, 2751, 2754, 2760, 2772, 2778, 2788, 2798, 2800, 2826, 2830, 2838, 2841, 2842, 2847, 2853, 2861, 2862.

Digitized by Google

Wien M. f. K. u. I. (Museum für Kunst und Industrie) Nos. 2454, 2824, 2855.
Wien, Ingenieur Edu. Schultze Nos. 2231, 2515, 2843, 2969.
Würzburg K. d. U. (Kunstsammlung der Universität) No. 2178.
Würzburg U. B. (Universitäts-Bibliothek) Nos. 2513, 2812, 2833.

? ? ? (Gravures dont le séjour actuel m'est resté inconnu) Nos. 2203, 2241, 2242, 2255, 2259, 2268, 2283, 2289, 2303, 2307, 2316, 2345, 2369, 2388, 2444, 2447, 2475, 2482, 2491, 2501, 2509, 2511a, 2536, 2545, 2556, 2620, 2641, 2658, 2664, 2665, 2690, 2696, 2707, 2729, 2791, 2829, 2829, 2839, 2906, 1287S, 2980.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

page
Avant-propos VII
Abréviations de la littérature X

A. Interrasiles.

I. Sujets de l'ancien Testament.

page
La formation d'Eve 1
Adam et Ève 2
Expulsion d'Adam et d'Eve . . 2

II. Sujets du nouveau Testament.

L'annonciation 4
La visitation 7
La nativité de Jésus 7
La circoncision 9
La présentation au temple . . 9
L'adoration des Rois-Mages . . 10
Jésus au temple à l'âge de douze ans 14
Jésus et la Samaritaine 15
La résurrection de Lazare . . . 16
Jésus dans la maison de Lazare 16
Jésus est oint dans la maison de Lazare 16
Entrée à Jérusalem 17
Jésus chasse les vendeurs hors du temple 18
La sainte ablution 19
La sainte ablution et la Cène . 19
La sainte Cène 21
Jésus au Jardin des olives . . 22
Jésus au Jardin des olives et son arrestation 25
L'arrestation de Jésus 26
Jésus devant Caïphe 29
Caïphe déchire son vêtement . . 29
Jésus devant Pilate 30
Jésus devant Hérode 31
La flagellation 33
Jésus couronné d'épines et bafoué 36
Jésus présenté au peuple . . . 38
Le portement de la croix . . . 39
Le Christ en croix 43
Le Calvaire 50
La descente de la croix . . . 58
Jésus pleuré par les siens . . . 60
La mise au tombeau 60
La résurrection 64
La résurrection du Christ et son apparition 66
Les myrrhophores au Tombeau . 67
Le Christ apparaît à Madeleine . 67
L'incrédulité de Thomas . . . 69
L'Ascension 70
La Pentecôte 71
Le jugement dernier 72

Digitized by Google

III. Sujets de l'Histoire apocryphe.

	page		page
Les préparatifs du crucifiment .	76	La mort de la Vierge et son assomption	82
Le Christ cloué sur la croix . .	76	Le couronnement de la Vierge .	83
Le Christ au purgatoire . . .	78		
La mort de la Vierge	81		

IV. La sainte Trinité.

La sainte Trinité	84	La Trinité entre Crépin et Crépinien	84

V. Jésus-Christ.

Le Suaire	86	L'Homme de douleur entouré des anges	93
Le Suaire et les cinq plaies . .	87	L'Homme de douleur et le moine	95
Le Suaire tenu par des anges .	87	Jésus portant la croix	95
L'Enfant avec les instruments de la Passion	88	Le crucifié avec les instruments de la Passion	96
L'Enfant Jésus	89	Le crucifix et les anges recueillant le sang	96
Salvator mundi	90	Le crucifié et l'ordre de St. François	97
L'Homme de douleur au-dessus du Suaire	91	La Pietà	97
L'Homme de douleur assis . .	91	La Pietà avec Jean et Madeleine	98
L'Homme de douleur en pied .	91		

VI. La Sainte Vierge.

Le mystère de l'Incarnation . .	101	La Madone couronnée par les anges	112
La Madone en buste tenant l'Enfant	102	La Madone et les figurines de St. Pierre et de St. Paul . .	113
La Madone en buste allaitant l'Enfant	105	Notre Dame de Miséricorde . .	113
La Madone assise	106	La Madone avec l'Enfant, l'ange et le moine	114
La Madone en pied	107	La Madone, Ste. Catherine et Ste. Barbe	115
La Madone dans sa gloire . . .	107	La Madone tenant l'Enfant et six saintes femmes	116
La Madone sur le croissant . .	107		
La Madone entourée des apôtres en médaillons	111		
La Madone sur le croissant avec des anges	112		

VII. Saints et Saintes.

A. Seuls ou à deux.

Ste. Agathe	117	Ste. Catherine et Ste. Barbe . .	137
Ste. Agnès	117	Ste. Catherine de Sienne . . .	138
St. André	118	Ste. Christine	138
Ste. Anne	119	St. Christophe	139
St. Antoine	121	Ste. Claire	145
St. Augustin	124	St. Dominique	145
Ste. Barbe	124	Ste. Dorothée	145
Ste. Bathilde	130	Ste. Elisabeth	147
St. Bernard de Clairvaux . . .	131	St. Erasme	148
St. Bernardin de Sienne . . .	131	St. Florian	150
Ste. Catherine d'Alexandrie . .	132	St. François	150

Digitized by Google

page

St. Georges 153
Ste. Gertrude de Nivelles . . . 156
St. Gilles 157
St. Grégoire 157
St. Hubert 164
St. Jacques le Majeur 165
St. Jean-Baptiste 166
St. Jean l'Évangéliste 166
St. Jean-Baptiste et St. Jean l'Evangéliste 166
St. Jérôme 167
St. Josse 173
St. Laurent 173
St. Luc 173
St. Macaire d'Arménie 174
Ste. Madeleine 174
St. Marc 175
Ste. Marguerite 176
Ste. Marie l'Égyptienne 177
St. Martin de Tours 177
St. Matthieu 178
St. Michel 179
St. Nicolas de Myre 181
St. Nicolas de Tolentino . . . 181
Ste. Opportune 181
St. Oswald et Ste. Notburge . . 182
St. Paul 182
St. Pierre 183
St. Roch 183
St. Sébastien 184
Ste. Sophie 186
St. Thomas 186
Ste. Ursule 187
Ste. Véronique 187
Ste. Véronique et Ste. Hélène . 189
Ste. Véronique et St. Paul . . 189
St. Vit 190
St. Wolfgang 190

B. Réunis en groupes.

St. Simon et St Matthieu avec le symbole 191
St. Jean et St. Jacques majeur . 191
St. Jacques mineur et St. Thomas 191
St. Jean avec le symbole . . . 192
St. Simon avec le symbole . . 192
St. Thomas avec le symbole . . 193
Ste. parenté de Jésus 193

VIII. Sujets divers.

Le monogramme ιηϛ 195
Le monogramme ιηϛ et la Passion 195
Les dix commandements et les dix plaies d'Égypte 196
La Mort 198
Illustrations de calendrier . . . 199
Vue d'une ville 201
Allégorie sur la bavarderie pendant la messe 201
Une femme veut séduire un fou 201
Le combat de l'époux contre l'épouse 202
L'écu avec les instruments de la Passion 202
Les degrés de parenté 203
Arbor Porphiriana 203
Allégorie sur le docteur Sébastien de Rotenhan 204

B. Empreintes en pâte.

I. Sujets de l'ancien Testament.

Le paradis 205

II. Sujets du nouveau Testament.

L'annonciation 206
La visitation 206
La nativité de Jésus 207
L'adoration des Rois-Mages . . 207
La sainte ablution 207
Jésus au jardin des olives . . . 208
L'arrestation de Jésus 208
Jésus devant Pilate 208
La flagellation 208
Le couronnement d'épines . . . 209
Le portement de la croix . . . 209
Le Christ en croix 210
Le Christ en croix en présence de Madeleine 212
Le Calvaire 213
La descente de la croix . . . 213
Jésus pleuré par les siens . . . 214
La mise au tombeau 214
La Pentecôte 214
Le jugement dernier 215

Digitized by Google

III. Jésus-Christ.

page

L'Enfant et les anges 216
Le Christ au pressoir 216
L'Homme de douleur en buste . 217
L'Homme de douleur à genoux . 217
L'Homme de douleur assis . . 217
Le portement de la croix . . . 218
Le Christ ressuscité et deux anges 218
La Pietà 218

IV. La Sainte Vierge.

La Madone tenant l'Enfant . . 219
La Madone dans sa gloire . . 220
Le couronnement de la Vierge . 220

V. Saints et Saintes.

Ste. Anne 221
St. Antoine 221
Ste. Barbe 222
Ste. Catherine 222
St. Christophe 223
St. Denis 223
Ste. Dorothée 224
St. François 224
St. Georges 224
St. Grégoire 225
Ste. Hélène 225
St. Jean l'Évangéliste 225
St. Jérôme 225
St. Léonard 226
Ste. Marguerite 226
St. Martin de Tours 226
St. Michel 226
St. Pierre et St. Paul avec le suaire 227
St. Sébastien 227
Ste. Véronique 227
St. Wolfgang 227
St. évêque et? 228
St. Personnage 228

VI. Sujet profane.

Bordure circulaire à inscription . 229

C. Empreintes en noir à hachures en blanc.

Adam et Ève 230
L'annonciation 230
Le Calvaire 231
Le Christ cloué sur la croix . . 232
La Madone dans sa gloire avec les symboles des évangélistes . 232
Ste. Dorothée 233
St. Grégoire 233
St. Laurent 233
St. Pierre Martyr 233
St. Simon 234
Les symboles des évangélistes . 234
Le franciscain Pelbartus lisant en plein air 234
L'amoureux 234
Martin Luther 235
Philippe Mélanchthon 235

D. Supplément provisoire.

I. Additions au premier volume.

Impression sur étoffe: L'Homme de douleur 236

Digitized by Google

page

A. Sujets de la bible.

L'annonciation 236
La visitation 237
L'adoration des Rois-Mages . . 237
Jésus au Jardin des olives . . . 238
Jésus devant Caïphe 238
Jésus devant Pilate 238
La flagellation 239
Le couronnement d'épines . . . 239
Le Christ en croix 239
Le Calvaire 241
La mise au tombeau 241
Le Jugement dernier 242

B. Sujets de l'Histoire apocryphe.

Les fiançailles de la Vierge . . 243
Le Christ cloué sur la croix . . 243

C. La sainte Trinité.

La sainte Trinité 244
L'Enfant avec la croix 244
Salvator mundi entre deux anges 244
L'Homme de douleur à mi-corps 245
L'Homme de douleur en pied . 245
Le Crucifié 246
Le Christ et les anges recueillant le sang 246

D. La Vierge.

La Vierge en robe a épis . . . 247
La Madone allaitant l'Enfant . 248
La Madone debout 249
La Madone dans sa gloire . . 249
La Madone sur le croissant . . 249

II. Additions au deuxième volume.

A. Saints et Saintes.

Ste. Affre 251
Ste. Affre et Ste. Hilaire . . . 251
Ste. Agnès 251
St. Alton, Ste. Brigitte et les fondateurs de Marianminster . . 252
Ste. Anne 252
St. Antoine 253
Ste. Apolline 253
Ste. Barbe 254
St. Barthélemy 254
St. Bernard 254
St. Bernardin 255
St. Blaise 255
Ste. Brigitte 255
Ste. Catherine 256
Ste. Christine 257
St. Christophe 257
Ste. Dorothée 257
St. Erasme 258
St. Florian 258
Ste. Geneviève 258
St. Georges 258
Ste. Gertrude de Nivelles . . . 258
St. Jérôme 259
Ste. Marguerite 259
St. Matthieu 260
St. Michel 260
St. Nicolas de Myre 260
St. Paul 260
St. Pierre 260
St. Sébastien et St. Roch . . . 261
St. Simon 261
St. Ulric 261
St. moine 262
St. roi 262
Un saint 262
Deux apôtres avec le symbole . 262

B. Sujets divers.

Arbre généalogique de Jésus . . 263
Le Sacré Cœur sur le Suaire tenu par les anges 263
Allégorie sur le sacrement de l'Eucharistie 264
Les sept âges et la roue de fortune 264
Calendrier avec l'Enfant et souhait de bonne année 265
Une saignée et une chambre du malade 266
Une scène au bain 266
Un usurier 266
L'initial D avec l'Enfant . . . 267
Vignette à anges 267
Un miroir 267
Les armoiries des comtes de Wurtemberg 267
Ex libris de Hans Koster . . . 267
Ex libris de Radigunda Eggenberger 268

III. Additions au troisième volume.

L'annonciation 269
Jésus pleuré par les siens . . 269

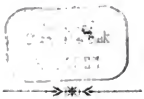
Digitized by Google

page

E. Clef des attributs des Saints et Saintes 271

F. Index des marques et monogrammes d'artistes. 300

Index alphabétique des lieux où sont conservées les gravures décrites dans le troisième volume 324
Table des matières 329



Digitized by Google

Digitized by Google

MANUEL DE L'AMATEUR

DE LA

GRAVURE SUR BOIS

ET SUR MÉTAL

AU XVE SIÈCLE

Volumes publiés:

Volume I. Catalogue des gravures sur bois. Ière Partie.

(Représentations de sujets de l'ancien et du nouveau Testament; sujets apocryphes et légendaires; Dieu le Père; le Christ; la Vierge.)

Volume II. Catalogue des gravures sur bois. IIème Partie.

(Saints et Saintes; représentations pieuses et mystiques; les sept âges et la Mort; calendriers et illustrations médicales-scientifiques; histoire, géographie, mythologie; satyres et mœurs; alphabets et ornements; portraits; armoiries et ex libris. — Impostures.)

Volume III. Catalogue des gravures sur métal.

(Interrasiles. — Empreintes en pâte. — Empreintes en noir à hachures en blanc. — Supplément provisoire. — Clef des attributs des Saints et Saintes. — Index des marques et monogrammes d'artistes.)

Volume VI. Reproductions fac-similés.

(45 facsimilés photographiques et en partie polychromes des estampes les plus caractéristiques de toutes les branches de la gravure en taille d'épargne au XVe siècle, savoir: des gravures sur bois imprimées sur papier, sur parchemin et sur étoffe, des livres xylographiques, des gravures sur métal et des empreintes en pâte.)

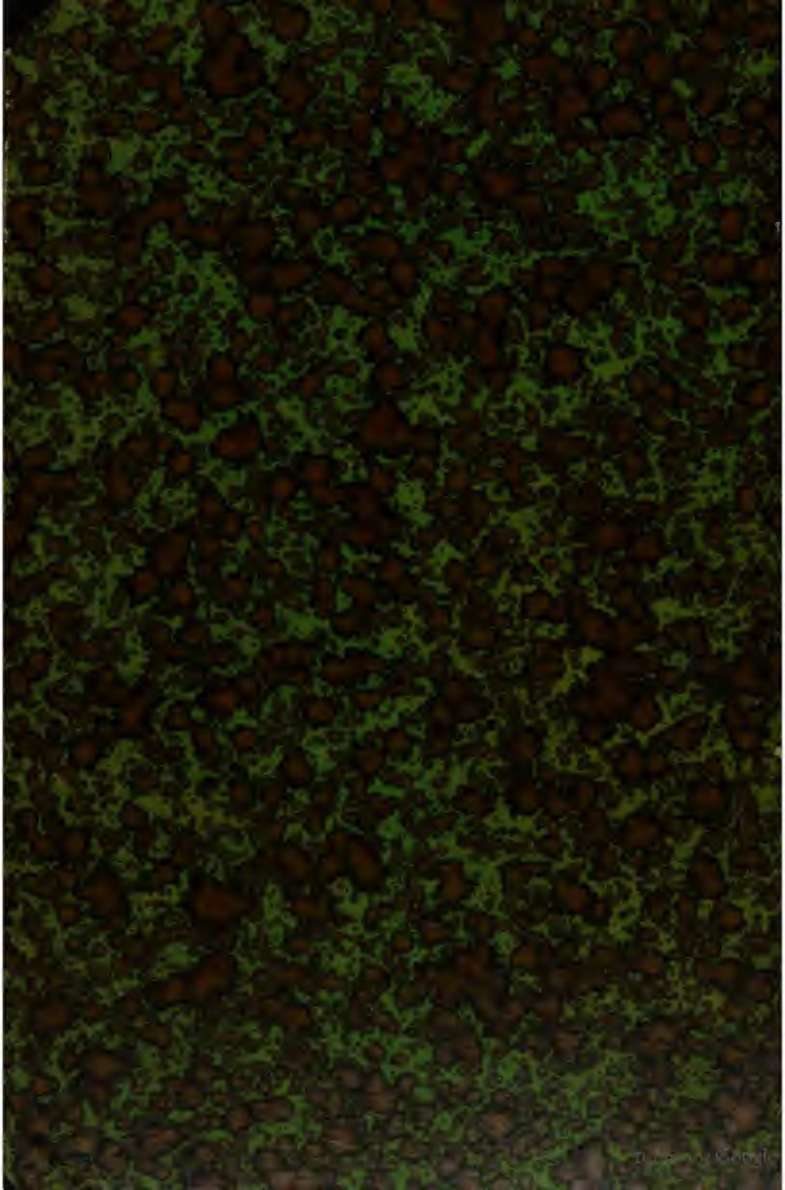
Volumes à paraître:

Volume IV. Les livres xylographiques.

(Biblia pauperum; Liber regum; Apocalypse; Speculum humanæ salvationis, Historia Mariæ V. ex Cantico cantic.; Defensorium inviolatæ virginitatis B. V. M.; l'Antechrist; Ars moriendi; Exercitium super pater-noster etc. etc.)

Volume V. Traité historique de la gravure en taille d'épargne.

(Origine et progrès de la gravure au XVème siècle; la gravure sur bois et sur métal, leur distinction et leur technique; les dates et les indices servant à les déterminer; l'enluminure comme marque des diverses écoles de peintres; la paléographie et les divers dialectes allemands; le papier et les filigranes; l'esprit et l'iconologie du XVème siècle etc. etc.)

Digitized by Google

Walter Peter
Buchbinderei - Briefm...
München 13, Tengstraße 4